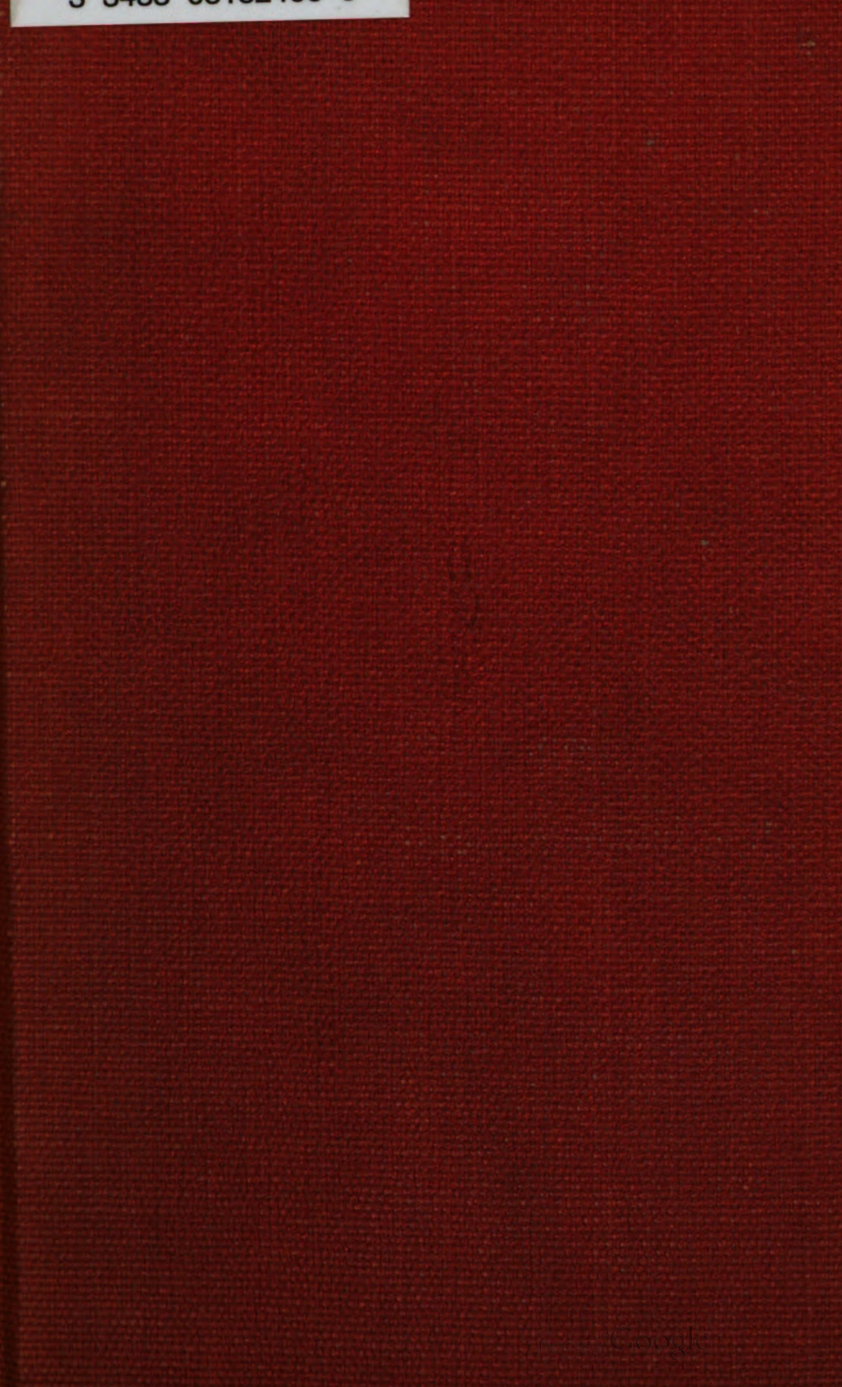




COURS
DE
LANGUE KABYLE

GRAMMAIRE ET VERSIONS



OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Cours pratique de langue arabe, 3e édition, revue et augmentée. 1 vol. in-18, cartonné. **5** fr.

Dialogues français-arabes, 2e édition, refondue et augmentée de 120 pages. 1 vol. in-18, cartonné. **3** fr.

Dictionnaire arabe-français *de la langue parlée en Algérie.* 1 gros vol. in-18, cartonné. **5** fr.

Dictionnaire français-arabe *de la langue parlée en Algérie.* 1 gros vol. in-18, cartonné. **5** fr.

Cours de littérature arabe ou *sujets de versions* tirés du Mostatref, des Mille et une Nuits, des Fables de Bidpaï, des Prairies d'or, etc., etc., à l'usage des aspirants à la prime, au baccalauréat, au brevet de langue arabe, et des candidats interprètes. 1 gros vol. in-18, cartonné (Versions et Vocabulaire). **10** fr.

Petite grammaire arabe, à l'usage des écoles primaires et des classes élémentaires dans les lycées et colléges. — Premier livre : *Alphabet et Syllabaire.* **1** fr.

SOUS PRESSE :

Cours pratique de langue kabyle

1 vol. petit in-8o

ALGER. — TYPOGRAPHIE ADOLPHE JOURDAN.

COURS

DE

LANGUE KABYLE

GRAMMAIRE ET VERSIONS

PAR

BELKASSEM BEN SEDIRA

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE DE VERSAILLES
ASSESSEUR A LA COUR D'APPEL
PROFESSEUR A L'ÉCOLE DES LETTRES ET A L'ÉCOLE NORMALE D'ALGER
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
COMMANDEUR DU NICHAM-IFTIKHÂR DE TUNIS

ALGER

LIBRAIRIE ADOLPHE JOURDAN

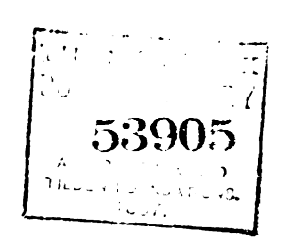
IMPRIMEUR-LIBRAIRE-ÉDITEUR

—

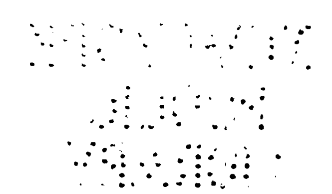
1887







Les quelques fautes signalées à l'*Errata* (p. 419) doivent être préalablement corrigées.



UNE

MISSION EN KABYLIE

« *Euntes, docete omnes gentes.* »
« *Allez et instruisez toutes les* » *nations.* »

(St Matthieu, chap. XXVIII, verset 19).

« *Dieu apprit à l'homme à se* » *servir de la plume ; il a mis dans* » *son âme un rayon de lumière.* »

(Koran, chap. XCVI, versets 4 et 5).

Il y a un an, M. Tirman, Gouverneur général de l'Algérie, voulut bien me charger d'une mission à l'effet de recueillir, dans les tribus du Djurdjura et de l'arrondissement de Bougie, tous les éléments propres à faciliter l'étude des dialectes berbères. Augmenter le vocabulaire des mots connus jusqu'à ce jour, en les présentant sous une forme pour ainsi dire vivante ; noter leurs diverses acceptions suivant les localités ; combler ainsi une lacune rendue sensible par l'institution récente des *primes* et *diplômes* de langue kabyle : tel était le principal objet de cette mission, auquel j'ai cru devoir joindre un ensemble de réflexions sur l'assimilation des indigènes. Le livre d'environ *six cents pages* que je publie aujourd'hui est précisément le résultat de mes recherches, à deux reprises successives, pendant les congés de Pâques et les grandes vacances de 1886. Je m'estimerai

très heureux s'il peut répondre au programme tracé, et si M. le Gouverneur général le juge digne de sa bienveillante attention.

Qu'il me soit permis d'entrer dans quelques détails, pour faire connaître la nature de ces recherches, le but que je me suis proposé d'atteindre en les poursuivant, et de signaler en même temps, à qui de droit, les personnes qui ont bien voulu m'aider à accomplir ma tâche. Cette tâche, je l'avoue, m'a paru de prime abord excéder mes forces ; cependant je me suis mis à l'œuvre, persuadé qu'il me serait tenu compte, à tout le moins, de ma bonne volonté. Au reste, j'ose espérer que mes efforts n'ont pas été infructueux : je puis offrir au public un travail essentiellement pratique, de nature à jeter un nouveau jour sur les études berbères. En moins de deux ans, après une lecture attentive des matières contenues dans ce livre, un élève sérieux n'aura pas de peine à échanger avec les indigènes les idées les plus usuelles ; il pourra affronter avec assurance l'examen de la *prime* (1), soit à l'École des Lettres, soit devant la Commission de la Préfecture. C'est donc

(1) Depuis environ six ans que cet examen existe, dix candidats l'ont subi avec succès. Ce sont : MM. Belloir, administrateur de la commune mixte de Dellys ; Schembri, interprète judiciaire à St-Arnaud ; Gaudot, employé au service topographique ; Boet, vérificateur des poids et mesures à Alger ; de Calassanti-Motylinski, interprète militaire au Mzab ; Scheer, inspecteur des écoles indigènes

avec confiance que j'attends le jugement des personnes compétentes et exemptes de parti pris.

I

Contes kabyles

Le kabyle n'est pas une langue écrite ; il n'a point d'alphabet, ou si jamais il en eut un, l'époque s'en perd dans la nuit des temps. Depuis la conquête musulmane jusqu'à ce jour, les nombreuses populations qui, autour de nous, parlent le kabyle, ont constamment eu recours à l'idiome et à l'alphabet arabes, pour l'expression graphique de leurs idées. C'est au ministère du *taleb*, du *khodja* ou du *cadi* (1) qu'elles s'adressent or-

Alaux, directeur d'école kabyle, fils de mon collègue, M. Alaux, professeur de philosophie à l'École des Lettres ; Mmes Malaval et Gorde, institutrices en Kabylie. Ces résultats font honneur à ceux qui les ont obtenus et méritent d'être encouragés. Par la communication de la langue, plus que par tout autre moyen, on arrive facilement à gagner la confiance des gens et à leur rendre de réels services, aussi bien dans l'enseignement que dans les relations de chaque jour. L'institution de la *prime* kabyle ou arabe est donc chose excellente à ce double point de vue. On ne peut qu'en souhaiter le maintien pour longtemps encore, même en faveur des maîtres et des maîtresses qui n'exercent pas dans les écoles indigènes. Tôt ou tard, ils trouveront l'occasion d'utiliser leurs connaissances, acquises d'ailleurs au prix de plusieurs années d'études patientes et pénibles.

(1) *Taleb*, lettré ; *khodja*, secrétaire ; *cadi*, juge-notaire.

dinairement lorsqu'il s'agit d'écrire une lettre, rédiger un rapport, passer un acte judiciaire. Les contes, les fables, les légendes, les poésies, les récits historiques, sont habituellement confiés à la mémoire des gens, qui se les transmettent de bouche en bouche, par la tradition orale. C'est ainsi que j'ai pu recueillir la plupart des matières contenues dans mon travail.

Ces matières, j'ai cherché à les varier autant qu'il m'a été possible de le faire. Il y a, en premier lieu, *deux cents* morceaux choisis, de source berbère ou étrangère, depuis la simple anecdote de quelques lignes jusqu'au récit de plusieurs pages. Les uns sont des contes dans le genre de ceux qui ont déjà été traduits par le Père Rivière (1). Ils ont pour héros des fées, des ogres, des derviches et des voleurs. Je me propose d'en communiquer des extraits au *Bulletin de correspondance africaine* de l'École des Lettres, et d'en donner ultérieurement une traduction complète dans un volume à part. D'autres morceaux ont été empruntés à la littérature arabe, particulièrement au *Mostatref*, à *Bidpay* et aux *Mille et une Nuits*. L'imitation est évidente : il sera aisé de comparer les textes kabyles aux textes arabes ; ce sera l'occasion d'observations intéressantes sur les deux langues (2). Quelques

(1) *Contes populaires kabyles*. (Paris, Ernest Leroux, éditeur.) — Ces contes ne sont pas accompagnés des textes originaux, qui n'ont pas encore paru, que je sache.

(2) Voir mon *Cours de littérature arabe*. (Alger, A. Jourdan, éditeur.)

fables sont d'origine française; elles ont été sans doute introduites dans le pays par des jeunes gens qui avaient fréquenté nos établissements d'instruction publique. Je les dois presque toutes à l'obligeance d'anciens élèves de la *Medersa* (1) et du *Cours normal*, que j'ai eu la bonne fortune de rencontrer dans mes pérégrinations à travers les montagnes. On peut se féliciter d'un pareil résultat : il prouve que l'influence française se fait progressivement sentir dans les tribus indigènes. Parmi ces fables, plusieurs sont imitées de La Fontaine et de Florian. Je les place à dessein au commencement du livre. Les instituteurs de Kabylie pourront les faire traduire à leurs élèves, et leur donner ainsi un avant-goût de cette littérature classique qu'ils auront plus tard à leur enseigner dans le texte original. Est-il besoin d'insister sur les avantages à tirer de ces petits contes, au point de vue de l'éducation? Sainte-Beuve ne définit-il pas la fable : « Un court » récit, une morale en action où figurent en gé- » néral des animaux, des plantes, des êtres plus » ou moins rapprochés de l'homme, et qui re- » présentent ses vices ou ses vertus, ses défauts » ou ses qualités. Dès que le récit est terminé, » la morale sort et on la déduit; elle se grave » dans l'esprit par l'exemple; car ce que l'homme » aperçoit moins quand il s'agit d'hommes ses » semblables, et ce qui glisse sur lui, le frappe

(1) École d'enseignement supérieur musulman, aujourd'hui rattachée à l'Académie. Il en existe deux autres à Constantine et à Tlemcen.

» davantage quand cela se transpose et se réflé-
» chit par allégorie chez des êtres d'une espèce
» différente.... » Ces morceaux constitueront donc, à défaut d'ouvrages spéciaux, un excellent exercice de rédaction et d'interprétation orale; ils ne manqueront pas, j'en suis convaincu, d'intéresser vivement les enfants kabyles. C'est un plaisir pour ces derniers de trouver dans un livre une petite historiette qui les amuse, qu'ils comprennent *tout seuls :* ils vont la raconter dans le village et font partager leur joie à toute leur famille. On peut juger, d'après ce qui se passe dans les écoles arabes-françaises, que mon livre sera accueilli avec faveur dans les écoles de Kabylie. C'est l'avis de M. l'inspecteur Scheer et de ses collaborateurs : MM. Gorde (1), Cazal,

(1) Je dois remercier cet instituteur modèle de son accueil empressé et des indications utiles qu'il m'a fournies. Que sa compagne, Mme Gorde, veuille bien prendre sa part de mes remerciements. Je n'ose la louer comme elle le mérite. Qu'il me soit permis de citer ici l'éloge que fait d'elle M. Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand, dans ses notes de voyage publiées par la *Revue pédagogique* du 15 août 1886 : « J'insisterai, dit-il, sur les mérites parti-
» culiers de Mme G... Cette institutrice a su gagner la
» confiance des mères kabyles, dont elle parle bien la
» langue, les initiant aux travaux de femmes, couture,
» raccommodage, lavage, repassage, tenue de ménage,
» cuisine, voire même à quelques principes de médecine
» et d'hygiène usuelles fort appréciées des indigènes. Un
» enfant kabyle était malade; M. G... va le voir et le
» trouve assez souffrant pour dire à la mère : je vais écrire
» au médecin de venir voir ton enfant. — Pourquoi, lui

Dominique, Mailhes, Verdy, Alaux, et d'autres encore; leur compétence en cette matière ne saurait être contestée; c'est à leur zèle et à leur dévouement que sont dus, en grande partie, les progrès de notre enseignement chez les Kabyles.

II

Kanouns kabyles

Mon travail ne se borne pas à ces deux cents *contes* ou *fables* de provenance diverse; il contient encore plusieurs *kanouns* inédits, qui m'ont été dictés par des hommes versés dans la connaissance de la législation coutumière. Ce sont des règlements, des conventions ordinairement confiées à la mémoire des vieillards; les sanctions pénales y occupent presque toujours une place prépondérante, à côté de quelques prescriptions et prohibitions touchant le statut personnel : mariage, divorce, exclusion des femmes de toute part à l'hérédité, prérogatives des orphelins mineurs, exercice du droit de retrait ou préemption (*chefâa*). Ces documents

» répond-on ; est-ce que ta femme n'est pas un bon
» médecin? — Aussi Mme G... est-elle partout estimée,
» aimée, recherchée pour le bien qu'elle fait autour d'elle.
» Ces menus faits et bien d'autres que nous avons recueillis
» font apprécier nos instituteurs, et finiront à la longue
» par servir grandement notre influence dans le pays. C'est
» ici surtout que les maîtres d'école sont les pionniers
» avancés de la civilisation... »



curieux seront d'un puissant secours pour nos futurs interprètes, au double point de vue des termes employés dans la langue juridique et de la préparation aux examens.

III

Devinettes kabyles

Il y a chez les Berbères, comme chez les Arabes, un genre littéraire qui n'a encore attiré l'attention de personne. Je veux parler de ce qu'on appelle vulgairement des *devinettes*, qui récréent tant les indigènes, le soir, à la veillée. J'en ai recueilli plus de cent. Elles n'ont pas, il faut s'y attendre, beaucoup de charme ni de finesse ; elles sont bien inférieures même à celles auxquelles l'auteur oriental Hariri consacre plusieurs de ses *Séances*. Quoi qu'il en soit, ces jeux d'esprit naïfs et enfantins présentent un réel intérêt pour la linguistique ; ils nous donnent une idée assez exacte de la culture intellectuelle et morale de cette population kabyle, plongée depuis des siècles dans une ignorance à peu près absolue. De si mince importance que soient des documents de cette nature, je pense qu'il ne faut pas les dédaigner : autant sinon plus que les autres, ils nous font pénétrer dans la vie intime des indigènes; ils nous permettent de comprendre leurs idées et les besoins de leur esprit; il devient dès lors plus facile de diriger leur éducation.

Dans un livre qui a paru récemment, M. Masqueray, notre savant directeur de l'École des Lettres, invite les personnes qui s'intéressent à l'avenir de ces populations à ne négliger aucune des recherches qui peuvent nous éclairer sur leurs mœurs et leur état social. « Assurément, » dit-il, c'est là un monde, sinon nouveau, du » moins bien fait pour nous surprendre, que ces » cités minuscules visiblement indépendantes » les unes et les autres, ces républiques en » enfance qui ne forment pas une nation, ce » peuple sans capitale, ce moyen âge sans châ- » teaux, et l'on s'explique sans peine l'étonne- » ment qu'il a provoqué chez les Français du XIXe » siècle gravissant, pour la première fois, la » montagne des Aït Iraten. Maintenant qu'il nous » est ouvert, et que notre civilisation commence » à le modifier profondément, pour son bien et » pour le nôtre, on ne saurait l'étudier avec trop » de soin ni de patience... (1) »

Ainsi, c'est une minutieuse enquête à laquelle il faut se livrer. J'y prends une part modeste : je cherche seulement à propager l'étude de la langue kabyle, comme je le fais pour l'arabe; ce sera le meilleur moyen de communiquer avec un peuple peu connu, et de le rapprocher de la civilisation. Je recueille des matériaux ; d'autres les mettront en œuvre. Le champ des investigations est

---

(1) *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie,* thèse présentée à la Faculté des Lettres de Paris. (Ernest Leroux, éditeur, 1886.)

assez vaste pour que chacun puisse y trouver place, donner un libre essor à son érudition ou à ses aptitudes spéciales. Les questions d'histoire, d'ethnologie, de science pure enfin, doivent être traitées par des personnes compétentes. Même je ne prétends pas aborder la philologie : je laisse ce soin à l'ardeur infatigable de M. René Basset, mon collègue de l'École des Lettres, dont je me plais à louer le mérite et le savoir. Ma tâche est plus humble : je désire simplement me consacrer à des travaux de vulgarisation ; je m'estimerai heureux si je puis dignement continuer l'œuvre commencée par M. le général Hanoteau, dont l'excellent *Essai de grammaire kabyle* nous a, le premier, ouvert la voie et inspiré le goût des études berbères.

IV

Poésies kabyles

Mon recueil finit par quelques *poésies*, qui sont, pour la plupart, des chansons populaires débitées par des diseurs de profession, à l'occasion de certaines fêtes de famille : naissances, circoncisions ou mariages. Les quatre dernières méritent d'être signalées : la première est une allégorie sur la famille des Bel-Guendouz (1) ;

(1) Les *Mokranis*, qui ont les premiers fomenté l'insurrection de 1871, se subdivisaient en deux branches : d'un côté, les *Oulad-El-Hadj* et les *Bel-Guendouz* ; de l'autre, les *Oulad-Abd-Es-Selam* et les *Oulad-Ben-Abdallah*.

les autres ont trait, l'une à des prodiges miraculeux d'un des plus grands saints de la Kabylie de Bougie, Sidi Yahia-Laidali; le troisième aux luttes victorieuses de la puissante tribu des Beni-Yenni contre leurs voisins, les Beni-Ouasiff; la quatrième à l'insurrection de 1871. L'auteur de celle-ci rend hommage au drapeau français et aux généraux Lallemand et Saussier; il raille amèrement Bou-Mezrag et les fils du cheikh El-Haddad, fuyant à la tête des contingents rebelles. J'aurais pu multiplier ces poésies, dont j'ai recueilli une assez grande quantité; mais j'ai dû les bannir de mon ouvrage, parce qu'elles renferment trop de mots arabes et d'expressions obscènes.

V

Plan général du livre

Toutes les pièces du recueil que je présente au public ont été retouchées, arrangées, classées dans un ordre convenable et avec une orthographe raisonnée. Je les ai récoltées un peu partout, principalement chez les Beni-Iraten, les Beni-Fraoucen et leurs voisins du Djurdjura : là le berbère a moins subi l'influence étrangère et s'est conservé avec plus de pureté. Des renvois au bas des pages indiquent les différences notables entre le dialecte *zouaoua* et celui de Bougie, la cause des changements produits par la rencontre de certaines lettres, les rapprochements observés avec l'arabe, en un mot tout ce

qui est de nature à rendre l'étude du kabyle attrayante et instructive. Quelque soin que j'aie mis à aplanir les difficultés, à mesure que je les rencontrais, je ne prétends pas les avoir toutes résolues. L'essentiel a été dit : il ne faut pas s'inquiéter du reste; les différences des dialectes ne sont pas un sérieux obstacle à l'étude du kabyle. Le Père Olivier le remarque avec raison dans l'avertissement de son *Dictionnaire* (1) : « La » langue kabyle, dit-il, varie plus ou moins de » tribu à tribu, de village à village. C'est ce qui » arrive, du reste, pour toute langue qui n'est » pas écrite. Mais malgré toutes ces variations, » le fond de la langue reste le même. Ce qui en » est une preuve certaine, c'est que les Kabyles, » de quelque tribu qu'ils soient, se comprennent » parfaitement entre eux, bien que se servant » d'expressions souvent bien différentes. Ceci » doit encourager quiconque veut apprendre le » kabyle; car il lui suffit de bien savoir le » langage usité dans une tribu, pour pouvoir se » faire comprendre dans toute la Kabylie. » Il en est d'ailleurs ainsi de l'arabe, auquel, dans une certaine mesure, peuvent s'appliquer ces judicieuses observations. On sait que de Biskra ou de Laghouat, par exemple, à Alger, de Constantine à Oran ou à Tunis, la même difficulté se présente, plus apparente que réelle : on en vient à bout avec un peu de temps et de pratique.

---

(1) *Dictionnaire français-kabyle.* (Alger, Adolphe Jourdan, dépositaire).

Peut-être se demandera-t-on pour quel motif j'ai omis de traduire les notes qui accompagnent les textes. Ma réponse est bien simple : celles qui sont rédigées en arabe s'adressent aux arabisants, ils les comprendront sans effort; les autres seront expliquées dans un *Vocabulaire* qui doit incessamment paraître à la suite de ce volume, dont il sera le complément indispensable et le couronnement final. J'apporterai à sa confection la méthode et les soins désirables.

La transcription des textes a été l'objet d'un examen minutieux. Le kabyle n'étant pas une langue écrite, il m'a fallu adopter un procédé susceptible de conduire sûrement à des résultats rapides. A cet effet, j'ai dû recourir à l'alphabet français, pour me mettre à la portée du plus grand nombre, sans imposer à personne la connaissance préalable de l'arabe. J'aurais pu, il est vrai, ajouter la transcription en cette langue; mais à quoi bon? C'eût été faire un double emploi, augmenter sans profit le format du livre et le mettre à un prix inabordable. Cette transcription n'intéresserait d'ailleurs que les arabisants : il leur suffit d'être initiés au système en usage, pour comprendre la valeur des huit ou neuf combinaisons alphabétiques destinées à reproduire la phonétique kabyle.

Le recueil a pour titre : *Cours de versions kabyles;* il devait faire suite à un *Cours pratique de langue kabyle,* dont l'impression, déjà commencée, n'a pu marcher de front avec celle de ce second volume. En attendant que le premier voie le jour, je procède pour celui-ci comme pour

mon *Dictionnaire français-arabe* (1), récemment publié. Il débute par un résumé succinct des éléments de la grammaire. Ce n'est pas tout : l'idée m'est venue, en dernier lieu, de faire suivre ce résumé de quelques traditions ou légendes diverses, traduites et accompagnées de la transcription arabe, pour servir de modèles aux personnes qui possèdent déjà quelques notions en cette langue.

VI

Légende sur les ruines romaines du Guergour

Ma mission ne s'est pas bornée à l'étude du dialecte *zouaoua*, comparé avec celui de Bougie; elle m'a permis de visiter la région du Guergour (2), encore peu explorée. Les gens du pays désignent ainsi des gorges sauvages et imposantes à l'entrée desquelles se trouvent les bains romains du même nom.

Ces gorges sont dominées par de hauts rochers plantés à pic, enchevêtrés, garnis de mille excavations, percés de trous innombrables. Sur les sommets planent journellement des bandes de

(1) Alger, Adolphe Jourdan, éditeur.

(2) Le mot de *Guergour*, régulièrement *Aguergour*, me semble dériver de la même racine que le mot *Djurdjura*, plus connu des Arabes sous l'appellation de *Jerjera*, et que beaucoup de Kabyles désignent sous celles d'*Iguerguer*, c'est-à-dire « pays montagneux et raviné par des torrents. »

corbeaux aux croassements lugubres. Il s'en détache, par intervalles, d'énormes blocs que le torrent entraîne avec fracas, lors des pluies d'hiver, de la fonte des neiges ou des grands mouvements séismiques. Tout autour des bains, le sol est jonché de ruines romaines. Des colonnes en pierres de taille, encore debout, attestent les travaux extraordinaires élevés par les anciens maîtres de l'Afrique septentrionale. Considérées d'une certaine distance, les plus remarquables de ces colonnes semblent former des groupes de personnages immobiles, se tenant, comme dans un quadrille, les mains sur les épaules. C'étaient, d'après la légende, des frères et des sœurs oublieux de leurs devoirs, surpris par *Sidna Ali* (1) au moment où ils se livraient à une danse effrénée, pour célébrer leur union incestueuse. A son apparition, ils furent pétrifiés sur place, et restèrent ainsi dans l'état où on les voit aujourd'hui. On m'a même montré de loin, sur le versant escarpé de la montagne, une sorte de grotte creusée, dit-on, par le pas du coursier qui portait le gendre du Prophète. Elle sert maintenant de refuge, paraît-il, à un pauvre derviche du nom de *Gamour*, plutôt plaint que vénéré par les gens d'alentour. Il n'en sort jamais, passe

(1) Quatrième successeur (655-661), et gendre de *Mahomet* par sa fille *Fatima*. L'histoire ne dit pas qu'il soit jamais venu en Afrique; mais son souvenir est toujours resté cher aux Musulmans en général. On lit dans le *Hadith* (Tradition du Prophète) : « Je suis la cité de la doctrine, Ali en est la porte. »



son temps à gémir, à se heurter la tête contre les parois de cette demeure inaccessible. Comment vit-il? Quelles sont ses ressources alimentaires? A cette question, évidemment indiscrète aux yeux d'un indigène tant soit peu fanatique, mon compagnon de route me rappela ce verset du Koran : « Il n'y a pas de créature sur la terre » à laquelle Dieu ne se charge de fournir la nour- » riture; il connaît son repaire et le lieu de sa » mort; tout est inscrit dans le Livre évi- » dent (1). » Je ne manquais pas l'occasion de lui traduire, à mon tour, ces deux vers de Racine :

Aux petits des oiseaux il donne leur pâture,
Et sa bonté s'étend sur toute la nature.

Ils ont paru le convaincre, mais je ne l'affirme pas, que la poésie française renferme, elle aussi, de bien belles pensées.

---

(1) Chap. XI, verset 8. (Traduction de M. Kasimirski.)

Voici le texte :

وما من دابّة في الارض الا على الله رزقها ويعلم
مستقرها ومستودعها كلّ في كتاب مبين

Oua ma min dabbatin fi lardhi, illa a'la Allahi rizqouha; oua ia'lamou moustaqarraha oua moustaoudaa'ha; koulloun fi kitabin moubinin.

VII

Les études musulmanes au Guergour et l'instruction française

Les études musulmanes sont en grande faveur au Guergour ; il m'a donc été possible de recueillir de nombreux documents arabes, qui seront bientôt, je l'espère, l'objet d'un volume spécial. Dans cette région semi-kabyle, il existe des *zaouias* (1) à chaque village, pour les enfants et les grandes personnes. Presque tous lisent et écrivent couramment, beaucoup sont versés dans la littérature et le droit islamiques ; ils possèdent même des bibliothèques bien garnies. Aussi, quelle a été ma surprise quand j'ai constaté qu'on n'y avait pas créé d'école française ! Il est vrai qu'Alger, la capitale, n'en possède qu'une seule à l'usage presque exclusif des enfants de la rue Porte-Neuve, et encore dans quelles conditions ! Mais c'est un tort grave : il incombe à nos édiles, qui en endossent la responsabilité devant l'opinion publique. Du moment que nos instituteurs vont planter le drapeau de la civilisation à l'Ouad-Rir' et au Mzab, est-il permis, à priori, de négliger ce qui est autour de nous et à notre portée ? Le motif de cette négligence m'échappe.

Pour en revenir au Guergour, j'ai eu la satisfaction de faire une remarque utile ; je m'em-

(1) Écoles primaires ou secondaires.

presse de la communiquer à qui de droit, avec l'espoir qu'elle sera prise en sérieuse considération.

Les gens de cette contrée sont assurément plus aptes que beaucoup d'autres indigènes à recevoir cette instruction bienfaisante qui commence à se répandre dans le reste de l'Algérie. Le sol est assez productif, les mœurs sont relativement policées, les hommes affables et généreux, d'une tenue irréprochable dans leurs vêtements et à l'intérieur de leurs maisons. L'Administration académique obtiendrait beaucoup, je crois, de ces populations au moins aussi laborieuses que celles de la Grande Kabylie. Il ne serait pas difficile d'arriver à les assimiler progressivement, en faisant pénétrer chez elles les idées modernes, par un enseignement pratique et sagement mesuré.

Je me suis entretenu, à ce sujet, avec des hommes qui exercent une influence légitime dans la contrée, et seraient heureux d'y voir introduire l'instruction française. Je considère comme un devoir de leur consacrer ici une mention spéciale, non pas seulement à cause de leur extrême obligeance pour moi, mais surtout en raison des idées franchement libérales qu'ils professent sur la diffusion de la civilisation, dont ils sont de fervents adeptes. C'est d'abord le caïd (1) Si Mahmoud-ou-Rabah, des Oulad-Abd-El-

(1) Titre jadis donné par les Turcs et conservé par l'autorité militaire aux chefs indigènes qui commandent à plusieurs tribus. En territoire civil, on ne les appelle plus



Djebbar (1), chevalier de la Légion d'honneur, un des jeunes chefs indigènes les plus intelligents, les plus éclairés et les plus dévoués à la France. Prêchant par l'exemple la cause du progrès, il a un fils qui fait ses classes de latin au lycée de Constantine, et, chose plus extraordinaire, une fille de dix ans qu'il envoie à l'école communale de l'Ouad-Amizour. Je citerai, après lui, Si Sghir ben Tabet, ancien cheikh de Barbacha-Guifser, aujourd'hui interprète judiciaire à la justice de paix d'Aïn-En-Nsa. C'est un homme distingué, entièrement acquis à la civilisation, capable d'apprécier les avantages de cette émancipation par l'école, dont la France voudrait faire bénéficier ses coreligionnaires. Lors du congrès de 1886, je me suis trouvé avec un groupe d'alpinistes effectuant le trajet de Bougie à Sétif par les magnifiques gorges du Chabet, et je garde un souvenir ineffaçable de la splendide réception qui nous attendait aux bains du Guergour, grâce à la généreuse initiative de Si Sghir. Bien mieux, il a tenu à honneur d'accompagner ses hôtes jusqu'à Biskra, et c'est dans ce voyage qu'il s'est

---

guère aujourd'hui que *présidents* chez les Kabyles et *adjoints indigènes* chez les Arabes.

(1) Ou *Djebabera*. Cette tribu puissante et guerrière, comme son nom l'indique, n'est pas précisément comprise dans le Guergour. Elle faisait et défaisait autrefois les rois du pays, et sa domination s'étendait jusqu'à Akbou, même plus loin. Elle vient d'être sectionnée en plusieurs commandements sans importance, confiés à des adjoints indigènes sous l'autorité directe de l'administrateur de *Sidi-Aïch*.

fait remarquer de M. Lemercier, vice-président du Club, de MM. les sénateurs Blanc et Roussel, avec lesquels il a conservé les relations les plus amicales. Je sais, de plus, que, sur leurs pressantes instances, il s'est décidé cet hiver à aller visiter Paris, et qu'il en est revenu plein d'enthousiasme, prêt à y retourner à la prochaine occasion. J'ai encore entendu le savant Si Ben Djeddou, adjoint indigène des Beni-Yala, officier de la Légion d'honneur, auquel je dois de nombreux écrits, et qui a gracieusement mis à ma disposition son secrétaire, pour m'aider à relever le catalogue de sa bibliothèque et de celles de la localité. Je ne puis oublier ses deux voisins : le caïd Si Ceyd ben Abid, du Sahel-Guebli, également officier de la Légion d'honneur, et le caïd Si Bouzid, des Beni-Ourtilan : le premier a un fils déjà d'un certain âge, Si Ali ben Ouari, qui parle admirablement le français et m'a laissé une très agréable impression. Tous sont absolument favorables à l'introduction de la langue française chez eux. Je n'essayerai pas de rapporter leurs conversations : il me suffit de les avoir montrés sous ce jour pour qu'on sache à quoi s'en tenir sur le fond de leur pensée. J'ai la conviction profonde qu'on peut favorablement augurer de l'avenir d'un tel pays, si bien préparé pour recevoir une semence féconde. Il appartient au Gouvernement de la rendre abondante et fructueuse, et de risquer quelques capitaux pour englober ce pays dans le grand mouvement de rénovation scolaire, né du décret du 13 février 1883.

VIII

Premières écoles françaises à fonder au Guergour

J'ai déjà eu l'occasion de communiquer mes impressions à M. le Recteur Jeanmaire, qui s'intéresse vivement à la création des écoles indigènes. J'ai appelé sa bienveillante attention sur cette région, si avantageusement située entre la riante vallée de l'Ouad-Sahel et les plaines fertiles de la Medjana, dont la nouvelle ligne de chemin de fer ne tardera pas à accroître le bien-être et la richesse. Je lui ai dit qu'on pourrait d'abord fonder une dizaine d'écoles dans les tribus du Sahel-Guebli, des Larach, des Beni-Chebbana, surtout dans les plus importants centres des Beni-Yala et des Beni-Ourtilan : comme Titest, Guenzats, Arraça, Fréha, Ir'il-Ouar'balou, Tsalmats, Abba-Cherif et Anou (1). On songerait

---

(1) *Fréha* et *Anou* sont les deux villages qui comptent le plus de *tolbas* (lettrés) dans cette région. Le premier est le lieu de naissance de *Sidi-Lh'ousin-Lourtilani*, auteur contemporain des *Visions* (المرآى *El-maraï*), ou conversations mystiques avec le Prophète, et des *Voyages de dévotion* (الرحلة *Er-rih'la*). Ces deux ouvrages n'ont d'intérêt que pour les musulmans et les spécialistes ; mais on m'a signalé un autre livre du même auteur, relativement à l'histoire de Bougie. Je n'ai pu me le procurer,



ensuite aux Beni-Aidel et aux autres tribus environnantes. Le chef de notre Académie n'est pas de ceux qui mettent de côté les communications d'intérêt général, d'où qu'elles lui parviennent : il ne manquera pas de donner suite à ce vœu légitime dont je me fais l'écho, au profit d'une partie si intéressante de l'arrondissement de Bougie; il trouvera sûrement un concours efficace et absolu auprès de M. Poulhariès, administrateur de la commune, interprète militaire hors cadre : sa connaissance de la langue, des mœurs et des besoins indigènes est un indice certain de ses bonnes dispositions à cet égard.

IX

Opinions diverses sur l'assimilation des indigènes

En somme, il s'agirait de commencer, et il n'y a que le premier pas qui coûte; le reste suivrait tout naturellement. « Ayons » bonne espérance, dit M. Masqueray, parlant » des indigènes en général dans la conclusion » de sa thèse, d'élever jusqu'à nous de tels » hommes... Nos moyens d'action sont assez » puissants pour y parvenir, si nous voulons

---

malgré tous mes efforts. Il est intitulé : كتاب الدراية في ذكر حكماء بجاية *kitab eddiraia, fi d'ikr h'oukama Bijaia.*

» résolument les faire profiter, en retour de notre
» conquête, de la supériorité que nous devons à
» une fortune meilleure et aux expériences de
» notre passé. » N'est-ce pas aussi l'avis de MM. les Inspecteurs généraux de l'Université, qui sont venus successivement étudier sur place l'Algérie. Déjà, en 1880, pour ne pas remonter plus haut, M. Henri Le Bourgeois écrivait dans un rapport plein de sages idées sur l'enseignement primaire (1) : « La question de l'instruction
» des indigènes est une de celles qui passion-
» nent le plus les Algériens, et je crois qu'il ne
» faut pas s'en plaindre. Il n'y a pas, dans la
» Colonie, une seule personne vraiment désinté-
» ressée qui ne considère que l'amélioration de
» la race vaincue s'impose à nous, qu'il y a là un
» intérêt moral et politique à la fois, et que c'est
» un devoir pour le Gouvernement de la Répu-
» blique de commencer cette œuvre par l'ins-
» truction. La génération actuelle ne verra peut-
» être pas la fusion complète; mais on peut
» espérer que les 2,500,000 musulmans dont
» l'Algérie est peuplée viendront à nous quand
» ils seront bien persuadés que nous ne portons
» pas atteinte à leurs croyances, que la justice
» française vaut mieux que la leur, et que sous
» le bénéfice de nos lois et de nos institutions,
» ils pourront augmenter leur bien-être et leur

---

(1) *Rapport d'inspection générale sur la situation de l'enseignement primaire dans l'Académie d'Alger*. (Paris, Imprimerie Nationale).

» sécurité sans rien sacrifier de leurs convic-
» tions... »

Je ne puis résister au désir de reproduire également l'appréciation de deux hommes dont s'honore le corps universitaire : MM. Glachant et Foncin. Dans une conférence faite à la Société historique (cercle Saint-Simon), le 1er mars 1884, à propos de la propagation de la langue nationale par l'*Alliance française,* M. Foncin communiquait à son auditoire les réflexions suivantes (1) :
« Nous n'avons, dit-il, récolté jusqu'ici dans le
» champ intellectuel du monde algérien indigène
» que de maigres moissons. Pourquoi? Parce
» que nous n'y avons semé d'une main avare
» que quelques grains tombés à l'aventure. Il est
» seulement surprenant que l'expérience faite
» dans d'aussi mauvaises conditions n'ait pas
» complètement avorté. Or, l'avortement n'a pas
» été complet, puisqu'en dépit de tout, un certain
» nombre de jeunes indigènes sont devenus mé-
» decins, instituteurs, employés dans les admi-
» nistrations publiques algériennes, puisque
» l'un d'eux, originaire de Biskra, professe à
» l'École supérieure des lettres d'Alger (2), puis-

(1) Ces réflexions sont empruntées à une brochure intitulée : *L'Alliance française et l'enseignement de la langue française en Tunisie et en Algérie.* (Paris, siège de l'Alliance française.)

(2) Je saisis avec empressement l'occasion qui s'offre à moi pour remercier vivement M. Foncin, en mon nom personnel et au nom de mes anciens condisciples, du

» que notre armée compte de brillants officiers
» indigènes, et qu'en 1870, comme au Tonkin,
» des Arabes et des Kabyles se sont fait bravement tuer pour l'honneur de notre drapeau.
» Que n'aurions-nous pas obtenu d'une autre
» méthode? »

M. Glachant (1) a tout récemment formulé son

---

bienveillant souvenir qu'il a voulu nous consacrer. Il est un encouragement pour nos jeunes compatriotes qui voudront suivre notre exemple dans la voie du progrès, dont nous sommes redevables au Gouvernement de la France.

(1) M. Glachant venait pour la troisième fois en Algérie, tant est irrésistible l'attrait de notre pays. J'ai le devoir d'ajouter, en ce qui me concerne, qu'il a puissamment contribué à mon avenir et qu'il daigne s'intéresser à moi depuis fort longtemps. Il était, en 1865, chef de cabinet de M. Duruy. Ce ministre éminent, voulant récompenser mes études de fin d'année à l'École normale primaire de Versailles, où j'avais été envoyé par les soins de M. le général Gresley, m'adressa, comme témoignage de sa haute satisfaction, quatre magnifiques volumes. Je les reçus de la main de M. Glachant, venu tout exprès à Versailles pour me les remettre : ils occupent la place d'honneur dans ma bibliothèque. Qu'on me pardonne de citer ces faits qui me sont personnels : je désire montrer par là aux jeunes indigènes qu'on s'intéresse à eux en haut lieu, et les encourager à devenir Français dans la véritable acception du mot. C'est avec bonheur que je me reporte vers le passé, bénissant le nom de ceux qui ont guidé mes premiers pas, et m'inspirant de cette parole qui est restée gravée dans mon cœur et que j'ai recueillie, dans une occa-

opinion en termes non moins précis : « ... Cepen-
» dant, écrit-il à M. le Ministre de l'Instruc-
» tion publique (1), l'intérêt même et l'égoïsme
» bien entendu conseillent de relever par la
» communication de la langue et des idées
» françaises, de racheter par le progrès matériel
» et moral cette population déchue, qui vit et vi-
» vra forcément au sein de la Colonie, qui réagira
» sur elle par ses vices et son inertie si nous ne
» parvenons à la transformer dans une certaine
» mesure, à la rendre utile et productrice....
» D'ailleurs, ces peuples, si divers d'origine, de
» langues et de coutumes, ne sont pas également
» réfractaires à la civilisation ; ils ont jadis subi
» l'influence de la paix romaine. On sait que les
» Kabyles, sur lesquels il faut surtout compter
» pour le succès de cette rénovation de l'Afrique
» occidentale, ont évolué d'eux-mêmes vers un
» état social relativement avancé.... Donc le
» problème n'est pas insoluble; donc le progrès
» est possible autant que nécessaire. »

Je voudrais reproduire tout ce qui a été dit sur l'instruction des indigènes : ce grave sujet me

---

sion solennelle, de la bouche d'Abdelkader : « Souviens-toi, mon fils, que les liens de la reconnaissance sont des chaines d'or indissolubles. » C'était en 1865, après la cérémonie du concours général de la Sorbonne; je venais d'être présenté à l'émir par M. Duruy lui-même.

(1) *Rapport sur l'instruction publique en Algérie*, extrait de la *Revue pédagogique*. (Paris, librairie Ch. Delagrave, 1886.)

passionne au delà de toute expression. Mais les citations que j'ai faites sont déjà longues. Je me borne à rapporter encore l'opinion d'un homme du métier, M. Pressard, professeur au lycée Louis-le-Grand, qui a visité l'Algérie l'hiver dernier, et qui a laissé parmi nous de bien vives sympathies. Les réflexions suivantes sont de lui : elles méritent d'être sérieusement méditées.

« ... Qu'on ne croie pas, écrit-il à la *Revue pédagogique* du 15 septembre 1886, que les indigènes soient incapables de comprendre un tel langage. En diverses circonstances nous avons eu la preuve que leurs cœurs comme leur intelligence sont accessibles aux idées les plus élevées du progrès moral. Je citerai un petit fait dont je puis garantir l'authenticité. Une mère kabyle, la femme du président des Beni-Yenni, s'intéressant aux progrès de son fils, élève de l'enseignement spécial au lycée d'Alger (1), se faisait rendre compte de ce qu'il étudiait en classe et traduire parfois quelques passages de ses livres. Un jour le jeune homme lui lisait un chapitre traitant des devoirs des fils vis-à-vis des parents, en particulier du respect pour la mère. A ces prescriptions peu observées de la masse des indigènes, la mère pleurait d'attendrissement ; elle ne sut que dire : ces Français, mon fils, comme ils sont ! écoute-les bien. — Combien l'histoire est tou-

(1) C'est le jeune Gana, qui a eu la gracieuseté de me servir de guide et de compagnon de voyage de Taourirt-Mimoun à Aïn-El-Hammam.

» chante! Elle indique la voie à suivre; elle
» nous livre le secret pour assurer notre in-
» fluence : adressons-nous au cœur non moins
» qu'à l'esprit de ce peuple, longtemps hostile
» parce qu'il fut maltraité de tous, gagnons-le
» par la supériorité de notre enseignement mo-
» ral, convainquons-le avant tout de l'honnêteté
» de cet enseignement; quand nous l'aurons
» persuadé qu'il ne s'agit pas de simples for-
» mules philosophiques, de vaines abstractions,
» mais que cette morale fait le fond même de
» notre vie publique aussi bien que privée, notre
» cause sera gagnée auprès de ces cœurs sim-
» ples. »

On ne peut manquer d'être frappé de la justesse de ces observations, on ne saurait trop applaudir à la généreuse pensée qui les a inspirées. En rappelant le langage élevé, les témoignages de sympathie manifestés par les représentants les plus autorisés de la grande Université française à l'égard des indigènes sans distinction, j'obéis à un sentiment de gratitude, j'accomplis un devoir qui m'est doux. Quelle argumentation plus solide et plus désintéressée en faveur de l'instruction de mes compatriotes? En reproduisant ces paroles d'encouragement, je voudrais les voir répandues à profusion, comprises de tous, principalement de ceux qui en sont l'objet. Je serais heureux de pouvoir les leur répéter le cas échéant et plaider ainsi une cause qui n'est pas entièrement gagnée. Ayant été plus favorisé qu'eux sous le rapport de la

culture intellectuelle, naturalisé français depuis vingt ans, placé par conséquent dans une situation qui me permet de donner mon avis sur une question de cette importance, je serais mal venu de tous si je me renfermais dans un indifférent mutisme. L'occasion est propice, et je ne veux pas la manquer, au risque même de retomber dans les redites : quand il s'agit d'une bonne cause, on ne saurait trop faire pour en assurer le triomphe; ce sera mon excuse. Je vais donc exposer quelques idées que me suggère le mouvement extraordinaire qui se porte en ce moment vers l'Algérie; je les énoncerai à ma guise et au courant de la plume, simplement et sans frais d'éloquence, n'ayant d'autre mobile que l'intérêt général, supérieur à tous les autres.

X

Voyages ministériels et parlementaires en Algérie, considérés au point de vue de l'assimilation des indigènes

La Colonie tout entière attend beaucoup de l'arrivée du savant illustre qui préside aux destinées de l'Instruction publique, et qui n'a pas hésité, malgré la perspective d'un voyage très pénible, à venir inaugurer notre jeune Institut, se rendre compte, en même temps, de nos besoins scolaires. Sa présence ici, comme celle de ses éminents collègues du Ministère et du Parlement, nous est un sûr garant et une nou-

velle preuve de l'intérêt qu'on nous porte au delà de la Méditerranée; elle produira, nous en avons le ferme espoir, un effet salutaire sur notre chère Algérie, si digne de la haute sollicitude du Gouvernement de la République. Hier, en mettant pied pour la première fois sur cette terre d'Afrique à jamais Française, M. Berthelot disait au Maire d'Alger : « Je me propose surtout, avec
» quelques-uns des hommes les plus dévoués à
» l'instruction primaire, d'étudier sur place les
» problèmes qui se rattachent à l'instruction
» des indigènes, kabyles ou arabes, pour les
» attacher à la France en les faisant participer
» aux bienfaits de la culture nationale. »

Cette heureuse pensée fera sensation chez eux, autant que le passage de celui dont elle émane; elle portera ses fruits, parce qu'elle part d'un sentiment généreux et qu'elle a l'appui de la presse et de l'opinion publique.

Aujourd'hui, les indigènes connaissent mieux leurs bienfaiteurs et, par suite, sont devenus moins méfiants; ils commencent à apprécier l'importance de ces visites privées ou officielles dont on veut bien les honorer : elles leur démontrent qu'on s'intéresse vivement à l'amélioration de leur sort et au progrès de leurs enfants, qu'ils envoient plus volontiers en classe. Sans parler des lycées, des collèges et des écoles de l'intérieur, l'École normale primaire de Mustapha, comme celle de Constantine, compte, chaque année, un noyau de jeunes élèves qui se destinent à l'enseignement en qualité d'adjoints

ou de moniteurs. Donnant l'exemple à leurs coreligionnaires, ils viennent du Djurdjura, de Laghouat et de Tlemcen se préparer à un glorieux apostolat; ils reçoivent, en attendant de la donner, cette instruction moderne qui est l'apanage des peuples civilisés; ils ne sont pas inaccessibles aux idées nouvelles, que des maîtres dévoués leur inculquent sans cesse suivant un programme spécial, approprié à leurs besoins; ils apprennent ainsi, sous une direction habile et paternelle, en contact avec d'excellents condisciples français qui étudient leur langue, à aimer la France et ses institutions libérales; on s'efforce d'en faire non pas des savants ni des déclassés, mais de bons sujets, des citoyens honnêtes, capables de devenir utiles à eux-mêmes et à leurs frères moins heureux sous ce rapport. Ils répondront à notre attente, en servant avec nous la cause de la civilisation.

Nos illustres visiteurs, y compris les membres du Congrès de la *Ligue de l'enseignement,* vont parcourir le Sahel, la Kabylie et le Sahara. En voyant de près nos laborieuses populations de la plaine, des montagnes et des oasis, ils seront persuadés davantage qu'elles méritent d'appeler leur bienveillante attention. On ne doit pas leur dissimuler qu'en beaucoup d'endroits ces populations paraissent absolument rebelles à l'instruction française. A quelle cause faut-il l'attribuer? Je n'hésite pas à le dire : à l'ignorance où elles croupissent, par la faute des gouvernements despotiques qui les ont trop longtemps courbées, avant 1830, sous un joug impitoyable. Mais en

remontant dans l'histoire, on trouve un passé meilleur; il répond de l'avenir. « Les Kabyles, on » l'a dit, n'ont-ils pas jadis subi l'influence de la » paix romaine, et évolué d'eux-mêmes vers un » état social relativement avancé? » Et les Arabes n'ont-ils pas porté haut le flambeau de la civilisation, alors que l'Europe était plongée dans les ténèbres? N'est-ce pas à eux que sont dues les premières notions de sciences physiques et naturelles, d'astronomie et d'algèbre, de médecine et de chimie? Si la plupart ne se doutent guère aujourd'hui qu'il ait existé chez eux des Averroës, des Avicenne, et tant d'autres disciples d'Aristote; s'ils croient avec conviction que l'astre du jour se couche dans une source d'eau chaude ou boueuse; que les étoiles filantes sont des traits en feu lancés par les gardiens du ciel aux démons qui veulent écouter et voir ce qui s'y passe; que les tremblements de terre résultent de la translation de notre globe passant d'une corne à l'autre du taureau qui le soutient (1); que les éclipses solaires et lunaires présagent la fin du monde; si, enfin, des crimes atroces se com-

(1) Un auteur arabe, Sidi-Ibrahim-ech-Chebrait, raconte la légende suivante pour expliquer les tremblements de terre. « Allah a créé un moucheron dont la mission est de tourmenter le taureau qui porte la terre sur son cou. Il vole sans cesse entre les yeux du taureau. Quand il pénètre dans ses naseaux, l'animal piqué au vif fait avec sa tête un mouvement brusque et la terre éprouve un tremblement dans le sens de ce mouvement. » (*Les Saints de l'Islam*, par le colonel Trumelet.)

mettent journellement et alimentent nos cours d'assises, est-ce une raison pour désespérer de ces gens arriérés sans le savoir, que les préjugés dominent et aveuglent au point de leur faire croire œuvre pie le mal qu'ils peuvent commettre parfois au préjudice des *infidèles?* Évidemment non. Ce n'est pas le Koran qui pousse au fanatisme, ainsi qu'on se l'imagine communément : non seulement il contient des principes de tolérance à l'égard des Chrétiens et des Juifs (1), mais ses sectateurs n'y entendent rien

---

(1) En voici quelques-uns que je prends au hasard :

« Les Chrétiens seront jugés par l'Évangile ; ceux qui les » jugeront autrement seront des prévaricateurs. »

وليحكم اهل الانجيل بما انزل الله فيه ومن لم يحكم
بما انزل الله فاولائك هم الفاسقون

Oueliah'koum ahlou Linjili bima anzala Allâhou fihi ; oua men lem iah'koum bima anzala Allâhou, fa oulaïka houmou lfasiqouna. (Chap. V, verset 51.)

« Ne disputez avec les Juifs et les Chrétiens qu'en termes » honnêtes et modérés... Dites : Nous croyons au Livre qui » nous a été envoyé et à vos Écritures. Notre Dieu et le » vôtre ne font qu'un... »

ولا تجادلوا اهل الكتاب الا بالتي هي احسن......
وقولوا آمنا بالذي انزل الينا وانزل اليكم والهنا
والهكم واحد

Oua la toujadilou ahla lkitabi, illa billati hiya ah'sanou...

à vrai dire; pour eux c'est une langue morte, dont ils apprennent par cœur quelques courts chapitres servant à la prière, et qu'il est absolument interdit au *taleb* de commenter dans

---

Oua qoulou : âmenna billad'i ounzila ileyna oua ounzila ileykoum. Oua ilahouna oua ilahoukoum ouah'idoun.

« Parmi les Juifs et les Chrétiens, ceux qui croient à
» Dieu, aux Écritures qui ont été envoyées à vous et à
» eux, et qui se soumettent à la volonté du Ciel, ceux-là
» ne vendent pas sa doctrine pour un vil intérêt.
» Ils trouveront leur récompense auprès de l'Éternel, qui
» est exact à peser les actions des hommes. »

وان من اهل الكتاب لمن يؤمن بالله وما انزل اليكم
وما انزل اليهم خاشعين لله لا يشترون بآيات الله ثمنا
قليلا * اولائك لهم اجرهم عند ربهم ان الله سريع
الحساب

Oua inna min ahli lkitabi la men iouminou billahi, oua ma ounzila ileykoum oua ma ounzila ileyhim, khachia'ina lillahi, la iechtarouna bi aiatillahi thamanen qalilen.

Oulaïka lahoum ajrouhoum a'inda rabbihim, inn Allâha saria'ou lh'isabi. (Chap. III, versets 198 et 199.)

« Certes, les Musulmans, les Juifs, les Chrétiens et les
» Sabéens, tous ceux qui croiront en Dieu et au jugement
» dernier, et qui feront le bien, en recevront la récompense
» de ses mains ; ils seront exempts de la crainte et des sup-
» plices. »

la *zaouia* (1). Seuls, les docteurs de la foi ont ce privilège dans les hautes études théologiques, qui n'ont guère laissé de trace en Algérie. De plus, nos indigènes sont de grands

---

ان الذين امنوا والذين هادوا والنصارى والصابئين
من امن بالله واليوم الاخر وعمل صالحا فلهم
اجرهم عند ربهم ولا خوف عليهم ولا هم يحزنون

Inn ellad'ina âmanou, ou ellad'ina hadou, ou ennaçara, ou eççabiina, men âmana billahi oua liaoumi lakhiri, oua a'mila çalih'en, fa lahoum ajrouhoum a'inda rabbihim, oua la khaoufoun a'leyhim oua la houm iouh'zanouna. (Chap. II, verset 59.)

Il est vrai qu'on rencontre aussi des passages contradictoires; mais ils sont moins nombreux et moins explicites. Si les préceptes que je mets en évidence n'en sont pas une abrogation absolue, on peut les opposer aux récentes protestations d'un groupe isolé d'indigènes contre la diffusion de l'instruction française chez leurs coreligionnaires. Pauvres gens ! Ils n'ont pas conscience de ce qu'ils font. Sans tenir compte de ces manifestations malencontreuses adressées à nos ministres passant à Tlemcen, on doit plaindre leurs auteurs plutôt que de leur en vouloir, et chercher à les ramener dans la bonne voie.

(1) C'est ainsi que j'avais appris tout le Koran, avant de commencer l'étude du français. Si je suis parvenu à y voir clair aujourd'hui, c'est grâce à la méthode analytique et aux principes que j'ai reçus de mes excellents maîtres dans l'enseignement de l'arabe : MM. Bresnier et Houdas, mes prédécesseurs à la chaire publique d'Alger.

enfants : ils ne voient pas plus loin que l'horizon borné qui les limite, n'entendent pas au delà du cercle restreint qui les entoure, se complaisent à vivre stationnaires et au gré du hasard. Eh bien! s'ils ont les yeux fermés, il faut leur rendre la lumière; s'ils ont les oreilles bouchées, il faut leur parler fort; s'ils s'obstinent à rester immobiles et à piétiner sur place, il faut leur tendre la main et les empêcher de se tenir à l'écart ; s'ils oublient jusqu'aux maximes de leur Prophète, il faut les leur rappeler sans cesse, en leur disant comme lui : « Recherchez la science, fût-ce même en Chine (1), » ou bien depuis le berceau jusqu'au tombeau. » Le plus méritant d'entre vous est celui qui a ac- » quis la science et qui la transmet à ses sem- » blables. » Enfin, la montagne ne venant pas, il faut aller à elle. On demandait une fois à celle-ci, suivant la fable, quel était parmi les êtres de la création celui qu'elle redoutait le plus? — « C'est le rat, répond-elle, qui me perce de mille trous pour s'y loger à son aise. » Qu'on imite le rat, en perçant autant et plus de trous, qui seront les écoles destinées à répandre le jour, non seulement dans la montagne, mais sur toute la surface du pays.

Ainsi, à mon sens, le mal réside uniquement dans l'ignorance. Il est temps de le déraciner. Comment y parvenir? Par une persuasion constante aidée d'une vigilante pression, par le con-

(1) C'était alors le bout du monde.

cours de tous et plus encore des pouvoirs publics, qui disposent de nos finances. « Nous sa-
» vons, dit M. Gustave Benoist (1) dans une très
» intéressante brochure (2) qui vient de paraître
» sur l'instruction et l'éducation des indigènes,
» que la République a le devoir de pratiquer l'éco-
» nomie la plus sévère dans la gestion des de-
» niers publics, de maintenir à tout prix l'équi-
» libre du budget; mais il y a là une question
» vraiment nationale, il y a une dette contrac-
» tée envers les populations inférieures que la
» France a soumises, et nous devons la payer.
» Enfin cet argent sera bien employé, bien placé,
» et il rapportera au pays de gros intérêts. »

Il faut en effet de l'argent, non avec parcimonie, mais en quantité suffisante, pour entre-

(1) M. G. Benoist était encore, il y a quelques mois, inspecteur d'Académie à Constantine. Il vient de rentrer en France ; il dirige le service de l'instruction publique dans l'important département de la Loire-Inférieure, en résidence à Nantes. On ne peut que regretter l'éloignement, si légitime qu'il soit, d'un homme de la valeur de M. G. Benoist, qui prive brusquement l'Algérie du concours de ses lumières et de son expérience. Qu'il me permette de l'assurer de ma bien vive sympathie. Quand une personnalité arrive à bien connaître les besoins de ce pays, c'est malheureusement alors qu'elle nous échappe, souvent sans esprit de retour. Je souhaite que ce ne soit pas le cas de M. G. Benoist.

(2) *De l'instruction et de l'éducation des indigènes dans la province de Constantine.* (Paris, librairie Hachette et Cie, 1886.)

prendre une œuvre comme celle qui préoccupe aujourd'hui tout le monde : l'assimilation des indigènes. On ne saurait trop le répéter à nos Ministres et aux Membres du Parlement, qui nous honorent de leur visite, ou s'intéressent à nous de l'autre côté de la Méditerranée. L'Administration supérieure algérienne est très convaincue de la nécessité de multiplier les écoles; mais ses moyens d'action sont souvent paralysés, rencontrent bien des obstacles, par suite de l'insuffisance des ressources budgétaires. Il ne dépend pas toujours de sa volonté, ni de celle de l'Académie, que le problème de l'assimilation ne soit promptement et définitivement résolu. Il est certain que depuis le décret du 13 février 1883, des efforts considérables ont été déployés, de notables progrès ont été réalisés, en vue de notre régénération scolaire; mais il reste encore beaucoup à faire. Il faut poursuivre le mouvement commencé, pour ne pas rester en chemin. « Il ne faut pas l'enrayer, dit M. G. Benoist dans » sa brochure précitée; si l'on s'arrête, on reculera vite. Que de peine ensuite pour se remettre en marche! Les bonnes volontés sont » vite découragées, et la confiance détruite. »

XI

Choix des maîtres

Mais il ne suffirait pas de disposer des fonds nécessaires pour créer une œuvre utile et du-

rable; il faudrait encore un nombreux personnel de maîtres : non pas de ces maîtres d'autrefois, imbus d'idées surannées, étroites ou préconçues, mais des hommes de tact et de bon sens, choisis avec le plus grand scrupule, recrutés autant que possible dans la Colonie, suffisamment initiés à l'idiome du pays, capables de détruire les préjugés sans froisser les susceptibilités religieuses, ayant cette vocation professionnelle sans laquelle on ne peut aimer les enfants, ni leur montrer qu'on s'intéresse à eux; enfin des instituteurs tels que les définit M. l'inspecteur général Glachant : « d'un caractère » doux, patient, ne brusquant pas les élèves, ne » dédaignant pas les indigènes, inspirant l'es» time et le respect par la dignité de leur con» duite et leurs qualités de famille (1). »

J'ai le devoir d'insister particulièrement sur la nécessité, pour ces maîtres, d'apprendre l'arabe ou le kabyle : on sait que les meilleurs résultats sont obtenus par ceux qui parlent la langue du milieu où ils se trouvent. Ce n'est pas tant au point de vue de l'enseignement que j'envisage la question, mais plutôt sous le rapport des relations journalières : par la connaissance de l'idiome local, l'instituteur peut, sans le secours d'un tiers, se mettre en contact direct avec les indigènes, leur communiquer ses idées, les entretenir de leurs enfants, leur donner des

---

(1) *Rapport sur l'instruction publique en Algérie.* (Paris, librairie Ch. Delagrave, 1886.)

conseils propres à leur épargner des procès ruineux, leur rendre ces mille services auxquels ils attachent tant de prix, qui ne sont rien pour lui, mais qui leur coûtent si cher quand ils s'adressent aux hommes d'affaires. M. Machuel, qui dirige l'enseignement public en Tunisie, le comprend parfaitement et ne s'entoure que de professeurs rompus à la pratique de la langue arabe.

XII

Programme d'enseignement

Après la question des maîtres, vient celle de l'enseignement : il devra être essentiellement pratique, donné avec discernement, dégagé des théories subtiles, à la portée des intelligences auxquelles il s'adresse, avec un programme modeste, comprenant, pour ainsi dire, des matières *obligatoires* et des matières *facultatives*. Ce qui dominera le plus dans les premières, ce sera le langage, l'orthographe usuelle, la lecture et l'écriture courantes, le calcul mental à l'aide des quatre règles fondamentales et du système métrique, réduit à sa plus grande simplicité. On y ajoutera des considérations très générales sur les points les plus saillants de l'histoire, principalement sur celle des temps modernes; des notions aussi élémentaires sur la géographie avec cartes murales et mappemonde à l'appui, localisée surtout à la France et à l'Algérie. Les matières *facultatives* constitueront une sorte d'enseigne-

ment agricole et professionnel; elles auront pour but de délasser l'esprit, en l'instruisant, par des explications sommaires sur la culture des plantes potagères ou autres qui existent dans la localité; sur la taille de la vigne, des arbres et la manière de les greffer, pour apprendre aux enfants, devenus hommes, le meilleur moyen d'en tirer parti, et leur inspirer en même temps l'amour du sol natal; sur la fabrication de certains objets d'un usage journalier (encre, papier, poterie, vaisselle, chaux, savon, etc.); sur la formation de quelques phénomènes atmosphériques (nuages, pluie, grêle, neige, éclair, tonnerre, éclipses, etc.); sur les métaux et les principales découvertes par la vapeur ou l'électricité (chemin de fer, télégraphe, photographie, etc.); sur l'organisation générale de la France et le suffrage universel (Pouvoir exécutif, Sénat, Chambre des Députés, etc.). On ne devra pas oublier des conseils incessants d'hygiène et de médecine usuelles, pour habituer les gens, dès le jeune âge, à se tenir proprement, à ménager leurs forces et à prendre soin de leurs animaux domestiques. Cet ensemble de matières à enseigner serait complété par l'installation de petits ateliers de travaux manuels, si goûtés des Kabyles (1). Il ne conviendrait pas que les matières *facultatives* fussent l'objet d'un pro-

(1) Les lignes qui précèdent étaient imprimées et le tirage allait en être fait, quand un télégramme de Fort-National parut en ces termes, à la date du 7 avril : « Les Indigènes » en masse ont exposé au Ministre que l'instruction primaire



gramme défini et arrêté d'avance par l'Académie; il faudrait les laisser à l'initiative du maître pour être traitées, non à des heures fixes, mais suivant les circonstances : en classe, en récréation ou en promenade, en présence de tous les élèves réunis, ou pris chacun séparément, d'autant plus qu'elles n'exigeraient pas une préparation sérieuse.

XIII

Écoles arabes-françaises

Je ne crois pas, d'ailleurs, qu'on procède autrement dans les écoles kabyles naissantes : si elles prospèrent et fournissent de bons élèves, c'est grâce à ce système d'enseignement, calqué sur les écoles arabes-françaises. Il sera suffisant si l'on peut arriver, sur une plus grande étendue

---

» telle qu'elle était organisée ne leur procurait pas les » avantages équivalents à ceux de l'enseignement manuel » qu'ils sollicitent. » C'est là une manifestation légitime et significative : les Kabyles sont aussi industrieux que cultivateurs : ils partagent leur existence entre les travaux manuels et ceux des champs. De petits ateliers, peu coûteux, installés dans chaque école, seraient si utiles à leurs enfants. Ceux-ci y apprendraient dès le jeune âge à fabriquer, en les perfectionnant, les mille objets qui servent à leur usage quotidien, tant pour les besoins domestiques que pour les choses de la campagne. Nul doute qu'il ne soit tenu compte, dans la mesure du possible, de ces bien justes réclamations.

de l'Algérie, aux résultats obtenus par les maîtres dévoués qui ont dirigé ou dirigent encore ces écoles, de Constantine à Touggourt, d'Alger à Ghardaïa, d'Oran à Mostaganem et à Tlemcen : les noms de MM. Antoine, Décieux, Delord, Depeille, Destrées, Fatah, Faure, Lagleyze, sont assez connus pour que j'aie besoin de faire ressortir leurs mérites personnels. C'est à ce programme rudimentaire et pratique qu'est dû, en grande partie, le retentissant succès du plus ancien d'entre eux, M. Colombo, de Biskra. Bien que son éloge ne soit plus à faire, je crois devoir, néanmoins, placer sous les yeux du lecteur un passage de la brochure précitée de M. G. Benoist, relatif à mon vénéré maître ; le voici :

« L'école de garçons (de Biskra) fut fondée en » 1855, par M. le général Desvaux, qui comman- » dait alors la Subdivision de Batna, qui eut » ensuite le commandement de la province, et » par M. le chef de bataillon Séroka, comman- » dant supérieur du Cercle. Elle s'ouvrit en 1856. » Biskra, que visitent aujourd'hui tous les tou- » ristes, était alors au bout du monde : ceux qui » y allaient écrivaient leur testament. Où trouver » un instituteur ? On prit un sous-officier qui » venait d'être libéré, qui n'avait pas de brevet, » mais qui était honnête, dévoué au devoir. Le » général se connaissait en hommes : il avait » mis la main sur un véritable instituteur, » M. Colombo, qui prit plus tard son brevet, » tenant à posséder le titre exigé de ses collè- » gues. Aujourd'hui en retraite, officier d'Acadé-

» mie, chevalier de la Légion d'honneur, membre
» du Conseil municipal, son nom est vénéré
» comme celui d'un grand taleb. Il a rendu mille
» services à ceux de ses élèves qui répondaient
» à ses soins, et même à tous les Arabes indis-
» tinctement. Il est connu et respecté dans
» tous les environs. Si presque tous les hommes
» faits, les jeunes gens de Biskra, parlent ou au
» moins comprennent le français, si Biskra est
» une ville où les Français se sentent chez eux,
» malgré son caractère original, c'est en partie à
» M. Colombo que nous le devons. »

XIV

Moyens d'encouragement

Qu'il me soit permis, à mon tour, de raconter une anecdote, que je tiens de bonne source, sur le premier fondateur de l'école de Biskra. Elle est à lire : elle montre les moyens efficaces employés autrefois par l'autorité militaire pour pousser les indigènes dans la voie de la civilisation.

Le général Desvaux avait, comme on sait, passé presque tout le temps de sa carrière militaire en Algérie. Il fut même sous-gouverneur, avec M. le maréchal de Mac-Mahon. Versé dans la connaissance de la langue et des mœurs arabes, il profitait de sa position pour gagner à la cause de la civilisation et du progrès le plus possible d'indigènes. Ayant éprouvé combien le ca-

ractère de l'homme fait est difficile à modifier, c'est à l'enfance, plus sensible, plus malléable, qu'il avait coutume de s'adresser. A cet effet, toutes les fois qu'une école se trouvait sur son passage, il ne manquait jamais de la visiter, conseillant les maîtres, interrogeant les élèves, et prélevant, sur ses ressources personnelles, des récompenses pour les plus dignes.

Un jour de 1860, dans une école du Sahara, il remarque parmi les assistants qui se sont levés pour lui faire honneur, un enfant à l'œil vif, à l'air intelligent. Les apparences ne l'ont pas trompé. C'est, au dire du professeur, le plus laborieux et le plus fort de sa classe. Aussi, le général, réitérant en sa faveur ce qu'il manquait rarement de faire en pareille occurrence, l'envoie à Alger et le fait admettre, en qualité de boursier, au collège arabe-français nouvellement créé et installé dans l'hôtel occupé maintenant par l'administration du dix-neuvième corps d'armée. Devenu collégien, l'écolier redouble de zèle, obtient les meilleures places, et le général Desvaux, ne voulant pas demeurer en reste de bons procédés avec un sujet dont la gratitude se manifeste par des lettres de plus en plus touchantes, par les égards les plus délicats, intéresse en sa faveur d'autres officiers, MM. Gresley, Vuillemot, Forgemol, qui pourvoient à ses menus plaisirs et l'accueillent chez eux pendant les nombreux jours de congé et les longs mois de vacances ; car le jeune Saharien est orphelin, sans fortune et sans reste d'attache au pays natal. Son temps de collège fini, et sou-

cieux de l'avenir, il se promenait un jour, à Constantine, sur la place du Palais, lorsque le général venant à passer l'aperçoit, l'aborde et, lui prenant la main, comme il ferait pour un égal : « Je vous cherchais, lui dit-il. J'ai su vos derniers succès au collège; décidément je ne m'étais pas trompé en m'intéressant à vous. Nous avons à causer ensemble. Venez diner chez moi ce soir. » Quel honneur pour l'orphelin ! Exact au rendez-vous, il se porte au palais, et malgré la présence de plusieurs commensaux de marque, ce n'est pas au bout de la table, mais à côté même de lui, que l'amphitryon le place. Tout le temps du repas chacun s'occupe de lui, l'interroge et l'encourage à répondre. Puis, au dessert, comme étonné de voir la nuit tomber si tôt : « Quelle heure est-il donc ? lui demande le général. Le collégien demeure interdit, et pour cause. Ah ! je devine, ajoute Desvaux. Mon ami, un bon écolier ne doit jamais ignorer le prix du temps. » Sur un signe de son chef, l'aide-de-camp Robert est sorti, et revient bientôt porteur d'une jolie montre que le général attache lui-même à la veste de son protégé. Quelques jours après, l'élève du collège de la place d'Isly était envoyé en France afin de terminer ses études. Il en revint pour occuper une position honorable dans son pays et ne songea plus qu'à une chose : obtenir ses lettres de naturalisation.

J'ai pensé que la publication de cette page intime de notre histoire algérienne pourrait intéresser plus d'une personne : ils ne sont pas si communs les hommes de cœur, haut placés,

qui daignent s'occuper ainsi des plus humbles même des enfants indigènes. Ils ne sont pas si nombreux, non plus, les indigènes qui, ayant dépouillé le burnous et le fanatisme, sont devenus absolument français, non-seulement par le costume et les idées, mais aussi par les qualités du cœur. L'œuvre de MM. Desvaux et Séroka fut, après eux, continuée par M. le général Forgemol de Bostquénard, qui commande aujourd'hui le 11[e] corps d'armée, à Nantes. Enfant de Biskra, je sais qu'il a religieusement observé les traditions léguées par ses éminents prédécesseurs, qui furent en même temps ses meilleurs amis.

Il est juste de reconnaître qu'en territoire civil quelques administrateurs, à l'exemple de l'autorité militaire, procèdent aujourd'hui par l'emploi de moyens analogues : ils préfèrent donner des récompenses pécuniaires ou des vêtements, plutôt que de faire des distributions de livres ou d'images peu appréciées des indigènes. Aussi obtiennent-ils, dans leurs communes respectives, des résultats sérieux au point de vue de la fréquentation et de l'assiduité scolaires. L'un d'eux, M. Demonque, à Fort-National, n'hésite pas, pour attirer et conserver de bons sujets dans les écoles de sa circonscriptions, à rétribuer même les parents par des gratifications mensuelles, sans lesquelles ils auraient depuis longtemps retiré leurs fils ou leurs filles. Un autre, M. Murat, à Sidi-Aïch, ne manque pas de distribuer, de temps en temps, de petites sommes d'argent destinées à régaler les élèves

dans des festins champêtres. On me saura gré de reproduire le touchant récit d'une de ces fêtes, raconté par M. G. Benoist. Avec une somme de 45 francs donnés par l'administrateur (M. Murat), satisfait de sa visite à l'école d'El-Flaye, « on a » acheté, dit-il, un mouton, du pain, des pommes » de terre, des gâteaux et des pétards : le Kabyle, » comme l'Arabe, aime toujours l'odeur de la » poudre. On est allé sous de magnifiques oliviers » qui sont à une petite distance de l'école. On a » fait un vrai festin et l'on a chanté : *Le Drapeau* » *de la France.* L'air est connu ; il est populaire » dans nos écoles, où il nous poursuit partout, » jusque dans les écoles maternelles où nos » petits bambinets le disent en marchant au pas » d'un air sérieux. Les paroles sont d'un » patriote : *Qu'il est noble et fier, qu'il est beau !* » Ce chant si français chanté par des Kabyles, » conduits par un maître kabyle, dans un pareil » milieu, à l'ombre des grands, des antiques » oliviers, sous le beau ciel transparent de » l'Algérie, devait faire une forte impression sur » quelques Français qui l'ont entendu. Ils en » étaient tout émus. Quant aux élèves kabyles » et à leurs parents, ils étaient enchantés et tout » pleins de reconnaisssance pour les soins qu'on » prend d'eux. »

Je me plais à multiplier ces citations : elles ont plus d'éloquence que ce que je dirais moi-même en pareil cas ; elles viennent à propos appuyer et fortifier la thèse que je soutiens. Par de tels procédés, on arrive plus sûrement à

gagner les indigènes à la cause de la civilisation. En agissant ainsi, MM. Demonque, Murat et d'autres que je n'ai pas l'honneur de connaître, ne peuvent pas mieux servir les intérêts de la France et de l'Algérie. Plût à Dieu qu'ils fussent imités par un plus grand nombre de leurs collègues.

C'est, je le répète, ce qui se faisait de mon temps à Biskra, lors de la visite du commandant supérieur ou d'un officier général en tournée. On ne manquait jamais, dans cette circonstance, de convier à l'école les parents et les chefs pour être témoins de l'intérêt qu'on portait à leurs enfants.

XV

Question des méthodes

J'ai parlé du choix des maîtres, des matières à enseigner et des moyens d'encouragement. Je vais dire un mot de la question de méthode. Elle est, selon moi, secondaire : « tant vaut le maître, tant vaut le livre » suivant un précepte pédagogique. Il serait cependant à désirer, en ce qui concerne la langue, qu'on pût adopter partout un livre uniforme, non pas à l'usage exclusif des Kabyles ou des Arabes, mais s'adressant également aux uns et aux autres, un vrai manuel de conversations familières sur les choses les plus utiles à l'existence, dégagé de toute idée abstraite, de toute allusion aux choses de nature à réveiller les susceptibilités de races ou de reli-

gions. Les essais tentés par MM. Sabatier (1), Scheer et Mailhes (2) ont été spécialement conçus en vue des écoles du Djurdjura; mais l'Algérie n'est pas tout entière dans la Kabylie. Il y a, selon moi, un ouvrage d'une application plus étendue, plus générale : c'est la *Méthode de lecture et de langage* de M. Machuel (3), ancien professeur d'arabe à la Chaire publique d'Oran. Elle me paraît répondre le mieux aux exigences du moment. Spécialement composée pour la Régence, elle ne le fait guère paraître : ne contenant pas un seul mot qui trahisse sa destination première, elle peut être avantageusement mise entre les mains des enfants d'origine, de nationalité et de croyance différentes. Elle ne saurait d'ailleurs, en aucune façon, nuire aux méthodes existantes; tout au contraire : en les complétant, elle forme avec elles une série de bons livres spéciaux, qui s'imposent au choix de nos instituteurs (4).

Il y a aussi, pour les classes supérieures, un

(1) Alger, Adolphe Jourdan, éditeur.

(2) Blida, Mauguin, éditeur.

(3) Paris, Armand Colin et Cie ; Alger, A. Jourdan, éditeurs.

(4) Je ne dis rien du *cours de lecture et d'écriture françaises*, par M. le commandant Rinn, conseiller de Gouvernement, et Ahmed ben Brihmat, ancien élève du collège arabe-français annexé au lycée d'Alger : ce livre s'adresse particulièrement aux arabisants et aux indigènes lettrés; il n'est pas à la portée de la généralité des enfants de nos écoles.

autre livre récemment publié : C'est le *Manuel franco-arabe* de MM. Joseph Reinach et Charles Richet, avec texte arabe par M. Houdas, professeur à l'École des Langues Orientales (1). J'en conseillerais l'adoption, ne fût-ce que pour mettre constamment sous les yeux des jeunes indigènes cette belle page de la préface de M. Duruy.

« Les Arabes ont un glorieux passé de civilisa- » tion brillante. Tandis que l'Europe était plon- » gée dans les ténèbres, une vive lumière éclai- » rait le monde musulman. Toutes les capitales » de l'Islamisme, Bagdad, Bassorah, Damas, le » Caire, Kairouan, Fez, Grenade, Cordoue, étaient » le centre d'une vie intellectuelle très active. » L'industrie, le commerce y prospéraient. Mais » on y écoutait aussi des poètes fameux ; on y » voyait des artistes inventer une architecture » nouvelle ; et il s'y était formé des philosophes, » des médecins, des savants, qui eurent le double » honneur de sauver, pour nous, quelques-unes » des œuvres du génie grec, en ajoutant, par » leurs propres efforts, aux conquêtes de la » science.

» Voilà ce que vos frères ont fait, dirons-nous » aux Arabes, et voilà ce que nous vous aide- » rions à recommencer. Mais vous avez dormi » longtemps, et, durant ce sommeil, l'Europe a » pris l'avance. Réveillez-vous et marchez avec » nous pour rendre à ces provinces africaines » l'éclat qu'elles ont eu déjà deux fois : au temps » des Romains, nos pères, et à l'époque de vos

(1) Paris, librairie Ch. Delagrave, 1886.

» khalifes, et qu'elles reprendront une troisième
» fois avec nous; car, en quelque lieu que le
» drapeau de la France soit porté, la civilisation
» le suit. »

XVI

Question des locaux

Je n'ose aborder la question de local: elle est du ressort de l'administration et des communes. Elle a, du reste, appelé l'attention de M. le Ministre de l'Instruction publique, qui parcourt en ce moment la Kabylie: tout porte à croire qu'elle sera résolue à la satisfaction de tous. En effet, une dépêche de Fort-National, reproduite par nos journaux, vient de paraître, ainsi conçue :

« Ce matin, M. Berthelot a visité l'école d'A-
» zouza ; il a été émerveillé des résultats obte-
» nus dans cette école, où il n'y a qu'un seul
» moniteur indigène dans un modeste bâtiment
» de quelques centaines de francs. Le ministre
» a promis d'étudier les modifications nécessai-
» res à apporter aux arrêtés en vigueur, qui obli-
» gent les communes à de dispendieuses cons-
» tructions d'écoles. Sans une réforme dans ce
» sens, il serait impossible de généraliser la dis-
» tribution de l'instruction française chez les in-
» digènes. »

Il faut évidemment, non d'immenses et luxueuses constructions, mais des bâtiments simples

et peu coûteux, offrant toutes les garanties de solidité, pouvant abriter leur clientèle contre les intempéries des saisons.

A Biskra, je m'en souviens, l'école fut ouverte sans local : nous reçûmes les premières notions de français sous les palmiers du caïd Si Mohammed Sghir ben Gana. Ce ne fut que plus tard qu'on songea à louer une salle sur la place du marché et à élever ensuite l'édifice actuel.

XVII

Enseignement de l'arabe

Le double programme tracé ci-dessus d'une façon approximative, devra-t-il aussi comprendre l'enseignement de l'arabe? Oui et non. S'il ne s'agit que de quelques notions grammaticales et littéraires, je n'hésiterai pas à conclure dans le sens de l'affirmative. L'étude de l'arabe, bornée au style simple et épistolaire, ne serait nullement incompatible avec celle du français ; elle le favoriserait, au contraire, dans une certaine mesure, par des exercices continuels de traduction, propres à former le jugement et à délier les idées : c'est le bénéfice le plus certain, sinon le plus pratique, qui résulte de l'enseignement des langues vivantes. Il est indéniable, au surplus, que les élèves indigènes qui obtiennent le plus de succès en français sont ceux qui ont une culture arabe, si minime qu'elle soit. En faisant donc une part modeste à leur

idiome dans la distribution de l'emploi du temps, on donnerait satisfaction aux parents offusqués d'un exclusivisme sans raison plausible et plus ou moins soupçonneux, il faut bien le dire, sur la nature de l'enseignement organisé dans les écoles françaises. Cette méfiance s'explique tout naturellement. Les études primaires, chez les indigènes, sont tout entières dans le Koran, et voici de quelle façon il est procédé à cet égard : un *taleb,* placé sur une natte et armé d'une longue férule, a autour de lui, dans la *zaouïa,* un groupe plus ou moins compact de jeunes bambins; il s'escrime du matin au soir à leur dicter, sur des planchettes destinées à cet usage, un certain nombre de versets qu'ils répètent à tue-tète, avec un ensemble et sur un ton dont on n'a pas idée, jusqu'à les graver dans la mémoire. Le lendemain, de bonne heure, la récitation a lieu, et ce qui a été écrit la veille fait place à une nouvelle leçon, sans la moindre explication préalable sur le sens et l'analyse des mots, sans qu'aucune notion d'arithmétique, d'histoire ou de géographie vienne s'ajouter aux versets du Koran. Mais les pères de famille ne voient que la *parole* de Dieu enseignée à leurs enfants; ils s'en contentent et s'imaginent, pour la plupart, qu'on apprend de même l'Évangile dans les écoles françaises. Ils sont donc excusables dans ce cas : c'est à nous à leur ouvrir les yeux, à les persuader du contraire; et pour cela, gagnons d'abord leur confiance par un enseignement mixte au point de vue de la langue. En se plaçant à un point de vue différent, on pourrait

étendre la mesure aux écoles de Kabylie. On sait qu'un bon nombre d'indigènes de ce pays sont colporteurs et vont périodiquement chez les Arabes écouler leurs produits et leurs marchandises : ils le feront longtemps encore. Quel mal y aurait-il à leur faciliter le moyen de déchiffrer et d'écrire une note, un billet ou une lettre pour les besoins de leur commerce, en attendant que le français soit compris des uns et des autres et devienne la langue nationale ?

L'opinion que j'émets est pleinement corroborée par M. G. Benoist, dans les termes que voici : « Nous pensons qu'il conviendrait d'ajou-
» ter au programme de toutes les écoles de
» l'Algérie, au moins à titre facultatif, l'ensei-
» gnement de la lecture et de l'écriture de
» l'arabe. Les indigènes verraient alors que nous
» voulons réellement entrer en communication
» avec eux et que, si nous cherchons à leur
» apprendre notre langue, qui est et sera tou-
» jours la langue diplomatique des peuples
» européens, nous ne dédaignons pas la leur.
» Les Arabes et les Kabyles ne sauraient refuser
» d'admettre qu'ils ont intérêt à apprendre à
» lire et à écrire en arabe, comme savent le
» faire beaucoup de Juifs et presque tous les Mo-
» zabites. » J'ajouterai à cela une considération péremptoire : si les indigènes s'adressent de préférence à ces derniers plutôt qu'aux Européens, c'est assurément par le seul motif qu'ils ne trouvent pas de meilleurs intermédiaires dans les affaires et les transactions commerciales.

Mon opinion serait tout autre, s'il s'agissait d'un enseignement religieux, tel qu'il est denné dans la *zaouia*. Je me garderais bien, dans ce cas, de lui assigner une place dans nos programmes : le Koran ne doit pas sortir de la mosquée. Au reste, les vrais musulmans ne tiennent pas le moins du monde à le voir dans les lieux profanes.

XVIII

Avenir des indigènes élevés dans les écoles françaises

Mais, dira-t-on, il est une autre question qui se présente à l'examen : c'est celle du sort réservé aux jeunes indigènes élevés de cette manière. Quand on aura fondé le plus possible d'écoles, dirigées par des maîtres remplissant les conditions d'honnêteté et d'aptitude voulues, que faire des essaims qui en sortiraient suffisamment instruits? Quelles places leur donner? Quelle situation leur réserver, pour les empêcher de retomber sous le joug des influences hostiles? L'avenir se charge de résoudre la question. Pourquoi s'en préoccuper intempestivement? Pourquoi vouloir prendre une décision avant l'heure? L'essentiel, pour le moment, est d'éduquer, de civiliser, de vaincre la barbarie, pour me servir de l'expression courante. Plus tard, les bénéficiaires de ce nouvel état de choses seraient les premiers à se soucier de leurs propres intérêts.

Est-ce qu'on pense longtemps à l'avance à la position future des enfants français? Ne se décide-t-on pas, en général, à leur choisir un état, un métier, une profession, seulement à la fin de leurs études et une fois devenus hommes? Et d'ailleurs les emplois sont-ils rigoureusement indispensables aux indigènes? La terre qui les nourrit n'a-t-elle pas besoin de bras actifs ou dirigeants? N'est-elle pas assez productive, assez rémunératrice pour qu'ils ne puissent s'y fixer, comme travailleurs ou comme agriculteurs, à côté des colons européens? Ne serait-ce pas, pour eux, la plus enviable des positions, avec celles qu'ils pourraient se faire dans le commerce ou dans l'industrie? Quant à ceux qui auraient des visées plus hautes et l'aptitude nécessaire, ils seraient poussés comme de raison, et trouveraient de quoi satisfaire leur ambition dans les carrières libérales et dans les services publics, aussi bien que dans l'armée. Je souhaiterais même que *vingt* ou *trente* des meilleurs sujets fussent, tous les ans, envoyés en France, afin d'y compléter leurs études pendant un séjour convenable. Ils nous reviendraient avec des idées nouvelles, et occuperaient les premières places réservées aux indigènes : soutenus par l'Administration française, ils ne pourraient manquer de lui fournir ses plus utiles auxiliaires. Il ne faut donc pas s'inquiéter outre mesure sur l'avenir de cette jeunesse; on doit s'en remettre aux circonstances, maîtresses absolues des destinées humaines.

XIX

Instruction des jeunes filles indigènes

Quant à la question de l'instruction des jeunes filles, elle constitue un sujet brûlant dont la solution doit être également réservée au temps et aux circonstances. Ce qui presse le plus en ce moment, c'est d'éduquer les hommes. Ceux-ci, une fois éclairés sur leurs véritables intérêts, comprendront d'eux-mêmes la nécessité d'avoir un intérieur de famille en rapport avec leurs idées et leurs mœurs nouvelles. C'est la loi de la nature. Je dirai même que la religion musulmane ne s'oppose nullement à l'instruction des femmes; qu'il n'y a pas un seul passage du Ḳoran ou de la *Sounna* (1) qui soit relatif à un pareil exclusivisme; qu'au contraire Zobeida, épouse de Haroun-Er-Rachid et cousine directe du Prophète, eut l'initiative de fonder à Bagdad, vers la fin du IIe siècle de l'hégire, une école de jeunes filles fréquentée par 600 pensionnaires; que son second fils El-Mamoun fit venir d'Athènes des femmes savantes à l'effet de les instruire; que l'exemple fut suivi à Fez, à Cordoue, à Grenade et surtout à Séville. J'ajouterai enfin, avec un de mes anciens condisciples, M. A. Brih-

---

(1) *Sounna*, recueil de traditions sur les faits et gestes du Prophète.

mat, à qui j'emprunte ces dernières données (1), que « le Koran et la tradition du Prophète font » à la femme arabe une condition supérieure à » celle de l'homme ; dans le Koran nous lisons : » *Dieu nous a fait don, dans la famille, de filles* » *et de garçons*. Cette gradation a sa valeur » dans le Livre Saint.

» Dans la tradition le Prophète dit : *Le Para-* » *dis est aux pieds des mères* (2). Ces deux » citations sont plus que suffisantes pour prou- » ver que nos principes sont superbes; il ne » faut en vouloir qu'à l'ignorance de ces princi- » pes ou à leur inconsciente pratique. » Je persiste donc à penser que la question n'est pas mûre, qu'il ne faudrait pas précipiter le mouvement par des mesures intempestives, pour ne pas dire vexatoires, ni s'exposer à recevoir une réponse semblable à celle qui a été faite au Recteur, lors de la dernière conférence pédagogique tenue à Fort-National. « On nous raconte, » lui dit un père kabyle, que tu veux nous » prendre toutes nos filles dans tes écoles ; si » cela est vrai, nous n'avons plus qu'à *travailler* » une route pour aller nous jeter dans la mer. »

Mais admettons pour un instant que ces filles soient orphelines, ou même que leurs parents

(1) *Le décret du 13 février et les indigènes musulmans.* (Alger, imprimerie de l'Association ouvrière P. Fontana et Cie, 1883).

(2) Ou bien : « Un fils gagne le paradis aux pieds de sa mère. »

consentent à les envoyer à l'école. Quel sort leur serait-il réservé, une fois nubiles et en possession des talents de femmes de ménage et d'intérieur ? Ici, je laisse la parole à M. Pressard, que j'ai déjà mis à contribution pour quelques emprunts tirés de la *Revue pédagogique* (15 août 1886). « Que pensons-nous faire de ces » filles quand elles seront grandes ? Sans doute » nous leur mettrons en mains un métier, une » profession ; elles seront en état de gagner leur » vie comme couturières, cuisinières, femmes » de chambre ou de charge. Mais est-ce tout » que de leur assurer la vie matérielle ? Façon- » nées par nous à nos habitudes, à nos mœurs » françaises, se résigneront-elles à rentrer dans » le milieu d'où nous les avons fait sortir ? Leur » délicatesse éveillée ne souffrira-t-elle pas trop » de cette vie intérieure de la tribu, faite de dé- » nuement, de grossièreté, d'ignorance, de » ténèbres ? Leurs coreligionnaires, si peu fana- » tiques qu'on veuille les supposer, prendront- » ils pour femmes ces jeunes filles séparées » d'eux par l'éducation plus encore que par » l'instruction ? Les nôtres, d'autre part, les Eu- » ropéens, les épouseront-ils ?... Si elles ne » trouvent pas à se marier, que deviendront- » elles ? La vie de famille leur étant interdite, » n'est-il pas à craindre qu'elles ne tombent » dans le vice, dont leur éducation, leur instruc- » tion même leur ouvriront plus facilement les » portes ? Le vice, si élégant qu'il soit, n'est pas » moins le vice. Notre conscience s'attriste de » cette perspective où la responsabilité est si

» singulièrement engagée. Il y a là un problème
» social d'une gravité redoutable... »

Je le répète, le moment n'est pas venu de songer à la solution de ce problème. Commençons d'abord par élever les hommes; nous verrons plus tard ce qu'il faudrait faire en faveur des femmes. Loin de moi, cependant, la pensée de vouloir insinuer par là l'abandon des écoles déjà existantes, comme celles de Mademoiselle Dubois, à Constantine, et de Madame Malaval, en Kabylie (Taddart-Oufella) (1). Elles sont trop intéressantes et donnent d'assez bons résultats pour qu'on les laisse péricliter. Il faut au contraire les soutenir et les développer par tous les moyens possibles, encourager les maîtresses intelligentes et dévouées qui sont placées à leur tête, chercher à caser pour le mieux les jeunes filles capables de répondre à leurs bons soins et à leur vigilante direction. Si l'on s'engageait dans une voie opposée, ce serait une faute impardonnable, une preuve d'incapacité ou de faiblesse aux yeux des indigènes.

XX

Inspection des écoles indigènes

Peut-être y aurait-il lieu de revenir aux pré-

(1) Cette dernière école est due à l'initiative de M. Sabatier, ancien administrateur à Fort-National, aujourd'hui député d'Oran, qui a tant fait pour l'enseignement du français en Kabylie.



visions du décret du 13 février 1883, relatives à une inspection *centrale*, pour ne pas dire *générale*, des écoles indigènes dans les trois départements? Car, dit le proverbe « aux grands maux, les grands remèdes. Qui veut la fin veut aussi les moyens. » Cette inspection, cela va de soi, serait placée sous la haute autorité du Recteur et confiée, avec des pouvoirs nettement définis pour éviter tout conflit d'attributions, à un arabisant consommé, jeune et actif, capable par la connaissance réelle de la langue, autant que par le mérite et la notoriété personnels, d'exercer une très heureuse influence sur les indigènes et de les entraîner, d'une façon irrésistible, dans le mouvement nouveau. On ne saurait croire à l'effet qui serait produit sur eux par un homme suffisamment autorisé pour leur tenir, de temps à autre, un langage ferme et énergique, pour leur dire en arabe ou en kabyle, comme par exemple dans les circonstances présentes : « Nous sommes vos supérieurs par la science; nous voulons votre bien, faire de vous nos égaux en vous rendant cette science que vous possédiez jadis, mais dont vous avez été dépouillés par la faute des gouvernements tyranniques qui ont précédé la France. Aujourd'hui elle vous envoie son plus grand *taleb*, pour vous convier au concert des nations civilisées : écoutez-le et obéissez à ses représentants ; il y va de vos intérêts les plus chers et de votre existence même. Si vous restez sourds à notre voix, vous êtes fatalement condamnés à l'immobilité, à l'esclavage et à la ruine. »

Un pareil langage de la part d'une personne choisie dans de semblables conditions, ayant la confiance absolue de l'Administration supérieure et du chef de l'Académie, ne manquerait pas de provoquer une heureuse impression sur ces gens si sensibles (1). En réveillant ainsi, par intervalles, leur amour-propre et même leur orgueil, en les dominant par la pensée et par la parole, on obtiendrait d'eux au delà de ce que l'on voudrait, j'en ai la certitude. Si, en 1883, M. Buisson, l'éminent directeur de l'enseignement primaire, désigna au choix de M. Duvaux un homme spécial pour

(1) J'ai dit : *ces gens si sensibles*. En faut-il une preuve sur cent ? Je la trouve encore dans la brochure de M. G. Benoist :

« Les petits Kabyles d'El-Flaye avaient assisté à la dis-
» tribution des prix de la commune. Ils avaient vu un petit
» Français s'avancer, un papier à la main. Ils lui avaient
» entendu lire un compliment. Ils voulurent, eux aussi,
» faire leur compliment à M. l'Administrateur. Ils dirent
» en kabyle ce qu'ils pensaient, ce qu'ils voulaient expri-
» mer, et leur maître le mit en français. Nous le transcri-
» vons textuellement : c'est la pensée de derrière la tête
» des indigènes, nettement exprimée. Voici donc ce que
» lut l'élève Saadi ben Mohamed : « Monsieur l'Adminis-
» trateur. Permettez-moi, au nom de mes camarades, de
» venir aujourd'hui vous remercier bien sincèrement de la
» bonne et belle récompense que vous venez de nous
» accorder. Déjà, il y a deux ou trois mois environ, votre
» bonté bien connue a voulu nous donner une fête de cette
» nature (celle dans laquelle on avait chanté *le Drapeau*
» *de la France*). Depuis lors, tout le monde de notre village
» s'était mis à examiner très attentivement votre projet :

la Régence, c'est qu'il en avait compris la nécessité. Les résultats acquis prouvent qu'il a eu raison et, en même temps, la main heureuse : outre ses capacités pédagogiques, M. Machuel a l'immense avantage de connaître admirablement l'arabe et le monde musulman. C'est une grande force dont il dispose : elle lui a permis, en peu de temps, de réaliser une organisation scolaire susceptible, à bref délai, de modifier profondément les idées et les vues des populations tunisiennes.

L'institution d'un inspecteur central, ou direc-

» les uns disaient que vous vouliez faire de nous de petits
» *Roumis,* les autres prétendaient que nous devions être
» soldats dès que nous saurions un peu lire et écrire, et,
» enfin, ils finissaient par croire à une trahison de votre
» part. Nous, voyant que nos pères et nos mères plai-
» gnaient sans cesse notre sort, nous étions un peu trou-
» blés ; mais par bonheur notre maître est parvenu à
» chasser toutes nos fausses idées. Il nous a expliqué par
» des preuves certaines l'unique but que vous vous pro-
» posez de nous : Celui de nous tirer de cette ignorance
» léguée par nos aïeux, et de faire de nous des hommes
» honnêtes et instruits. Maintenant nous avons la cons-
» cience tranquille, quelques-uns de nos parents ont aussi
» une pleine confiance pour vous, et il ne nous manque
» qu'une chose que nous sollicitons de vous, Monsieur
» l'Administrateur, c'est d'engager les enfants des Beni-
» Oughlis à venir avec nous à l'école afin de pouvoir
» prononcer un jour, tous ensemble, ces mots bien doux :
» Vive la France ! Vive la République ! »

Ce petit fait n'est-il pas assez significatif ?

teur — comme on voudra l'appeler — correspondant directement avec le recteur, n'empêcherait pas l'existence d'un ou de plusieurs collaborateurs en sous-ordre pour toute l'Algérie. Car il est certain qu'une seule personne ne suffirait pas à la besogne, si bien douée qu'elle fût sous le rapport de la puissance du travail. On pourrait, par la même occasion, le charger d'inspecter l'enseignement de l'arabe dans les *zaouias* purement musulmanes, aussi bien que dans les lycées, collèges et écoles normales. Il faudrait, en tous cas, que l'inspecteur ou les inspecteurs en sous-ordre fussent pourvus du *brevet de langue arabe ou kabyle;* mais en revanche, ils seraient pris parmi les instituteurs les plus capables de remplir ces fonctions, sans avoir besoin de justifier du *certificat d'aptitude à l'inspection primaire.*

XXI

Conclusion

Mais, dira-t-on peut-être, vous demandez trop et même l'impossible. Je réponds : Ce n'est jamais trop pour une nécessité de premier ordre, dont dépend l'avenir de ce beau pays; et quant à l'*impossible,* il faut le supprimer de l'usage, comme Napoléon Ier a voulu le rayer du dictionnaire. D'ailleurs est-ce bien l'impossible que je propose? Il ne s'agirait pas de créer mille écoles en un jour, selon le vœu de M. Francisque Sarcey, mais d'en « ouvrir 50 à 100 nouvelles chaque

» année, ainsi que le disait raisonnablement M. le » recteur Jeanmaire à la dernière inspection gé- » nérale. Il ne faut pas songer à faire plus, ni » plus vite, si l'on veut créer une œuvre dura- » ble. » Il convient, en effet, de donner le temps aux maîtres de se former, aux locaux de se construire et aux gens de s'habituer doucement, sans secousse, au nouvel ordre de choses à établir. Agir autrement, chercher à « *franciser l'Algérie à la vapeur,* » ce serait semer dans le vent, bâtir dans le sable et travailler en pure perte.

Il faut conclure. Je dirai respectueusement aux représentants de la France dans les deux Chambres : « Vous avez, Messieurs, un impérieux devoir à remplir vis-à-vis des indigènes : c'est d'accorder au Gouvernement l'argent nécessaire pour qu'il puisse se mettre résolument à l'œuvre et faire une bonne besogne, en vue de leur assimilation progressive. Le moment est venu de prendre une décision ferme et énergique ; toute hésitation de votre part ne serait pas seulement préjudiciable à ces déshérités de l'instruction ; elle pourrait, à la fois, compromettre les résultats acquis et l'intérêt suprême de votre belle Colonie. » Car on ne doit pas compter sur l'initiative privée, encore trop impuissante à provoquer une croisade générale, une lutte acharnée, une guerre à outrance contre l'ennemie commune, qui s'appelle l'ignorance. Quelques louables efforts qu'ait tentés le Comité de l'*Alliance française*, à Alger, ils sont circonscrits à l'école de Fatah et aux *yaouleds* ou décrotteurs de la place du Gouvernement. Il n'en

a que plus de mérite, pour le bien qu'il fait de son côté. Mais l'exemple doit venir de haut : je souhaite donc qu'une impulsion plus vive et plus efficace soit imprimée au mouvement commencé, pour que le problème reçoive une solution prompte et définitive.

L'ère des insurrections est fermée à tout jamais, et déjà l'on ne parle plus de vainqueurs ni de vaincus, d'arabophages ni d'arabophiles; l'antagonisme des uns et le fanatisme des autres s'effacent naturellement, à mesure que la civilisation avance, que la lumière pénètre dans les tribus et les villages. Un jour, que j'appelle de tous mes vœux dans le plus bref délai possible, viendra certainement où Européens et indigènes formeront un même faisceau, solidement liés par des sentiments de confiance réciproque, travaillant à l'envi, avec une foi ardente, à la prospérité, à l'honneur et à la gloire de la France.

XXII

Remerciments aux personnes qui ont bien voulu faciliter l'accomplissement de cette mission.

Tel est — avec mes réflexions personnelles, jointes à celles des hommes les plus compétents pour discuter le problème de l'assimilation des indigènes — le résultat de la mission qui m'a été confiée par M. le Gouverneur général, dans

le courant de l'année dernière. Je n'aurais pu faire des recherches si longues et si difficiles, s'il ne m'en avait facilité le moyen par un subside généreusement octroyé. Je tiens donc à lui renouveler l'expression de mes sentiments de gratitude. Qu'il me soit permis de remercier aussi M. le recteur Jeanmaire, qui m'a proposé pour cette mission, comme il m'avait déjà présenté au choix de M. le Ministre de l'instruction publique pour un cours de kabyle à l'École des Lettres.

Je terminerai en signalant à leur bienveillance plusieurs personnes, anciens élèves, condisciples, amis ou étrangers, qui se sont empressées de me prêter leur précieux concours. Tout d'abord, des services exceptionnels m'ont été rendus par un homme de valeur, dont on apprécie certainement les capacités et l'habileté dans l'art difficile de diriger les indigènes: c'est M. Demonque, administrateur de la commune mixte de Fort-National, ancien professeur de l'enseignement secondaire.

Je ne dois pas moins de reconnaissance à MM. de Bigar et Samson, administrateurs adjoints au Djurdjura, dont je ne saurais trop louer l'affabilité et la complaisance; à MM. les interprètes judiciaires : Mohammed Arezki, que j'ai eu le plaisir de rencontrer aux Beni-Yala, chez son parent Si Ben Djeddou, et qui vient de recevoir la récompense de ses services par un avancement mérité ; Mohammed ben Hassen, d'Aïn-El-Hammam, qui le remplace à Alger, avec la réputation d'un traducteur habile, et qui est

aussi français par la naturalisation que par les idées; Mohammed Belaïd, qui les avait précédés à la Cour d'Appel; Omar-ou-Hanouz, des Beni-Oughlis, récemment nommé à Azazga; Sadi ben Zitouni, des Beni-Yala, actuellement à Akbou, et Ismaïl Mimoun, d'El-Kseur, qui m'ont été d'une grande utilité; mes anciens élèves du Cours normal : Amrouch (1), de Djemat-Sahridj; Amar-ou-Saïd Laraby et Mohand Saïd ben Belkassem, des Beni-Irathen, ainsi que Kaci, des Beni-Menguellat, tous adjoints ou moniteurs dans les écoles de Kabylie; le sympathique cheikh Mohand, des Beni-Fraoucen, et son voisin des Beni-Yahia, Si Ben Abd-Esselam, officiers d'Académie; le frère du président des Beni-Yenni, Boussaad,

(1) J'apprends, en écrivant ces lignes, que le malheureux Amrouch est mort des suites d'une longue et douloureuse maladie. Il est bien regrettable de voir disparaître prématurément un homme d'un esprit si ouvert : il emporte dans la tombe les espérances que nous avions fondées sur lui. C'est ce brave Amrouch qui, répondant aux discours de M. le recteur Jeanmaire et de M. Ch. Lenient, professeur à la Sorbonne, lors de leur passage à Fort-National le 22 mars 1886, « se lève, raconte M. Pressard dans la *Revue* » *pédagogique* du 15 septembre 1886, pour remercier, dans » les meilleurs termes, le chef de l'Académie, les inspec- » teurs et les professeurs de France qui sont venus voir » leur pays et leurs écoles; qui nous assure que les Ka- » byles n'oublieront jamais cette visite; et, confiant dans » l'avenir, il boit à la fusion des races... » M. Ch. Lenient, ancien député de Melun, était venu visiter l'Algérie et la Tunisie en compagnie de Mme Lenient; il n'oubliera pas non plus, je puis l'assurer aux Kabyles, l'accueil plein

secrétaire de la commune mixte de Fort-National, et son prédécesseur, Mohammed Ennafa, attaché à la commune de plein exercice; le fils de M. Ben Ali Chérif (1), qui a bien voulu me faire visiter sa bibliothèque de Chellata et me permettre d'en relever le catalogue; Si El-Hadj Abdallah, fils du grand marabout Sidi-Yahia, des Beni-Ourtilan, qui s'est prêté, avec une bonne grâce parfaite, au même travail que j'ai fait dans sa zaouia; les cadis-notaires Si Abdallah ben Kharrat et les frères Aktouf, des Beni-Yala; Si Arezki ben Zin, des Beni-Ourtilan; Si Chérif ben Larby, du Djurdjura, et Si Amar ben Mohammed, de Fort-National; enfin le docte Si Mahammed Saïd, des Beni-Djennad,

---

de cordialité qu'il a trouvé chez eux, comme partout sur son passage. Il y a plus de vingt ans que j'ai le bonheur de le connaître et qu'il m'honore de son amitié. Je la dois à son frère, M. A. Lenient, ancien directeur de l'École normale primaire de Versailles, depuis plusieurs années à la tête de celle de la Seine, et membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique. C'est ce dernier qui a fait mon éducation pédagogique, c'est auprès de lui que j'ai commencé à aimer la France et à goûter les bienfaits de la civilisation. Je souhaite à mes jeunes compatriotes de rencontrer beaucoup de Lenient sur leur chemin, pour devenir de bons sujets et d'excellents citoyens.

(1) Si Mohammed Saïd ben Ali Chérif est poète en même temps que bibliophile : M. le général Hanoteau a publié de lui plusieurs chansons en l'honneur de l'expédition de 1857, dans laquelle M. le maréchal Randon a achevé la conquête de la Kabylie. (Voir *Essai de grammaire kabyle*, p. 301).

depuis peu professeur de rhétorique et de droit musulman à la Grande-Mosquée d'Alger. Tous, y compris mes autres amis du Guerguour, ont spontanément allégé ma tâche, soit en me mettant en rapport direct avec les gens les plus capables de me fournir des renseignements utiles, soit en m'accompagnant en personne, ou en me faisant accompagner par des cavaliers, dans les diverses localités où je suis passé, soit en me procurant les éléments de ce travail, soit enfin en m'offrant une cordiale hospitalité. Qu'ils reçoivent de nouveau l'expression de mes vifs remercîments !

BELKASSEM BEN SEDIRA.

Alger, 30 avril 1887.

ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE KABYLE

CHAPITRE PREMIER

Notions préliminaires

Les Kabyles désignent du nom de *thaqbaïlith* l'idiome qu'ils parlent autour du Djurdjura, depuis les Beni-Djennad jusqu'à l'arrondissement de Bougie. Même les *Igaouaouen* (1) ne se servent pas du mot de *zouaoua,* appliqué à eux et à leur dialecte par les Arabes (2).

---

(1) Le singulier *Agaoua* se dit uniquement d'un homme des *Zouaouas,* qui habitent les contreforts les plus élevés du versant nord du Djurdjura. Le mot de *Zouaoua* n'est que l'altération du pluriel *Igaouaouen,* par suite du changement du *g* en *z,* de la suppression des signes *i, en,* qui caractérisent le pluriel kabyle, et de l'addition de la finale *a* (ة *ta marbout'a* des Arabes). C'est par application des deux dernières remarques que certains noms propres, comme *Ia'kkouren, Ia'mraouien, Ia'zzouguen, Ia'zzouzen, Ichelladhen, Iflisen, Illoulen, Isedrathen* et *Ithoudjen,* sont devenus *A'kkoura, A'mraoua, A'zzouga* ou *Azazga, A'zzouza, Chelladha* ou *Chellat'a, Flisa, Illoula, Sedratha* et *Thoudja.*

(2) Le *chaouïa* s'applique aux gens de l'Aurès et des Beni-Menacer, ainsi qu'à leur langage, qui est, par rapport

Ils n'ont point d'alphabet, ou si jamais ils en possédèrent un, le souvenir s'en perd dans la nuit des temps (1). On doit donc recourir à un système graphique spécial pour reproduire, dans un livre, la prononciation du kabyle. L'alphabet arabe la rendrait peut-être mieux que tout autre; mais ici il faut l'écarter pour deux raisons majeures : d'abord, la cherté de l'impression des caractères orientaux, surtout quand ils sont munis de signes voyelles ou orthographiques

---

à celui de la grande et de la petite Kabylie, un patois inintelligible et abondant en *ch* ou *tch*, comme le *charabia*, dans lequel domine la même articulation *(cha)*.

(1) L'idiome des Touaregs s'appelle *tamacheq*. De tous les dialectes berbères du Nord de l'Afrique, il est le seul qui ait encore un alphabet dont les caractères *(tafaneq*, pl. *tifinaq*) affectent, en général, des formes d'une régularité géométrique. (Hanoteau, *Essai de Grammaire kabyle*, p. 358.)

Il existe encore en Afrique d'autres dialectes berbères, dont les plus importants méritent d'être connus, au moins de nom ; ce sont : le *zenatia* des Beni-Mzab, de l'Oued Rir' et du Djebel Nefousa ; le *tagouarejlent* d'Ouargla ; le *chelh'a* de Djerba (Tunisie), du Sud oranais, du Rif et du Sous marocains ; le *sergou* de Tombouctou et des environs ; le *kel-ouï* de l'oasis d'Asben ; enfin les dialectes de *Syouah*, du Bel-H'alima, des Beni-Snous et de quelques *qçours* algériens.

Pour plus amples renseignements, consulter les travaux spéciaux de MM. Aucapitaine, Basset, Boissonnet, Brosselard, Broussais, Duveyrier, Faidherbe, Hanoteau, Masqueray, Renan, Rinn, de Slane.

indispensables dans ce cas (1); ensuite, l'obligation pour les personnes qui voudraient n'apprendre que le kabyle d'avoir à étudier, sans nécessité, un nouveau système d'écriture.

L'alphabet français, étant à la portée du plus grand nombre, mérite la préférence et s'impose à notre choix. Il n'a pas assurément l'avantage de renfermer tous les sons kabyles; mais les plus difficiles de ces sons peuvent être représentés par des lettres conventionnelles, semblables à celles qui figurent dans les ouvrages destinés à l'enseignement et à l'étude de l'arabe. Il suffit de les signaler au début, pour permettre à chacun de s'en rendre compte par lui-même ou en s'exerçant avec un indigène.

CHAPITRE II

Système adopté pour la reproduction du kabyle en caractères français

Les combinaisons de lettres employées dans ce livre pour reproduire les sons kabyles qui n'ont pas d'équivalents en français, sont au nombre de dix, savoir :

---

(1) Le kabyle ainsi reproduit, c'est-à-dire en caractères arabes sans signes, ne pourrait être compris que de celui qui l'aurait transcrit de cette façon ; mais si le texte arabe était accompagné du français, il deviendrait un luxe à peu près inutile.



A' *A'* á *a'*

ع *A'in* (1). — Contraction gutturale prononcée comme une sorte d'*a* déchiré du fond du gosier. Simule le bêlement du mouton ou le cri du chameau.

Ç *Ç* ç *ç*

ص *Çâd*. — Se prononce avec plus de sonorité que l'*s* ordinaire, comme dans *saumon*, *tronçon*, et non comme dans *sire* ou *cire*.

D' *D'* d' *d'*

ذ *D'al*. — Se prononce du bout de la langue légèrement appuyée contre l'intérieur des dents presque fermées. *Zézayement* des enfants. *Th* anglais doux, comme dans *the*, *that*.

Dh *Dh* dh *dh*

ض *Dhâd* ou ظ *Dhâ*. — Exagération du ذ *d'al*. Bien ouvrir la bouche et articuler avec emphase.

H' *H'* h' *h'*

ح *H'a*. — Lettre gutturale fortement accentuée, comme lorsqu'on *tousse*.

Kh *Kh* kh *kh*

خ *Kha.* — Lettre gutturale très grasse, comme lorsqu'on se racle le gosier. *Jota* espagnole, comme dans *Badajos.*

Q *Q* q *q*

ق *Qâf.* — Lettre gutturale prononcée du fond du gosier. Simule le *gloussement* de la poule ou le *croassement* du corbeau. Exagération du *k* ordinaire.

R' *R'* r' *r'*

غ *R'aïn.* — C'est l'*r* non *roulé,* mais fortement grasseyé et moins âpre que le خ *kha.*

T *T'* t' *t'*

ط *T'â.* — Exagération du *t* ordinaire. Bien ouvrir la bouche et articuler fortement, comme dans *ton, mouton,* où le *t* se prononce avec une sonorité qu'il n'a pas dans *tu, tous.*

Th *Th* th *th*

ث *Tha.* — Se prononce du bout de la langue légèrement serrée entre les dents, comme une sorte de *zézayement,* et se confond parfois avec un *t* ordinaire. *Th* anglais *dur*, comme dans *I thank you.*

CHAPITRE III

Observations complémentaires

L'*a* a deux sons : l'un faible, comme dans *argaz* homme ; l'autre fort, comme dans *at'âs* beaucoup, suivant que la consonne qui l'accompagne se prononce simplement ou avec exagération. Dans ce dernier cas, il pourra être marqué d'un accent circonflexe, pour ne pas être confondu avec la lettre *á* ou *a'* (ع *áin* arabe).

Le *b* a parfois la prononciation du *v* français : beaucoup de Kabyles prononcent *avrid'* chemin, *thavvourth* porte, etc., pour *abrid'*, *thabbourth*. Dans ce cas, le *v* pourra être représenté, en arabe, par un ف *fa* souscrit de trois points en forme de triangle (ڢ).

Le *ch* se prononce toujours comme dans *chat*, jamais comme dans *chœur*.

L'*h* est beaucoup plus faible que l'*h'* (avec accent); il se prononce de la poitrine, et d'une manière plus sensible que l'*h* aspiré dans *hameau*, *héros*.

Les deux voyelles *e*, *o*, ont en kabyle, comme en arabe, un son sourd, et veulent être prononcées rapidement, avec la bouche presque fermée. Marquées d'un accent circonflexe, elles préviennent que la consonne qui les accompagne doit être fortement articulée.

L'*i* est surmonté d'un tréma quand il a la même valeur que dans les mots français *ail*, *citrouille*. Ex. : *aï* combien ! *oud'aï* juif, *aqerrouï* tête, qu'il faut prononcer comme s'ils étaient ainsi écrits : *ail* آيْ (non *ayi* آيِ), *oud'ail* وُذَايْ (non *oud'ayi* وُذَايِ), *aqerrouille* أَقَرُّويْ (non *aqerrouyi* أَقَرُّويِ). De même quand, suivi d'un *ou*, il doit être articulé séparément, sans former avec *ou* une syllabe diphtongue. Ex. : *ïouen* un, *ïoueth* une, *ibïou* fève, *aserd'oun ïou* mon mulet, qu'il faut prononcer *i-ouen* يِوَنْ (non *iou-en* يُوَنْ), *i-oueth* يِوَثْ (non *iou-eth* يُوَثْ), *ibi-ou* يِبِيوْ (non *ib-iou* يِبْيُو), *aserd'oun i-ou* أَسَرْذُونِيوْ (non *aserd'oun iou* أَسَرْذُونْيُو).

La lettre *l* n'est jamais mouillée comme en français dans les mots *ail*, *gouvernail*, *houille*, etc.

L'*m* et l'*n* sont toujours *sonnantes*, et jamais *nasales ;* elles se prononcent, à la fin des mots, comme si elles étaient suivies d'un *e* muet.

Le *q* est ainsi représenté, plutôt que par un *k'* comme dans la grammaire Hanoteau, pour qu'on le distingue du *k* ordinaire, avec lequel il

pourrait être facilement confondu, en dépit de l'accent placé à sa droite. En français, le *q* est toujours accompagné d'un *u;* mais il n'y a pas d'inconvénient à l'employer *seul* dans les mots kabyles ou arabes, en vue de simplifier l'orthographe.

Le *g*, au contraire, n'est jamais séparé de l'*u*, à moins d'être suivi d'un *a* ou d'un *o*, car il a toujours le son *dur*, comme dans *orgue*. Sans cette précaution qui consiste à maintenir l'*u* devant un *e* ou un *i*, on serait constamment porté à le prononcer comme dans *orge*.

Les deux lettres *q* et *g* ne sont pas toujours articulées d'une façon bien franche par les Kabyles, principalement à la fin des mots; mais ce n'est là qu'un défaut de langue auquel on ne doit pas attacher une grande importance. Dans la transcription arabe, le *g* doit être représenté par un ق *qaf* surmonté de trois points en forme de triangle (ڨ), et c'est assez logique. En effet, la plupart des indigènes de ce pays prononcent le ق *q* comme un *g*, et disent : قُل *goul* dites, قلب *guelb* cœur, قربة *guerba* outre, etc. De plus, la permutation des lettres *q* et *g* n'est pas rare en kabyle, comme dans *dheqqer* jeter et *dhegguer*, qui a le même sens.

La lettre *s* a toujours un son dur, même entre deux voyelles, comme dans *poisson, maïs*, jamais comme dans *poison, mais*.

Le *z* a deux sons : l'un faible, comme dans *azekka* demain ; l'autre fort, comme dans *azêkka* tombeau. Dans ce dernier cas, la voyelle sur laquelle s'appuie le *z* doit être surmontée d'un accent circonflexe.

CHAPITRE IV

Règles de permutation et d'euphonie

Plusieurs lettres de la phonétique kabyle sont sujettes à des permutations produites par leur redoublement ou par la rencontre des unes avec les autres, dans certaines circonstances et suivant les pays.

Les lettres *ch, d', dh, i, ou, r', th, z,* deviennent *tch, d, t', g, b* ou *g, q, t', dz.* Ex. :

Ketchem entrer habituellement, de *ekchem* entrer ;

Azeddam bûcheron, de *ezd'em* ramasser du bois ;

Ichet't'idhen vêtements, sing. *achedhadh* pan du burnous ;

Aggaï transport, de *aoui* porter, transporter ;

Ibbodh il est arrivé, de *aouodh* arriver ;

Regguel fuir habituellement, de *erouel* fuir ;

Amoqran grand, de *imr'our* devenir grand ;

Fettou dicter habituellement, de *efthou* dicter ;

Guedzem couper habituellement, de *egzem* couper.

Le *d'* précédé d'un *l* ou d'un *n* se prononce comme un simple *d*. Ex. :

Iour'al d'inna (prononcer *dinna*) il est retourné là-bas ;

Argaz n d'iri (prononcer *diri)* un mauvais homme.

Suivi d'un *d* ou d'un *n,* il prend le même son. Ex. :

Ad ias il viendra, pour *ad' d ias;*

Annourar nous jouerons, pour *ad'nourar*.

Suivi d'un *th,* il se contracte avec lui en *ts*. Ex. :

Tsagui c'est celle-ci, pour *d' thagui ;*

Aa'oud'ïou tsagmarth le cheval avec la jument, pour *d' thagmarth.*

Le *th* précédé d'un *l* ou d'un *n* devient *t*. Ex. :

Thamellalt œuf, pour *thamellalth ;*

Thaqjount chienne, pour *thaqjounth.*

Le *th* se change en *ts* quand il est précédé d'un autre *th*. Ex. :

Ath tsaddarth agui les gens de ce village, pour *ath thaddarth.*

Quelquefois, ils deviennent deux simples *t*. Ex. :

Akken it tezra quand elle l'a vu, pour *ith thezra*.

Quand un *dh* et un *th* se suivent, il en résulte un *t'*. Ex. :

Thaguellit' reine (1), pour *thaguellidhth ;*

Thaïazît' poule (1), pour *thaïazîdhth*.

L'*s*, placé dans le voisinage d'un *d* ou d'un *z*, devient ordinairement *z*. Ex. :

Inna iaz d il lui dit, pour *ias d* (qui peut se dire);

Zenz vends, pour *senz*.

Quelquefois, il se change en *ch* devant un *ch*. Ex. :

Chetch faire manger, pour *setch*.

L'*ï* (tréma), suivi d'un mot commençant par *i*, se contracte avec lui en *g*. Ex. :

Mad'aguella si c'est, pour *ma d'aï illa ;*

Ag essenen ara Rabbi Dieu seul le sait, pour *aï issenen*.

---

(1) Au masculin : *aguellid'* roi, *aïazîdh* coq.

Le *b* suivi d'un *g* ou d'un *z* prend quelquefois la prononciation de ces deux lettres. Ex. :

Aggous ceinture, de *ebgues* se ceindre ;
Azzoug humidité, de *ebzeg* être mouillé.

Le *b* des *Zouaouas* devient *ou* à Bougie. Ex. :

Ibbodh et *iououot'* il est arrivé.

Le *dh* devient *t'* dans la même circonstance. Ex. :

Adhou et *at'ou* vent.

Le *g* et l'*y* permutent souvent ensemble dans des mots appartenant à différents dialectes. Ex. :

Ouagui (Z) et *Ouayi (B)* celui-ci (1).

Il en est de même du *g*, du *j* et du *z*. Ex. :

Argaz (Z, B) et *Arjaz* (Beni-Mzab) homme ;
Thajoujets (Z) et *thazoujets (B)* noix.

Même observation pour l'*l* et l'*r*, l'*m* et l'*n*. Ex. :

Almi (Illoulen, Beni-Djennad'), *Armi* (*Z, B*) jusqu'à ;
Emdhel (*Z*), *ent'el (B)* enterrer.

---

(1) Les abréviations *B* et *Z* sont mises pour *Bougie*, *Zouaoua*.

L'*m* des *Zouaouas* se prononce quelquefois *b* à Bougie ou dans d'autres dialectes. Ex. :

Aqamoum et *aqaboub* bec d'oiseau;

Ametchim et *abetchim* flocon de laine ou de coton.

Le ع *a'ïn* arabe disparaît de même ou se change en *s* dans certains mots d'origine arabe. Ex. :

Thabard'a bât de mulet (de l'arabe بردعة *barda'a)*;

Thalafsa vipère (de l'arabe لافعى *lafa'a*).

Rarement l'*l* devient *z*. Ex. :

Thala (presque partout) et *thaza* (Beni-Djennad, Beni-Ikhlili) fontaine.

Rarement aussi, le *d* se contracte avec l'*l* qui le précède. Ex. :

Elli ouvrir (pour *eldi)*.

L'*ou* et le *g* permutent ensemble, en passant d'un dialecte à l'autre. Ex. :

Aouthoul (presque partout), *agthoul* (Illoulen, Beni-Abbès) lièvre (1).

(1) Ces permutations de lettres sont résumées en arabe

Enfin, beaucoup de mots arabes perdent leur signification primitive en passant dans la langue et dans la poésie kabyles, qui, de plus, commencent à être envahies par un grand nombre d'expressions françaises.

Il reste encore bien des remarques à faire sur ces particularités du berbère : elles seront traitées ou rappelées au fur et à mesure qu'elles se présenteront dans le cours de cet ouvrage, ou dans le *Vocabulaire* qui en est la suite.

---

dans les mots suivants, qu'il suffira de prononcer pour savoir ce qu'ils veulent dire :

ما يغمغم يڧمڧم *ma iour'amr'amou, iouqamqamou ;*
(r' = q)

ما يڧمڧم يڨمڨم *ma iouqamqamou, iougamgamou ;*
(q = g)

ما يڨمڨم يجمجم *ma iougamgamou, ioujamjamou ;*
(g = j)

ما يجمجم يزمزم *ma ioujamjamou, iouzamzamou ;*
(j = z)

ما يزمزم يرمرم *ma iouzamzamou, iouramramou ;*
(z = r)

ما يرمرم يلملم *ma iouramramou, ioulamlamou ;*
(r = l)

ما يلملم ينمنم *ma ioulamlamou, iounamnamou ;*
(l = n)

ما يسمسم يشمشم *ma iousamsamou, iouchamchamou ;*
(s = ch)

ما يظمظم يطمطم *ma ioudhamdhamou, iout'amt'amou,*
(dh = t'), etc.

CHAPITRE V

Genre masculin

Les noms masculins singuliers commencent par un *a*. On rencontre aussi les voyelles *e, i, ou*. Ex. :

argaz (1)	homme,	*egma*	frère,
amr'ar	vieillard,	*ithbir*	pigeon,
azguer (2)	bœuf,	*ikerri* (4)	mouton,
aa'oud'iou (3)	cheval,	*ouchchen*	chacal.

(1) En touareg on dit : *ales*, et en zenatia du Mzab et de l'Ouad-Rir' : *arjaz*. Suivant le général Hanoteau, *argaz* dériverait du verbe *erguez* ou *erguech* marcher, employé en *touareg ;* d'où *amergaz* ou *amergach* piéton. Cette racine existe en arabe avec un sens voisin : رقص *reqeç* allure, danse, ou رجز *rejez* marche rapide, et, par extension, nom d'un mètre fréquemment employé dans la prosodie. Il n'est pas nécessaire de chercher si loin. Les lettres *j, l,* deviennent souvent *g, z*, en vertu des règles de permutation ; ainsi le mot *thala* fontaine, se prononce *thaza* chez les Beni-Ikhlili et les Beni-Djennad. Il ne serait donc pas étonnant que le mot arabe رجل *rajel* homme, piéton, pl. رجال *rjal*, fût devenu *argaz* en passant au berbère.

(2) Probablement de l'arabe أشقر *achguer* alezan, roux, fauve. Le qualificatif aurait ainsi prévalu pour désigner le bœuf, qui devait primitivement s'appeler *afounas*. Ce mot lui est resté en *chaouïa* et dans d'autres dialectes.

(3) En arabe : عود *a'oud*. Les véritables mots berbères pour désigner le cheval sont : *agmar* et *iis*, encore employés dans quelques tribus du Guergour, chez les Beni-Menacer et les Beni-Mzab. En touareg, on prononce *ais* au lieu de *iis*.

(4) A Bougie et dans d'autres dialectes, on rencontre la forme primitive *iker*.

Ils n'ont pas, comme on le voit, de terminaisons caractéristiques.

Un grand nombre de noms empruntés à l'arabe conservent l'article *l* (1) employé dans cette langue. L'article arabe subit l'influence des lettres dites solaires *ç*, *ch*, *d*, *n*, *r*, *s*, *t*, *z*, avec lesquelles il se contracte et devient *eç*, *ech*, *ed*, *en*, *er*, *es*, *et*, *ez*. Ex. :

lqaïd caïd,
la'rch tribu,
lmelk propriété,

eddin religion,
essouq marché,
ezzith huile.

Sous cette forme, les noms sont déterminés ou indéterminés, suivant les cas. D'autres noms également empruntés à l'arabe prennent l'*a* initial. Ex. : *aceggad'* chasseur, de صيّاد *ceyyad*, etc.

CHAPITRE VI

Genre féminin

Les noms féminins singuliers commencent et finissent par un *th*. Il en est même qui sont

(1) C'est pour plus de simplicité que l'article arabe *el* est représenté ici par un *l* tout seul, d'autant plus que l'*e*, en arabe comme en kabyle, ne se fait guère sentir dans la prononciation.

ainsi formés des masculins correspondants. Ex. :

thamet't'outh (1) femme,	*thamr'arth* vieille,
thagmarth (2) jument,	*thithbirth* colombe,
thafounasth (2) vache,	*thouchchent* chacal femelle.

---

(1) Le mot *thamet't'outh* femme (régulièrement *thamat'outh* ou *thamt'outh*) semble dériver de deux racines arabes qui ont le même sens : celui de *copulare*. Si l'on considérait l'*m* comme une lettre radicale, la racine serait مطّ ou مطا *met'a*, aor. يمطو *iemt'ou* ; d'où مطيّة *met'iya* monture. Dans le cas contraire, la racine serait وطأ *ouat'aa*, aor. يطأ *iat'aou*, et l'*m*, ainsi que les deux *th*, a dû être introduit suivant les règles de formation dans beaucoup de dérivés masculins et féminins, comme *ameddouz* animal châtré, et *thamezgoult* vache stérile, de *eddez* châtrer et *ezguel* manquer le but (assigné par la nature). Dans certains dialectes, même algériens, on dit quelquefois par abréviation et au vocatif : *a met't'outh* ou *a thamet'* ô femme ! comme dans : *a Moh'*, pour *a Moh'and*, ô Moh'ammed ! Mais jamais, en aucun cas, le *th* final ou initial ne peut faire partie de la racine.

(2) Voy. note (3), p. LXXXVII. — Le masculin *afounas*, comme *agmar*, n'est plus usité que dans quelques dialectes, entre autres le chaouia.

Le *th* devient quelquefois *t'* ou *ts,* en vertu des règles de permutation et d'euphonie. Ex. :

thar'at' (1) chèvre,	*thilkets* pou,
thar'rout' (2) épaule,	*thirguets* morceau de charbon,
thaqlat' (2) collier (de chien),	*thasarouts* clef.

On rencontre aussi les terminaisons *a, i.* Ex.:

thalafsa (3) vipère,	*thizi* col,
thasedda (3) lionne,	*thikhsi* brebis,
tharouka quenouille,	*thizgui* forêt.

Certains noms sont uniquement caractérisés par un *th* initial ou final. Ex. :

thimes feu,	*eddourth* (4) semaine,
themlel blancheur,	*eddounith* (4) monde, univ.,
thezouer' rougeur,	*ljenneth* (4) paradis,
themses fadeur,	*lakherth* (4) vie future.

(1) Le masculin *ar'adh*, bouc, ne s'emploie plus que dans quelques dialectes de l'intérieur de l'Afrique. Il a évidemment une racine commune avec le mot *ir'id'* chevreau. Ce dernier même paraît avoir un certain rapport avec le mot *ir'ed'* cendre : un chevreau n'est-il pas presque toujours de couleur *cendrée,* comme le bœuf primitivement appelé أشقر *achguer* (aujourd'hui *azguer)* à cause de son poil *roux*. Au reste, le pluriel *thir'et't'en*, chèvres, semble directement formé du singulier *ir'ed'* cendre.

(2) Mis pour *thar'roudh th* et *thaqlad' th* (ce dernier de l'arabe قلادة *qlada*. Quant au premier, le dictionnaire donne : غرض *r'eredh* pliant, souplesse du cou.

(3) De l'arabe لافعى *lafa'a* vipère et أسد *ased* lion (en kabyle, *izem*).

(4) Ces quatre derniers sont une légère altération des

D'autres, en très petit nombre, n'ont pas le *th* caractéristique. Ex. :

imma mère, *illi* fille, *oultma* sœur.

CHAPITRE VII

Diminutif

Le diminutif se forme, comme le féminin, par l'addition d'un *th* initial et des finales *th, t', ts.* Ex. :

aqemmouch	bouche,	*thaqemmouchth*	petite bouche,
aguemmoun	mont,	*thaguemmount*	monticule,
amegredh	cou,	*thamegret'*	petit cou,
asarou	clef,	*thasarouts*	petite clef.

Après un *a* final, on intercale les voyelles *ï, ou* devant le *th* du diminutif et du féminin. Ex. :

ar'erd'a	rat,	*thar'erd'aïth*	raton,
ar'enja	cuiller,	*thar'enjaouth*	petite cuiller,
ameksa	berger,	*thameksaouth*	bergère.

Dans un très petit nombre de noms, on introduit un *ch* avant le *th*, ou à la place de la dernière lettre supprimée. Ex. :

adhad'	doigt,	*thadhad'echth*	petit doigt,
amd'oun	flaque,	*thamd'ouchth*	petite flaque.

---

mots arabes دور *dour* tour, cercle, دنيا *dounia* monde, جنّة *jenna* paradis, et لاخرة *lakhera* vie future, dans lesquels le ة *ta marbout'a* est devenu *th* en kabyle.

Le *ch* s'ajoute aussi à la fin de quelques noms propres d'hommes. Ex. :

A'mar, diminutif *A'mrouch,*
Ah'med, diminutif *H'amdouch.*

CHAPITRE VIII

Pluriel masculin

Le pluriel masculin a trois formes caractéristiques, dans lesquelles le nom commence ordinairement par un *i.*

PREMIÈRE FORME : PLURIEL EXTERNE (1)

On change en *i* l'*a* initial du singulier et l'on ajoute un *n* final, précédé d'un *e* facultatif, c'est-à-dire qui peut être maintenu ou supprimé. Ex. :

Sing.		Plur.
argaz	homme,	*irgazen,*
amr'ar	vieillard,	*imr'aren,*
amrar	corde,	*imraren.*

DEUXIÈME FORME : PLURIEL INTERNE (2)

On change en *i* l'*a* initial du singulier et en *a*

(1) Le pluriel externe peut être assimilé au pluriel arabe en *in,* dit sain ou régulier, avec cette différence qu'en kabyle l'*i* et l'*n* se trouvent aux deux extrémités du mot.

(2) Le pluriel interne et le pluriel combiné, qui le suit, peuvent être assimilés au pluriel arabe en *a, i, ou, an,* dit brisé ou irrégulier.

les voyelles qui précèdent la dernière consonne. Ex. :

Sing.		Plur.
amchich	chat,	*imchach,*
aqjoun	chien,	*iqjan,*
ar'ioul	âne,	*ir'ial.*

Lorsque l'*a* du pluriel doit venir après un *d* ou un *n,* on le fait ordinairement précéder d'un *i* euphonique. Ex. :

Sing.		Plur.
aserd'oun	mulet,	*iserd'ian,*
aguendouz (1)	veau,	*iguendiaz,*
abernous (1)	burnous,	*ibernias.*

La transformation des voyelles *a, i, ou,* est assez fréquente. Dans certains cas, le son *ou* final se change en *a.* Dans d'autres, il s'intercale au pluriel, bien que n'existant pas au singulier. Ex. :

Sing.		Plur.
agazou	grappe,	*igouza,*
amdakoul	ami,	*imdoukal,*
athemmou	meule de paille,	*ithemma,*
ad'rar	montagne,	*id'ourar.*

TROISIÈME FORME : PLURIEL COMBINÉ

La troisième forme résulte de la combinaison des deux premières entre elles, pour donner nais-

(1) En arabe قندوز *guendouz* et برنوس *bernous.* Le premier est employé dans un sens détourné : celui d'élève, de disciple.

sance aux terminaisons *en, an, ouan, ouen* et *aouen,* avec transposition des voyelles *a, e, i, ou*. Ex. :

Sing.		Plur.
afous	main,	*ifassen,*
azrem	serpent,	*izerman,*
ifits	jeune figuier,	*ifithouan* (1),
Agaoua	un Zouaoua,	*Igaouaouen* (2),
afourk	branche,	*ifourkaouen.*

Ainsi, l'*i* initial du singulier se conserve au pluriel; quant à l'*i* final, il fait ordidairement place à la terminaison *an*. Ex. :

Sing.		Plur.
izem	lion,	*izmaoun* (3),
ibki	singe,	*ibkan,*
aid'i	chien,	*iid'an* (4).

(1) Changement euphonique du *ts* du singulier en *th* au pluriel. Il est bien rare de rencontrer ainsi un masculin avec une terminaison féminine. Ce mot s'emploie plutôt au Guergour qu'en *zouaoua*.

(2) Quelquefois on dit par dérision : *Igaouaouen Itchaouaouen* (sing. *Atchaoua*), ce qui signifie : les Zouaouas parlent un langage inintelligible et abondant en *tch,* ou bien : sont des gens primitifs ; de l'expression arabe في الشاو *fichehaou* ou في شاو الزمان *fi chaou ezzeman*, primitivement, dans le temps passé.

(3) Pour *izemaouen*. L'*e* sera souvent omis dans la suite de ce travail, car il ne se prononce guère en contact avec des voyelles plus longues, comme l'*a*, l'*i*, l'*ou*. Il est donc plus simple d'écrire *ïoun, ïouth, izmaoun, Igaouaoun, ifourkaoun.*

(4) C'est à tort que les mots *aïd'i* pl. *iid'an* et *afourk* pl.

Dans quelques cas assez rares, l'*i* initial ou médial du singulier se change en *a* au pluriel. Ex.:

Sing.		Plur.
idh	nuit,	*adhan,*
ikerri	mouton,	*akraren,*
izimer (1)	agneau,	*izamaren,*
asiff	rivière,	*isaffen.*

Un certain nombre d'autres noms singuliers commençant par *a*, *ou*, conservent ces voyelles au pluriel. Ex.:

Sing.		Plur.
akli (2)	nègre,	*aklan,*
oufrik (3)	jeune mouton,	*oufriken.*

Les mots *ass* jour, *idh* nuit, font au pluriel *oussan* et *oudhan* (ou *adhan*).

---

ifourkaoun ont été écrits, le premier avec un ض *dh* et le second avec un ق *k'* dans l'*Essai de grammaire Hanoteau*, p. 28 et 30. Ils se prononcent partout avec un ذ *d'* et un ك *k*.

(1) En arabe, le mot زمير *zamir* pl. زمار *zimar*, signifie petit de taille, jeune homme imberbe.

(2) Ce mot pourrait bien n'être que l'adjectif arabe اكحل *akh'al* noir, dont l'*h'* serait tombé en passant au berbère, comme dans *abarhouch* ou *abrouch* petit chat, petit chien, autrement appelé : *aqzih'*.

(3) Le mot arabe فريك *frik* se dit des amandes ou des épis encore verts et presque mûrs.

CHAPITRE IX

Pluriel féminin

Le pluriel féminin, comme le pluriel masculin, a trois formes dans lesquelles le *th* initial est ordinairement suivi d'un *i*.

PREMIÈRE FORME : PLURIEL EXTERNE (1)

La première forme correspond à la même forme dans les noms masculins : on change en *i* l'*a* qui suit le *th* initial, et en *in* le *th* ou *t* final. Ex. :

Sing.		Plur.
thaqchichth (2)	fille,	*thiqchichin,*
thamr'arth	vieille,	*thimr'arin,*
thamellalt (3)	œuf,	*thimellalin.*

DEUXIÈME FORME : PLURIEL INTERNE

La deuxième forme correspond à la même forme dans les noms masculins : changement

(1) Ainsi appelé, par analogie avec le pluriel masculin correspondant, bien que le mot d'*externe* ne soit pas, ici, rigoureusement exact.

(2) Masculin : *aqchich*, enfant, jeune homme. Les *Ia'm-mouchen* ou *Chaouias* de Takitount disent : *ametchouk*, fém. *thametchoukth*.

(3) Mot à mot : *blanche*. En arabe, on applique la même appellation à l'œuf, dit : بيضة *beidha*.

en *i* de l'*a* qui suit le *th* initial, introduction d'un *a* avant la dernière consonne, et suppression du *th* final. Ex. :

Sing.		Plur.
thamchichth	chatte,	*thimchach,*
thagouchrirth	genou,	*thigouchrar,*
thasirth (1)	moulin,	*thisiar,*
thaguerthilt (2)	paillasson,	*thiguerthial.*

La terminaison *athin* s'applique surtout aux noms féminins pluriels qui ont pour masculins des pluriels en *an*. Ex. :

Masc. plur.		Fém. plur.	
iqjan	chiens,	*thiqjathin*	chiennes,
ilour'man	chameaux,	*thilour'mathin*	chamelles.

Elle s'applique aussi à des noms en *ts* qui ne s'emploient qu'au féminin. Ex. :

Sing.		Plur.
thabrats (3)	lettre,	*thibrathin,*
thad' ouats (3)	encrier,	*thid'ouathin.*

(1) Le mot *thasirth* semblerait dériver de l'arabe عصير *a'cir*, pressurage, jus, suc ; mais il ne se dit jamais d'un moulin à huile, appelé partout en Kabylie : *lma'incera* (en arabe معصرة *ma'cera*) ; de plus, son radical *sir* diffère par l'orthographe et par la prononciation du mot arabe عصير *a'cir*.

(2) L'*i* du singulier est maintenu au pluriel, où il est considéré comme une consonne. Il disparaît au contraire quand il est considéré comme une voyelle. Mais c'est là une distinction assez subtile, qu'il faut prendre pour ce qu'elle vaut.

(3) De l'arabe براة *brat* ou *braya* et دواة *douat* ou *douayâ*.

L'*a* final du féminin est presque toujours remplacé au pluriel par *oua, ïoua, ïouin*. Ex. :

Sing.		Plur.
tharga	rigole,	*thirgoua,*
thala	fontaine,	*thilïoua,*
thamilla	tourterelle,	*thimellïouin.*

Dans un petit nombre de noms, le *th* ou *ts* final se change en *a*, si la voyelle précédente est un *a*, un *i*, surtout un *ou*. Ex. :

Sing.		Plur.
tharikth	selle,	*thirika,*
thamarth	barbe,	*thimira,*
thamourth	pays,	*thimoura,*
thasarouts	clef,	*thisoura.*

L'*i* qui suit le *th* du singulier se conserve au pluriel. Ex. :

Sing.		Plur.
thithbirth	colombe,	*thithbirin,*
thislith (1)	nouvelle mariée,	*thislathin,*
thifiresth	poirier,	*thifiras,*
thimmisth	furoncle,	*thimmas.*

(1) Masculin : *isli*. On donne le nom de *thislith b Ouanzar* à l'arc-en-ciel, époux ou signe précurseur de la pluie. En temps de sécheresse, les petits Kabyles vont de maison en maison en chantant : « *Anzar ! Anzar ! a Rabbi essou its id ar azâr !* » Ce qui veut dire : « De la pluie ! de la pluie ! Mon Dieu, faites-la pénétrer jusqu'aux racines les plus profondes ! » *Anzar* est sans doute un nom propre, dont la signification m'échappe.

L'*a* qui suit le *th* initial du singulier est quelquefois maintenu au pluriel, ou changé en *ou*. Ex. :

Sing.		Plur.
thaklith	négresse,	*thaklathin,*
thakna (1)	coépouse,	*thaknïouin,*
thallesth	fille,	*thoullas,*
thaddarth (2)	village,	*thouddar* ou *thoud'rin.*

Quand il existe au singulier, même masculin, un *t'* résultant de la contraction de deux *dh*, il disparaît au pluriel, en même temps que le redoublement. Ex. :

Sing.		Plur.
azet'a	tissu,	*izedhoua,*
thaïazit'	poule,	*thïouzâdh,*
thar'rout'	épaule,	*thir'ourdhin,*
thamegret'	cou,	*thimegredhin,*
thaouet'oufth	fourmi,	*thïouedhfin,*
thaset'a (3)	queue,	*thisedhoua.*

Dans d'autres cas analogues, le redoublement

(1) Mot à mot : jumelle ; en arabe ضرّة *dherra* préjudice ; ainsi une coépouse appelle sa rivale : ضرّتي *dherreti* mon préjudice.

(2) De l'arabe دار *dar* maison, ou دارة *dara* cercle, campement.

(3) Le masculin *aset'a* ou *ast'a* paraît avoir une certaine analogie avec le mot arabe است *ist* derrière, queue.

seul disparaît quelquefois, quand il est interne. Ex. :

Sing.		Plur.
azêkka	tombeau,	*izêkouan,*
thïouekkïouth	ver,	*thïouekouin,*
thasiffth	petite rivière,	*thisafthin,*
thazemmourth	olivier,	*thizemrin.*

Quelquefois on observe la chute de certaines lettres; mais c'est un cas assez rare. Ex. :

Sing.		Plur.
adhouggal	gendre, beau-frère,	*idhoulan,*
azebbouj (1)	olivier sauvage,	*izoujan* (1).

Un petit nombre de noms singuliers ont des pluriels différents. Ex. :

Sing.		Plur.
bab, bou (2)	maître,	*imaoulan* (2),
emmi (3)	fils,	*arraou,*
illi	fille,	*issi,*

(1) En arabe : زبوج *zebbouj* olivier non greffé.

(2) Le pluriel *imaoulan* vient de l'arabe مولى *maoula* (maître), accompagné des signes du pluriel kabyle *i*——*n*, d'où *imaoulan* maîtres, propriétaires, parents mâles de la catégorie dite عاصب *a'aceb*. Quant aux singuliers *bab*, *bou*, leur origine est commune avec celle des mots بابا *baba* papa et بو *bou* (pour ابو *abou*) père.

(3) Le synonyme *ou* pl. *ath* ou *aïth*, ne s'emploie qu'entre deux noms propres. En dialecte *mzabia*, il précède certains

Sing.		Plur.
egma (1)	frère,	*aïthma, aïthmathen* ou *athmathen,*
oultma (1)	sœur,	*issethma,*
aqchich	enfant,	*arrach* ou *iqchichen,*
thamet't'outh	femme,	*thilaouin, thoulaouin* (1) ou *lkhalath* (1),
thagmarth	jument,	*thir'allin* ou *thagmarin,*
thafounasth	vache,	*thisitha* ou *thisthan,*

---

noms pour former des sobriquets ; ainsi, les expressions *ou tsennant, ou tberchant* se disent particulièrement du Juif indigène dont le métier consiste à carder la laine, ou qui a l'habitude de porter une calotte noire. Elles s'appliquent en général à tout Israélite que l'on ne veut pas désigner par ce nom : ce sont, en quelque sorte, des locutions d'argot. Le mot *tsennant* est mis pour *thasennant*, diminutif de *asennan* épine, et par extension : pointe, peigne, carde ; quant à *thaberchant,* en kabyle *thaberkant*, il est employé, par métaphore, avec le sens de *chachia* noire.

(1) Ce mot est généralement prononcé *gma*, avec élision de l'*e* initial ; en le décomposant, on aurait *g* (enfant) de, et *ma* (en arabe *imma*) ma mère. Suivant M. Hanoteau, il est formé de *ag* fils, encore en usage dans le dialecte *tamacheq*, et de *ma* mère. De même *oultma*, formé de *ma* mère, et de *oult* fille (en arabe ولد *ould* enfant des deux sexes, postérité ; d'où le dérivé kabyle *thaoulits* fille, femme). Suivant lui encore, le pluriel *thoulaouin* (petits cœurs) est le diminutif de *oulaoun*, singulier *oul* cœur ; mais il pourrait bien être aussi celui de *thaoulits*, formé par la terminaison *aouin*. Quant au mot *lkhalath*, il n'est autre que le pluriel arabe خالات *khalat*, sing. خالة *khala* tante maternelle, détourné de sa signification primitive.

Sing.		Plur.
thikhsi	brebis,	*oulli,*
thit'	œil,	*allen* ou *that't'ïouin* (1).

Il existe, comme dans toutes les langues, des noms qui ne suivent aucune règle fixe, et d'autres qui ne s'emploient qu'au pluriel. Ex. :

aman (2)	eau,	*id'rimen* (3)	argent,
id'ammen (3)	sang,	*medden* (4)	gens.
id'maren (3)	poitrine,	*imd'anen* (4)	gens.

(1) Le pluriel *that't'ïouin* est pris dans l'acception du mot arabe عيون *a'ioun*, singulier عين *a'in* œil, fontaine, source ; d'où, sans doute, le nom de la ville marocaine *Tetouan*. Le mot *thit'* se dit encore au masculin *it'ou*, pluriel *at't'ïoun*, et au diminutif *thit'it'ouchth* ou *that'it'ouchth*, pluriel *that't'ouchin*. Son pluriel *allen* (ou *arqouqen*, qui se dit de *grands yeux*) peut être rattaché à la racine *ouali* regarder, ou plutôt à *elli* ouvrir, à cause des deux *l* de *allen* ; les yeux ne sont-ils pas, en effet, des *ouvertures* destinées à percevoir la lumière ? Le mot *it'ou* ou *arérouch* signifie surtout *œil blanc* d'un borgne.

(2) Probablement de l'arabe ماء *ma*, précédé de l'*a* initial des noms kabyles, et suivi de l'*n* du pluriel.

(3) Les singuliers *id'im* (en arabe دم *dem*), *id'mer*, *ad'rim* (en arabe دراهم *drahem*) ne sont guère usités. Le premier et le dernier s'emploient surtout dans le style poétique et lorsqu'il s'agit d'une mare de sang ou d'une grosse somme.

(4) De l'arabe مدني *madani* citadin. Quelquefois on emploie le singulier ابن ادم *ben Adem* fils d'Adam, c'est-à-dire l'homme en général.

Enfin, beaucoup de noms empruntés à l'arabe conservent le pluriel et même le duel qu'ils ont dans cette langue. Ex. :

lerboug (1)	colliers en sparte,	*essaa'ath* (3)	heures,
leggam (1)	jours,	*chahraïn*	deux mois,
ledouar (2)	semaines,	*marrthaïn* (4)	deux fois.

CHAPITRE X

Nom collectif et nom d'unité

Le nom collectif exprime l'idée de *collection*, d'*espèce;* il peut être des deux genres et des deux nombres. Ex. :

ajilban	petits pois,	*thazarth*	figues sèch.,
azemmour	olives, oliviers	*thirguin*	charbon,
ird'en	blé,	*thizôurin,*	raisin,
ibaoun	fèves,	*thimzin*	orge.

(1) Singulier : ربق *rebeg*, pl. ربوق *reboug* ou ارباق *erbag ;* يوم *ioum,* pl. ايّام *eyyam.*

(2) Sing. *eddourth*, détourné de sa signification primitive.

(3) Sing. ساعة *saa'a ;* les trois *a* représentent l'ا *alif,* le ع *a'in* et le ة *ta marbout'a.*

(4) On dit aussi *berd'aïn*, du singulier *abrid'* une fois. C'est peut-être le seul mot kabyle auquel on ait appliqué le *duel* arabe. Il parait avoir un certain rapport, au double point de vue de la prononciation et de la signification, avec les mots arabes وَريد *ouarid* canal, conduite, veine, et بريد *barid* (d'origine persane), mesure de distance de 20 kilomètres environ.

Le nom d'unité exprime l'idée d'un seul individu de la même collection ou de la même espèce. Ex. :

ired' un grain de blé,	*thirguets* un morceau de charbon,
ibïou une fève,	*thizoûrets* un grain de raisin.

Pour les légumes et les fruits, on emploie ordinairement les mots *aa'qa* grain, *thaa'qaïth* graine, selon que le nom suivant est masculin ou féminin. Ex. :

aa'qa oujilban	un pois,
aa'qa ouzemmour	une olive,
thaa'qaïth tzoûrin	un grain de raisin.

Les noms d'arbres commencent et finissent par un *th* ou *ts*. Ex. :

thazemmourth olivier,	*thanoqlets* (1) figuier,
thifiresth poirier,	*thoulmouts* (2) ormeau.

Souvent le nom de l'arbre est le même que celui du fruit, comme dans *thajoujets* (3) noix,

---

(1) De l'arabe نقلة *noqla* plant, plante.

(2) Diminutif de *oulmou* orme, en latin *ulmus*.

(3) Synonyme moins usité, quoique plus berbère : *thagousimth*. Le collectif *agousim* se dit surtout de l'écorce de noyer, qui sert à nettoyer les dents ou à donner de la couleur aux lèvres.

noyer, *thazeggouarth* (1) jujube, jujubier sauvage.

CHAPITRE XI

Déclinaison (2) des noms masculins

—

NOMINATIF

Un nom masculin au nominatif se place tantôt avant, tantôt après le verbe dont il est le sujet.

Placé avant le verbe, il conserve son *a* initial. Ex. :

argaz iffer' l'homme est sorti.

Placé après le verbe, il change l'*a* en *ou*. Ex. :

iffer' ourgaz l'homme est sorti (mot-à-mot : est sorti l'homme).

Cette dernière construction est la plus usitée.

Dans certains noms singuliers qu'on apprend par la pratique, et dans tous les pluriels com-

(1) Ainsi appelé à cause de la nuance *rousse* du fruit. C'est ce qui porte à croire que *thazeggouarth* et *azguer* dérivent de l'arabe أشقر *achguer* roux.

(2) Il n'existe pas, en kabyle, de déclinaison proprement dite ; mais l'*a* commençant les noms masculins ou suivant le *th* des noms féminins subit d'importants changements, qui peuvent être considérés comme de véritables déclinaisons initiales.

mençant par un *a*, cette voyelle est maintenue, mais précédée d'un *ou*. Ex. :

itcha th ouasiff la rivière l'a englouti (*asiff* rivière ; mot à mot : a mangé lui la rivière).

Le même changement a lieu avec l'emploi des mots *ïoun* un, *sin* deux, etc. Ex. :

ïoun ouass un jour (*ass* jour),
sin ouarrach deux enfants (*arrach* enfants).

ACCUSATIF ET VOCATIF

Le nom ne subit aucune modification lorsqu'il est à l'accusatif, c'est-à-dire complément direct d'un verbe transitif. Ex. :

etch ar'roum mange le pain,
aoui aksoum emporte la viande.

Il ne varie pas non plus quand il est au vocatif, précédé de la particule *aï* ô, devant un *a*. Ex. :

aï aguellid' (1) ô roi,
aï aïthma ô mes frères.

L'*a* devient *aï* en présence seulement d'un

---

(1) Sans doute de l'arabe قلّد *qelled* donner l'investiture ; d'où تقليد *teqlid* investiture, et مقلّد *mouqelled* roi ou chef orné d'un collier d'or.

autre *a;* mais il ne varie pas dans les cas différents. Ex. :

a irgazen ô hommes,
a oultma ô ma sœur,
a thilaouin ô femmes.

GÉNITIF, DATIF ET ABLATIF

Le changement en *ou* de l'*a* initial du masculin se produit encore au génitif, au datif et à l'ablatif, c'est-à-dire lorsque le nom est complément d'un autre nom, ou régi par une préposition. Ex. :

aa'qa ouzemmour une olive (*azemmour* olives ; mot à mot : un grain d'olive),
d'eg oukhkham dans la maison (*akhkham* maison),
s oud'r'ar' avec la pierre (*ad'r'ar'* pierre,
r'er ouanid'a jusqu'où ? (*anid'a* où ?)

L'*ou* qui doit remplacer ou précéder l'*a* initial s'insère ordinairement dans les deux prépositions *d'eg* (dans), *seg* (de, provenance ; *ex* latin), qui deviennent *d'oug, soug*. Ex. :

d'oug d'rar (1) dans la montagne (*ad'rar* montagne),
soug asiff (1) de la rivière (c'est-à-dire venant ou sortant de la rivière).

(1) On peut dire encore : *d'eg oud'rar, seg ouasiff*. Ces deux prépositions sont souvent réduites à un simple *g*, quelquefois précédé d'un *ou (oug)*. En *zouaoua*, on emploie plus fréquemment, dans le même sens, les prépositions *d'i* et *si*, devant une consonne.

Il disparaît souvent avec l'emploi des deux prépositions *am* comme, *r'ef* sur. Ex. :

am rgaz comme l'homme (*argaz* homme),
r'ef dhar à pied (*adhar* pied).

CHAPITRE XII

Déclinaison des noms féminins

—

NOMINATIF

Un nom féminin au nominatif se place également tantôt avant, tantôt après le verbe dont il est le sujet.

Placé avant le verbe, il conserve l'*a* qui suit le *th* initial. Ex. :

thamet't'outh theffer' la femme est sortie.

Placé après le verbe, il perd cet *a*, ou le change en *e*. Il le perd devant une consonne suivie d'une voyelle. Ex. :

theffer' thmet't'outh la femme est sortie (mot à mot : est sortie la femme).

Il le change en *e* devant deux consonnes consécutives. Ex. :

theffer' themr'arth la vieille est sortie (mot à mot : est sortie la vieille).

ACCUSATIF ET VOCATIF

Le nom ne subit aucune modification à l'accusatif, c'est-à-dire lorsqu'il est complément direct d'un verbe transitif. Ex. :

etch thamellalt mange l'œuf,
aoui thaserd'ount emmène la mule.

Il ne varie pas non plus lorsqu'il est employé au vocatif précédé de la particule *a* devant un *th*. Ex. :

a thamet't'outh ô femme,
a thilemzîth ô jeune fille.

GÉNITIF, DATIF ET ABLATIF

L'élision des voyelles *a*, *i*, qui suivent le *th* du féminin, ou leur remplacement par un *e*, se produit encore au génitif, au datif et à l'ablatif, c'est-à-dire lorsque le nom est complément d'un autre nom, ou régi par une préposition. Ex. :

argaz tmet't'outh (1) *agui* le mari de cette femme *(thamet't'outh* femme),
imaoulan teslith les parents de la mariée (*thislith* mariée),
d'i thmourth agui dans ce pays-ci *(thamourth* pays),
ar themd'int (2) jusqu'à la ville *(thamd'int)*.

(1) L'*h* de *thamet't'outh* est également tombé à cause de la préposition *n* sous-entendue ; il sera question de cette particularité dans le chapitre suivant (rapport d'annexion).

(2) En arabe مدينة *medina* ville.

Ainsi, comme plus haut, l'*a* s'élide devant une seule consonne suivie d'une voyelle ; il se change en un *e* devant deux consonnes consécutives.

Le même changement a lieu avec l'emploi des mots *ïouth* une, *snath*, deux, etc. ; dans ce dernier cas, c'est l'*i* du pluriel qui tombe. Ex. :

ïouth tmet't'outh une femme *(thamet't'outh* femme),

snath tmellalin deux œufs *(thimellalin* œufs).

Il y a des exceptions, mais peu nombreuses, qu'on apprend surtout par la pratique. Ex. :

r'ef thagmarth sur la jument,

d'eg thala dans la fontaine,

r'er thaddarth vers le village,

ennig thir'ilt au-dessus de la colline *(thir'ilt* diminutif de *ir'ill* bras, colline).

CHAPITRE XIII

Rapport d'annexion

L'article n'existe pas en kabyle ; rien donc ne distingue un nom déterminé d'un nom indéterminé, à moins que ce dernier ne soit précédé des mots *ïoun* un, *ïouth* une, *kra* quelques.

On dit que deux noms sont en rapport d'annexion, lorsque le second est complément déterminatif du premier. Un rapport d'annexion s'ex-

prime généralement au moyen des prépositions *b, g, n* (génitif latin), qui marquent la dépendance entre les noms.

EMPLOI DE LA PRÉPOSITION b

La préposition *b* s'emploie :

Devant les noms commençant par *ou*. Ex. :

kra b oud'i un peu de beurre,
kra b oussan quelques jours,
thahendith (1) *b oultma* le foulard de ma sœur.

Devant les noms commençant par un *a*, suivi de deux consonnes consécutives, avec changement de l'*a* initial en *ou*. Ex. :

akhkham (2) *b ourgaz* la maison de l'homme,
aïth b oud'rar les gens de la montagne (*ad'rar* montagne),
chét'oh' (3) *b our'roum* un peu de pain (*ar'roum* pain).

---

(1) De l'arabe هنديّة *hendiya* mouchoir de fabrique indienne ; هند *hend* Inde. — On verra plus loin que les noms de parenté rejettent l'adjectif possessif de la 1re personne.

(2) De l'arabe خيمة *khyma* tente, maison. Pour plus de simplicité, le mot *akhkham* sera désormais écrit *akham*.

(3) Synonyme de *kra*. On dit aussi *chouit'oh'* et *chouit'*, de l'arabe شويّة *chouiya* un peu.



Enfin devant un certain nombre de noms (1) commençant par un *a*, qui est alors maintenu et précédé d'un *ou*. Ex. :

aman b ouasiff l'eau de la rivière *(asiff* rivière),

aa'qa b ouakbal un grain de maïs *(akbal* maïs).

Exception. — Le *b* se supprime lorsque l'*a* initial n'est pas suivi de deux consonnes consécutives; mais l'*a* devient toujours *ou*. Ex. :

chet'oh' ougouglou	un peu de fromage,
thabard'a ouserd'oun	le bât du mulet.

EMPLOI DE LA PRÉPOSITION g

La préposition *g* s'emploie :

Devant les noms commençant par un *i* suivi d'une seule consonne ou d'une seule syllabe. Ex. :

asemmidh g idh	le froid de la nuit,
thafoukth g it'ij	la chaleur du soleil,
thaa'mamth (2) *g illi*	la dot de ma fille.

(1) On apprend ces noms par la pratique.

(2) De l'arabe عمامة *a'mama* turban ; coiffure de femme en forme de turban. Le *g*, dans ces exemples, se prononce toujours *g* dur, jamais *j*.



Devant les noms commençant par un *i* suivi de deux consonnes consécutives. Ex. :

aksoum g ilef la chair du porc,
ikhef g ifker (1) la tête de la tortue,
kra g id'rimen un peu d'argent.

EXCEPTION. — Le *g* se supprime lorsque, dans un mot de plusieurs syllabes, il n'est pas suivi de deux consonnes consécutives. Ex. :

aksoum izimer la viande d'agneau,
ikhef (2) *ikerri* la tête du mouton,
thouqqesa izerman la piqûre des serpents.

REMARQUES SUR LE **g** ET LE **b**. — L'*i* initial du second terme d'un rapport d'annexion s'élide souvent après la préposition *g*, dans le cas de deux consonnes consécutives. Ex. :

kra g d'rimen un peu d'argent,
at'as g rgazen beaucoup d'hommes.

Dans la plupart des tribus de la Kabylie de Bougie, les prépositions *b*, *g* se prononcent *ou*, *i*, c'est-à-dire comme la voyelle initiale des noms suivants. Ex. :

thad'out' ou oufrik la laine du jeune mouton,
argaz i illi le mari de ma fille.

---

(1) Pluriel : *ifekran*. En arabe فكرون *fekroun* pl. فكارن *fekaren*.

(2) Le mot *ikhef* se prononce quelquefois *ir'ef*, comme *r'as* ou *khas* rien que, et cela par application des règles de permutation.

Chez les Beni-Abbès et les Illoulen, le *b* devient presque toujours *g*, même dans l'intérieur d'un mot. Ex. :

akham g ourgaz la maison de l'homme,

igoui babas aserd'oun son père a emmené le mulet,

iggodh r'er d'inna il est arrivé là-bas (1).

EMPLOI DE LA PRÉPOSITION n

La préposition *n* s'emploie :

Devant les noms commençant par un *th*, qui devient un simple *t* ; dans ce cas, la voyelle suivante tombe, ou se change en un *e*. Ex. :

bab n tsirth le propriétaire du moulin (*thisirth* ou *thasirth* moulin),

amoqran n temd'int le chef de la ville (*thamd'int* ville),

medden n tmourth les gens du pays (*thamourth* pays),

thazlagth n teslith le collier de la mariée (*thislith* mariée).

Devant les noms arabes commençant par l'article *l*, les noms propres, les mots *egma* frère, *ath* ou *aïth* fils, enfants, que l'on trouve dans la

(1) On dit plus généralement : *b ourgaz, iboui, ibbodh.*

formation des noms de tribus; enfin, après les mots *ïouth* une, *snath*, deux, etc. Ex. :

abrid' n essouq le chemin du marché,
thaslifth (1) *n egma* la belle-sœur de mon frère,
thouddar n Ath-Irathen les villages des Beni-Irathen,
ïouth n teqchichth une jeune fille,
snath n teqchichin deux jeunes filles.

Ainsi, les voyelles *a, i*, qui suivent le *th* initial, tombent devant une seule consonne, suivie d'une voyelle; elles se changent en un *e* devant deux consonnes consécutives. L'*h* qui suit le *t* initial disparaît aussi par euphonie, à cause du voisinage de l'*n* préposition. Cet *n* est souvent sous-entendu, excepté devant une voyelle.

On pourra donc dire :

bab tsirth	le propriétaire du moulin,
amoqran temd'int	le chef de la ville,
medden tmourth	les gens du pays,
thazlagth teslith	le collier de la mariée,
ïouth teqchichth	une fille,
snath teqchichin	deux filles.

Mais on ne pourra pas dire :

abrid' essouq, thaslifth egma, thouddar Ath-Irathen.

(1) De l'arabe سلف *self* beau-frère, سلفة *selfa* belle-sœur.

REMARQUES. — Quand l'*n* doit précéder un *b* ou un *l*, il devient *m* ou *l* par raison euphonique. Ex. :

ah'riq (1) *m baba* le verger de mon père,
akli l lqaïd le nègre du caïd,
imezd'ar' m Bgaïth (2) les habitants de Bougie.

Il est quelquefois remplacé par un *a* devant les noms propres. Ex. :

thafounasth a A'mrouch la vache d'A'mrouch,
aqchich a Mouni l'enfant de Mouni.

Entre deux noms propres d'hommes, on emploie les mots *ou*, pl. *ath, aïth*, fils, originaire de... Ex. :

A'mara ou Bela'id A'mara fils de Beláid,
Kasi n aïth La'mara Kasi de la famille des Lámara.

CHAPITRE XIV

Adjectifs qualificatifs

L'idée qualificative s'exprime par des noms ou par des verbes.

---

(1) De l'arabe حريق *h'ariq* endroit brûlé au milieu des broussailles, pour être cultivé et complanté d'oliviers, de figuiers, etc.

(2) En arabe, بجاية *Bjaia*.

La plupart des noms employés comme qualificatifs commencent par *a* et finissent par *an*. Quelques-uns commencent et finissent par *i*, *ou*. D'autres n'ont pas de terminaison caractéristique. Ex. :

amoqran grand,
amezian petit,
amoudhin malade,
aousran vieux,
azid'an doux,
arzâgan amer,
asemmam (1) aigre,
amerr'an salé,
amessas (1) fade,
aoufaïan (1) gros,
azouran épais,
ahraouan large,
alqaïan (1) profond,
azedgan propre,
aqouran sec, dur,
aleqqaq tendre,
ar'ezfan long,
aouzlan (1) court,
aqebbouan (1) fort, gras,
asemmadh (1) froid,
afessas (1) léger,
azâïan lourd,
amousnaou savant,
amakour voleur,
amellaq (1) flatteur,
amzouarou premier,
aneggarou dernier,
amellâzou affamé,
amellal blanc,
aberkan noir,
azouggar' rouge,
aourar' jaune,
azigzaou gris, vert,
aa'zzoug sourd,
agougam muet,
arejd'al boiteux,
ad'err'al aveugle,
asaa'i (1) riche,
iguellil (1) pauvre,
ouziin (1) joli,
ouchmith (1) laid,
oukiis (1) intelligent.

(1) En arabe : سمّ *semm* poison ; مسّوس *messous* fade ; وافي *ouafi* complet, intégral ; الفى *alqa*, aor. يلفي *ioulqi*, jeter dans un trou profond ; قصير *qecir* court (car à Bougie on dit : *agouzlan*, et, tenant compte de la permutation des

Tous ces adjectifs forment leur féminin et leu
pluriel suivant les règles exposées pour les
noms. Ex. :

Sing.		Plur.
amoqran	grand,	*imoqranen,*
thamoqrant	grande,	*thimoqranin.*

Ils se placent après le nom qualifié; de plus
ils sont précédés de la particule affirmative *d'*
qui remplace le verbe être (1), lorsqu'ils fon
fonction d'attribut ou se rapportent à un non
indéterminé, sans qu'ils soient ni au génitif, n

---

lettres *g* et *q*, *z* et *ç*, *l* et *r*, on trouve la même racin
dans l'adjectif arabe قصير *qecir)*; قوّة *qououa* force, e
قوي *qaoui* fort; فسّيس *fessis* faible, débile, léger, et فسّة
fessa vent sans bruit; سامط *samet'* fade, insipide, dés
agréable (quoi de plus désagréable que le froid pour u
habitant des pays chauds ?); ملّاق *mellaq* flatteur; ساعي
saa'i riche; قلّيل *guellil* pauvre (de قليل *qelil* peu); زين
zin beau, beauté; شماتة *chemata* laideur, laid; كيّس
kiis intelligent.

(1) Le verbe *être* est sous-entendu, comme en arabe dan
les propositions nominales. Ex. : الله اكبر *allahou akba*
Dieu (est) grand.

au datif, ni à l'ablatif. Dans ce cas, le *d'* et le *th* se contractent en *ts* (1). Ex. :

egma d'amoqran mon frère est grand,
oultma tsamoqrant ma sœur est grande,
r'ouri aqjoun d'amellal j'ai un chien blanc,
r'ouri thaqjount tsamellalt j'ai une chienne blanche,

Ils s'emploient au contraire sans la particule *d'*, lorsqu'ils se rapportent à un nom déterminé, ou faisant lui-même fonction d'attribut et par conséquent précédé de la particule *d'*. Ex. :

egma amenzou mon frère aîné,
oultma thamenzouth ma sœur aînée,
aa'oud'ïou aberkan n egma le cheval noir de mon frère,
d' arrach imchoumen ce sont des enfants méchants.

Ils s'emploient encore sans le *d'*, lorsque le substantif qualifié est au génitif, au datif ou à l'ablatif. Ex. :

thamet't'outh n egma amenzou la femme de mon frère aîné,

(1) La contraction du *d'* et du *th* en *ts* est générale en Kabylie, sauf dans quelques tribus du Djurdjura, comme les Beni-Yenni et les Beni-Menguellat, qui prononcent un simple *t*. L'orthographe en *ts*, adoptée dans ce livre, est donc conforme à l'usage le plus répandu.



argaz b oultma thamenzouth le mari de ma sœur aînée,

thad'out' ikerri amellal la laine du mouton blanc.

efk as thimzîn i ouserd'oun donne l'orge au mulet (*as* à lui, mot explétif).

L'idée qualificative s'exprime aussi :

Par des verbes ordinaires ou par des verbes d'état dits incomplets, dont dérivent beaucoup d'adjectifs, et qui seront étudiés en temps utile. Ex. :

ilha (1)	bon,	*moqqor* (2)	grand,
izmer	puissant,	*mezzî*	petit,
iqebboua	fort,	*zîd'*	doux,
ichbeh' (1)	beau,	*rzâg*	amer.

Par des noms ordinaires précédés, comme en arabe, des mots *bou, bab* maître, possesseur, pl. *ath, aïth, imaoulan ;* fém. *m, lal* (3) maîtresse, pl. *south* (3). Ex. :

bou thilkin pouilleux (sing. *thilkith* pou),
bab b ouagla riche (*agla* richesse),

---

(1) En arabe لها *leha* trouver bon, avoir plaisir, et شبح *chebeh'* se parer, s'embellir.

(2) Mot à mot : il est bon, il est grand, etc. Dans les verbes d'état, la troisième personne ne prend pas l'*i* initial, contrairement à ce qui a lieu pour les autres verbes.

(3) En arabe أمّ *oumm* mère, لالّة *lalla* ou ستّ *sitt* dame, maîtresse.

ath tsifrath pacifiques *(thifrath* (1) paix),
imaoulan bouaïla riches *(aïla* richesse),
m thismin jalouse *(thismin* jalousie),
m tha'bbout' enceinte *(thaa'bbout'* ventre),
lal b oukham maîtresse de maison (*akham* maison),
south ezzin belles *(ezzin* beauté).

Par le participe, qui se forme de la 3e pers. masc. sing., suivie d'un *n*. Ex. :

asouggas ia'ddan l'an passé *(ia'dda* (2) il est passé).

Enfin, par des locutions comme : *d' la'ali* (3) bon, beau, joli ; *d'iri* ou *d'ihouah* (3) mauvais, laid, méchant. Ce sont de véritables noms précédés de la particule affirmative *d'* ; ils s'emploient ainsi avec les pronoms personnels compléments directs, qui seront étudiés dans les chapitres suivants ; ils s'emploient aussi comme compléments déterminatifs d'un autre nom, et

---

(1) En arabe فرى *fra* arranger, terminer une affaire. On dit : فرى بينهم *fra beinhoum* il a mis la paix entre eux.

(2) De l'arabe عدّى *a'ddu* passer, faire passer. En kabyle, on rend la même idée par un seul mot : *ilindi* l'an passé.

(3) En arabe عالي *a'ali* haut, supérieur, يرّ *ierr* (syn. de شرّ) mal, هوى *haoua* tomber de haut en bas.

alors il y a lieu de faire usage des prépositions du génitif. Ex. :

argaz l la'ali	l'homme de bien,
ïouth tmet't'outh l la'ali	une belle femme,
irgazen n dir	les hommes de rien,
d' lkhalath g ihouah	ce sont des femmes méchantes.

Le mot *d'ir* perd encore son *i* final et son *d'* lorsqu'il est lui-même suivi d'un complément déterminatif. Ex. :

ir eççifa laid de figure (صيفة *cifa* air, physionomie),
atha ir argaz, voilà un mauvais homme,
atsa ir thamet't'outh voilà une mauvaise femme.

CHAPITRE XV

Comparatif et superlatif

Le comparatif et le superlatif s'expriment au moyen d'un qualificatif précédé du pronom *aï* qui, et suivi des prépositions *r'ef* sur, *d'eg* dans, cette dernière avec un pluriel. Ex. :

d' egma aï d' amr'ar r'ef egma k (1) c'est mon frère qui est plus vieux que ton frère,

(1) On voit qu'il y a corrélation entre *d'* et *aï*, comme entre les mots arabes هو *hououa* lui, et الّي *elli* qui, dans

d' oultma aï tsouziint d'eg theqchichin taddarth c'est ma sœur qui est la plus belle des filles du village.

Avec les pronoms personnels régimes, on emploie la préposition *fell* sur, au lieu de *r'ef*. Ex.:

d' egma aï d'amoqran fell ak c'est mon frère qui est plus âgé que toi,

d' oultma aï tsamoqrant fell am c'est ma sœur qui est plus grande que toi (fém.).

Le comparatif et le superlatif s'expriment encore au moyen d'un participe précédé du pronom *aï*, qui devient *ag* par contraction avec l'*i* du participe. Ex.:

d' egma ag lhan r'ef egma k c'est mon frère qui est meilleur que le tien,

d' nek ag moqqoren (1) *fella k* c'est moi qui suis plus grand que toi.

---

cette phrase : خوي هو الي كبير على خوك *khouia hououa elli kbir a'la khouk*. C'est aussi la même tournure, moins le premier *d'* qui, en arabe régulier, correspond à إنّ *inna* certes; dans ce cas, le second *d'* serait l'équivalent de لَ *la*, corrélatif de إنّ *inna*, comme dans cet exemple : انّ الله لعالم بالغيب *inna Allaha la a'alimoun bil r'eibi* certes Dieu connaît tous les mystères.

(1) Le pronom *aï* devient *ag* même devant les verbes

Lorsque le comparatif et le superlatif se rapportent à l'avenir, on emploie la particule *ara* signe du futur. Ex. :

d' emmi ara iilin d' amousnaou d'oug arrach irkoull (1) c'est mon fils qui sera le plus savant de tous les enfants.

On se sert du verbe *if* surpasser, fém. *thif*, pl. *ifen, ifent*, pour rendre l'idée de *mieux, meilleur*. Ex. :

egma iif irgazen aok (2) mon frère est le meilleur des hommes,

oultma thif oultma k ma sœur est meilleure que ta sœur.

On emploie encore le comparatif arabe اخير *akheir* ; ainsi, on peut dire :

ouagui iif ouihin ou *ouagui akheir b ouihin* celui-ci est meilleur que celui-là.

Les expressions *plus que, moins que*, se traduisent par les comparatifs également arabes : اكثر *akther*, اقلّ *aqell*.

---

d'état, quoiqu'ils ne prennent jamais, à la 3e pers. du prétérit, l'*i* initial des autres verbes.

(1) En arabe الكُلّ *el koull* tous, en totalité.

(2) Altération de l'expression الكُلّ *el koull*, que les Arabes eux-mêmes, surtout les nomades, prononcent souvent *okkoull*, et *ok*, par abréviation.

CHAPITRE XVI

Adjectifs démonstratifs

Les adjectifs démonstratifs se traduisent par trois mots invariables : *agui, ihin, enni,* placés après le nom.

Le mot *agui* (1) s'emploie pour la proximité. Ex. :

argaz agui	cet homme,
thamet't'outh agui	cette femme,
medden agui	ces gens.

Le mot *ihin* (2) s'emploie pour l'éloignement, sans que la personne ou la chose montrée cesse d'être sous les yeux de celui qui parle. Ex. :

argaz ihin	cet homme-là,
thamet't'outh ihin	cette femme-là,
medden ihin	ces gens-là.

(1) On ajoute quelquefois la finale *ni,* comme en arabe يا *ia* dans هذايا *had'a ia* celui-ci. A Bougie, on prononce *ayi*, comme *ayour*, pour *agour*, mois.

(2) C'est en réalité un adverbe, qui signifie *là, là-bas*, et parait avoir la même racine que le mot arabe هنا *hena* ici. *Argaz ihin* veut donc dire : cet homme qui est là-bas.



Le mot *enni* (1) s'emploie pour l'absence. Ex. :

argaz enni	cet homme-là,
thamet't'outh enni	cette femme-là,
medden enni	ces gens-là.

Le mot *agui* devient *iagui* après les voyelles *a, ou*. Ex. :

thala iagui	cette fontaine,
agouglou iagui	ce fromage.

Il consiste, en réalité, dans la voyelle *a* (2), car on peut dire :

argaz a	cet homme,
ass a	ce jour, aujourd'hui,
thameddith a	cet après-midi.

L'emploi de la particule affirmative *d'*, après un adjectif démonstratif, dépend du sens de la phrase. Ex. :

aa'oud'ïou agui amellal	ce cheval blanc,
aa'oud'ïou agui d'amellal	ce cheval est blanc.

---

(1) En arabe : اللّي *elli,* altération de الذّي *ellad'i,* qui, que, dont. *Argaz enni* veut donc dire : cet homme dont il a été question.

(2) Le démonstratif *agui*, réduit à la voyelle *a*, correspond en quelque sorte à l'arabe ذا *d'a*, moins la particule démonstrative ها *ha*.

Dans le premier exemple, l'adjectif est un simple qualificatif ; dans le second, il fait fonction d'attribut.

CHAPITRE XVII

Pronoms démonstratifs

—

POUR LA PROXIMITÉ :

ouagui celui-ci,	*ouigui* ceux-ci,
thagui celle-ci,	*thigui* celles-ci.

On rencontre au singulier, comme dans les adjectifs démonstratifs, les formes suivantes, abrégées ou augmentées :

oua, ouaguini celui-ci, *tha, thaguini* celle-ci.

POUR L'ÉLOIGNEMENT :

ouihin celui-là,	*ouihid'* ceux-là,
thihin celle-là,	*thihid'* celles-là.

On ajoute souvent la finale arabe ك *k,* précédée d'un *a,* pour exprimer un éloignement plus grand. Ex. :

ouihinak celui-là,	*ouihid'ak* ceux-là,
thihinak celle-là,	*thihid'ak* celles-là.

L'*h* tombe assez fréquemment ; ainsi :

ouinna celui-là,	*ouid'ak* ceux-là,
thinna celle-là,	*thid'ak* (1) celles-là.

Les pronoms pluriels *ouid'ak* et *thid'ak* deviennent souvent *igad'* ou *igan* et *thigad'*; mais alors ils sont plutôt relatifs que démonstratifs.

CHAPITRE XVIII

Pronoms relatifs

enni	qui, que, dont (invariable);
ïouimi	à qui, auquel, à laquelle (inv.),
oukoud'	avec qui, avec lequel (inv.),
our'our	chez qui, chez lequel (inv.),
oui, ouin, ouinna	celui qui, que, dont,
thin, thinna	celle qui, que, dont,
ouid', ouid'en, igad'	ceux qui, que, dont,

(1) Les formes suivantes : *ouahi* celui-là, *thahi* celle-là, *ouihi* ceux-là, *thihi* celles-là, sont d'un usage très restreint ; elles représentent : *ouahin* celui-là, *thahin* celle-là, *ouihid'en* ou *ouid'en* ceux-là, *thihid'en* ou *thid'en* celles-là, dans lesquelles l'*n* exprime l'éloignement, par opposition à la finale *gui*, employée pour la proximité. Il résulte de ce qui précède que ces mots peuvent être analysés ainsi : *oua* ou *oui*, pronom masculin ; *tha* ou *thi*, pronom féminin ; *gui*, particule de proximité ; *n*, particule d'éloignement ; *h* et *k*, lettres démonstratives correspondant au ه *h* et au ك *k* arabes, comme dans هذاك *had'ak* celui-là.

thid, thid'en, thigad' celles qui, que, dont,
igan ceux, celles qui, que, dont (des deux genres),
aï, aïn qui, ce qui, que, dont.

Lorsque le pronom relatif est sujet du verbe, celui-ci prend la forme du participe. Ex. :

argaz enni ia'ddan l'homme qui est passé,
ouin ia'ddan d'effirek (1) celui qui est passé derrière vous,
ia'dda ouaïn ia'ddan il s'est passé ce qui s'est passé, c'est-à-dire quelque temps après.

Le pronom *enni* est ordinairement sous-entendu, comme dans le cas où le verbe exige l'emploi d'une préposition. Ex. :

agour ia'ddan le mois qui est passé,
abrid' d'eg ia'dda le chemin dans lequel il est passé.

Les expressions *ïouimi, oukoud', our'our* sont mises pour *i oui mi, oui aok id', oui r'our* (2). Ainsi, la préposition employée avec le pronom

---

(1) En arabe : دبار *d'efar* queue, derrière.

(2) Analyse : *i* à, *id'* avec, *r'our* chez (prépositions), *oui* (pronom), *mi* et *aok* (particules).

relatif vient en second lieu, excepté pour *ïouimi*, qui se prononce rapidement *ouimi* ou simplement *oumi*.

CHAPITRE XIX

Pronoms interrogatifs

oui	qui ?
achou	que ? quoi ?
ïouimi	à qui ?
oukoud'	avec qui ?
our'our	chez qui ?
s ouaï s (1)	avec quoi ?
b ouag ellan	(p^r *b ouaï illan*) en quoi est-ce ?
d'oug aï d'eg (1)	dans quoi ?
anoua (2), *anoua oua*	lequel ?
anta (3), *anta tha*	laquelle ?
anoui, anoui oui	lesquels ?
anti, anti thi	lesquelles ?

Les pronoms *anoua, anta, anoui, anti,* s'emploient aussi comme adjectifs interrogatifs. Ex. :

anoua argaz	quel homme ?
anta thamet't'outh	quelle femme ?

---

(1) Mot à mot : *avec quoi avec ? dans quoi dans ?* construction bizarre et particulière au berbère.

(2) Les pronoms *anoua*, *anoui* sont quelquefois prononcés *amboua*, *amboui* dans quelques tribus du Djurdjura.

(3) Dans ces pronoms, le *th* du féminin est devenu un simple *t*, à cause du voisinage de l'*n* qui précède.

Suivis du pronom *ai*, ils se traduisent par *quel est celui qui? celle qui?* etc. Dans ce cas l'attribut doit être accompagné de la particule affirmative *d'*. Ex. :

anoua aï d' egma k quel est celui qui est ton frère?

anta aï d' oultma k quelle est celle qui est ta sœur?

CHAPITRE XX

Pronoms indéfinis

achou (1), *aïn*	quoi, quelque chose que,
aba'dh (1), *alba'dh*	quelque, quelqu'un,
kra	quelque chose, quelques,
koull oua, koull h'a (1)	chacun (*koull* souvent précédé d'un *m*),
ïoun, h'add (1)	quelqu'un,
oula ïoun, oula h'add (1)	personne,
ïoun ag ellan	un seul,
ïouth ag ellan	une seule,
oui, ouin	quiconque,
aïn illan	quelconque,
oulach, oulah (1),	*oulamma d' kra* rien,

(1) En arabe : اش *ach* (altération de ايّ شيْ quoi ; بعض *ba'dh* un certain ; احد *ahad'* un ; كل واحد *koull ouah'ad* chacun ; ولا احد *ouala ah'ad* pas même un ; ولاش *oulach* (altération de ولا شيْ) pas même une chose.

ouaïdh (1)	un autre, l'autre,
thaïdh	une autre, l'autre,
ouiiadh	d'autres, les autres (masc.),
thiiadh	d'autres, les autres (fém.),
oua d'effir (2) *oua*	l'un après l'autre,
la oua la ouaïdh	ni l'un ni l'autre.

Les pronoms *ouaïdh, thaïdh, ouiiadh, thiiadh,* sont quelquefois terminés en *in ;* ainsi : *ouaïdhnin, thaïdhnin, ouiiadhnin, thiiadhnin.*

Lorsque le pronom français *autre* est employé adjectivement, il se traduit par le mot *ennidhen,* invariable et placé après le nom. Ex. :

argaz ennidhen	un autre homme,
thamet't'outh ennidhen	une autre femme,
irgazen ennidhen	d'autres hommes.

---

(1) Le mot *ouaïdh* (autre) est composé du pronom kabyle *oua* celui, et du mot arabe أيض *idh* pareil, plus souvent employé à l'accusatif avec le sens de *pareillement, aussi ;* il veut donc dire : *Celui-là aussi.* Quant à la terminaison *nin* qui l'accompagne quelquefois, principalement chez les Beni-Ouaguennoun, elle est une abréviation du relatif *enni* et de la particule *n* ou *in,* qui exprime l'éloignement ; *ouaïdh nin* veut donc dire : *Celui aussi qui est là-bas.* La même observation s'applique à l'adjectif *ennidhen,* composé du relatif *enni* et de l'arabe أيضا *idhen* également.

(2) Voy. la note de la page précédente.

Cette distinction entre *ouaïdh* et *ennidhen* est absolument indispensable.

Quelquefois on ajoute à l'adjectif *ennidhen* les finales *t*, *in*, *int*, au féminin et au pluriel des deux genres. Ex. :

thamet't'outh innidhent	une autre femme,
irgazen ennidhenin	d'autres hommes,
thoulaouin ennidhenint	d'autres femmes.

Les pronoms *les uns*, *les autres* se traduisent par l'expression de réciprocité *b ouaï gar*, suivie des pronoms régimes indirects du pluriel. Ex. :

1re pers.		*b ouaï gar aner'* ;
2e pers.	m.	*b ouaï gar aouen*,
	f.	*b ouaï gar akount* ;
3e pers.	m.	*b ouaï gar asen*,
	f.	*b ouaï gar asent*.

Cette expression signifie à la lettre : *De ce qui* (est) *entre nous*, *entre vous*, *entre eux*, *entre elles*, pour dire : *ensemble*, *réciproquement*.

Le pronom *on* se rend, comme en arabe, par le verbe à la 3e personne du pluriel. Ex. :

qaren on dit (sujet sous-entendu) : *medden* ou *imd'anen* les gens).

CHAPITRE XXI

Pronoms personnels sujets

—

Singulier

1[re] pers. m. et f. *nek* (1), *nekini* (2) moi, je ;

2[e] pers.	m.	*ketch* (1), *ketchini* (2)	toi, tu ;
	f.	*kem* (1), *kemini* (2)	
3[e] pers.	m.	*netsa* lui, il,	
	f.	*netsath* elle.	

Pluriel

1[re] pers.	m.	*noukni*	nous ;
	f.	*noukenti* (3)	
2[e] pers.	m.	*kounoui*	vous ;
	f.	*kounemthi*	
3[e] pers.	m.	*nouthni, nithni* eux, ils ;	
	f.	*nouthenti* (3), *nithenti* (3) elles.	

---

(1) A Bougie, on rencontre une forme intermédiaire *neki* moi, *ketchi* toi, *kemi* toi (fém.).

(2) Comme dans les démonstratifs *ouagui, ouaguini*, la finale *ni* est augmentative et correspond à la syllabe arabe يا *ia*, employée dans le même cas. Ex. : أنا *ana* ou أنايا *anaïa* moi, أنت *enta* ou أنتايا *entaïa* toi, أحنا *ah'na* ou أحنايا *ah'naïa* nous.

(3) Dans ces mots, le *th* du féminin est devenu un simple *t*, à cause de l'*n* qui précède.

Ces pronoms s'emploient comme sujets du verbe ou avec un attribut précédé de la particule affirmative *d'*, faisant fonction de verbe d'existence. Ex. :

netsa ia'dda	il est passé,
nek d'aqbaïli	je suis kabyle,
kemini tsaqbaïlith	tu es kabyle (fém.),
netsa d'amoudhin	il est malade, etc.

Ils s'emploient encore isolément, en réponse à une question. Ex. :

anoua aï d' egma k quel est ton frère ?

d' netsa c'est lui (pour *d' netsa aï d' egma* c'est lui qui est mon frère).

Quoique sujets, ils peuvent être précédés, à l'interrogation, de la préposition *i* à, mise pour *et ?* Ex. :

i ketch et toi ? *i noukni* et nous ?

On dit aussi :

am nek comme moi, *am netsa* comme lui ;

oula d' ketch toi aussi, *oula d' netsa* lui aussi.

CHAPITRE XXII

Adjectifs possessifs

—

Singulier

1re pers.	m. et f.	*ou*	mon, ma, mes ;
2e pers.	m.	*k*	ton, ta, tes ;
	f.	*m*	
3e pers.	m. et f.	*s*	son, sa, ses ;

Pluriel

1re pers.	m.	*nar'* ou *ner'*	notre, nos ;
	f.	*ntar'* ou *nter'* (1)	
2e pers.	m.	*nouen*	votre, vos ;
	f.	*nkount*	
3e pers.	m.	*nsen*	leur, leurs.
	f.	*nsent*	

Ces adjectifs possessifs se placent après le nom, comme en arabe, et correspondent aux pronoms affixes employés dans cette langue. Ex. :

ameksa ou mon berger,
ameksa k ton berger,
ameksa m ton berger (à toi, fém.),
ameksa s son berger (à lui et à elle).

(1) Le féminin pluriel est ordinairement remplacé par le masculin pluriel. On voit que les personnes du pluriel sont précédées de la préposition *n* du génitif. (Voir chap. XXVI pronoms régimes d'une préposition).

Lorsque le nom finit par une consonne, ils sont précédés, au singulier, d'un *i* euphonique. Ex. :

thamet't'outh ïou ma femme,
thamet't'outh ik ta femme,
argaz im ton mari,
imeksaoun is ses bergers.

Les pronoms *moi-même, toi-même, lui-même,* etc., se traduisent par le mot *iman* personne, précédé de la préposition *s* avec, et suivi des adjectifs possessifs. Ex. :

nek s iman ïou moi-même,
ketch s iman ik toi-même,
kem s iman im toi-même (fém.),
noukni s iman nar' (1) nous-mêmes, etc.

Les finales *ï, ou,* dans *ameslaï* paroles, *ouchchâï* lévrier, etc., sont considérées comme consonnes. Ex. :

ameslaï ïou mes paroles,
ouchchâï ik ton lévrier, etc.

---

(1) En arabe, on se sert de la même tournure ; ainsi : انا بروحي *ana b rouh'i* ou انا بنفسي *ana b nefsi,* moi-même, en personne. Le mot *iman* paraît dériver de la racine arabe يمن *iamana* se présenter sous d'heureux auspices, être de bon augure. Il n'est pas rare en kabyle, comme en arabe, de rencontrer de pareilles expressions employées par euphémisme ou pour éloigner l'influence du *mauvais œil.*

Les noms de parenté, comme :

baba	père,	*imma*	mère,
egma	frère,	*oultma*	sœur,
aïthma	frères,	*issethma*	sœurs,
emmi	fils,	*illi, issi*	fille, filles,
jeddi	grand-père,	*jedda, setsi*	grand'mère,

signifient en même temps : *mon père, ma mère,* etc., sans prendre le signe de la première personne.

On intercale un *th* explétif entre ces noms et les signes du pluriel. Ex. :

a'mmith nar' notre oncle,
immath nouen votre mère,
emmith nar' notre fils.

Lorsque ces noms ont un complément déterminatif, on les fait suivre du signe de la 3e personne, employé d'une manière explétive. Ex. :

baba s bouqchich agui le père de cet enfant,
imma s bourgaz agui la mère de cet homme.

L'*n* qui commence les personnes du pluriel est le même que celui du génitif, employé devant les noms féminins ; il est donc permis de l'écrire séparément.

Cet *n* s'intercale après l'*i* qui commence les

personnes du singulier pour donner les formes suivantes, moins usitées :

1re pers.	m. et f.	*inou*	mon, ma, mes ;
2e pers.	m.	*inek*	ton, ta, tes ;
	f.	*inem*	
3e pers.	m. et f.	*ines*	son, sa, ses.

CHAPITRE XXIII

Pronoms possessifs

Ces pronoms possessifs se rendent par les mots *ouin* celui, *thin* celle, *ouid'* ceux, *thid'* celles, suivis de la préposition *n* de, et des adjectifs possessifs *ïou, ik, im, is,* etc. Ainsi :

Singulier

ouin n ïou	le mien,
ouin n ik	le tien,
ouin n im	le tien (fém.),
ouin n is	le sien (masc. et fém.).

Pluriel

ouin n ar'	le nôtre,
ouin n ouen	le vôtre,
ouin n kount	le vôtre (fém.),
ouin n sen	le leur,
ouin n sent (1)	le leur (fém.).

(1) Mot à mot : *celui de moi*, *celui de toi*, etc. On dit plus rarement : *ouan n ïou* le mien, *ouan n ik* le tien, etc. ; — *than n ïou* la mienne, *than n ik* la tienne, etc.

De même :

thin n ïou la mienne, *thin n ik* la tienne, etc. ; — *ouid' n ïou* les miens, *ouid' n ik* les tiens, etc. ; — *thid' n ïou* les miennes, *thid' n ik* les tiennes, etc.

On dit aussi :

aserd'oun agui inou ce mulet est le mien, à moi ;

thaserd'ount agui inek cette mule est la tienne, à toi.

On se sert encore du mot *agla* ou *aïla* bien, propriété, suivi des possessifs *ou, k, m, s,* etc. Ex. :

d'agla ou ou *d'aïla ou* c'est le mien, la mienne, etc. ;

d'agla k ou *d'aïla k* (1) c'est le tien, la tienne, etc.

---

(1) C'est par imitation de l'arabe متاعي *mtaa'i* ou ديالي *diali* le mien, la mienne, متاعك *mtaa'k* ou ديالك *dialek* le tien, la tienne, etc., de متاع *mtaa'* bien et ديال *dial* (altération de الذي لي *ellad'i li*) qui est à moi, mots employés aussi dans un rapport d'annexion ou devant un pronom interrogatif. Ex. : الباب متاع الدار *elbab mtaa' eddar* la porte de la maison ; — متاع من هذا *mtaa' men had'a* ou ديال من هذا *dial men had'a* à qui est ceci ?

CHAPITRE XXIV

Pronoms régimes directs

Ces pronoms ont deux formes, qui ne diffèrent entre elles que par l'*i* initial qui commence la seconde, sauf à la 1re personne du pluriel, où le contraire a lieu.

Singulier

		1re forme		2e forme
1re pers.	m. et f.	*i*	me	*ii;*
2e pers.	m.	*k*	te	*ik,*
	f.	*kem*		*ikem;*
3e pers.	m.	*th* (1)	le	*ith* (1),
	f.	*ts*	la	*its;*

Pluriel

1re pers.	m. et f.	*iar'*	nous	*ar';*
2e pers.	m.	*koun*	vous	*ikoun,*
	f.	*kount*		*ikount;*
3e pers.	m.	*then*	les	*ithen,*
	f.	*thent*		*ithent.*

La première forme s'emploie après un verbe transitif, terminé par une voyelle ou par les lettres suffixes qui caractérisent la 1re et la

(1) Il est bien rare de voir le *th*, signe ordinaire du féminin, caractériser ainsi le masculin.

2e pers. sing. du prétérit, ainsi que la 2e et la 3e pers. plur. du même temps. Ex. :

aoui th	emporte-le,
bouir' ts	je l'ai emmenée,
thzenzem then	vous les avez vendus.

La seconde forme s'emploie après un verbe transitif, terminé par une consonne, ou non suivi des suffixes caractéristiques de la conjugaison. Ex. :

zenz ith	vends-le,
etch its	mange-la,
izenz ithen	il les a vendus,
nzenz ithent	nous les avons vendues.

Un certain nombre de mots ou d'expressions, comme :

ansi	d'où ?	*d' la'ali*	bon,
achou	quoi ?	*d' ihouah*	mauvais,
oulach	il n'y a pas,	*d'iri*	mauvais,
oula h'add	il n'y a pas,	*oui illan*	à qui est-ce ?
ïouimi	à quoi ?	*oula oumi*	à rien, etc.

se déclinent avec les mêmes pronoms.

Exemples :

ansi k	d'où es-tu ?	*ansi kem*	d'où es-tu (f.) ?
d'achou k?	qu'es-tu ?	*d'achou th*	qu'est-il ?

ïouimi k	à quoi es-tu bon ?
oula oumi k	tu n'es bon à rien,

d' la'ali k	tu es bon,
d' la'ali kem	tu es belle,
d'iri th	il est mauvais,
d'ihouah its	elle est laide,
oulach ith / *oula h'addith*	il n'y est pas,
oui kem illan (1)	à qui es-tu (f.)? à qui appartiens-tu? quels sont tes parents?

CHAPITRE XXV

Pronoms régimes indirects

Singulier

		Après une voyelle		Après une consonne
1re pers.	m. et f.	*ii*	me, moi, à moi	*ii;*
2e pers.	m.	*iak*	te, toi à toi	*ak,*
	f.	*iam*		*am;*
3e pers.	m. et f.	*ias*	lui, à lui, à elle	*as;*

Pluriel

1re pers.	m. et f.	*iar'*	nous, à nous	*ar';*
2e pers.	m.	*iaouen*	vous, à vous	*aouen,*
	f.	*iakount*		*akount;*
3e pers.	m.	*iasen*	leur, à eux	*asen,*
	f.	*iasent*	leur, à elles	*asent.*

(1) Le mot *illan* est le participe présent de *illa* il est; il se prononce, dans ce cas, comme s'il était écrit *ilan*, employé dans le sens de *possédant*. — *Oui kem illan* veut donc dire à la lettre : *qui toi possédant ?*

Ces pronoms s'emploient avec un verbe intransitif. Ex. :

imla (1) *ii* il m'a indiqué, *innä iak* il t'a dit, etc. ;

efk as donne-lui, *efk asen* donne-leur, etc. ;

anef as laisse-le, *anef asen* laisse-les, etc. ;

inna iar' il nous a dit, *inna iaouen* il vous a dit, etc.

Le pronom régime indirect s'emploie par pléonasme lorsqu'il y a un nom également complément indirect. Ex. :

anef as i ourgaz agui laisse cet homme,
inna ias i thmet't'outh is il dit à sa femme.

Quand le verbe exige deux pronoms de différents régimes, c'est le pronom régime indirect qui a la priorité. Ex. :

ennir' as th je le lui ai dit,
ifka ias th il le lui a donné.

---

(1) En arabe, le verbe ملا *mla,* à la IV[e] forme, veut dire : *dicter.*

CHAPITRE XXVI

Pronoms régimes d'une préposition

	Sing.			Plur.	
1re pers. m. et f.	*i*	moi,	*nar'* ou *ner'*		nous ;
2e pers. m.	*ek*	toi,	*ouen*		vous,
2e pers. f.	*em*	toi,	*kount*		vous ;
3e pers. m. et f.	*es*	lui, elle,	*sen*		eux,
			sent		elles.

Exemples :

id' i avec moi, *id' nar'* avec nous ;
d'effir ek derrière toi, *d'effir ouen* derrière vous, etc.

Avec les prépositions *fell* sur, *eddaou* sous, *gar* entre, parmi, on emploie les pronoms régimes indirects. Ex. :

fell i sur moi, *fell ak* sur toi, etc. ;
eddaou am sous toi (f.), *eddaou as* sous lui, etc.

La préposition *gar* s'emploie avec les personnes du pluriel ; de plus, on dit, à la 1re pers. : *gar aner'* parmi nous, *fell aner'* sur nous.

CHAPITRE XXVII

Avoir et Être

—

AVOIR

Pour rendre le verbe AVOIR au temps présent, on se sert de la préposition *r'our* (1) chez, suivie des pronoms régimes d'une préposition. Ainsi :

r'our i	j'ai,
r'our ek	tu as,
r'our em	tu as (fém.),
r'our es	il ou elle a,
r'our nar'	nous avons,
r'our ouen	vous avez,
r'our kount	vous avez (fém.),
r'our sen	ils ont,
r'our sent	elles ont.

L'interrogation s'exprime par la simple intonation ou par le mot *kra* chose, placé à la fin. Ex. : *r'our ek?* ou *r'our ek kra?* as-tu? etc. Ces expressions peuvent s'écrire en un seul mot.

A la négation, on emploie le mot *oulach* il n'y a pas (de l'arabe ولا شيء *ouala chey* pas même une chose). Ex. :

oulach r'our i je n'ai pas, etc.

---

(1) En arabe, on se sert également de la préposition عند *a'nd* chez, suivie des pronoms affixes, pour rendre l'idée de la possession. Ex. : عندي *a'nd i* chez moi ou *j'ai*, etc.

L'expression *r'our ek!* fém. *r'our em,* pl. *r'our ouen* ou *r'our ouath* correspond à l'arabe : عندك *a'nd ek* (masc. et fém.), pl. عندكم *a'nd koum* prends garde ! prenez garde !

ÊTRE

Pour rendre le verbe être au temps présent, on se sert des particules démonstratives *aqla* (1) à la 1re et à la 2e pers. et *ha* à la 3e, toutes deux suivies des pronoms régimes directs ; ainsi :

aql i	je suis,
aqla k	tu es,
aqla kem	tu es (fém.),
ha th	il est,
ha ts	elle est,
aqla r'	nous sommes,
aqla koun	vous êtes,
akla kount	vous êtes (fém.),
ha then	ils sont,
ha thent	elles sont.

(1) Les particules *aqla* et *ha* signifient : voici, et ne s'emploient pas seules. La première est sans doute de la même racine que *mouqel* regarder, dont l'*m* serait tombé, pour une cause quelconque, dans *aqla*. En arabe, on se sert également du verbe رأى *raa* voir, pour rendre l'idée d'existence au temps présent. Ex. : راني *rani* voici moi, ou *je suis*, etc. On se sert encore, dans ce sens, de la particule ها *ha*. Ex. : هاني *hani* voici moi, ou *je suis*, etc. — Le verbe kabyle *mouqel* paraît lui-même dériver de la racine arabe مقل *maqala* regarder ; d'où مقلة *mouqla* œil.

Ainsi l'*a* de *aqla* et celui du pronom *ar'* s'élident à la 1[re] pers. par raison d'euphonie. Au singulier, on prononce plutôt *aql ii,* et quelquefois *aqlii n* quand il s'agit d'éloignement.

Les expressions *r'ouri*, *r'ourek*, etc., *aqlii, aqlak,* etc., ne s'emploient pas à la façon des verbes auxiliaires français *avoir* et *être*. Cependant, la dernière précède quelquefois un verbe ordinaire pour lui donner le sens du présent, ainsi que cela a lieu en arabe avec l'expression équivalente : راني *rani,* راك *rak,* etc.

CHAPITRE XXVIII

Verbes réguliers

Les verbes réguliers se conjuguent suivant le tableau ci-après, sans subir de modification importante. En général, ils ont plus de deux consonnes, formant une ou plusieurs syllabes, et ne renferment pas les voyelles *a, i, ou.* Il est difficile, pour le moment, d'en donner une définition plus précise; mais on arrivera sans peine à les distinguer des verbes irréguliers, après que ceux-ci auront été étudiés.

IMPÉRATIF

Il n'existe pas d'infinitif, pas plus en kabyle

qu'en arabe. On énonce les verbes par l'impératif masculin singulier, qui en est le radical. Ex. :

ers (1)	descends,	*eddem*	prends,
sers	pose,	*ekchem*	entre,
zenz	vends,	*effer'*	sors.

Comme en arabe, l'impératif n'a que la 2ᵉ personne ; il prend la terminaison *eth* au masculin pluriel et *emth* au féminin pluriel. Ex. :

erseth descendez (masc. pl.),
ersemth descendez (fém. pl.).

La 1ʳᵉ pers. du pl. se traduit par le futur, ordinairement précédé, comme en arabe, de la particule ايا *iya* ou هيا *hiya* allons ! ainsi qu'on le verra dans la suite.

CONJUGAISON

La conjugaison kabyle a aussi deux temps : le *prétérit,* qui exprime l'idée du présent ou du passé, et l'*aoriste* qui exprime celle du futur (2).

Le prétérit se forme de l'impératif ou radical,

(1) Ce verbe est exceptionnellement régulier, bien que ne renfermant pas plus de deux consonnes ; il se conjugue aussi irrégulièrement dans quelques tribus de l'arrondissement de Bougie.

(2) Il en est de même en arabe. Dans l'*Essai de Grammaire Hanoteau,* le *prétérit* est au contraire représenté par l'*aoriste ;* mais c'est affaire de convention.



par l’addition de certaines lettres *suffixes* ou *préfixes,* qui caractérisent la personne, le genre et le nombre.

L’aoriste se forme du prétérit au moyen de la particule AD’, signe du futur. La particule AD’ devient ATS ou AN, en vertu des règles d’euphonie ci-dessus exposées ; ainsi ATS pour AD’ TH et ANN pour AD’ N. Il faut se rappeler en outre que, dans un très petit nombre de tribus du Djurdjura, ATS se prononce simplement AT, surtout devant les lettres *s, z, ch.* Il faut observer enfin que la 1re et la 2e pers. du singulier, ainsi que la 1re du pluriel, sont communes aux deux genres.

TABLEAU DE LA CONJUGAISON

		PRÉTÉRIT	AORISTE
		Sing.	Sing.
1re pers.		——— *e*R’,	AD’ ——— *e*R’,
2e pers.		TH ——— *e*DH,	ATS ——— *e*DH,
3e pers.	m.	I ———,	AD’I ———,
	f.	TH ———.	ATS ———.
		Plur.	Plur.
1re pers.		N ———	ANN ———,
2e pers.	m.	TH ——— *e*M,	ATS ——— *e*M,
	f.	TH ——— *e*MTH,	ATS ——— *e*MTH,
3e pers.	m.	——— *e*N,	AD’ ——— *e*N,
	f.	——— *e*NT (1)	AD’ ——— *e*NT (1).

Dans ce tableau, le radical est représenté par

(1) Mis pour *th,* signe ordinaire du féminin, sauf à la 2e pers. du masc., comme dans les pronoms régimes directs, où le *th* représente exceptionnellement le masculin.

un tiret; les lettres qui le suivent ou le précédent constituent donc la conjugaison.

CONJUGAISON DU VERBE **eddem** *prendre*

	PRÉTÉRIT	AORISTE
	Sing.	Sing.
1re pers.	*eddem e*R',	AD' *eddem e*R',
2e pers.	TH*eddem e*DH,	ATS *eddem e*DH,
3e pers. m.	I*eddem,*	AD'I *eddem,*
3e pers. f.	TH*eddem.*	ATS *eddem.*
	Plur.	Plur.
1re pers.	N*eddem,*	ANN *eddem,*
2e pers. m.	TH*eddem e*M,	ATS *eddem e*M,
2e pers. f.	TH*eddem e*MTH,	ATS *eddem e*MTH,
3e pers. m.	*eddem e*N,	AD' *eddem e*N,
3e pers. f.	*eddem e*NT.	AD' *eddem e*NT.

Dans la pratique, le radical ne doit pas être séparé des signes caractéristiques de la conjugaison.

PARTICULARITÉS EUPHONIQUES

L'*e* du radical, comme celui qui suit ou précède les signes de la conjugaison, est purement euphonique et correspond à l'alif d'union آ en arabe. On peut le supprimer dans l'écriture, après l'*i* initial de la 3e personne; ainsi, il est plus simple de dire *iddem, ad' iddem,* que *ieddem, ad' ieddem.* C'est l'orthographe qui sera désormais adoptée.

L'*e* de la conjugaison disparaît également

après l'*i* final du radical; ainsi : *er'li* tomber, *er'lir'* je suis tombé, *ad' er'lir'* je tomberai (au lieu de cette prononciation défectueuse : *er'lier'* et *ad' er'lier'*). Même dans ce cas, l'*e* initial sera souvent supprimé quand la voyelle suivante est un *i*, un *a* ou un *ou*; ainsi : *r'lir'* je suis tombé (plutôt que *er'lir'*), *tchir'* j'ai mangé (plutôt que *etchir'*).

Les verbes de trois consonnes formant deux syllabes, comme :

ekchem	entrer,	*esken*	montrer,
ezmer	pouvoir,	*edhfer*	suivre,
ebzeg	mouiller,	*efser* (1)	étendre, etc,

subissent une transposition de voyelle aux personnes dans lesquelles le radical est suivi d'une ou de deux lettres suffixes. Ex. :

kechmer' je suis entré (au lieu de *ekchemer'*),
kechmen ils sont entrés (au lieu de *ekchemen*),
ad' kechmer' j'entrerai (au lieu de *ad' ekchemer'*),
ad' kechmen (2) ils entreront (au lieu de *ad' ekchemen*).

---

(1) Sans doute de la racine arabe فسر *fser* découvrir, expliquer, commenter. — C'est pour plus de commodité que nous traduisons ces verbes par des infinitifs ; mais on doit se rappeler qu'ils sont à l'impératif masculin singulier.

(2) Ces particularités sont très importantes à noter dans

Lorsque le *dh* final de la 2e pers. est suivi du pronom masc. *th*, régime direct, il en résulte un *t'* par contraction. Ex. :

thessenet' (1) tu le connais (pour *thessenedh th*).

Ce même pronom *th* devient *ets* et se confond avec celui du féminin, quand il est précédé du *th* de l'impératif ou de la 2e pers. fém. plur. Ex. :

aouimth ets emportez-le (ou emportez-la).

Il devient un simple *t* après un *n*. Ex. :

essenen t ils le connaissent (ou elles connaissent).

A Bougie, le *dh* final de la 2e pers. sing. se prononce *t'*, suivant la règle générale ; ainsi, *thessenet'* veut dire : *tu connais* ou *tu le connais*.

AORISTE PAR **ara**

Il existe, en kabyle, une autre forme d'aoriste, dans laquelle AD' fait place à la particule ARA (ارا), non R'A (غا) ou AR'A (اغا), suivant l'*Essai*

---

la conjugaison des verbes réguliers, indépendamment de celles qui seront étudiées plus loin, à l'occasion des verbes irréguliers.

(1) Impérat. : *issin* (V. chap. XXXVI, verbes concaves par *i*).

de grammaire Hanoteau (1). Cette forme d'aoriste par ARA s'emploie après certains pronoms ou adverbes, comme *oui* et *enni* qui, *kra* quelque chose, *mi* ou *imi* lorsque, *melmi* quand, *ïouakken* afin que, pour que, etc. Ex. :

aqajmar enni ara thetch thmes ! cet avare-là, puisse-t-il être dévoré par le feu de l'Enfer ! (V. p. 55, l. 17.)

ïouakken ara iaf kra ara itch afin qu'il trouve quelque chose à manger.

Les mots *oui, mi* ou *imi,* forment avec *ara* les composés *ou ara, m ara* ou *im ara,* qui peuvent s'écrire en un seul mot ; de même avec les pronoms *ak, am, as,* etc., il faut *ara k, ara m, ara s*, en deux mots ou en un seul.

On trouvera de nombreuses applications dans

---

(1) Pages 73, 74, 78, 79, 81, 83, 96, 98, etc., etc. Il est très surprenant qu'un auteur aussi consciencieux ait commis cette erreur plusieurs fois répétée. Il est encore plus surprenant de voir un Kabyle comme Ahmed ben Khouas, s'il l'est en réalité, commettre sciemment une erreur aussi grossière, en écrivant *gha* et *agha*, dont la prononciation équivaut à *r'a* et *ar'a*. (*Notions succinctes de Grammaire kabyle*, p. 56, 72, 73, etc). Il est vrai que ces *Notions succinctes* ont été rédigées sous la direction d'un ancien sous-préfet de Tizi-Ouzou : on ne peut s'expliquer autrement les fautes nombreuses qui s'y sont glissées. Je le répète, il n'y a pas un seul Kabyle qui prononce *r'a* ou *ar'a*, à moins de *grasseyer ;* ce serait alors une exception, qui ne doit pas être érigée en règle.

les textes qui viennent à la suite de ces *Éléments de Grammaire kabyle.*

CHAPITRE XXIX

Participes

Quand un verbe a pour *sujet* un pronom relatif ou interrogatif, il prend une forme particulière et invariable, dite participe présent ou passé, ou participe futur.

Cette forme s'obtient par l'addition d'un *n* final à la 3e pers. du prétérit ou de l'aoriste précédé de la particule *ara*, selon qu'il s'agit d'un temps présent ou passé, ou d'un temps futur. Ex. :

*aïn illa*N ce qu'il y a *(illa* il est),

*aïn ara iili*N ce qu'il y aura *(ara iili* il sera),

*ouin iour'ale*N celui qui est retourné *(iour'al* il est retourné),

*d'egmas ag zenze*N (1) c'est son frère qui a vendu *(izenz* il a vendu),

*d'oultmas ara izenze*N *amour is*, c'est sa sœur qui vendra sa part.

En réalité, il n'y a là rien qui ressemble au participe français ou arabe : une telle dénomination a sans doute été donnée à cette forme verbale par analogie avec la terminaison *ant* des participes français.

---

(1) Contraction en *g* de l'*i* final dans *aï* (qui) et de l'*i* initial de la 3e pers. dans le mot suivant.

L'*n* est mobile et se transporte au commencement du verbe sous l'influence de la négation. Ex. :

achou illan? achou our nelli qu'y a-t-il? que n'y a-t-il pas? (c'est-à-dire : qu'y a-t-il de nouveau?)

Cet exemple montre, de plus, que l'*a* final se change en *i* dans les verbes conjugués à la forme négative.

CHAPITRE XXX

Interrogation et Négation

L'interrogation s'exprime par la simple intonation, comme par les mots *aa'ni* (1) est-ce que, devant le verbe, ou *kra* chose, placé après. Ex. :

thessenedh	}	sais-tu?
aa'ni thessenedh		
thessenedh kra		

La négation consiste à mettre le verbe entre les particules *our* ne, et *ara* pas. Ex. :

zenzer'	j'ai vendu,
our zenzer' ara	je n'ai pas vendu;
our'aler'	je suis retourné,
our our'aler' ara	je ne suis pas retourné.

---

(1) Abréviation de l'arabe يعني *ia'ni* c'est-à-dire.

Conjugués négativement, les verbes de trois consonnes, formant deux syllabes, comme *ezmer* pouvoir, *ekchem* entrer, etc., prennent un *i* euphonique à la place de l'*e* qui sépare les deux dernières consonnes. Ex. :

zemrer' je puis,
our zmirer' ara je ne puis pas (au lieu de : *our ezmerer' ara)* ;

ikchem il est entré,
our ikchim ara il n'est pas entré (au lieu de : *our ikchem ara*).

Comme en français et en arabe, la particule négative *ara* ne s'exprime ni dans une énumération, ni après certains mots restrictifs, entre autres : *la* ni, *ïoun* personne, *oulamma kra* aucune chose, rien, etc. Ex. :

our zenzer' ïoun je n'ai vendu personne,
our eddimer' la oua la ouaïdh je n'ai pris ni l'un ni l'autre,
our tchir', our souir' je n'ai ni mangé ni bu.

Cette particule négative *ara*, combinée avec le pronom *oui*, devient *ouara*. Ex. : *our itsar' ouara* il n'achètera rien *(ar'* acheter).
A Bougie, on prononce *ouaïra*.

L'impératif et l'aoriste, qui expriment l'idée du futur, subissent un changement important sous

l'influence de la négation : ils prennent la forme dite d'*habitude,* dont il sera question plus loin, et qui a pour signes caractéristiques les initiales *ts* ou *th,* le redoublement de la seconde radicale dans les verbes de trois consonnes, l'introduction ou l'addition des voyelles *a, i, ou,* suivant les verbes. Ex. :

ourar	jouer,
our tsourar ara	ne joue pas;
ad' our'aler'	je retournerai,
our tsour'aler' ara	je ne retournerai pas.

CHAPITRE XXXI

Place des pronoms régimes directs et indirects

Les pronoms régimes directs et indirects se placent après le verbe, quand il n'est pas sous l'influence de certains pronoms, adverbes ou particules. Ex. :

edj ith ou *anef as* laisse-le,

Le pronom régime indirect a toujours la priorité sur le pronom régime direct. Ex. :

efk as th	donne-le lui,
isken ak then	il te les a indiqués.

On voit qu'après les pronoms régimes indirects, on emploie la 1re forme des pronoms régimes directs (V. Chap. XXIV).

Lorsqu'un verbe est sous l'influence des mots :

ad' ou *ara*	du futur,	*melmi*	quand ?
our	ne,	*segmi,*	depuis que,
oui	qui,	*akken*	lorsque,
enni	que, qui,	*armi*	jusqu'à ce que,
aï	qui, que,	*anoua*	qui est-ce qui ?
aïn	ce qui, ce que,	*anid'a* ou *sani*	où ?
achou	quoi ?	*ansi*	d'où ?
mi ou *imi*	quand, puisque,	*lemmer*	si,

ces mots attirent à eux les pronoms régimes, qui, par ce fait, doivent précéder le verbe, comme en français (1).

Il faut observer, en outre, que le *d'* de *ad'* tombe avec l'emploi des pronoms régimes directs, sauf à la 1re pers., où il peut être maintenu. Ex. :

a i ou *ad' i izenz*	il me trahira,
ak zenzer'	je te trahirai,
ad' ak th zenzer'	je te le vendrai,
our k essiner' ara	je ne te connais pas,
ad' ak ts efker'	je te la donnerai,
akken isen isken	quand il leur a montré,
ïouakken ara th itch	pour qu'il le mange,
anid'a th serser'	où l'ai-je posé ?
oui kem iououethen	qui t'a frappée ?
ou ara s then iskenen	qui les lui indiquera ?

(1) Cette particularité, qui rend *mobiles* les pronoms régimes directs et indirects, n'existe pas en arabe ; c'est pour cela qu'ils n'ont pas été appelés pronoms *affixes*, terme qui leur est donné dans cette langue, où ils suivent toujours le verbe et y sont *fixés* ou joints dans l'écriture.

Après la négative *our* ne, comme après les pronoms régimes indirects, on emploie la première forme des pronoms régimes directs (V. Chap. XXIV). Ex. :

our as th izenz ara il ne le lui a pas vendu.
our th izenz ara il ne l'a pas vendu.

La voyelle *a* des pronoms régimes indirects *iak, iam, ias, iasen,* etc., s'élide après les mots *imi, akken,* etc. Ex. :

akken is inna quand il lui a dit,
imi isen imla lorsqu'il leur a indiqué.

CHAPITRE XXXII

Des particules *D* et *N* de localité

Un grand nombre de verbes kabyles s'emploient avec la particule mobile *d,* qui sert à exprimer le retour ou la proximité. Ex. :

aoui	emporte,	*aoui d*	apporte,
our'al	retourne,	*our'al d*	reviens.
as ou *roh'*	va,	*as d* ou *roh' d*	viens.

Le *d* se prononce *ed* à la suite de deux consonnes. Ex. :

aouith d apportez (m. pl.), *aouimth ed* apportez (f. pl.)

Il se prononce *id* après les pronoms régimes directs et après certaines particules conjonctives ou adverbiales. Ex. :

aoui th id apporte-le,
aoui as ts id apporte-la lui.

La particule *d, ed* ou *id,* ne peut, dans aucun cas, précéder les pronoms régimes, comme on le voit par ces exemples ; elle suit toujours les pronoms régimes directs et doit précéder le verbe, sous l'influence des mots *ad', ara, our, imi, akken,* etc., qui exercent un effet attractif sur les pronoms régimes directs ou indirects. Ex. :

ad ias il viendra (pour *ad' d ias),*
m ara s then id iaoui lorsqu'il les lui apportera,
akken id iour'al quand il est revenu,
our d iour'al ara zik il n'est pas revenu de bonne heure.

Il faut observer, en conséquence, que le *d'* de la particule *ad'* tombe devant l'emploi du *d* de retour. Il en est de même du *th* initial et caractéristique de la conjugaison. Ex. :

ad as elle viendra (pour *ad' d thas),*
ad our'aledh tu reviendras (pour *ad' d thour'aledh),*
ad our'alem vous reviendrez (pour *ad' d thour'alem).*

Cette contraction n'a pas lieu avec l'*n* du pluriel. Ex. :

ad nas nous viendrons,
ad nour'al nous reviendrons.

Il faut observer et se rappeler, de plus, qu'après les mots *ad', ara, our,* comme après les pronoms régimes indirects, on prononce simplement *d;* mais on doit dire *id* après *akken, imi, anoua, achou,* etc., comme après les pronoms régimes directs. Voici d'autres exemples :

m ara d iaoui lorsqu'il apportera,
anoua id iour'alen qui est revenu ?

Dans ce dernier cas, l'*i* de *id* s'élide généralement par raison euphonique, lorsqu'il est précédé d'une autre voyelle ; ainsi, on peut dire :

oui d iour'alen qui est revenu ? (pour *oui id iour'alen).*

Le *k* et l'*s* des pronoms régimes indirects de la 2ᵉ et de la 3ᵉ pers. se prononcent souvent *g* et *z,* en contact avec le *d* de retour. Ex. :

irra iag d il t'a rendu (pour *irra ak d),*
irra iaz d il lui a rendu (pour *irra ias d),*
irra iazen d il leur a rendu (pour *irra iasen d).*

Ces règles sur le *d* de retour s'appliquent à la particule *n,* dite d'éloignement ; mais celle-ci est

d'un emploi beaucoup plus restreint, comme on pourra le remarquer dans la suite de ce livre.

Les particules *d* et *n* paraissent être des abréviations des adverbes de lieu : *d'a* ou *d'agui* ici, et *d'inn* ou *d'inna* là, là-bas.

CHAPITRE XXXIII

Verbes irréguliers

Les verbes irréguliers se conjuguent suivant le tableau ci-dessus exposé (V. p. CL); mais ils subissent de notables modifications au prétérit, non à l'aoriste ni à l'impératif, qui restent invariables.

Les uns ont, en général, moins de trois consonnes formant une seule syllabe; les autres renferment les voyelles *a, i, ou*. On peut les comparer aux verbes arabes connus sous la dénomination de *sourds*, *assimilés*, *concaves* et *défectueux*. Ex. :

efk	donner,	*dhill* (1)	paraître,
zer	voir,	*smir*	verser,
af	trouver,	*ouali* (1)	regarder,
fak	finir,	*ezlou*	égorger.

Il convient d'appliquer les mêmes termes à ces verbes kabyles irréguliers, afin qu'on puisse les distinguer les uns des autres.

(1) En arabe : طل *t'eli* regarder, paraître ; والى *ouala*, aor. يوالي *ïouali* suivre, faire face.

CHAPITRE XXXIV

Verbes sourds

Les verbes sourds ont deux consonnes formant une seule syllabe avec un *e* initial ou médial (1). Ex. : *efk* donner, *zer* voir.

Ils prennent, comme en arabe, un *i* euphonique devant les suffixes *r'* et *dh* qui suivent le radical à la 1re et à la 2e pers. du sing. ; ainsi :

fkir' (2) j'ai donné,
thefkidh tu as donné.

A la 3e pers. du sing. et à toutes les personnes du pl., ils prennent un *a* (au lieu de l'*i*) après le radical. Ex. :

ifka	il a donné,
thefka	elle a donné,
nefka	nous avons donné,
thefkam	vous avez donné,
thefkamth	vous avez donné (f.),
fkan	ils ont donné,
fkant	elles ont donné.

---

(1) Dans cette catégorie, il n'existe guère qu'un seul verbe à une seule consonne : *eg* faire, établir, placer ; d'où l'expression *ad' ig Rabbi* Dieu fasse, souvent employée avec le sens de : en admettant que.

(2) Mis pour *efkir'* ; l'*e* initial tombe par suite de la voyelle *i* qui suit (V. p. CLII).

A la négation, l'*a* de la 3e pers. et du pluriel redevient un *i*, qui s'élide devant l'*a* du mot suivant. Ex. :

our ifki kra	il n'a rien donné,
our ifk ara	il n'a pas donné,
our nefk ara	nous n'avons pas donné,
our thefkim ara	vous n'avez pas donné,
our fkin ara	ils n'ont pas donné.

VERBES A CONJUGUER

etch	manger,	*sel*	entendre,
edj	laisser,	*mel*	indiquer,
els (1)	s'habiller,	*err*	rendre,
ner'	tuer,	*err'*	brûler.

Un très petit nombre de verbes de cette catégorie se conjuguent régulièrement, comme :

ers	descendre,	*guer*	jeter, mettre,
qen (1)	attacher,	*bed*	se tenir debout,
guen	dormir,	*d'el*	couvrir.

Il est vrai que *qen* et *bed* se prononcent aussi : *eqqen* et *ebded'*.

---

(1) Les verbes *els*, *qen* et *d'el* pourraient être rattachés à la même racine que les verbes arabes : لبس *lbes* s'habiller (avec chute du ب *b*), عقل *a'qel* attacher (avec chute du ع *a'in* et changement de l'*l* en *n*), ذل *d'ell* avilir, couvrir de honte.

CHAPITRE XXXV

Verbes assimilés

Les verbes assimilés commencent par la voyelle *a*. Ex. : *ar'* prendre, acheter.

L'*a* initial se change en *ou* à toutes les pers. sing. et plur. du prétérit ; ainsi :

our'er'	j'ai acheté,
thour'edh	tu as acheté,
iour'	il a acheté,
thour'	elle a acheté,
nour'	nous avons acheté,
thour'em	vous avez acheté,
thour'emth	vous avez acheté (f.),
our'en	ils ont acheté,
our'ent	elles ont acheté.

Les verbes *af* trouver, et *as d* venir, se conjuguent à la fois comme *sourds* et comme *assimilés*. Ex. :

oufir'	j'ai trouvé,
ousir' d	je suis venu,
ioufa	il a trouvé,
iousa d	il est venu,
our iouf ara	il n'a pas trouvé,
our d ious ara	il n'est pas venu,
our oufin ara	ils n'ont pas trouvé,
our d ousin ara	ils ne sont pas venus,
ouin our d nous ara	celui qui n'est pas venu.

Dans deux verbes de cette catégorie : *aoui* porter, *aouodh* arriver, l'*a* initial, en se changeant en *ou*, prend le son du *b*, sous l'influence de l'*ou* suivant, qui, dans le second verbe, prend aussi le son du *b*. Ex. :

bouir'	j'ai porté,
ebbodher' (1)	je suis arrivé,
iboui (2)	il a porté,
ibbodh	il est arrivé,
bouin	ils ont porté,
ebbodhen	ils sont arrivés.

Les verbes commençant par *i*, *ou*, comme *if* surpasser, *id'ir* vivre, *ouqem* (3) arranger, faire, *ououeth* frapper, tomber, conservent ordinairement ces voyelles.

---

(1) Le dernier *o* de *aouodh*, comme celui de *oqqol* devenir, retourner, est simplement euphonique, de même que l'*e* initial ou final des autres verbes ; cet *o* se change en *i* à la négation ; ainsi : *our ebbidher' ara* je ne suis pas arrivé, *our oqqiler' ara* je ne suis pas retourné.

(2) Dans presque tout l'arrondissement de Bougie, l'*ou* est maintenu ; ainsi : *ououir'* j'ai porté, *ououot'er'* je suis arrivé, etc. Chez les Illoulen et les Beni-Abbès, il se change en *g* ; ainsi : *gouir'* j'ai porté, *eggodher'* je suis arrivé, etc. Le verbe *ououeth* frapper, se conjugue régulièrement, car l'*ou* initial ne remplace pas l'*a*, comme dans les deux autres.

(3) Le verbe *ouqem* a le même sens que le verbe arabe سقم *segguem* arranger, redresser.

CHAPITRE XXXVI

Verbes concaves

Les verbes concaves ont un *a* ou un *i* dans l'intérieur de la racine. Ex. : *fak* finir, *smir* verser.

VERBES CONCAVES PAR a

Les verbes concaves par *a* se conjuguent exactement comme les verbes assimilés : l'*a* médial se change en *ou* à toutes les personnes du prétérit. Ex. :

fouker' j'ai fini,
ifouk il a fini,
nfouk nous avons fini,
fouken ils ont fini, etc.

Dans quelques verbes primitifs et dans tous les dérivés d'*habitude*, l'*a* médial ne change pas. Ex. :

ban (1) paraître,	*ourar* jouer,
laq (1) convenir,	*our'al* retourner,
sal (1) interroger,	*tsak* (2) donner,
ouklal mériter,	*kath* (2) frapper, tomber.

---

(1) De l'arabe بان *ban*, لاق *laq* et سال *sal*.

(2) Les verbes *kath* et *tsak* sont les dérivés d'*habitude* de *efk* et *ououeth*.

VERBES CONCAVES PAR I

Les verbes concaves par *i* changent l'*i* en *a*, à toutes les personnes du prétérit. Ex. :

smarer'	j'ai versé,
ismar	il a versé,
nesmar	nous avons versé,
smaren	ils ont versé, etc.

L'*i* est maintenu dans un très petit nombre de verbes primitifs, et dans la plupart des verbes d'*habitude*, comme : *qim* (1) rester, *tsif* surpasser, *tsifrir* flotter. Ex. :

qimer'	je suis resté,
iqim	il est resté, etc.

Quelquefois il se change en *ou*, comme dans *chidd* (1) attacher, serrer, *h'inn* (1) avoir pitié, *bib* porter (un enfant) sur le dos. Ex. :

1re pers. *bouber'*, 3e pers. *iboub*.

Il est utile d'observer, ici, que l'*i* initial se change en *ou* dans trois ou quatre verbes concaves par *i*, comme : *inig* voyager, *irid'* être propre, *ifrir* flotter ; ainsi :

1re pers. *ounaguer'*, 3e pers. *iounag*.

---

(1) En arabe : يقيم *iqim* (IVe forme), شدّ *chedd* et حنّ *h'enn*.

Le verbe *issin,* savoir, change ses deux *i* en deux *e;* ainsi : *essener'* je sais, *thessenedh* tu sais, *nessen* nous savons, *essenen* ils savent, etc.

VERBES A CONJUGUER

lal	naître,	*mlil*	rencontrer,
fad'	avoir soif,	*zouir*	devancer,
lâz	avoir faim,	*siked'*	y voir clair,
zâll (1)	faire la prière,	*khiq*	bouder,
gall	prêter serment,	*srih'* (1)	sentir.

CHAPITRE XXXVII

Verbes défectueux

Les verbes défectueux sont terminés par un *ou* ou par un *i*. Ex. : *ezlou* égorger, *heggui* (2) préparer.

VERBES DÉFECTUEUX PAR OU

Ils se conjuguent comme les verbes sourds, en changeant l'*ou* final en *i* à la 1re et à la 2e pers.

---

(1) Comparer avec les mots arabes صلى *çalla* prier, et ريح *rih'* vent, odeur.

(2) La plupart dérivent des verbes arabes *défectueux* ou *hamzés*, comme *heggui* apprêter (de هيى *heyyi); kafi* récompenser (de كافى *kafi); erjou* attendre (de رجو *rejou); edhrou* survenir (de طرا *t'ra); rebbi* élever (de ربى *rebbi); ebrou* lâcher, délivrer (de برا *bra,* IVe forme).

du sing., et en *a* à la 3e et à toutes les personnes du pluriel. Ex. :

zlir'	j'ai égorgé,
thezlidh	tu as égorgé,
izla	il a égorgé,
nezla	nous avons égorgé,
zlan	ils ont égorgé, etc.

A la négation, l'*a* de la 3e pers. et du pluriel redevient un *i*, qui s'élide devant l'*a* du mot suivant. Ex. :

our izli kra	il n'a rien égorgé,
our th izl ara	il ne l'a pas égorgé,
our th zlin ara	ils ne l'ont pas égorgé.

VERBES A CONJUGUER

ebrou (1)	lâcher,	*ezzou*	griller,
ernou	continuer,	*ezzôu*	planter,
erfou	se fâcher,	*elhou*	être bon,
eddou	marcher,	*elh'ou*	marcher.

VERBES DÉFECTUEUX PAR I

Les verbes défectueux finissent aussi par un *i*; mais ils sont tantôt réguliers, tantôt irréguliers. Ces derniers sont les moins nombreux :

---

(1) Voir la note 2 de la page précédente.

ils changent l'*i* final en *a* à toutes les personnes du prétérit. Ex. :

heggui	préparer,
heggar'	j'ai préparé,
ihegga	il a préparé.

A la négation, l'*a* final de la 3e pers. du singulier et de la 1re pers. du pluriel s'élide devant l'*a* du mot suivant. Ex. :

our ihegg ara	il n'a pas préparé,
our thehegg ara	elle n'a pas préparé,
our nehegg ara	nous n'avons pas préparé.

Mais on dit, sans changer l'*a* en *i* : *our heggar' ara* je n'ai pas préparé, *our heggan ara* ils n'ont pas préparé, etc.

VERBES A CONJUGUER

a'ddi	passer,	*radhi*	consentir,
oueççi	recommander,	*gammi*	refuser,
a'bbi	charger,	*laa'i*	interpeller,
a'nni	invoquer,	*menni*	souhaiter,
ougri	être de reste,	*nerni* (1)	croître.

---

(1) Tous ces verbes, sauf *ougri*, *gammi* et *nerni*, appartiennent aux racines arabes عدى (ou plutôt عدو), وصي, عبي, عني (ou plutôt عنو), رضي, لغي (ou plutôt رضو, لغو, avec changement du غ en ع) et منى, qui ont à peu près le même sens qu'en kabyle.

Un même verbe peut être doublement irrégulier et se conjuguer à la fois comme sourd et assimilé, concave et défectueux. Ex. :

as d venir, *af* trouver (à la fois sourds et assimilés),

arou écrire, *nad'i* se promener (à la fois assimilés, concaves et défectueux).

Ces verbes se conjuguent ainsi :

ousir' d	je suis venu,
thoufidh	tu as trouvé,
iousa d	il est venu,
thoufa	elle a trouvé,
noud'ar'	je me suis promené,
thouridh	tu as écrit,
inoud'a	il s'est promené,
thoura	elle a écrit, etc.

Quelques très rares verbes défectueux par *ou* changent l'*ou* en *a* à toutes les personnes du prétérit. Ex. : *eda'ou* (1) invoquer, *argou* rêver, *alouou* (1) être faible ; ainsi :

da'ar' (2)	j'ai invoqué (Dieu),
ourgar'	j'ai rêvé,
ida'a	il a invoqué,
iourga	il a rêvé, etc.

---

(1) En arabe : دعا *da'a*, aor. يدعو *ida'ou*, et لوى *loua*, aor. يلوي *iloui* ; ce dernier verbe, comme tant d'autres, a été détourné de sa signification en passant au berbère.

(2) On peut également dire : *da'ir'*, *theda'idh*, *ida'a*, etc,

D'autres, non moins rares, conservent l'*ou* partout, ainsi que tous les dérivés. Ex.: *tsou* oublier, *tsrou* pleurer, *znouzou* vendre; ainsi :

tsour' j'ai oublié,
itsrou il pleure,
znouzoun ils vendent, etc.

Les deux verbes *ili* être et *ini* dire, changent l'*i* initial en *e*, redoublent la consonne médiale et se conjuguent comme les verbes défectueux par *ou*; ainsi :

ellir'	je suis,
ennir'	j'ai dit;
illa	il est,
inna	il a dit, etc.;
our ill ara	il n'est pas,
our inn ara	il n'a pas dit;
our ellin ara	ils ne sont pas,
our ennin ara	ils n'ont pas dit.

CHAPITRE XXXVIII

Avoir et Être. — Temps composés. — Modes

AVOIR ET ÊTRE

On se sert des deux verbes défectueux *esa'ou* (1) posséder, et *ili* être, pour traduire encore l'idée

(1) Le verbe *esa'ou* est d'origine arabe et dérive de la racine défectueuse سعى *sa'a* aor. يسعى *isa'a* posséder;

de possession et d'existence, déjà rendue par les expressions *rour'i* chez moi ou j'ai, *aqlii* me voici ou je suis, etc. (Chap. XXVII); ainsi :

sa'ir'	j'ai,	*ellir'*	je suis,
thsa'idh	tu as,	*thellidh*	tu es,
isa'a	il a,	*illa*	il est,
thsa'a	elle a,	*thella*	elle est,
nsa'a	nous avons,	*nella*	ns sommes,
thsa'am	vous avez,	*thellam*	vous êtes,
thsa'amth	vous avez (f.),	*thellamth*	vous êtes (f.),
sa'an	ils ont,	*ellan*	ils sont,
sa'ant	elles ont.	*ellant*	elles sont.

Au futur, on se sert de l'aoriste pur et simple. Ex. :

ad' sa'our' j'aurai, *ad' ilir'* je serai, etc.

Il faut se rappeler que l'aoriste est régulier dans tous les verbes.

---

d'où سعاية *sa'aia* biens consistant surtout en troupeaux, et l'adjectif kabyle *asaa'i* riche, de l'arabe ساعي *saa'i*; il n'a donc rien de commun avec la racine assimilée وسع *ousa'*, ainsi que cela est supposé dans l'*Essai de Grammaire Hanoteau*. On l'emploie en arabe avec le même sens qu'en kabyle et comme synonyme de كسب *kseb* posséder; ainsi : يسعى مال كثير *isa'a mal kthir* il possède une fortune immense; — ما نسعى شي *ma nsa'a chey* je ne possède rien.

TEMPS COMPOSÉS

Le prétérit exprime, avons-nous dit, l'idée générale du présent, surtout du passé (*passé défini, passé indéfini, imparfait, plus-que-parfait*), et l'aoriste exprime l'idée du futur.

On peut cependant, à l'aide du verbe *ili*, employé comme auxiliaire, rendre le *présent continuel*, l'*imparfait*, le *plus-que-parfait* et le *futur antérieur*. Ex.:

illa itsourar il continue à jouer, il jouait,
ellir' tchir' imensi j'avais mangé le dîner,
ad' ilir' tchir' imekli (1) j'aurai mangé le déjeuner.

Ainsi, au présent continuel et à l'imparfait, le verbe attributif prend la forme d'habitude: *ourar* jouer, *tsourar* jouer habituellement.

Elle est souvent précédée de la particule *la* (2), dite d'habitude, de durée ou de continuité. Ex.:

la itsourar il jouait, il continue à jouer,
la tsazzalen ils couraient, ils continuent à courir, ils courent toujours, etc.

---

(1) Le mot *imekli* semble dériver de l'arabe ماكلة *makla* manger, repas.

(2) Dans l'*Essai de Grammaire Hanoteau*, il est parlé de l'adverbe *d'a* au lieu de la particule *la* (V. p. 117, l. 24; p. 181, l. 8; p. 182, l. 4). J'ignore à quelle source le savant auteur a puisé ses renseignements, en ce qui concerne non seulement la particule *r'a* ou *ar'a*, qui n'existe pas en ka-

MODES

Il n'existe pas de modes, à proprement parler.

L'infinitif précédé d'un autre verbe ou d'une préposition se traduit ordinairement par l'aoriste pur et simple. Ex. :

br'ir' ad' our'aler' je désire m'en retourner,
ibr'a ad' iour'al il désire s'en retourner.

Le subjonctif se traduit également par l'aoriste, précédé des particules *ïouakken* afin que, *ar d'* jusqu'à ce que, etc. Ex. :

qim ar d' iour'al reste jusqu'à ce qu'il s'en retourne,
erjou ar d iour'al attends jusqu'à ce qu'il revienne.

Le conditionnel se traduit, suivant le sens, par

---

byle (V. ici p. CLIII), mais aussi l'adverbe *d'a* ici, nulle part employé chez les Zouaouas dans le cas dont il s'agit ; partout on dit : *la* (et quelquefois, très rarement *a*, en parlant vite). Il n'est pas admissible, au surplus, que l'adverbe *d'a* (ici) soit devenu *la*, en vertu des règles de permutation ; car s'il en était ainsi, il n'y aurait pas lieu d'employer le *d* de retour, abréviation de l'adverbe *d'a* (V. p. CLX). On en jugera par les deux exemples suivants :

la itsazzal il va là-bas en courant,
la d itsazzal il vient ici en courant.

A Bougie, on ne se sert pas de la particule *la* pour rendre l'idée d'habitude, de durée ou de continuité.

l'aoriste précédé des particules *ma* et *lemmer* (1) si, la première affirmative et la seconde dubitative. Ex. :

ma ifka Rabbi, a Sidi, ad' ii thekkesedh lbat'el Si Dieu permet, Seigneur, vous éloignerez de moi l'injustice.

lemmer ad our'aler', aa'ni ak id afer' d'eg oukham si je revenais, est-ce que je te retrouverais à la maison?

lemmer d'ird'en aï tha'bbadh, am nek, ialli thmena'dh si tu avais porté du blé, comme moi, certes tu aurais échappé (au danger).

Ainsi, *lemmer* a souvent *ialli* comme corrélatif, et peut être suivi du *d'* affirmatif.

L'optatif se traduit par l'expression invariable : *a oufan* (pour *a oui ioufan*) ô celui qui pourra trouver !

CHAPITRE XXXIX

Verbes d'état incomplets

Il existe enfin une dernière catégorie de verbes irréguliers, connus sous la double dénomination

---

(1) Ces deux particules ont le même sens que les mots arabes إذا *id'a* et لوكان *loukan*.

de « Verbes d'état incomplets ». Ils expriment un état ou une couleur (1). Ex. :

moqqor être grand, *melloul* être blanc.

Leur irrégularité consiste dans la suppression des préfixes du prétérit, et dans l'addition des finales : *eth* (2) à la 3[e] pers. fém. sing., *ith* à toutes les personnes du pluriel ; ainsi :

moqqorer'	je suis grand,
moqqoredh	tu es grand,
moqqor	il est grand,
moqqoreth (2)	elle est grande,
moqqorith	nous sommes, vous êtes, ils ou elles sont grands ou grandes.

A l'aoriste, le redoublement cesse, et les préfixes de ce temps sont ordinairement suivis d'un *i* euphonique ; ainsi :

ad' imr'our	il sera grand,
ad' imloul	il sera blanc ;

(1) En arabe, la IX[e] forme verbale est exclusivement employée pour les couleurs et les difformités.

(2) Il est curieux d'observer, ici, la même terminaison qu'à la 3[e] pers. fém. sing. du prétérit arabe, avec cette différence que le ت *t* arabe se prononce *th* en kabyle. Il n'est pas moins curieux de voir l'analogie existant entre le prétérit kabyle et le prétérit arabe, en ce qui concerne la position des suffixes caractéristiques des personnes et du nombre.

ad' imr'ourer' je serai grand,
ad' imlouler' je serai blanc, etc.

VERBES A CONJUGUER

mezzî	être jeune,	*skhaï* (2)	être génér^x,
ousser	être vieux,	*louaï*	être mou,
zîd'	être doux,	*zâï*	être lourd,
rzâg	être amer,	*berrik*	être noir,
semmedh	être froid,	*semmoum*	être aigre,
zeqqel (1)	être chaud,	*messous*	être fade,
r'ezzif	être long,	*fessous*	être léger,
ouzzil	être court,	*lqaq*	être tendre,
lqaï	être profond,	*louggar'*	être lisse,
qour	être sec, dur,	*zouggar'*	être rouge,
zour	être épais,	*ourrar'*	être jaune,
oufaï	être gras,	*zigzaou*	être gris, vert.

Un certain nombre d'adjectifs (Voy. p. CXVII), dérivés de ces verbes, n'en diffèrent que par l'*a* initial et par la finale arabe ان *an*, qui caractérise les qualificatifs سكران *sekran* ivre, فرحان *ferh'an* content, etc.

D'autres, comme les noms de métier, de profession, prennent souvent un *m* après l'*a* initial.

(1) Le *q*, ici comme dans *moqqor*, résulte de la contraction de deux *r'*; *zeqqel* a donc pour racine *zr'el*, d'où *azr'al* chaleur.

(2) En arabe : سخي *sakhi* généreux, et حامي *h'ami* chaud.

Ex. : *amakour* voleur, de *aker* voler ; *amousnaou* connaisseur, savant, de *issin* connaître, savoir.

Le verbe *zeqqel* n'a pas d'adjectif correspondant à la racine ; on dit *ah'maïan* (1), de *eh'mou*, *ieh'ma* être chaud.

Les verbes *semmoum*, *messous* et *fessous* changent l'*ou* en *a* dans la formation des adjectifs correspondants ; ainsi : *asemmam*, *amessas*, *afessas*.

Les verbes *r'ezzif*, *ouzzil*, *berrik*, perdent l'*i*, et même la dernière des deux lettres semblables qui précèdent ; ainsi : *ar'ezfan*, *aouzlan*, *aberkan*.

Les verbes *moqqor* (2) et *mezzî* perdent seulement le redoublement ; ainsi : *amoqran*, *amezian*.

CHAPITRE XL

Formes du verbe

Le verbe kabyle est primitif ou dérivé, comme en arabe.

Il est primitif lorsqu'il ne renferme au radical, c'est-à-dire à l'impératif, que les lettres fondamentales de la racine. Cette racine est ordinairement *bilitère* ou *trilitère*, rarement *unilitère*

---

(1) Voir la note 2 de la page précédente.

(2) L'*o*, pas plus que l'*e*, ne doit compter dans ce cas.



ou *quadrilitère*, abstraction faite des voyelles. Ex. :

eg	faire,	*effer*	cacher,
af	trouver,	*ebrou* (2)	lâcher,
arou (1)	écrire,	*grireb*	rouler,
etch	manger,	*d'err'el*	être aveugle.

Le verbe est dérivé lorsqu'il renferme, avec le radical, d'autres lettres serviles ou formatives qui en modifient le sens d'une manière notable. Ex. :

setch	faire manger,
metch	être mangé,
theffer	cacher habituellement,
berrou	lâcher continuellement,
tsouarou	être écrit,
tsaf	trouver habituellement.

Ces verbes ont pour radicaux primitifs : *etch*, *effer*, *ebrou*, *arou*, *af*, abstraction faite des préfixes *s*, *ts*, *th*, *tsou*, du redoublement de la deuxième consonne, et de l'introduction ou addition des voyelles *a*, *i*, *ou*, ainsi qu'on le verra plus loin.

---

(1) Le verbe arabe روى *roua* signifie : raconter, rapporter, lire. Il se peut que le radical kabyle *arou* ait eu primitivement le même sens.

(2) A la IVe forme, la racine arabe برا *bra* signifie : mettre en liberté, relâcher, acquitter.

Selon donc qu'il est actif ou passif, qu'il exprime une idée passagère ou durable, le verbe kabyle, à l'instar du verbe arabe, se présente sous des formes distinctes, qu'il est indispensable d'apprendre à reconnaître.

Il y a dix formes caractéristiques :

Ire forme : radical simple

La Ire forme constitue le verbe primitif : elle exprime l'idée simple de l'action ou de l'état. Ex. :

etch	manger,	*ebrou*	lâcher,
arou	écrire,	*err*	rendre,
ourar	jouer,	*our'al*	retourner.

CHAPITRE XLI

IIe forme : *s* préfixe

La IIe forme exprime l'idée transitive ou factitive ; elle correspond à la IIe et à la IVe formes employées en arabe avec le sens de faire faire l'action, mettre ou rendre dans un état, faire devenir. Elle est caractérisée par un *s* préfixe devant le radical. Ex. :

etch	manger,	*setch* (1)	faire manger,
ers	descendre,	*sers*	faire descendre.

(1) Un rapprochement curieux se présente à l'esprit. L'*s* de la forme transitive ou factitive correspond au س *sin* de

Ainsi, le verbe intransitif à la Ire forme devient transitif à la IIe, comme en arabe.

Lorsque le verbe primitif est assimilé, l'*a* initial se change en *i*. Ex. :

ar'	prendre,	*sir'*	faire prendre,
as d	venir,	*sis d*	faire venir.

Les verbes de cette catégorie deviennent, pour ainsi dire, des verbes concaves par *i* et se conjuguent comme tels, en changeant l'*i* en *a* à toutes les personnes du prétérit. Ex. :

sidhen rendre malade, de *adhen* être malade.

sadhener'	j'ai rendu malade,
isadhen	il a rendu malade, etc.

Il en est de même des verbes défectueux, qui changent l'*i* ou l'*ou* final en *a*. Ex. :

serfou	fâcher,	de *erfou*	se fâcher,
sa'ddi	faire passer,	de *a'ddi*	passer ;
serfar'	j'ai fâché,	*iserfa*	il a fâché,
sa'ddar'	j'ai fait passer,	*isa'dda*	il a fait passer.

---

la Xe forme arabe, laquelle a parfois le même sens que la IIe. De plus, cette IIe forme arabe est caractérisée par un ـّـ *chadda*, signe du redoublement, placé sur la seconde radicale ; c'est un س *sin* sans appendice.

L'*s* préfixe n'est autre que la préposition kabyle *s* correspondant à la préposition arabe بـ *b* avec, employée devant les noms d'instruments ou après un verbe neutre, qui se rend, dans la traduction, par un verbe transitif.

Remarques. — L'*s* préfixe devient *z* dans un très petit nombre de verbes contenant déjà un *z* ou un *j*. Ex. :

enz	se vendre,	*zenz*	vendre,
ebzeg	être mouillé,	*zebzeg*	mouiller,
ezguer	traverser,	*ezzguer*	faire traverser,
azzel	courir,	*zizzel*	faire courir,
adjou	se débiter,	*zidjou*	débiter (des objets de consommation).

Il se maintient, au contraire, dans d'autres, comme :

arez lier, *sirez* faire lier.

Il y a aussi quelques rares exceptions à la règle générale consistant à changer en *i* l'*a* initial, précédé de l'*s* préfixe. Ex. :

ali (1)	monter,	*sali*	faire monter,
aki	s'éveiller,	*saki*	éveiller,
agad'	craindre,	*sagad'*	faire peur.

Un très petit nombre de verbes commençant par un *e*, suivi de deux consonnes semblables, changent l'*e* en *ou* et perdent le redoublement, quand ces verbes sont précédés de l'*s* préfixe. Ex. :

effer'	sortir,	*soufer'*	faire sortir,
et't'edh	téter,	*sout'edh*	faire téter.

(1) En arabe : علي *a'ali* élevé. Le ع *a'in* est sans doute tombé ou s'est adouci en passant au kabyle.

Les verbes *ekker* se lever, et *mezzî* être petit, font à la IIe forme : *sekker* ou simplement *sker* faire lever, et *zemzî* rendre petit.

Les verbes cités comme exemples à l'appui de ces dernières remarques sont à peu près les seuls qui se rencontrent dans la pratique.

Les verbes *qim* rester, *moqqor* être grand, et *zeqqel* être chaud, font à la IIe forme : *sr'im* faire rester, *smour'er* agrandir, et *zizr'el* réchauffer, se réchauffer.

On voit, par ce qui précède, que le redoublement cesse à la IIe forme pour faire place à la lettre simple, et que le *q* résulte ordinairement de la contraction de deux *r'*.

CHAPITRE XLII

IIIe forme : *m* préfixe

La IIIe forme exprime l'idée de réciprocité, de mutualité, d'émulation entre deux ou plusieurs individus. Caractérisée par l'*m* préfixe, elle correspond aux verbes français pronominaux ou réfléchis, et à ceux de la VIe forme en arabe. Ex. :

zer voir, *mzer* se voir réciproquement ;
enr' tuer, *menr'* se battre, s'entre-tuer.

Ces verbes s'emploient ordinairement au pluriel, en raison de l'idée qu'ils expriment. Ex. :

mezren ils se sont vus,
menr'en ils se sont battus.

Lorsqu'ils sont composés de plusieurs syllabes, on y introduit un *a* en remplacement de l'*e* qui sépare les deux dernières consonnes. Ex. :

mbeddalen ils ont fait un échange, de *beddel* (1) échanger;
mouafaqen ils se sont entendus, de *ouafeq* (1) approuver.

S'ils commencent par deux consonnes consécutives, on y introduit un *i* euphonique après l'*m* de réciprocité, sans préjudice de l'*a* qui sépare les deux dernières. Ex. :

erouel (2) fuir, *mieroualen* fuir à qui mieux mieux;
erguem (2) injurier, *miergamen* se dire réciproquement des injures.

Dans les verbes défectueux, l'*i* final se change en *a* à toutes les personnes du prétérit. Ex. :

mradhan ils ont consenti, de *mradhi* (1) consentir;
nemjaza nous sommes d'accord, de *mjazi* (1) se mettre d'accord.

---

(1) En arabe : بدّل *beddel* changer; وافق *ouafeq* approuver; جازى *djaza* rétribuer; راضى *radha* satisfaire.

(2) En arabe : هرول *herouel* aller à l'amble, au pas gymnastique; رجم *rejem* lapider, injurier. — L'*ou* de *erouel* est considéré comme une consonne.

La III[e] forme exprime aussi l'idée passive, et correspond à la VII[e] forme arabe (caractérisée par un *n* initial). Ex. :

etch	manger,	*metch*	être mangé ;
ezlou	égorger,	*mzel*	être égorgé.

Ce dernier verbe perd ainsi son *ou* final.

La II[e] et la III[e] formes peuvent se combiner entre elles pour exprimer à la fois une idée transitive et réciproque ou passive. Ex. :

menr'	se battre ensemb.,	*smenr'*	faire battre ensemb. ;
sguill	faire jurer,	*mesguillen*	se faire jurer ;
msïoui (1)	être égal,	*semsïoui*	égaliser, ajuster.

CHAPITRE XLIII

IV[e] forme : *tsou* préfixe

La IV[e] forme exprime l'idée passive ; caractérisée par *tsou* préfixe, elle correspond à la V[e] et à la VII[e] formes arabes (2). Ex. :

arou	écrire,	*tsouarou*	être écrit ;
af	trouver,	*tsouaf*	être trouvé ;
beddel	changer,	*tsoubeddel*	être changé.

(1) En arabe : سوّى *saoua* aor. يسوّي *isaoui* égaliser.

(2) On y voit en effet, indépendamment du sens, l'élément principal de la V[e] forme arabe : le ت *t* prononcé *ts* et suivi de l'*ou* caractéristique de la voix passive. On ren-

L'*e* initial des verbes qui commencent par cette voyelle se change en *a*, pour cause d'euphonie. Ex. :

effer	cacher,	*tsouaffer*	être caché;
et't'ef	saisir,	*tsouat't'ef*	être saisi;
ebrou	lâcher,	*tsouabrou*	être lâché;
egzem	couper,	*tsouagzem*	être coupé.

Cette forme *tsou* se simplifie quelquefois en *ts*. Ex. :

egzem (1)	couper,	*tsegzem*	être coupé;
emguer	moissonner,	*tsemguer*	être moissonné;
ououeth	frapper,	*tsououeth*	être frappé.

L'*i* final des verbes défectueux se change en *a* à toutes les personnes du prétérit. Ex. :

heggui	préparer,	*tsouheggui*	être préparé;
tsouheggar'	j'ai été préparé,	*itsouhegga*	il a été préparé.

Les verbes assimilés par *a* changent rarement l'*a* initial en *i*, mais seulement à l'impératif et à l'aoriste. Ex. :

arez lier, *tsouirez* être lié.

---

contre aussi l'*n* caractéristique de la VIIe forme arabe, comme dans :

efk	donner,	*tsounefk*	être donné,
ekker	se lever,	*tsnekker*	être levé.

(1) En arabe : قسم *qsem* ou *gsem* partager.

Au prétérit, on dit : *itsouarez* il a été lié, *tsouarezer'* j'ai été lié, etc.

L'idée passive s'exprime encore, dans certains verbes, par la forme primitive pure et simple. Ex. :

iffer il cache ou est caché,
ioura il écrit ou est écrit,
thoura elle écrit ou est écrite.

L'adverbe *thoura*, qui veut dire *maintenant*, semble être la 3e pers. fém. sing. du verbe *arou* écrire. Il est possible que cet adverbe ait signifié primitivement : la chose est *écrite, arrêtée, décidée,* pour être exécutée sans retard, *maintenant.*

Les formes suivantes, plus employées que les précédentes, expriment l'idée d'habitude, de durée, de continuité, d'actualité.

CHAPITRE XLIV

Ve forme : *ts* préfixe

Forme primitive		Forme d'habitude
ili	être	*tsili*
ali	monter	*tsali*
af	trouver	*tsaf*
as d	venir	*tsas d*
arou	écrire	*tsarou*
aoui	porter	*tsaoui*

Forme primitive		Forme d'habitude
aouodh	arriver	*tsaouodh*
ourar	jouer	*tsourar*
our'al	retourner	*tsour'al*
meslaï	parler	*tsmeslaï*

Le verbe *efk*, donner, fait : *tsak*.

CHAPITRE XLV

VIe forme : *th* préfixe

Forme primitive		Forme d'habitude
effer	cacher	*theffer*
effer'	sortir	*theffer'*
eddou	marcher	*theddou*
tsou	oublier	*thetsou*
eddem	porter	*theddem*
ekkes	ôter	*thekkes*
ellem	filer	*thellem*
elli	ouvrir	*thelli*
et't'edh	téter	*thet't'edh*
ezzêg	traire	*thezzêg*

Les verbes *etch* manger, et *souou* boire, font : *thets* et *thes* ou *ses*.

Le *th* de cette forme se change en *ts* après le *th* initial de la 2e et de la 3e pers. du prétérit. Ex. :

theddou ; 2e pers. *thetseddoudh ;*
3e pers. fém. *thetseddou.*

CHAPITRE XLVI

VIIe forme : redoublement de la 2e consonne du radical primitif

Forme primitive		Forme d'habitude
zer	voir	*zerr*
sel	entendre	*sell*
eks	paître	*kess*
efsi (1)	fondre	*fessi*
endi	tendre un piège	*neddi*
ezlou	égorger	*zellou*
eflou (1)	percer	*fellou*
ekrez	labourer	*kerrez*
emguer	moissonner	*megguer*
ezguer	traverser	*zegguer*

Remarques. — Cette forme donne lieu à plusieurs remarques :

Les lettres *ch, d', dh, ou, r', th, z,* se changent en *tch, d, t', g, q, t, dz.* Ex. :

Forme primitive		Forme d'habitude
ekchem	entrer	*ketchem*
ebd'ou	commencer	*beddou*
ezdh	tisser	*zet't'*
edhrou (1)	avoir lieu	*t'errou*
erouel (1)	fuir	*reggoul*
ebr'ou (1)	vouloir	*beqqou*
efthou (1)	dicter	*fettou*
egzem (1)	couper	*guedzem*

(1) En arabe : فسا *fsa* lâcher un vent; فلا *fla* blesser

CHAPITRE XLVII

VIIIe forme : *a* interne

Forme primitive		Forme d'habitude
guen	dormir	*gan*
guer	jeter	*gar*
mel	indiquer	*mal*
zed'	moudre	*zad'*
sken	montrer	*skan*
seglef	aboyer	*seglaf*
semsed	aiguiser	*semsad*

Dans ce cas, les lettres *d', r'* deviennent *d, q*. Ex. :

Forme primitive		Forme d'habitude
d'el	couvrir	*dal*
r'er (1)	lire	*qar*
er'z	creuser	*qaz*

Cette forme résulte, en réalité, d'une combinaison avec la VIIe, caractérisée par le redoublement de la première consonne, puisque les lettres *d', r'*, deviennent *d, q*, quand elles sont

---

d'un coup de sabre; طرا *t'ra* survenir, intervenir; هرول *heroual* aller à l'amble; بغى *br'a* vouloir; فتا *fta* dicter; قسم *qsem* ou *gsem* partager.

(1) En arabe : قرا *qra* lire. On sait que, dans le Sud, le *r* se prononce ordinairement *q*. Ex. : *qodoua* pour غدوة *r'odoua* demain, *qeir qodoua* pour غير غدوة *r'eir r'odoua* après-demain, etc.

redoublées. Les formes *gan, gar, mal, zad', dal, qar, qaz* sont donc mises pour *eggan, eggar, emmal, ezzad', eddal, eqqar, eqqaz ;* mais la première prononciation a prévalu dans la pratique, parce qu'elle est plus simple et moins lourde.

La VIIIe forme se combine aussi avec d'autres formes, notamment avec la IIe, caractérisée par *s* ou *z* préfixe. Ex. :

IIe forme		VIIIe forme (habitude)
sekchem	faire entrer	*sekcham*
ser'li	faire tomber	*ser'laï*
zêmzî	rajeunir	*zêmzâï*
saki	réveiller	*sakaï*
sali	faire monter	*salaï*
sguen	faire dormir	*sgan*

Elle se combine encore avec la Ve, caractérisée par *ts* préfixe, et prend presque toujours, dans ce cas, deux *a* au lieu d'un seul, le premier interne et le second final. Ex. :

Forme primitive		Ve et VIIIe formes (habitude)
er'li	tomber	*tser'laï*
azzel	courir	*tsazzal*
et't'ef	saisir	*tsat't'af*
edden	chanter (coq)	*tsaddan*
err	rendre	*tsarra*
gall	jurer	*tsgalla*
edj	laisser	*tsadja*
edhç	rire	*tsadhça*

Les verbes *efk* donner, *ououeth* frapper, *ebzeg* se mouiller et *ebgues* se ceindre, deviennent : *tsak, kath, tsazeg, tsagues.*

CHAPITRE XLVIII

IXe forme : *i* interne ou final

Cette forme est moins employée que la précédente; elle se combine surtout avec la IIe et la Ve. Ex. :

IIe forme		IXe forme (habitude)
skiddeb (1)	mentir	*skiddib*
semthithel (1)	comparer	*semthithil*
sqizzeb	flatter	*sqizzib*
smir	verser	*smiri*
sir'	allumer	*sir'i*
sr'im	faire asseoir	*sr'imi*
semlil	faire rencontrer	*semlili*

Forme primitive		Ve et IXe formes (habitude)
grireb	rouler	*tsegririb*
melleq	flatter	*tsmelliq*
nezlem	être myope	*tsnezlim*
h'ekker (1)	viser	*tsh'ekkir*
qim (1)	rester	*tsr'imi*

Le verbe *dhill* apparaître, devient : *t'illi.*

---

(1) En arabe : كذب *ked'eb* mentir ; مثيل *methil* semblable, comparable ; حكر *h'eker* viser exclusivement à, accaparer ; قام *qam* rester (à la IVe forme).

L'*ou* final de certains verbes est quelquefois remplacé par la combinaison *aï* de la VIIIe et de la IXe formes ; ainsi :

sendou ou *sendaï* battre le beurre.

On peut aussi le faire suivre simplement de l'*i* de la IXe. Ex. :

seh'louï ou *seh'laï* guérir (de *eh'lou* (1) être guéri).

CHAPITRE XLIX

Xe forme : *ou* interne ou final

Forme primitive		Xe forme (habitude)
souther	demander	*southour*
sousem	se taire	*sousoum*
soud'en	embrasser	*soud'oun*
chouchef	se baigner	*chouchouf*

Cette forme se combine avec la IIe et prend, dans ce cas, deux *ou*, l'un interne et l'autre final. Ex. :

IIe forme (transitive)		Xe forme (habitude)
slour'	troubler	*slour'ou*
sels	habiller	*slousou*
sens	hospitaliser	*snousou*
sers	poser	*srousou*
sousi	sarcler	*sousouï*
zenz	vendre	*znouzou*
soufer'	faire sortir	*soufour'*

(1) حلو *h'alou* doux, agréable, bon, sain.

Elle se combine aussi avec la Ve. Ex. :

Forme primitive		Ve et Xe formes (habitude)
soumm (1)	sucer	*soummou*
koufeth (1)	bouillir	*tskoufouth*
chouff	gonfler	*tchouffou*
çoudh	souffler	*tçoudhou*
r'ouilef	être affligé	*tsr'ouilouf*

Telles sont les dix formes du verbe kabyle, avec leurs différentes significations et les principaux changements euphoniques ou orthographiques qui s'y rattachent ; mais il est rare qu'un verbe soit employé à toutes ces formes : la pratique, dans ce cas, est la meilleure règle à suivre.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES FORMES VERBALES

Ie		———— radical primitif (2) ;	
IIe	*s*	———— idée transitive : *faire faire ;*	
IIIe	*m*	———— idée passive et réciproque ;	
IVe	*tsou*	———— idée exclusivt passive (q.q.fs *ts*) ;	
Ve	*ts*	————	idée d'habitude ; futur négatif.
VIe	*th*	————	
VIIe	redoublemt de la 2e consonne		
VIIIe	*a*	interne ou final	
IXe	*i*	interne ou final	
Xe	*ou*	interne ou final	

(1) En arabe : مص *mouçç* humer, sucer ; كفت *kfet* bouillir.

(2) Le radical primitif est représenté par un tiret. Cette

CHAPITRE L

Nom d'action ou nom verbal

Le nom d'action ou nom verbal se forme directement du verbe primitif ou du verbe dérivé. Il a, sous le rapport du genre, les mêmes caractères distinctifs que le substantif ordinaire ; mais il ne se met guère au pluriel. Ses formes les plus usitées sont au nombre de *dix,* pour le masculin comme pour le féminin.

NOM VERBAL MASCULIN

Ire FORME : radical simple. — Ex. : *ourar* jeu, jouer.

IIe FORME : redoublement de la seconde consonne. — Ex. : *berrou* répudiation, de *ebrou* répudier.

IIIe FORME : redoublement de la seconde radicale et introduction d'un *a* après. — Ex. : *naddam* sommeil, de *nadem* sommeiller.

IVe FORME : *a* initial (devant le radical).— Ex. : *aseroueth* dépiquage, de *seroueth* dépiquer.

---

classification est évidemment arbitraire : l'essentiel est de retenir les caractères distinctifs de chacune de ces formes, dont les quatre premières se combinent avec les six dernières pour donner naissance à d'autres formes dites *combinées,* lesquelles s'apprennent surtout par la pratique. (V. *Essai de Grammaire Hanoteau*, p. 106, 107 et suivantes).

Vᵉ FORME : un *a* devant la 1ʳᵉ radicale et un autre *a* après la seconde. — Ex. : *akcham* entrée, de *ekchem* entrer.

VIᵉ FORME : *a* initial et *i* final. — Ex. : *azenzi* vente, de *zenz* vendre.

VIIᵉ FORME : *a* initial et *ou* final. — Ex. : *asoummou* succion, de *soumm* sucer.

VIIIᵉ FORME : introduction d'un *n* après l'*a* initial et d'un *ou* avant la dernière consonne. — Ex. : *anegzoum* amputation, de *egzem* amputer.

IXᵉ FORME : *ou* initial. — Ex. : *ouzzôu* plantation, de *ezzôu* planter.

Xᵉ FORME : *ou* initial et *i* final. — Ex. : *outchi* manger (le), de *etch* manger.

NOM VERBAL FÉMININ

Iʳᵉ FORME : suppression du redoublement et de l'*i* ou de l'*ou* suivant. — Ex. : *themlel* blancheur, de *melloul* être blanc ; *thebrek* noirceur, de *berrik* être noir.

IIᵉ FORME : addition d'un *a* final au radical, sans préjudice du *th* initial du féminin. — Ex. : *thazzela* course, de *azzel* courir.

IIIᵉ FORME : addition d'un *n* final. — Ex. : *thilin* existence, de *ili* exister.

IVᵉ FORME : addition de la finale *in*. — Ex. : *thour'alin* retour, de *our'al* retourner.

Ve FORME : *a* après le *th* initial et addition d'un *i* final. — Ex. : *thasousmi* silence, de *sousem* se taire.

VIe FORME : *a* après le *th* initial et *i* avant le *th* final du féminin. — Ex. : *thalalith* naissance, de *lal* naître.

VIIe FORME : un *i* après le *th* initial, un second après la 1re consonne, et un troisième avant le *th* final. — Ex. : *thiririth* restitution, de *err* restituer.

VIIIe FORME : *ou* après le *th* initial et *a* final.— Ex. : *thouffera* cachette, de *effer* cacher.

IXe FORME : *i* après le *th* initial et *ïou* avant le *th* final. — Ex. : *thimenr'ïouth* tuerie, de *menr'* s'entre-tuer.

Xe FORME : *am* après le *th* initial et *ou* après la 2e consonne, sans préjudice du *th* final. — Ex. : *thamezd'our'th* habitation, de *ezd'er'* habiter.

EMPLOI DU NOM D'ACTION

Le nom d'action kabyle s'emploie comme tout substantif ordinaire. Il se place après le verbe dont il dérive, comme en arabe, par superfétation ou pour donner plus de force à l'expression. Ex. :

iououeth its thiitha its inr'an il lui donna un coup qui le tua,

iqqes ith thouqqesa ith id isakin d'i thnafa (1) il lui fit une piqûre qui le réveilla du sommeil.

Il précède au contraire le verbe dans les phrases répondant à une interrogation. Il est indispensable, dans ce cas, d'employer la particule affirmative *d'* et le conjonctif *aï*, son corrélatif. Ex. :

achimi irouh' oufrançis r'er thmourth Ithourkien pourquoi les Français sont-ils allés dans le pays des Turcs ?

tsiitha ara imiououath id'sen (2) c'est pour se battre avec eux ;

---

(1) Les mots *thnafa*, *tsiitha* sont mis pour *thanafa*, *d' thiitha*.

(2) Ces deux exemples sont empruntés à l'*Essai de Grammaire Hanoteau*, mais sans l'emploi du *d'* affirmatif ; voici comment ils y sont donnés :

thiitha r'a iouth id'sen, au lieu de *tsiitha ara imiououath id' sen*,

thoufin aï goufa, etc., au lieu de *tsoufin ag oufa*, etc.

L'auteur n'a donc pas compris cette particularité du nom d'action kabyle : il ne la signale dans aucun exemple des pages 204 et 205. Son dernier exemple est cependant correct, car le sens de la phrase n'exige pas l'emploi du *d'* ; mais le verbe *fehmer'* (j'ai compris) doit être mis à la forme d'habitude *fehhemer'* (je comprends) ; ainsi :

thessenedh thaqbaïlith sais-tu le kabyle ?

afham, fehhemer' thaqbaïlith ; lama'na our hedderer' ara akken isefk pour ce qui est de comprendre,

achou ikhd'em lflani qu'a fait un tel?

tsoufin (1) *ag oufa* (2) *ïoun r'oures, inr'a th* c'est en trouvant quelqu'un chez lui qu'il l'a tué;

amek ith inr'a comment l'a-t-il tué?

tsiitha (1) *ith iououeth ith inr'an* (2) c'est le coup qu'il lui a donné qui l'a tué.

Cette dernière phrase peut se tourner ainsi:

s thiitha ith iououeth ag emmouth (2) c'est du coup qu'il lui a donné qu'il est mort.

Il le précède encore quand il est complément d'un autre verbe, comme lorsqu'il est régi par une préposition. Ex.:

ifhem imiren adhlam idhlem thamar'-bount n tmet't'outh is il comprit aussitôt l'injustice qu'il avait commise envers sa malheureuse femme.

---

je comprends le kabyle; mais je ne parle pas comme il faut. (C'est comme s'il y avait: *ouamma afham* quant à l'action de comprendre, etc.)

(1) Le mot *tsoufin* est mis pour *d' thoufin*.

(2) Les expressions *ag oufa, ith inr'an, ag emmouth* sont mises pour *aï ioufa, aï th inr'an, aï immouth*.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES NOMS D'ACTION

	Masculin	Féminin
Ire	radical simple.	*th* —— (1)
IIe	redoublement de la 2e consonne.	*th* —— *a*
IIIe	redoublement de la 2e consonne et *a* avant la dernière.	*th* —— *n*
IVe	*a* —— (1)	*th* —— *in*
Ve	*a* —— *a* ——	*tha* —— *i*
VIe	*a* —— *i*	*tha* —— *ith*
VIIe	*a* —— *ou*	*thi* —— *i* —— *ith*
VIIIe	*an* —— *ou* ——	*thou* —— *a*
IXe	*ou* ——	*thim* —— *ïouth*
Xe	*ou* —— *i*	*tham* —— *ou* —— *th*

CHAPITRE SUPPLÉMENTAIRE

Particules et Noms de nombres

—

PARTICULES

Les particules, en kabyle, sont des mots ou des expressions ordinairement invariables ; elles comprennent les adverbes, les prépositions, les conjonctions et les interjections.

---

(1) Comme dans le tableau des formes verbales, le radical est représenté par un tiret. Cette classification est également arbitraire et incomplète ; mais il est bien difficile d'en donner une plus précise, à moins d'entrer dans des détails interminables que ne peut comporter le cadre déjà trop développé de ces *Éléments de Grammaire kabyle*. (V. *Essai de Grammaire Hanoteau*, p. 199 et les suivantes).

ADVERBES

d'a, d'agui, d'aguini ici ;
r'er d'a, r'er d'agui ici (avec mouvement) ;
sia, siagui d'ici ;
d'inn, d'inna là ;
r'er d'inna là (avec mouvement) ;
akin là-bas (plus loin) ;
sinna, sien de là, de là-bas ;
sia r'er sia de temps en temps ;
sia r'er zd'ath désormais, dorénavant ;
anid'a, anda, anga où ?
sani où ? (avec mouvement) ;
ansi, anïouer d'où ? par où ? (avec mouvem^t^) ;
amek comment ?
akka, akkagui ainsi, comme ceci ;
akkenni ainsi, comme cela (éloignement) ;
thoura maintenant ;
zik de bonne heure, autrefois ;
achemma akka tout à l'heure (futur) ;
seguellina, zeguellina tout à l'heure (passé) ;
at'as, nedzeh beaucoup ;
d'rous, chouit' peu ;
oulamma même, quand même ;
assa, assagui aujourd'hui ;
idhelli hier ;
seld idhelli avant-hier ;
azekka demain ;
sel azekka après-demain ;
azekka enni, azekkaïn le lendemain ;
kan seulement ;
ach-h'al combien ?
aï combien ! (suivi d'un verbe) ;

anechtha, annetchtha tant, autant;
d'ar'en, d'ir'en aussi, également;
dher'a, ba'd, ouba'd ensuite, après, puis;
oulach point;
akheir mieux;
aqell moins;
akther plus;
aïr'ef, achour'ef, achimi pourquoi?
aïr'er, achour'er pourquoi? (avec mouvemt);
imiren, imirenni, imir aussitôt;
fi a'in ou essaa'a sur-le-champ;
ana'm, ih oui;
ala, lala, emdeh, endeh non;
matchi, latchi, lametchi ce n'est pas;
madhé, acel point du tout;
abaden jamais;
daïm toujours;
imken, qila, ouaqila peut-être, probablemt;
mazal, our a'ad' pas encore;
our... ara ne... pas.

PRÉPOSITIONS

i à, pour;
b, g, n de (génitif);
d' avec (devant un nom);
id' avec (devant un pronom);
s à, vers (sans influence sur le nom suivant. Ex.: *iroh' s akham* il est allé à la maison);
s avec (devant un nom de chose);
is avec (devant un pronom régime);
d'i, d'eg, g dans;
si, seg, g de (provenance, éloignement);
r'er (*r'el* devant l'article arabe) à, vers;

r'our chez, auprès de;
r'ef, ef, f sur (fait tomber l'*a* initial du nom suivant;
fell sur (avec un pronom régime);
gar, guer entre, parmi;
am comme (1) (fait tomber l'*a* initial du nom suivant);
ouamma quant à;
annechth, anechth de la grosseur de;
d'effir derrière; *zd'effir* par derrière;
ennig, sennig sur, en dessus, au-dessus de;
eddaou, seddaou sous, en dessous, au-dessous de;
soufella en haut de;
bouadda d'en bas;
zd'ath, ezzath devant;
ilmendad' vis-à-vis de, en face de;
amzoun d' comme si c'était;
armi d', almi d' jusqu'à (passé);
arma d', alma d' jusqu'à (futur);
hathaïa (fém. *hatsaïa*, masc. pl. *hathenaïa*, fém. pl. *hathentaïa*) voici;
hath (fém. *hats*, masc. pl. *hathen*, fém. pl. *hathent*) voilà (éloignement);
hathan (fém. *hatsan*, masc. pl. *hathenan*, fém. pl. *hathentan*) voilà, (intermédiaire entre *hath* voilà et *hathaïa* voici).

CONJONCTIONS ET INTERJECTIONS

d', aok d', iaok d', laok d' et, ainsi que;
ma'na, ama'na, lama'na mais, cependant;

(1) Comme le ك *ka* arabe, *am* est une préposition en kabyle.

lakin, lamkaïn, lakaïn, lemkenni, mkenni mais, cependant ;
melmi, thichki, mechki lorsque, quand ;
segmi depuis que, du moment que ;
imi, a'la khat'er puisque, parce que ;
ma si (sans influence attractive) ;
mara si (futur) ;
lemmer, lemmer d'aï si (conditionnel) ;
ialli alors (corrélatif de *lemmer*) ;
ïouakken, akken afin que, pour que ;
alemma jusqu'à ce que (sans influence attractive) ;
ma our, mour si... ne... ;
ma oulach, moulach sinon ;
ara, ala, h'acha si ce n'est, excepté ;
d'aïmi voilà pourquoi ;
r'as, khas rien que ;
a, aï ô ;
ihi donc, alors ;
iallâh, iya, iyaou allons !
fissaa' vite !
balek, r'ourek attention !
çah'h'a, guedha, oumadrak bravo ! courage ! à la bonne heure !

NOMS DE NOMBRES CARDINAUX

Ces noms de nombres sont les mêmes qu'en arabe, sauf les deux premiers.

ïoun fém. *ïouth*	un, une,
sin fém. *snath*	deux,
thlatha	trois,

arba'a ou *raba'a*	quatre,
khamsa	cinq,
setsa	six,
seba'a	sept,
thmania	huit,
tsa'a	neuf,
a'chra (1)	dix,
h'adaa'ch	onze,
thnaa'ch	douze,
thlat't'aa'ch	treize,
arba'taa'ch	quatorze,
khamstaa'ch	quinze,
settaa'ch	seize,
seba'taa'ch	dix-sept,
themantaa'ch	dix-huit,
tsa'taa'ch	dix-neuf,
a'chrin	vingt,
thlathin	trente,
arb'ain ou *raba'in*	quarante,
khamsin	cinquante,
setsin	soixante,
seba'in	soixante-dix,
thmaniin	quatre-vingts,
tsa'in	quatre-vingt-dix,
mia (2)	cent,

(1) En mzabia : *mraou*, fém. *mraout*, pl. *timrouin* dix, dizaine.

(2) En mzabia : *touinest* cent, centaine. Dans ce dialecte, comme dans plusieurs autres, tels que le *chelh'a*, le *tagouarejlent*, etc., on emploie encore l'ancienne numération berbère, dont l'usage s'est perdu chez les Zouaouas et à Bougie, sauf pour *ïoun*, *ïouth*, *sin*, *snath*, *azguen*.

mitaïn	deux cents,
alf	mille,
alfaïn	deux mille.

En arabe, on emploie le singulier à partir de *onze.* En kabyle, on emploie le pluriel à partir de *deux.* Ex. :

sin irgazen	deux hommes,
snath tilaouin	deux femmes.

En outre, on emploie les prépositions *b, g, n* du génitif à partir de *onze.* Ex. :

h'adaa'ch g rgazen	onze hommes,
khamstaa'ch n tilaouin	quinze femmes,
thnaa'ch b ouaklan	douze nègres,

A partir de *vingt,* les unités s'expriment avant les dizaines, auxquelles elles sont jointes par la conjonction arabe *ou* et; de plus, le mot arabe *thnin* y remplace le mot kabyle *sin* fém. *snath.* Ex. :

thnin ou a'chrin b oussan	vingt-deux jours,
thnin ou khamsin n tr'et't'en	cinquante-deux chèvres.

NOMS DE NOMBRES ORDINAUX

Sing.		Plur.
amzouarou	premier	*imzououra,*
thamzouarouth	première	*thimzououra,*
aneggarou	dernier	*ineggoura,*
thaneggarouth	dernière	*thineggoura.*

Pour exprimer les noms intermédiaires, on se sert du mot *ouis* fém. *this* devant les noms de nombres cardinaux ; ainsi :

ouis sin	second,
this snath	seconde,
ouis thlatha	troisième,
this thlatha	troisième (fém.) etc.

Les fractions s'expriment de la même façon, ou comme en arabe. Ex. : *ouis thlatha* ou *etsoulouth* le tiers, *ouis raba'a* ou *erroboa'* le quart, etc.

Le mot *azguen* demi, moitié, est moins fréquemment employé que le mot d'origine arabe *ennefç* (mis pour نصف *neçf*, prononcé *nouçç* par les Arabes eux-mêmes).

JOURS DE LA SEMAINE

Ils sont les mêmes qu'en arabe, précédés du mot kabyle *ass* jour :

ass lh'add	dimanche,
ass lethnin	lundi,
ass eththlatha	mardi,
ass larba'a	mercredi,
ass lkhemis	jeudi,
ass ljema'a	vendredi,
ass essebt	samedi.

NOMS DES MOIS

Ils sont à peu près les mêmes qu'en arabe :

innaïr	janvier,	*ioulious*	juillet,
fourar	février,	*r'oucht*	août,
mar'res	mars,	*chtember*	septembre,
ibrir	avril,	*touber*	octobre,
magou	mai,	*nouember*	novembre,
iouniou	juin,	*boujember*	décembre.

SAISONS

Les deux premiers noms sont kabyles, les deux autres arabes.

thafsouth	printemps,	*lkherif*	automne,
anebd'ou	été,	*echchethoua*	hiver.

La saison des semailles et des labours, intermédiaire entre l'automne et l'hiver, s'appelle *h'arthad'em*.

POINTS CARDINAUX

echcherq	est,	*lr'erb*	ouest,
ljouf	nord,	*lqibla*	sud.

Ces quatre mots sont arabes.

TRADITIONS ET LÉGENDES KABYLES

I

Thad'iant inisi

Zik enni, illa inisi d' argaz. Ioun ouass, iouker aqerdach. Inna ias bab ouqerdach : efk iid aqerdach ïou ; d'ketch aï th ioukeren. — Inna iaz d ouaïdh : our th zrir' ara. — Inna ias : gall ii matchi d' ketch aï th ioukeren. — Igoull as. Imiren imsekh ith Rabbi, iour'al d' inisi.

Tradition du hérisson

Autrefois, le hérisson était un homme. Un jour, il vola une carde. Le maître de cette carde lui dit : rends-moi ma carde ; c'est toi qui l'as volée. — Je ne l'ai pas vue, répondit l'autre. — Le propriétaire lui dit : jure-moi que ce n'est pas toi qui l'as volée. — Il lui jura. Aussitôt Dieu le métamorphosa en hérisson.

II

Thad'iant b ouaroui

D'i ezzeman amzouarou, aroui illa d'argaz.

Iboui as imchedh d' lamana i ïoun. Ass mi id iousa bab g mchedh enni ath isouther d'egs, inker ith ouaroui. Inna ias bab g mchedh enni : gall ii. — Igoull as. Imsekh ith Rabbi d' aroui, effer'ent ed thekhlal g mchedh d'oug glim is.

Ouagui d' láalama i ouin inkeren lamana.

Tradition du porc-épic

Au temps passé, le porc-épic était un homme. Il emprunta un peigne à quelqu'un. Lorsque celui-ci vint lui réclamer son bien, le porc-épic nia le dépôt. Le propriétaire lui dit : jure-moi. — Il lui jura. Dieu le métamorphosa en porc-épic, et les dents du peigne lui sortirent sur la peau.

On ne commet pas impunément un abus de confiance.

III

Thad'iant g fker

Zik enni, ifker illa d' argaz. Ioun ouass, iouker thisirth b oukham. Inna ias bab tsirth : d' ketch ag oukeren thisirth ïou; err ii ts id. — Inna iaz d : our ts oukirer' ara. — Inna ias : ihi gall ii our ts thoukiredh ara. — Igoull as. Imiren imsekh ith Rabbi, iouqem as ar'aref s oufella, ouaïdh s ouadda, iour'al d' ifker.

Tradition de la tortue

Autrefois, la tortue était un homme. Un jour, il vola un moulin à bras. Le propriétaire lui dit :

c'est toi qui m'as volé mon moulin ; rends-le moi. — Je ne l'ai pas volé. — Jure-moi alors que tu ne l'as pas volé. — Il lui jura. Aussitôt Dieu, lui plaçant une meule dessus et l'autre dessous, le métamorphosa en tortue.

IV

Thalalith b oumchich d' our'erd'a

Ioun b ouass, imlal izem laok d' ilef. Inna ias ilef i izem : ifer' k, nekini, d'i mkoull h'aja. — Inna iaz d izem : d' nek ak iifen d'i mkoull chi. — Inna ias ilef : lemmer ad' ádheser', ad' arouer' d'eg thferraouin n tinzerth ïou oüin ara k itchen. — Inna iaz d izem : ketch ádhes ed, nek ad ádheser'. — Iádhes ed ilef, iourou ed ar'erd'a. Iádhes ed izem, iourou ed amchich. Amchich iqeddem ar'erd'a. Ouagui irouel r'er ïoun lr'ar. Inna ias izem i ilef : aqlii ifer' k ; emmi iqeddem emmik.

Naissance du chat et du rat

Un jour, le lion rencontra le sanglier. Le sanglier lui dit : je te surpasse en tout. — Le lion lui répliqua : c'est moi qui te surpasse en tout. — Le sanglier reprit : si j'éternuais, je ferais naître de mes narines un être qui te mangerait. — Éternue, répondit le lion, et j'éternuerai. — Le sanglier éternua et donna naissance à un rat. Le lion éternua aussi et donna naissance à un chat. Le chat poursuivit le rat. Celui-ci se sauva dans

un trou. Le lion dit au sanglier : je te surpasse ; mon fils a poursuvi le tien.

V

Thad'iant n tgarfa

D'i ezzeman amzouarou, thella thgarfa tsamet't'outh. Ioun b ouass, icheggá its ïoun ad' as thaoui lamana i babis. Theboui ts, throh'. Armi d' abrid', theffer its. A'ddan kra b oussan, ibbodh ed bab l lamana enni, inna ias i ouaïdh : efk iid lamana inou. — Inna iaz d : cheggár' ak ts in i ïouth tmet't'outh. — Inna ias : our ii ts id efk ara. — Cheggán r'er thmet't'outh enni, thousa d. Inna ias ouin its id icheggán : ani thella lamana enni im fkir' atsaouidh i babis? — Thenna ias : fkir' as ts. — Inna ias ouin our'our thetsoucheggá : our ii ts id fkidh ara. Gall ii ar ii ts id fkidh, semh'er' am ts. — Thgoull as. Imiren imsekh its Rabbi, thour'al tsagarfa.

D' lamana icebr'en thagarfa.

Tradition de la corneille

Au temps passé, la corneille était une femme. Un jour, quelqu'un l'envoya porter un dépôt à son propriétaire. Elle le prit et partit. En chemin, elle le cacha. Quelques jours après, le maître du dépôt arriva et dit au dépositaire : donne-moi mon dépôt. — Je te l'ai envoyé par l'intermédiaire d'une femme. — Elle ne me l'a pas rendu. — Ils firent venir cette femme. Celui qui l'avait

envoyée lui dit : où est le dépôt que je t'ai chargée de rendre à son maître? — Je le lui ai donné. — Tu ne me l'as pas donné, répondit celui vers lequel elle avait été envoyée. Jure-moi que tu me l'as remis, et je te l'abandonne. — Elle lui jura. Aussitôt Dieu la métamorphosa en corneille.

C'est à cette violation du dépôt confié que remonte la création de la corneille.

VI

Thad'iant tmerqemth

D'i ezzeman amzouarou, thella thmerqemth tsamet't'outh. Ass mi thezouej, thedda tsislith r'er oukham b ourgazis. Armi thebbodh, thloûz, thesteh'a ad' asen tini : fketh iid ad' tcher'. Therja armi effer'en medden irkoull, theddem ed ar'roum s thouffera, thetch ith. Thouala medden la d leh'h'oun r'oures, theffer ar'roum gar imessadhen is (1). Imiren imsekh its Rabbi r'ef thmerqemth, âla khat'er ellebsa n teslith tsaberqachth am errich tmerqemth : d'egs azouggar', d'egs amellal, d'egs aourar', d'egs aberkan, d'egs azigzaou. Imsekh its Rabbi r'ef eççifa enni, akken annâlem assmi thedda tsislith aï thouker thoukerdha ia.

(1) Singulier *amessadh* cuisse d'une femme. Le synonyme *thar'ma* se dit surtout de l'homme. — Ne pas confondre ces deux mots avec *thagloult* pl. *thigloulin*.

Tradition du chardonneret

Au temps passé, le chardonneret était une femme. Le jour de son mariage, elle fut conduite (1) sur un mulet à la maison de l'époux. En arrivant, elle eut faim et n'osa pas leur dire : donnez-moi à manger. — Elle attendit jusqu'à ce que tout le monde fût sorti, et prit du pain pour le manger en cachette. Voyant les gens qui revenaient vers elle, elle cacha le pain entre ses cuisses. Aussitôt Dieu la métamorphosa en chardonneret, parce que le costume de la mariée est bariolé comme le plumage du chardonneret : il contient du rouge, du blanc, du jaune, du noir, du vert. Dieu la métamorphosa ainsi, pour nous apprendre que la femme était revêtue en mariée au moment où elle commettait ce vol.

VII

Thad'iant m bourourou

D'i ezzeman amzouarou, bourourou illa d'argaz. Isáa aïla at'às. Ioun ouas, ousan d r'oures inebgaoun. It't'ef ed ikerri ath izlou, ir'adh ith. Aqelouach, akken; thikhsi, akken; thar'at' akken. It't'ef ed amchich, izla th, isebbouith d'imensi, iboui asen ad' tchen et't'áam, laok d'ouksoum b oumchich enni. Ioun d'eg nebgaoun

(1) Escortée par les gens de la noce, suivant la coutume kabyle.

enni, d' amrabedh, israh' aksoum b oumchich, inna ias : eççeb ! — Imiren iour'al ouksoum d'amchich, irouel. Argaz enni izlan amchich, imsekh ith Rabbi, iour'al d' bourourou, âla khat'er eççifa ines theqreb thin b oumchich. — Bourourou r'oures sin iferraoun : ïoun r'ezzif, ouaïdh ouzzil. Anechth enni iousa th id g erraï is ar'ezfan, imi ibr'a ad' ikrem inebgaoun ; erraï aouzlan, imi isen izla amchich.

Tradition de la chouette

Autrefois, la chouette était un homme. Il avait beaucoup de fortune. Un jour des hôtes vinrent chez lui. Il prit d'abord un mouton pour l'égorger en leur honneur, mais il en eut du regret. Il prit, tour à tour, un bouc, une brebis, une chèvre, et se ravisa de même. Enfin, il saisit un chat, l'égorgea, le fit cuire pour le dîner et le leur servit avec du kouskous. Un des convives, qui était marabout, sentit la chair de chat et lui dit : « Va-t'en ! » — Aussitôt elle fut transformée en un chat vivant, qui prit la fuite. L'homme qui l'avait égorgé fut changé en une chouette, à cause de la ressemblance de celle-ci avec le chat. — La chouette a deux ailes : une longue, l'autre courte. Cela lui provient de ce que l'homme, avant de devenir chouette, avait eu deux pensées, l'une généreuse et l'autre perverse. Il eut une pensée généreuse en songeant d'abord à bien traiter ses hôtes ; il eut une pensée perverse en leur égorgeant un chat.

VIII

Thad'iant tsekkourth laok d'ibkan

D'i ezzeman amzouarou, ellan ibkan d'irgazen. Ioun ouass, roh'en ad aouin thislith. Armi id ebbodhen r'er tsnacefa b oubrid', ikker asen lâz. Quimen r'er lqaáa, sersen thislith enni, ennan as: iyaou anned'áou r'er Rabbi, ad' ar' d ifk ach ara netch; ála khat'er Rabbi ad' isteh'i g oud'em tmet't'outh agui, ad' ar' d ifk ach ara netch. — Ifka iasen Rabbi lóalamin ljefna n seksou. Tchan armi rouan. Thetcha thmet't'outh enni id'sen. A'ddan ad' r'eyyeren s ennejasa seksou enni. Thekker thmet't'outh enni, thenna iasen sourfan: d' lqebih' fellaouen ! Thsoutherem d'eg Rabbi ad' aouen d ifk ara thetchem; armi iouen d ifka, thebr'am atsekhd'emem lmounker? — Ennan as: kem tsamet't'outh; our netsar' ara aoualim.— A'ddan senjesn et't'áam enni. Therfa thmet't'outh enni, thedáa r'er Rabbi, thenna ias: Emsekh ithen id, a Rabbi, oula d' nekini gar asen, imi h'edhrer' i thgounits n sen. — Rabbi ieh'kem s lh'aqq: nouthni, imsekh ithen d'ibkan, eççoura n sen thechmeth; netsath, imsekh its tsasekkourth, eççoura ines thechbeh'. — Tsagui aï tsad'iant tsekkourth, iaok d'ibkan.

Tradition de la perdrix et des singes

Au temps jadis, les singes étaient des hommes. Un jour, ils allèrent prendre une femme nouvel-

lement mariée pour la conduire au domicile conjugal. Arrivés à moitié route, ils eurent faim, mirent pied à terre, descendirent la mariée et se dirent les uns aux autres : Prions Dieu de nous donner quelque chose à manger ; car, en considération de cette femme, il ne nous refusera pas un peu de nourriture. — Le Maître des mondes leur envoya un grand plat de kouskous. Ils mangèrent jusqu'à satiété. La femme mangea avec eux. Ils voulurent ensuite profaner le reste du manger. La femme leur dit avec colère : C'est mal ce que vous faites ! Vous aviez prié Dieu de vous donner un peu de nourriture, et, après en avoir obtenu, vous voulez agir avec ignominie ? — Ils lui répondirent : Tu es une femme ; nous n'avons pas d'avis à recevoir de toi. — Puis ils profanèrent le kouskous. Cette femme, indignée, invoqua Dieu en ces termes : Maudissez-les, mon Dieu, et moi avec eux pour m'être trouvée dans une pareille circonstance. — Dieu répondit par une sentence juste : Il métamorphosa les hommes en singes hideux et la femme en perdrix gracieuse. — Telle est l'origine de la perdrix et des singes.

IX

Thad'iant g Innaïr laok d' Fourar

Thella ïouth temr'arth thsáa ïouth tar'at'. Ioun oubrid' d'i laouan g Innaïr, illa ougueffour, ad'fel, laok d'ousemmidh. Theh'bes themr'arth enni, netsath tsar'at'is, aggour irkoull. Assmi ifouk

ouaggour g Innaïr, thechreq ed thafoukth. Theffer' ed themr'arth enni, tsar'at'is, thenna ias i Innaïr : khamsa d'oug allen ik ! Thfoukedh, our thsáidh achou ii thekhd'emedh. — Imiren inna ias Innaïr i ámmis Fourar : tsekhilek, a ámmi Fourar, erdhel ii ïoun bouass g oussan ik, ad' enr'er' thamr'arth agui, aqemmouch l láar ! — Irdhel as Fourar ïoun ouass g oussan is. Imiren thetchour thegnouth sousigna, thberreq, thráád', thkath lahoua d' oud'fel, itzouffou d ouadhou. Thamr'arth enni, d'i barra, theqqour s ousemmidh, themmouth, netsath tsar'at' is. D'aïmi itsousemma ouass aneggarou g Innaïr d'amerdhel, isáa ouaggour n Fourar ïoun ouass aqell bouaggouren ennidhen.

Tradition de Janvier et de Février

Il y avait une vieille femme qui possédait une chèvre. A une certaine époque, il y eut, en Janvier, de grands orages accompagnés de neige et de froid. Cette vieille resta enfermée avec sa chèvre pendant tout le mois. Janvier fini, le soleil se montra radieux. La vieille sortit avec sa chèvre et dit à Janvier : Puissent mes cinq doigts te crever les yeux ! Te voilà passé sans m'avoir fait grand mal. — Alors Janvier, s'adressant à son compère Février, lui dit : Je te prie, compère Février, de me prêter un jour des tiens, pour tuer cette vieille à la langue mauvaise ! — Février lui prêta un de ses jours. Aussitôt le ciel se couvrit de nuages et d'éclairs, accompagnés de

tonnerre, de pluie, de neige et de vent. La vieille, qui était dehors, fut raidie par le froid et périt, ainsi que sa chèvre. — Voilà pourquoi le dernier jour de Janvier est appelé emprunt (en kabyle), tandis que Février se trouve plus court d'un jour que les autres mois.

X

Inisi d' ouchchen

Assmi net'qen iaok louh'ouch, imlal d, i bouass, ouchchen d'inisi, inna ias : iya ad' ak mler' ïouth techrih'th, theffer d'eg ïoun oumkan; oumbád adnemzizzel samkan enni; ouin its ibbodhen d' amzouarou, ats itch. — Inisi ifhem ath izouir ouchchen; irna inna ias kan akken, ïouakken ath isneh'cham. Lamána ih'eyyel as, akken ad' irr tsar. Armi ebbodhen samkan enni, inna ias i ouchchen : our thellidh ara d' bab l lh'aqq, ála khat'er-khefifedh kheir i, ou thennidh akka, ïouakken kan atskellekhedh felli; lamána iya ad' ak mler' ïoun erraï a iáddin : ouin isthemour'eren, nek id' ek, ath itch. — Inna ias ouchchen : meqboul echchert' ik. Nekini louler' rabáin alef l lqroun qbel ad' ikhleq Rabbi amázouz eddounith. — Dher'a inisi ibd'a ad' itsrou. Inna ias ouchchen : achou k iour'en? — Ijaoub ith inisi : ála khat'er thesmekthidh ii d d' ïoun ouass amchoum : d'i ezzeman enni aïg emmouth emmi enni ázizen felli.... — Ouchchen ïouala itsour'leb; ifka ias i inisi thachrih'th enni ir'ef dedhra.

Le hérisson et le chacal

A l'époque où les animaux parlaient, le chacal rencontre le hérisson et lui dit : Viens que je te montre un endroit où est caché un morceau de viande; ensuite, nous courrons vers ce but; celui qui y arrivera le premier mangera le morceau de viande. — Le hérisson comprit que le chacal le devancerait et ne disait cela que pour l'humilier. Mais il eut recours à la ruse pour se venger de lui. Lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit en question, le hérisson dit au chacal : Tu n'es pas juste, car tu cours plus vite que moi, et c'est uniquement pour me railler que tu me tiens un pareil langage; mais je vais te proposer une chose plus équitable : le plus vieux de nous deux mangera le morceau de viande. — Accepté, répondit le chacal. Moi, je suis né quarante mille siècles avant que Dieu tout-puissant n'ait créé l'univers. — Alors le hérisson se mit à pleurer. — Qu'as-tu, lui demanda le chacal? — Tu viens de réveiller en moi un cruel souvenir, reprit le hérisson : à cette époque-là, je perdis un fils bien aimé... — Le chacal vit qu'il était vaincu : il donna au hérisson le morceau de viande convoité.

XI

Illis ouguellid'

Illa ïoun d'eg ezzeman amzouarou, d' aguellid'; iséa illis. I bouass, inna ias : ouin ibr'an ad' iar' illi, ad iroh' ats id isent'eq; lakin ma our ts id

isent'eq ara, ad' ekkeser' aqerrouï is. — Kra b ouin id ibbodhen r'er s, thougui ad ent'eq, inr' ith babis. Armi inr'a mia g md'anen. Ioun ouass, iroh' d ïoun ourgaz, inna ias i ouguellid' : br'ir' ad' ar'er' illik. — Inna ias : roh' sent'eq its id, thar'edh ts. — Iroh' sakham id'eg thella netsath tsqeddachin, inna ias ourgaz enni : athmathen ïou, hathen la tsnar'en. — Ennant az d thqeddachin : achour'ef? — Inna iasent : ïoun d' anedjar, ouaïdh d' ah'arrar, ouis thlatha d' et't'aleb. Iroh' ounedjar indjer thamet't'outh b ousr'ar; iroh' ouh'arrar isels its s lah'rir; iroh' et't'aleb ikhleq d'egs errouh'. Thoura áouqen ouarats iar'en : anedjar inna ias d' nek; ah'arrar inna ias d' nek; et't'aleb inna ias d' nek. — Dher'a thent'eq ed theqchichth enni, illis ouguellid', thenna ias : d' ouin id ikhelqen d'egs errouh' ara ts iar'en; d' et't'aleb. — Dher'a inna iasent i thqeddachin enni : ilimth tsinigathin; atsa thent'eq ed! — Dher'a iour' its.

La fille du roi

Un roi des temps passés avait une fille. Il se dit un jour : Quiconque voudra épouser ma fille, qu'il vienne la faire parler; mais s'il n'y réussit pas, je lui trancherai la tête. — Elle refusait de parler à tous ceux qui venaient dans ce but : son père les faisait périr un à un, jusqu'à ce qu'il y eût cent victimes. Un jour, le roi reçut la visite d'un individu qui lui dit : Je voudrais épouser ta fille. — Va la faire parler et tu l'auras. — Il se rendit à l'appartement qu'elle occupait avec ses

servantes et lui dit : Mes frères sont en train de se battre. — Et pourquoi? firent les servantes. — L'un, répondit-il, est menuisier, l'autre marchand de soie, et le troisième t'aleb. Le menuisier avait fabriqué une femme en bois, le marchand l'avait habillée de soie et le t'aleb lui avait créé une âme. Maintenant ils sont en désaccord au sujet de sa possession : chacun la revendique pour lui seul. — Alors la fille du roi ne put s'empêcher d'ouvrir la bouche pour dire : Elle devra épouser celui qui lui a donné la vie ; le t'aleb. — A ces mots, l'individu s'adressant aux servantes : Soyez témoins, s'écria-t-il ; elle a parlé. — Il l'eut pour femme ensuite.

XII

Sidi-Abdallah

Ezzath oubrid' l lhouaïch itsaouin d'eg Qsemt'ina r'er ezzan n Ath-Mouias, thella ïouth eççemáa, r'ef id tsaouin ïouth tad'iant l lájeb. H'ekkoun d r'ef Sidi-Abdallah, ouaïnnahou thebán t Errouman, akken kechmen thamourthis. Our ibedd armi ibbodh r'er oumkan d'eg thella thoura eççemáa iagui id nouder i ousaoun a, ïouakken ara isgounfou. Iqqen aáoud'ïou is r'er oudhar is, ir'li it't'es. Kra akka ebbodhen d Errouman, oufan t iguen, ezzin azd essour d' aálaïan, ïouakken our izemmer ara ad' iffer', ou ath átseben, g oumkan enni, akken br'an. Ara fouken lbeni, iouzzel ed imet't'i d'eg thit' ouáoud'ïou enni, thecebch' ed r'ef thaouajaïth (ar'esmar) n Sidi-Abdal-

lah. Idekouel ed, ïouala izzi azd essour, ieh'seb iman is itsouah'bes, iguennez soufell ouáoud'ïou is, iououeth ith s ouachbour, ifell r'ef essour enni, iser'li thama enni d'eg ellan qiyelen Errouman, tsoured'men aok s essour enni, isedrem fell asen. Sidi-Abdallah ieh'med Rabbi d'eg láin ith iáan r'ef iád'aoun is. It'leb d'egs ad' idj ljiha n eççemáa enni our nedrim ara, akken tbedd ïouakken ara chfoun fellas medden, ou ath id tsmekthaïn ats thmourthis.

Légende de Sidi-Abdallah

Près de la route muletière conduisant de Constantine à la forêt des Mouïas, s'élève une tour qui a donné naissance à une légende fameuse. On raconte que Sidi-Abdallah, poursuivi par les Romains alors maîtres du pays, ne s'arrêta qu'à l'endroit où est cette tour, afin de s'y reposer. Ayant attaché son coursier à ses pieds, il s'étendit à terre et s'endormit. Les Romains ne tardèrent pas à le découvrir et résolurent de l'entourer d'un rempart infranchissable, pour pouvoir le persécuter à leur aise dans cette enceinte. La construction était presque achevée, quand une larme coula de l'œil du coursier et vint tomber sur la joue de Sidi-Abdallah. Celui-ci, réveillé en sursaut et s'apercevant qu'il était prisonnier, monta vite en selle, éperonna son coursier et franchit d'un bond la haute tour, dont une partie fut renversée sur les Romains, qui, à ce moment, faisaient la sieste : ils périrent sous les décombres. Sidi-Abdallah rendit grâce à Dieu du se-

cours qu'il en avait reçu contre ses ennemis, et obtint de lui que le côté de la tour encore debout subsisterait éternellement, en mémoire de cet exploit.

XIII

Sidi-Dris

Ezzath taddarth n Smendou, illa ïoun ouguemmoun, qaren as aguemmoun n Sidi-Dris. Semman as akkagui aïnni d'inn ag mt'el oumrabedh enni. Lacel is d'eg Beskra. Kra iáach d'eg eddounith, ikheddem lkheir i medden. Akken ïouala thebbodh ith id lmouth, ïoueçça lkhoddam is, inna iasen : im ara emmether', ábbith ii soufell oulr'om, thaouim ii arma d' anda ara ibedd oulr'om, themt'elem ii d'inn. — Akken immouth, ábban t soufell b oulr'om, roh'en iss, iarmi eddan setsa iyam. Ibèdd oulr'om enni d'oug guemmoun itsouad'ekren i ousaoun a. Met'len amrabedh enni d'inna, zlan alr'om enni r'ef ith ábban, ouzan t, guezmen t tsichrih'in, ïouakken ara th sebbouen, ou ad' qououethen iman n sen iss. Imiria ioqqol ed ousigna r'ef thegnaou, ou isedhlem lh'al. Et't'elam enni ioqqolen akken, d' ar'eyyer inr'eyyar Sidi-Dris, imi zlan alr'om r'ef ith id ábban. Dher'ia ieh'ia th id Rabbi r'er eddounith, izzem. lkhoddam is thouzzema thamoqrant r'ef aïn khed'men, idáa r'er Rabbi ad' irr thichrih'in enni tsithbirin. Ar ag fouk eddouáas, ir'ab fellasen, our itsissin h'add ansi d iffer', ansi ioqqol. Dher'ia iroh' ousigna enni, theçfa thegnaou, oqqolent thechrih'in enni b oulr'om tsithbirin, tsafeguent

r'ef ouzêkka b oumrabedh enni. D'oug ass enni, bnan lkhoddam n Sidi-Dris ljamá l lkhouan r'ef ouzêkkas, ïouimi semman thaqorrabth n Sidi-Dris.

Légende de Sidi-Dris

Non loin du village de Smendou, s'élève le pic de Sidi-Dris, qui y fut enterré. La vie de ce marabout, originaire de Biskra, fut un long tissu de bonnes actions. Lorsqu'il sentit venir la mort, il fit à ses serviteurs cette recommandation : Quand je mourrai, leur dit-il, vous me porterez sur un chameau et me conduirez jusqu'à l'endroit où s'arrêtera l'animal, pour m'y ensevelir. — A sa mort, ils le chargèrent sur un chameau et se mirent en route. Au bout de six jours de marche, l'animal s'arrêta au pic en question. Après y avoir enterré leur maître, les serviteurs égorgèrent le chameau et le dépecèrent en menus morceaux, pour les faire cuire et s'en nourrir. Aussitôt le ciel s'obscurcit par suite du mécontentement de Sidi-Dris, à qui cette action n'avait pas plu. Ressuscité par un effet de la puissance divine, il apparut à ses gens, qu'il accabla de reproches sur leur conduite, et invoqua Dieu de changer les morceaux de viande en pigeons. Cette invocation finie, il disparut à leurs yeux, les laissant dans un profond étonnement. A ce moment, l'obscurité se dissipa, le ciel s'éclaircit et les morceaux de viande furent transformés en gracieux pigeons voltigeant autour du tombeau de ce marabout. Depuis ce jour, les

serviteurs de Sidi-Dris élevèrent une chapelle sur le lieu de sépulture de leur maître et y fondèrent une confrérie qui porte son nom.

XIV

Sidi Yah'ia-La'idali

Illa d'i thmourth n lqbaïl m Bgaïth ïoun oumrabedh áouzzen t aok medden, qaren as Sidi Yah'ia-Láidali. Azêkkas mazalt ar thoura d'i thmourth n Aïth-A'idel, irna zoûren t aok medden. Lacelis si thmourth enni, ou beççah' iffer' its assmi mazalt mezzî, ïouakken ad' iábbed ala Rabbi. Assmi id inejmá seg lkheloua enni d'eg iqim gueddachn sna, ithets ala izouran, iaok tzîlla. I bouass, inna ias : ouallâh ar d' rouh'er' ad' aouodher' r'er thaddarth n nar'. — Assmi ibbodh, ioufa n zlan ikerri tsimechret', irna tsoun thamr'arth g emmas. Dher'a izáf armi iouzzel imiren sanga zlan thimechret'. Akken ibbodh, ioufa n ath tsaddarth ezzin i ouksoum enni. Idáa imiren r'er Rabbi amázouz, d'i s saáanni ikker ed ikerri enni. Akkagui aï d isedh-her imanis Sidi Yah'ia-Láidali : s lájeb enni amzouarou isouhem iaok thaddarth is. Sin akin iour'al mech-hour ismis. Ou beççah' kra boussan zd'effir lájeb agui, ïoun oumrabedh si Bgaïth, mi semman Sidi-Touati, ar thoura azêkkas sennig themd'int m Bgaïth, itsouzoûroun, icheggá et't'elbas ad'jemán d'eg iddid'en soug Aïth-A'idel i láoula n tmámmerth. Mi id ebbodh ennouba n Sidi-Yah'ia ad ifk ezzith

i et't'elba, ibr'a ad' isedh-her i medden irkoulli lájoubath is. Iddem ed thachit'a ouzemmour, iououeth iss iiddid'en enni itchouren : d'i thouqqena n tit', our'alen irkoull tsir'et't'en ; dher'a et't'efent abrid' m Bgaïth, nehren tent et't'elba enni n Sidi-Touati. Mi ebbodhent zd'ath oumrabedh enni, knant irkoull s lkiasa r'er lqaáa ; d'eg iouth tsouiáts our'alent d' iiddid'en.

Légende sur Sidi Yah'ia-La'idali

Sidi Yah'ia-Láïdali est un des marabouts les plus vénérés dans la Kabylie de Bougie. Son tombeau, chez les Beni-A'idel, est encore l'objet de fréquents pèlerinages. Originaire de cette tribu, il quitta bien jeune le toit familial, pour se consacrer au culte de Dieu. Après avoir erré pendant plusieurs années, vivant de racines et se réconfortant par la prière, il voulut un jour revoir le village natal. A son arrivée, il apprit qu'on venait d'égorger un mouton et qu'on avait oublié de réserver la part due à sa mère, pauvre veuve, dans la distribution traditionnelle. Il en éprouva une profonde émotion et courut immédiatement au lieu du sacrifice. Là, il trouva ses concitoyens autour de l'animal encore tout palpitant. Il invoqua Dieu tout-puissant, et aussitôt le mouton revint à la vie, au grand étonnement des assistants. C'est ainsi que Sidi-Yah'ia se signala par un premier miracle à l'admiration des gens de son village. Dans la suite, sa renommée ne fit que grandir. En effet, quelque temps

après cet événement surnaturel, un grand marabout de Bougie, Sidi-Touati, dont le tombeau vénéré domine la ville, envoya ses quêteurs, avec des outres vides, pour faire provision d'huile chez les Beni-A'idel. Quand ce fut le tour de Sidi-Yah'ia de donner sa part, il voulut profiter de l'occasion pour faire connaître à tous sa puissance miraculeuse. Il saisit une branche d'olivier et frappa les outres remplies. En un clin d'œil, elles devinrent des chèvres vivantes qui prirent le chemin de Bougie, suivies par les quêteurs de Sidi-Touati. Arrivées devant ce marabout, elles se prosternèrent respectueusement et furent aussitôt changées en outres.

XV

Thad'iant n Qcent'ina

R'ef akken h'ekkoun imzououra, assmi qbel atsebnou themd'int n Qcent'ina, illa oûzrou enni r'ef thebna itsouzd'er' s ïouth n tmet't'outh, ismis *T'ina*, iaok d' emmis, d' amezian, itsouúichen s ouïfki. Ioun ouass, irna d r'our sen oukham içah'raouien. Oumbád, d'i láada n tmourth enni, isefk i *T'ina* athen tdhegguef. Dher'a netsath tháoueq amek ara thekhd'em, ála khat'er r'oures ïouth tar'at', oula tsin latchi ines. Iouakken atekkes láar f imanis, throh' r'er lijranis ijd'id'en, thenna iasen : ad' aouen zlour' emmi, ouala ad' aouir' láar. — Nithni thoura oueh'men : ad' aguin, mah'soub djan si láouaïd,

irna souaouin ihouah (1) i thadjalt enni. Dher'a our'alen armi qeblen tharzefth enni ; lamána nouthni our zlin ara aqchich enni, rebban t id kan s thouffera g emmas. Assmi isthâqel ouqchich, thâqel ith immas, âla khat'er thechfa r'ef ïouth limara illan d'egs. Dher'a thedâa s lkheir armi i oukham enni id isekren emmis. Rabbi jqbel its id, iâmmed' i irgazen enni ad' bnoun thamd'ith enni ïouimi fkan ism *Qcer T'ina*, r'er zd'ath semman as *Qcent'ina* ner' *Qcemt'ina*, s tsebd'il enni illan d'i mkoull thameslaïth, iour'al si *erra* d' *lmim*, sinna d' *ennoun*. Oumbâd qaren d'ar'en emmis n tadjalt enni iffer' ed d'egs ïoun ourgaz n t'aref si thar'erth n tassa enni d'egs. Iour'al erran t d'aguellid' igan akken ith id isekren. Dher'a iâna izzi az d essour i theqrarth enni ïouimi isemma *T'ina*, s ism g emmas.

Légende sur Constantine

Les vieillards racontent qu'avant la fondation de Constantine, une femme nommée T'ina était venue s'établir sur le rocher qui sert de base à cette ville : elle y vivait de laitage, en compagnie de son jeune enfant. Un jour, une famille de nomades vint s'établir dans le voisinage. La coutume voulait que T'ina offrit un animal pour être égorgé en l'honneur de ces nouveaux venus.

---

(1) On dit : *isouaoui ar' d ihouah* ou *la'ar*, il nous a fait honte ; — *isouaoui ar' d iser'*, il nous fait honneur (*saoui* ou *souaoui*, faire porter).

Elle avait une chèvre qui la faisait vivre, elle et son fils, mais qui ne lui appartenait pas. Son embarras était extrême. Elle alla trouver ses nouveaux voisins et leur dit : « Je vous immole mon fils plutôt que de subir la honte. » — Refuser l'offrande traditionnelle, c'eût été un manquement à l'usage sacré et une grave injure à la pauvre veuve. Ils acceptèrent; mais au lieu d'égorger l'enfant, ils l'élevèrent à l'insu de sa mère. Arrivé à l'âge d'homme, il fut reconnu par elle à une marque particulière. Cette femme bénit les bienfaiteurs de son fils. Dieu l'exauça et permit à ces braves gens de fonder une ville à laquelle, par reconnaissance, ils donnèrent le nom de *Qcer* (forteresse) *T'ina,* qui plus tard devint *Qcent'ina* ou *Qcemt'ina,* par une permutation, fréquente dans toutes les langues, de l'*r* en *n* ou en *m.* La légende dit aussi que l'enfant, devenu homme, se fit remarquer par sa vaillance guerrière et fut proclamé roi par ceux-là mêmes qui l'avaient élevé. C'est alors qu'il songea à leur édifier la forteresse en question, qu'il appela du nom de sa mère *T'ina.*

XVI

Sidi-Mançour

Qaren r'ef Sidi-Mançour d'bab l lborhan aqet'-ńan. Irs, ïoun ouass, d'eg thaddarth Ia'kkouren, ad'izd'er' d'egs, s thagmarth is. Lakinni aïth tsaddarth enni our as guin echchan, our as ski-

ren lqeder; h'acha thoulaouin n sen, h'erment ets, kouberent ets souaïn ououmi zemrent. Ma illa d'irgazen n sent, serouan as lhemoum; chetaqen as lhena, im ara isoufer' thagmarthis atseks; tsqaraán t, im ara iáddi guer igran. Ma illa thehmej ed thagmarthis meskith kra n errebiá d'eg iguer boualbádh, bd'oun láiadh d'erregmath fellas. Ioqqol meskin, im ara ts iaoui ar thiissaouth, itskoummim its s thekmamth, ïouakken ara imná d'eg ihouah imezd'ar'en enni d'oui illa. Arma ibbodh r'er oumkan ig ara theks, d'ouamek aras ikkes thakmamth. D' netsa d'eg lhemm enni, our izmir ad' içber i lmertha enni d'eg illa, igoudj ed sinna s latchah', idja iasen eddouáa, id tsaderen medden ar assa. Hatha ouakken isen idáa: « Ad' ig Rabbi thafeqloujth akheir oufeqlouj! » Iáni ad' ig Rabbi thamet't'outh thif argaz. Akken ibbodh r'er Jedjiga, eddaou thaddarth enni, ilouáa ts, inna ias:

« A'oudder' Jedjiga atsnour,
» Ad'itsbin d'egs ennour;
» Armi netsath ajedjig is iqqour;
» Oula ias thekhd'emedh, a Mançour! »

Dher'ia iroh' sinna r'er Thmizar, d'oug Aïth Jennad'. Akken ibbodh r'er d'inn, stherh'eben iss ath tsaddarth enni astherh'eb amoqran, bedden id'es, refd'ent arfad' iouqemen. Inna iasen imiren: « Refd'eth ii », refd'en t, « Refd'eth ii », refd'en t, armi thlatha iberd'an, idáa iasen s lkheir, inna iasen: « Ad' irfed' Rabbi lqeder n ouen, am akken a i threfd'em! » D'oug ass enni, irfed' Rabbi thaddarth enni, ifka ias lkheir d'es-

sether, isemr'our echchan is, iqououa ezzad' is. Iádda ouaïn iáddan, mouafaqen ath tsaddarth enni ad' as bnoun ljamá, ad' as rnoun lkheloua id'eg ara itzâlla. Iberreh' ouberrah' ad' bd'oun lbeni azekkanni eççebah'. Lakinni kra d'eg sen our d ious ara. Inna iasen i ouid'ak id iousan akken : « Anda ellan ouiidh ? Achimi our d ousin ara ? » — Ennan as : Hathenan ouanda kerrezen ajilban. — Dher'ia inna iasen : « Ad'ig Rabbi ouin ara th ikerrezen d' ouin ara th itchen, ad' iadhen, ad' ikref ! » — D'oug assmi isen idáa akka, jmiá b ouin ith ikerrezen d'ouin ith ithetsen, isadhan ith, isekraf ith. — Akken ifouk ljamá s' lbeni, rnan as d'egs lqoubba tsaálaïant ; lamána tsoun our as ts jiiren ara. Ir'adh ith lh'al r'ef anechthagui. Armi ۡslan iss, roh'en imir jiiren lqoubba enni, iarmi thban am aggour d'eg thegnaou. Goullen akken ellan our begguedhen ikhamen n sen soutsousaount, ïouakken ara thbin r'er lbád lqoubba enni id ikkan ennig thaddarth ; anechth agui d' lh'orma i echcheikh. — Ioun ouass, iousad ïoun ouchiyad', insa d'eg ljamá enni, s our'ioul is. Idh kamel ar'ioul enni isrároua, our idji h'add ad' it't'es. Azekkanni eççebah', idáa iasen Sidi-Mançour, inna iasen : « Ad' ig Rabbi ouin ara ikseben lh'amir ad' immeth d' lfaqir ! » D'oug ass enni, our iqim our'ioul d'eg Beni-Jennad' ; oula d' ismis inthelaf d'eg thmourth, beddelen t s ism g ijjedh, iáni d'aïn mezzîen, our nsá ara lqima, d' láar r'ef in ara th isáoun. Lhaïcha iagui thour'al d' láib r'oursen, oula d' ïoun our ibeqqou la ts izer, ner' ats idhs. Iouth tikkelt, ir'li ïoun our'ioul r'er iguer g ïoun d'eg sen, our

ibr' ara ath ist'ikher netsa s iman is, iáredh ach-h'al d' ïoun ad' iroh' ath isoufer' s douro, s snath, armi isaouodh khamsa douro ; oulamma ïoun our ibr' ara ath inher sinn, d'eg thouguets our'onfou its r'ounfan. Lh'açoun, akken iroua our'ioul enni, iffer' s imanis d'eg iguer enni, iroh' r'er thama ennidhen. Hatha ouaïn id h'ekkoun r'ef Aïth-Jennad'. Ouamma thoura, ar'ounfou enni n zik, djan t, oqqolen sáâoun ir'ouial, rnan tsbegguidhen ikhamen n sen. Ma illa d'ajilban, ouid'ak msakith ith ithetsen, mazalt ikerref ithen.

Légende de Sidi-Mançour

On dit que Sidi-Mançour avait une grande puissance miraculeuse. Il descendit, un jour, au village d'Iakkouren pour s'y fixer avec sa jument. Mais les habitants de ce village n'eurent aucune considération pour lui, hormis leurs femmes, qui le respectèrent et le reçurent de leur mieux. Quant aux hommes, ils l'abreuvèrent d'outrages et ne lui laissèrent pas de repos : chaque fois qu'il faisait sortir sa jument pour la conduire au pâturage, ils le guettaient à son passage dans les champs ; lorsque la pauvre bête tondait un brin d'herbe dans la propriété de quelqu'un, ils en poursuivaient le maître de leurs cris et de leurs injures. Le malheureux était réduit à la museler en l'emmenant au pâturage, afin d'échapper aux tourments de ces gens au milieu desquels il se trouvait; il ne lui enlevait la muselière qu'en arrivant à l'endroit où il pouvait la laisser

manger librement. Las de ces mauvais traitements, il partit d'Iakkouren avec la peine dans l'âme, et en laissant à ses habitants une malédiction dont on parle encore aujourd'hui. Voici comment il les maudit : « Dieu fasse que, chez vous, la citrouille soit plus appréciée que le potiron. » C'est-à-dire que la femme soit supérieure à l'homme. En arrivant au plateau de Jedjiga, situé au bas du village, il débita ces deux vers :

« Je croyais que Jedjiga était une plaine émaillée de fleurs,
» Dont l'éclat se manifestait à tous les regards ;
» Mais voilà que ses fleurs se sont desséchées :
» Tu n'y peux rien, ô Mançour..... »

De là, il se rendit à Thimizar, chez les Beni-Djennad, où il fut le bienvenu : les habitants de ce village le reçurent dignement et le portèrent en triomphe. Il appela sur eux la bénédiction divine, en s'exprimant ainsi : « Que Dieu vous comble de faveurs, qu'il élève votre rang, en récompense de l'accueil que vous me faites ! » Depuis lors, Dieu bénit le village, en lui accordant le bien-être et la prospérité, en augmentant son prestige et la vaillance de ses habitants. Quelque temps après, ceux-ci convinrent de lui construire une mosquée pour y loger et faire ses prières. Un crieur public annonça que les travaux commenceraient le lendemain matin. Cependant quelques individus ne se présentèrent pas. Sidi-Mançour dit à ceux qui étaient là : « Où sont les autres? pourquoi ne viennent-ils pas? » — On lui répondit : « Ils sont là-bas, occu-

pés à travailler les pois. » — Il s'écria : « Dieu fasse que ceux qui les cultivent ou les mangent tombent malades et deviennent infirmes. » Depuis cette malédiction, les pois rendent malades et infirmes tous ceux qui les cultivent ou les mangent. Quand la mosquée fut achevée et surmontée d'une haute coupole, on oublia de la blanchir. Il en fut peiné. On le sut : l'oubli fut immédiatement réparé et la coupole parut éclatante de blancheur, pareille à la lune brillant au firmament. On jura d'un commun accord de ne plus désormais blanchir les maisons, afin que le dôme fût visible de loin au-dessus du village. C'était un témoignage de respect pour leur marabout. — Un jour, un colporteur kabyle s'arrêta à la mosquée pour y passer la nuit. Son âne ne fit que braire pendant tout le temps et ne laissa personne dormir. Le lendemain matin, Sidi-Mançour adressa à Dieu cette invocation : « Puisse mourir dans la misère quiconque voudra posséder un âne ! » Depuis ce jour, il n'y eut plus un seul âne chez les Beni-Djennad ; le nom même de l'animal disparut du pays et fut remplacé par celui d'*ijjedh,* c'est-à-dire une chose de peu de valeur et déshonorante pour celui qui l'aurait en sa possession. C'est ainsi que l'âne devint l'objet du mépris général dans le pays : on n'osait plus le regarder, ni même le toucher. Une fois, un âne s'étant trouvé par hasard dans un champ privé, il répugna au propriétaire de l'en chasser lui-même. Il invita plusieurs individus à faire cette besogne, en offrant cinq, dix, jusqu'à vingt-cinq francs : personne ne voulut

accepter, de peur de se compromettre par un acte aussi honteux. Enfin, lorsque l'âne fut repu, il sortit de lui-même et s'en alla dans une autre direction. Voilà ce que l'on raconte sur les Beni-Djennad. Mais aujourd'hui, ils n'ont plus cette répugnance d'autrefois; ils possèdent des ânes et blanchissent les maisons. Quant aux pois, ils ne cessent de rendre infirmes les pauvres qui en font leur nourriture habituelle.

TRANSCRIPTION EN ARABE D'UN TEXTE KABYLE :

« TRADITION DU HÉRISSON » (*Voy. p.* CCXIII).

ثاذيانت ينيسـي

زيك انّي يلّا ينيسي ذارڤاز * يوَن واس يوكر افرداش
* ينّا ياس باب وفرداش افكيد افرداشيوْ ذكتش ايث
يوكرن * ينّا يازد وايض ورث زريغ ارا * ينّا ياس ڤالّ
بيّ ما تشي ذكتش ايث يوكرن * يڤولّ اس * يميرن
يمسخ يث ربّي يوغال ذينيسي *

MODÈLE D'ANALYSE DU MÊME TEXTE

ثاذيانت *Thad'iant*, plur. *thid'ianin* tradition ; nom com. fém. sing., caractérisé par *th* initial et *t* final (mis pour *th*, à cause de l'*n* qui précède).

ينيسي *inisi*, plur. *inisian* hérisson ; nom com. masc. sing., en rapport d'annexion avec *thad'iant ;* l'*i* initial étant suivi de plus d'une syllabe, il n'y a pas lieu d'employer la prép. *g*.

زيك *zik* autrefois, de bonne heure ; adv. de temps.

انّي *enni*, de l'arabe الّي *elli*, ou plutôt الّذي *ellad'i*, lequel, employé ici comme adj. démonstr. pour l'éloignement.

يلّا *illa*, 3ᵉ pers. masc. sing. du prétérit du verbe irrégulier *ili* être, qui redouble sa consonne médiale à la 1ʳᵉ et à la 2ᵉ pers. du même temps : *ellir'* je suis, *thellidh* tu es ; il change l'*i* final en *a* à la 3ᵉ pers. et au plur. L'aoriste est régulier. Vᵉ forme (habitude) : *tsili*.

ذارقاز *d'argaz*, composé de *d'*, particule d'attribut, et de *argaz*, pl. *irgazen*, nom com. masc. sing., attribut de *illa*.

يون *ïoun* un, fém. *ïouth*, une ; adjectif indéfini ou numéral cardinal.

واس *ouass*, mis pour *ass* jour, à cause de son rapport d'annexion avec le mot *ïoun* qui précède ; pl. *oussan*.

يوكر *iouker*, 3ᵉ pers. masc. sing. du prétérit du verbe irrég. *aker* voler, assimilé par *a ;* il change l'*a* initial en *ou* à toutes les personnes du même temps. Vᵉ forme (habitude) : *tsaker*.

اقرداش *aqerdach* carde ; nom com. masc. sing. ; il conserve l'*a* initial parce qu'il est régime direct de *iouker*. En arabe : قرداش *qerdach*.

ينّا *inna*, 3e pers. masc. sing. du prétérit du verbe irrég. *ini* dire, qui se conjugue exactement comme le verbe *ili* être. Forme d'habitude : *qar* (de *r'er* lire).

ياس *ias*, composé de *i* à, et *as* lui ; pron. personnel de la 3e pers. sing. des 2 genres ; régime indirect de *inna*.

باب *bab*, pl. *imaoulan*, maître ; mots d'origine arabe.

وقرداش *ouqerdach*, pour *aqerdach*, à cause de son rapport d'annexion avec *bab*.

افكييد *efk iid* donne-moi ; *efk*, verbe irrégulier, dit sourd ; prend un *i* après le radical à la 1re et à la 2e pers. sing. du prétérit, et un *a* à la 3e pers. et au pluriel. Forme d'habitude : *tsak*. — *iid*, pour *ii*, à moi ; pr. pers. de la 1re pers. sing. des 2 genres ; régime indirect de *efk*, suivi du *d* de retour.

اقرداشيوّ *aqerdachïou*, composé de *aqerdach*, mot déjà analysé, et de يو *ïou*, adj. poss. 1re pers. sing. des 2 genres. L'*i* initial dans *ïou* tombe devant une voyelle.

ذ كتش *d' ketch*, composé de la particule affirmative *d* c'est, et de *ketch* toi, pron. pers. sujet, 2e pers. masc. sing.

ايث *aïth*, composé de *aï* qui, pron. conjonctif invariable, et de *th* le, pron. pers. compl. dir. de *ioukeren*, mis pour *aqerdach*. Le pron. *aï* exerce un effet attractif sur les pron. régimes, comme sur le *d* de localité ou de retour, et met le verbe au participe ; voilà pourquoi le

pron. pers. *th* suit immédiatement le pron. conj. *aï*, et le verbe *iouker* est employé au participe.

يوكرن *ioukeren*, participe passé du verbe assimilé *aker* voler; change l'*a* initial en *ou* à toutes les personnes du prétérit : *oukerer', thoukeredh, iouker*, etc.; d'où le participe *ioukeren*, formé par l'addition d'un *n* final à la 3e pers. masc. sing. du prétérit.

يـنّـا *inna*, mot déjà analysé.

يازد *iazd*, mis pour *ias d*, par raison euphonique; pron. pers. 3e pers. sing. des 2 genres, compl. ind. de *inna;* précédé de la prépos. *i* à, et suivi du *d* de retour.

وايض *ouaïdh* l'autre, pl. *ouiiadh;* pron. indéf. masc. sing. qu'il ne faut pas confondre avec *ennidhen*, adj. indéf.

ورث *ourth*, composé de *our* et de *th*. — *Our* ne, particule de négation, exerce un effet attractif sur les pron. régimes, sur l'*n* du participe et sur le *d* de retour; — *th*, pron. pers. 3e pers. masc. sing., compl. dir. de *zrir'*.

زريغ *zrir'*, 1re pers. sing. des 2 genres du verbe irrégulier *zer* voir, dit sourd; prend un *i* devant les suffixes de la 1re et de la 2e pers. sing. du prétérit, et un *a* à la 3e pers. du même temps et à toutes les pers. du plur. : *thezridh, izra*, etc. — L'*e* de *zer* s'élide devant l'*i* et l'*a* qui constituent son irrégularité. VIIe forme (habitude) : *zerr*.

ارا *ara* pas, adv. de négation; *our... ara* ne... pas.

ينّا ياس *inna ias*, mots déjà analysés.

ڨال *gall* jure, verbe concave, 2ᵉ pers. sing. des 2 genres de l'impératif; change l'*a* médial en *ou* à toutes les personnes du prétérit : *gouller*, *thgoulledh*, *igoull*, etc. IIᵉ forme (transitive) : *sguill* faire jurer; — VIIIᵉ forme (habitude) : *tsgalla*.

ماتشي *matchi* ce n'est pas; adverbe de négation, dérivé de l'arabe ما شي *ma chi*.

ذ كتش *d' ketch*, mots déjà analysés.

ايث *aï th*, id.

يوكرن *ioukeren*, id.

يڨول *igoull*, 3ᵉ pers. masc. sing. du prétérit du verbe concave *gall* jurer, déjà analysé.

اس *as*, pron. pers. 3ᵉ pers. sing. des 2 genres, compl. indir. de *igoull*.

يميرن *imiren* aussitôt, adv. de temps.

يمسخ *imsekh*, 3ᵉ pers. masc. sing. du prétérit du verbe *msekh* métamorphoser, dérivé de l'arabe.

يث *ith*, pron. pers. 3ᵉ pers. masc. sing., compl. dir. de *imsekh*.

ربّي *Rabbi* Dieu, n. pr. masc. sing., sujet de *imsekh*; de l'arabe ربّ *rabb* maitre, seigneur, suivi de

l'affixe ي *i* mon : *Rabbi* veut donc dire, à la lettre : mon maître, mon seigneur.

يوغال *iour'al*, 3e pers. masc. sing. du prétérit du verbe régulier *our'al* retourner, devenir. — Ve forme (habitude) : *tsour'al.*

ذينيسي *d'inisi*, composé de *d'*, particule d'attribut, et de *inisi* hérisson, attribut de *iour'al*.

PROGRAMME

du

BREVET DE LANGUE KABYLE

DÉLIVRÉ PAR L'ÉCOLE DES LETTRES

ARRÊTÉ

portant création d'un brevet de langue kabyle

(28 juillet 1885)

Art. 1er. — L'École préparatoire à l'enseignement supérieur des lettres d'Alger délivre un brevet de langue kabyle.

Art. 2. — L'examen pour l'obtention du brevet de langue kabyle comprend trois épreuves écrites et trois épreuves orales.

Les épreuves écrites consistent :

1° En un thème en langue kabyle, avec analyse des formes grammaticales ;

2° En une version dans la même langue, avec analyse des formes grammaticales ;

3° En une version arabe d'un texte facile.

La durée de chaque épreuve est de trois heures.

Nul n'est admis à l'examen oral s'il n'a mérité un *minimum* de 30 points, chaque épreuve donnant lieu à une note qui varie de *zéro* à *vingt*. La nullité d'une des compositions pour tous les candidats, ou une connaissance insuffisante du français pour les indigènes, entraîne l'ajournement.

Art. 3. — L'examen oral comprend :

1° L'explication d'un texte kabyle, avec interrogations sur la grammaire ;

2° Des exercices ayant pour objet l'interprétation de conversations en kabyle et en français ;

3° Un exercice de conversation facile en français et en arabe.

La durée totale de l'examen oral est au moins d'une heure.

Chaque interrogation donne lieu à une note variant de *zéro* à *vingt*.

Art. 4. — Les candidats qui ont subi avec succès les épreuves du brevet de langue arabe sont dispensés de la partie arabe de l'examen soit écrit, soit oral.

Art. 5. — Le jury d'examen de langue kabyle sera constitué chaque année par arrêté du Recteur de l'Académie d'Alger.

Art. 6. — Les examens pour l'obtention du brevet de langue kabyle ont lieu à Alger à la fin et au commencement de l'année scolaire, à des dates fixées par le Recteur.

Art. 7. — Le Recteur de l'Académie d'Alger est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Fait à Paris, le 28 juillet 1885.

René GOBLET.

NOTA. — Les frais d'examen sont de 25 fr., que les candidats paieront aux caisses des trésoriers ou de leurs préposés, sur la présentation du bulletin de versement délivré par le secrétaire des Écoles supérieures d'Alger.

VERSION ARABE (LETTRE)

donnée à la session de novembre 1886

الحمد لله وحده ولا يدوم الّا ملكه

حضرة المعظّم الارفع السيد الكميصار متولّي امور القبايل
السّلام عليك الاوفى ورحمة الله اضعافا وبعد سيّدي
اعلمك انّ رجلاً من جهتنا اسمه مُحمّد امزيان قد حكم
عليه القاضي في ديون مترتّبة عليه فارسلت اليه القايد
شامبيط علي وقاسي لياتي به الينا او يدفع الديون
لأربابها فلم يسمع كلامه بل سبّه وشتمه بقوله له يا
ابن الكلب وقبضه من صدره وجذبه اليه ثمّ رماه الى
الارض بمحضر اناس عديدة وها انّي بعثت لك الاثنين
ومعهما شهود يشرحون لك ما وقع بينهما فالمرجو منك
ان تنظر في دعوتهما وتعاقب من استوجب العقوبة
إذ نحن خدّامك ولنا عندك الحرمة وهذا ما منّا إليكم
عرّفناكم به ودُمتم في امن الله وحفظه والسّلام

VERSION KABYLE (FABLE)

donnée à la session de juin 1886

ORIGINE DU LION, DU CHAT ET DU RAT

D'i ezzeman enni ibna Sidna Nouh' essefina, ibbodh ilef d'eg idh, iououeth essefina s themr'ilin is, ikkes as ellouh'. Mi d iouki Sidna Nouh', irouh' ad' ikhd'em echchor'el is, ioufa ts therrez, iouqem its. Azekka enni ioufa mazal therrez essefina, iouqem its. Ass b ouis thlatha, irna ilef ikhd'em akkenni. Mi izra Sidna Nouh', irfa, ibr'a ad' ireqqa' s lmer'aoula amkan enni irrezen, ijreh' afous is. Irna ir'za thar'ouzi g erremel, isnag id'ammen is d'oug akal, ir'oumm ithen s erremel, irouh'. Mi eh'man id'ammen n Sidna Nouh' g cha'cha' g it'ij, d'egsen iloul izem. Ibr'a ilef azekka enni ad' ikhd'em thiloufa enni, ioufa izem d' aa'ssas. Inna ias izem : T'ikher, aï amchoum, ner' ak enr'er'. — Iougui ad' it'ikher ilef. Ijelleb fellas izem, itcha th. Si loueqth enni izem ithets aksoum g ilef. Illa izem d' ilef g essefina n Sidna Nouh', koull oua s ouamkan is. Ia'dhes ilef : s ouaa'dhas is iffer' ed our'erd'a. Ia'dhes izem : s ouaa'dhas is iffer' ed oumchich ; r'ef aïagui iour'al oumchich ithets ar'erd'a.

THÈME KABYLE

Le thème kabyle est dans le genre des premiers morceaux contenus dans le présent livre : il n'a pas plus de *dix* à *vingt* lignes. C'est la seule épreuve écrite exigée à la Préfecture pour l'examen de la *prime* de kabyle.

COURS

DE

VERSIONS KABYLES

CONTES ET FABLES

1

D'eg ourar n tiddas (1)

Illa ïoun ourgaz, itsourar thiddas d'eg ïoun lqahoua. Ikchem ïoun d'eg imdoukal is, isellem fell as, inna ias : Amek thellidh (2) ? Thzôuredh (2) ? — Isousem fell as ouaïdh (2), ála khat'er ichr'ol d'ourar. Thádda kra n tsouiáts l (3)

---

(1) Mis pour *thiddas*, à cause de l'*n* qui précède ; sing. *thiddesth* ; en arabe : فلجة *felja*.

(2) Dans presque toute la Kabylie de Bougie, le *dh* se prononce *t'* ; ainsi on dit : *thellit'*, *thzôuret'*, *ouaït'*, *ennit'en*, *at'ou*, *etc.*

(3) Mis pour *n la'ali* ; ainsi, la préposition *n* devient ordinairement *l* devant les noms commençant par cette dernière lettre.

láali. Akken ifouk elláb, ibren ed r'er oumdakoul is, inna ias : Nekini (1) b kheir aï ellir'; i ketch (1), thjehdedh ? thceh'h'adh ?

2

Bou-Khenfouch d'ouh'bib is

Ioun ourgaz ennidhen, d' bab oukhenfouch ar'ezfan (*nar'* ar'edzfan), itsourar eddamma d'ïoun g ih'biben is. Iououeth ith ouadhou ; sia r'er d'a (2) iazzel ed (*nar'* iouzzel ed) oukhloul (3) d'oug anzaren is. Irra iaz d s loukhbar oumdakoul enni ines, inna ias : A lflani, enser akhloul. — Inna iaz d (4) Bou-Khenfouch : enser ii th in, ketch ; athan iqreb ik id oukhenfouch ïou !

3

Amchich, ar'erd'a, aok d'ougouglou

I b ouass (5), ïoun oumnaoul n et't'elba g ïouth

---

(1) Les pronoms *nek* ou *nekini, ketch* ou *ketchini*, ont encore une forme intermédiaire ; à Bougie, on dit : *neki, ketchi.*

(2) Bougie : *thichki thichki.*

(3) Oued Amizour : *akhenziz ;* Beni Ourthilan : *akhent'it'.*

(4) Mis pour *inna ias d ;* ainsi l'*s* devient ordinairement *z*, lorsqu'il est suivi d'un *d*.

(5) Mis pour *ïoun b ouass* ou *ïoun ouass.*

tmámmerth (1) isers kra ougouglou (2) d'eg thekhzant l lmakla. Kra akka, ïouala (3) *(nar' izra)* ar'erd'a, ithezzi i ougouglou enni, ïouakken ara th itch. Ikker imiren oumnaoul enni, iserreh' i oumchich is fell as. Ireh'h'el fell as oumchich enni, it't'ef ith, itcha th. Lamkaïn (4) akheddaá b oumchich agui (5) igla la s our'erd'a, la s ougouglou enni.

4

Agarfïou tsekkourth (6)

I b ouass, agarfïou ïouala thasekkourth thetsechrouroud'. Iájeb ith ouchroured' is *(nar' thájeb ith thikli th-leh'h'ou)*, idhmá ad' ih'fedh am netsath. Ibd'a imiren iárredh iman is, ïouakken ara ih'fedh. Lamána our izmir ara, iouies.

---

(1) Mis pour *g ïouth n thima'mmerth.*

(2) Bougie : *Kra ougougli.*

(3) Bougie : *Iououla,* avec changement de l'*a* médial en *ou*, conformément à la règle concernant les verbes de cette catégorie.

(4) Synonymes : *Lakin, lakinni, lakaïn, lemkenni* ou simplement *mkenni.*

(5) A Bougie, le *g* dur des Zouaoua se prononce *y* dans certains mots, tels que les suivants : *ayi, ouayi, ayour*, pour *agui, ouagui, agour.*

(6) Mis pour *d' thasekkourth,* par suite de la contraction du *d'* et du *th.* — Le masculin de *thasekkourth* est *ih'aiqel,* pl. *ih'ouqal,* en arabe حيقون *h'aigoun.*

Ibr'a ad' iour'al (1) r'er thikli s, thâreq as, tsemkhillifen idharen is, iour'al d' lârr l ledhiour d'eg thikli.

TSAGUI AÏ D' LMA'NA S :

Ouin itheddoun ad' ih'fedh thikli tsekkourth (2), thâreq as thikli tiazît' (2).

5

Amqerqour d'ouzguer

Ioun ouass, amqerqour ïouala azguer. Iouhem d'eg loufa s, iousem d'eg s. Ibd'a itschouffou d'eg iman is. Id'ououer r'er egma s, inna ias : ouali i id tran *(nar'* tra) : ma illa ebbodher' annechth b ouzguer agui, nar' mazal. — Inna ias egma s : endeh *(nar'* emdeh), at'as lemkhilaf b ouaï gar aouen. — Irna oumqerqour enni itschouffou d'eg iman is, armi ifelleq, immouth.

Akka aï th-t'errou (3) d'ouin itsarran iman is ibbodh iguenni, netsa our thoufidh d'achouth !

6

Thikhsi d'izimer

Ioun ouass d'eg oussan, ïouth tikhsi r'oures

---

(1) A Bougie, on emploie plus fréquemment le verbe *oqqol*.

(2) Mis pour *n tsekkourth, n tiazît* ; ainsi, en parlant vite, on peut sous-entendre la préposition *n* exprimant le rapport d'annexion devant un nom féminin.

(3) Mis pour *th-dherrou*, de *edhrou*.

láqel, thenna ias i ïoun izimer d'bouniiou *(nar'* d'enniya) : a emmi, r'our ek ! Ma theffer'edh d'eg ougd'al agui *(nar'* d'eg oulma iagui), nar' throh'edh r'el lr'aba, ak itch ouchchen ! — Iougui ad'iar' aoual g imma s, iroh' ad'inad'i r'er errif n tezgui. Imouguer (1) ïoun ouchchen, inna ias : as d id'i r'er thezgui, ála khat'er (2) d'eg s lah'chich aleqqaq, bnin — Iour' aoual is izimer agui, ithbá ith. Akken kechmen r'er oumad'ar', immer' fell as ouchchen, itcha th meskin !

7

Izem d'Our'erd'a

Qaren r'ef ïoun our'erd'a iouh'el, ïoun ouass, gar ouachcharen (3) g izem. Ih'ounn fellas, ibra ias. A'ddan kra b oussan, iouh'el izem enni d'eg thjemmaáth (4), ibd'a la ikhebbedh, iráád' ; lamkaïn our th infïá oukhebadh ouala aráad'. Isla iaz d our'erd'a, iouzzel r'our es. Akken ith ïouala iouh'el, imekthi d lkheir is, ibd'a itsr'ezziz d'eg thendar (5) tjemmaáth enni, armi its ifsi, isoufer' ed izem enni.

---

(1) On peut dire aussi : *imlal d'ïoun* nar' *imiaguer d'ïoun*. — Cette dernière expression est surtout employée à Bougie.

(2) A Bougie, on dit encore : *aïnni*, qui est, je crois, le véritable mot kabyle.

(3) Aïth Fraoucen : *ikabbaren* pl. de *akabbar*.

(4) Aïth Fraoucen : *thanegmarth ;* Bougie : *thaqella'ath*.

(5) Sing. *thinderth*.

ATSA LMA'NA S :

Our h'eqqer h'add, ála khat'er men ouala at afedh (1) d'eg thgounits n láser.

8

Ouchchen tzourin

I bouass, iffer' ed Ouchchen ad' içdhad'. Iboui th Rabbi r'er seddaou ïoun oujgagal, igouza s álleqen d, annechth tqechoualin, our'alen d'izouggar'en si thiboui, ad' sedhmán oula d'ouin irouan. Lamkaïn ajgagal enni álaï. Segmi ithent (2) izra Ouchchen, ser'lint az d aqlal. Akken our asent ïouaá ara ansi ar asent (3) ikk, iour'al inna ias : Thizourin agui our ebbouint (4) ara ; thoura tsigui ara ánour'! Imiren izour'er ajah'nidh is (5), iour' abrid'is.

---

(1) Mis pour *ath thafedh.*

(2) On prononce aussi *ithet, aset, ebbouit,* avec suppression de l'*n* qui précède le *t* final du féminin, comme dans *thamd'it, thaferrat* pour *thamd'int, thaferrant.*

(3) Pour *ara asent.*

(4) Bougie : *our ououint ara,* de *iououa,* que les *Zouaoua* prononcent *ibboua* et les Beni-Abbès *iougga.*

(5) Synonymes moins usités : *ajelloum, abetsoua', arat'iou* et son diminutif *tharat'ïouth.*

9

D'eg Essah'ra

Imezd'ar'en n Essah'ra, mkoull ass itsili azen d kra. Assagui, tsamer'ra (1) d'eg kathen lbaroud ; ass ennidhen, d' lqaflath : tha thetseffer', tha th-ketchem ed. Thikoual, d' inebgaoun s stherh'iben ; thikoual ennidhen, d' ljmá aï nejmaán, nar' d' oualbádh l lárouch ag goudjen, nar' d'eççiad'a n ennáamath, tzerzerin (1), d' izmaoun ; irna tcegguid'en s lbizan imrebbiien.

10

Lkhed'ma l lkhalath b ouaáraben

Lkhalath b ouaáraben thezzèguent thisthan, d'oulli, tsr'et't'en ; sendaïent *(nar'* sendount) ir'i, thekkesent ed oud'i, zâd'ent (2) ennáma, fettelent et't'áam, thogguent ar'roum, zet't'ent ibernias, zeddement ed, tsagoment ed. Ma illa d'irgazen, tsououiqen, tcegguid'en, tsh'ouououisen bla cher'ol, nar' tsr'iman d'eg barra zd'ath ichlah' n sen, ass kamel our tsnekkaren (3) sinna, our tskhemmimen i ouaïn ara d iilin thameddith.

---

(1) Mis pour *d' thamer'ra, d' thizerzerin.*

(2) Ne pas confondre *zéd', zd'ir', izd'a*, h. *zâd'*, avec *zedh, zdhir', izdha*, h. *zet't'*, et leurs dérivés *izid', azet't'a.*

(3) Bougie : *our tsekkaren,* sans intercalation de l'*n*, qui est purement euphonique.

11

A'mrouch bou oul ah'ninan

Essener' ïoun ouqchich, ismi s A'mrouch. Oulamma mezzî, h'nin oul is. Thoura ad' aouen inir' achour'ef, aï arraou ïou. Babas, d'akheddam b oukham is, inna ias ïoun ouass : anta eççenáa thebr'idh atsh'efdhedh, a emmi, im ara (1) thimr'ouredh ? — Inna iaz d ouqchich enni : br'ir' ad' ilir' d'akhebbaz. — Inna ias baba s : thebr'idh ats ilidh d'akhebbaz ? Aïr'ef thekhtharedh eççenáa iagui, ouala thiidhnin ? — Inna iaz d emmis : ïouakken ara znouzour' ar'roum i imma s errekha !

12

Thamilla tsouet't'oufth

Tsmeslaïn d r'ef thouet't'oufth ther'li ïoun ouass d'eg therga b ouaman, qrib d'aï thmetch. Thouala ts id thmilla enni irsen soufella n tsejra r'ef errif terga enni. Th-h'ounn fell as, th-t'eqqer as akhachlaou l lah'chich, ïouakken ara d ali (2) fell as, ad effer' (2) d'oug aman. Akken id effer' (2) thouala ïoun ouceggad' la d itsqerris (3) d'eg

(1) Plus simplement *m ara*, mis pour *imi ara*.

(2) Mis pour *ara d thali ;* le *th* initial des verbes tombe quand il est précédé d'un *d*.

(3) Aïth Fraoucen : *itsh'ekkir*.

thmilla, imlama ats id iououeth (1). Throh' r'oures imiren, thouli r'ef dharen is, th-kerrech ith. Idouqes ed soug kerrech ith th-kerrech. Akken idouqes, thesla d thmilla i lh'ess, thoufeg, therouel, themná d'eg lmouts.

13

Aqajmar d'ouh'outhïou (2)

Ioun ouqajmar ir'li, ïoun ouass, d'eg ïoun ouasiff id ih'emlen, d'alqaïan. Iouala th ïoun ouh'outhïou itcegguid'en d'eg thamas. Ih'ounn fell as, ibr'a ath id imná d'eg outchi b ouasiff. Iououeth imiren s lr'oumes, armi (3) iroh' ibbodh ith, irfed' ed aqerrou s, ilouáa th : aï amakhlouq r Rabbi, mekken ii d kan afous ik, atseffer'edh d'essalek d' essalem, our k itsar' ouara (4). — Irra iaz d s ouaoual ouqajmar, netsa iroh' isoua : ach ara k fker'? Our thsáidh ach ara k fker'.... Our d ifouk aoual, tchan t (5) ouaman.

---

(1) Aïth Fraoucen : *iroh' ad'isenqer fellas.*

(2) Aïth Fraoucen : *ah'outhi* pêcheur, *ah'outhïou* malin, insaisissable, qui glisse comme un poisson حوت *h'out*, en arabe.

(3) Bougie : *iarmi.* On adoucit ainsi la prononciation par l'addition d'un *i* euphonique, comme dans *imiria, dher'ia* pour *imir* ou *imiren*, *dher'a.*

(4) Bougie : *ouaïra,* pour cette dernière raison sans doute.

(5) Mis pour *tchan th* ; le *th* devient *t* après *l* ou *n*.

14

Bou-idhes tsmet't'outh is

Ioun ouass, Bou-idhes iour' aslem, ifka th i thmet't'outh is as tsebb (1), iour'al it't'es. Akken ir'li d'eg idhes, thousa d met't'outh is (2), netsath d' m ouqlal (3), thedhla ias ifassen is, s ousqi d'eg thsebb aslem enni thetcha. Akken id iouki seg idhes, ilouáa ts id : a thamet't'outh, aoui d aslem. — Thenna iaz d : i ouinna thetchidh ? — Inna ias : anid'a th tchir' ? — Thenna iaz d : srih' ifassen ik ! — Akken israh', inna ias : mád'ouredh ! Lamkaïn nek mazal louzer' !

15

Thizizouith tsikhsi

Iouth tzizouith therra iman is oulach ag laqen d'eg eddounith am netsath. Thesla iaz d ïouth tikhsi iksan d'eg lqorb is, thenna ias : theh'sebedh ennefá illan d'eg em akther n ennefá l lh'aiouan ennidhen aok. A'nir' d'eg lámer im theslidh : ma zîd'eth thamemth im, thad'out'ïou, nek, thelzem (4), thlaq i medden aok. — Then-

(1) Mis pour *as th thsebb*, d'où contraction euphonique des deux *th* en *ts*.

(2) Le *th* initial s'élide à cause du *d* qui précède.

(3) Féminin de *d' b ouqlal* (pour *d' bou aqlal)*.

(4) Bougie : *Melzoumeth*.

h'echam thzizouith enni, thet't'ef imi s, throh' r'er ther'rasth is.

ATSA.LMA'NA S :

Ilaq i bounad'em ad' iqelleb r'ef aïn ilzemen (1), ouqbel ad' iqelleb r'ef aïn zîd'en.

16

Aqchich tsid'ekth

Ioun ouass, inna ias ïoun ouqchich i baba s : a baba, ouehmer' d'eg thr'enjaouth agui, d'eg s errih'a n tid'ekth. G lámer ïou zrir' annechtha ! — Ijaoub ith id baba s, inna ias : Sefrou d achour'ef? — Inna ias emmi s : ahath d' Rabbi aï ts id ifkan r'er eddounith s errih'a iagui? — Inna iaz d baba s : emdeh ! a emmi ; d'imma k aï ts igren d'eg thqechoualt d'eg thella thid'ekth. R'ef d'aïn aï r'ef thetsrih' errih'a iagui thamázouzth n tid'ekth.

ATSA LMA'NAS :

Ouin ithezzin d' iárdhiien ad' iaoui d'eg lárdh n sen (2).

---

(1) Bougie : *Melzoumen.*

(2) En arabe : خالط الحدّاد تنال من سواده * خالط العطّار تنال من روايحه *khalet' el h'addad tnal men souadhou, khalet' el a't't'ar tnal men rouaïh'ou.*

iqelleb d'eg oussou, ioufa thilkets (1) enni thaneçlith, ikkes its id, inr'a ts. Ma d'akoured' enni, irouel imná.

Akka aï th-t'errou d' bab n ezzoukh!

20

Si Djeh'a d' Oubouhal

Iouth n tcebh'ith, Si Djeha mazalt (2) it't'es d'eg oussou ines. Isla i ïoun, ikath d d'eg thebbourth. Ilsa lh'ouaïj is s ezzerba, illi et't'aq, idhall ed r'er barra. Iouala d'ïoun d'eg ljiran is, enni i ouimi qaren Abouhal. Inna ias : achou thebr'idh? — Irra iaz d Oubouhal : çobb ed, ad'ak inir'. — Akken id içobb, imiren ilouáa th Oubouhal, inna ias : Achh'al essaáa? — Inna iaz d Si Djeh'a : ali d, ad' ak inir'. — Akken iouli, inna ias : a egma, assa themen iyam d'oug ass mi thet't'es essaáa ou. — Inna ias Oubouhal : ihi, achour'ef ii d salidh? Achour'ef our ii d ennidh ara ouqbel ad alir'? — Inna ias Si Djeh'a : i ketch, achour'ef ii d sátsebedh? Achour'ef our ii d ennidh ara ouqbel ad' çobber'?

Thagui d'eg thagui thefra (3).

---

(1) Bougie : *thilkith.* — On se sert du verbe *ani*, *ounar'*, h. *tsani*, chercher les poux. En arabe : فلى *fla*, aor. يفلى *ifli*.

(2) Mis pour *mazal ith;* le *th* devient *t* après un *l*.

(3) En arabe : هذه بهذه وتساوا *had'i b had'i ou tsaddou*.

21

Bou-qondour d' ljiran is

Ioun ouass, Bou-qondour inna ias i ïoun d'eg ljiran is : a egma, our ar' d slidh ara ntsour'ou idhelli d'eg idh? — Inna iaz d ljar is : anám ; illa kra idhran id' ouen? Achou idhran id' ouen? — Inna ias Bou-qondour : fesrer' thaqondourth ïou soufella n sdah', ther'li d r'el lqaáa! — Inna ias d ljar is : Imi ther'li thqondourth ik, achou ikhseren? th-dhorr ik? — Inna ias Bou-qondour : Amek? Mazal our thefhimedh ara aád', aï amakhçouç l láqel? Our thefhimedh ara lemmer d'aï ellir' zd'akhel thqondourth ïou, ialli r'lir' d akken, ialli (1) errezer' d'oug megredh bla echchekk!

22

Aguellid' d' lborj is

H'ekkoun d r'ef ïoun ouguellid' d' ouqsih', ibna ïoun lborj l láali. Ilouáa ouid' itsr'iman id' es, inna iasen : mouqeleth zir' ma illa krá l láib d'egs, ekkeseth ets (2). — Int'eq ed ïoun d'eg sen our nell ara (3) d'amellaq (*nar'* d'amessas), inna

(1) Bougie : *iili* ou *thili*, *ilaq* ou *thilaq*.

(2) Mis pour *th*, à cause du th qui précède.

(3) Mis pour *our nelli ara*, participe de *ili* employé à la forme négative.

ias : aï aguellid', d'eg s sin láïoub, our izmir h'add athen ireqqá. — Inna ias ouguellid' : anoui? — Inna iaz d : ad' immeth ouguellid', er-nou ad' igrourej lborj is, ad' iour'al d'akherib! Ifhem ouguellid' agui aïn is d inna, iour'al ithoub r'er Rabbi, ikkes theqsah' d'eg oul is, ih'ounn r'ef igad' ih'kem.

23

Saa'id Amezian

Essener' ïoun ouqchich, qaren as Saáid Amezian. Ibeqqou at'as g idhes. Ioun ouass, iát't'el our d ikkir ara zik d'eg idhes. Thádda imma s, thefka ias thaqrabth is, tsekthabin is, th-cheggá ith r'er thmámmerth. Akken ibbodh r'el ljamá, ioufa thabbourth themd'el. Our izmir ara ad' ikchem, iour'al d imiren s akham (1). Thameddith enni, m id ibbodh baba s si thiirza (2), isla iss our ir'r (3) ara ass enn (4), iour'al iádda innour' ith, irguem ith aok. Azekkaïn izzem ith d'ar'en echcheikh is r'ef ládez is, isr'am ith d'aneggarou d'oug arrach enn aok oukoud' (5) iqar. Imh'echam (*nar'* inefdhah') d'oug ass enni,

(1) La prépos. *s* ne modifie pas la voyelle initiale du mot qui suit, quand elle a le sens de *à, vers*.

(2) Bougie : *thikerzi* au lieu de *thaïrza*.

(3) Mis pour *ir'ri*, de *r'er*.

(4) Bougie : *d'oui* au lieu de *oukoud'*.

(5) Mis pour *ass enni*.

iour'al itsnekkar (1) zik, âla khat'er r'oures oul, irna ineh'h'ou r'ef iman is.

24

Afellah' d'ouzrem

Illa ïoun ourgaz, d'afellah', itsnad'i, ïoun ouass d'eg oussan n echchethoua, d'eg iguer is. Iouala ïoun ouzrem, idhleq r'ef d'fel (2), igres, our izmir ad' imbouiouel, qrib immouth d'oug semmidh. Ih'enn ith id Rabbi fellas, irfed' ith, iboui th r'er oukham is. Içoun ith, iseh'ma th, armi id irra d'egs tharouih'eth. Akken id ith'aïa ouzrem, irfed' aqerrouï is, ibr'a ad' immer' r'ef in (2) ith imena'n d'eg lmouts, ath iqqes. Ifqâ oufellah', inna ias : aï amenkar l lah'san, nek khed'mer' d'eg k lkheir, menâr'k si lmouts; thoura ketch, thebr'idh a ii therredh (3) d'ikhmir! D'oua aï d' lkheir ik! S ouin i its izelguen, i its isferr'en, our as thâaoud'edh, ar d' ak nr'er'. Irfed' imiren thaqabachth, inr'a th.

25

Bou ikerri Iaok d'bou theh'ila

Ioun oumrabedh iour' d, d'eg essouq, ïoun ikerri, iqebboua *(nar'* ijhed) nedzeh, ïouakken

(1) Bougie : *ioqqol itsekkar*.

(2) Mis pour *r'ef ad'fel, r'ef ouin ;* ainsi la préposition *r'ef* fait souvent disparaître la première voyelle du mot qu'elle régit.

(3) Mis pour *ad' ii therredh*.

ara th izlou ass l láid thamoqrant. Oualan t sin ouarrach l lah'ram, br'an ad' as aouin ikerri enni. Iána th ïoun d'eg sen, inna ias : a áajaba! d'amrabedh izour'our aïd'i! — Ibbodh ed ouaïdh, ilouáa th : atha láj eb! ketch d' amrabedh, thzour'ouredh aqjoun! d' lmouh'al ouagui; imrabedhen our zour'ouren ara iqjan! — Nouthni mazal tsmeslaïen id' es r'ef annechth agui, essaáa l láali, armi ichoukk ikerri enni d'aqjoun. Ikhemmem d'oug in (1) is th id izenzen, id'ounes ith id; ibra ias, bouin t ouarraou l lah'ram.

26

Aderouich d'our'ioul is

Illa ïoun ouderouich, iábbed Rabbi d'eg ïoun ljamá. Ioun ouass, thououeth lahoua thamoqrant, thsemr'i d lah'chich s t'aqa. Iouala ar'ioul is ichekkel, iksa d'eg errebïá enni id imr'in akken. Irfed' allen is r'er thegnaou, iánna : a Rabbi, lemmer d'aï thsáidh ar'ioul (2), ath kser d'agui, aok d'ouin n ïou! — Isla ïoun lmalek s ouanechtha, iour'al idáa ias r'er Rabbi s eddáou essou. Iour'al inha th id Rabbi, inna iaz d : our as dáá ara (3) i iguellil a : ad' kafir', ad' áaqeber' imd'anen, mkoull ïoun s ouaïn iz d boui (4).

(1) Mis pour *d'eg ouin*, suivant la règle.

(2) Beni Djennad : *ijjedh*, pl. *ijjadh*, fém. *thijjet'* (m. à m. stérile).

(3) Mis pour *our as da'a'ou ara*.

(4) Mis pour *theboui;* le *th* initial des verbes disparait à cause du *d* qui précède, ainsi qu'on l'a déjà vu ci-dessus.

27

Izem d'ouceggad'

Ioun ouceggad' isroh' aqjoun is d'eg lr'aba, ichoukk amar d'izem aï as th itchan. Ioun ouass, ifqá nedzeh, iffer' ad'iqelleb r'ef izem enni. Ioufa ïoun oumeksa d'eg thezgui, inna ias : aï ameksa, senáth ii anda izd'er' izem, ïouakken ara errer' tsar bouqjoun ïou d'eg s. Ijaoub ith id oumeksa : lr'ar g izem, hathath d'oug d'rar ihin, ennig nar'. — Nouthni hedderen r'ef annechtha, izem athaïa idhall ed fellasen. Akken ith ïouala ouceggad' agui, iour'al iffer' ith láqel. Amalah ! (1) a ezzoukh enni itzoukhou. Irouel anda ibbodh, in as (2) : athaïa ithbá iid !

TSAGUI AÏ D'LMA'NAS :

Itzoukhou oumeksa, ouqbel ad' iaouodh bab g iguer !

28

Aderouich d'ouarrach (3)

Illa ïoun ouderouich, itsmerrih' d'eg ïoun

---

(1) Exemple de l'emploi de ce mot : *Amalah ! a lkheir khed'mer' fellak zik ! thoura thetsoudh ii?* Ce qui revient à *aa'ni thetsoudh lkheir khed'mer' aok fellak?*

(2) Mis pour *inna ias.*

(3) Beni Djennad : *igourd'an*, sing. *agroud'*, fém. *thagrout'.*

oumkan ibâd'en. Iouala ïouth tarbaâth b ouarrach, tsouraren louah'id'. Ibd'a iqar seg oul is : nr'il athen sekhlâr', ad' roulen (1), ad' rouour' thadheça d'eg sen. Íqerreb r'our sen, armi iroh' ibbodh ithen, ibd'a itsour'ou souaïn illan d'eg thar'ouchth is : rouleth, a ouin izemren, aï arrach, tsriel thetbá ikoun, akoun thetch (2). — Akken slan ouarrach enni láiadh agui, ekkeren, roulen, iffer' ithen láquel s eddehicha. Argaz n nar' iqim ouah'd'es. Oula d' netsa iffer' ith láqel. Thiderouichth is thesken az d tsriel zd'effir es. Ibd'a iqar d'eg oul is : oula d' nek, thetbâ iid tsriel! — Iour'al irfed' ichet't'id'en is armi d'aqerrou, irouel!

29

Aslem d'ouceggad'

Ioun ouass, ïoun ouceggad' itcegguid' iselman d'eg ïoun ouasiff. Iouth tikelt, imlal d'ïoun ouslem d'amecht'oh' *(nar'* d'amecht'ét'oh'), ibr'a ath irr' r'er ouqrab. Irfed' ed ikhef is ouslem agui, inna iaz d : aqlak la thetsmouqouledh d'eg i mezzîer', annechth ouâqa ibïou; thoura err ii r'er ouaman, ad' âicher' ar d'imr'ourer', kharsoum sia r'er qabel; imiren ma thetchidh ii, atsafedh d'eg i ara thetchedh; ma thzenzedh ii akken

(1) Impératif : *erouel,* pl. *rouleth,* h. *reggoul.*

(2) Il faut prononcer *akoun tetch* et se rappeler que le *th* se prononce *t* après *n* ou *l.*

ennidhen, ad'ak ar'er' lqima thamoqrant. — Tsid'ets! aslem amoqran akheir, d'eg illa ennefá, ouala amezian! Lamkaïn amek ad' serreh'er' i ouaïn illan d'eg fassen ïou, ad' roh'er' ad' tebár' aïn illan d'eg echchekk, am akken is inna ouinna n ezzeman :

Ad'rim our theh'bis thekhrit', our th h'esseb ara d'ras lmal (1).

30

Ouchchen d'ibellirej

Ioun ouchchen imlal d'ïoun ikerri, it't'ef ith, ismourdhes ith, iádda itcha th s thoucedha, s làz enni akken illan d'eg s. Akken iroh' ikfa th, iouqá as ir'es d'eg thar'ouchth is, isaouodh ith r'el lmouts. Iroh' armi d'ïouth lmerja, imlal d'ïoun ibellirej, ieh'ka ias thaloufth is. Ih'enn ed Rabbi fell as ibellirej agui, ichekchem aqamoum is d'eg thar'ouchth is, ikkes az d (*nar'* ijbed az d) ir'es enni. Iour'al inna ias : efk ii lh'aqq lkhed'ma ou. — Ijaoub ith id ouchchen : ouallah, a ketch ar d'amahboul! Amek? our k ikf ara lslak thesle-kedh d'eg i, armi thernidh la thsouthouredh lijara! Roh' abrid' agui, eh'med' Rabbi ik d ifkan aïn ik iselleken d'oug fous ïou.

---

(1) En arabe : ما تقول احد الله حتّى تجي ڢ التّليس *ma tqoul ah'adallah, h'atla tji fettellis* ou ما تقول ڢول حتّى يكون ڢ الهكيول *ma tqoul foul, h'atla ikoun fel mekioul.*

TSAGUI AÏ D'LMA'NAS :

Ekhd'em lkeir i ouin our th ntsarr ara, ad'ak iour'al d'ikhmir !

31

Abarer' aok d'et't'ebel

Ioun ouass, ïoun oubarer' itsnad'i d'eg ïoun oumad'ar'. Iouala ïoun et't'ebel, iálleq r'er oufourk (1) g ïouth tejra. Mkoull abrid', im ara th ihouzz oubah'ri gar thsedhoua, it'ent'oun at'enten amoqran. Iroh' r'our es oubarer' agui. Akken ibbodh, ioufa th d'aoufaïan. Inna g iman is: ahath itchour d'aksoum, aok tsassemth ! — Ireh'h'el r'our es, iououeth ith s ouglan is, icherreg ith, ifla th. Iour'al isdhall aqerrouï is r'er d'akhel, ioufath d'ilem. Inna d'eg oul is : atha lájeb l loufa g our thelli lfaïd'a ! — Idja th d'inn, iroh' ad' inad'i r'ef iman is.

TSAGUI AÏ D'LMA'NA S :

Aï achebbah' m barra, amek thellidh zd'akhel (2) ?

32

Sin iserd'ian d'imkerdhen

H'ekkoun d r'ef sin iserd'ian, leh'h'oun d'eg

(1) Bougie : *ichig*, pluriel *ichigouan*.

(2) En arabe : يا مزوّق من برّا اش حالك من داخل
ia mzououeq men barra ach h'alek men dakhel ?

ïoun oubrid'. Ioun iábba ird'en, ouaïdh iábba id'rimen. Ouin iábban id'rimen ileh'h'ou s ez-zoukh, isemr'our *(nar'* isemr'ar) iman is r'ef rfiq is. Effer'en d r'our sen lkhouian, qeddemen r'er ouinna aï d iábban id'rimen, et't'efen t d'eg thechkimth. Ibr'a ad' isemná iman is d'eg sen. Ououthen t, rzân t. Akken ïouala iman is d'eg ir h'ala, ibd'a itsrou, indeh r'er Rabbi láalamin, inna ias: a Rabbi achou n essebba r'ef aï d'eg h'eç'ler' nek, arfiq ïou islek. — Ijaoub ith id ourfiqis: ketch, lmertheba k álaïth, irna lh'orma thouár. Lemmer d'ird'en aï thábbadh am nek, ialli thmenádh, am akken menár', nekini, ála kheir.

ATSA LMA'NAS :

Ouin i ouimi álaï echchan is, itzegguid' (1) lh'azn is.

33

Thlatha imkherdhen

H'ekkoun d r'ef thlatha imkerdhen, sqit't'ián d'eg berd'an, effer'en d r'ef ïoun tsajer, árran t d'oug aïn illan r'our es, nr'an t, roulen serrezq is r'el lr'aba. Akken ebbodhen r'el lr'ar n sen, cheggáu amezian d'eg sen r'er themd'int, ad' azen

(1) A Bougie : *Iouggueth*. Exemple : *iouggueth oud'fel; — ougguethen ird'en; — ougguethent themzin.* — Substantif: *thougguets.*

d iar' kra n toutchith. Netsa iroh' fellasen, nouthni ir'oua then et't'emá, mouafaqen ad' nr'en amdakoul n sen iroh'en azen d iar' lmakla d'eg themd'int, im ara d iour'al, ad'bdhoun amour is mnacef bouaï gar asen. Oula d'netsa isd'err'el ith et't'ema', isker asen h'allejr'ar d'eg thoutchith enni isen d iour', ïouakken ar az d iqim ouaïla enni, aok, i netsa. Akken imi d iour'al (1) r'our sen s lmakla, emmer'en fell as ouiidh, nr'an t, bd'an thetsen. Meskoud' thetsen, tsh'oussoun i loujá d'eg thábbot' n sen, emmouthen ir lmouts.

34

R'ef imia'rouf

Imiárouf d'afroukh itsafeguen d'eg idh. Allen is moqqorith, aoummou (2) n sent d' ahraouan, our zmiren ara ad' aouin edderk tafath b ouass, thefferen iman n sen d'eg ourouzen (3) isdhelmen, armi ir'li d idh. Láich n sen d'eg ibáach d'ifrakh imezianen. Cht'érith nedzeh d'eg thout't'efa g iqmoumed'en, ithen itsagad'en lkhouf amoqran. Mara d erren s loukhbar i iceggad'en ouddin thiqelláin, our r'effelen ara s ousefqed' ma illa kra iouqán, ïouakken ara th tchen.

---

(1) Bougie : *ioqqol*, plus usité.

(2) Diminutif : *thaoummouchth* ou *thamemmouchth*. Bougie : *amah'rouch*, pl. *imah'rach*.

(3) *Arouz*, synonyme : *amrouj*. Bougie : *okhj'edh*, pl. *en*.

Thïouour'a (1) imiáraf thser'laï d louah'ch d'eg oul m benad'em. R'ef aïa aï *(nar'* r'ef d'aïa aï) qaren : thïouour'a n sen d'iir lfal.

35

Azguer ilhan i thiirza (2)

Ouin ibr'an ad iar' azguer l láali n tiirza, theboui az d ath id ifren am akka ar az d inir' : ad iar' azguer our nqoubba, our ndháif; lazem ad' isáou aqerrou d' akournennaï (3), imezzour'en d' ir'edzfanen, tchouren d' echchár, d' ilouggar'en ; ad' iili d'alemmas b ouachchïoun iceh'h'an, iberreqen ; d'ahraouan n tgounza (4) ; d'amoqran b ouallen, tsiberkanin (5) ; d'aoufaïan oukhenfouch, ousbidh (6) ; d'aousáan b ouanzaren ; d'amellal b ouallen iád'len ; d'aberkan ichenfiren ; d'azouran oumegredh ; d'ahraouan tr'ourdhin (7).

---

(1) Bougie : *asmoua'ref.*

(2) Mis pour *thaïrza.* Bougie : *thikerza,* de *krez.*

(3) Bougie : *d'adkounnaï,* de *douknenni.*

(4) Bougie : *thaounza,* synonymes : *asendouh'* et *aniir.*

(5) Bougie : *thoug'h'ilin,* singulier *though'ilt* ; de là *though'ilin b ouallen,* en arabe عين كحلاء *a'ïn kah'la.*

(6) De *isbedh.* Ce mot n'est guère compris qu'à Bougie ; je ne lui connais pas de synonyme dans les autres dialectes.

(7) Singulier : *thar'rout'* (sans masculin).

36

Aqjoun d' oumchich

Ioun ouass iroh' ouqjoun d' oumchich r'er bab n sen, ar tsmechthekin oua r'ef a (1). Inna ias oumchich i bab is : ikerrech ii ouqjoun d'oug mezzour'. — Inna ias ouqjoun : d' lked'eb ! d' netsa aï i ikhebbechen d'oug khenfouch. — Inna ias oumchich : aqjoun iouker akanif d'eg thekhamth ousebboui. — Inna ias ouqjoun : d' lked'eb ! d' netsa ag souan aïfki illan d'eg thouggui. — Iour'al bab ith sen enni iddem ao'kkaz, iouehha iasen iss, inna iasen : sousemeth, thoualam ao'kkaz agui. Thoura konoui d' imakouaren, d' imchoumen. R'ef aïagui r'ef our thád'ilem ara. Mour thour'alem ara r'er oubrid', ad'aouen fker' lfalaqa.

Qaren medden, im ara ilin sin imd'anen miikrahen b ouaïgar asen : tsmiikhzaren am qjoun d'oumchich.

37

Ar'erd'a d' oumchich

Ioun ouass inebbeh ed our'erd'a r'ef mchich seg oumrouj is, inna ias : dáar' k s Rabbi, ma our id ennidh achou k nekhd'em, imi thouqemedh lád'aoua id' nar' ? Thettabaádh d'eg nar'

(1) Mis pour *r'ef oua*.

idh d'ouass *(nar'* am idh am ass). Tsimeniif thoura, lemmer akheir ad iyadh (1) *(nar'* ad roh'edh) anemçalah', ála khat'er Rabbi ïoueçça r'ef lád'aoua b ouaï gar aner', ifka iar' d r'er eddounith, ïouakken annáich aok am athmathen. — Int'eq oumchich : irbeh' ! Lhd'our ik d'eççouab : h'ennenen d oul ïou ; ekhzer r'er imet't'aoun oumi id berrour' ! Effer' ed thoura anemçalah', our tsagad', sia r'ef saoun lád'aoua id' nar' d'aïn thekfa, our k tsdhorrour', la ketch la aïthma k. — Akken ikfa ameslaï, iouzà d r'our es our'erd'a bla lkhouf. Ireh'h'el fell as oumchich, isnerqemaj ith (2), iboui th, itcha th r'ef ïouth telqimth.

38

Thazemmourth d' sin ouaïthmathen

Ellan sin ouaïthmathen our njerreb ara lh'if. Immouth babath sen, idja iazen d thamourth, bdhan ts mnacef, b ouaï gar asen. Thcebeh' ed ïouth n tzemmourth d'i thalasth (3). Mkoull ïoun d'eg sen ibr'a ats iseddou d'eg thesr'arth is. Akken áian d'oug mqellá, mouafaqen ats bdhoun, mkoull ïoun ad'iaoui ennefç is, ath izzôu d'oug mour is, idhmá ad' az d noulfou (4) d' ettejra l

(1) De *iya*, conjugué comme verbe.

(2) Bougie : *imell'eh' ith r'ef ïoun oubrid'.*

(3) Bougie, zouaoua, *thilisth*, pluriel *thilisa.*

(4) Autre exemple de l'emploi de ce verbe : *inoulfa d ilindi r'our nar' ïoun ouderouich.*

láali d'i lmelk is. Bdhan ts, mkoull ïoun izzà lh'aqq is d'oug mour is. Ljed'ra enni iqimen d'eg thalasth thguer ed isigman (1), thour'al am akken thella zik. Ma d'ouid'ak ezzân akken, our our'en ara, qoûren, emmouthen. Erran az d s loukhbar ouaïthmathen enni, khzan echcheit'an, mçalah'en, djan ts louah'id' b ouaï gar asen.

39

Aa'raben d' lqbaïl

Aáraben kerrezen at'as. Sáan at'as l lmal, kessen. Our thezzôun ara tsjour. Ouanag lqbaïl, our tsh'aoualen ara thaïrza (2); lamkaïn echcher'ol n sen amoqran, tsibh'irin. Kra ara akken d'eg eddounith, echcher'ol n sen ara thizzîn, d'ouleqqem, d'oufras, d'eg lmelk n sen. Kheddemen ellefth, ibaoun, thaga (3), ládes, ajilban (4), akbal, absis, lkrafes, tharnasth (*nar'* tharirasth), lbcel, lmádnous, t'omat'éch, lkhiar, afeqqous, ao'k d'eddellaá. Tsh'aoualen ouzzôu n t ferrant (5), rennoun kheddemen eddoukhan. D'eg

(1) Singulier : *isigmi;* synonyme : *akhalaf*, pluriel, *ikhoulaf*.

(2) Bougie : *thakerza*, de *krez* ; il est donc plus régulier de conserver le *k*.

(3) Ne pas confondre *thaga* avec *thifr'outs*, pluriel *thifr'oua*, ni avec *thar'diouth* ou *achikaou*.

(4) Ne pas confondre *ajilban* avec *ah'bach* ou *ajilban b ouzrem*.

(5) Bougie, Beni Aïssi : *n tjounan*, de *thajnant*.

kra lsnin aïagui, la thezzôun d'ar'en (*nar'* d'ir'en) lbat'at'a, aok d'elloubia. Lkhatsima r'our sen kra illan d'lfakia (1).

40

Thanezd'our'th l lqbaïl

Aáraben thanezd'our'th (2) n sen d'ichlah'. Assa, athen thezredh d'agui ; azekka, d'ihin ; ála khat'er tsnad'in anda ara sáichen lmal n sen. Ouamma lqbaïl, zgan (3) d'eg ikhamen n sen ; ámrek athen thafedh beddelen thanezd'our'th. Ikhamen n sen bnan aok, nádd, s oud'r'ar' tsekhmirth. Iguellilen d'eg sen d'ellesen ikhamen n sen s oud'ellas (4) ; ma d' isaáiien, ikhamen n sen s lqermoud. Thanezd'our'th n sen thebdha r'ef snath : ïoun onkham r'ef id'is g effous (5), zed'ren t (6) louachoul ; ouaïdh r'ef zelmedh, itsili d'eg s lmal, d' ennáma.

---

(1) A cette énumération de fruits et de légumes il faut ajouter : *agoursal*, pluriel *i-en* ou *tharer'lits*, pluriel *thirr'oulin.*

(2) Bougie : *thamezd'our'th.*

(3) D'où *imezgui*, pluriel *imezga,* opposé à *amgadji*, pluriel *imgadjan.*

(4) Ne pas confondre *ad'ellas* avec *ad'les* ou *diss,* en arabe.

(5) Mis pour *g aïffous*, opposé à *n zelmedh.*

(6) Mis pour *th,* à cause de l'*n* qui précède.

41

Si Djeh'a d' et't'aleb

Si Djeh'a, h'ekkoun d fell as, d'argaz akhaoui *(nar'* skhaïn); lamkaïn d'eg lámer our itsamen ara et't'elba, ála khat'er, akken qaren medden, d'ir et't'ebiáa n sen *(nar'* et't'ebiáa n sen d'irits). Ma illa thredhledh asen ïouth lh'aja, eh'seb its throh' ak, eh'zen fell as *(nar'* aïes its)! — Ioun ouass d'eg oussan, iousa d r'oures ïoun et't'aleb, inna ias : a Si Djeh'a, tsekhil ek, erdhel ar' *(nar'* áir (1) ar') ïoun oumrar d'eg imraren ik, ïouakken annefser fell as kra ouqeddid. Inna iaz d Si Djeh'a: Ouâllah láadhim, a egma, ara ïoun oumrar nsáa th; ouanabik ad'ak th redhler'; lamkaïn thamet't'outh ïou thechr'ol is s, thoura: atsan thefser fell as seksou. — Inna ias : aouh! Amek ara ifser seksou f mrar? — Inna iaz d: ouin our nebr' ara ad' ifk lh'aja, amek ara iini ihi?

42

Amakouar ïouezzïoun (2)

Iousa d ïoun ourgaz ad' ichtheki r'er Sidna Sliman, álih essalam, inna ias : ia ennebi Allah, ïoun d'eg ljiran ïou itsaker ii ïouezzïoun ïou

---

(1) *A'ir, a'arer', ia'ar*, qu'il ne faut pas confondre avec *a'aïer, a'ouïerer', ia'ouïer*.

(2) Bougie : *abezzïou*, pl. *ibezzïoun*.

nek our th essiner' ara. Akken id ibbodh louaqth n tzállith, kechmen imzôulla r'el ljamá ad' zâllen, ibd'a Sidna Sliman itsrechchid d'eg sen, inna iazen d d'eg lkhot'ba: a lmoumenin, ïoun d'eg ouen itsaker ïouezzïoun l ljar is, iketchem ed r'el ljamá ad' izâll, echchár ououezzïou r'ef ouqerrouï is, our iouki id'es: d' láïb fell as ouanechthagui! — Id-hech oumakouar enni, iself imiren i ouqerrouï is. Iouala th Sidna Sliman, inna ias: d'ketch aï d'amakouar! — Dher'a ibren r'er bab ïouezzïoun, inna ias: hathan oukhcimik! qabel ith!

43

Haroun Errechid d'oubed'âi

Ioun ourgaz irra iman is d'ennebi, d'eg eddoula n Haroun Errechid. Inna ias ouagui : aqlak thqaredh ketch d'ennebi? Ihi, semr'i ii d abetsikh (1) g ir laouan. — Inna iaz d ourgaz enni : a Sidi, eg ii thelt iyam (2). — Inna ias : isefk ath id semr'idh thoura, ma oulach ad' sifeguer' aqerrou k! — Inna iaz d ouaïdh : ia ájaba! annechth agui our ill ara d' lh'aqq, ála khat'er Rabbi ellad'i la ilaha illa hououa, ikhleq iguenouan d' eddounith d'eg setsa oussan, our d isemr'aï abetsikh men qell d'i thlatha b ouagou-

---

(1) Synonymes : *afeqqous* et *achemmam*.

(2) On peut dire aussi : *oudjel ii, mehel ii* ou *efk ii lmoudda thelt iyam*.

ren; i ketchini, our thcebberedh ara thelt iyam! — It'erdheq lkhalifa tsadheça; dher'a ifka ias thajáalt, ibra ias, iour' abrid'is.

44

Haroun Errechid d'oubed'ài

Ioun oubed'ái ennidhen irr iman is d'ennebi d'eg eddoula n Haroun Errechid. Ioumer lkhalifa ath id sisen, inna ias : ma illa ketch d'eççadeq, anoua lborhan iss ara k namen? — Inna iaz d : edhleb ii d d'oug aïn ik iájeben. — Inna ias : ihi, br'ir' ad' azen d sekkeredh (*nar'* semr'idh) thimira i ilemziien agui, ibded'en r'er thama ou thaïffousth (*nar'* r'er ouïffous ïou). — Isekna oubed'ái aqerrou is, ikhemmem kra n tsouiáts, irfed' aqerrou is, inna ias i lkhalifa : akken tsakhessarth! ad' azen d sekkerer' thimira i ilemziien agui, ernou ad' beddeler' (*nar'* ad' sekhserer') ezzin b oud'maoun n sen! Lakinni ma thebr'idh, ad' errer' irgazen agui, id izgan r'ef thama k thazelmat' (*nar'* r'er ouzelmadh ik), bla thimira, d'eg thouqqena n tit'!

45

Haroun Errechid d'Oubouhal

Ioun ourgaz, ismi s Abouhal, irr iman is d' ennebi d'eg eddoula n Haroun Errechid. Immer' loukhbar is, armi ibbodh r'el lkhalifa. Ioumer

ith id sisen, inna ias : ketch d' ennebi? — Inna iaz d : anâm. — Inna ias : ihi, ini ii d achou illan d'eg oul ïou, thoura? — Inna iaz d : aqlak th-choukkedh ii d' lkad'eb, d' essafeh. — Inna ias : oumener' k! — Ioumer imiren ath aouin r'el lh'abs. Bád thlatha oussan, ioumer ath id souffer'en, inna ias : illa kra aï ag d (1) iouh'a Rabbi taáala, d'eg oussan agui? — Inna iaz d : madhé, a lmir lmoumenin, imi Allâh soubh'anou our d itsoueh'h'i i oualbádh d'eg lábad' is, men qell s lmelaïk; ouamma lmelaïk, d'eg lámer n set our kechmet r'el lh'abs. Idhça lkhalifa d'eg lahd'our is, iáfa ias, idja th r'er iman is.

46

Tsajer d'ouqjoun is

I b ouass, ïoun tsajer iour'al d d'eg essouq, ittabaá ith id ouqjoun is. Ther'li ias thekhrit', d'eg s id'rimen is, our az d irr ara s loukhbar. Segmi its ïouala ouqjoun enni, ibd'a iseglaf r'er bab is, ïouakken ara th isaki s thekhrit' is ir'lin. Ich'seb ith d' amçoudh, *(nar'* icedh) (2) iououeth ith s loujeh, iroh' idja th. Ilh'a aïn ilh'a, imekthi d s thekhrit' is, iour'al ats iqelleb. Akken ibbodh r'er oumkan enni d'eg iououeth aqjoun is, ïouala thakhrit' is gar idharen b ouqjoun is, immou-

(1) Le pronom *ak* se prononce souvent *ag*, lorsqu'il est suivi de la particule *d*, ainsi qu'on l'a déjà remarqué.

(2) D'où le substantif *thoucedha*.

then. Iouki idhlem r'ef aïn ikhd'em, indem nedzeh r'ef lmouts inr'a aqjoun is, iour'al itsmejjid' fell as.

ATSA LMA'NA S :

Lájela thetsas d s r'our echcheit'an ;
Lmeh'ad'era thetsas d s r'our errah'man (1).

47

Afroukh (2) laok tsqarrachth

Ioun ennebi d'eg lembiya, álihoum essalam, iádda r'ef ïouth tqarrachth iouddin. Iouala, zd'ath es, ïoun oufroukh, itsmouqoul d'eg thqarrachth enni. Inna iaz d oufroukh i ennebi : d'eg lámer thezridh ïoun oumakhçouç l láqel, akther b ouin iouddin thaqarrachth agui, ïouakken ara i it't'ef, mi th tsmouqouler' ? — Isousem fell as ennebi enni, iour' abrid' is. Akken mi d iour'al r'er oumkan enni d'eg thouddi thqarrachth enni, ioufa afroukh, itsouat't'ef, ikhebbedh d'eg s. Inna ias ennebi enni : a ájaba ! Machi d' ketch ii d (3) innan seguellina akka d' ouakka ? — Ijaoub ith id oufroukh : tsid'ets ! Lamkaïn annechth agui iktheb ith Rabbi d'eg thgounza ou (4), am akken id tsaouin lmethel :

---

(1) En arabe : العجلة من الشّيطان والتأنّي من الرحمان
La'jela min echcheit'an ou ettaanni min errah'man.

(2) Bougie : *agdhidh*, pl. *igdhadh* ou *akt'it'*, pl. *ikt'at'*.

(3) Mis pour *aï ii d.*

(4) Bougie, Zouaoua : *thaounza*. Syn. *aniir*.

Mi k id ibbodh lajel ik, r'as *(nar'* khas) edhleq adhar ik (1).

48

Thisig-nith tseqchichth (2)

Ioun ouass, thenna ias thisig-nith i ïouth teqchichth, quaren as A'lja : issin, a A'lja, aqlii r'ourem tsah'bibth thajd'it', dhemár' atset't'al lmeh'ibba n tar' d'eg eddounith, arma d'ass mi ar ar' thefreq lmouts (3). D'nek aï d' lal n erráï iceh'h'an ; ar' aoual ïou, atsrebh'edh. D'nek aï am iseh'fedhen echcher'ol l lkhalath, ála khat'er d'oug ass mi thebd'idh th-kheddemedh is i, theh'fedhedh lmána thamoqrant, thour'aledh tsaábbouajth. Aï átseben d'eg i imd'anen, d'ouamek id ebbodher' r'er thfettousth (4) im, am in inátsaben

---

(1) En arabe : إذا جاء اجلك مدّ رجلك *id'a ja ajel ek, medd rejlek.* La même idée est exprimée un peu plus longuement dans le verset 32, chapitre VII, du Koran : ولكل امّة اجل واذا جاء اجلهم لا يستاخرون ساعة ولا يستقدمون *oua li koulli oummatin ajaloun. Faïd'a jaa ajalouhoum, la istakhirouna saa'aten oua la isteqdimouna.*

(2) Mis pour *d' thaqchichth* ; Mzala : *thaqrourth ;* Beni Djennad : *thagrout'*, masc. *agroud'*, plur. *igourd'an.*

(3) A Bougie on peut rendre cette longue phrase : *arma d'ass mi ar ar' thefreq lmouts*, par ces simples mots : *i labad l labad.*

(4) *Thafettousth* ou *thafousth,* diminutif de *afous.*

d'eg lketsan agui d'eg ii thsentaïdh, d' lkheidh s ouaï s thetskhidhidh ! Ekhd'em thoura d'ennouba m, kemini : thisig-nith r'er thmet't'outh, am ouguet't'oum r'er thesh'arth ! Ma thessenedh atskhed'medh is s, our kem ikhoççou ouara.

49

Thar'erd'aïth b oukham tsr'erd'aïth l lkhela

I b ouass, thar'erd'aïth b oukham themlal tsin l lkhela, thâredh its ad as atsefdher r'oures. Akken id ebbodh, thsekchem its, theboui az d outchi (1) tsissith d'i mkoull eççifa. Bd'ant la (2) thetsent. Mi chor'lent d'outchi d'i mkoull lkheir, slant edderz (3) r'er thebbourth. Ougad'ent, roulent. Dher'a thebren ed thnebguïouth enni r'er lal boukham, thenna ias : a oultma, ebqa âla kheir ; ma illa thebr'idh annernou annencherah', as d *(nar'* roh' d) azekka atsfedhredh r'ouri, annetch aïn iktheb Rabbi, âla khat'er nekini tsiguellilt ; oulamkaïn, d'eg thekhamth ïou, annetch d'eg lr'ardh n tar', our thoufidh ouara d iasen ad' ar' isefqâ *(nar'* ad'ar' ichoubbel).

---

(1) On confond souvent *outchi* avec *thoutchith*.

(2) La particule *la*, dont on a vu le fréquent emploi devant les *verbes d'habitude*, dans le dialecte zouaoua, n'est pas usitée à Bougie ; elle constitue donc une des plus grandes différences entre les deux dialectes.

(3) Synonymes : *ezzedoua, edderdih'*.



ATSA LMA'NA S :

Chouit' l lhena kheir b ouat'as d'eg thella lmertha (1).

50

La'chch n tsekkourth

Ioun ouass, sin ouarrach oualan láchch g ïouth n tsekkourth, d'eg ïoun ouh'riq g ird'en. Roh'en r'oures s lmeh'ad'era. Akken ebbodhen, oufan ts d'eg láchch is. Iououeth fell as amoqran enni, it't'ef its, inna ias i egma s : Aqlii, nek, ad' aouir' thasekkourth, ketch aoui thimellalin, ád'-lent lqima. — Inna iaz d oumezian enni : tsi-d'ets, azal n set ïoun ; lamkaïn r'as efk ii ts id ; ketch, aoui thimellalin agui, d' amourik. — Amoqran enni, d' ah'raïmi, iougui ad' as ifk thasekkourth enni. Our'alen ar tsna'ren r'ef anechth agui, miout't'afen d'eg loukhnaq. Akken la tsna-r'en (*nar'* la tsemqellaán), thasekkourth enni thenser d'oug fous b ouin its it't'efen, thoufeg, throh'. Mi tsemd'eggaren akken, áfsen thimellalin enni. Souaïagui khed'men akka, aï asen iqimen ara thiithïouin miououathen !

51

Azeddam d' malik lmouts

Illa ïoun ouzeddam, d' amr'ar, iboui r'ef thaïts

(1) On dit : *rouir' lmertha,* du verbe *merreth.*

is thaqochchit', iroh' r'er themd'it, ïouakken ats izenz, ad içououer lqouth is. Iroh' armi ineçcef abrid', ifsekh d'i ággou, idheqqer thaqochchit' enni r'er lqaáa, iqim la itskhemmim r'ef lh'if la itsáddaïn fell as, d'eg eddounith. Irfed' allen is r'er iguenni, indeh r'er Rabbi láalamin, iánna : a Rabbi, oulach ouin icebren i láthab am nek ; our d sasaïr' (1) lqouth ïou arma s lácer. Sani ezzir' *(nar'* errir'), ad' afer' thiloufa ezzint ii d. — Iguer ed ennehtha, inna : a Rabbi, ekkes ii d'eg eddounith, eççer ii s lmouts, d' netsath aï d isougraïn liser (2) nar' Djahennama. Thebbodh ith id imiren malik lmouts, thenna ias : achou thebr'idh ? — Akken its ïouala, iffer' ith láqel, izázez az d (3) Rabbi erroh' is, indem r'ef aïn idhleb, inna ias i malik lmouts : goummar' ad' refd'er' thaqochchit' agui ; thoura saouler' ak, ïouakken ara ii tháaounedh.

ATSA LMA'NA S :

Tsimeniif thoud'erth ouala lmouts.

52

Iziouchi d'iguid'er (4)

Ioun iziouchi itsafeg d'eg ïoun oufrag, armi irs

(1) De *sis d,* dérivé de *as d.*

(2) Mis pour *Ijenneth.*

(3) De *zia'zez* pour *sia'zez,* de la même racine que *a'ouzz, a'ziz, ama'zouz.*

(4) Les Beni Abbès prononcent *ijid'er.*

r'el lqaáa. Ioula ïoun iguid'er, iououeth r'ef ïoun oukharfi, iddem ith gar ouachcharen is, ioufeg is s. Idhmá iziouchi enni ad' ikhd'em am netsa. Ioufeg imiren, irs r'ef ïoun oukharfi iceh'h'an, thad'out' is thetsment'ad' d'eg idhes igan r'ef ibechchan (1) tsbourourin (2), armi thoqqol thad'out' is am ellazouq! Net'd'et thqejjarin iziouchi enni d'eg thad'out' ikerri enni, akken naqal ara irfed'. Iáia ikhebbedh, itsour'ou *(nar' itsijiq)*; lamkaïn our th isellek la thïouour'a, la akhebbedh. Kra idhran aok zd'ath oumeksa. Armi iáouned' oula d'iziouchi amar'boun, armi iouqá. Izazel ed r'our es oumeksa enni, ichenchou as iferraoun is, ichoudd ith s lkheidh, iboui th i ouarraou is, ad' láben is s.

53

Aceggad', thizerzerth, ilef aok d'ouchchen

H'ekkoun d r'ef ïoun ourgaz, d'aceggad', iffer' ïoun ouass ad' içdhad', iboui id' es lqous is. Iroh' armi ibbodh anda itçdhad', imlal d'ïouth tzerzerth. It't'ef ijbed fell as, iououeth its, iser'li ts. Iddem its, iour'al ilh'a; imlal d'ar'en d'ilef, iououeth ith, ifla id'isan is, i sin. Izd'em ed fell as ilef d'i lh'arra enni, iououeth ith s themr'ilin is r'er i'rill, isafeg as lqous enni it't'ef d'oug fous is.

(1) On dit aussi : *ibezdan* ou *aman tassa.*

(2) Sing. *thibourourth.* Bougie : *thiberrith,* plur. *thiberra.*

Our'alen r'lin i sin, ïoun g id'is, ouaïdh g id'is, thizerzerth enni gar asen. Kra akka, athaïa iádda d fell asen ïoun ouchchen, ïouala then, i thlatha, d'ar'en d'eg lqaáa, d' lqous zd'ath sen. Inna d'eg oul is: argaz a, thizerzerth, aok d'ilef, ad' áicher' d'eg sen lmoudda thamoqrant. Lamkaïn ad' bd'our' d'oug r'ouggad' agui, souaïs ichoudd lqous enni, ath tcher' assa. — Ibd'a th s our'zaz, armi ith iser'reç (1) (*nar'* iqredh). Akken iqreç, isedhoui ousr'ar l lqous enni, ich'bek ith r'er thar'ouchth, inr'a th.

Akka aï th-t'errou r'ef in our nzèmzâï (2) ara aábbodh is!

54

Agarfïou d' oubarer'

Illa ïoun oubarer', itsh'ououis ïoun ouass d'eg oussan r (3) Rabbi. Iouala agarfïou irs soufella n tset't'a, it't'ef agouglou d'oug qamoum is, idhmá d'eg s. Iqim itskhemmim amek ar as d ijab thih'ila, ïouakken ar as d ibrou, ath itch. Iqerreb r'our es, isellem fellas, ichekker ezzin is, inna ias: Ouallah a ma illa thar'ouchth ik thchouba (*nar'* thechba) ezzin ik, ar d' ketch aï d'

(1) Mis pour *iseqreç*; ainsi le *q* se change en *r'* lorsqu'il est précédé de l'*s* servile.

(2) Mis pour *nsèmzâï*, de *zèmzï* pour *sèmzï*, qui, lui-même, dérive de *mèzzï*.

(3) Mis pour *n Rabbi*, de même que *l la'ali* pour *n la'ali*

essid l ldhiour ! — Akken isla ougarfïou lahd'our is, ifreh', imlama ad' ir'enni, ïouakken ar as isenáth eççouth n tar'ouchth is. Akken illi aqamoum is, inser azd ougouglou enni r'el (1) lqaáa. Iouzzel r'our es oubarer', iddem ith, irouel. Inh'echam ougarfïou d'eg thámmal ithet iámel oubarer', iqim indem r'ef thin ikhd'em.

ATSA LMA'NA S :

Kra illan d'eg eddounith la iáach d'eg ouid' is itsh'essisen.

55

Thaqcit' (2) n tlatha ouarrach d' ouajouj

Sin ouarrach, d' imezianen, la lááben d'oug brid', eddaou thili g ïouth tjoujets. Oufan ïoun ouajouj, our'alen ar tsnar'en fell as, ouara th iaouin. Ioun las iqar : ajouj (3) agui inou, ála khat'er d' nek aï th id iddemen d' amzouarou. — Ouaïdh inna ias : ajouj matchi inek ; d' nek ara th iaouin, ála khat'er d' nek aï th ïoualan ouqbel ketchini. — Nouthni la tsnar'en akken, athaïa iádda d fell asen ïoun ouqchich ennidhen, iou-frar akka fell asen, inna iasen : achou ikoun iour'en, aï aïthma ? — H'ekan as eddáoua akken

(1) Mis pour *r'er lqaa'a*, pour la même raison euphonique que ci-dessus.

(2) Synonymes : *thah'kaïth, thamachahouts, thama'aïth.*

(3) Synonyme moins usité : *agousim* fém. *thagousimth.*

thçar. Iour'al, segmi isla i lahd'our n sen, inna iasen : erjaou (*nar'* cebreth), d' nek ara koun ifroun. — Iádda ikka gar asen, ikkes asen ajouj enni, ibdha th r'ef sin. Ifka iasen iqechran, iddem netsa oul enni, ijmá ith, inna iasen : ouagui d' lh'aqq n fettou fthir' fell aouen ! — Our d errin ara s loukhbar s ouaïn isen ikhd'em, armi iseblá ajouj enni.

AKKA AÏ D' LA'ADA :

Ma illa iour'al lqadhi d'akhcim ik, r'as ejmá achdhadh ik (1) !

56

Abarer' d'ibellirej

Ioun oubrid', abarer iáredh ibellirej ad' ifdher. Isers az d kra n echcherba d'eg thbaqith (2). Iouzâ ibellirej ad' itch ; lamkaïn our izmir ara ad irfed' oula thiqith (*nar'* thimqith). Ouamma abarer' imcheh' (3) aok fi áin ou essaáa kra illan. Ifqá ibellirej d'eg thámmal itsouámmel, igoull arma irra d tsar is. A'ddan kra b oussan, iour'al iroh' iáredh ed, oula d'netsa, abarer' ad' ins r'our es. Ifreh' oubarer', iroh' r'our es. Ibellirej agui

---

(1) En arabe : إذا عاد الفاضي خصيمك غيرطبّق حصيرك
id'a a'ad lqadhi khcimek, r'eir t'ebbeq h'ecirek !

(2) *Thaqsoult* pour les grains.

(3) *Mcheh'*, avec la langue ou les doigts ; — *h'elleb*, avec la langue seulement.

iouqem ed, i imensi, echchoua. Iguer its d'eg ïouth n tasilt (1) tsoudhiiqth, inna ias : âz ed, bismallah. — Iáredh oubarer' ad' iaf abrid', ïou-akken ara d itch, our iouf ara. Itcha ibellirej armi iroua, abarer' akken itsmouqoul *(nar'* itskhezzir) d'eg s. Iffer' ed inh'echam, irna inr'a th lâz.

TSAGUI AÏ D' LMA'NA S :

Ouin ikhed'men lkheir ath iaf ; bou echcherr akken ennidhen.

57

Lh'okm n Sidna Sliman

Snath l lkhalath effer'et, ad' zed'met d'eg ïouth tezgui ; mkoull ïouth theboui id'es emmi s. Iousa d ouchchen s thouffera, itcha ïoun d'oug arrach enni. Roh'ent ad' mchâraânt r'er Sidna Daoud ah'addad (2), r'ef qchich enni isent id iqimen. Akken isla lahd'our n sent, ifka aqchich enni i thmoqrant d'eg sent. Lamkaïn thamet't'outh enni thameziant our theqbil ara, therzâ eddáoua r'er Sidna Sliman ben Daoud, álih essalam. Akken is

(1) *Thaqlilt* pour l'huile, le beurre.

(2) Ce surnon de David lui vient de ce passage du Koran :

و النّا له الحديد *oua alenna lahou lh'adida* (chap. XXXIV, vers. 10).

theh'ka eddáouas, zd'ath (1) thekhcimth is, ilouáa Sidna Sliman : aouith ii d afrou, ad' asent bdhour'. — Thágguedh thmet't'outh enni thameziant, thenna ias : im akka, r'as our th bet't' ara, a ennebi Allah, fkir' as amour ïou. — In'teq ed Sidna Sliman, inna ias : aqchich d'emmi m, aoui th kemini, eh'med' Rabbi s lslak is. — Theddem ith imma s, thetseddou thetschekkir d'eg Rabbi.

58

Afroukh d'egma s

Ioun oufroukh d'amezian, ïoun ouass d'eg echchethoua, immouth s lâz d'ousemmidh. Segmi la itsafeg si ezzêrb ar ezzêrb, imlal, ïouth tikelt, d' láchch enni d'eg iloul. Lamkaïn oulach thizigzouth, am louaqth enni d'eg iloul ; ijedjiguen enni aok ioulin r'ef láchch enn ines, qouren marra ; oussou enni alouggar', d'eg id ikker, iour'al d'ad'fel. Mi itsouhimm akken oufroukh agui, athaïa d'ar'en ouaïdh itsour'idhen am netsa, irs ed tsama s. Iour'al ouagui inna ias : amek armi goummant ad ekkesent ouallen ik, s oukhzar l lmr'idhath d'eg láchch enni ? — ouah ! Amek our i itsr'adh ara, imi d'eg s aï louler' ! — Inna iaz d ouaïdh : d'eg s aï thlouledh ! ihi, ketch d'egma ; oula d'nek, d'eg s aï louler' ! — Dher'a msellamen, mcebbaren bouaï garasen, h'emd'en Rabbi ithen isemlalen. D'eg lfarh' ferh'en, tsoun lhemm d'eg ellan.

---

(1) A Bougie, on dit *ezzath*, en contractant le *d'* avec le *z*.

59

Lmeh'ibba b ouaa'raben d'eg eççiad'a

Aáraben h'emmelen nedzeh eççiad'a. R'our sen, argaz l láali d'ouin issenen lqed'er n eççiad'a. Ioun ouass, ellir' d'inebgui r'er ïoun lqaïd, i ououmi id izzi at'as l lr'achi. Noukni ned'ha d'ouqeççer, athaïa ibbodh ed ïoun ourgaz, iroh' as our'ioul is, istheqça iar' ma illa our d iádd ara s inna. Ibren lqaïd r'er ouid'ak illan d' inna, inna iasen : oula h'add albádh d'eg ouen d'agui, our náridh ara lbenna n eççiad'a ? our nsebbel ara tharouih'th is r'ef adhfar l louh'ouch ? thikelt, ad'ir'li d'eg nijel (1), ad' itsoukhebbech aok ; thikelt ennidhen, izmer ad' imlil d'oualbádh l louh'ouch ara th iftheken, nar' ad' it't'es d'eg lkhela, s eddaou ithran ? — Ikker ed ïoun d'eg ouid'ak illan d'inn, inna ias : nek, l'ámer çdhad'er', our tsmennar' ! — Izzi imiren lqaïd enni r'er bab b our'ioul enni, inna ias : athaïa our'ioul ik our náridh eççiad'a d'oug assmi id iloul ; neher ith !

60

Thaqjount aok d' illis a'mmeth is

H'ekkoun d r'ef iouth teqjount, thella s thad'isth, our thoufi and ara thsers. Throh' r'er

(1) Mis pour *inijel*. Syn. *amad'ar'*, *thar'ma*.

illis ámmeth is, theh'ka ias lh'if is, thenna ias : tskhilem, áir ii asgoun (1) im, ad' serser' d'eg s. Th-h'ounn fell as illis ámmethis, tháar as asgoun is. A'ddan kra b oussan, thousa d r'our es, thenna ias : t'ikher ii seg oumkan ïou! — Thenna ias theqjount enni : a oultma, mad'abiya (2) ad' ii thernoudh lmoudda khamst'aách n ioum; arraou ïou, aqlakem la thetsmouqouledh d'eg sen, mazalithen mèzzîith, our zmiren ara ad' lh'oun. Akken ebbodhen khamst'aách n ioum, thour'al r'oures, thoufa arraou enn ines moqqorith. Thesfenkher r'er oud'em is, thenna ias : our theffer'er', nek d'ouarraou ïou, ara ma illa thsoufer'edh ar' s ljehd.

TSAGUI AÏ D' LMA'NA S :

Ellan imd'anen our nestheh'i ara d'eg eddounith : mi isen therdheledh lh'aja, khas aïes its.

61

Zd'ech tsouet't'oufth

H'ekkoun d r'ef zd'ech, isádda anebd'ou iaok, netsa itsour'ou. Akken id ibbodh louaqth n echchethoua, ih'oulfa iman is, inkheçç mkoullta h'aja, our iouf ara aïn ara itch. Iroh' r'er thouet't'oufth, ieh'ka ias lh'if is, idhleb d'eg lfedhl is ad'

(1) *Amiççour* pour les lapins.

(2) Cette expression arabe ne s'emploie en kabyle qu'à la 1re et à la 2e pers. du sing. : *mad'abiya, mad'abik.*

as therdhel ennecib l láoula, ïouakken ara isáddi echchethoua; inna ias : áouhed'er' kem s Rabbi, ar d'am errer' qbel thamegra aïn ara ii therdheledh, irna ad' am zeggued'er' r'ef aïn ii therdheledh, ad' ii thekhd'emedh lmzega thamoqrant. — Thenna ias thouet't'oufth : guerer' ak Rabbi, in ii achou thekheddemedh d'oug nebd'ou, mi d jemmán medden s ikhamen n sen, armi id ougridh d'eg lh'ala iagui? — Inna ias : chor'ler' tsouour'a *(nar'* d'ouh'ih'a), our tsousoumer' am idh, am ass. — Thenna ias : nek lóuaqth enni jemmar' ds akham ïou, ketchini thetsour'oudh? Thoura roh' dhebber r'ef iman ik. Ouamma nek, our sáïr' ara k redhler'!

ASSA LMA'NA S:

Ouin our nqet't'ou iara thalloufth is d'eg liser, our ts itsaf ara d'eg eddiq.

62

R'ef iffis (1)

Effer'en sin iceggad'en r'er eççiad'a. Sekkeren ïoun iffis d'eg ïoun oumad'ar'. Iroh' irouel, ikchem r'er ouchlouh' g ïoun ouaárab. Dhefren t iceggad'en enni r'er d'inna, ïouakken ara th et't'efen. Iffer' ed r'our sen bab b ouchlouh' enni, s oujenoui d'oug fous is, athen iqerrá r'ef thout'-

(1) Ne pas confondre *iffis* avec *ikfis*, plante tuberculeuse à larges feuilles.

t'efas. Ennan as : aï amakhlouq r Rabbi, achour'ef ar ar' thmenádh d'eg eççiad'a n nar' ? — Inna iazen d : ála khat'er iffis agui iousa d d'eg lánaïa ou ; oula ïoun d'eg ouen our izmir ath inal (1) ! nar', a ouin ara d izzèlen afous is, ar s ouqerrouï is, nar' souin n ïou ! — Roh'en iceggad'en enni, semh'en d'eg s, djan as th. Segmi roh'en, ikhzer iffis enni, ïouala th iehzel, d'amoudhin. Ir'adh ith, iour'al issouaï ith si eççebah' ar eççebah', aok d'oug zal, s ir'i, armi ieh'la, iqebboua. Ioun ouass, akken it't'es bab b ouchlouh' enni, iádda iffis enni, immer' fellas s ouachcharen is, isner'l ed izêrman is, isoua id'ammen is.

D'oua aï d' lkeir n ezzeman a !

63

Amcheh'h'i d'inebgui s

Illa ïoun oumcheh'h'i, ïoun ouass, iqim d'oug sqif is, la ifet't'er. Segmi la ithets ar'roum tsamemth aï as d bouin, iádda d ïoun oubarrani r'er thebbourth b ousqif enni. Iour'al oumcheh'h'i enni, akken ith ïouala, iffer ar'roum enni, iour'al ilouáa abarrani enni, inna ias : iya, ats rebh'edh ! — Armi id ibbodh, ifka iaz d thamemth enni, akken ir'il our ithets ara ouah'd'es. Akken ibd'a ouaguini la imechcheh' s our'aoul,

---

(1) Bougie : *ïoun our th it't'as !* de *edhs* subst. *that'ousi.*

int'eq ed oumcheh'h'i enni, inna ias : khas our tsh'aoual ara d'egs, ma oulach ak th-t'orr. Our zridh (1) ara ouin ara ih'ïoulen d'eg thamemth, ats sekker thimes d'eg oul (2) is ! — Iour'al oubarrani enni, inna ias : tsid'ets, thseh'req thaábbot' b ouin ara ih'ïoulen d'eg s ; lamkaïn ad' iseh'req Rabbi akheir thaábbot' b ouin itschou'hh'oun, oula f oulach !

64

Abarer' d'ouqelouach

Ioun ouass d'oug nebd'ou, iroh' ouqelouach d'oubarer' r'el lh'ijj. Lh'an aïn lh'an, ikker asen fad'. Ebbodhen r'er ïoun lbir, çobben r'er d'akhel ad souen. Akken souan, áouqen thoura amek ara d effer'en. Abarer' id ikkeren d'eg theh'ila, our irs r'el lbir, armi iseh'seb i thouffer'a *(nar'* armi is iseh'seb). Izzi r'er ouqelouach, inna ias : Noukni, thoura, lazem our netsbet't'al ara thikli n nar' ; erfed' idharen ik, ezzèl ithen r'ef lh'eidh, ïouakken ar alir', ad' effer'er' ; imiren áouhed'er' k s Rabbi, ar d' ak id soufer'er', oula d' ketch. — Ioumen ith ouqelouach agui aderouich, izzêl idharen is r'ef aárour is ; armi ibbodh r'er ouachchïoun is, id'egguer ith, iffer'. Akken ibbodh r'er barra, idhall ed r'ef iri l lbir, ilouáa aqelouach,

---

(1) Mis pour *our thezridh ara.*

(2) Synon. plus usité à Bougie : *ad'an.* On dit : *itcha d ad'an iou.*

inna ias : lemmer d' aï thetáqqeledh, ialli our thekheddemedh echchi eççebah', arma theh'ebberedh i ouaïn ara k d iougrin thameddith. — Iour'al inna ias : qim besselama; nekini our i isefk ara ad' qimer' d'eg oubrid'. — Iqim ouqelouach, imiren indem r'ef erraï is.

TSAGUI AÏ D' LMA'NA S :

Qbel ats khed'medh echchi, khemmem and ara d ougridh.

65

Aguellid' tsfounasth

H'ekkoun d r'ef ïoun ouguellid' d'eg guellid'en, ïoun ouass d'eg oussan r Rabbi, ibeddel ellebsa s, iroh' isáreq iman is, insa d'inebgui r'er ïoun isáan ïouth n tfounasth, is d ithezzèguen ouah'd'es azal n tlatha. Iouhem ouguellid' enni d'eg lkheir agui, imenna ts i iman is, ibr'a as ts ikkes i bab is. Azekkaïn eççebah', thezzêg ed thfounasth enni azguen b ouaïn id tsezzêg zik. Irra d s loukhbar ouguellid' enni, inna ias i bab n tfounasth enni : achour'ef inqeç d'eg s ouïfki? (1) ahath our theks ara d'eg lmerja (2) d'eg theksa idhelli? — Inna iaz d bab is : emdeh! choukker' d' esselt'an n nar' aï ts izran, nar' isla iss, idh-

(1) Mis pour *aïfki*. Synonyme employé à Draa-el-Mizan : *akouffaï*.

(2) Bougie : *amréj* ou *ah'ammam*. Syn. *agd'al, alma*.

má its i iman is, ibr'a a ii ts iaoui; r'ef aïa ag nqeç ouïfki s, ála khat'er, kra tikelt, ara ibr'ou ad' idhlem, nar' ibr'a ad' ikkes echchi i oualbádh, atsenqeç lbaraka r'ef imaoulan is. Ifhem ouguellid' agui, ithoub r'er Rabbi, igoull d'eg oul is our ts iboui, our iáaoud' ad' ikhd'em anechthagui d'eg lámala s. Azekkaïn eççebah', thezzêg ed thfounasth enni aïn id tsezzêg zik.

66

R'ef thmousni

Ma illa thfoukem echcher'ol n ouen s thira, h'esseth iid, aï arraou ïou, thoura ad' aouen meslaïr' r'ef thmousni. Ad' aouen bd'our' r'ef oufellah' l láali, ibr'an ad irr eççaba thamoqrant. Theboui az d ad' ikrez mlih' lmelk is, ála khat'er mour içoun ara thafellah'th is, our d itsarr ara eççaba iouqemen, atsqim thmourth is d'asouki. Akal, am akken is inna ouinna n ezzeman, am thfounasth : ma theh'ouchchedh, atsezzêguedh ; ma oulach, Rabbi ak d ifk. Akka oula thmousni : ouin ir'ran si themzì, ass mi moqqor ad' iour'al d' lfahem, d' aáqli. Ma illa d' aqchich oubkhil (1) (*nar'* abekhli) (2) our nh'emmel ara ad' ir'er, our netsh'essis ara i imeslaïn n echcheikh is, ichbou d d'eg lmelk iqimen d'asouki : thameddith is, our

(1) Synonymes : *thia'iqerth*, *irzi*. On dit : *amkan agui iqim d' irzi*. Le premier mot s'applique aussi à la femme.

(2) Synonymes : *ama'dazou, aa'ggaz, aa'ddaz*.

iserbah' la imanis, la ljar is, ad inoulfou d'amchoum.

67

R'ef Id'ir

Thessenem aok, a ouladi, amdakoul n ouen Id'ir. Thálmem achour'er ioumaïn our d iousi ara r'er thmámmerth. Qrib immouth. Selth ed (*nar'* h'esseth iid), thoura aouen d eh'kour' aïn idhran id'es. Ass l lethnaïn iáddan, illa itsourar (*nar'* ilááb) d'eg lh'ara. Iádda d ïoun ouziyath izour'er ed aserd'oun is. Akken id ibbodh r'er d' inna, ibedd isteqça ouaras (1) ijijouen (2) ezzith. Iqerreb Id'ir r'er zd'effir ouserd'oun enni. Inebbeh fellas ouziyath, inna ias : t'ikher ! aserd'oun ïou ïouár, ikath. — Id'ir our iour' ara aoualis, iser'fel aziyath enni, ibd'a inejjá aserd'oun enni, s ïoun ouguet't'oum ouzemmour, it't'ef d'eg fous is. Isefqá ith armi ith id iououeth, iseglalez ith d'oug r'ebbar, ifeddekh ith. Lamkaïn ljerh' enni d'amezian, our th idhorr ara. D'i kra b oussan ad' ieh'lou, imiren ad iour'al r'el lqraïa s. Akka aï th-t'errou d' ouin our ntsar' ara aoual b ouid' itáqqelen.

---

(1) *Ouaras* mis pour *oui ara as*.

(2) Bougie : *isijouen*, de *sijou* ou *zijou*, avec changement de l'*s* en *j*.

68

Thajmaa'th ir'erd'aïn

Illa ïoun oumchich, ieh'rech d'eg eççiad'a ir'erd'aïn. D'eg thih'archi enn akken illan d'eg s, ithbá ithen, armi isen iqdhá thouffer'a; iour'al iqim asen r'ef thebbourth l lr'ar. I b ouass, segmi isen iqdhá ambouïouel, nejmaán amek ara khed'men i láјeb agui, isen d ifka Rabbi. Ikker ed ïoun d'eg sen, d' amr'ar, iour'al s echchib am thlezd'ith tad'out', inna iasen : aï arraou ïou, our thsáim achou ar ar' ifroun d' lqaher agui, h'acha ma thoufam d ma illa ouamek ara iili oui is iálleqen ennaqous r'er oumegredh is, ïouakken ansi id ikka, ad' as nsel. — Our'en aok aoual is, our'alen áddan la tsqelliben anoua ara iroh'en ad' iálleq ennaqous r'er thmegret' b oumchich. Lamkaïn our oufin oulamma ïoun. Kra b ouin ouimi ennan, iougui, iaf azen d essebba, irouel sinna. Thagara ia, mfaraqen, our khed'imen achemma.

TSAGUI AÏ D' LMA'NA S :

Louaqth l lousá medden aok inek; mid ebbodh thsouïáts n eddiq, our thetsafedh oula d'ïoun, atsmáaouanem thiloufa *(n'ar* r'ef thloufa).

69

Qara azeddam

Thoualam, a ouladi, argaz aguini id ibouin

thaqochchit' *(nar'* thazd'emth) g isr'aren. D'oua aï d' Qara azeddam. Thálemem achou ikheddem mkoull ass? Thebr'am aouen d inir' achou aï d' echchor'el is? Iznouzou isr'aren, ïouakken ara isáich *(nar'* iqououeth) arraou is. Itsnekkar mkoull eççebah', akken ara d iállem lfjer, ad' iáddi ad' ils lh'ouaïjis s lmr'aoula, ad iffer' si thekhamth is, iourêth d'eg baba s *(nar'* iz d idja babas), thaqabachth (1) r'ef thaïts is; mkoull eççebah its'addaï r'ef ezzêrb tebh'irth is, oulach icebbadhen (2) ouala ellebsa, ileh'h'ou r'ef lah'chich akken d'i enned'a. Mi ibbodh r'er oumad'ar', ad it't'ef thaqabachth is, ad' ibd'ou anegzoum d'eg thbelloudhin, tzantin, thisafthin (3), zeg eççebah' arma tsameddith, our issin essaáa n errah'a. Mi tsameddith, ir'li it'ij d' lmar'reb, athaïa imiren ad iour'al r'er thekhlijthis s lfarh' d' láich id isas i louachoul is. D'oua aï d'argaz l lacel.

70

Aqajmar d' ouarraou is

H'ekkoun d r'ef ïoun ouqajmar infeq aksoum, isebbouith, iour'al itcha th, arraou is d'i thlatha

---

(1) *Ament'as* est un outil plus grand et plus lourd.

(2) Synonyme : *thisila.* On dit encore : *irkasen* (sing. *arkas), bou-a'ffas* et *bou-r'errous*, mots par lesquels on désigne ces semelles en peau de bœuf que portent les Kabyles, en guise de chaussures.

(3) Sing. *thasafth.*

la sikid'en akken, idja h'acha ïoun ir'es. Iour'al ilouáa arraou enn ines akken itsmouqoulen d'eg s, inna iasen : our tsaker' oula i ïoun ir'es agui alemma isenáth ii amek ara th itch. Int'eq ed oumoqran, inna ias : a baba, nek ath errer' d'oug aman, imiren ath soummer', aremma our djadjar (1) *(nar'* our djir') d'egs achemma, oula d'aïn ara thaoui thouet't'oufth. — Inna ias baba s : our ak tsaker' ara. — Int'eq ed oulemmas, inna ias : a baba, nek ath ourremer', ad' az d soummer' aok ad'if is, our as thqaredh ara thoura h'acha ma thennidh as áamaïn aïagui d'eg imetch. — Inna ias babas : our k id iceh'h' ara. — Iour'al int'eq ed oumâzouz, inna ias : a baba, nek ath zd'er' alemma iour'al d' aouren, ard'eqal ath mech-h'er' am arkoul, aremma our djadjar' achemma. — Iour'al int'eq ed baba s enni, ara thetch thmes ! inna ias : aoui th ! ad' ak irnou Rabbi thamousni d' láqel, akther b ouaïn thsáidh.

71

Aqeddach ama'dazou

Illa ïoun ourgaz isáa aqeddach, d' amádazou, oulach oui th iougaren ládez d'eg eddounith. Icheggá ith, ïoun ouass, ad' az d iar' kra b ouadhil, irnou ad iadjou kra tazzarth. Iroh' ouqeddach enni r'er essouq, lamána iát't'el, our d iour'al

(1) Mis pour *our tsadjar'*, de *edj*.

ara zik, armi irfa sid is, d' ouamek id iousa. Irna our d ikhd'im aok aïn our'our itsoucheggá. Iououeth ith sid is r'ef thiderouichth is, inna ias : sia r'ef saoun (1), lazem, ma ra k oueççir' r'ef ïouth lh'aja, eqdhou ii d snath. — A'ddan kra b oussan, iehlek sid is, iour'al icheggá ith, ad' az d iaoui et't'ebib, d' ïoun ourgaz ennidhen. Akken ïouala sid is argaz enni ouis sin, isal ith fell as. Inna iaz d : iak thououet' ii (2), irna thoueççadh ii ad' ig Rabbi ma ra iili cheggádh ii r'er ïouth lh'aja, ad qdhour' snath ; r'ef ouanechthagui aï d bouir' argaz agui, aok d' et't'ebib our'our ii thecheggádh. Thoura, ma iseh'la k Rabbi, d' aïn aï dhelber' d'eg s ; ma oulach, atha ourgaz agui, meqar ad' ak ir'z azêkka k.

72

Ouchchen d'ouqjoun

Ioun ouchchen imlal d'ïoun ouqjoun d'eg ïoun ezzan. Ibr'a ath iner', ïouakken ara th itch. Lamkaïn our as ïouaá (3) ara, ála khat'er aqjoun enni immed', irna ieh'rech, izmer ad' imná iman is. Nouthni theddoun tsmeslaïn d'oubrid' ; lamkaïn ouchchen agui, sia r'er d'a, ist'ourech imezzour'en is, ibedd, ikhzer r'er d'effir : aïn ikrourechen isagoud' ith, oula d'ifer ma ikerkech *(nar'*

(1) Bougie : *Sia tsousaount* ou *sia r'er ezzath*.

(2) Mis pour *thououethedh ii*.

(3) Mis pour *our as ïouaa'i ara*.

oula d'afroukh ma imh'ah'ed'). Akken iz d irra s loukhbar ouqjoun enni, inna ias: achou k iour'en, armi la thekhellâdh akka? Elh'ou and ara ilir', our tsagad' ara, aqlar' d'eg laman r Rabbi. — Irra iaz d s ouaoual: our zmirer' ara ad'lh'our' g lhena, âla khat'er ougad'er' aok medden akken ellan; argaz amzouarou oukoud' ara mliler' (1), our itskhemmim ara d'i lmouts ïou! — Inna ias ouqjoun: tsid'ets, medden aok d'iâd'aoun ik, imi thekheddemedh daïm d'eg ihouah (*nar'* d'i thekhessarth)!

73

Echchet'ara g Ioun lh'akem

Ioun ouass bouin d i ïoun lh'akem sin itherrasen, choukken ten r'ef ïouth n toukerdha. Akken id ebbodhen, isbedd ithen id zd'ath es, iour'al inebbeh i ikhd'imen is ad' az d aouin ad' isouou. Akken iz d fkan thabouqalt, ibra ias imiren r'el lqaâa. Ioun d'eg sen ikhlâ, aqad'oum (2) is iour'al d'aourâr'. Ma d' ouaïdh, our ikhlïâ, our imbeddal oud'em is. Iour'al int'eq ed lh'akem enni, inna ias i ouin idouqesen: Ketchini thekhdhidh, roh' d' oubrid' ik! — Lamkaïn iou-

---

(1) Bougie: *argaz amzouarou id' ouara miiguerer'*.

(2) De l'arabe قادوم *qadoum*, binette. Il est curieux de rapprocher ensemble les trois mots *qadoum*, *aqad'oum* et *binette*.

rez (1) ouinna ennidhen our ndouqes ara, i ouimi our imbeddal ara oud'em is, inna ias : d' ketch aï d' lkhaïn! — Ieh'reç ith (2), isagouad' ith, armi iqarr s thoukerdha s. Ouehmen ouid' ih'edhren d'inna, steqçan fellas lh'akem enni. Inna iasen : argaz amchoum, iqour oul is, our thoufidh ara th isigoud'en. Ouamma ah'laïli, oul is leqaq : ma ikerouech kan akka oula d' ifer, ath isekhlá.

74

Abarer' (3) d' ouïazidh

Ioun ouass, akken kan id iállem lfjer, ïoun oubarer' iffer' ad' içdhad' *(nar'* ad' iceggued'). Armi ibbodh r'ef errif g ïouth taddarth, isla tsamas i ïoun ouïazidh la iskouáou *(nar'* la ithedden) r'ef ïouth n tsejra. Iroh' iboui th et't'emá is r'our es. Iqerreb r'our es, isellem fell as, ichekker thouddena s, inna ias : ers ed zir', a Sidi Aïazîdh, erouah' annzâll akken. — Ifhem ouïazîdh thah'raïmith is, oula d' netsa ibr'a ad' ikellekh fell as. Irra iaz d s ouaoual : r'ourek lh'aqq, thoura d' louaqth n tzâllith; lamkaïn echcheikh mazalt it't'es d'effir tsejra; roh' sekker

---

(1) Beni-Menguellat : *ijgouguel i ouinna ennidhen.*

(2) Bougie : *itsouchhi r'oures.* Beni-Menguellat : *isr'al r'oures.*

(3) On l'appelle aussi *ibirer'* ou *aka'ab.* Ce dernier mot est quelquefois appliqué au *chacal*, dans la région de Bougie.

ith id qbel, ïouakken ad ias annzâll am zik. — Imouqel oubarer' r'er d'effir tsejra enni, ïouala aqjoun it't'es. Imiren iseh'h'eb ajah'nidh is, irouel. Iour'al ouïazidh agui itsadhça *(nar'* idhdheç) fell as, inna ias : achour'ef throuledh? erouah' our'al d! — Inna iaz d : erjou, d'eg lánaïa k, felli ljanaba; sameh' ii ad ar'er' loudhou, thoura ad our'aler' annzâll louah'id'.

75

Ouchchen d' izimer

Ioun ouchchen la ithess d'oug asif. Ioun izimer our' lh'al illa eddaou as. Akken ifouk ouchchen enni thissith, irfed' aqerrouï is, ïouala izimer agui, iroh' r'our es, our thelli esseba, ïouakken ath itch. Inna ias : achimi ii d slour'oudh aman, mi thesser'? Ouallah ma thselkedh r'ef lqebah'a k! — Ijaoub ith id izimer : áfou ii, a Sidi, aqlii bád'er' k, aman la tsazzalen d'akoussar, irna nekini eddaou ak aï ellir', oulamek ara then slour'our'. Akken ïouala ouchchen iman is itsour'leb s lahd'our, ismekthi az d *(nar'* ijouba iaz d) essebba ennidhen. Inna ias : slir' isek thenált' ii *(nar'* thregmedh d'eg i) ilindi. — Inna iaz d izimer : amek ara iili ouanechtha, a Sidi, nek our' lh'al mazal id *(nar'* our áad' id) louler'. — Ihi, d'egma k amoqran? — Our sáir' ara n egma. — Ma illa matchi d'egma k ouin iqerredhen felli, ihi d' ïoun d'oug arraou ámmik, ála khat'er essener' koun thekrehem ii akken thel-

lam. Assagui iboui k id Rabbi, ïouakken ara errer' tsar d'eg k. Ijelleb fell as, ikhneq ith, inr'a th, izour'er ith r'er oumad'ar', itcha th!

TSAGUI AÏ D' LMA'NA S :

Thisouiáin d'eg ir'ab echcherá, ljehd ir'leb lh'aqq.

76

Ilemzi bou theh'ila aok d' oumr'ar

Ioun ouqbaïli, d'amr'ar, d' asaái, ikhdheb ïouth tlemzith, tsouziint, ats iar'. Isla iss ïoun ilemzi d'eg thekharroubth (1) n sen, idhmá oula d' netsa ad' ijouej id' es. Dher'a iougad' ath izouir oumr'ar enni, r'our es. Iour'al ar itskhemmim amek ara d ijab thih'ila s ouaï s ara izouir amr'ar enni, ïouakken ad' as ts idj oumr'ar enni d'eg iri s. Iour'al iroh' r'our es, ïoun ouass, inna ias : aqlak thselbedh, ketch la ikhet't'eben thaqchichth a, ála khat'er oualar' ïoun isoud'en its! — Akken isla s ouanechtha oumr'ar enni, it'akher r'ef theqchichth agui, iroh' and ara d ikhdheb. A'ddan kra b oussan, iour' its ilemzi enni, iouqem (2) fell as thamer'ra. Isla oumr'ar enni s ejjouaj is. Ioun ouass, akken imlal d'

(1) La *thaddarth* kabyle se subdivise en fractions appelées, suivant les localités : *thakharroubth*, *ad'roum*, *thaa'rifth*.

(2) A Bougie, on emploie beaucoup le verbe *a'll*.

ilemzi enni, izzem ith, inna ias : iak thennidh ii oualar' ts thekheddem aïn thekheddem ! Ihi, achour'ef its thour'edh? — Inna ias ilemzi enni : tsid'ets, d' baba s aï oualar' isoud'oun its ! nek r'iler' d'albâdh ennidhen.

77

Iblis tsferrânt

H'ekkoun d inselmen r'ef Sidna Adem, âlih eççalat ou essalem, akken izzâ thaferrant, iousa d Iblis, ath ikhzou Rabbi, izla fell as et't'aous, issou its s id'ammen is. Akken thebd'a la thfessou, irna izla ias d'ar'en ibekki. Akken thebd'a la d gar (1), it't'ef izla fell as d'ar'en izem. Lkhatsima, segmi akken kan thsemdhi (2), izla ias abrid' ouis rabâa d'ar'en ilef. Ennan, r'ef anechthagui, d'aïmi ouin ara isouen echcherab, mara ibd'ou thissith, itsarra iman is ibbodh ar iguenni, am et't'aous mara ireffed' ajah'nidh ! Mara th thekchem essekran *(nar'* mara th ikchem ouskar), itsler'ouaï id'es ouah'd'es, ouin our'our ibbodh, ilaâi th, ijemjeguer ith am ibekki. Mara iili theh'reç ith essekran, itsour'al am izem, la d'i thikli, la d'i ljehd. Imi isker kan, iroh' lâqel is; anda ibbodh, imrirer' *(nar'* iglalez) d'aïn am ilef, itsroh'ou d'i thnafa.

---

(1) Mis pour *la d thgar*, de *guer*.

(2) On dit : *d'i thmourth n n'ar, isemdhi lkherif.* — *Ahath thsemdhi thferrat ihin.*



78

Azguer d' zd'ech

Illa ïoun ouzguer la ikerrez. Isla i ïoun zd'ech ad itsr'enni tsama s, ad itsmálik fell as. Inna ias ouzguer agui : achou d'eg decedh (1), a emmi ? — Inna iaz d : a khouïa, la d'ecer' (2) r'ef adhref enni ouáouij, oukoud' tsemqellaádh. — Ijaoub ith ouzguer : tsid'ets, iáouej ouaguini ; lamkaïn ekhzer *(nar'* mouqel) idherfan ennidhen : lemmer our d ousin ara d'eg louqam, ialli our tháqqelt' ara ouagui iáouej. Aï amádazou, d' láib fell ak lahd'our agui : aqlak la thetsmouqouledh d'eg i la kheddemer' r'ef iman ïou, la tsáaouaner' bab ïou. Lemmer thoura ad' r'efler' akka abádh iberd'an r'ef lkhed'ma, ad' ii iáfou, ála khat'er theçfa enniya ou. Ouamma ketchini, achou thekheddemedh ? achou aï d' lmána k ? i ouimi k ? our thenfiádh la ljar ik, la iman ik. Mi thebbodhedh ar louaqth n echchethoua, thetsmetsathedh s lhemm. Ekhdhou ii *(nar'* t'ikher ii), elhi d'echcho r'el ik, akheir ak oula aádjen agui.

79

Bou-a'bbodh d' oumrabedh

Bou-ábbodh içobb r'er ezzaouia g ïoun oum-

---

(1) Mis pour *thedhdhecedh*, ce qui serait moins euphonique.

(2) Mis pour *edhdhecer'*, pour la même raison euphonique.

rabedh. Immeken az d ouagui arbáa theqricin (1), irna iroh' ad' az d iaoui thaqsoult l l'ass *(nar'* ládes). Akken id iour'al, ioufa th id itcha ar'roum enni. Iour'al iroh' ad' az d irnou ar'roum. Akken id iour'al, ioufa th id d'ar'en ikfa láss enni. Lh'açoun áchra iberd'an la netsa akken itsaoui az d, thikelt d'ar'roum, thikelt d' láss. Azekkaïn, akken iroh' Bou-ábbodh ad' ibeqqi esselam i oumdakoul is, inna ias ouagui : sani ara throh'edh? — Inna iaz d : qeçd'er' r'er themd'int l lflani. — Inna ias : achour'er? — Inna iaz d : iousa iid loukhbar illa d'egs ïoun et't'ebib d'amousnaou; br'ir' ad' roh'er' r'oures ad' ii id'aoui oul ïou, ála khat'er oulach r'ouri lemchihouath b outchi. — Iour'al inna ias oumrabedh enni : ihi, atskhed'medh d'eg i ïouth lmzega *(nar'* lmziya)? — Inna iaz d inebgui enni : anta? — Inna ias : ma illa ichfa k Rabbi, ieh'la oul ik, khas *(nar'* r'as) our d tsour'al ara r'our i!

80

Aa'rab d' liaman

Ioun ouaárab itsafar *(nar'* itsinig) r'er Essah'ra. Ioumaïn akken la netsa ileh'h'ou r'ef dhar, irna oulach outchi, ouala thissith. Ilh'a aïn ilh'a, la netsa akken it't'ef loqd'ra d'eg iman is; iour'al

---

(1) Sing. *thaqriceth* nar' *thakhbizth*. Bougie : *thah'boult* pl. *thih'boulin* et *thaouachkant* pl. *thïouachkanin*. Ce dernier terme indique une qualité supérieure.

ir'leb ith laz d' fad', ith isaouodhen i thizi l lmouts. Lamkaïn Rabbi iga ias lqod'ra souaïs ieh'roured' armi d'ïoun oumkan anda sthâfouïn imerh'al *(n'ar'* anda snousount lqaflath). Iour'al iâdda iqim la itsrajou, nr'il ad ifk Rabbi lmoumen ara th iqouoùethen. Thasouîâts akka, ikker ad' izebzeg imi s. Akken id isoua thijqimth b ouaman, our'alen cherouen t d'i thâbbot' is. Iqim akken essâa l lâali, la netsa ifsekh; iour'al irfed' ed s ouallen is, ïouala akka tsama s ennefç tcendouqth id idhehren d'eg erremel, ad châl am lemri. Segmi its ïouala akken, ifreh', ir'il ad' iaf d'egs aïn s ouaï s ara iqououeth iman is. Iour'al inebbeh : h'emd'er' k, a Rabbi, our ii n guer ara ad' t'iâr' *(nar'* ad' dhiâr') — Segmi id iddem thacendouqth enni, illi ts, iour'al idhegguer its, inebbeh : annar' (1), a Rabbi, thefkedh ii d akheir aïn s ouaï s ara menâr' erroh' ïou; ouanag liaman, ach ara khed'mer' iss, nek aqlii la tsmetsather' si lâz !

---

(1) Mis par *mennar'*, de *menni*. Voici encore des exemples sur l'emploi de cette expression curieuse : *iya ana'nni r'er Rabbi, lemmer koull oua az d ifk aïn ibr'a. Annar', a Rabbi, zer'zef ii la'mer.*

Annar' d'eg k, a Rabbi, iak kra d khelqedh ad' ifak. A oui izran imaoulan is !

Iak nek, a emmi, our k ououither' ara. — Annar', d' ketch id izouaren. Dans cette dernière phrase, le mot *annar'* a un sens tout opposé; il faut le rendre par : *ce n'est pas vrai.*

81

Lkhed'ma l lqbaïl

Lh'aqiq, Aáraben our sáin ara eççenaïá; lamkaïn ellan d'eg sen ouid' issenen ad' khed'men lh'arj l lkheil, am thrika, d'iguelziam b oualgamen, d' errekabath, d' ouachbouren, d' ouaggousen (1). Ouamma lqbaïl, d' imaoulan eççenaïá ih'aqqaniien : d'eg sen ibennaïen, inejjaren, ih'addaden, ikheddemen lmokah'el, ijenouiien, thifrouin, lmouas, thiqoubach, iguelziam, d' iqerdiach s ouaï s tsqerd'ichen thad'out', tsguersïouin l lmouaán n sen. Kheddemen d'ar'en ezzith s ouzemmour id loqodhen d'eg ih'arqan n sen. D' nouthni s iman n sen ag kheddemen ir'ouâf l lmáincerath, s zâd'en azemmour. Kheddemen eççaboun s iir ezzith d' iir'ed' ilili, nar' b oulmou. Zet't'en idhellaán, aok d' ichououra n eddoum, nar' ouh'echchad', tsguerthial, tzithmaouin, d' iiddid'en, tsiilouin, tsalloumin, d'ir'erbalen s ouaï s tsiffin aouren, ïouakken ad' ferqen agourchal d' ïouzan; tsouzzar s zouzouren ird'en d' oualim, d'eg nourar (2).

82

Argaz d' iizem (3)

Ioun ourgaz irebba ïoun izem, daïm itheqqen

(1) Sing. *aggous,* diminutif : *thaggousth.* Bougie : *abagous* pl. *ibougas*, de *bgues*, ce qui est plus régulier.

(2) Mis pour *inourar*, sing. *annar*.

(3) Mis pour *d'izem;* on adoucit ainsi la prononciation

ith s esselsela. Itsaoui th thikoual r'el lsouaq, ïouakken ara ferrejen d'eg s medden, irna tsaken as id'rimen, is aïg áich (1). Ioun oubrid', akken la leh'h'oun r'er essouq, ar tsmeslaïn r'ef ljehd g imd'anen, d' ouin g izmaoun. Bab g izem enni iqar as : d' bounad'em aïg jehden, aok i ououmi thqour thassa, ouala izem. — Izem enni inna ias : d' lked'eb! d'izem aïg jehden, i ououmi thqour thassa, ouala bounad'em. — Ebbodhen r'er ïoun oumkan, oufan d'eg s ïouth n tçouira, d'eg içná ïoun m bounad'em iser'lin ïoun izem, iour'al ibrek fell as, ikhenneq d'eg s, amzoun ibr'a ath iner'. Int'eq ed ourgaz enni r'er izem is, inna ias : thoumenedh thoura akken d'argaz aïg jehden r'ef izem? — Int'eq ed izem, inna ias : lh'aja iagui oulach d'eg s lájeb : açououer d'ech-cher'ol n ouen, d'eççenáa n ouen; lemmer d' noukni aïg çououeren annechthagui, ialli ats-oualidh bounad'em gar idharen g izem, ibdha tsichouaïin!

83

Thaïazit' thaousrant (2) d' ouïazidh amecht'ouh'

Iouth tiazît' thaousrant thmouguer ïoun ouïa-

---

en intercalant un *i* après les prépositions, *s*, *r'er*, *d'eg*, *d'*. C'est par application de cette règle que j'ai écrit *s iir ezzith d' iir'ed'*, dans le morceau précédent.

(1) Mis pour *ai ia'ich*, d'où changement de l'*i* de la 3e personne en *g*.

(2) Bougie : *thaoussarth*, du verbe *ousser* pl. *ith*.

zidh amecht'ouh', tháqel ith d' emmi s. Thenna ias : a emmi, ahath our theh'ouajedh ara tsedhbira (*nar'* adhebber) g immak; lamána edj ii ad' dhebberer' fell ak ïoun erraï ik infán : r'our ek ats dhilledh (*nar'* atskhezredh) r'er oualbádh l lbiran; ma thet'alledh, ats ndemmedh! — Aîazîdh enni amecht'ouh' ikhemmem d'eg man is aïn iz d enna immas tseklakh, d' lked'eb, lametchi tsid'ets. Inna d'eg oul is : achou l lkhouf illan r'ef in ara idhillen r'el lbir? Br'ir' ad' árdher' iman ïou, im ara mliler' d' oualbádh l lbiran. — Ioun ouass iádda r'ef ïoun lbir, inegguez (1) r'ef iri s, idhall r'er d'akhel, ïouala echchebiha g ïoun ouïazidh itsembouiouilen, am netsa. Imiren izd'em fell as s ourfan, ïouakken ad' imechetchaou id' es. Segmi ih'oulfa iman is d'oug aman, ikhedzou iman is aï as ikhd'em lkheffa n ezzoukh is. Thagara imekthi d r'ef aïn is thenna (*nar'* iz d enna) imma s; iour'al ar itsmeslaï d'eg oul is : ouah! a Rabbi, irna áad' qarer' as nek d' amousnaou kher g imma!

84

Agarfïou tsasilt (2)

I b ouass, ïoun ougarfïou iffer' ad' ikes. Iroh' armi d' ïoun ouzâr'ar. Our' lh'al, fad' ir'leb ith; iour'al ineqqel s ouafoug ar itsálli, ïouakken ara

(1) Bougie : *iguennez*. Synonymes : *ijelleb, immer', izd'em*.

(2) Bougie : *thachouith*. Beni-Menguellat : *thougui*.

d ïouali aman ara isouou. La itsafeg, armi iroh' ifchel, ïouali ïouth tasilt, tsazguent s ouaman eddaou as. Ifreh', ïour'al irs ed fell as imiren. Lamkaïn iáoucq amek ara d isouou oula d' ïouth tiqith (*nar'* timqith), ála khat'er thasilt enni thor'nej (1). Iour'al inna ias : aï i infán ara asenqlab is, nar' tharoûz is, ïouakken ara d ner'len ouaman, ad' souer' s lr'ardh ïou, ad' ii ikkes fad' agui. Iáia ikath d'eg s, s ouqaboub is (*nar'* s ouqamoum is), ikhebbedh s idharen is; lamkaïn our as izmir ara ats isengougou ; irna netsath thceh'h'a am eççini, zàïth am tsoqla. Kra akka ijbed ed ïoun erraï, iádda ijmá d aok id' r'ar'en (2) imecht'ouh'en r'er d'akhel thasilt enni, armi id oulin ouaman r'er imi s. Iour'al imiren iádda isoua ougarfïou enni, armi ikkes fad'. Lemmer d'a our ikhd'im ara, ialli our itsaouodh ara r'el lbr'i s, ahath ialli ith inr'a fad'.

Ed'd'ouam ifellou errekham.

85

Thamezgoult (3), thar'at', thikhsi, aok d'izem

Ioun oubrid', thamezgoult, thar'at', tsikhsi

---

(1) Bougie : *lqaïth*. Beni-Menguellat : *thoukhjédh*.

(2) Synonymes : *thablalachth* pl. *thiblalachin* (de la grosseur d'une bille). — *Thagoud'echth* pl. *thigoud'chin* ou *thaoud'echth* pl. *thïoud'chin* (de la grosseur d'un œuf), — *aleqqaf* pl. *i-en* (pour jouer) et enfin *azemzi*, pl. *i-en*.

(3) Synonymes : *thaguendouzth*, *thaoumats*.

cherkent d' izem. Mjazan (*nar'* mradhan) ad' bdhoun, b ouaï gar asen, errezq l lqouth aïn ar asen d ifk Rabbi. Ioun ouass, thouddi thar'at' thikheffets, thet't'ef ïouth ter'zalt. Thekhoubber imiren imdoukal is ad asen, ats bdhou id' sen. Akken id ebbodhen, nejmaán ad' bdhoun eççiad'a iagui. Our'alen ennan as i izem : áddi ebdhou iar' ts, ketchini. Iádda izem ibdha ts. Lamkaïn iouqem id' sent bet't'ou outhorki d' ouaárab. Irra ïoun oumour r'er errif, inna iasent : ouagui i sid n kount, aguellid' l louh'ouch. Irna d'ar'en iddem thasr'arth this snath, inna iasent : thagui b ouin ijehden d'eg nar'. — Irna this thlatha, inna iasent : thagui n bab n edderaá d'eg nar'. — Thqim d thesr'arth this rabáa, isers its gar ouachcharen is, inna iasent : ma illa oui d innan d'eg ouen : thagui d' lh'aqq ïou, ad ias (*nar'* ad iroh') ats imlama!

TSAGUI AÏ D' LMA'NA S :

Our cherrek ara d'ouin ik ir'elben, ála khat'er izmer ak ikhd'á.

86

Thizizoua tsouekouin

I b ouass, iroh' ouglaf n tzizoua r'er Sidna Sliman, t'elbent d'eg s athent ieh'seb tsimzououra aok d'eg ouaïn id ikhleq Rabbi, r'ef thamemth id tsakent. Ikker ed Sidna Sliman, inna iasent : illa ljens ennidhen ikout iifen : tsïouekouin aï

ar' d itsaken lah'rir. — Ennant as thzizoua : ma illa nouthenti akheir n noukenti, cheggá r'oursent ad asent r'er d'a, anemqabal r'ourek. — Ioud'en Sidna Sliman az d aouin thïouekouin agui, bach ad' meslaït r'ef ennefá n set. Ousant ed, hed'rent r'ef lh'aqq n set; tsmelaïnt d'ar'en thzizoua r'ef iman n set. Iqim ih'ar Sidna Sliman anti ara ikhthir. Ikhemmem kra akka, iour'al innaha ibren r'er thzizoua, inna iasent : ma illa thebár' lr'ardhïou, r'ef thamemth n kount thazîd'ant, d'kounemthi akheir; ma illa thebár' lh'aqq r Rabbi, thïouekouin agui, ennefá aï d tsakent ir'leb thamemth n kount. Lamkaïn, ïouakken ara kount sád'eler', kounemthi, a thizizoua, atsáichemth bounad'em s thamemth n kount; i kounemthi, a thïouekouin, at selsemth s lah'rir n kount. Thoura our tsemsamemth (1) ara b ouaïgarakount.

87

Amr'ar tsmet't'outh is

H'ekkoun d r'ef ïoun oumr'ar, iehlek lhelak amoqran, ith isaouodhen r'el lmouts. Thamet't'outh is mazalts mezzîeth, irna thezien. Isaoul as ad as, ïouakken ats izer qbel ath iffer' erroh', (*nar'* qbel ad' iselqef), inna ias : aqlii, a thaázizth ïou, thebbodh ii d lmouts, ara i isemfara-

(1) Forme réciproque de *asem, ousemer', iousem*, h. *tsasem*.

qen id'em. Thoura br'ir' akem southerer' d'eg ïouth lh'aja. Lemmer a ii thar'edh aoual, ad' emmether' mbla ar'ilif. — Thenna ias thmet't'outh is : ini iid achou thebr'idh. — Inna ias : thoura nek aqlii emmouther'; kemini mazal ikem mezziedh, thzemredh atjoujedh abrid' ouis marrthaïn, our thsáidh láib illan *(nar'* oulach l láib d'oug aïagui). Lamkaïn akem oueççir' r'ef ïoun (imla ias ism is), r'ourem anid'a joujedh id'es! ála khat'er d'aád'aou ïou, nemiikrah, nek id'es, lkrah amoqran. Thoura áahed' ii s Rabbi our tháddadh aoual ïou, moulach our kem tsamener' ara, ad' roh'er' ad' emmether' akka s ougour (1). — Thenna ias : khas ekkes ougour i oul ik ; áouhed'er' k s Rabbi our jouijer' d' ouaád'aou ik, imi ála khat'er frir' aok d' ouin ara i iar'en. Thoura ekkes ougour i oul ik !

88

Sin ithbiren

Sin ithbiren, ïoun d' ithbir, thaïdh tsithbirth loqqodhen kra g ird'en tsemzin. Akken tchouren láchch n sen, our'alen ennan as (2) : annedj ennáma iagui d'i láoula i louaqth ounebd'ou. — Lamkaïn mi d jemán ird'en agui tsemzin, chouffen s ouaman, iouerra iasen Rabbi d' at'as. Akken id ibbodh ounebd'ou, segmi ennáma enni iououeth its it'ij, thour'al asen r'ef oulach. Ak-

---

(1) Synonymes : *ar'ilif* ou *ar'oulif, ar'bal.*

(2) Mis pour *ennan d'eg iman n sen.*

ken its izra ithbir agui thenqeç, ichoukk thithbirth enni, d' netsath ag tchan d'eg s. Inna ias : d' kem aïg tchan ennáma ia, a illis l lah'ram! — Thenna iaz d : lametchi d' nek; our nouler' (1) ara oula d' ïoun ouáqa. — Thgoull as s limin amoqran ; our ts ioumin ara, inna ias : theskiddibedh! Dher'a iour'al iádda ikath its s ouqamoum is, armi themmouth. Akken id ebbodh echchethoua, segmi id iououeth ougueffour, our'alen ird'en enni tsemzîn chouffen s ouaman, armi itchour láchch enni, am akken illa assmi ithen id jemán. Ifhem imiren ithbir enni adhlam idhlem thamar'bount n tmet't'outh is, iour'al indem r'ef lmouts its inr'a. D'oug ass enn, our itchi, our isoui soug r'oulif, armi iselqef.

89

Aa'oud'ïou d' ouchchen

Ioun ouchchen ïouala ïoun ouáoud'ïou, iksa d'oug gd'al *(nar'* d'eg oulma), idhmá d'eg s, ath itch. Akken ïouala our as izmir ara s ir'ill *(nar'* s edderaá), ibr'a ad' as iroh' s theh'ila. Iqerreb r'oures s lh'anna *(nar'* s lh'ad'iqa, inna ias : slir' isek thehelkedh, ousir' d thoura, ma thebr'idh ak daouir'; ála khat'er nek d' et't'ebib; essener' ad' daouir' mkoull at'an. Lemmer ad' i thamenedh, ak daouir' r'ef oud'em Rabbi *(nar'* fi sabil

(1) Bougie : *our dhiser' ara*, de *edhs*, qu'il ne faut pas confondre avec *edhç*.

allah), nr'il ad' ar' d ifk Rabbi thabbourth. — Ifhem ouáoud'ïou lmourad' b ouchchen, ijbed ed oula d' netsa, thih'ila ir'elben thid' is. Inna ias : s thid'ets, nt'errer' nedzeh; aqlii achh'al n ioum aïagui our d effir'er', armi d'ass agui aïagui a ii d ifka Rabbi thabbourth, h'eroured'er' r'er d'agui. Thoura our ksaner' (1) ara, lemmer ad' ii thseh'loudh lhelak agui. — Iour'al inna ias ouchchen : achou aï d' lhelak ik? — Isenáth az d lh'afer oudhar aneggarou, inna ias : tsimmisth aï d ifkan d'eg s (2) achh'al n ioum aïagui, thoura iqdhá ii thikli. — Akken isthámel iádda ath izer, netsa ibr'a ath id iehbej d'effir, aáoud'ïou agui iqourá iman is, ibedd r'ef idharen imzououra, isent'eg lkhechkhach is, thikli g ibouass. Akkaï thet'errou d' ouin ikheddán : ad' iroh' ad' imlama ad' ikhd'á albádh, ard'eqal itsoukhed'á d.

90

Sin ir'erd'aïn

Sin ir'erd'aïn ellan d' ljiran, miih'emalen ah'emmel amoqran, am sin ouaïthmathen. Ioun izd'er' d'eg theh'anouts ouh'affaf, itsqououith iman is s ezzith l lmileq (3). Ouamma ouaïdh

---

(1) Avec un régime, ce verbe a le sens de *mériter;* ainsi on dit : *ksaner' th* je le mérite, *our th ksaner' ara* je ne le mérite pas.

(2) On peut dire aussi : *d' asegri aï d iffer'en d'egs.*

(3) Beni-Menguellat : *thimileqth*. Bougie : *thougd'echth ousemsed.*

izd'er' d'eg theh'anouts ouát't'ar, ithets d'i kra illan aok d'eg theh'anouts is. Ioun ouass d'eg oussan r Rabbi, ouaguini iáredh ouinna ennidhen ad ias, ad' zed'r'en akken d'eg theh'anouts agui, d'eg illa mkoull chi. Inna iaz d ouaïdh : ala, our ts kheddemer' ara, aï amdakoul; lemmer ad' ar'er' aoual ik, anroh'er' (1) ad' zed'r'er' id' ek, ard'eqal irr ar' d sloukhbar bab teh'anouts, ad' ar' iaddi amerd'akh, annetsouat't'ef d'egs, annemmeth, our netsouhouan (2) ! Ma thour'edh aoual ïou, d' ketch ara d iasen atzed'r'edh id' i, annáich d'eg ezzith l lmileq, d'eg laman r Rabbi; ála khat'er imset't'el our as d ouqïá ara lmána d'eg ezzith agui (3); irna our thoufidh ou ara d iasen ad' ar' ichoubbel. Ma our thebr'idh ara, aqlii ouah'd'i, am akken id tsaouin lmethel :

Ad' mech-h'er' (4) lmileqïou,
Ad' et't'eser' d'eg lbr'ïou (5) !

91

Abzîz (6) d' oufert'et't'ou

Ioun iguellil b oubzîz, d'amezian, illa idouri

---

(1) L'*n* dans *anroh'er'* est mis pour *d'inna*.

(2) Bougie, Beni Menguellat : *our nouhouan !*

(3) Bougie : *imi amset't'el our th ichqi ouaïra d'eg ezzith agui.*

(4) Bougie : *ad' ellcr'* (en arabe ولغ aor. يلغ).

(5) En arabe : نلحس مسنّي ونبات مهنّي *nelh'es msenni ou nbat mehenni.*

(6) Ne pas confondre *abziz* avec *abziz*, fréquemment em-

d'eg errebiá, itsouali *(nar'* it'illi, B^ie^) d'eg ïoun oufert'et't'ou l láali, itsafeg d'eg sia r'er d'a, d'eg ïoun ougd'al. Iousem d'eg s oubzìz enni, ála khat'er our isá ara thafrïouin thiberqachin, am thid' is, ïouakken ara iafeg am netsa. Kra akka thebbodh ed ïouth tarbaáth b ouarrach, bd'an la tsazzalen akken ellan, zd'effir oufert'et't'ou enni, anoua ara th id it't'efen. Armi iáia d'oug afoug, emmer'en fell as ouarrach enni : ïoun it't'ef ith d'oug qerrouï, ouaïdh d'eg thafrïouin is, ouis thlatha d'oug ammas, armi ith bdhan tsiftsithin (1). Akken ïouala oubzìz enni aïn idhran d'oufert'et't'ou, inna d'eg man is : ag ouár zir' ezzoukh n eddounith ! Im akka aï thet'errou, ad' i imná Rabbi d'eg s ! Sia tsasaount *(nar'* sia r'ef saoun), meniif ii *(nar'* akheir ii) ad' áicher' ouah'd'i d'oug mkan ïou, ouala ad' kechmer' thimr'olleqin (2) ara itchen aqerrouï ïou.

ATSA LMA'NA S :

Meniif láich amezian l liser id'oumen, ouala láich amoqran l lfekhor our netsd'oum ara.

92

Ouchchen d' izimer

Ioun ouass d'eg oussan tefsouth, thella ïouth

---

ployé, à Bougie, avec *oulamma;* ainsi on dit : *oulamma d' abziz* pour dire : *oulamma d' kra.*

(1) Sing. *thaftsith*, de *fetseth.*

(2) Le sing. *thimr'olleqth* est peu usité.

n tqodháith our'oulmi, thqegguel d'eg oubrah', iqjan aok et't'esen, imeksaoun nejmaán aok r'erseddaou thili g ïouth toulmouts, ar kathen aqeççab, ar tsqeççiren. Athaïa ïoun ouchchen, iqeddem ith id lâz, idhall (1) si ezzêrb. Iouala th id ïoun izimer d' abouniïou, iouzâ d r'oures, ar tsmeslaïn. Ilouáa th id izimer enni, inna iaz d : achou thebr'idh? — Inna ias ouchchen : roh'er' d ad' qelleber' r'ef errebiá azegzaou, leqaqen, ála khat'er, r'ourek loukhbar, oulach ag ifen mara d zguedh d'akhel b ougd'al, anda ara theksedh ar tsrououdh, ard'eqal atsáddidh atsouedh, d'eg thala, aman izedganen am imet't'aoun. Aqlii thoura, ma d' Rabbi ifka d, oufir' aïn br'ir'; our tsafer' ara sennig ouanechthagui, ála khat'er nekini d'imcebber, steqniár' s ouaïn id ifka Rabbi. — Inna iaz d izimer enni : tsid'ets, lametchi d' aksoum aï d' láich ik? Ma illa tsid'ets, iallah annemh'abab, nek id'ek, elh'ou annekes akken. — Inna ias ouchchen : ad' ar' injou Rabbi! nek d'oug ass mi d ekkerer', ala d'i thah'chichth d'eg áicher'; erouah' effer' ed anroh' anmerreh' chouit'. Akken id iffer' izimer enni, iroh' isthebá ith ouchchen armi d' ïouth terga, immer' fell as, iádda ikhneq ith, itcha th meskin !

93

Aa'rab d' ouqebaïli

Ioun ouaárab ioufa ïoun ouqebaïli, la ifet't'er

---

(1) Bougie : *ichebbeb soufell our'alad' l la'zib enni, ar ist'out'ouch.*

r'er errif b oubrid'. Inna ias : essalamou álikoum! — our az d irri la ezzat la err'at (1)! — Inna ias ouaárab : aï amakhlouq agui, mi d roh'er', áddar' d r'ef louachoul ik. — Inna iaz d ouqebaïli : roh' d' oubrid' ik, álmer'. — Inna ias ouaárab : zrir' thamet't'outh ik s thad'isth. — Inna iaz d ouqebaïli : r'ouri loukhbar. — Inna ias ouaárab : djir' ts therba. — Inna iaz d ouqebaïli : lazem atserbou. — Inna ias ouaárab : thesáa d sin ouaknïoun. — Inna iaz d ouqebaïli : am imma s. — Inna ias ouaárab : lamkaïn ïoun d'eg sen immouth. — Inna iaz d ouqebaïli : oulamer d'ag eddir, our thzemmer ara immath sen ahen tsout'edh (2) i sin. — Inna ias ouaárab : ihi, immouth ouaïdh. — Inna iaz d ouqebaïli : our izmir ara ad' id'ir ennig egma s. — Inna ias ouaárab : thetbá ithen immathsen. — Inna iaz d ouqebaïli : r'ef lh'ezen theh'zen fell asen. — Lkhatsima inna ias ouaárab : aï d' láali lmakla enn inek! — Irra iaz d ouqebaïli : r'ef aïagui d'aïmi lats thetser' ouah'd'i; ma d' ketch, aï amdakoul, ouallah our tháridhedh d'eg s oulamma thalqimth! Roh' t'ikher ii sinna, ad' ig Rabbi our thour'alet' ara, aï aqjoun! d'aïagui aï ak ennir' ini ii th id?

94

Thissisth d' ouadhou

Iouth tissisth thechkant'ed' gïouth tebbourth

---

(1) Mis pour *la ezzant la err'ant.*

(2) Mis pour *athen thsout'edh.*

álaïn nedzeh, thebád' seg oubrid'. Thezdha azet't'as i iman is, thezd'er' d'eg s d'eg laman r Rabbi, theh'med'ith d'eg thnezd'our'th enni iz d ifka, its imnán d'eg zerman, tzermoumouchin, d' imoulaben. Thqim akkenni gueddach, netsath thetschekkir Rabbi d'eg lhena d'eg thella. Ioun ouass, ibr'a ats ijerreb ouin its id ikhelqen, ïouakken ara iálem s eççebr is, s et't'aáa s. Icheggá az d ïoun lájeb b ouadhou, d' acherqi, iddem its netsath d'ouzet't'a s, iguer ithen d'eg lbeh'ar. Dheqqerent ts id lmouaji r'el lberr. Dher'a thechekker Rabbi its id imnán. Thebd'a threg-guem r'ef adhou, thenna ias : aï adhou, achour'ef ii thekhd'emedh annechtha? achou l lfaïd'a ik illan, armi i id neqqeledh d'oug mkan ihin r'er d'a? Ellir' heddener' d'oug zet't'a ou, soufella tebbourth enni thaálaïant? — Inna iaz d ouadhou : barka our tsloumm ara fell i, thoura akem errer' ar oumkan im, am akken thellidh zik. — Therja kra thissisth, armi d ikker ouadhou n ljouf, our ts irr ara r'er oumkan is. Ikker ed d'ar'en ouadhou aqebli, iádda fell as, iddem its, iboui ts r'er thebbourth enni d'eg thella zik. Akken its thezra (1) tsin d'eg thezd'er' zik, then-t'ed' d'eg s.

95

Bou-Signa

H'ekkoun d r'ef Djeh'a iffer id'rimen is d'eg

(1) On doit prononcer *akken its zra;* ainsi le *th* tombe non seulement devant le *d*, mais encore devant le *ts*.

ïoun oumkan, iállem ith s ousigna illan d'eg iguenni, ennig ouqerrouï is, ïouakken ara ichfou r'ef mkan enni. A'ddan kra b oussan, iour' ïouth lh'aja r'ef ïoun ourgaz, inna ias : a egma, erouah' id'i, ad' ak d fker' azal is. — Idhfer ith ourgaz enni. Roh'en doukelen akken, armi d'anda iffer Djeh'a id'rimen is. Lamkaïn mi ibbodh, amkan enni d'eg ithen ijmá, iáreq as. Iáïa itsqellib, ikhedzer r'er thegnaou, anid'a ara ïouali limara (*nar'* lálama) enni idja, our ts iouf ara. Argaz enni iouhem achou akka itsmouqoul, iour'al inna ias : a Djeh'a, achou thsikid'edh? — Irra iaz d Djeh'a, allen is tsazzalent d' imet't'aoun : áfou ii, a egma, aqlii tsqelliber' limara, s ouaïs álleme r' amkan d'eg djir' id'rimen ïou. — Inna ias ourgaz enni : anta limara? Amek thga? — Irra ias Djeh'a : d' asigna, eççifas akka d' ouakka. — Ijaoub ith id ouaïdh : a our k iserbah' Rabbi (1), aï amessas! — Iádda r'our es imiren, ikkes az d lh'aja enni is izenz akken, iroh' iounef as.

96

Argaz asaa'i, aok tsifirlellesth

Illa ïoun d' iguellil; ass enni, segmi ikhlef Rabbi fell as, iour'al d' asaái. Segmi ibr'a ad ir'rem lhemm enni iáddan fell as, iádda ibna akham s gueddach, s lmet'arah' is, s thebboura s, armi kan our th ikhoçç ouachemma. Akken iroh' ikfa, iroh' ousaái agui ath id izer. Inoud'a

(1) Les femmes disent : *ad' ichemmeth Rabbi essa'd' ik!*

th id aok, imlama ad iffer'; ikhzer akka, ïouali d'eg ïouth tr'emmerth, thifirlellesth athbennou (1) láchch is iroh'en ikfa, oula d' netsath. Iqim d'inna ar itsouhim d'i thfirlellesth, id itsaouin akhachlaou, akhachlaou, ïouakken atessou i ouarraou is, ass mi ara d lalen. Int'eq ourgaz enni, inna ias : a thiloufa m! achour'ef thekkidh akka thoura d'i echchedda, ïouakken ara thebnoudh thanezd'our'th g ïoun ouass, imi azekka, nar' sel azekka (2), ad' am ts id sekhseren ikhoddamen; irna eg as thoura our am ts id sekhsaren ara, r'ourem atsqimedh d'egs thafsouth (3) agui kan! — Our áad' id ikfi ameslaï, inser ed ïoun oud'r'ar', ir'li d r'ef qerrou s, ifeddekh ith. Ismour'er as Rabbi thiitha, armi ith theboui. Anechthagui, ifka th id Rabbi d' lmoubina i lábad', ïouakken ad' zren our idhmin h'add iman is. Irna aïn ik d ifka Rabbi d'i eddounith, our as qar ara inou; ála khat'er d' ardhal aï ak itsouerdhel, aremma d' ass mi ara thour'aledh r'er ouansi d ekkidh.

97

Thamdhelt (4) n tsedda

H'ekkoun d r'ef izem, ass mi themmouth thsed-

(1) Mis pour *la thbennou*.

(2) On dit aussi : *seld azekka* ou *send azekka*.

(3) On prononce aussi : *thafessouth,* comme on prononce : *thafettousth* pour *thaftousth*.

(4) Ou *thant'elt*, de *emdhel* ou *ent'el*. Ne pas confondre *thamdhelt* avec *thamd'elt*, de *emd'el*.

da, ijmá d aok louh'ouch r'er themdhelt. Ousan d, h'eznen, tsroun, kathen aguejd'our akken ellan, men qell bguer louh'ach, our itsrou, our ieh'zin, ála khat'er thasedda thetcha ias thamet't'outh is, d' emmi s. Akken oukin iss imchat'eniien *(nar'* iqerradhen), roh'en r'er izem, ennan as : bguer louh'ach ifreh' s lmouts n tmet't'outh ik, segmi id iousa ara thadheça d' elláb. Ifqá izem, ilouáa imiren ouchchanen, inna iasen : athan r'our ouen! erreth tsar n tmet't'outh ïou d'oug máfoun agui, iferh'en s lmouts is. — Akken ïouala imanis bguer louh'ach iouh'el, iqelleb r'ef theh'ila iss ara isellek ikhef is. Inna ias i izem : sousá lkhat'er ik, a lmir l louh'ouch, sameh' ii ad' hed'rer' : nekini our frih'er' ara s lmouts n tmet't'outh ik, am akken ik ennan imchat'eniien. Lamkaïn erjou ad' ak d meslaïr'. Akken id ousir' seguellina, iboui i naddam, eqqenent ouallen ïou. Dher'a thbedd ed r'our i thsedda, thenna ii d : r'ourouath atsroum felli! ferh'eth ii! ála khat'er assagui aqlii tseglillizer' d'eg Ljenneth, d'eg ennaáim ; our thoufidh ii ikhoççen. — Ifreh' izem, akken isla ameslaï agui, ikoufa (1), iáouzz bguer louh'ach.

ATSA LMA'NA S :

Sizêd' (2) iles ik, atsaouodhedh r'el lbr'ik.

---

(1) On ne peut pas employer ici le verbe *erzef,* d'où le substantif *tharzefth,* qui a un sens tout particulier.

(2) Ou *zízed', zâzed'er', izâzed';* nom d'action : *azized';* verbe primitif : *zíd'.*

98

Thikhsi our nefrih' ara d'oug aïn is d ifka Rabbi

H'ekkoun d r'ef ïouth tikhsi n ezzeman g ihedder lmal, thechtheka ïoun ouass r'er Rabbi, r'ef ihouah is kheddemen lmal ennidhen. Inna iaz d Rabbi : s thid'ets, r'ourem lh'aqq, khelqer' kem bla aïn is ara thououethedh r'ef iman im. Ma thoualadh annechth agui d' lbat'el, aqlii oujd'er', ath ouqemer' *(nar'* ath ekkeser'). Iallah! ini ii d ma thebr'idh ad' am d semr'ir' achcharen d'eg dharen im (1), thimr'ilin d'eg mi m (1)? — Thenna iaz d : our br'ir' ara ad' echbour' louh'ouch iáachen d'oug ksoum d' id'ammen b ouaïthmathen n sen! — Inna ias : Thebr'idh ad' am seqqir' imim s essemm? — Thenna iaz d : our br'ir' ara; louh'ouch itsouseqqan s essemm mekrouh ith! — Inna ias : ihi, ad' am d semr'ir' achchïoun d'oug qerrouï im, ad' am rnour' thazmerth d'oug megredh im, am ouájmi? — Thenna iaz d : h'afidh! a Rabbi, ad' our'aler' tsin itsberrizen *(nar'* itsmechetchaoun) (2), am thar'at'! — Inna ias : ihi, amek? Mour thebr'idh ara akem ceddán louh'ouch ennidhen, theboui amd ad' iili r'ourem iss ara thouáredh id' sen? — Thenna iaz d : iah!

---

(1) Mis pour *d'eg idharen im, d'eg imi m*. Ainsi, après la préposition *d eg*, on élide souvent l'*i* du mot suivant.

(2) On peut dire aussi : *d' mouh'arkouken* ou *tsachekkat'*. Ce dernier mot, qui fait au masculin *achekkadh*, est surtout usité à Bougie.

thebouid ad' ouárer' ? ihi, edj ii akken ellir', akheir ii, ouala ad' our'aler' tsamchoumth. Tsimeniif (1) ad' iaoui oualbádh edderk l lbat'el, ouala ath ikhd'em i ouiidhnin.

99

Tsajer d' ougfour

Ioun tsajer iour'al d si essouq, irbeh' ed gueddach! Ibbodh ed r'er oubrid', ir'li d iguenni r'ef thmourth: agfour (2), ir'leb aï d itsour'alen si lqaáa aï d ir'ellin seg guenni. Tsajer enni iour'al am ichouchou, oulach oula tsouzzouts atsiddari. Iour'al, segmi irfa, ar as iqar: ad' inál Rabbi errebeh' ichban ouagui! — Isaouodh ith lh'al, armi la iregguem d'eg ouin aï ar' d ikhelqen. (A Rabbi, d'eg mi s kan(3)!) Lamkaïn Rabbi our thsáidh aïg ouáren fell as. Akken iboui ougfour enni, tsajer enni ikchem akken d'i kra oukhendouq, netsa d'inna tsilin imqet't'aán. Segmi ilh'a akka chét'oh', ïouala ïoun bounad'em sennig oubrid', iour'al iffer' ith laqel, imekthid d' id'rimen enni illan eddaou as. Amalah! mis iqar: oumasrir' asen! Thoura khas eddem ith, ath

(1) L'expression *tsimeniif* est invariable; ainsi on dit : *tsimeniif lmous agui, ouala ouihin; — tsimeniif lmousan agui, ouala ouihid'; — tsimeniif thad'ouals agui, ouala thihin.*

(2) On prononce aussi : *agueffour.*

(3) Expression équivalente : *our ar' isïouodh Rabbi ar asmi ara nour'al akka !*

thmedhledh ! Akken iádda tsama b ouinna, ikker ed r'oures, inna iaz d : erjou ! sani thleh'h'oudh ? — Our áad' id ikfa aoual, ijbed ed d'egs s thmokh'alt ; lamkaïn thebt'el, ála khat'er kechmen as ts ouaman, ibzeg lbaroud enni, irouel. Ichehhed' imiren tsajer enni, ieh'med' Rabbi id ifkan agfour, armi imná, la netsa, la id'rimen is. Soug ass enn, mi isla aoual r Rabbi, ad' ichirrou.

100

Ibki (1) bou-theqlalt (2)

H'esseth ed, a et't'elba, ad' aouen meslaïr' thamachahouts ibki bou-theqlalt. Mi ellir' mezzîer', jemár' d kra ibáach, d' kra ifert'et't'a, aok d' ibourbouthen ; sent'ed'er' then aok s thisignathin d'eg ïouth telouih'th, ïouakken ara ii neh'razen, am akken kheddemen at'as b ouarrach n nar' iroumiien, d' imousnaoun n nar' imoqranen. Illa d'ar'en r'ouri ïoun ibki amezian, h'emmeler' th nedzeh. Ioun ouass, r'el louhi n tmeddith, effer'er' d seg oukham, tsour' our d errir' thabbourth. Akken id our'aler', ebbodher' r'er thebbourth, oualar' ibki enn inou akheddaá, la ithets d'eg báach enn inou iázizen ! rfir' fellas,

---

(1) On prononce aussi : *ibekki*, plur. *ibekkan*. Synonymes moins usités : *ah'alloum*, plur. *ih'oullam* et *iddou*, plur. *iddaoun*. Ce dernier est très usité chez les Beni-Yenni.

(2) Féminin de *aqlal*. Ne pas confondre *thaqlalt* avec *thaqellalt*, synonyme de *thamellalt* ou *thaoulhemth*.

br'ir' ath et't'efer', ath khenqer'. Lamkaïn lfeqáa thour'al ii d' lh'anna r'ef ibki enni, ála khat'er oukir' s ouaïn idhran id' es. Akken itcha ibáach enni, eddant as thisignathin. Iáia itsmáouqou iguellil ibki enni, ïouakken athet id irr. Lamkaïn ebbodhet.r'el láIlas, d' aïn. A'iir' tsqelliber' s ikhd'imen m baba, annaf aïn ara th imnáu, our nouf ara, immouth meskin s iir lmouts (*nar'* s lmouts l lihana).

101

Argaz itsma'liken d' inebgui s

Ioun ourgaz iour'en thanoumi itsmáliken r'ef iidh, iáredh ïoun ad' ifdher id' es. Armi ibbodh inebgui enni r'er thebbourth, inna ias bab b oukham agui : a echcheikh, oulach r'ouri oud'em, iss ara k sekchemer' s akham ïou; roh', ak ieh-d'ou Rabbi, sameh' ii abrid' a. — Iroh' echcheikh enni; akken ibbodh r'er oukham is, ouagui enni-dhen idhfer ith. Akken ibbodh, inna ias : aï am-dakoul, sameh' ii r'ef aïn ik khed'mer'. Thoura guerer' ak Rabbi, mour d roh'edh ara id'i, an-nour'al s akham ïou. — Iour'al echcheikh enni, segmi our ibr' ara ad' irz ism r Rabbi, iroh' idda. Akken ebbodhen r'er oukham enn ines, inna iaz d d'ar'en am akken iz d inna abrid' amzouarou. Rabá marrath, netsa itsaoui th, itsarra th, our th isefdher. Lkhatsima, inna ias : a echcheikh, aïagui khed'mer' d'eg k, d' ajerreb aï k tsjerri-ber', ma illa iousá lkhat'er ik, nar' emdeh. —

Dher'a iour'al isthámel la isouthour d'egs láfou, irna ath itschekkir. Iour'al inna iaz d echcheikh enni : our ii tschekkir ara r'ef et't'ebiáa ou, ara iilin d'iqjan! ála khat'er aqjoun, ma thsaoult' as (1), ak id ithbá; ma thezzát' (2) *(nar'* ma theddidh fell as), ad' ibéád' fell ak.

102

Aguellid' d' oumellaq

Ioun ouguellid', illa r'oures ïoun oumellaq, ith itschekkiren daïm, ar as iqar : aï assád' ik! aï aguellid'. Our isái h'add errezq thsáidh, d' lh'ala d'eg thellidh. Amassád' (3) bouin illan akka, am ketch! — Isáia th mkoull ass souanechthagui. I bouass, iour'al inna ias ouguellid' enni : imi k thájeb lh'ala d'eg ellir', thebr'idh, ihi, atsour'aledh am nek? — Iqbel oumellaq enni s lfarh' amoqran. Iádda imiren ouguellid', ioud'en ad' as hegguin ïouth tr'orfets. Roh'en ázlen as ïouth d'eg essan i lqaáas thizerbaï, rnan heggan as ïoun lfrach d'eg illa ala lah'rir d' eddeheb. Akken kfan anechthagui, roh'en bouin d thiqouslin, thir'enjaouin, thibouqalin n eddeheb d' lfet't'a, aok d'ouaïn isefken. Rnan d aok kra d ikhleq

(1) Mis pour *thsaouledh as*. Le *dh* se prononce ordinairement *t'* après *l* ou *n*.

(2) Mis pour *ma thezza'dh th*. Le *dh* et le pronom *th* se contractent en *t'*.

(3) On dit : *amassa'd'ïou! amassa'd'ik!* etc.

Rabbi d' Inouar. A'ddan bouin t r'er oukham enni. Akken ïouala iinan is, ibr'a ad' iafeg r'er Rabbi ith id ikhelqen si lfarh', armi qrib d'aïg derouech! Netsa it't'es thinegnith, akken ikhzer r'er esseqef, ïouala liat'ar'an iálleq ennig ouqerrouï is, aïn ith it't'efen d' anzâd'! Ma illa isembouaoul ith oula d' izi, ad ir'li fellas, ad' incher aqerrouï is r'ef sin. Iour'al irouel s inna, r'ef ljenneth enni akken naqal imenna. Ifhem imiren oula d' iguellid'en d'eg lh'if amoqran aï ellan, our thebáid' ara fell asen lmouts, koull chi ishel r'er Rabbi.

ATSA LMA'NA S :

Ljrouh' s id'ammen,
Irna oulach louard bla isennanen.

103

Aïazîdh d' oubarer'

H'ekkoun d r'ef ïoun oubarer' imlal d' ïoun ouïazîdh, iouli r'ef tsejra. Akken ith ïouala, idhmá, irna our as ïouaá ara amek ara th id it't'ef, ïouakken ath itch. Iqerreb r'oures, isellem fell as, inna ias : a egma, ers ed (*nar'* çobb ed) thra r'ouri, ak bechcherer' s ïoun ouaoual : ldhiour d' louh'ouch nejmaán, khzan echcheit'an, mçalah'en bouaïgarasen (*nar'* fran s lkheir), cheggán iid r'our ek, ak bechcherer', bechcherer' aok ouid' our nesl ara. — Akken isla ouïazîdh lahd'our is, ifhem achou ibr'a, irra iman is ifreh' souaïn iz d inna, ibourek as, inna ias : ihi, oula d' sin

ihin ouchchâïn id ileh'h'oun r'er d'agui, ahath d' acheggá aï tsoucheggán, ïoukken ad' ar' d bechcheren s ouanechthagui. Our ia n tsrousour' (1), khas ebbodhen d. Imiren annejmaá louah'id', ad' ikmel lfarh' n nar'. Akken iṣla oubarer' s ouchchâïn, ikhlá, irouel. Inna ias ouïazìdh : achour'ef threggouledh? — Inna iaz d : ennir' ak ousir' d d'imcheggá r'er louh'ouch; thoura át't'eler', our zmirer' ara ad' rnour' ad' qimer' id' ek, oulamma d' ïouth n eddeqiqa. — Izour'er ajah'nidh (2) is, innaha irouel. Iqim ouïazîdh itsmálik fell as.

ATSA LMA'NA S :

Amarezg (3) b ouin itsr'iman g oumkan is! ouanag ouin is iqaren h'ercher', ard'eqal iroh' itsour'elledh ed.

104

Argaz, azrem, aok d' inisi

Ioun ourgaz la ileh'h'ou d'eg oubrid', ïoun

---

(1) 2e pers. : *our ia d tsrousoudh;* 3e pers. : *our ia d itsrousou* L'*n* dans *our ia n tsrousoudh* est le même que dans *enser ii th in* (page 2, morceau 2). A Bougie, on l'emploie d'une manière abusive dans *aqliin* pour *aqli* me voici, je suis; tandis que *aqliin* signifie plutôt : je viendrai, je vais venir.

(2) Beni-Aissi, Beni-Ouaguennoun : *tharat'ïouth.*

(3) Expression équivalente : *ag lhan!* On dit : *amarezg ïou!* avec le même sens que *amassa'd' ïou!* ou *ama lfarh' ïou!*

ouass d'eg oussan r Rabbi. Imlal d' ïoun ouzrem, idhleq d'eg lqaáa, igres ith ousemmidh. Inna ias : ad' khed'mer' tsouab *(nar'* lh'asana) i oumar'boun b ouzrem agui, ath menár' si lmouts. — Iádda iddem ith id, irra th r'ef thaïts is, a Sidi marh'oum loualedin; iour'al las isloufou aok, armi ith id our'al lh'aïats. Akken id imouh'la *(nar'* ith'aïa), innedh *(nar'* itsel) d' oumegredh b ouin ith id irran r'er eddounith, ibr'a ath iqqes. Iour'al ilouáa th ourgaz enni ṡ ouourfan : aï anekkar l lah'san, d' ouagui aï d' lkheir ii thetsarradh. — Irra iaz d : a ljahel, ketch d' enniya! thetsoudh aáni lád'aoua illan gar aner' d'oug ass mi d ekker immas n eddounith? (1) Amek? d'eg lámer theslidh r'ef ljens n nar' is innan : bou lkheir, our th itsaf ara. — Inna ias ourgaz enni : ihi, a edhdhalem, imi akka aï d' et't'ebiáa k, sers ii d'eg echcherá ouqbel atsh'ekmedh felli. — Irra iaz d ouzrem enni : d' lh'aqq ik, mád'ouredh! — Roh'en mqeddamen r'er echcherá, ouin oukoud' mlalen, ifk as lh'aqq i ouzrem, ála khat'er iougad' ith; armi d' ïouth tikelt, mougueren ïoun inisi, bab l lh'aqq, d' ouh'rich, iour'al inna iasen : our ferrour' ara gar aouen, ara ma thersedh ed, aï azrem, ats beddedh zd'ath n echcherá, am ketch, am khcim ik. — Akken ibd'a la d itsrousou, inisi, inqej as thit' *(nar'* ir'mez as) i ourgaz enni. Ouaguini, d' lfahem, akken kan ibbodh ouzrem enni r'el lqaáa, iddem ed ïouth teblat', iououeth lkará s aqerrou, inr' ith.

---

(1) Ce long membre de phrase : *d'oug ass mi d ekker immas n eddounith,* peut se rendre par deux mots : *si zik.*

ATSA LMA'NA S :

Bab n echcherr our itsaoui ara thad'ela thamellalt (1).

105

Ifker d' sin lbrak

Ellan sin lbrak d'eg ïoun ouguelmim, itchouren tsaboud'a, d' our'anim. Illa d'ar'en ïoun ifker, d'eg thella gar as d' lbrak lmeh'ibba thamoqrant. Ioun ouass, segmi neqcen ouaman ouguelmim enni, ougad'en lbrak r'ef iman n sen r'ef anqaç ouguelmim agui, br'an ad' beddelen amkan ennidhen, ïouakken ara áichen d'eg lr'ardh n sen. Ousand ad' msellamen aok d' oumdakoul n sen, qbel ad' roh'en. Ennan as i ifker : essalamou álikoum! nedja k d'i lhena, d' lóafia; aqlar' ant'ikher g oumkan agui, ála khat'er neqcen ouaman is. — Inna iasen ifker : tsid'ets, oukir' s ounqaç b ouaman ouguelmim agui, ouqbel kounoui. Tsouchoubbeler' (2) r'ef anechthagui akther n ouen, ála khat'er nekini, am essefina, our nleh'h'ou iara bla amau. Ouamma kounoui, thzemrem atsáichem anda ïouen (3) iehoua, s ouafrïoun n ouen. Thoura ma iehd'a koun Rabbi, our ii tsadjath ara d'agui, aouith ii id' ouen. — Ennan

(1) Dans le sens contraire, on dit : *achek, a bou lkheir!* ou *aïg lha bou lkheir!*

(2) De *choubbel*. On dit aussi : *itsouchoubbel lbeh'ar*.

(3) Mis pour *iaouen*, de même que *isen* pour *iasen*, etc.

as lbrak : mlih', ak naoui. — Inna iasen netsa : amek ara ii thaouim? — Ennan az d : illa ouamek (*nar'* illa ouakken ara theddoudh) : anneddem ïoun ouqchoudh, mkoull ïoun d'eg nar' ad' it't'ef d'eg ïoun ikhef, ketchini atset't'efedh d'eg s, d'i thlemmasth, s imi k, annafeg is ek d'eg thegnaou. Lamkaïn balak (*nar'* r'ourek), ma theslidh i medden la tsmeslaïn, ad meslaïdh! our thell ara imi k madhé (1). — Inna iasen ifker : ïoun ouaoual barka! — Dher'a refd'ent t, oufeguen iss d'eg thegnaou. Akken ith oualan medden, ouehmen achou l lâjeb agui? ifker oufeguen iss sin lbrak! — Isla ifker i out'áouech eddaou as, int'eq, inna iasen : khamsa d'oug allen n ouen (2)! — Akken isen d inna akka, ibra i ouqchoudh enni d'eg it't'ef; dher'a ir'li d r'el lqaáa, inr'a imanis s lqella tmousni.

106

Ibkan d' tzroureq

Iouth tarbaáth g ibkan ellan d'eg ïoun ezzan. Ioun idh d'eg id iououeth ougfour, segmi ithen inr'a ousemmidh, roh'en tsqelliben r'ef thmes, our ts oufin ara. Kra akka, oualan tzroureq, la itsmecháoul am ift'ïouj. Our'alen ferh'en, r'ilen tsimes, áddan jemán d aok isr'aren, bouin r'oures; armi ebbodhen, sersen ten tsaffa fell as.

(1) Bougie : *aok ia* au lieu de *madhé*.

(2) Ce qui revient à : *akoun ia'mou Rabbi!*

Our'alen ekkan d'i echchedda, oua la itsoudhou sia, oua sia, dhemán ats chálen, ïouakken ara seh'moun (*nar'* zizenen), ar d' asen ikkes ousemmidh. Tsama ibkan enni, irs ed ïoun et't'eir r'ef ïouth tsejra, la ismouqoul achou kheddemen. Oula d' nouthni, segmi is d erran s loukhbar, ar th smouqoulen. Iour'al ilouáa then id et't'eir enni, inna iasen : our tsátsiben ara iman n ouen ; aïn thoualam akken seguellina (1), matchi tsimes. — Lamkaïn our as fkan ara aoual. Iáia inhou d'eg sen, ouguin ad' as teh'essen ; ibr'a ad' iqerreb r'our sen, asen isefhem mlih'. Mi then itslaái et't'eir enni, athaïa ïoun ourgaz, ifhem as i et't'eir enni, iour'al ilouáa th, inna ias : achou ik ibouin ats gueredh iman ik r'er ouaïn our k nechq ara (2). Our thezmiredh ara atsqerrádh ouin ara ir'lin. Aïagui thekheddemedh akka, am in ibr'an ad' iáredh essif d'eg oud'r'ar' n eççam (3), nar' am in ibr'an ad' irr afourk d' lqous, nar' am in is innan : ad' zegrer' lbeh'ar r'ef dhar. R'as our tsátsiben ara iman ik. Lamkaïn iougui ad'iar' aoual b ourgaz enni, iour'al iqerreb d'ar'en r'er ibkan, ad' asen iáaoud' aïn isen inna : aïn akken id oualan d' tzroureq, lametchi d' ift'ïouj. Irh'el fell as ïoun ibki,

---

(1) Bougie : *seguelli* ou *zeguelli*.

(2) De *echqou*. Bougie : *r'er ouaïn our k nerz ara*, de *erzou*.

(3) On dit aussi : *ar'anim n eççam* (pour *n eççan* ; c'est ainsi du moins qu'on prononce à Bougie, et il est certain que le mot *eççan* vient de l'arabe حجر صوان *h'ajer çououan*).

ibren thamegret' is, iououeth ith r'el lqaáa, immouth.

AKKA LMETHEL TMACHAHOUTS A :

Our izmir h'add ad' irr akli d' aff'adhri.

107

Aïazidh, amchich, aok tsr'erd'aïth

Iouth n tr'erd'aïth, tsameziant, tsabouniïouth, d'eg lámeris thezri barra. Throh' ïoun ouass atsmerreh' (*nar'* atsnad'i), themlal, g ïoun oumkan, d' ouïazîdh d' oumchich. Thájebith eççifa b oumchich, thebr'a atsroh' atsâz r'oures. Lamkaïn, akken thesla ias i ouïazîdh idden, thekhlá, therouel. Segmi id ebbodh r'er immas, thenna ias : a imma, seguellina effer'er' ad' nad'ir', zrir' sin lkholouq, ïoun d'eg sen ikies, izien (*nar'* isáa esserr), allen is louaïith, eççifas am thin b ouid' ih'oubb Rabbi. Ougar' (*nar'* qila) netsa d' amdakoul ir'erd'aïn, ála khat'er echchár is, tsejah'nit' is, d' imezzour'en is, tsemchabin d'ouin n nar'. Ouaïdh d' aqlalah', thar'ouchth is tsaqesh'ant; r'ef ouqerrouï is iouth n tcherchourth (1) am thin itchibib. Mi d ieh'dher ad' isour', ad' iououeth s ouafrïoun is; d'aïmi id rouler', ougad'er'. Lemmer our ii d isekhlá ara, ialli id zrir' ouinna ennidhen. — Thezzi r'oures immas, thenna ias : a illi, lkholq enni im ibanen akken d'

(1) Diminutif de *acherchour*.

láali th, iouzzel r'our es oul im, qaren as amchich. D'ouin aï d' aád'aou n nar', soug ass mi id ekhleq immas n eddounith! Daïm d'effir nar', and ar ar' iaf, ara r'ef lmouts n nar' ag tsqellib! ouanag ouaïdh therridh d'irith, armi thougad'edh, qaren as aïazîdh. Our thelli lád'aoua gar aner' id' es. Qila bitsek (1), i b ouass, ath naf anefdher fell as.

ATSA LMA'NA S :

Our tsmouqoul ara imd'anen r'er thechet't'id'in, ekhzer ouin ououmi (2) içfa oul.

108

Thlatha iderouichen

H'ekkoun d r'ef sin itherrasen (3) doukelen akken, ar hedderen d'oubrid'. Int'eq ed ïoun d'eg sen, inna ias i ouaïdh : iya anned'áou r'er Rabbi láalamin, lemmer koull oua *(nar'* koull h'a) ad' as d ifk aïn ibr'a; irna, m ara netsmeslaï akka, ad' ar' d irr Rabbi abrid' d'aouzlan (4). — Inna iaz d ouaïdh : nek, mennar' ad' ii d ifk Rabbi thaqodháith our'oulmi, ad' sthenfár' s ouïfkis,

(1) Ne pas confondre *bitsek* avec *bitsa*, dont voici un exemple : *oulach bitsa, oula thiqith.*

(2) Mis pour *ouin i ouimi*, prononcé rapidement.

(3) Chez les Beni-Menguellat, j'ai entendu prononcer *iferrasen*, sing. *aferras.*

(4) De *ouzil.* Bougie : *aguezlan*, de *guezil.*

tsad'out' is. — Int'eq ed d'ar'en ouinna ennidhen, inna ias : nek, mennar' thaqodháith b ouchchanen, ialli ad' az d brour' r'ef our'oulmi k, aremma our djan oula ïoun ! — Inna iaz d ouis sin : d' ihouah fellak ! D'oua aï d'lkkeir aï thetsbouddoudh i ih'biben ik, d'ouid' oukoud' themáachàredh ! — Bd'an tsemtáouachen b ouaï gar asen, our'aten erran ts i oukhouchim. Armi miifran, mradhan ouin oúkoud' ara mlilen d' amzouarou d'oug brid', ad' as eh'koun eddáoua, imiren ad' asen d iini oui idhelmen. Lh'an aïn lh'an, mlalen d' ïoun oumr'ar, iroh' d r'er essouq, inher ed id'es ïoun our'ioul, r'ef id iábba sin iiddid'en n tamemth, ïouakken ara then ijijou (*nar'* isijou) ; eh'kan as eddáoua akken tedhra. Segmi ifhem, innaha iádda isers ed iiddid'en enni r'el lqaáa, ifsi asen ichiddi, armi thenr'el thamemth enni d'oug akal. Inna iasen imiren : ad' isenr'el (1) Rabbi id'ammen ïou, am akken thenr'el thamemth agui, ar thderouchem (*nar'* ar thselbem) ! — I oumr'ar agui, amar'boun, our iderouech ara kheir sen ! Ouanag (*nar'* ialli) achour'er ara isenr'el thamemth is, ïouakken ar asen ifthou !

109

Thlatha iselman

Ellan thlatha iselman d'eg ïouth temd'a. Am-

---

(1) Bougie : *ad' ïouezza'*, d'où le substantif *ouzia'a* en arabe, et *thimechret'* en kabyle.

zouarou d'eg sen ieh'rech nedzeh, ouis sin d' ouh'rich aqell oumzouarou, ouis thlatha d' abokhli. Ioun ouass, sin iceggad'en áddan r'ef themd'a iagui ; our'alen, segmi oualan akken ellan d'egs iselman, ennan as (1) : sel azekka ad nour'al s thjemmaáth n eççiad'a r'er themd'a iagui. — Imi tsemchàouaren akken, slan azen d thlatha iselman. Segmi ougad'en ad' tsouat't'efen, ar tsekhemmimen amek ara khed'men. Lamkaïn ouh'rich enni d'eg sen, our ichr'il ara d' oukhemmem. Iffer' imiren s inna, iroh' idhfer asiff d' aksar (2). Ougran d sin ennidhen, qimen d' inna, our roh'en sani, armi id our'alen iceggad'en enni. Akken ithen ïaouala ouis sin enni, iáqel ithen; iour'al, oula d' netsa, ibr'a ad' iffer' sinna, ad' irouel am oumzouarou. Lamkaïn oualan t iceggad'en enni, áddan zouren as s amdhiq (3). Ikhemmem d'eg man is, inna ias : ámmed'er' g erroh' ïou, im our roh'er' ara sia zik! Thoura ikfel ii d (4) ouferredh ferredher' d'eg man ïou. Amek ara khed'mer'? Ouin itsikhfifen d'eg louchr'al is, khat'i (5) (*nar'* tsakhat'ith) ad' iaouodh

---

(1) C'est comme s'il y avait : *ennan bouaïgarasen.*

(2) Bougie : *idhfer thah'ammalt.* Synonyme : *thazzela b ouaman.*

(3) Bougie : *amt'iq*, qu'il ne faut pas confondre avec *amezguer*, de *ezguer.*

(4) On dit dans un sens voisin : *thekfel iid eddoua'a essou*, en arabe نفذت فيّ دعوة الشرّ *nefd'et fiya da'ouet echcherr.*

(5) De là *imoukht'a* ou *imoukhdha*, dont le singulier *amekht'i* ou *amekhdhi* est peu usité.

lmourad' is. Lamkaïn bab l láqel, our az d bou ara ad' iaïes, im ara iili d'eg ir lh'ala. Theboui az d ad' ikhemmem anoua abrid' ara th ifken. — Dher'a irr iman is d' lmeggueth, iour'al ioufrar d r'ef aman ith itsaouin, ith id itsarran. Akken ith oualan iceggad'en, eddemen t id, sersen t r'ef iri (*nar'* r'ef errif) n temd'a (1). Akken ith sersen, inegguez imiren r'er ouasiff, iroh' imná. Ma illa d'aslem enni ouis thlatha, our neh'rich ara, ikath itsáddaï d'eg themd'a enni, armi itsouat't'ef.

110

Aguellid' d' ouferd'i tit'

Imd'anen n ezzeman amzouarou qaren d' iir lfal i ouin ara icebbeh'en r'ef ougarfïou, nar' r'ef ouferd'i tit'; ála khat'er sfillithen i thekhessarth (*nar'* i ihouah). Ioun ouass, ánir' ikker zik ïoun esselt'an, iroh' r'er eççiad'a, icebbeh' r'ef ïoun ouferd'i tit'. Iour'al isemma (*nar'* ikhedzou) d'eg s, iqim iáoueq amek ara ikhd'em. Iougad' ma iroh' r'er eççiad'a, aïg dherroun id' es r'ef eççebouh' agui, oukoud' ith isemlal Rabbi. Iour'al inebbeh f lkhoddam is, et't'efen bou ïouth tit' enni, ourezen t, ououethen t, erran t r'el lh'abs. Thameddith enni, akken id ibbodh esselt'an enni s akham, iour'al, segmi id inr'a at'as n eççiad'a, icheggá ad' az d aouin ouinna akken r'ef icebbeh' eççebah' enni. Roh'en lkhoddam enni, sour'er'en t id si lh'abs, bouin as th id. Thagara ibr'a

(1) Bougie : *r'ef ouqerqar b ouasiff.*

esselt'an enni ad' as ifk ad'rim. Lamkaïn bou-thit' enni iougui ad' iqbel, inna ias : our h'ouajer' ara id'rimen ik; lamâna anef ii ad' hed'rer'. — Iour'al inna ias ouguellid' : ehd'er! — Inna iaz d : mougueredh iid eççebah' agui, thet't'efedh ii, thourezedh ii, thououet' ii (1), thernidh theh'besedh ii; âla khat'er imi d cebbeh'edh felli! Thoura, mouqel oui irbeh'en r'ef aïdh? ketchini, imi d cebbeh'edh felli, ouali aï d nr'idh n eççiad'a! ma illa d' nekini, imi d cebbeh'er' fell ak, our'er' thir'rith eççebah' zik, irna tsouh'ebser'! Thoura, d' ketch aïg zran anoua d'eg nar', nek ak (2) id'ek, aï tsagounza g ir lfal! — Iour'al ouguellid' enni it'erdheq tsadheça, ieh'reç bou-thit' enni ad' iaoui aïn aras ifk.

111

Akharraz d' bab b ouaïla

Ellan sin irgazen d'eg ïoun oud'roum; ïoun d' akharraz, d' iguellil; ouaïdhnin d' tsajer, d' bab b ouaïla. Akharraz isoufer' ih'abbiren d'eg oul is, isteqniá s ouaïn is d ifka Rabbi, itsr'enni am idh, am ass. Ouanag tsajer, itchour s ir'oublan, daïm oul is our th khet't'oun ara ih'abbiren, oula

---

(1) On peut employer la forme régulière et dire : *thououethedh ii.*

(2) Mot explétif et invariable, mis pour *akka* ou *aok.* On peut dire simplement : *nek id' ek.*

d' idhes our az d itsas. Mi ibbodh r'el louaqth s oud'em eççebah', akharraz enni indekoual d seg idhes, ibd'a ar itsr'enni, our îhenn ara ouinna ennidhen, iáouzen s et't'oul g idh, ad' it't'es. Ioun ouass, inna tsajer d'eg man is : amakhlouq agui our isá ara b our'bel, ilzem ii ad' as d afer' es-sebba ara th ichoubbelen, ïouakken ara idj tsed'-kir *(nar'* ah'ih'a), ad' ii ianef ad' et't'eser'. — Icheggá r'oures imiren ad ias. Akken id ibbodh, inna ias : a lflani, ini ii tran achou threbbeh'edh d'oug seggouas? — Ijaoub ith id : nek d' iguellil, aïn rebbeh'er' d'oug ass, tsrouzôur' th d'eg idh r'ef iman ïou. — Inna ias : a emmi, hathaïa mia ellouizan, eddem ithen, effer ithen, ïouakken im ara theh'ouijedh *(nar'* mara theh'ouajedh) kra, athen tafedh gar ifassen ik. — Ifreh' oukharraz, iketser lkheir is, iddem id'rimen, iroh' iána ech-cher'ol is. Akken ibbodh r'er oukham is, irmêl ithen d'eg ouakal, ïouakken our as then itsaker h'add. Soug ass enn, ikchem ith imiren oula d' netsa our'bel, ir'ab fell as idhes, idja tsed'kir is. Iour'al itschoukkou aok medden, iougad' amar ath akeren. Iour'al idder armi, mi isla i our'erd'a iskerouech d'i esseqef, in as (1) : ouagui d'ama-kouar! Iqim aïn iqim, iroh' r'er tsajer, inna ias : hathenaïa id'rimen ik! our then h'ouajer' ara, ála khat'er d'oug assmi ii then id fkidh, la tsou-choubbeler', oula d' idhes ir'ab felli, ach h'al n ïoum aïagui our thet eqqiner'! Tsimeniif ii akheir ad' qimer' d' iguellil, itsouhedden oul ïou, ouala akkagui.

---

(1) C'est comme s'il y avait : *inna d'eg oul is.*

112

Bab our'oulmi d' bab n tferrant

Roh'en sin imd'anen, ïoun d' tsajer our'oulmi, ouaïdh d' afellah', ad' chetkin r'er Sidna Daoud. Akken ebbodhen, int'eq oufellah' enni, inna ias : lácha, segmi argaz agui insa d tsama lmelk ïou, iqim armi our idji achemma d'i thferrant, s iferraoun, s thrïoua, s ouzbêrbour. — Akken imeslaï tsajer enni, int'eq ed Sidna Daoud, inna ias : ar'oulmi agui thoura iffer' ik, d' lh'aqq l lr'orma. — Our'alen effer'en d s inna, mlalen d' emmi s, Sidna Sliman, mazalt d' aqchich, r'oures ala h'edaách n sna d'i lámer is. Inna iasen : amek ikoun ifra ouguellid'? — Eh'kan as s ouakken ieh'kem. Inna iasen : ououh! lametchi d' oua aï d' lh'okm r Rabbi. — Akken isen inna akkagui, et't'efen our'alen r'er ouin ithen id ifran, ennan as : aï ar' d inna emmi k aï ar' d inna (1); thoura our thethbiádh ara abrid' r Rabbi. — Segmi is ennan akkagui, icheggá r'er emmi s, bouin t id, inna ias : áddi tran ihi, eh'kem, ketch, gar asen, ma illa thoualadh lametchi d' abrid' r Rabbi aï thebár'. — Int'eq Sidna Sliman : nek, lh'okm enn akken id idja Sidi Rabbi, r'ef akken oualar' : efk as i bou thferrant thar'oulmith agui, ad' istenfá is s, aremma d' ass mi ara d irr tsajer agui thaferrant is, akken tella. Imiren mkoull ïoun

(1) C'est comme s'il y avait : *inna iar' d emmik akka d' ouakka.*

d'eg sen ad' ijmá errezq is (1). — Akken isla Sidna Daoud s ouannechthagui, inna iasen : aqlakoun thefram, am akken id inna emmi.

113

Iguellil d' bab tekhrit'

Ioun ourgaz, d' iguellil, ioufa ïouth tekhrit', thetchour d' id'rimen. Inna i iman is : thakhrit' agui lametchi inou; theboui ii d ad' qelleber' r'ef bab is, ad' as ts errer'. — Iqeddem imiren r'er essouq; armi ibbodh, ibd'a ar itsberrih' ar aïn our nelli d'eg s (2) : aï ath láradh, ouin ououmi throh' thekhrit', ad ias ad' iaoui errezq is. — Dher'a iousa d r'oures ïoun, inna ias : inou! — Iour'al inna ias ouinna akken ioufan thakhrit' agui : amek thga eççifa s? — Ouaguini akka ououmi throh' thekhrit', ibd'a ar az d itsak limaras. Inna iaś iguellil enni : lh'amd'oullah, a egma, im ik id iboui Rabbi d' ououbrid'! hatsaïa

(1) Mention de ce jugement dans le Koran, chap. XXI, versets 78-79 : و داود و سليمان إذ يحكمان في الحرث إذ نفشت فيه غنم القوم و كنا لحكمهم شاهدين ففهمناها سليمان و كلا اتينا حكما و علما. *Oua Daouda oua Souleimana, id' ieh'koumani fi lh'arthi, id' nafachet fihi r'anamou lqaoumi, oua kounna lih'okmihim chahidina; fafehhemnaha Souleimana, oua koullen áteina h'okmen oua a'ilmen.*

(2) On a déjà vu une expression équivalente à *ar aïn our nelli d'eg s*; c'est : *d'oug aïn illan d'eg thar'ouchth is.*

thekhrit' ik; akh, ejmá errezq ik. — Ifreh' bab tekhrit' lfarh' amoqran, ieh'med' Rabbi imi d' oufous b ouh'laïli oukoud' themlal. Ibr'a ad' as ifk ellouiz n rabáa douro. Lamkaïn argaz agui iougui athet iqbel. Inna ias bab tekhrit' : et't'ef kharsoum *(nar'* meqar) ihi snath n douro, ma illa thoualadh at'as rabáa douro. Our thet iqbil ara, oula tsigui. Ikker imiren bab tekhrit', idheqqer *(nar'* idhegguer) as ts, inna ias : im our thebr'idh ara atsqebledh louáda, oula d' nek our qebbeler' ara thakhrit' agui, ála khat'er zemrer' ad' inir' lametch inou. — Segmi iguellil agui our ibr' ara ad' idheggá errezq agui i bab is, inna ias : a h'aqq kra aï ar' d isemlalen (1), h'acha tharialt n douro ma bouir' ts oula tsagui, imi kan thenouidh d'eg i louád'a; ouanag our ts tsaouir' ara, irna our br'ir' ara ad' r'oubbener' oul ik. — Akken imlama as ts ifk, iguellil agui ïouala zd'athes ïoun ounáibou, inna ias : efk as ts i oumar'boun agui d'oug mour ïou.

114

Aqchich ibr'an ad' it't'ef aggour

Ioun ouass, thetsh'ououis ïouth taklith s emmis n Sidis, zd'ath oukham is. Kra akka, ibd'a la itsrou ouqchich enni. Thesla iaz d immas, theffer' ed r'oures, thenna ias i thaklith enni :

(1) C'est comme s'il y avait : *a h'aqq Rabbi aï ar' d isemlalen.*

achou is thekhed'medh, armi la itsr akka? Efk as achou isouther. Lemmer d'aï as thefkidh aïn ibr'a, ialli atha isousem *(nar'* our itsour'ou iara iaok anechthagui)! Thenna iaz d thaklith enni i lalla s : anechthagui d' lmouh'al! — Nouthenti d'oug meslaï, athaïa ibbodh ed bab b oukham, isteqça thamet't'outhis r'ef aïn idhran. Thenna iaz d s lr'ouchch : our zmirer' ara ad' cebrer' i ourfan tekhd'imth a! Lemmer d' lbr'i ou, ialli thaklith agui our thetsr'im ara d'oug khamïou ar assa! — Ikker imiren bab b oukham, ilouáa thaklith enni, inna ias : achimi, im ara kem isouther g kra emmi, our as th thetsakedh ara *(nar'* thetsaguidh (1) as th thefkedh)? — Therra iaz d s ouaoual thaklith enni, thenna ias : efk as th ihi, ketch, a Sidi, ma thzemredh : d' aggour ïouala d'eg lbir aï d isouther d'eg i; tsa aï d' essebba imet't'aoun is. — Argaz agui, d' bab l láqel, iádda ifka ias thir'rith i emmis, armi ichâf. D'oug ass enni, our iour'al ad' isouther aïn our nelli.

115

Aqchich amejnoun

Thoura ad' aouen d hed'rer', aï arrach, r'ef ïoun ouqchich, emmis g ïoun imdoukalïou, r'oures d'ar'en, oula d' netsa, iir et't'ebiáa. Imaoulan is djan t ikheddem lr'ardh is : aïn idhran iid'

---

(1) Ou bien encore : *thetsgammidh as th thefkedh.*

es, ama d' lkheir, ama d'echcherr, isoufour' ith i láqel is, am in thetsar' lgrina. Mkoull brid', mara th isefqá kra, ad' itsour'ou, ad' ijeddeb : a Rabbi! a baba! a imma! a enneguer ïou! a thaouar'ith ïou! a thaqrih'th ïou! — Mkoull tikelt, mara th isefreh' kra, our izmir ara ad' it't'ef lfarh'is s thadheça, aremma ouzzelen d r'oures ath lh'ara akken ellan, netsa akken itsour'ou : a errebeh' ïou! a essád' ïou! h'emd'er' k, a Rabbi, s ouaïn ii d fkidh! — Aqchich agui, a ouladi, d' aqchich ilhan; lamkaïn aïagui ith id itsaouodhen, our ill ara d'i lr'ardh is. Ioun ouass roh'er' d'inebgui r'oursen, iádda d r'ouri ouqchich agui, ichâour ii ad' as inir' ach ar as ikkesen iir et't'ebiáa s. Ennir' as : im ara thferh'edh, nar' thr'oulefedh, er'r ed imiren *alif, ba, ta,* aremma d' *lia.* Akken kan, aremma iádda k ouanechthagui. — Iour' aoual ïou : assagui athan s láqel is, akken ibr'a lkhat'er is.

116

Aqchich bou tsnefchich (1)

Assagui, a ouladi, ad' aouen d eh'kour' thah'kaïth r'ef qchich ennidhen, bou tsnefchich. Assmi ellir' d'eg França, koullefen ii loualedin g ïoun ouqchich iour'en thannoumi d' ennefkha, ikheddem ara aïn is d inna ouqerrouï is, ath rebbir'. Ass amzouarou, seg ith zrir', oualar'

(1) De *nefchech*, h. *tsnefchich*.

iouár i tserbga. Lamkaïn árdher' ad' as ekkeser' iir et't'ebiáa s ; i netsa, our áad' i issin; ir'il ad' as anefer' ḍ'eg lr'ardh is, am akken is thsar' thannoumi immas. Assenni, akken ineççef iidh, ir'il roh'er' d'eg thnafa; ikker ed ilouáa i id, a netsa our' lh'al our áad' et't'iser'. Our'aler' imiren roh'er' r'oures, ennir' as : achou k iour'en? thehelekedh aáni, imi thqimedh our thet't'isedh ara louaqth agui? — Our iid irr ara s ouaoual, ála khat'er ibr'a kan ad' i id ihebbouel *(nar'* ichebbouel) d'eg naddam. Thelt marrath, netsa akken itschebboul i id; armi d' abrid' ouis rabáa, segmi ii isefqá, áddar' r'oures, et't'efer' th id d'oug fous, bouir' th our izri anda, armi d' ïouth tekhamth tsilemth et't'elam out't'elh'is, errir' d fell as thabbourth. Ibd'a imiren ar itsour'ou, itsrou, ikhebbedh s idharen is d'i lqaáa. Ounefer' as isour' ar̃mi iáia, our as guir' ara echchan (1), et't'eser'. Azekkaïn eççebah', áddar' soufer'er' th id s inna. Isouther d'eg i essemah', soumeh'er' as, ála khat'er soug assenn, iir et't'ebiáa enni akken illan d'eg s, idja ts, iour'al am akken ith ibr'a lkhat'er.

---

(1) Ce mot s'emploie dans un autre sens, comme dans cette phrase : *Assmi d ousidh r'ouri, thellidh am ibekki; thoura aqlak moqqoredh! guir' ak echchan.* — Il y a encore une autre acception, comme dans celle-ci : *iak ennir' ak dhoumm ed akham ihin?* Réponse : *dhoummer' th id, a Sidi; iya atzredh echchanis.* Le verbe *dhoumm* a pour synonyme : *ennedh.*

117

Iguid'er d' imia'rouf

Iguid'er d' imiárouf fran s eççolh' bouaïgarasen, máahad'en oua our ithets arraou b ouaïdh. Segmi fran, imiárouf inna ias i iguid'er : thessenedh arraou ïou? — Inna ias : our then essiner' ara; ihi oueççef ii then id, ïouakken our árreqer' ara (1) d'eg sen, imara then maguerer' (2). — Inna ias : arraou ïou zinen, chebh'en, mánen; our thezmiredh ara ats r'eldhedh d'eg sen, ála khat'er oulach aïg h'ed'qen d'eg ldhiour, am nouthni. — Ioun ouass d'eg oussan, iffer' ed imiárouf ad' iaoui elleqodh i ouarraou is. Akken iffer', iboui Rabbi iguid'er r'el láchch is, ïouala ifrakh igsouah'en *(nar'* iset't'afen), eççouth n sen iseh'zan lkhat'er. Iqar d'eg oul is : oulach n echchekk, ifrakh agui our ellin ara d' arraou imiárouf, ála khat'er inna ii arraouïou zinen; ouanag ouigui eççifa n sen thseh'zan. Iououeth fellasen imiren, itcha then. Akken id iour'al imiárouf r'el láchch is, ïouala d arraou is oulach ithen. Ibd'a la itsrou, la ish'isif, la ikath aguejd'our (3), la id'áâou i ouin ith ir'ed'ren. Ilouáa th id lkhalq, inna iaz d : our thezzem d'eg h'add aï ts ikhed'men; d' ketch i imanik! Lemmer d'aï thoueççefedh arraou ik i iguid'er akken ellan, ialli our thet'er-

(1) Ou bien : *ïouakken our tsa'iler' ara d'egsen,* de *a'il.*

(2) Ou bien : *im ara mliler' id' sen.*

(3) On dit aussi, mais plus rarement : *ikath achirour.*

rou ara akka id'ek. Lamána lâzza ik then iziázez Rabbi, irra iak then d' ouziinen zd'ath ouallen ik, isd'err'el ik r'ef echchematha n sen.

ATSA LMA'NA S :

Akli r'er immas iif Sid is (1).

118

Bou-Djema'a afellah'

Thezram, aï arrach, argaz agui iáddan akka? Aïg zóur! aïg ceh'h'a (2)! D'oua aï d' Bou-Djemáa afellah'. D' akheddam l láali, our iágg ara. Its-nekkar mkoull ass ouqbel ad ichreq it'ij, its-roh'ou r'el lmelkis s izgarenis, itheddou itsr'enni zd'effir sen. Mi ibbodh r'er d'inna, athen iqqen r'er ouzaglou, irnou iasen lmaáoun, ibd'ou tha-ïrza (3) d'oug árqoub is. Ioun ouass, imouguer ith ïoun, inna ias : achour'ef thferh'edh akka? — Irra iaz d s ouaoual Bou-Djemáa : Mouqel aï d' láali et't'iab b ouassa! oulamma ïouth tmet-chimth ousigna our thelli d'eg thegnaou! Thou-ra, athaïa ad ichreq it'ij. Aï d' láali lkhed'ma b

---

(1) En arabe : كل جدي عند امه غزال *koull jedi a'nd oummhou r'ezal.* En kabyle : *koull ir'id' r'er immas d' ar'zal* ou *koull thakhounfesth r'er immas tsajouherets.*

(2) Ou bien : *aïg lha lh'al assa!*

(3) J'ai déjà fait observer qu'à Bougie on dit : *thikerzi, thikerza* ou *thakerza.* On emploie aussi le mot *thah'arrats.*



ouassa! Mouqel izgaren ïou! Oula n nouthni (1) ferh'en s thiirza ara kerzen assa. Ara lhoun idherfan ilqaïanen, ar aouin d'eg louqam assagui amerbouh'! — Afellah' agui ikerrez si eççebah' aremma d' lácer. Mi d' louaqth m berrou, ad' iáddi ad' ibrou izgaren is, ad' ksen chét'oh'. Akken ara ïouali iroh' ir'li it'ij, ad' ikker ad' inher izgaren is r'er thiissith (2). Mi ibbodh s akham, ad' iáddi athen iqqen koull h'a r'el lmed'oued' is, ad' asen ifk lah'chich, nar' alim. Mi ikfa, ad' iáddi ad' isoud'en aok arraou is, ad' ikkes arkasen; imiren ad' ilaái thamet't'outh is, ad' az d seqqi imensi. Akken ara ikfou outchi, ad' ilaái aok arraou is, ad' inechrah' id' sen. Mi ïouala ikkes as aok águou, ad' iáddi ad' it't'es. Atha ouakken iáach Bou-Djemáa!

119

Asaa'i d'iguellil

Ioun iguellil illa d' ljar aok d'ïoun ousaái. Ass

---

(1) Mis pour *oula d' nouthni,* comme on dit : *oula n nek* pour *oula d' nek.*

(2) C'est pour adoucir la prononciation qu'il a été intercalé un *i* euphonique dans *thissith.* J'ai déjà fait observer que le même fait se produit pour les noms masculins commençant par *i,* quand ils sont précédés des prépositions *d',* *s,* *r'er.* On intercale souvent aussi, dans le même cas, un *ou* euphonique devant les noms commençant par cette voyelle ; ainsi : *d' ououbrid'* pour *d' oubrid'* ; — *s ouourfan* pour *s ourfan.*

enni, mqalachen s imeslaïn, ennour'en. Segmi istheh'qer fell as ousaâi enni, iddem ed ïoun oubáa, inna ias : a thiloufa k ! Ouallâh ar k h'esber' am ibáa iagui ; athath ! — Iour'al iguellil enni meskin our as ifk ara aoual, iououeth r'ef abáa enni, iddem ith, iroh' s akham is ; ijmá ith, inna ias : ath jemár', nr'il i bouass ath id iaoui Rabbi d'ououbrid'. — Ekkan aïn ekkan, Rabbi itsbeddilen thigounathin, ibeddel its fell as. Iour'al amalah ! ouinna akken izmeren ad' isáich aok eddounith, thoura our isái oula d'imensi g idh ! Iffer' ar ithetser. I b ouass d'eg oussan n echchethoua, iqim iguellil enni ih'emd'en thoura Rabbi, armi athaïa ibedd ed ousaâi enni, isouther thin r Rabbi. Akken ith ïouala oufellah' enni, imekthi d r'ef thin is ikhd'em, ass mi is d ouqemet (1). Izazel imiren ad iaoui abáa enni, ïouakken ad'irr tsar is. Lamkaïn akken imlama ath id iddem, indekoual d am in ith id iououethen s oubeqqa, iour'al iself i ouqad'oum is, ikhza echcheit'an, inna ias : a enneguer inou ! ma illa netsa igrareb, thoura ad' rnour' nekini ! — Iour'al d r'our ęs, inna ias : iya, kechmed atseh'moudh, ar d'iáddi ougueffour agui. — Ilouáa thamet't'outh is, thádda thefka iaz d i ouáat't'ar enni lqouth. Itcha armi iroua.

Amassád' b ouin itsaoui Rabbi akka d' ououbrid', am agui knint (2) !

---

(1) Mis pour *ass mi d ouqement*. Sujet sous-entendu : *les choses, les affaires, les circonstances*.

(2) Expression invariable ; ainsi on dit : *anoua ouagui*

120

Ouchchen d'ouid'i

Ioun ouchchen d' oudháif, d'akáour, ar itsnad'i d'eg lkhela. Imlal d'ïoun ouid'i irouan (*nar'* iqebbouan) nedzeh. Iouhem d'eg eççah'h'as. Iqerreb r'oures s lh'anna (*nar'* s lkiasa), isellem fellas, inna ias : dáar' k s Rabbi, ini ii ansi ag d ekka eççah'h'a iagui, ïouakken ad' our'aler' am ketch. — Irra iaz d souaoual ouid'i : eççah'h'a iagui thousa ii d d'eg lh'erzan imaoulan ïou. Lemmer, ad djedh akham ik, ad roh'edh r'ouri r'er oukham ïou, ad afedh mkoull chi illa, atsqimedh r'ouri imiren kra b oussan kan akka, atsour'aledh atseh'loudh, atsqebbouidh am nek. — Ifreh' ouchchen, ichekker lkheir b ouqjoun, ithbá ith. Roh'en doukelen akken ; armi d' ïouth tikelt, ikhzer ouchchen r'er thmegret' b ouqjoun, ïouala ts (1) thenchou. Inna ias : achou n echchama iagui tmegret' ik ? — Inna iaz d ouid'i : tsaqlat' i ikhed'men akka, mi i itheqqen babi r'er esselsela. — Inna ias ouchchen : iah ! ouanag akka ! nekini r'iler' thezguidh d'imserreh', thetsnad'idh d'eg lr'ardh ik ? — Inna iaz d ouqjoun : tsid'ets, nek d'imserreh' ; lamkaïn theqqenen ii thikoual imaoulan ïou. — Inna ias ouchchen : ihi d'ar'netsa, imi d' lkheir n ouen itsaoui

---

knint id iououethen d'i thebbourth ? Anta thagui knint id iououethen..., etc. — *Anoui ouigui knint*..., etc. On peut supprimer *knint* sans rien changer au sens.

(1) Ou *ïoula echcha'r is ilma* (de *elmou*).

d thouqqena (*nar'* lh'abs), nekini lametchi d' echchor'el ïou ; qim b esselama ! — Inna iaz d ouqjoun : achour'er thekhd'ádh ? — Inna iaz d ouchchen : our khd'iár' ara ; lamkaïn and ara ilir' d'amah'bous, khas ad' iili lkheir r'ef lkheir, oumasrir' as (1) !

ATSA LMA'NA S :

Akheir lr'ardh d' lqella b ouaïla, ouala and ara iili d'lh'abs, d' eddell.

121

D'ahbiya, thaqchichth l lkheir

H'ekkoun d r'ef echchethoua g ilindi, d'i thmourth l lqbaïl, qesseh'eth nedzeh, am thin aseggouas a. Iouth teqchichth, d'iillis l lacel, mid ieh'dher atsefdher atsáddi ad ámmer snath tr'enjaouin (2) n et't'áam (3), athet taoui, athet tzouzer i ifrakh. Our'alen ifrak enni our'en thannoumi d'inna. Mi ebbodhen kan r'el laouan enni, athenii ad nejmaán aok r'er oumkan enni. Mkoull

---

(1) 2e pers. *oumasridh as ;* 3e pers. *ioumasra ias*, plur. *oumasran as.* On pourra analyser cette expression bizarre, en examinant les trois exemples suivants, qui ont un sens identique. *Srir' as i oua'oud'ïou a. Our as srir' ara i oua'oud'ïou a. Iouimi is srir' i oua'oud'ïou a ?*

(2) Sing. *thar'enjaouth.* Synon. *thajr'oll, thiflouth, thimor'refth* et *thiferferth.*

(3) Ne pas confondre *et't'a'am* avec *et't'a'ma* (ou *abziz*, à Bougie).



brid', im ara thour'al r'er oukham, thiftousin is tserguiguint d'oug qerrif. Akken iz d erran s loukhbar imaoulan is, áddan gueren as s thamaouth san akka thetsaoui et't'áam enni. Oualan t thzouzour ith i ifrakh, our'alen ferh'en iss nedzeh. Ilouáa ts babas, inna ias : Ach akka thekheddemedh, a D'ahbiya? — Thenna iaz d : d'ifrakh agui imar'ban our noufi ara ara tchen seg oud'fel, ououmi ara tsaouir' chouit' n et't'áam, ïouakken ath qououethen iman n sen. Lasen tceddiqer' i ifrakh agui msakith, am akken itceddiq ousaái i iguellil. — Iour'al inna ias baba s : Our thezmiredh ara, a illi, atsáichedh aok ifrakh n eddounith ! — Thenna iaz d : i ouarrach ennidhen aok, our kheddemen ara am nekini? Akkagui knint (1), nek a tsqououither' ouigui ; ouiidh d'ar'en, ahath zouzouren asen et't'áam, am nek. Ouanag, ialli emmouthen aok si lâz ; ála khat'er achou ara afen ath tchen d'eg oud'fel agui!

122

Arezqi, emmis l ljid

Ioun ouass, akken id effer'en kra b ouarrach

---

(1) Expression invariable. Voici encore quelques exemples de son emploi : *ouanag akkagui knint aï thebr'idh !* — *Nek our zrir' ara ; essener' ak akkagui knint aï d inna ?* — Dans ce dernier exemple, *essener' ak* a le sens de *our essiner' ara,* ou de *quissen ?* — On peut supprimer *knint*, sans rien changer au sens, ainsi que je l'ai déjà dit. Exemple : *ouanag akkagui knit aï thebr'idh !* ou simplement *ouanag akkagui aï thebr'idh !*

d'eg lqraïa, oualan láchch n tmerqemth, soufella n tsejra illan d'eg louhi n tmámmerth. Bd'an tsemcháouaren, ïouakken ar alin r'oures, ath id sekhseren, ad' ouraren iss. Th'adda d ïouth n temr'arth sinna, thesla iasen imi hedderen r'ef aïagui, thenna iasen : ma iehd'a koun Rabbi, a ouladi, anefeth as i láchch agui, our th tshebbouileth ara. — Our our'en ara aoual is, tsadhçan fell as, bd'an la salaïn ïoun d'eg sen, ath id ikkes. Thlouáa then d'ar'en themr'arth enni, thenna iasen : ad' roh'er' thoura akoun sïouodher' r'el lamin. — Ekkeren ouarrach enni, sthámelen ouekhkheren (1) r'ef tsejra enni. Akken its zran throh' thebád', thour'al therbaáth enni b ouarrach, ábboulen ad' alin ad ekkesen láchch enni. Nouthni d'oug anechthagui, dher'a ibbodh ed ïoun d'eg mdoukal n sen, moqqoren fell asen, ism is Arezqi. Ekkeren eh'kan as aïn br'an ath khed'men, d' anehi ihen (2) thenha themr'arth enni iáddan fellasen, d' oumálek máleken fell as, nouhni ikker oumdakoul enni n sen, izzem ithen r'ef aïa, iour'al inna iasen : our thechfim ara r'ef ennehouath ir' inha echcheikh, akken our neneq ara ifrakh, d' lah'ram amoqran r'ef in ara then inr'en, nar' ara then iátseben? ála khat'er ifka iar' then id Rabbi r'er eddounith, ïouakken ara thetsen thïouedhfin, thïouekouin, thizits, d' boust'af, d' ibáach aok itjegguih'en

(1) A Bougie, on dit encore : *ouekhkheren h'aqqanni*, pour rendre la même idée.

(2) Mis pour *ithen*, *nouthni*. C'est là une prononciation exceptionnelle, mais non générale.

(*nar'* itsouir'in) ennáma.— Akken ifouk (*nar'* i
ameslaï (1), ekkeren ouarrach enni, áouhed'
s Rabbi our our'alen ar d'inn. Our'alen mfara
mkoull ïoun iroh' d' ououbrid'is.

123

Aguellid' d' bou edda'oua

H'ekkoun d r'ef ïoun oumakhlouq, ikkes
thamourth is ïoun lh'akem. Ioun ouass, ir
oumakhlouq enni, ad' ichtheki r'er ouguelli
Akken ibbodh, sekchemen t r'oures, inna ia
aï aguellid' amoqran, ak iáouzz Rabbi ! ih'erz i
ousir' d r'ourek ad' ak chethekir' r'ef lbat'
idhran id'i. Ma thebr'idh thoura ad' ak d in
eddáoua akken tella, nar' ad' ak d aouir' lmeth
fell as, qbel ad' ak ts id eh'kour'? — Inna ias
ouguellid' : meslaï d r'ef lmethel agui. — In
ias ourgaz enni : aqchich amezian, im ara
islour' (*nar'* ir'eyyer) h'add, nar' isagoud' i
kra, ad' iazzel r'er immas, ála khat'er our iss
ïoun, menqell netsath; ir'il ara netsath ag ze
ren ad' as thekkes thougd'i. Akken ara iaouo
d' bab tmenia nar' áchra snin d'eg lámer is, i
echetheki i babas souaïn idhran id'es. Im a
ibler', ibbodh d'argaz, itsechetheki r'el lh'ake
ála khat'er izra ad' as iar' lh'aqq akther m baba
Ma illa ouagui our as iour' ara lh'aqq, ad' iro
r'er ouguellid'. Ma illa oula d' aguellid' our

(1) Bougie : *akken isouli thameslaïth.*

ifk ara lh'aqq is, ad' itsechetheki r'er Rabbi láalamin, id ikkan ennig medden aok. Thoura, aï aguellid', idhra iid'i lbat'el amoqran, our thoufidh ouara ii th ikkesen, menqell ketch; ála khat'er d' ketch ag h'ekmen d'eg nar' aok. Mour ii thefkidh ara lh'aqq, ad' rjour' Rabbi, aï ar' d ikhelqen. — Inna iaz d ouguellid' : oumadrak! Roh' thoura s akham ik, ak thour'al thmourth ik. — Icheggá imiren r'el lh'akem enni, ad' as irr thamourth is; irna ist'akher ith r'ef lbat'el ikhd'em, irra akhcim is d'eg oumkan is, r'ef thin r Rabbi imi its issen.

124

Ioun lkhad'a' d' Ioun lh'adj

Illa ïoun ourgaz, itsouassen r'our medden akken ma ellan, s thizêt' is, d' lárdh is; itsagad' thin r Rabbi. Ioun ouass, iousa d r'oures ïoun tsajer, ibr'a ad' iroh' r'el lh'idj, isers r'oures kra g id'rimen d' lamana (1). Akken id iour'al si lh'idj, iroh', iána argaz enni, r'our idja lamana. Ikchem as echcheit'an oul r'ef id'rimen agui, ijmá d lamana; inker bab is, mi ithen isouther. Iroh' bab g d'rimen enni, ichetheka r'el lqadhi, ieh'ka ias eddáouas. Inna iaz d lqadhi : illa ououmi theh'kidh eddáouak? — A Sidi, emdeh! our ts eh'kir' i h'add. — Amdakoulik ouin our'our thsersedh lamana, izra k throh'edh d atchethekidh? — Ala, our iálim ara. — Ihi roh', ar

(1) Bougie : *tsamrousth*, pour *d' thamrousth*.

azekka thour'aledh d *(nar'* thour'alt' ed). Lamkaïn r'ourek ououmi thetsáaouad'edh! — Akken iffer' si echcherá, ikker lqadhi, icheggá imiren r'er oukhcim is, ad ias. Mi d ibbodh, ilouáa th, inna ias : A lflani, r'ouri kra g d'rimen igoujilen; thoura br'ir' ad' ii then tejmádh, ála kat'er slir' isek d' argaz aárdhi, d' bab n tsaqi; r'as roh' heggui asen amkan ieh'cenen, d'eg ara then terredh. Iffer' ourgaz enni s lfarh', ála khat'er idhmá ad' ikhd'á d'ar'en lqadhi. Azekkaïn (1), akken id iour'al lh'adj r'el lqadhi, inna ias : roh' r'er oukhcim ik, áaoud' as r'ef lamana k. Ma inna iak kan d' lked'eb d'aïn, qeddem ith id r'er echcherá! — Iour'al lh'adj enni iroh' ikhd'em aïn aok is inna lqadhi. Iour'al oukhcimis, segmi idhmá souaïn is d inna lqadhi, irr as lamanas, ïouakken our isell ara lqadhi s ouanechtha. Ikker lh'aj ijmá errezq is, iroh' sakhamis. Akken iour'al lkhad'á agui, ad iaoui id'rimen enni is inna lqadhi, iour'al it't'ef ith, inna ias : aïn zir'mani, a lkafer, akka iaok aï d'eg k! erjou, ad' ak senáther' lkhed'á, tsoukerdha b ouaïn our thetsalasedh ara! — Iádda lqadhi ikath ith, armi itsfouh'ou, irra th r'el lh'abs, iourez ith s esselsela.

125

Aqjoun d' our'ioul

Ioun oubrid' aqjoun d' our'ioul eddan d' bab

(1) On dit aussi : *azekka enni* et *azekkou ia*.

n sen. Ar'ioul iboui aáouin. Nouthni theddoun akken, armi ebbodhen r'er ïoun ougd'al. Iqim ourgaz enni ad' isthâfou (1). Lamkaïn ir'leb ith âggou, iroh' d'eg thnafa. Ouamma ar'ioul ikchem r'er thlemmasth b ougd'al, ibd'a thakessaouth (2). Akken ïouala ouid'i bab is it't'es, irna ifouth louaqth imekli, iroh' r'er our'ioul, inna ias : a egma, aqlii emmouther' d'eg lâz; ma iehd'a k Rabbi, oqqol r'er thigouchrar ik, ïouakken ar aouodher' r'er thiád'ilin *(nar'* ïouakken ara ouaáir' i chouari), ad' eddemer' imekli ou (3). Igoumma ad' as d ifk aoual, ichr'ol s thekessaouth is. Iádda kra, inna ias : agma, ma thour'edh aoual ïou, erjou akheir ar d ikker bab ik d'eg idhes. Our itsât't'il ara ad iaki; imiren ad' ag d ifk imekli k, am zik.— Nouthni hedderen r'ef anechtha, armi athaïa iffer' ed ouchchen d'eg lr'aba, iqeddem ed r'er our'ioul. Akken ith izra our'ioul iougad' *(nar'* ikoukra th), ilouáa aqjoun, ïouakken ad' iroh' ad' ir'erreq ouchchen enni. Ijaoub ith id ouid'i : ma thour'edh aoual ïou, atserjoudh ar d ikker bab ik d'eg idhes; thoura athaïa ad ikker, imiren ak imná. Ma iouzâ d ouchchen r'ourek, efk as thiitha s ennaqir (4) r'er ouqerrouï is, ad' iqim d' lmeggueth.— Our áad' id ikfi ameslaï,

---

(1) Bougie : *ad' isgounfou* ou *ad' iserthih'!*

(2) Bougie : *thaïssaouth.* Ici, il est plus rationnel de conserver le *k*, puisque ce mot dérive de *kes.*

(3) Les deux autres repas se disent *thanalt* et *imensi.*

(4) On dit d'un cheval ou d'un mulet : *ikath s ennaqir.* Ne pas confondre *ennaqir* avec *akhouchchim*, *thoumézth* et *thoukkimth.*



iououeth ed ouchchen enni fellas, it't'ef ith si thmirdhousth, ikhneq ith.

126

Abouhal aok d' bou theh'anouts

Ioun ourgaz, d' abouhal, izra kra m medden. d' imr'aren, tsaouin ennouadher, abád'a m ara br'oun ad' r'eren thibrathin, nar' lkethoub. Iour'al, oula d' netsa, ibr'a ad isáou ennouadher, am nouthni. Ioun ouass, ikchem r'er ïouth teh'anouts, isouther ad' izer thayouga (1) n ennouadher. Isken az d bab n teh'anouts agui ïouth tyouga, d' láali ts. Akken its isers oubouhal r'ef izri s, iddem thaouriqth l lkar't' iouran, iour'al ibd'a la ikhedzer (2) d'egs s ennouadher enni, amzoun la iqar. Lamkaïn inna ias : ihouah! thayouga iagui; beddel iid akheir thin ilhan. — Isken az d bab teh'anouts thayouga ennidhen, akheir tmezouarouth (*nar'* iifen thamzouarouth). Iddem its oubouhal, isers its r'ef allen is, am brid' amzouarou. Akken ïouala kra is s, irra ias ts imiren, inna ias : oula tsagui d'ir'en, our theçlih' ara i ouallen ïou. — Dher'a ifka iaz d d'ir'en bab teh'anouts thayouga ennidhen si thigad' (*nar'* si thid') iderr'alen. Iddem its

---

(1) Le mot *thayouga* a aussi le sens de la زو يجة *souija* ou جابذة *jabda* des Arabes. Son masculin *ayoug* ou *aa'r-roum* s'emploie dans le sens de فرد *ferd* ou سخش *sekheck.*

(2) Bougie : *ibd'a it'illi*, de *t'ill* ou *dhill*.

oubouhal, iáredh its, irra ts d'ar'en inna ias : oula tsagui, our tsoualir' ara is s. Mouqel ma illa kra tin (1) its iifen? — Iouhem bab teh'anouts d'eg lájeb oumakhlouq agui, iousa d d'eg eddehen is ad' as iini : aï amdakoul, thessenedh ats r'eredh? — Irra iaz d s ouaoual ouagui : ketchini derouechedh, nar' la thetsmálikedh? Lemmer d'aï essener' ad' r'erer', ialli oulaïr'er ar'er' ara ennouadher, ialli achour'ef (*nar'* achour'er) ara d aser' r'ourek? — Iroua thadheça bou theh'anouts d'eg lahd'our is, ifhem fell as inkheçç d'eg láqel is, iour'al ijouba (2) iaz d aïn s ouaïs ith isoufer' sinna.

127

Sin ikhcimen d' ouguellid'

H'ekkoun d r'ef ïoun ourgaz iour' thamourth g ïoun. Ioufa d'egs aguerrouj. Iouhem r'ef anechthagui, iour'al iroh' r'er ouin is izenzen, inna ias : aqlii oufir' aguerrouj d'eg thmourth ii thzenzedh; erouah' id' i, ath id aouidh. — Inna iaz d ouaïdh : zenzer' ak thamourth; thoura aïn thoufidh, d'ouaïn ara thafedh, inek; ad' ak th idj Rabbi! — Inna ias ouin iour'en : our th qeb-

(1) Mis pour *kra n thin*, à cause de l'*n* qui précède.

(2) Beaucoup de Kabyles prononcent le *b* comme un *v*; on ne sera donc pas étonné de les entendre dire : *avrid'*, *thavvourth*, pour *abrid'*, *thabbourth*. Ce dernier mot devient *thaggourth*, chez les Beni-Abbès, qui disent aussi *iougga*, pour *ioubba*, etc.



beler' ara, our th tsaouir'. — Akken máalen (*nar'* mkhalafen) r'ef aïagui, qeddemen r'er ouguellid'. Aguellid' agui d' bab l láqel d' lh'aqq. Akken ebbodhen, bedden zd'ath es, inna iasen : r'ourouen edderriya? — Int'eq ed ïoun, inna iaz d : r'ouri aqchich. — Ouaïdhnin inna ias : sáir' thaqchichth. — Inna iasen ouguellid' : ihi thoura br'ir' atsili ennesba garaouen; mzououajeth arraou n ouen; imiren ad iqim gar asen ouguerrouj agui; lamkaïn atserzêm d'egs d'i thmer'ra n sen, aok d' eççedaq n teslith; aïn ennidhen, ad' áichen d'egs, ar d' emmethen. — Our'alen mradhan r'ef aïn isen inna ouguellid'. Lemmer d' aguellid' our nethbiá ara abrid' r Rabbi, ialli koull oua (*nar'* koull h'a) ad' as iini : our thetsalasedh ara, aïagui inou. Lamkaïn imi d' aguellid' ieh'kem s lh'aqq, roh'en msaouadhen r'oures, ïouakken ara then ifrou s lkheir.

128

Thizizouith d' iizi (1)

Ioun ouass, thouala thzizouith izi r'er zd'ath ter'rasth is, thenna ias s ouourfan : ach ik id ibouin r'er d'a? Our thálimedh ara lemmer ak iaf d'agui ouguellid' n tar', ak isáddi d'eg thmácerth! — Inna iaz d izi s lkiasa : r'ourem lh'aqq! dhelmer', nek id iqerreben r'el ljens amer'chach (*nar'* amejnoun) am in n im. — Thenna iaz d

(1) Ne pas confondre *izi* avec *izi*.

thzizouith : theskaddebedh d'oug aïagui. Oulach l ljens aáqli am in n tar'. Ara noukenti ag sáan lqouanen d' lh'okem iceh'h'an. Láich n tar' d'eg oulaoun ijedjiguen itsrih'in errih'a l láali, souaïs i (1) netsouqam thamemth thazìd'ant, am thin l lmoulouk. T'ikher zd'ath i, a ldjifa igoud'ouin (2), itzenzounen r'ef ennejasa ik ichban! — Inna iaz d izi : noukni náach akken nezmer; thoura lâz our ill ara d' láib; d' lr'ochch aï d' láib amoqran! S thid'ets, kounemthi thetsakemth ed thamemth zìd'en; lamkaïn oulaoun n kount rzâguith, neh'sen! Lqouanen n kount ceh'h'an; lamkaïn our then thettabaámth ara, imi tsimer'chachin aï thellamth! Lqsah' b oul n kount akount idhorr, akount iner', akther b ouakken ara idhorr ouid'ak thr'ochchemth! Tsimeniif aáqli ouala ouin ireffoun ha kan akka, aremma iboui d et't'err iman is.

129

Louah'ch (3) d' iceggad'en

Sin medden, segmi h'ouajen, áouqen amek ara khed'men. Our'alen roh'en r'er ïoun oukharraz taddarth enni n sen, ennan as : aqlar' nezra d'eg thezgui l lmoudhá l lflani ïoun louah'ch, oulach

(1) Mis pour *souaïs aï netsouqam*.

(2) Sing. *agoud'ou*. Syn. *aqabouch* pl. *iqoubach*.

(3) Bougie : *oursou*. C'est le mot français, moins l'*ou* final.

lmethel is d'eg themr'or, annechth b oukham! Ma illa thebr'idh ad' ar' d zouredh lqima b ouglim is, annroh' ath nettabaá, h'acha ma nenr'ath id. Nedhmá, s oufous r Rabbi, d'eg ioumaïn ak id iaouodh ouglim is. Jour' thanoumi oukharraz agui, itsar' fell asen aglim, ioumen ithen, ifka iasen lqima r'ef mradhan. Azekkaïn, akken iouli ouass, roh'en refd'en lslah' *(nar'* ouzzal) n sen, ánan thizgui enni s ounad'i. Akken ebbodhen r'er thlemmasth, idh-her asen louah'ch enni, it't'es r'el ljed'ra g ïouth tzanets. Our'alen ar tsmitskalen (1) ouara iroh'en d'amzouarou r'oures, ath iououeth. Amalah! aï abgas aï d begsen. Thagara, akken id ebbodh thinna n tid'ets, qouren ifadden n sen, goumman ad' qeddemen la r'er zd'ath, ouala r'er d'effir. Louah'ch enni, our' lh'al, ikker ed, ibd'a la d itsqeddim r'oursen. Akken iroh' ibbodh ithen id, it't'ef ïoun d'eg sen iouli r'ef tsejra, irouel. Ouaïdhnin ir'li r'el lqaáa, irr imanis immouth, ála khat'er isla s louah'ch our ithets ara lmegguethin. lour'al iqerreb r'oures louah'ch agui, ibd'a la iqelleb d'eg s, am thguerthilt, iádda r'er imis, la itsrih'i (2) ma illa ineffes, nar' immouth. Lamkaïn, segmi aceggad' agui irra ennefs g imanis, iroh' it'akher fell as, ir'il immouth. Akken iroh', irs ed ouinna iroulen r'ef tsejra, ïlouáa amdakoulis : lh'amd'oullah imi our idhri ouara id'ek! abrid' amzouarou, ougad'er' fellak nedzeh. Ennir' ak : achou akken

---

(1) De *tskel*. En arabe اتّكل *ettekel*.

(2) Ou bien *la itsrah'aï*, de *srih'*. Synonyme *sfouh'*, h. *sfouh'ouï*.

ik d iqar s amezzour' ik? — Inna ii : áahed' ii s Rabbi our thour'aledh atsououeqedh d'eg lh'aja our nelli gar (1) ifassen ik!

130

Ifker d' ibki

Tsmeslaïnd f ïoun ifker izd'er'en r'ef errif b ouasiff. Agoummadh enni i ouasiff, illa ïoun ibki r'ef iouth n tsejra d'eg izd'er'. Mioussanen, thella b ouaï gar asen ïouth lmeh'ibba thamoqrant. Thesla is sen thefkerth, thousem d'eg ibki. Thgoull ar d' atserr tsar, ála khat'er iboui ias oul b ourgaz is. Therra iman is thehlek, thenna ias i ourgaz is : iousa d et't'ebib idhelli, izra ii, ioufa d' iir lhelak aï helker', inna ii : a illi, ma our d bouidh ara oul g bki, ats d'aouidh iss iman im, oulach tih'lin. Irna ennaoul im lametchi d'ouin iouklalen lmouts. — Iougad' ifker r'ef thmet't'outh is, therkeb ith id lh'anna thamoqrant fell as. Ah'bib ines n zik iour'al id'es d' aád'aou. I b ouass, segmi ibr'a ad iaoui asfel enni thechredh thmet't'outh is, iroh' ibr'a az d iaoui oul b ouh'bib enn ines n zik. Mi ibbodh r'oures, inna ias : elh'ou, ak árdher' assagui, annefdher akken. Ibki enni ir'il am zik. Irkeb r'ef árour g fker, iboui th. Akken ebbodhen ar thlemmasth b ouasiff, ibd'a ifker ieh'kou iaz d r'ef thaloufth d'eg illa, iouder az d oula d' eddoua ichredh et'-

(1) Ou *guer ifassen ik*, car la préposition *gar* se prononce aussi *guer*, quand il n'y a pas d'*a* immédiatement après.



t'ebib i thmet't'outh is, inna ias : thoura aqlak la thetsmouqouledh, nebr'a ad' ar' d fkedh oul ik, ïouakken ar as th nsebb,• ma illa kra nr'il ad ifk Rabbi thabbourth. — Iougad' ibki r'ef iman is, inna ias i ifker : a cgma, our tkhaççar' d'oug achemma (1), khas atdhelbedh aqerrou ou! Lamkaïn thet'elmedh, imi our ii d ágguenedh ara zik. Thoura h'acha ma nour'al s akham ïou, ála khat'er tsour' oul ïou r'our thmet't'outh ïou. — Ifker enni, d'i lh'ala d'eg illa, inna ias : irbeh'! — Our'alen sinna, armi ebbodhen r'er errif b ouasiff. Akken irs ibki r'el lqaáa, inna iaz d i ifker : qim besselama! Akka iaok zir'mani ii thetsh'iledh, ak id ifk Rabbi i b ouass, oula d' ketch!

131

Ibki b oumcheh'h'i

Ioun oumcheh'h'i isáa ibki our nechb ara. Amakhlouq agui, kra isáa aok idja th d'oug cendouq akken, our isoukker ara, ála khater ad' ih'emmel itskhedzir kan d'i eddeheb enni. Ass enni, segmi iffer', idja et't'aq ildi (*nar'* illi), iroh' isoukker thabbourth. Iour'al ibki enni ines, ireh'h'el ed r'ef et't'aq, ikchem ed r'er thekhamth enni. Ikhzer akka, ïouala acendouq enni l louiz, la icháál lamr Rabbi. Iour'al iádda r'er et't'aq, ar itsour'ou, ilááb, armi id nejmaán aok medden; it't'ef ar d itsámmir d'oug cendouq enni n edde-

(1) Bougie : *our tkhouççour' ara* ou *our tqeççirer' ara d'eg thama k.*

heb, ar asen it'eqqir. Thour'al theqlá d aok r'our es themd'int enni, ar h'ougguecen eddeheb enni, s ouaï s iláâb ibki enni. Fi âïn ou essaâa, athaïa oumcheh'h'i enni, ïouala d lr'achi s mbáid', tsama b oukham enn ines ; iour'al ar d itsr'aoual, iouhem achou akka idhran. Akken iroh' ibbodh ed, ïouala d *(nar'* ïouali d) ibki enn ines, id itskhedziren aok medden, ar as d qaren : aoui d dheqqer ed *(nar'* aoui d ernou d)! — Lhejna ou lfeqâa, armi ïouala ibki enn ines idheqqer asen ikoumcha n eddeheb! Ir'li r'el lqaâa, ifsekh, inna ias : aï akham ïou! aï ekhlir' d'eg i b ouass! — Int'eq ed r'oures ïoun, inna ias : irza k id oud'rim agui? achou aï d' lmána s, imi our thesthenfádh ara iss? D'oug ass mi id ekkeredh, la d' anejmaâ kan d'oug cendouq! Tsid'ets, ouin ara it'eqqiren id'rimenis si et't'aq, armi illa d'abouhal! Lamkaïn r'ouri ir'leb ith ouin itsennin kan d'eg eddeheb, our isthenfïá iss, itsqellib kan aïn ara iacharen *(nar'* itcharen) acendouq! Thoura, our ak ikhsir ouara : thzemredh atsroh'edh atsacharedh acendouq ik d' id'r'ar'en, our ag d nrebbeh' ara achemma, am akken is inna ouinna n ezzeman :

Aïn ououmi our thesthenfádh ara, tsif kheir oulach ith *(nar'* amzoun oulach ith)!

132

Thimqith n tamemth

Illa ïoun ouceggad', itcegguid' louh'ouch d'eg

thregoua, netsa d' ouqjoun is. Ikchem, ïoun ouass, r'er ïoun lr'ar eddaou oud'r'ar', ioufa d'eg ïouth tr'emmerth l lr'ar enni thid'ouirth (1) n tzizoua. Iour'al, segmi ibr'a ats id ineh'h'el, iffer' r'er barra, ijmá d afrasen, iboui then id r'er tsama tzizoua enni, imekken asen thimes, ïouakken ad' cerát aok thzizoua, ad ikkes thamemth. Akken its ikfa s ouneh'h'el, itchour achdhadh is, iroh' iour'al imiren s akham is. Mi ibbodh, iádda îzma thamemth enni, itchour aïddid', iroh' iboui ts r'er themd'int, ats ijijou. Ibedd zd'ath g ïouth teh'anouts ouziyath, isenáth as thamemth enni, ma ts iajou. Our'alen mradhan, ifk az d ouziyath ras lmal is, iádda iddem aïddid' enni, ad' ijmá errezq is. Akken imlama ats isoureg *(nar'* ats ismir) r'el lqecedh (2), thenr'el az d ïouth tiqqith. Immer' ed fell as ïoun et't'eir. Akken imlama ats id inqeb, ïouala th id oumchich ouziyath enni, immer' ed fell as, ismourdhes ith. Amchich agui, our' lh'al, ïouala th id ouqjoun ouceggad' enni, ireh'h'el fell as, inr'a th. Immer' imiren ouziyath r'ef qjoun agui, iououeth ith, içrá ith! Ikker ouceggad' enni, isenser (3) ed d'oug khoudmi, iououeth aziyath enni, inr'a th! segmi slan imaoulan ouziyath agui, br'an ad' erren tsar. Our'alen choudden d *(nar'* begsen d) aok i thaddarth enni n sen, qeddemen d qbala r'er oukham

(1) Dans une *thid'ouirth* il y a 150 à 200 *thar'rasth*.

(2) Synonyme : *lh'ila,* ustensile un peu plus petit, qu'il ne faut pas confondre avec *h'ila.*

(3) Ce verbe s'emploie dans un autre sens, comme dans cette phrase : ***amaoukar isenser i ijadarmiien, irouel.***

ouceggad' enni, ath h'oucen. Akken ithen ouaлan ath tsaddarth ouceggad' enni, our'alen neh'ouen (1), ennan as : ah ia bnaïn ha (2)! áмеbboulen ats tchen fell ar'! — Our'alen mlalen, our iádhil liat'ar'an, armi qimen irgazen d'i lqaáa, am lbcel!

133

Amr'ar bou-theh'ila d' ilemzi

Sin lqbaïl, ïoun d'amr'ar, d'iir eççifa; ouaïdh d'ouziin, irna d' ilemzî, khedhben i sin ïouth n ladjalt. Thour'al, ïoun ouass, thádda thechebbeh' iman is, thecheggá r'oursen ad asen, ïouakken ara thekhthir ouin is iehouan. Akken id ebbodhen, thnebbeh athen sr'imen seddaou thr'orfets is, ïouakken athen id ouali, irna ad' asen d sel, mara tsmeslaïn. Bd'an imekhdhaben enni la tsmeslaïn bouaïgarasen. Lamána amr'ar enni ïouala amrafeq is iougar ith themzî d' ezzien, iougad' amar at tebr'ou (3), netsa. Iour'al la itsh'ebbir r'ef theh'ila iss ara th ir'leb. Inna ias : a ilemzî, ad' ak ibarek Rabbi d'eg ezzien thsáidh! Lamkaïn r'ourek kra lfedhaïl ennidhen? — Inna iaz d : anám! — Dher'a iour'al las then

(1) Voici encore un exemple de l'emploi de ce verbe : *thneh'ouedh aa'ni, imi regmer' egma k!*

(2) Expression injurieuse, comme celle-ci : *ah ia el't'ouah'en!*

(3) Mis pour *ath thebr'ou.*

id (1) iqar. Thamet't'outh enni, our' lh'al, lasen d (1) tseh'essis. Int'eq ed oumr'ar, inna ias : g lánaïa k, ini ii ouara ijemmán thakhrit', mara joujedh? Ma d' ketch, nar' tsamet't'outh ik? Inna iaz d ilemzî enni : tsid'ets, d' netsath ououmi ara ts tsaker'; lamkaïn zemrer' ats h'ekmer', our thetsroûz ara ouala d' asordi, bla lálm ïou. I ketch, aï amr'ar, amek ara thilidh, ketch d'oukham ik? — Irra iaz d : nek, lametch am ketch; ad' djadjar' (*nar'* ad' tsadjar') id'rimen mbla lh'esab r'er thmet't'outh, ats tsroûz d'eg sen, arma thsouther ii d ouiidh! — Akken thesla i lahd'our n sen thmet't'outh enni, thour'al thehd'er d'eg oul is : ouallâh ar tsimeniif (*nar'* akheir) ad' ar'er' amr'ar agui, our ii netsh'asab ara d'oug aïn ara khed'mer' d'oug kham, ouala ad' ar'er' ilemzî ar ii itsh'asaben, oula f aáqa g ird', ma iroh'!

134

R'ef thlatha ïouarrâthen

Ioun tsajer, d' asaái. igoudj d'i thmourth is, iroh' izd'er' g ïouth temd'int. Akken ibbodh r'er d'inna, our iát't'el ara immouth. Idja d ïoun emmi s, d' tsajer am netsa ; h'add our th issin d'i themd'int enni, ála khat'er lámer its id ikchim. A'ddan kra b oussan r'ef lmouts b ourgaz agui, lqadhi isteqça ma illa idja d louourrâth oumakhlouq agui. Bedden d d'i thlatha id' sen (2), koull

(1) Mis pour *la as then id iqar, la asen d tsch'essis.*

(2) A la 1re pers. pl. *nbedd ed d'i thlatha id' nar'.*

oua iqar as nek d' emmi s. Segmi iáoueq amek ara ikhd'em, inna iasen : roh'eth, ar azekka thour'alem d'i thlatha. — Azekkaïn iádda lqadhi it't'ef ed tçouira n errekham b ouinna immouthen, iouqem as thinqit', tsaberkant, tsama tebbouchth g d'maren (1) n zêlmedh. Inna iasen thoura i ouid'ak : roh'outh *(nar'* roh'eth) ad ouououethem si hinna thinqit' agui; ouin its id ih'ouzan, d' ouin aï d' emmi s; ad' iaoui louèrth.— Iououeth ed oumzouarou s lqous, izguel its, isádda ias ts r'ef qerrou. Inna ias lqadhi : our'al, ketch, r'ef errif ; our thetsalasedh ara. — Iádda d ouis sin. Thádda ias r'ef errif. Akken id ebbodh r'er ouis thlatha enni, inna ias lqadhi : áddi tran, ketchini ! — Aqchich enni meskin ibeddel ouqad'oum is, mermer'et ouallen is d' imet't'aoun, imlama ad iddem lqous enni, iqour d' inna oufous is. Iour'al it'erdheq d'imet't'aoun, inna ias i lqadhi enni : our kather' ara, khas atsekkesedh aqerrouï ïou ! ála khat'er oulach oul ara ii d iini ad' ouououether' baba, oulamma atha immouth. — Ilouáa th lqadhi, inna ias : ekker, a emmi, mád'ouredh ; d'aïn ara khed'men aok medden ! Thoura roh' ekchem aïla *(nar'* agla) m baba k, ad' ak th ieh'rez Rabbi !

---

(1) Mis pour *thabbouchthg id'maren*. *Thabbouchth* est le diminutif de *abbouch*. Employés sans complément, ces deux mots désignent le membre viril de l'homme et de l'enfant. *Iff* pl. *iffan* est le mot propre qui désigne la mamelle. Le singulier *id'mer* est peu usité. Son diminutif *thid'merth* se rencontre dans ce proverbe : *A thachrih'th n ted'merth, thekkes ikem thezmerth !*

135

Ah'at't'ab d' ïoun lmalek

I b ouass, ïoun ourgaz, d' azzedam, isroh' thaqabachth (1) is (*nar'* throh' as thqabachth is); irna, ara thin ag (2) sáa d'eg thekhamth is. Ibd'a la itsrou, la itsánni r'er Rabbi láalamin, ar as iqar : annar', a Rabbi, tsekhil ek (3) semlil ii tsqabachth ïou, souaïs sáicher' iman ïou. — Ih'ounn ed Rabbi fell as, icheggá az d lmalek, iboui az d thaqabachth n eddeheb. Inna ias lmalek : aqlii oufir' thaqabachth, mouqel thoura ma inek thagui, nar' emdeh.— Inna iaz d ouh'at't'ab : emdeh, a Sidi, our tsalaser' ara thagui. — Isenáth az d thaïdhnin l lfet't'a. Iougui ats iqbel, inna iaz d : oula tsagui lametchi inou. — Lkhatsima isken az d d'ar'en this thlatha b ouzzal. Akken its ïouala, ifreh', inna ias : atsaïa thqabachth ïou! — Inna ias lmalek : eddem ithet i thlatha. fkir' ak thet r'ef thid'ets ik, d' lah'lal ik. — Iboui thet, itheddou ih'emmed' Rabbi ith id ir'athen. A'ddan kra b oussan, slan izeddamen aok s ouanechtha. Iboui then et't'emá, aok tsih'archi enn

---

(1) *Thaqabachth* pour couper le bois; *thaguelzimth* pour piocher la terre.

(2) *Ag* ou *aïg* sont deux expressions équivalentes.

(3) On peut employer *tsekhil* sans pronom affixe. On dit : *tsekhil, tsekhil, a egma*. Il y a aussi un proverbe commençant par ce mot : *tsekhil Sidi d'i ennefa' is*.

akken illan d'eg sen, dheqqeren (1) thiqoubach n sen. Roh'en anda ebbodhen, chethekin r'er Rabbi láalamin. I b ouass d'eg nejmaán aok, athaïa lmalek enni, iboui d d'ar'en thlatha thqoubach n eddeheb. Akken ith oualan mbáid', iouzzel r'oures ïoun d'amzouarou, inna ias : tsaqabachth ii iroh'en. — Irfa *(nar'* ieh'cher) lmalek agui r'ef lked'eb agui ines, our tsaouin id'ourar; iououeth ith s thqabachth enni, incher ith. Qimen d ouid'en ennidhen, ikkes asen aok iqorra (2), kra bouin iskaddeben.

ATSA LMA'NA S :

Lkheir itsili anid'a thella thid'ets d'lah'lal; ouanag echcherr our th tsafedh h'acha anda illa lked'eb d'lah'ram.

136

Amnechrah' d' ouguellid'

Illa ïoun ouguellid' d'eg guellid'en, isáa ïoun oukhd'im, i itsaoui *(nar'* ig tsaoui) (3) koull ass id'es. Ioun ouass, segmi snachou ikhd'em,

---

(1) On prononce aussi : *dhegguer*, avec permutation des lettres *q* et *g*.

(2) Sing. *aqerrou;* on prononce aussi : *aqerrouï*, pl. *iqorraï*. L'*i* dans ce mot se prononce comme dans *citrouille*, *muraille*. Syn. *ikhef* ou *ir'ef*, pl. *ikhfaoun* ou *ir'faoun*.

(3) Mis pour *aï itsaoui*, *aïg tsaoui*.

ieh'cher fell as Sid is, ist'akher ith g oumkan is. Ikhemmem d'eg man is amek aras ismeh'. Iour'al, segmi ibr'a ath id isedhç, ibd'a ih'effedh akken seglafen iqjan, akken skáouiouen ouchchanen, akken srárouán ir'ial, akken sneh'nih'en iáoud'ïoun, d' iserd'ian. Armi ieh'fedh aok aïagui, iroh' iffer g ïoun oumkan, d'effir oukham enni d'eg itsr'ima ouguellid' agui, our th izri oula d' ïoun. Armi d' imi iqim ouah'd'es ouguellid' enni, ibd'a la iseglaf am qjoun. Ichoukk ouguellid' enni, ir'il d' aqjoun ig seglafen Inebbeh ikhd'imen ennidhen, inna iasen : r'erreqeth ets (nar' ezzáth ets) (1). ad' iroh' siagui ! — Iour'al iskáouou d d'ar'en am ouchchen. Akken isla d'ar'en ouguellid' i ouskáouou agui, irs ed si lmet'rah', iroh' d ibedd ed r'ef imi tebbourth. Iour'al d'ar'en ouinna, isrárá d am r'ioul. Akken isla d'ar'en i ousrárá agui, iour'al id-hech, irouel. Ouzzelen d d'ar'en lkhoddam enni, ad' qelleben amkan d'eg id iffer' eççouth enni. Akken qrib ad' aouodhen ouin id ikhed'men akka, isneh'neh' ed am ouáoud'ïou. Dher'a oualan t, zed'men fell as, et't'efen t, soufer'en t id árian d'oug mkan enni. Akken ith saouodhen r'er ouguellid', iáqel ith d' netsa ag khed'men anechthagui, it'erdheq s thadheça, inna ias : achou k ibouin ats khed'medh aïagui? — Inna iaz d : d' Rabb amázouz aï i imeskhen d'aqjoun, d' ouchchen, d' ar'ioul, d' aserd'oun, d' ouáoud'ïou, r'ef ourfan therfidh felli ! — Akken is inna d'ar'en akka, it'erdheq

---

(1) Mis pour *r'erreqeth th, ezza'th th*. (V. le renvoi 2 de la page 15).

tsadheça, iour'al inna ias : ihi, áfir' ak, irna our'al d samkan ik.

137

Ar'ilas d' sin iqjan

H'ekkound imr'aren r'ef ass mi thekker lguirra d' Iámraouien aok d' Aïth Irathen, ennan ak (1): ïouth tikelt, segmi slan Iámraouien r'ef Aïth Irathen mkhezouadhen, ekkeren imoqranen n sen, ennan as (2) : Elh'aou (*nar'* elh'outh) annroh'eth (3) thoura r'oursen, athen id neh'oueç aok. — Int'eq ed ïoun oumr'ar r'oursen, inna iazen d : A tharoua, r'ourouath aï thekheddernem ! d' iir thagounits aï thánam ; moulach ats id ar'em r'er oukhenfouch ! — Ouehmen aok kra illan d'inn. Net'qen r'our es, ennan as : aĉhour'er ? achou n essebba ? — Irra iasen oumr'ar enni : a tharoua, mazalikoun mezzîith ; our áad' ikoun ser'ret thloufa. Thoura roh'eth, ar azekka aḍ' aouen inir' achour'er (*nar'* achour'ef). — Azekkaïn eççebah', segmi id nejmáan aok, roh'en r'er oumr'ar enni, achou ar asen iini. Akken

---

(1) Le pronom *ak* est souvent explétif après le verbe *ini*.

(2) Mis pour *asen*, ou plutôt *b ouaï gar asen*.

(3) La 1re pers. pl. de l'aoriste prend la désinence *eth* (de la 2e pers. masc. pl.), quand elle répond à l'impératif.



ebbodhen, isoufer' ed sin iqjan, ismerkech ithen ar tsnar'en; armi roh'en miinr'en, iserreh' imiren fell asen i ïoun our'ilas i idja gueddach i lâz. Iqjan enni, akken ith oualan ireh'h'el ed fell asen, miifran, erran ourfan fell as, áddan guezrent tsiqet't'id'in. — Thour'alem thoura, a tharoua, our thsáim achou ar aouen rnour' soug aïagui akin. Baleketh ats nououm : imi Aïth Irathen thekker thoura gar asen, im ar athen iaouodh oualbádh r'el lh'aqq n sen, our d doukoulen ara (*nar'* our d tsnekkaren ara) fell as, am ouet't'ouf! Ard'emmani, ma illa our thour'em ara aoual ïou, ats edhrou, kounoui id' sen, am akken thedhra d' iqjan agui, aok d' our'ilas. — Ouehmen aok kra' illan d'inna, our'alen roh'en serked'en iman n sen, ennan as : d' aïn illan d' ennefá n nar', aï ar' d imla oum'rar agui.

138

Tsajer aok d' ljaris

H'ekkoun r'ef ïoun tsajer g ïouth tmourth, iroh' ad' isafer r'er thmoura ennidhen, ïouakken ara izenz esseláas, ad iaoui lfaïd'a i louachoul is. Tsajer agui, ellan r'oures mia igoudhman b ouzzal, mkoull ïoun iouzen kilo, isers ithen d'lamana r'er ïoun d'i ljiran is, ouqbel ad' isafer. Iroh' ikka kra lchehour; armi d'assmi d iour'al isouther igoudhman ines r'el ljar is. Inna ias ouinna : bouin ten (*nar'* tchan ten) ir'erd'aïn. — Iour'al inna ias tsajer enni : tsid'ets,

ouglan (1) ir'erd'aïn, oulach ig guedzemen ouzzal, am nouthni! — Iour'al ljar enn ines, ifreh' s lman ith ioumen. Akken id iffer' sinna tsajer enni, imouguer ed emmis l ljar is, iddem ith r'er oukham is. Thagara, azekkaïn iour'al armi d' akham l ljaris, inna iaz d babas b ouqchich agui iboui : theslidh kra l loukhbar r'ef emmi, ii iroh'en idhelli? — Inna ias tsajer : idhelli, akken effer'er' siagui s r'ourek, zrir' ïoun lbaz, ieh'oueç *(nar'* iboui) ïoun ouqchich, ioufeg iss r'er thegnaou. Imken *(nar'* ahath) d' ouin aï d' emmik? — Akken isla akkagui, iououeth d'eg qerrouï is, ar itsrou. Iour'al ìnt'eq ed : mouqeleth thoura, a medden, ma ih'oggueç *(nar'* itsaoui) lbaz arrach? Annechthagui d' lqaher! — Iour'al int'eq tsajer enni : mâloum, illa ouaïagui! ouah oulach annechthagui? Oulach aok lqaher d'i thmoura d'eg thetsen ir'erd'aïn ouzzal, am tha! Amek armi our tsilin ara lbizan itsaouin lfilan, imi ellan ir'erd'aïn ithetsen ouzzal? — Iour'al ifhem oumakouar enni, inna iaz d i tsajer : nek ig bouin ouzzal ik, hathaïa ouzal is, err ii d emmi.

139

Amrabedh, amakouar, aok d' echcheit'an

Ioun oumrabedh, thetsounefk az d thfounasth

---

(1) Ce mot est pris en mauvaise part, du côté de Takitount, où il a le sens de *thimellâlin* ou *thïouthmin*. On dit aussi *iglaïn, thiglaïin.*



.l láali, thet'ezzêg at'as. Iboui ts r'er oukham is, imouguer ïoun oumakouar, ibr'a ad' as ts iaker. Ithbá ith d'ar'en ïoun echcheit'an, ibr'a ath iaoui, netsa s iman is. Inna ias echcheit'an i oumakouar enni: achou k, a ouagui? — Inna ias: nekini d' amakouar; br'ir' ad' as akerer' i oumrabedh thafounasth agui, ma ra it't'es. I ketch, d' achou k? — Inna ias : nekini d' echcheit'an; br'ir' ath h'oucer', ma ra it't'es, ad' rnour' ad' roh'er' is s. — Mi tsmeslaïn akken, amrabedh enni ibbodh s akham is. Netsa ikchem, nouthni dhefren t zd'effir. Iádda iqqen thafounasth is d'oug eddaïnin, itcha imensi, iour'al it't'es. Akken it't'es oumrabedh agui, echcheit'an d' oumakouar tsemchâouaren anoua ara izouiren, d'egsen, r'ef thoukerdha b ourgaz agui. Lamkaïn mkhalafen *(nar'* our ád'ilen ara) bouaïgarasen. Int'eq ed echcheit'an, inna ias i oumakouar : ma thzouaredh ketchini d'eg thoukerdha n tfounasth, amar ad' iaki oumrabedh, ad' isour', ad slen ljiran is, ad azzelen r'oures; dher'a nekini our zemmerer' ara ath aouir'. Anef ii ath h'oucer' qbel, ard'eqal thekhd'emedh akken ik iehoua. — Inna ias oumakouar : ma illa throh'edh at h'oucedh d'amzouarou, balek ad' iaki, our zemmerer' ara ad' akerer' thafounasth. Erjou ad' aouir' thafounasth, imiren ekhd'em aïn ik iehouan. — Segmi iougui echcheit'an enni ad' as ianef i oumakouar agui ad iaker thafounasth agui, iour'al isaoul as i oumrabedh : aki, echcheit'an agui ibr'a ak ieh'oueç! — Iour'al echcheit'an d'ar'en isaoul as i oumrabedh : ekker, amakouar agui ibr'a ad' ak iaker thafounasth ik! — Iouki d

oumrabedh, aok d' ljiran is, s ousour'ou *(nar'* s thouir'a). Dher'a roulen lkhouïan enni.

140

Echcheikh tseh'allabth b oud'i (1)

Illa ïoun echcheikh, isr'ar arraou g ïoun oumrabedh; itsak as, mkoull ass, snath teqricin b our'roum i láich is; irennou ias kra b oud'i d' kra n tamemth. Oud'i r'laï d'i thmourth enni. Echcheikh agui ithets ar'roum s thamemth, ijmá oud'i d'eg ïouth teh'allabth; armi (2) thetchour, iálleq its ennig ouqerrouï is. Ioun idh, iqim r'ef ïoun oukoursïou, thaáokkouazth is d'oug fous, ibd'a itskhemmim r'ef lr'ela b oud'i tmourth enni; inna ias: theboui iid ad' zijouer' oud'i agui erkoul, ad ar'er' thikhsi s ouazal is, ats charker' i oualbádh ifellah'en. Qabel, a ii d arou izimer tsizimerth; ouabel, a ii d ernou d'ar'en ouiidh, arma (2) thebbodh thqodháith! Ad'aouir' lh'aqqïou d'oug aïn ara iilin; ad' zenzer' d'egs aïn ara zenzer'; ad ar'er' thamourth l lflani; ad' ouqemer' d'egs thibh'irth; ad' bnour' ïouth lh'ara, tsamoqrant; ad' lser' ellebsa ilhan; ad' sáour'

---

(1) Il est bon de noter l'expression *thaouarachth b oud'i*. On dit : *zeddig am thouarachth b oud'i!* Une mère dit à son enfant : *a thaouarachth ïou!*

(2) *Armi* pour le passé, et *arma* pour le futur. Exemples: *rjir' th armi id ibbodh; — ath rjour' arma ibbodh ed.*



aklan tsaklathin; ad' zoujer' d' illis g ïoun ousaâi amoqran; ad' ouqemer' thamer'ra our iouqim h'add d'eg eddounith; ad' zlour' akraren; ad' zoujed'er' lfakia, tsemqounin ijedjiguen, d'ouaïn ilzemen; ad' ârdher' medden imoqranen : láqqal, imaoulan b ouagla, iguellilen, imousnaoun; our djadjar' h'add. Ouin ara ibr'oun kra, ad' iili d' louajed'. Ard'eqal thamet't'outhïou atsili s thad'isth, ad sáou aqchich. Ad' ferh'er' iss; ad' ouqemer' thamer'ra; ath rebbir' d'i tsnefchich; ad' az d aouir' et't'aleb ara th isr'aren, alemma itsouassen r'our medden. Mara th sendeher' f lkheir, ath ikhd'em (*nar'* ma iili (1) nedrer' th, ad' iar' aoualïou). Ma oualar' th idhouá ii, dher'a akken akheir (2); ma oualar' th imal r'er ihouah, ad' as fker' thir'rith s tháokkouazth a! Irfed' imiren thaâokkouazth enni illan d'oug fous is, am in ara iououethen (*nar'* amzoun iououeth) emmis. Dher'a ih'ouza thah'allabth b oud'i illan ennig ouqerrouï is : therrèz, r'lin d icheqfan d' ououd'i fellas, samesen as thamarth is, d' lh'ouaïj is; d' ouamek id iouki d'eg thirga!

---

(1) Ne pas confondre *ma iili* pour l'indicatif, avec *ma d' iili* pour le conditionnel.

(2) Bougie : *ma oualar' th idhoua' ii, d'a dher'a d'la'ali!* On dit aussi : *la dher'a*. Exemples : *ma ousan iid id'rimen, la dher'a ishel ii lh'al.*

141

Arah'oui, emmis d' our'ioul n sen

H'ekkoun d r'ef ïoun ourah'oui, d' amr'ar, iroh' ïoun ouass, netsa d' emmis, bouin ar'ioul n sen r'er essouq, ath zenzen. Lamkaïn our br'in lad' iáiou, lad' idháf, ïouakken ara iban i medden iroua. Ourezent i rabáa, bouint i sin (1). Nouthni Roh'en iss, armi mlalen d' medden. Bd'an la d'ecen d'eg sen. Int'eq ed ïoun, inna iazen d : atsa thibouhelt! ar'ioul d'eg sen matchi d' ouin thoualam! — Akken isla ourah'oui ameslaï agui, ifhem lqella l lmáqoul, ifsi as idharenis i our'ioul, iserreh' as, nehrent zd'ath sen. Lh'an armi lh'an, mlalen d' medden ennidhen, ig hedderen fell asen bouaïgarasen : thoualam imahbal agui! nouthni leh'h'oun r'ef dhar, ar'ioul itsazzal zd'ath sen, our thoufidh aïg boui. — Arah'oui ioufa ameslaï n sen d' láalith (2), inna ias i emmis : erkeb fell as. — Kra kan akka, mougueren sin imr'aren, tsmeslaïn bouaïgarasen : aqchich agui our itsteh' ara; netsa d' errakeb, amr'ar m babas ath it'afar r'ef dhar. — Iour' aoual n sen ourah'oui; thagara isers ed emmis, irkeb netsa d'oug mkan is. Lh'an kra, mougueren thlatha teh'd'aïin (3). Bd'ant ad' cent r'ef mr'ar, ennant as : ketchini our thsáidh ara b oul; our theh'nint' ara

---

(1) Bougie : *bouint i snin* au lieu de *i sin.*

(2) Bougie : *ioufa thameslaïth n sen d'la'alits.*

(3) Sans singulier. Syn. *thallesth,* pl. *thoullas.*

r'ef emmik; ketch d' errakeb, netsa ileh'h'ou d'atherras; our toualadh (1) akken iáia; our izmir ara ak id idhfer. — Akken isla ourah'oui lahd'our n sent, isteh'a, iour'al iserkeb emmis zd'effires. Kra kan akka, mougueren thlatha lchiakh, isen innan : kounoui irkeben r'ef r'ioul agui meskin, thebr'am at enr'em; ahat tebr'am atzenzem (2) agoulim is d'i essouq! — Akken isla ourah'oui oumeslaï n sen, ibren r'er emmis, inna ias : a emmi, balak anda thetsar'edh aoual m medden, ála khat'er kra ara ikhd'em oualbádh, our iájjeb ara i medden aok!

142

Lkhalath aok d' esserr

Ioun ourgaz ibr'a ad' ijerreb thamet't'outh is, ma illa thetsat't'af esserr b oukham, nar' emdeh. Ioun iidh, akken iroh' ad' it't'es, iboui id'es thamellalt, iffer its d'eg oussou. Iour'al iqim chétoh', isthámel it't'es. Fi áin ou essaáa, indekoual d (3) seg idhes, isour' r'er thmet't'outh is. Thenna iaz d : achou k iour'en? — Ikkes ed thamellalt enni, isenáth as ts (nar' isken as ts), inna ias : aqlii

---

(1) Mis pour *our th thoualadh.*

(2) Bougie : *thebr'am atsenr'em th.* Ainsi, au futur, le pronom complément direct se place exceptionnellement après le verbe.

(3) Ne pas confondre *dekouel* ou *ndekouel* avec *doukel.*

ourouer' d (*nar'* sáir' d) (1) thamellalt; lamkaïn r'ourem ououmi thetsáaouad'edh, atzenzedh lár-dhïou! — Thouhem thmet't'outh is d'eg lájeb agui, thgoull as s limin amoqran our thsoufer' loukhbar. Lamkaïn akken kan iouli ouass, thek-ker, throh' s thazzela r'er thjarts is, ad' as theh'-kou aïn idhran i ourgaz is, thenna ias : a illi l lacel, br'ir' ad' am inir' aoual; lamána áahed' ii ar d' iqim gar antar', immouth. — Thenna ias thjarts is : a h'afidh! nekini our sroh'er' ara akhallal ïou (2) iouakken ara áïoud'er' aïn ara iilin d'esserr; khas ehd'er, ekkes echchekk i oul im, our tsagad'. — Thenna ias imiren : idhelli d'eg idh, argazïou isáa d (*nar'* iourou ed) thamellalt, annechth tin n ennáama! Thoura akem oueççir' anda thsoufer'edh loukhbar! moulach d' aqer-rouï ïou d'eg ara thsououeqedh! — Thour'al thef-fer', thenna ias : ad' roh'er' ad' chor'ler' d' imekli ou. — Akken theffer' thagui, throh' thjarts is agui r'er ljiran, theh'ka iasen r'ef esserr enni naqal aï as thenna : our th tsáaouad'er' ara. Akham r'our thebbodh, thin asen (3) : ma iili oui ieh'ouajen lflani, ad' iroh' r'oures s akham, ála khat'er lácha isáa d thlatha tmellalin, s ouach-chïoun! — Thaïdhnin d'ar'en throh' tháaoud',

(1) On dit aussi, mais plus rarement, *rbir' d*, *therba d*, de *erbou d*.

(2) C'est comme s'il y avait : *nek our ellir' ara tsamakh-loult*.

(3) Mis pour *thenna iasen*.

thenna ias (1) : isáa d rabáa! — Lh'açoun, our d ebbouidh lmar'reb, armi saouodhen aoual agui annechth b oud'rar!

AKKA SI EZZEMAN N TSEQD'IM :

Thamet't'outh am thjemmaáth b oualim!

143

Iblis d' oumrabedh b oud'aïn

H'ekkoun d r'ef oud'aïn n zik, djan eddin n sen, bd'an ábbed'en ïouth tsejra. Akken isla ïoun d'eg mrabedhen n sen s lkoufr agui, iboui id' es ament'as, ad' igzem tsejra enni. Izour az d Iblis, ath ikhzou Rabbi! inna ias : aqlak themkhelledh, ketch ibr'an atsguezmedh tsejra iagui! Roh' echr'ol tzâllith ik, akheir ak; edj aïn d'eg our ak thelli lfaïd'a. — Segmi irfa oud'aï enni, áddan miout't'afen, ennour'en. Iser'li Iblis enni, iqim as r'ef id'maren is; ikker fell as, ismeh' as. Iour'ald d'ar'en r'oures Iblis enni akken, thelt marrath la nouthni tsnar'en, mkoull brid' iser'laï th oumrabedh enni. Iour'al Echcheit'an enni, segmi ïouala our as izmir ara s edderaá, ibr'a ath iaoui s id'rimen. Inna ias : t'ikher r'ef tsejra iagui; aïn thechredhedh g d'rimen, ad' ak th fker'; thetsalasedh aïn souaïs ara tháichedh, ara thceddeqedh; aremma themmouthedh, at taouidh.— Ak-

(1) Pris dans un sens indéterminé.



ken is d iouder id'rimen, ibra i oument'as enni, iour'al iáouhed' Echcheit'án enni, our as iáaoud'. Iroh' s akham is, itsaoui as sin idinaren i ouass. Akken, armi d' ass b ouis thelt iyam, iqdhá as erratheb enni, idja th. Amek ara ikhd'em oud'aï? Ikker iddem ament'as, iroh' r'er tsejra enni, ats igzem. Izour az d d'ar'en Echcheit'an enni, our'alen ar tsnar'en. Ir'li oud'aï enni, içbeh' az d imiren Echcheit'an enni r'ef id'maren is, inna ias : thoura ad' ii tháahed'edh our thour'aledh r'er tsejra iagui, nar' aï assagui our as tháaoud'edh, ad' ad' ekkeser' (1) imoudden ik (2)! — Inna iaz d oud'aï enni : aa! agad' Rabbi d'eg i, our ii neq ara; áouhed'er' k our d our'aler' r'oures! Thoura dáar'k s Rabbi, ma our ii thennidh amek armi ii thser'lidh? — Iserreh' as, inna ias : abrid' amzouarou, thser'lidh ii, ála khat'er thetsnar'edh r'ef lh'aqq r Rabbi, ik iáanen. Abrid' agui, ser'lir' k, ála khat'er la thetsnar'edh r'ef aábbodh ik, thedjidh lh'aqq r Rabbi, ifkan fellak afous.

144

Sin ouaïthmathen d' ououzrem

R'ef thmouchouha id h'ekkoun, thella ïouth

---

(1) Mis pour *ar d' ad' ekkeser'*.

(2) Sing. *amoudd*. A l'occasion de la rupture du jeûne du Ramadan, chacun donne la *thaqsoult n ennebi* (ou فطرة *fet'ra* en arabe), et il faut quelques *theqsoulin* pour faire un *amoudd*.

n sin ouaïthmathen d'i ezzeman amzouarou. I bouass, effer'en r'el lkhela ad' ekkesen lkhiq, ebbodhen armi tsama g ïoun ouzrou, sthâfan eddaou thili g iouth n tsejra illan d'eg oumkan enni. Akken id er'li lmar'reb, iffer' ed ïoun ouzrem d'eg ouzrou enni, iboui d d'eg mis adinar, id idheqqer r'er gar ouaïthmathen enni. Iour'al int'eq ed oumoqran, inna ias i egmas : ahath adinar agui d'oug guerrouj aï th id iddem ouzrem a! — Qimen d'inna thelt iyam, mkoull ass itsaoui azen d ouzrem enni adinar. Ass b ouis rabáa iyam, ikker oumezian, inna ias i egmas : achou ara nerjou d'eg ouzrem agui? Iya ath nenr', ïouakken ara nekchem, ad naoui aguerrouj agui, d'eg ir' d itsaoui idinaren. — Int'eq ed oumoqran enni, inna ias: lemmer atsroh'edh at enr'edh, ard'eqal iqqes ik id, atsemmethedh, imiren oulach la guerrouj, la ketch! — Lamkaïn our az d ih'ess ara. Iddem aguelzim, iqourá azrem enni r'er imi l lr'ar is; armi id iffer', iououeth ith r'er ouqerrouï, ijreh' ith; lamkaïn our th inr' ara. Segmi ith izguel, azrem enni iououeth fell as, iqqes ith d'eg oul oudhar, immouth. Iour'al ouzrem enni ikchem r'el lr'ar is. Iádda egmas imdhel ith (nar' int'el ith). Azekkaïn, iffer' ed ouzrem enni, ieh'la; amkan enni d'eg ijreh', iour'al as tsachebbouth! our d iboui achemma. Akken ith izra egmas b ouin immouthen, inna ias : a ouagui, ouallâh our br'ir' s ouaïn ik ikhd'em egma, ouguir' as, nedrer' th; lamkaïn our ih'ess ara. Thoura, ma thebr'idh, anemáahad' nek id' ek; our k ekhd'iár', our i thekhd'iádh, a ii d tsaouidh adinar i ouass, am zik. — Iougui ouzrem enni, inna ias : ala! —

Int'eq ed outherras enni : achour'ef thouguidh? — Inna ias : âla khat'er our k tsamener' ara, skoud' our thetsoudh ara lmouts n egma k; irna skoud' thetsoualidh azêkka s, our icebber ara oulik r'ef thririth n tsar. Nek d'ar'en, our thetsour' ara ljerh' agui, ii iour'alen tsachebboubth; echchama our ii n tekkes ara, aremma emmouther'!

145

Amrabedh tsr'erd'aïth

Ioun oumrabedh iqim, ïoun ouass, r'ef errif l lebh'ar. Iádda d ïoun oufalkou (1) ennig s, iboui d ïouth tr'erd'aïth thamecht'ouh'th, d'oug achcharen (2) is; iserreh' az d, ther'li d r'er zd'ath b oumrabedh enni. Ih'enn ith id Rabbi fell as, iddem its, itsel its d'eg ifer, iboui ts r'er oukham is. Ouqbel ad iaouodh, ikoukra ad' ismour'ben thamet't'outhis s tserbga tr'erd'aïth enni. Idáa r'er Rabbi ats irr tsaqchichth. Rabbi irra ts id tsaqchichth l láali! Akken ibbodh oumrabedh r'er oukhamis, ilouáa thamet't'outh is, inna ias : thagui d' illi, çoun its *(nar'* h'asen its) akken ara

(1) Du latin *falco*. Ne pas confondre l'espèce *afalkou* avec celle dite *thasiouant* ou *thamedda*.

(2) Sing. *ichcher*, qui se dit aussi d'une pièce d'un franc, dans le langage d'argot.

thçounedh *(nar'* theh'asenedh) illim. — Akken moqqoreth tsamet't'outh, thebbodh i ejjouaj, inna ias oumrabedh : a illi, aqlakem thoura thebbodhedh tsamet't'outh, theboui iid *(nar'* isefk) akem fker' atjoujedh; efren ouin im iehouan. — Thenna ias : ihi, ma thedjidh ii ad' ferner' *(nar'* ad' khethirer'), ad' ar'er' ouin iougaren koull chi d'i eddounith! — Inna ias : ahat tebr'idh it'ij? — Iour'al iroh' oumrabedh r'er it'ij, inna ias : a ouin iifen aok aïn illan d'eg eddounith, r'ouri thaqchichth, thebr'a atsar' ouin iougaren aok kra illan. Thebr'idh atjoujedh id'es? — Inna iaz d it'ij : ad' ak sekner' ouin i iougaren : d' asigna itsqerrián echchemouá ïou! — Iour'al d oumrabedh, iroh' r'er ousigna, inna ias aïn is inna it'ij. — Irra iaz d ousigna, inna ias : ad' ak senáther' ouin i iougaren : d' abah'ri i itsaouin, i itsarran si lr'arb r'er echcherq, si edhdhahra r'el lqebla! — Iour'al iroh' oumrabedh r'er oubah'ri, imeslaï as akken is d inna ousigna. — Iour'al inna iaz d oubah'ri : ad' ak sekner' ouin i ir'elben : d'ad'rar ououm our zmirer' ara ath houzzer' *(nar'* ath sengougour')! — Iour'al iroh' r'er oud'rar, iehd'er as r'ef anechtha. Irra iaz d oud'rar, inna ias : ad' ak sekner' ouin i ir'elben : d' ar'erd'a ououmi our zmirer' ara ad' menár' imanïou d'eg lfethek is! — Iour'al iroh' d'ar'en oumrabedh r'er our'erd'a, imeslaï as r'ef aïn illan. Irra iaz d our'erd'a : amek ar ar'er' thaqchichth agui? ála khat'er idhieq oukham ïou; lmethel ïou theboui az d ad' iar' ala thar'erd'aïth ii ichban! — Akken ougui aok ats ar'en, armi oula d' ar'erd'a iougui ts, ik ker oumrabedh agui, iánna r'er Rabbi ats ir

akken its ioufa. Irra ts Rabbi r'el lacelis, mah'-soub tsar'erd'aïth, iour' its imiren our'erd'a.

146

Izem, ouchchen, aok d' oubarer'

Ioun izem, ther'leb ith thouser *(nar'* themr'er), our izmir ad' imbouïoul, ouala ad' ieh'ouïoul. Thour'al as eddounith d' qedhran, ih'ar d'eg er-roh' is, icheggá r'er et't'ebba, aok d' oumr'ar azemni, ïouakken aras seknen eddoua n touser. Ebbodhen t id aok louh'ouch marra (1), d'eg mkoull tezgui, h'acha abarer'. Akken ïouala ouchchen oud d ious ara (2) oubarer', inna ias i izem : a Sidna, atheni *(nar'* athenii) aok lou-h'ouch ousan k id, h'acha barer' ag áçan lamr ik! — Ouchchen ikhd'em thoura akka, ïouakken ara th ih'emmel izem, irna ïouakken ara ifreq izem d'oubarer', iád'len am athmathen. Akken isla izem s ouaïagui, irfa, icheggá imiren aou-thoul r'er oubarer', ad' as iini ad iroh' thoura, ieh'ouaj ith ouguellid'. Ibbodh r'oures ouou-thoul, inna ias : icheggá iid r'ourek ouguellid', lak iqar : thoura ad' iid aouodhedh, h'ouajer' k. — Inna iaz d oubarer' : our tsroh'our' sani, our iid ouqiá ara lmána d'i thguellit' agui n ouen! — Iour'al d imiren ououthoul r'er izem, inna ias :

---

(1) On peut retrancher ce mot sans changer le sens, et dire : *ousan d aok marra* ou *ousan d aok.*

(2) Mis pour *our d iousi ara,* prononcé rapidement.

iougui! — Iour'al imiren izem icheggá lfil, d' our'ioul, aok d' ouchchen, ath id aouin s thmara. Armi d ibbodh, segmi ibr'a ad' irr tsar is d'eg ouchchen, is ts ikhed'men, iádda r'er izem, ith id ilouáan, is d innan : achimi thougridh ad asedh? — Iour'al inna ias oubarer' : a Sidi, s thid'ets át't'eler' our d ousir' ara, am nek am iidh; ála khat'er akken slir' isek thehelkedh, roh'er' fkir' louád'a i imrabedhen, saler' imd'aouin r'ef eddoua ara k infán. Ennan ii : ma our thoufidh ara ïoun ouchchen, ara th zloudh, ad ekkesedh thajlit' is, atsbouredh iss akken theh'ma, our theh'elloudh ara! — Iour' aoual is izem, inna ias : roh' semh'er' ak; irna lemmer ad' eh'lour', ak kafir' akafi enni akken amoqran! — Iádda ioumer ad' zloun ouchchen, ad' az d ekkesen thajlit' is, ïouakken atsisbour, nr'il ad' ieh'lou.

ATSA LMA'NA S :

Ouin iqazen thasrafth, ad' iouh'el d'egs;
Ouin inaoulen kra, ad' itch d'egs.

147

Djeh'a d' lqaïd

H'ekkound r'ef ïoun lqaïd d'eg lqouïad iouqem thamer'ra, inched' aok lámalas. Isla Djeh'a s thmer'ra iagui, iroh' oula d'netsa, am medden aok. Akken ibbodh r'er iimi tebbourth, qerrán t id lkhoddam, ennan az d : our d ketchemedh ara, our'al akin! — Achour'er? inna iasen Djeh'a;

nekini aáni lametchi d' Rabbi iid ikhelqen? — Ennan az d : ketch, aqlak am izird'i, ad' as thinidh miat sna aïagui our thsared'edh! — Izáf, ir'adh ith lh'al nedzeh, inna g oulis : erjaou! d' nek aï d' Djeh'a r Rabbi! — Iour'al ijmá its g oulis, iroh' r'er oumdakoul is, irdhel ed ellebsa, iour'al d imiren r'er thmer'ra. Akken id ibbodh, ouehmen aok medden d'i ellebsa id ilsa : sin ibernias n essousthi, d' ouh'aïk l lah'rir d'egs gueddach d' ir'ill, d' lbrima akken kan id effer' si lh'anouts, d' lqat' icerrer lamrabbi (1) s eddeheb, d' lmest oufilali. Aken ith oualan m báid' ikhd'imen s ellebsa iagui, mougueren t, eddan id'es, armi d' akham n sid n sen. Netsa ikchem, ikker ed r'oures bab n tmer'ra, ikouber ith, isr'am ith r'ef id'is is. Akken isen d bouin lkhoddam outchi d'eg mkoull ennouá, inna iasen bab n tmer'ra i inebgaoun : qerrebeth ed ah! besmallah! — Bd'an aok outchi. Djeh'a enni akken isr'am lqaïd tsamas, it't'ef ikhef b ouchdhadhis, ar th igar d'i lmakla enni, ar as iqar : etch! aï achdhadh, etch! — Ouid' enni ennidhen theboui then aok louehma, ma tsiderouechth id ibd'an amakhlouqa. Ineh'echam (2) bab tmer'ra enni, inna ias : aï aárdhi, d' láib fellak anechthagui! — Inna iaz d : A Sidi, h'ess iid thoura qbel.

(1) Voici encore un exemple de cette expression d'origine arabe : *akken iououeth ennaqous, effer'en d lamrabbi b ouarrach, am ouet't'ouf!*

(2) Bougie : *itsraï,* de *raï.* Ce verbe a encore un autre sens, comme dans cet exemple : *our tsraï ara, ini d aok ouid' ih'edhren.*

Abrid' amzouarou, roh'er' d am nek, aok medden; lamkaïn lsir' d lh'ouaïj iqd'imen, irna doumbesen chouiya, netsa nek d'aïn aï sáir'. Akken mlamar' ad' kechmer', qerrán iid *(nar'* qourrán iid) ichriken ik, ezzán ii *(nar'* r'erreqen ii) am nek am qjoun! Roh'er' imiren r'er oumdakoul ïou, irdhel iid lh'ouaïj iid lsir'. Mid our'aler', akken kan iid oualan m báid', mougueren iid, eddan d id'i, armi iid saouodhen r'ourek. Thoura d' lh'ouaïj agui iid isekchemen s akham ik; d' aïmi d' nouthni aï qerreber' r'er outchi, ála khat'er, r'ef akken ii ichebba Rabbi, d' nouthni aïg tsounechd'en! — Ouehmen aok medden illan d' inna d'eg meslaïn is, labád'a áad' misen d irra kra imeslaïn ennidhen: nekini, loukan r'ouri aïla, ialli h'acha iguellilen ara d árdher'; ouanag isaáiien, our steqçar' oula f ïoun; sekmenen aok iguerroujen eddaou thmourth, ouala athen id sekfelen (1), ad' fken i ouid' msakith our nsái oula d' imensi g idh!

148

Bou-enniya d' Bou-theh'ila

Sin itherrasen, ïoun d' enniya, ouaïdh d' bou

---

(1) A la forme primitive, le verbe *ekfel,* qui a déjà été employé avec le sens de pénétrer, dans cette phrase: *thekfel iid eddoua'a essou*, a aussi le sens de se répandre, comme dans cet autre exemple : *barka asoureg*, *thekfel ed aok r'el lqaa'a.*

theh'ila, mcharaken d'eg lbiá n echchera; ounaguen, rebh'en alf n douro. Our'alen d r'er thmourth n sen. Akken imi qrib ad aouodhen r'er thaddarth d'eg zed'r'en, inna ias Bou-theh'ila i oumdakoulis: Agma (1), lemmer d' ara slen is nar' ouarraou l lah'ram s id'rimen agui, our ar' tshennin ara, ala ma oukeren ar' then. Thoura, ma thour'edh aoual ïou, mkoull ïoun d'eg nar' ad' iaoui aïn ououmi izmer; aïn ara d iougrin, ath nemdhel d'agui, eddaou tsejra ia; ïoun our isell issen. — Iroudha ouaïdh, bouin aïn ara then ikfoun, net'len lbaqi eddaou tsejra enni. Lamkaïn ah'raïmi enni isr'afel achrik is, iougra, iroh' iboui d id'rimen enni, irra akal am akken illa. Iádda kra, iroh' Bou-enniya, inna ias i ouchrikis : A khouïa, fouken id'rimen ïou, our oufir' ara errezèr' r'ef louachoul ïou; ma iehd'a k Rabbi, atseddoudh id'i, ad naoui, am brid' amzouarou, aïn neh'ouaj. — Roh'en r'er oumkan enni, r'zen; lamkaïn our oufin oulamma d' kra. Ibd'a Bou-theh'ila isthámel la itsrou (2), ïouakken ad' irr eddehicha r'ef inna ennidhen, ar as iqar : akka aï thekhd'emedh, aï akhaddaá ! Thester'feledh ii, thougradh r'er id'rimen, thoukert'en (3).

---

(1) Il est facile de voir qu'il y a là élision euphonique de la voyelle *e*, qui n'est pas absolument indispensable, car *egma* est mis pour *g imma* (fils) de ma mère.

(2) Verbe primitif *rou*. On peut dire *rour'* ou *tsrour'*.

(3) Mis pour *thoukeredh then*; ainsi, lorsque le verbe à la 2e personne du singulier est suivi des pronoms régimes *th*, *then*, *thent*, le *dh* de la conjugaison et le *th* des pronoms se contractent en *t'*, comme on l'a déjà vu plus haut.



— Iáia las itsgalla anechthagui our th ikhd'im, idáa i ouin ithen ioukren. Lkhatsima, roh'en mcharaán r'el lqadhi, eh'kan as eddáoua. Mkoull ïoun d'eg sen inker akhcim is, mchoukken i sin, ouin iqar as : d' ketch aï then ioukren! Ouin iqar as : d' ketch! — Ilouáa lqadhi Bou-theh'ila : r'ourek kra lbiyna r'ef khcim ik? — Anám, Sidi, ljed'ra d'eg neffer id'rimen atchehed' r'ef khcimïou! — Lamkaïn ar'addar agui isálem babas r'ef thoukerdhas, ioueççath ad' iroh' ad' iffer imanis zd'akhel ljed'ra. Iouhem lqadhi d'eg ljouab agui, iffer' iána amkan enni, netsa d' ládoul is, d' ikhcimen i sin. Mi ebbodhen, ibd'a lqadhi isteqça d'eg ljed'ra, ma illa thessen amakouar g id'rimen. Int'eq ed oumr'ar zd'akhel is, amzoun d' ljed'ra aï az d ihedderen, inna iaz d : d' lflani, Bou-enniya, ag oukren id'rimen! — Akken isla lqadhi i eççouth m bounad'em, irna iouhem ma d' ljed'ra aï d int'eqen, nar' d' bounad'em; ifka lad'en ad' serr'en ljed'ra enni. Jemán d medden isr'aren, sar'en thimes (1). Akken is thezzi aok thmes i ljed'ra enni, slan i thouour'a m bounad'em d'akhel is ; zazelen (*nar'* ouzzelen) r'oures, soufer'en t id; iqarr imiren

(1) Ne pas confondre *thimes* avec *ah'endjadjou* (d'autres disent *ah'adjadjou*) et *ilizeq*. Voici deux exemples qui établissent nettement la différence entre ces deux derniers mots : *tsjour agui, iserr' ithet ouh'endjadjou*; — *tsjour agui, iser'r ithet ilizeq*. Ne pas confondre non plus, puisque l'occasion s'en présente, les deux verbes *serr'* et *sr'er*. Le substantif *asr'ar* dérive de *sr'er*, et son diminutif *thasr'arth* a le même sens que *amour*.

s thoukerdha iouker emmis, tchan i sin thir'rith thamoqrant, erran id'rimen i bab n sen.

ATSA LMA'NAS :

A'mrek ad' ak inin : aïla m bou enniya imetch! ah'adallah ad' as iar' lh'aqq lábd', nar' Rabbi ithet iougaren aok (1).

149

Dja'fer Lbremki d' oumr'ar

H'ekkound r'ef Haroun Errechid iffer' s thouffera ïoun ouass, netsa d' louzir is Djáfer Lbremki, ïouakken ara zren s ouaïn idherroun d'eg lh'okmis. Mougren ïoun oumr'ar, isenned' *(nar'* itekka) r'ef iri tbard'a. Inna ias Haroun Errechid i Djáfer : steqci amar'ar agui, ansi d ikka. — Inna ias Djáfer i oumr'ar enni : ansi d ekkidh? — Ekkir'd si Lbaçra. — Sani ara throh'edh? — La leh'h'our' *(nar'* la theddour') r'er Bar'dad. — Achou ara d khed'medh d'inna. — Ad' qelleber' eddoua i izri ou. — Dher'a int'eq ed Haroun Errechid, inna ias i Djáfer : málek fell as! — Inna iaz d : ma illa kellekher' fellas, ar' d irguem. — Inna ias Haroun Errechid : br'ir' atskellekhedh fellas! — Ikker Djáfer, ilouáa amr'ar enni, inna ias : aï amr'ar, ma illa sekner' ak eddoua

(1) C'est comme s'il y avait : *nar' Rabbi itsaken thiilhïouin kheir la'bd'.*

ara k iseh'loun, d'achou ara ii thefkedh? — Inna iaz d : Rabbi ad' ag d ifk sr'oures, akkeir b ouaïn ara k fker', nek. — Inna iaz d Djáfer : h'ess ed r'er d'agui, ad' ak in inir' eddoua ara k iseh'loun, our sekner' oula i ïoun, men qell ketch. — Inna iaz d oumr'ar : anoua? — Inna ias : eddem thlatha thouqiin (*sing.* thïouqith) oubah'ri, thlatha n echchemouá g it'ij, thlatha n tziri, aok tslatha n tafath l lmeçbah'! Dher'a semlil ithet, thserset'et i ouadhou thelt chehour. Mi thekhed'medh annechthagui, jemá ithet id r'er d'akhel oumahraz our nsái lqaá. Thetseddezedh akken d'eg set, arma tselt chehour ennidhen. Mid eddezet soua soua, egr ithet d'eg thbaqsith (*nar'* d'oug kechkoul) ir'ousan (1). Aoui thabaqsith enni r'er oubah'ri, thsersedh ts d'egs thelt chehour. Imiren si eççebah' ar eççebah', theddemedh d chet'oh' atskeh'h'eledh iss ; akken, aremma tselt marrath i ouass (2). Arma ebbodhen thlatha ouaggouren, atseh'loudh, ad' eçfout ouallen ik (3). — Akken isla oumr'ar enni i ouannechthagui, iserreh' s ourdhan (*sing.* ouridh), inna ias : akh ourdhan agui l lh'aqq n eddoua a ii thseknedh ! Im ara th ouqemer', iseh'la ii Rabbi, imiren ak d fker' thaklith ara k ikhd'emen skoud' thedderedh, ak thekhd'em lkhed'ma iss ara iqdhá Rabbi lajel ik ! Im

(1) Subst. *ir'issi*. On dit : *iour' ith ir'issi*, en parlant d'un ustensile.

(2) Bougie : *theskaredh i ouallenik thlatha thiskout'ifin i ouass*. Sing. *thiskout'ifth*, du verbe *skout'ef*.

(3) Bougie : *ad' fakent thindaou ik*.

ara themmethedh, ad' iájel Rabbi s erroh' ik r'er thmes, atsimes *(nar'* atsloufedh) i oud'em ik s láfana (1), s lhemm aï as thekhd'emedh; atskath amendoub *(nar'* atsejdeb), irna ad' as thqar : a ouin our nesteh'i ara, our nsái thamarth (2), ag chmeth ouqad'oum ik! — Dher'a it'erdheq Haroun Errechid tsadheça, iououeth ifka ias kra g d'rimen i oumr'ar enni, inna ias : roh', ad' ig Rabbi th'etcha k errah'ma!

150

Aguellid' tsmet't'outh thaa'rdhith

Ioun ouguellid' iffer' ed s thouffera, ïouakken ara istoukhber s ouaïn idherroun d'eg lámala. Ibbodh r'er ïouth taddarth, immouth si fad'; iqeddem r'er ïoun oukham, d'eg isouther aman ara isouou. Theffer' ed r'oures ïouth tmet't'outh tsouziint, theboui az d thabouqalt, thefka ias ad' isouou. Isoua armi isoua, ikhzer d'i ezzien tmet't'outh enni; iouhem d'egs, iácheq its, isouther its. Thour'al thmet't'outh enni tháqel ith, theboui th r'er oukham inebgaoun, thesr'am ith,

(1) On dit également : *achamar* pl. *ichoumar;* d'où le sobriquet *bou chamar*, avec un *t* légèrement prononcé devant le *ch.*

(2) Synony. *izzán*, *idhergan*, de *dherreg*, h, *t'errig*. Les Kabyles, n'ayant pas de lieux d'aisance dans leurs maisons, vont au dehors pour satisfaire la nature, et se servent du verbe *effer'* (sortir) pour exprimer poliment ce besoin.

thádda thefk az d ïouth tekthabth, thenna ias : akh, atsed'houdh d'egs, si ládhil ad chebbeh'er'; imiren ad our'aler'. — Iqim ouguellid' enni id'ha d'eg lqraïa; iour'al ioufa ïouth temsalt n ezzena, d' láqouba id idja Rabbi i ouid' izennoun. Ikhlá, icharrou (1) ouguellid' enni d'oug anechtha, iour'al inoub (2) r'er Rabbi, isaoul i thmet't'outh enni, ououmi irra thakthabth enni is d fka. Thagara iffer' ed seg oukham enni, iroh' d' lh'al is. Ma illa akken ouguellid' enni g oukham tmet't'outh agui, argaz oulach ith, our' lh'al, d'inna. Ass mi id iousa, theh'ka ias aïn idhran id'es, our thefffir ara fell as. Itsour'ben (2) r'ef anechthagui, ála khat'er ichoukk amar mazal eddehen n esselt'an d'eg thmet't'outh is; our ibr' ara ats iqerreb, iqim aïn iqim. Thekker thmet't'outh enni, thsálem imaoulan is r'ef aïn idhran id'es d' ourgaz is. Roh'en sbedden adhouggal n sen, ad' mchâraán r'er zd'ath esselt'an. Akken ebbodhen r'oures, ennan as imaoulan tmet't'outh : a esselt'an, ak iáouzz Rabbi! argaz agui ikra fell aner' thamourth ats ikrez. Ikrez its aïn its ikrez, iour'al idja ts. Thoura our ibr'i lad' irnou ats ikhd'em, lad' ar' ts id irr ats nekrou i ouin ara ts ikhed'men, akken our thekhesser ara (3).

---

(1) De *Chirrou;* d'où le substantif *achirrou.* Synonymes : *jouioul, qfifi, rguigui;* subst. : *ajouioul, thaqfafaïth, arguigui.*

(2) Il faut prononcer *inouv, itsour'ven,* comme s'il y avait un *v* à la place du *b.*

(3) Bougie : *akken our thetsouar'aï ara,* de *souir'.*

— Iour'al ouguellid' ilouâa akhcim ennidhen : achour'ef our thekheddemedh ara thamourth ik? — Irra iaz d : ak incer Rabbi ! a esselt'an, âla khat'er slir' ikchem izem thamourth ïou ; ouga-d'er' ma qerreber' ts, ad' i iehlek, our zmirer' ara ad' ennar'er' d' iizem. — Iour'al, armi ifhem es-selt'an eddâoua, inna ias : izem ikchem r'er thmourth ik, tsid'ets ; lamkaïn our ts isekhser ara (1), mazalts akken tella. Roh' atskhed'medh thamourth ik, ad' ak ṭs idj Rabbi ! — Dher'a ifka ias lhediya, la netsa la thamet't'outh is ; roh'en s akham n sen.

151

Izem d' ouonthoul

H'ekkoun r'ef ïoun izem iâach g ïoun oumkan d'eg t'ouqethen *(nar'* âoumen) iouthal (2). Segmi ith tsagad'en, our theffer'en ara r'er thekes-saouth. Doukelen ïoun oubrid', roh'en r'oures, ennan as : ma ifka Rabbi seg k, ad' ar' thanefedh annehd'er. — Inna iasen : hed'reth *(nar'* mes-laïth). — Ennan as : ketch our thezmiredh atet-chedh ïoun d'eg nar', men qell s lâthab amoqran ; nousa d ad'ak nesken ïoun erraï ik ilaqen, la ketch la noukni. Ma thebr'idh ad' ar' thâahed'edh

(1) Bougie : *our ts isouar' ara.*

(2) A Bougie, on dit encore : *d'eg chadhen iouthal ;* sing. *ichadh*, mot qui signifie aussi : *assez !*



s Rabbi, ad' ar' thedjedh ankes d'i lr'ardh n nar', ad' ag d netchegguiá ïoun ououthoul, atsfet't'eredh fell as mkoull ass. — Iour'al iqbel asen erraï agui, imouafaq id'sen s thifrath agui. D'oug assenn, tchegguián az d ïoun d'egsen. Iouth tikelt, thecebeh' ed lqoráa r'ef ïoun ououthoul, d' ouh'rich. Akken br'an ath aouin i izem, inna iasen : ma thebr'am ats ar'em aoual ïou, ad dhebberer' fell aouen ïoun erraï arar' iselleken zegs. — Ennan az d ouathmathen is : achou n erraï agui id oufidh (*nar'* id joubadh (1) *nar'* id jebredh)? — Inna iasen : oueççith ouin ara i iaouin i izem ad' ii ianef ad' át't'eler' d'oug brid', aremma iádda louaqth l lfadhour g izem; nekini dhemner' koun d'oug aïn ara koun iar'en. — Ennan as : akken ik iehoua; lkhatsima sellek ar' zegs. — Iroh' ououthoul, iát't'el d'oug brid', our ibbouidh (2) alarmi (3) iádda louaqth l lfadhour g izem s ouat'as. Itsqerrib chouit' ouah'd'es r'er izem. Iour'al ifqá fell as izem, ála khat'er ioufa th immouth s làz; inna ias : achour'ef thát't'eledh akka? Inna ias ououthoul : d' nek aï d' imcheggá g outhal; bouir' ag d aouthoul at tchedh; lamkaïn mouguerer' d ïoun izem, iddem ith, it-

---

(1) De *jab*, qu'il faut prononcer *jav*.

(2) L'*o*, de même que l'*e* qui précède la dernière consonne, dans les verbes à deux syllabes, se change en *i* au prétérit de la forme négative; voilà pourquoi on dit : *our ibbouidh, our ioqqil, our iouguim*, etc.

(3) Ce mot se prononce de trois manières : *armi*, *almi* et quelquefois *alarmi*.

cha th; irna irguem ik id, inna ii d : n nek aï d' bab n tmourtha! — Aqlii roh'er'd s thazzela, ag d sïouodher' loukhbar. — Inna ias izem : anda illa oufouh'an agui? — Inna ias ououthoul : thebá iid, ad'ak th mler'. — Ithbá ith izem, armi ith isaouodh r'ef errif g ïoun lbir d' alqaïan; inna ias : h'ekker ar d'akhel lbir, at toualidh. — Akken ih'ekker, ïouala imanis, netsa d' ououthoul, soug aman. Ir'il d' ouin is ibouin aouthoul enni is d bouin i lfadhour is. Immer' fell as ar d' akhel lbir, ir'il d' ouin ikhd'emen fellas lmounker; ar netsa (1) tsili ines aïg ouala d'akhel b ouaman! Iroh' ououthoul r'er ouaïthmas, athen isefreh' d'i thin is ikhd'em i izem.

152

Thamet't'outh thah'nint, aok d' snath teqricin b our'roum

Ioun ouguellid' ifka lad'en i lámalas, our tceddiqen ara. Inna iasen : ma illa iceddeq ïoun d'eg ouen, ad' as guezmer' ifassen is. Irkoul aok bet't'elen eççadiqa. Ioun ouass, iousa d ïoun ouát't'ar, immouth si lâz, r'er ïouth n tmet't'outh,

---

(1) Cette expression se présente sous trois formes : *i netsa*, *a.netsa* et *ar netsa*. On dit aussi : *d'ar' netsa* et *d'ir' netsa*. L'expression *zir'mani*, déjà vue, s'emploie dans le même sens : *zir'mani tsili ines aïg ouala d'akhel b ouaman*. Voici encore un exemple : *oufir' leqlam. Mith khezrer', oufir'th tsakthabth; zir'mani tsakthabth aï oufir'*.



isouther its d'eg et't'áam r Rabbi, ïouakken ara iqououeth iman is. Thenna ias : amek ara k d fker' et't'áam r Rabbi, imi d' aguellid' inna iar' : our tsaketh ara eççadiqa? — Inna ias : ouekkeler' am Rabbi, mour iid fkidh ara kra ara tcher'. — Akken is ikoullef Rabbi, ih'enn its id Rabbi fell as, thefka iaz d snath n teqricin b our'roum. Ibbodh loukhbar rer' ouguellid', ioumer ad' as ts id aouin, akken ad' as igzem ifassen is. Armi is then igzem, iserreh' as, throh' sakham is. Kra kan akka, inna ias ouguellid' i imma s : br'ir' ad' joujer'; af ii d thamet't'outh thouziint *(nar'* izinen). — Thenna ias imma s : essener' ïouth tmet't'outh d'eg lh'ara n nar'; oulach thin its iifen ezzien d'eg eddounith; lamkaïn r'oures láib amoqran. — Inna ias : achou th? — Thenna ias : our thesá ara ifassen, ála khat'er tsouguezmen as. — Inna ias : mad'abiya ath zrer'. — Throh' theboui as ts id. Akken its izra, thájeb ith, iácheq its, iour'al isnefk its, iouqem thamer'ra. Our'alen ekkan aïn ekkan, isáou aqchich id'es. Tsamet't'outh agui ag fkan snath n teqricin i oumcerref (1) enni, r'ef is guezmen *(nar'* tsouguezmen) ifassen is. Segmi id sáa aqchich agui, ousment d'egs thaknïouin is, our'alet ourant as i ouguellid', ennant as : thakna n tar' our thell ara tsaárdhith. — Iour'al ioumen ithent, icheggá r'er immas ats aoui (2), netsath d'emmis, r'er

(1) Synonymes : *umcerref*, *ama'rouf* et *inebgui r Rabbi*.

(2) Beaucoup de Kabyles font des fautes de pléonasme et disent, surtout à Bougie : *ats aoui ts*, en répétant le pronom *affixe* après le verbe.

Eççah'ra, and ara athen tedj. Thet't'ef imma s thekhd'em akken is d inna emmis. Thqim thmet't'outh enni meskit ar thetsrou r'ef aïn idhran id'es, s emmis r'ef árour is. Thádda g ïoun ouasiff, thekna atsouou, ïouakken ara thèrz fad' its ir'elben, atestháfou, atsernou ad' as thefk i emmis ad' it't'edh. Akken thsekna aqerrouï is atsouou, emmis illan r'ef árouris ir'li az d r'er d' akhel b ouaman, d'eg imetch. Thour'al athtsmejjid' fell as. Akken id áddan sin irgazen, salen ts r'ef aï d'eg (*nar'* achour'er) thetsmejjid'? — Thenna iasen : bouber' emmi r'ef árour ïou; segmi knir' ad' souer', ir'li ii d r'er ouasiff. — Ennan as : thebr'idh ad' am th id nekkes? — Thenna iasen : ouanabik! (1) — Dáan r'er Rabbi; dher'ia iffer' ed ouqchich enni d' essalem, our thoufidh aï th iour'en. Ennan as d'ar'en : Thebr'idh ad our'alen ifassen im, akken ellan? — Thenna iasen : br'ir'. — Dáan r'er Rabbi, our'alen ifassen is, akheir b ouakken ellan zik. Our'alen louáan ts abrid' ouis thlatha : tháqelt' aner' (*nar'* thessent' aner') achou iar' noukni? — Thenna iasen : ag zran d' Rabbi (*nar'* Rabbi ag zran)! — Ennan as : n noukni (2) aï tsiqricin inem, r'ef tsouguezmen ifassen im. Roh' atsh'emd'edh Rabbi, im d irran emmim d' ifassen im!

---

(1) On peut se servir aussi, dans le même sens, des expressions suivantes : *oufir' ouguir'*, *noufa nougui* ou *ksaner' neksan*.

(2) Mis pour *d' noukni*, comme *n nek* pour *d' nek*, etc.

153

Thazlagth tmet't'outh ouguellid'

Thella ïouth temr'arth thábbed' Rabbi, thour' thanoumi theketchem r'er oukham g ïoun ouguellid', tsaouin segs lbaraka. Ioun ouass, thekchem am zik r'oursen, thqim r'er iid'is tmet't'outh ouguellid'. Segmi throh' met't'outh ouguellid' ad chouchef, thekkes ed tazlagth is, thefkats i thinna iqimen tsamas, thenna ias: et't'ef its ar d' our'aler' si lh'ammam. — Theddem themr'arth agui thsers its r'ef thguerthilt issan d'inna, thour'al thádda atzâll. Akken tekker sinna, ikchem ed ïoun et't'eir, iddem thazlagth enni isouan alf n douro, ioufeg iss, ibouits r'er ïoun oumrouj d'i lh'eidh b oukham enni. Mi thekker, theffer' atsar' loudhou. Segmi thekker akken, our d erri s loukhbar ma illa oui iddemen thazlagth enni, nar' our ts iddim h'add. Akken tour' loudhou, thádda thzôull. Thour'al thqim athetsrajou (1) thamet't'outh ougueilid' ma d our'al si lh'ammam. Akken id ebbodh, thsouther thazlagth is. Thádda themr'arth ad' as ts id efk. Àrmi thououeth fellas, thaf its oulach its (nar' mi its thmouqel, thoufa ts oulach its). Thour'al athetsgalla (1) i thmet't'outh ouguellid' : ouallâh, a illi, ar eddaou thguerthilt aï ts serser', ouissen ma illa oui d ikechmen d'eg

(1) Mis pour *ar thetsrajou, ar thetsgalla.*



lkhoddam, isr'afel ii, iddem its, mi effer'er' ad ar'er' lhoudhou; ag zran ara Rabbi. — Akken isla ouguellid' s ouanechtha, inna ias i thmet't'outh is : tsin our'our its thedjidh, its ibouin. Thoura efk its i ouaklan ath kathen h'acha ma thetsfouh'ou (*nar'* h'acha ma thetlaga). Ma illa thougui kan ats id efk, imiren ats nserr', nar' ats neqqen soug chebboub r'er oujah'nidh ouáoud'ïou.— Armi is fkan et't'erih'a, our thoufidh aï as d sfoukesen (1), our thoufidh aïs d qarr, irna our thechoukk h'add. Iour'al ioud'en ouguellid' ats erren d'i lh'abs, and ara thetsouarez s esselasel. Ioun ouass, segmi iqim ouguellid' tsmet't'outh is d'eg oukham, thcebh' ed thit' is r'ef ïoun et't'eir, la izour'our thazlagth enni r'ef aï d'eg h'ebsen thamr'arth enni. Ilouáa ïouh taklith, isenáth as et't'eir enni. Akken it touala (2) thzazel (*nar'* thouzzel) r'oures, ad' as d ekkes thazlagth i lallas. Ifhem imiren ouguellid' lametchi tsamr'arth agui aï ts ioukeren, dhelmen ts kan d'i lbat'el (*nar'* thetsouadhlem kan d'i lbat'el). Indem r'ef aïn ikhd'em, iour'al icheggá ad' ats id aouin. Akken id ebbodh, iádda isoud'en aqerrou s, itsrou, ister'fer, isouther láfou d'eg themr'arth enni, ibr'a ats ikthil s eddeheb d' lfet't'a. Lamkaïn thgoull our theboui achemma; thour'al theffer' sinna, tháouhed' Rabbi our thour'al atekchem r'er oukham g ïoun; throh' thezd'er'

(1) On dit par exemple : *sfoukeser' ag d theskiddibedh.*

(2) Mis pour *akken ith thouala.*

d'i thzegoua, d'eg d'ourar, d'eg r'ezraoun (1), idhes is gar louh'ouch; netsath akken thábbed' Rabbi, armi d'ass mi themmouth, ats irh'em Rabbi *(nar'* ad' as iáfou Rabbi)!

154

Aguellid' tslemzith thoufhimth

Ioun ouguellid' iroh', ïoun ouass, r'er eççiad'a. Iouala thizerzerth, idja ouid' enni iddan id'es, idhfer thizerzerth enni, armi ibbodh r'er ïoun ouchlouh' illan d'inna. Ikker as fad' amoqran, iqeddem r'er ouchlouh' enni, isouther aman ara isouen. Theffer' ed r'oures ïouth n tlemzîth, tháqel ith d' aguellid'. Thour'al thekchem r'er d'akhel, thèzma (2) iaz d ïoun our'anim n essoukker, therna ias kra b ouaman i ouaïn iz d èzma akken, thesmar ithen r'er ïouth n teqbouchth; therna thzouzer asen kra akken our'ebbar,

---

(1) Mis pour *ir'ezraoun* ou *ir'ezran;* Sing. *ir'zer.* A Bougie, on peut employer dans le même sens les mots : *igmir* pl. *iguemraoun* et *thakhonaqth* pl. *thikhonqin.* En arabe خنقة *khenga;* d'où خنقة سيدي ناجي *Khenguet Sidi Naji*, dans le *Zab Chergui*, cercle de Biskra. Il est à peine besoin d'ajouter que le mot *khenga* dérive du verbe خنق *kheneq*, ainsi que les substantifs *thakhonaqth* et *loukhnaq*, qu'on a déjà eu l'occasion de rencontrer dans les morceaux précédents.

(2) De *zém.* Bougie : *èzmi*, d'où le substantif *thizmith.*

itsrah'en d'azîd'an, itchabin r'er ouakal; theboui as then i ouguellid'. Akken iddem thabouqalt enni ad' isouou, ïouala d'egs ar'ebbar (1); ibd'a la ithess s láqel, armi ifouk thissith. Dher'a inna ias i thlemzith enni : a thamet'touth, ai d' láali aman agui! aï zîd'ith! Lamkaïn, lemmer oulach d'egsen aïagui akka ithen islour'en. — Thent'eq ed thmet't'outh enni : A inebgui, ámmed'er' as i our'ebbár enni, ithen islour'en. — Inna ias ouguellid' : achour'ef ith zouzeredh? — Thenna ias : ála khat'er zrir' k thfoud'edh nedzeh, ougad'er' fellak atsouedh amana r'ef ïouth n tjour'imth, ialli ik dhorren. Lemmer oulach d'eg sen ar'ebbar enni, ialli ithen tsouidh r'ef ïoun ennefs, ak dhorren akkagui. — Iouhem ouguellid' agui d'eg thmousni teqchichth agui, iour'al ifhem aïagui tsid'ets, inna ias i thlemzîth : d'oug ach-h'al ir'ounam id zmîdh amana? — Thenna ias : zmîr' then id g ïoun our'anim. — Iouhem d'ar'enni d'oug anechthagui, ikkes ed ezzemam l lr'erama (2), idhall d'egs, ïouala lr'erama oud'ouar agui d'rous. Inna d'eg man is : amek? ïoun our'anim oud'ouar agui itsak d anechthagui b ouaman n essoukker, ar aïagui thoura ag tsak l lr'erama. — Iour'al igoull imiren ar d'as izeggued' lr'erama i oud'ouar agui, im ara iour'al r'er themd'int is. Dher'a ibourek as i thlemzîth enni, iroh' ichr'ol d' eççiad'as. Armi tsameddith,

---

(1) Ne pas confondre *ar'ebbar* avec *thaka,* qu'on trouve dans le blé.

(2) On dit aussi : *thabzerth,* surtout lorsqu'il s'agit d'une cotisation.

iour'al armi d' ad'ouar enni, ibedd r'ef thebbourth b ouchlouh' enni, r'our isoua akken; isouther d'ar'en aman. Theffer' ed r'oures thilemzîth enni d'ar'en. Akken it zra, tháqel ith, thmekthid limin igoull ar d' asen irnou lr'erama r'ef akken tsaken. Thekchem r'er ouchlouh' ad zèm aman, thát't'el our d our'al ara. Akken id boui aman, isal its r'ef ouát't'el thát't'el. Thour'al thenna ias : át't'eler' our d our'aler' ara zik, ála khat'er our zmîr' ara, d'eg ïoun our'anim, aïn ara k id iqidd ; armi id zmîr' thlatha ir'ounam, d'ouamek id saouodher' aïn ara thsouedh. Aïagui id zmîr' akka, our ibbouidh ara r'er ouaïn ig d bouir' eççebah' agui. — Inna ias ouguellid' aïr'ef akka? — Thenna ias : ála khat'er thekhser as enniya i esselt'an n nar'. — Inna ias : amek, armi thálemedh s ouaïagui? — Thenna ias : nesla d'eg láqqal : ma illa thekhser as enniya i esselt'an r'ef lámalas, atsroh' aok lbaraka n sen, ad' inqeç errebeh' n sen! — Iour'al ouguellid' enni ichmoumeh' (1), itsouakkes edder'el illan d'eg oulis, d'i ezziad'a ibr'a ad' asen izeggued' lr'erama. Thousa iaz d d'i eddehen thmet't'outh agui, ikhdheb its i cj jouajis, r'ef lfehama d' lkiasa is ifka Rabbi (*nar'* iz d ifka Rabbi).

155

Sin imkerdhen d'ïoun oubouniïou

H'ekkoun d r'ef ïoun ourgaz, d'abouniïou, iroh',

(1) Bougie : *izmoumcg.*

ïoun ouass, g ïoun oubrid', izour'er ïoun our'ioul zd'effires. Oualan t id sin lkouian. Inna ias ïoun i oumdakoulis : iya anemkhat'ar thoura : ad' roh'er' ad' as d akerer' ar'ioul i ourgaz ihin, our ii d itsarra loukhbar. — Inna ias ouaïdh : amek ara thekhd'emedh, ïouakken ar as th id sense-redh d'oug fous? — Inna ias : d' echchor'elïou! erouah' thoura dhefr iid, atzredh. — Iqerreb r'er our'ioul, ikkes az d thichkimth, ifka ar'ioul i oumdakoul is, irra thichkimth g oumegredh is, ar it't'afar imiren bab b our'ioul, armi iroh' oum-dakoul ennines, ikchem s our'ioul enni r'er lr'aba. Dher'a ibedd. Bab b our'ioul agui ar izour'our, ijebbed', ir'il d' ar'ioul ennines ig goumman ad' az d ifk et't'ouá. Iour'al izzi d ad' imouqel ar'ioul agui ines, achimi igoumma ad' as ifk lemqoud'. Thsoua th lqaáa, akken ïouala d' bounad'em ala izour'our! Inna ias : dáar' k s Rabbi, achouk, a lkhalq agui? — Inna iaz d : nek d' ar'ioulik ! thaqcit'ïou moqqoreth, thsouham! Ma thebr'idh ad' ak ts id eh'kour'? — Inna ias : amek? — Iour'al inna ias : r'ouri thamr'arth g imma, tsamrabet'; kechmer' r'oures, r'er oukham, d' asekran. Thenna ii d : a emmi, thoub r'er Rabbi, ekhdhou i láada iagui n dir! Imiren eddemer' d aáokkouaz, ououether' ts iss, armi la thetsour'ou r'er Rabbi its id ikhelqen. Thdáa ii s eddouáa essou, thelqef ii, irra i Rabbi d' ar'ioul, d'i essouq thour'edh iid; d' nek aï rour'ek seg imiren. Lamkaïn, assagui, thmekthid is i imma, ih'enn its id Rabbi felli, tháfa ii, irra iid Rabbi imiren d' bounad'em am zik. — Bab b our'ioul iouhem, inna ias : la h'aoula oua la qououata,

illa billahi láali, láadhim! aáoud'ou billahi min echcheit'an errajim! Koullefer' ak Rabbi, mour ii thráfidh s errekoub ik rekber', s lkhed'ma ik khed'mer', s thiitha ik ououether', mi thellidh d'ar'ioul ïou. — Iour'al ikkes az d thichkimth g oumegredh is, inna ias : roh', a emmi, ihi, our'al r'er imanik! — Bab b our'ioul imiren iqleb ed s akham is, iouhem louehma thamoqrant r'ef aïn idhran id'es. Thenna ias thmet't'outh is: achou idhran id'ek? Anda ill our'ioul? — Inna ias: our thálimedh ara s eddáoua b our'ioul, thoura ad' am inir' thaqcit'is. — Ieh'ka ias ts, akken tella. Thágguedh thmet't'outh : a enneguer ïou aï deroucher'! thenguer! negren! A Rabbi, a Rabbi, áfou iar'! ach-h'al aïa, noukni la nsekh-d'am ezzaïla, zir'ma *(nar'* zir'mani) (1) netsath d' bounad'em! — Dher'a thester'fer r'er Rabbi, thceddeq aok i iguellilen. Iqim ourgazis kra tallith (2) bla echchor'el. Thenna ias thmet't'outh is : ar melmi ara tháioudh d'eg r'imi (3)? Ahath atseffer'edh ad aouidh ara tchen ouarraouik? Ma illa our thezmiredh ara atetsjaredh bla ezzaïla, roh' r'er essouq, ar' d ar'ioul ennidhen, atsna-d'idh fellas. — Iour' aoualis, iroh' r'er essouq. Armi ibbodh, iádda ibedd r'er errah'ba n ezzou-aïl. Akken kan ikchem, imlal d' our'ioul enn ines,

---

(1) Bougie : *zir'enni*. En arabe زعما *za'ma* ou ونرالي *ou thralli*. Cette dernière expression, quoique courante, ne se trouve dans aucun dictionnaire.

(2) On dit : *kra tallith akken, koull ioum d'et't'erad.*

(3) Mis pour *d'eg ir'imi*, de *qim*, h. *tsr'imi*.

et't'efen t r'er lbiá. Iáqel ith, iádda r'oures, ikna armi isaouodh imis r'er oumezzour' b our'ioul agui, inna ias : aï amchoum ! ahath d'ar'en tsiitha aï thououethedh immak, thour'aledh r'er essekran ; d'aïmi ik id irra Rabbi d'ar'ioul, abrid' ennidhen ! Ouallâh our our'aler' r'ourek, ar khas ad' net'd'edh d'eg choudhadh ïou ! — Akken is inna akka, iroh' ibeddel errah'ba.

156

Thirga tid'ets

Illa ïoun Ougaoua, d' bab n errezq amoqran. Ikka aïn ikka, ir'li d fell as lâz, iour'al d' iguellil, our as iqim oulachemma d'oug aïn isáa ; oula d' lqouth is, our th id itçououir, aremma s láthab amoqran (1). Ioun idh, segmi itsh'ebbir, iour'al ther'leb ith thnafa, it't'es. Iboui az d Rabbi ïoun bounad'em d'eg tharguith (2), inna ias : lbakhth ik, oulach ith d'eg thmourtha ; hathath d'eg Ldzaïr, thebá ith r'er d'inn. — Azekkaïn eççebah', ikker Ougaoua enni, iroh' r'el Ldzaïr, anda ara iaf ezzeher is. Armi ibbodh, ir'li d idh, iroh' it't'es d'eg ljamá. Thousa d tharbaáth l lkhouian, idh enni, r'el ljamá enni, ïouakken ara ekken sinna, ad akeren ïoun oukham, id iqerben r'el ljamá enni. Akken kechmen ad akeren, sland i

---

(1) Bougie : on peut rendre la même idée par *s lmris*.

(2) Plur. *thirga,* de *argou*, *iourga*, h. *tsargou*.

lh'ess imaoulan b oukham enni; oukin d d'eg idhes, ekkeren d fellasen s thouour'a. Iouzzel lamin l lh'ouma, d' iássasen is, r'er oukham enni. Our'alen roulen lkhouian enni, mkoull oua iour' abrid' is. Ikchem lamin r'el ljamá enni, ioufa Agaoua enni, it't'es d'inna. It't'ef ith, ifka ias thir'rith s lmechreb (1), armi qrib ith inr'i; iboui th ich'bes ith thelt iyam. Ass b ouis rabáa iyam, isoufer' ith id lamin, akken ith ïouala our ikhd'im ara *(nar'* akken ih'eqqeq aberri s). Inna ias : ansik, ketch? anta aï tsamourth ik? — Inna iaz d : nek seg Gaouaouen. — Inna ias lamin : achouk id ibouin r'er d'a? — Inna ias Ougaoua : ourgar' ouqbel ad aser' d'a, ïoun bounad'em iid innan d'eg tharguith : lbakhth ik, aok d' ezzeher ik, hathen g Ldzaïr, roh' r'oursen. Akken id ebbodher' idh enni, d'eg ii thet't'efedh, oufir' d lbakhth ïou tsir'rith ii thefkedh, tselt iyam ekkir' d'i lh'abs! — It'erdheq lamin tsadheça inna ias i Ougaoua : ketch d' amakhloul ! amek? Nek thelt marrath aï zrir' ïoun lkhalq d'eg tharguith, ii d innan : roh' r'er ïoun oukham d'eg thaddarth b Ougouni n Teslent d'eg Gaouaouen. Eççifa d' lh'ala b oukham enni, akka d'ouakka : atsan thebh'irth eddaou as; ajgagal r'ef thbiqesth d'eg id'is aïffous; thamechmachth d'eg id'is nzelmedh, aok tsed'okkarth (2) ennig oukham. Mara thaouo-

---

(1) Synonyme employé à Bougie : *echchelt'a.*

(2) Le figuier femelle, comme le fruit qu'il donne, a plusieurs noms, dont le plus important à connaître est : *thanoqlets* plur. *thinoqlin.*

dhedh, er'z ed seddaou thed'okkarth enni, atsafedh d'inna ïoun ouguerrouj; aoui th, d' aïla k! Lamána our our'er' ara aoual is, ouguir' ad' roh'er'. I ketch, ikhouçç ik láqel, thourgadh thirga n tadheça, thátsebedh iman ik, throh'edhd d'eg thmourth ik r'er d'a! — Segmi its inna annechtha, iour'al ifka ias kra l lmeçrouf ara th isïouodhen r'er thmourth is. Ifhem Ougaoua r'ef akham enni, r'ef is d ieh'ka tharguith lamin, d' akham is g imanis; iroh' s thsousmi. Akken ibbodh r'er oukham, iádda iddem ed aguelzim, ibd'a thar'ouzi seddaou thed'okkarth enni, akken is d inna lamin; iououeth berd'aïn s ouguelzim, imlil tseqlilt (1) itchouren d' aselt'ani! Iour'al, segmi iougad' ad' as thour'al d' ir'ird'em, iroh' isebroud g kerri, izla ias. Armi is izla, iaoui ts sakham. Ikka aïn ikka, irra d kra aok izenz, iour'al d' amerkanti.

157

Thamachahouts n A'li Ou Thaggourth (2)

Ioun ouass, A'li Ou Thaggourth imlal d' ïoun Oujennad' d'eg ïouth tizi, i sin d' errakebin. Lamkaïn A'li Ou Thaggourth iougad' r'ef ouser-

---

(1) *Thaqlilt* plur. *thiqlilin*. Syn. *asagoum*, plur. *isougam*.

(2) *A'li Ou Thaggourth*, surnommé *A'li bou-thechebourd'a* ou *bou-thmourdhas*, est un personnage fantastique, célèbre dans les récits populaires de la Kabylie par ses ruses in-



d'ounis, aousran d'oudhâif, our th isaouadh ara r'er oukham. Ikker inna ias i Oujennad' : iya, ma thebr'idh annembeddal iserd'ian. — Ajennad', d'aïn idhehren, iougui ad' ibeddel, âla khat'er ouinnis mazalt mezzî (*nar*' d'ajh'ih'), our its-roh'ou iara ath ibeddel d' ouousran. Irfa A'li Ou

---

calculables, ses tours fabuleux et ses extravagances inouïes. C'est en quelque sorte le *Djeh'a* des Arabes, sur le compte duquel on raconte tant d'histoires plus ou moins invraisemblables. Quant au mot *thaggourth,* il désigne ici un signe de ralliement qu'emploient les voleurs en sifflant dans les doigts. Il a, chez les Beni Abbès, le même sens que *thabbourth,* dont la vraie prononciation est *thaouourth.* La ville de *Touggourt* est donc bien appelée la « porte » ou l'entrée du désert. Le changement de l'*ou* en *g* se produit également dans plusieurs mots usuels, tels que *thaguet't'oufth* pour *thaouet't'oufth*, *agthoul* pour *aouthoul*, etc. ; mais il est plus fréquent de le voir remplacé par un *b.* Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, il arrive souvent que l'*i* aussi devient *g*, comme dans *aguendour* pour *aïendour,* et il n'est pas rare non plus de voir le *g* se tranformer à son tour en *j*, comme dans *ijid'er* pour *iguid'er*. Ne pourrait-on pas conclure de là que *Tougga*, en Tunisie, et *Toudja*, près de Bougie, sont deux villes berbères qui portent le même nom signifiant « mûre » et par extension « pays où les fruits arrivent à parfaite maturité. » Les belles oranges de Toudja ne viennent-elles pas, dans une certaine mesure, corroborer cette thèse, que je n'ose cependant pas trop soutenir. Une appellation presque semblable se trouve aussi dans la langue arabe, qui l'a sans doute empruntée au berbère : n'avons-nous pas, en Algérie, طيبات *Teybat*, près de Touggourt, et طيبة *Teyba*, dans l'Extrême-Sud ? Je me borne à livrer ces réflexions à l'examen de nos savants linguistes.

Thaggourth r'ef annechtha, iour'al ar itsqellib essebba souaïs ara th innar'. Armi d' ïouth tikelt, segmi mzeggad'en bouaïgarasen imeslaïn, A'li Ou Thaggourth itsqelliben r'ef annechthagui, iádda it't'ef Ajennad' d'eg loukhnaq, isenser ed thameziant, inna ias : blimin ar tseffer'edh thoura aserd'ounik, nar' ar d ner'len d'agui izêrman (1) ik! Akken kan iz d inna akkagui, Ajennad' iougad'en r'ef iman is, iounef as iboui aserd'oun is. Iour'al netsa ar th it't'afar d'effir s thouffera, armi tsaddarth ithen id iqerben. Iroh' Oujennad' r'el lamin taddarth enni, ieh'ka ias souaïn idhran id'es. Icheggá imiren lamin az d aouin A'li bou-thechebourd'a (2), ad' imqabal d' oukhcim is, r'ef ouserd'oun enni is ieh'oueç. Akken id ibbodh Ou Thaggourth s ouserd'oun is r'er zd'ath lamin, ilouáa th, inna ias : Argaz agui inna ii thekkesedh as aserd'oun. Amek akka? — Ijaoub ith Ou Thaggourth : argaz agui iskaddeb, ála khat'er aserd'oun d' aglaou; d' nek aï th irebban, s gueddach n sna aïa! — Akken ïouala lamin oulach lbiyna iceh'h'an, ïouakken ara ieh'kem bouaïgarasen, iábbouel ad' ibet't'el eddáoua. Dher'a ikker Oujennad' isour', inna ias : aserd'oun inou! hatsaïa lbiyna! — Iguer abernous is imiren r'ef ouqerrouï ouserd'oun enni, inna ias : a Sidi lamin, imi d' argaz agui iqar ak aserd'oun

---

(1) Synonymes : *ajr'ed'* plur. *ijour'd'an,* et *ija'bouben.*

(2) Mis pour *bou-thichebourd'a.* Le mot *thichebourd'a* vient de *chebird'ou,* espèce de raton qui s'attaque à la volaille, dans les basses-cours. Quant à *thimourdhas,* il dérive du verbe *mourdhes.*

agui ines, d' netsa aï th irebban, in as ag d iini anta thit' iderr'elen, ma tsaïffousth nar' tsazelmat'? — Ou Thaggourth mbla tsekhmim, ïouakken our th tschoukkoun ara, inna ias i lamin : tsit' thaïffousth ag derr'elen. — Iádda Oujennad' ikkes abernous (1) r'er ouallen ouserd'oun ; oualan allen is ceh'h'ant i snath, achemma our thet iour'! Iouala imiren lamin thoukerdha n A'li Ou Thaggourth, iádda ifka ias et't'erih'a, irna iguer ith d'eg lh'abs, irra ias aserd'ounis i bab is.

158

Abarer' d' our'ioul l lkhela

Illa ïoun oubarer' itheffer' ed mkoull ass si lr'ar is, itsqellib láich is. Ioun ouass, iffer' am zik, our iouf ara ara itch. Ouqbel lmar'reb, imouguer abarer' ennidhen, inna ias : illa kra aï thoufidh? — Ibd'a ouaïdh ieh'kou iazd i ouagui aïn idhran id'es ; inna ias : idhelli, ellir' emmouther' si lâz, thelt iyam our tchir', isemlal ii Rabbi d'eg our'ioul l lkhela, ououether' r'er oul is, ekkeser' th id, tchir' th. D'eg imir enni our tchir', our oufir' ara tcher' ; lamkaïn mazal rouir'. — Akken isla s ouanechthagui oubarer' enni amzouarou, ir'oull ith r'ef thaouant is, inna d'eg man is : lazem, oula d' nek, ad' tcher' oul b our'ioul l lkhela. — Idja lmakla, our ithets ara kra b oussan, armi immouth si lâz ; idháf arnî

(1) On dit aussi : *ibid'i* plur. *i-en* et *thachlouh'th* plur. *thichlah'*, quand il s'agit d'un tissu épais ou grossier.

iour'al am oumesmar, our izmir ad' imh'ih'ed' oula g oumkan is. Ioun ouass, illa it't'es r'ef imi l lr'ar is, ïouala sin iceggad'en it't'afaren ar'ioul l lkhela, ïouakken ath nr'en. Armi ith qedhán, iououeth ith ïoun d'eg sen s lqous, ilh'eq ith r'ef oul is (1), inr'a th zd'ath lr'ar oubarer', imennan ad' itch oul b our'ioul l lkhela. Ousan d iceggad'en, oufan t id immouth, áddan ekkesen d asr'ar enni souaïs ith h'ouzan; lamkaïn iqim ouzzal enni is erran, ïouakken ara iqdhiá, d'eg oul b our'ioul enni. Our as zmiren ara ath id ekkesen, ounefen as, our'alen roh'en. Dher'a iffer' ed oubarer' enni si lr'ar is, la itsmelellouï si lâz, iána ar'ioul enni itsouafesren zd'ath es. Ifreh' lfarh' amoqran, amzoun *(nar'* aïmi) ibbodh thignaou. Inna d'eg iman is : lh'amd'oullah, a Rabbi, imi iid saouodhedh r'el lbr'ï ou, mbla láthab ; ála khat'er our as ennir' ara ad' afer' ar'ioul l lkhela, nar' aïn ennidhen. — Innaha immer' fell as, isner'l ed izêrman is, iour'al isekchem akhenfouch is, ibd'a la itsqellib d'oug ábbodh is, armi ioufa oul is, ijbed' ith id *(nar'* ikkes ith id), iseblá ith s ouzzal enni akken iouh'elen d'egs. Akken ibbodh r'er thar'ouchth is, iouqá as ; our izmir ath id irr, lath id iseblá. Iour'al d'eg iir lh'ala, inna d'eg man is : echchah d'eg i ! ámmed'er' i iman ïou. Theboui az d i oumakhlouq r Rabbi ad' isteqná s ouaïn iz d ifka Rabbi, our it't'amaá ara agla m medden, our itsr'oullou h'add ennidhen.

---

(1) Bougie : *ilh'eq ith r'ef theqrouchth b oul is.*

159

Azrem aberkan d'ouguellid' imqerqar

H'ekkoun r'ef ïoun ouzrem aberkan, moqqor g lámer, inqeç izri s, aok d' eççah'h'a s, armi iour'al our izmir ad' iceggued' lad' iaf láich is, men qell s láthab amoqran. Ioun ouass, ieh'loucheg (1) r'er ïouth temd'a, d'eg iour' thanoumi itcegguid' imqerqar, ass mi mazal izris d' eççah'h'as jehden. Akken ibbodh r'er d'inna, iqim r'ef iiri temd'a enni, am in ih'eznen. Iouala th id ïoun oumqerqour, inna iaz d: achouk iour'en, aï azrem, aqli oualar' k in d' amah'zoun? — Inna ias ouzrem : Ih'azen agui d'eg ellir', oula ïoun d'i eddounith our illi d'egs; ála khat'er ellir' zik mah'soub áacher' d'i eççiad'a g imqerqar (*nar'* zik outchïou d'imqerqar) temd'a agui. Assagui thedhra id'i ïouth lmoujrima (*nar'* ïouth n touar'ith) ii ikkesen outchi g imqerqar; im ara maguerer' ïoun oumqerqour, our zmirer' ara ath et't'efer', ath tcher'. — Akken isla oumqerqour agui s ouanechthagui, ifreh', iour'al iroh' bih ou fih r'er ouguellid' n sen, ïouakken ath ibechcher s loukhbar ith id ibbodhen. Iousa d imiren ouguellid' n sen r'er ouzrem agui, inna ias : achouk iour'en, aï azrem agui amar'boun? — Inna ias ouzrem : oussan agui iáddan, r'el lmar'reb, thebár' ïoun oumqerqour, eddir' fell as, armi ith sekchemer' r'er thzeqqa b ouanda

(1) Synonymes : *eh'nouchedh* et *eh'louchedh*.

is). Azekkaïn eççebah' zik, roh'en nejmaán ouah'd'esen, rjan r'ef thir'ilt enni. Dher'a oualan ïoun lbaz d'eg thegnaou r'ef louqbal n sen, saoulen as, ennan as: a bab n essád', atsradhidh atsilidh d' lmoqeddem n nar'? — Iour'al int'eq ed lbaz enni, inna iasen : nchallâh atsrebh'em felli. — Igoull asen our idhri id' sen thekhessarth. Akken iqbel, mkoull ass, mara roh'en r'er thekessaouth, isoufour' ïoun ïoun d'eg sen s thouffera r'er errif, ath iououeth, ikkes as aqerrou s, itch ith, i (1) idj ir'san is d'inna. Izga d'oug anechthagui, armi oukin fell as, oualan ennefç d'eg sen imetch. Our'alen mchâouaren amek ara khed'men, ïouakken ara menán d'i lmouciba isen d ifka Rabbi *(nar'* id bouin s ifassen n sen). Azekkaïn eççebah', roulen r'er thmourth ennidhen, djan lbaz enni d'inna ouah'd'es.

162

Et't'aous d' izïouchi

Illa ïoun izïouchi, itsroh'ou tsikoual r'er ïoun ouguellid' d'eg guellid'en l ldhiour. Daïm d' netsa ag ketchemen d' amzouarou r'oures, aï d ithefferen d' aneggarou s r'oures. Iádda kra n ezzeman, thnejmaá iouth terbaáth l ldhiour s oufella b oud'rar. Mchâouaren b ouaïgarasen; lamána ougguethen, our ád'ilen ara. Br'an ad' sbedden

(1) Il est assez rare de voir la préposition *i* servir de conjonction entre deux verbes. On emploie les mots *laok* et *irna*.

ïoun ouguellid'. Ikker ed izïouchi enni, inna iasen: essener' ïoun et't'aous, ara netsa ououmi id boui ad' ieh'kem id' nar', ma thebr'am aguellid' l lh'aqq; d' nets ara ifaken thichout'eni gar aner'. — Et't'aous agui r'ef id ihedder izïouchi, d' ouinna ag tsroh'oun r'oures la eççebah', la thameddith. Our'en aoual izïouchi, semman as i et't'aous enni d' aguellid' fell asen. Ibd'a ikheddem asen lkheir s ládel, irra izïouchi enni d' louzir is, ibdha id'es lkhed'ma l lmakhzen. Lemkenni si thsouiáts ar thsouiáts (1), izïouchi enni idja aguellid' is ouah'd'es, netsa iroh' ad' izer achou illan d' our nelli d'eg lh'okm. Ioun oubrid', ir'ab izïouchi, iát't'el our d iour'al ara. Itsouqelleq et't'aous, imi our d iour'al ara d'i essaáa enni oumdakoul is. Assmi d iour'al, inna ias et't'aous: achou ik isádhelen akkagui, ketch r'ourek loukhbar our sáir' ara ouin ázizen am ketchini? — Inna ias izïouchi : zrir' kra d'eg lr'iba ou, isekhlá ii nedzeh. — Inna ias et't'aous : d' achou thezridh akka? — Inna ias izïouchi : zrir' ïoun ourgaz r'oures thaqarrachth, iouddi ts, izouzer fell as ennáma, iroh' iáouss its id s lbád'. Qimer' oula d' nek, rjir' th ach ara ikhd'em. Kra kan akka, theboui d lqod'ra r Rabbi ih'aiqel tsekkourth r'er thqarrachth enni, oueh'len d'egs i sin, bd'an khebbedhen, tsijiqen; lamkaïn our then nfián ara. Iour'al iouzzel r'oursen ouceggad' enni, it't'ef ithen id. Athaïa ouaïn i isagad'en, d' ouaïn i ibet'len, aï aguellid' amoqran. Barka ii d'eg thnezd'our'th n tmourth agui, ïouakken ma

(1) Bougie : *lakinni thichki thichki.*

illa kra ara menár' d'eg thqarrachth agui. — Inna ias et't'aous : our tsader ara agadji *(nar'* our tsgadj ara), ála khat'er our k infiá ara ouanechtha; anda k thetchour, atsemmethedh, r'as atsafeguedh s iguenni! — Iour'al izïouchi enni iour' aoual is, inna ias i et't'aous : irbeh', ad' qimer', our tsroh'our' ara. — Ibd'a iqeddech am zik n lh'al, itsaoui az d outchi laok tsissith i et't'aous. Armi d' ïoun ouass, iffer' ad' inad'i, ioufa sin izïouchen tsnar'en d'eg lqaáa. Inna d'eg oul is : amek? Nek d' louzir ouguellid', irna ad' asen anefer' ad' tsnar'en zd'ath i? Ouallâh ar d' áddir' athen frour' *(nar'* h'oudder')! — Mi ibbodh r'our sen athen ifrou, tsemd'eggaren (1) *(nar'* tsemgah'h'azen), armi ouqán i thlatha d'eg ïouth n tqarrachth iouddin d'Inna. Iouzzel r'oursen bab n tqarrachth, ikkes ithen id, ibouithen i ouarraou is, inna iasen : r'ourouath *(nar'* baleketh) ad' aouen roh'en! ála khat'er lámer zrir' izïouchen iqebbouan am igui.

163

Aguellid', thamet't'outh is, d' ouceggad' l lh'outh

Illa ïoun ouguellid' d'i ezzeman amzouarou, ibeqqou iselman, netsa tsmet't'outh is. Ioun

---

(1) De *d'egguer*, qu'il ne faut pas confondre avec *dhegguer* ou *dheqqer*.

ouass, qimen i sin d'eg lborj is, iádda d sinna ïoun ouceggad', iboui d ïoun ouslem l láali. Iouha ias ouguellid' ad ias. Akken id ibbodh r'oures, isken as aslem enni. Iájeb ith nedzeh, iddem ith, ifka ias arbá alaf n derhem. Thenna ias thmet't'outh is : d' ihouah aïagui thekhed'medh akka! — Inna ias : achour'ef? — Thenna ias : ála khat'er ma thernidh thefkidh anechthagui i oualbádh d'eg lkhoddam ik, ak ieh'qer, irna ad' iini i lkhoddam ennidhen : ifka ii ouguellid' aïn ifka i oubarrani, nar' our ibbouidh ara. — Inna ias ouguellid' i thmet't'outh is : mád'ouredh! tsid'ets! Lamkaïn our d bouara i ïoun ouguellid' ad' indem d'oug aïn ara ifk i h'add. Thoura ifouk lh'al. — Thenna ias : n nek ara idhebberen fell ak amek ara thekhd'emedh. — Inna ias : amek? — Thenna ias : cheggá ath id erren, thint' as: aslem agui d' eddeker, nar' d' ennetha (1)? Ma inna iak d' eddeker, in as br'ir' ennetha; ma inna iak d'ennetha, in as br'ir' eddeker. — Saoulen as i ouceggad' enni, erran t id; netsa d'ouh'rich, d' amousnaou. Inna ias ouguellid' : aslem agui d' eddeker, nar' d' ennetha? — Inna iaz d : a Sidi, aslem agui our ifri d'eddeker, ouala d' ennetha; ar netsa zir'mani d' lkhonthal — It'erdheq ouguellid' tsadheça, iour'al irna ias arbá alaf n derhem. Iour'al iroh' ouceggad' enni r'er oukhaznaji illan d'inna, iqbedh ed (nar' ikhelleç ed) r'oures themn alaf n derhem, irra then aok d'eg

(1) Bougie : *aouthem* fém. *thaouthemth*. Ces deux mots sont pris en mauvaise part dans la Grande-Kabylie, où on leur préfère les mots arabes *eddeker* fém. *ennetha*.

igan emmis g ïoun oumrabedh; dhefrer' th akken d'eg et't'alam, mouguerer' adhad' n emmis b oumrabedh agui, ennir' as (*nar'* r'iler') d' amqerqour enni thebár'; our'aler' eqqeser' th, immouth. Akken oualar' d' aqchich aï eqqeser', effer'er'd s throula. Idhfer iid babas s thazzela. Akken our izmir ara ad' i it't'ef, idáa iid, inna iid : mi thenr'idh emmi d'eg lbat'el, aqli dáir' ak atsilidh d'eg eddell, irna atsour'aledh d' aáoud'ïou ouguellid' g imqerqar; imiren atetchedh (*nar'* atsetsedh) ara in isagour ouguellid', ma ifka iak th id. R'ef aïagui aï d ousir' r'our ek, aï aguellid', atsrekbedh felli, mara k iehouou; roudhar' s ouanechthagui. — Idhmá ouguellid' errekbas, idh-her as ouaïagui d' lqaher. Iádda irkeb ith, iájeb ith nedzeh, itsh'ouomis fell as mkoull ass. Ioun ouass, iour'al inna ias ouzrem i sid is : r'ourek loukhbar s eddouáa b oumrabedh i ih'erremen d'i lmakla. Thoura, ma iehd'a k Rabbi, ad' ii thetsakedh láich ïou mkoull ass, s ouaïs ara áicher'. Inna ias : s ikhef ïou ar d' ak tsaker' làichik ara tetsedh, imi d' ketch aï d' aáoud'ïou ïou. — Iour'al ouguellid' enni ioumer ad' as tsaouin sin imqerqar i ouass, athen itch. Iáach g mqerqar, irzâ ennif is, iqim d' eddell armi d' ass mi immouth.

160

Emmis ouguellid' d' tseriel

Illa ïoun ouguellid' isáa ïoun ouqchich mech-

houren d'i eççiad'a. Iroh' ïoun ouass ad' içdhad' am zik, iboui id'es aklan n sen. Mlalen d' ïoun louh'ach d' lâjeb. Our'alen saoulen i sid n sen : athan r'ourek louh'ach enni! — Ithbâ ith d'effires, armi is iâreq louh'ach enni, d' ouaklan is. Iour'al ibedd, our issin sani ara irr. Kra akka, thet'her as ïouth tmet't'outh, la thetsrou r'ef errif b oubrid'. Isaoul as, iour'al iqeddem r'oures; armi ibbodh, inna ias : dâar' kem s Rabbi oui kem ilan? — Thenna iaz d : nekini d' illis ouguellid' iguellid'en l Lhend; ellir' la tsh'ououïser' r'ef ouâoud'ïou; segmi âiir', nouddemer'; dher'a r'lir' d, teglellir'. Akken id oukir', our d oufir' ara aâoud'ïou ïou; thoura aqlii âouqer' (1) amek ara khed'mer'. — Akken is d enna akka, ih'enn ith id Rabbi fell as; iour'al iserkeb its zd'effires, iroh'. Armi ebbodhen r'er errif g ïouth tezgui, thekker thenna ias : erjou ad' erser', ad' guerer' aman tassa (*nar'* ad' h'ercer thaâbbot'iou). — Akken its id isers, thâdda thekchem r'er errif oumad'ar'. Segmi thât't'el our d our'al ara, iroh' idhfer its emmis ouguellid', netsath thr'il our ts idhfir ara; zir'mani netsath d' tseriel. Akken thebbodh r'er ouarraou is, thenna iasen : aï arraou ïou, oufir' aouen ilemzî iqebbouan! — Ennan az d : aoui th id, ath nerr r'er lâllath n nar'! — Akken isla emmis ouguellid' i lahd'our n sen, ieh'seb imanis immouth, effer'en t id'ammen, icharrou ouksoum is, ibr'a ad iour'al d' oubrid' is. Lamkaïn thouzzel ed r'oures tseriel

(1) D'où le substantif *thama'oueqth*, appliqué à la femme kabyle *interdite* par son mari répudiateur.

enni, thoualath iffer' ith láqel, thenna ias : achour'ef ik iffer' láqel *(nar'* thetserguiguidh)? Achou thougad'edh? — Inna ias ougad'er' aád'aou ïou. — Thenna iaz d : thennidh ketchini d' emmis ouguellid'! — Inna ias : tsid'ets. — Thenna ias : achour'ef our thfeddoudh ara iman ik, ïouakken thetsouhennidh d'egs? (1) — Inna ias : our iqebbel ara id'rimen, ag beqqou ala id'ammen m bouna-d'em ; d' aïmi ith ougad'er'. — Thenna ias : ma illa tsid'ets tsoudhelmedh *(nar'* medhloumedh), am akken thennidh, áin r'er Rabbi, ak iáïoun, ak imná d'oug ád'aou ik, atsr'elbedh, atselkedh d'egs. — Iour'al akken is d enna akka, irfed' aqerrou s r'er thegnaou, idáa r'er Rabbi, inna ias : a Rabbi, mená ii d'oug ád'aouïou, sbéád' ith *(nar'* st'ikher ith) felli, ála khat'er d' ketch thzemredh ats e khed'medh aïn tebr'idh, s lqod'rak thaázizth! — Akken tesla tseriel enni s ouánni iánna r'er Rabbi, thet'akher as, imná si lmouth, iroh' s lfarh' ; skoud' ileh'h'ou, ih'emmed' Rabbi.

161

Igarffoun aok d' lbaz

Illa ïoun ouzar'ar, d' amoqran, d'eg iádda ouasiff, our'our id effer'en aok ir'ezran, tsergoua. Azar'ar agui ezzât d'egs tsejour id igaren *(nar'* itsarouen) errezq. Ellat d'ar'en tsejour our netsarou ara : thimechmachin, thitseffah'in, thi-

(1) On peut dire aussi : *ïouakken ara th tkoummedh* ou *thzemmedh as imi.*

remmanin, thikhokhethin, thinoqlin, thizemrin, thijoujethin, iredhram (1), thibelloudhin, thiselnin, thizoubaïin, thiid'ïouin, thiberqach, imid'eg, imsoualef, aok d' ouaïn ennidhen. Amkan agui zed'r'en d'egs at'as l ldhiour d'eg mkoull eççifa. D'oug selbedhouch n sen, ábbed'en Rabbi id ikhelqen idh d'ouass, iguenni aok d' eddounith. D'eg ldhiour enni, ellan d'eg sen igarfïoun iáachen d'eg essehala. Lmoqqedem n sen d' ïoun ougarfïou, bab n erraï d' bab l láqel, d' bou oul ih'ninen; d' ouagui ig tsedhebbiren fell asen erraï iouqemen. Ellan g ïouth n erredha d'eg our zmiren ara aok ldhiour n ljenas ennidhen athen chat'enen, nar' athen r'elben, ouala athen sekhed'men. Armi d' assmi d ibbodh lajel lmoqeddem n sen, immouth am akken tsmetsathen aok imd'anen. H'eznen fell as, akken ma ellan, aok igarfïoun enni; ála khat'er our tsafen ara bab láqel, am netsa, ara erren d'oug mkan is. Our'alen nejmaán, mchâouaren r'ef in ara iilin d' lmoqeddem n sen, isen icelh'en *(nar'* ilaqen). Iouth tarbaáth thekhthar ïoun ourgafïou, thaïdh thouguith, our thebr' ara. Akken áian g oumqellá, our'alen armi mouafaqen r'ef erraï agui : ad' et't'esen idh kamel akken ellan, our itsnekkar oulamma ïoun d'eg sen r'er thekessaouth, aremma doukelen aok r'er ïouth tir'ilt; ad' rjoun d'inna aok, g ïoun onmkan, et't'eir ara d iáddin fell asen d'amzouarou, ath sbedden d' lmoqeddem, ad' itsdhebbir fell asen. Mradhan irkoull r'ef aïagui, máahad'en ïoun our iour'al d'oug aoual *(nar'* our irzî aoual

(1) Sing. *aredhrim*. On dit aussi : *anet'rim*.

brats ; amek ara khed'mer'? Nek our essiner' la ad' r'erer', la ad' arour'. — Ibr'a ad' irouel, ad' iffer imanis segs. Thelh'eq ith id ouqbel ad' iffer, thenna ias : sani thetseddoudh *(nar'* thleh'-h'oudh?) — Inna ias : ad' roh'er' ad' zâller' et't'ohr, ard'eqal ad our'aler'. — Thenna ias : mazal lh'al, akher'r ii thabrats agui. — It't'ef thabrats enni máouej, ibd'a ismouqoul d'egs, am in ir'ran *(nar'* amzoun ir'ra), itshouzzou aámam is, isembouiouil ichenfiren is tsammïouin is, iskan g imanis am in ïoualan iir loukhbar. Argaz tmet't'outh agui isoufer, d' netsa aï as d icheggán thabrats agui. Akken tezra thmet't'outh agui amour'ben imour'ben echcheikh agui, thougad' ahath d' argazis aïg emmouthen ; d'aïmi iougui echcheikh agui ad' as d iini aïn illan. Thenna ias : a Sidi, ma immouth, r'as ini iid. — Ihouzz aqerrous, isousem. Thenna ias d'ar'en : ad' ser'reser' lh'ouaïj ïou? — Inna ias : ser'res ! — Thenna ias : ad' ououether' aguejd'our? — Inna ias : ououeth ! — Dher'a thekkes as thabrats d'oug fous is, thour'al r'er oukhamis, thebd'a la thetsrou, netsath d' ouarraou is. Slan d ljiranis i imet't'aoun, steqçan r'ef aïr'ef. — Ennan asen : thousa ts id thebrats r'ef rgazis immouth. — Int'eq ed ïoun d'eg ljiranis, inna iasen : lametchi tsid'ets ! âla khat'er icheggá iid ourgazis thabrats idhelli, inna iid : aqli bkheir aï ellir' ; qimen ii áchr iyam annaser'. — Ikker imiren, iroh' r'er thmet't'outh enni, inna ias : anda thella thebrats, im d icheggá ourgazim? — Thefka ias ts id. Iddem its, ir'ra ts, ioufa d'egs : lh'amd'oulillahi, emma bád'ou, aqlii bkheir aï ellir' ; sia ar áchr iyam ad' ilir' r'ourouen

g oukham. Athan cheggár' am d thimelh'afth d' ouaggous. — Theddem thabrats, thour'al r'er echcheikh, thenna ias : achouk ibouin atskiddebedh felli? — Theh'ka ias imiren aïn illan d'eg thebrats, am akken is inna ljaris. Inna iaz d : a thaárdhith, áfou ii, tsekhilem; thasouiáts enni d'eg ii ts id bouidh, our ellir' ara g láqel ïou, iour' ii our'ilif; akken oualar' aggous itsel d'i thmelh'afth, im d icheggá ourgaz im, r'iler' immouth, d' netsa aï kouffenen d'akhel is! — Thamet'l'outh agui meskint thella d'i enniya, our thouk ara tseh'ila n echcheikḥ. Tháfa ias, thour'al r'er oukham is.

166

Louzir amr'oullou

Ioun ourgaz iousa d ad' izer ïoun ouguellid'. Isterh'eb iss nedzeh, ijál ith d' amdakoulis d'eg mkoull chi, our ieh'jib ara fellas, iketchem r'er oukham mbla lad'en is. Aguellid' enni isáa ïoun louzir, d' bou thismin. Iousem d'eg ourgaz enni, inna d'eg manis : ma illa our as oufir' ara aïn sara th nr'er', izmer ad içbeh' d'eg oul n esselt'an, ad' ii ikkes amkanïou, ad' iour'al d'egs. — Ibd'a as itsleh'h'id', armi ith isaouodh s akhamis, inaoul as et't'áam d'eg ih'aoul at'as thichcherth (1). Akken fouken outchi, ikker louzir, inna ias i inebguis : r'ourek atsâzedh r'er zd'ath

(1) Bougie : *thiskerth*. On dit : *thifd'ent tichcherth*. Ne pas confondre *thichcherth* avec *thariresth* ou *bibras*.

ouguellid'! Ma israh' d'eg k errih'a n tichcherth, fesr'a (*nar'* oulaf (1) at eqreh', nar' at ehlek; ála khat'er ikreh its. — Dher'a mfaraqen. Iroh' imiren louzir r'er ouguellid', qimen ouah'd'esen. Inna ias louzir : aï aguellid', argaz agui therridh d' amdakoulik, i ouimi thefkidh laman, itsáaouad' i medden ennefs ik itsrah', our izmir ara ad' as içber! — Kra akka, iroh' ourgaz enni ad' iqim d' ouguellid', ennoubas. Akken ikchem r'oures, iougad' ad' isrih' d'egs ouguellid' errih'a n tichcherth, ir'oumm imis s oufousis. Ioualath esselt'an iffer imis, ikhemmem ougar' aïn is inna louzir tsid'ets. Iktheb thabrats i ïoun lh'akem illan d'eg lámalas, inna ias : mara n (2) iaouodh ouin ououmi in (2) fkir' thabrats agui, lazem ad' as thekkesedh ikhefis. — Akken its ikfa s thira, ifka ias ts i ourgaz enni, inna ias : sïouodh its i lh'akem lflani, therredh iid ljaouab. — Iddem its ourgaz enni, iffer'. Imouguer ith id louzir r'er thebbourth, inna ias : sani? — Inna ias : aqli bouir' thabrats agui, iid ifka ouguellid', i lh'akem lflani. — Iougad' louzir ma illa iboui thabrats agui, ad' az d as lfaïd'a thamoqrant, inna ias : ach ara thinidh d'oug in ara k imnán d'eg láthab b oubrid', irna ad' ak irnou alf n dinar? — Inna iaz d : d' ketch aï d' amoqran, d' ketch ag essenen; erraï ik iájeben, khed'mith!... — Inna ias

(1) Synonyme : *amer*. Ex. : *roh' s la'qel*, *oulaf atser'lidh* ou *amer atser'lidh*.

(2) Il résulte des nombreux exemples qui précèdent que la particule *d* ou *id* s'emploie pour la *proximité*, tandis que *n* ou *in* exprime l'*éloignement*.



louzir : aouid thabrats agui, ak hennir' d'egs, i ernou akh alf n dinar. — Iddem its louzir, ibouits i babis. Akken its ir'ra, ikkes as aqerrous i louzir. A'ddan kra b oussan, imekthid esselt'an eddáoua b ourgaz enni ; d'ar'en, segmi our izr ara louziris, isteqça fellas. Ennan az d : ach h'al aïagui our th nezri, our d nâlim anda ill. Ma d' argaz enni, thr'iledh akken tcheggádh, hathath d'i themd'it, our iroh' sani. — Iouhem ouguellid', iour'al icheggá ad' as d aouin argaz agui. Akken is th id bouin, isal ith r'ef thebrats iss icheggá. Ieh'ka ias eddáoua akken tella gar as d' louzir. Inna ias esselt'an : tsid'ets thennidh i medden itsrah' ennefsïou? — Inna ias : a h'afidh ! amek tsid'etsik (1) ad' hed'rer' r'ef aïn our essiner' ! Lamkaïn annechthagui d' ihouah fellas, d' netsa aï th id ibd'án, ïouakken ad' isefreh' oulis, ad' ikkes ar'oublïou. — Ieh'ka ias imiren amek armi ith iboui r'er oukhamis, isetch az d et't'áam d'i thichcherth, d' ouaïn idhran. Akken ifhem esselt'an eddáoua, inna ias : ad' ikkes Rabbi thismin d'eg eddounith ! ouali aïn khed'met : thezzint d' bab n set ! — Dher'a ieh'med' as Rabbi d'eg lslakis, irrath d' louziris goumkan bou thismin inr'a et't'emá.

167

Arah'oui (2) tsmet't'outhis

Ioun ourah'oui r'oures thisirth d' our'ioul its

(1) On dit : *ao tsid'etsik* ou *amek tsid'etsik thoumenet'?*

(2) A Bougie, on emploie quelquefois le mot *akhalfoun*.

thekhrit' is, iálleq its d'oug megredh is. Akken imlama (1) ad' iffer', ir'li az d ïoun derhem d'eg thekhrit' is, ikna imiren r'el lqaáa, irfed' ith id. Our' lh'al, aguellid' tsmet't'outh is lath id smouqoulen. Thenna ias thmet't'outh ouguellid' i ourgaz is : ekhzer r'er echcheh'h'a b ouqjoun agui ! ir'li ias ïoun derhem, ikna iddem ith id, ouala ath idj, our isteqná ara s ouaïn illan d'eg thekhrit' is. — Inna iaz d ouguellid' : tsid'ets ! — Dher'a iour'al ilouáa d'aren aceggad' enni, inna ias : a iir rgaz, our thesteh'adh ara ? Therbeh'edh id'rimen enni aok, ir'li ak d'eg sen ïoun derhem, theknidh armi d' lqaáa, thejmát' id (2) ; ir'adh ik ma thedjit' (2), ath iaf oualbádh iguellilen ! — Iour'al ouceggad' enni r'ef thgouchrar, ar isoud'oun g lqaáa ; ikker inna ias i ouguellid' : Allâh iehd'ik, a esselt'an, isour'zef ak lámer ! Our rfid'er' ara derhem enni, ála khat'er áziz felli ; lamkaïn jemár' th id, ála khat'er imi kan g ïoun oud'em ioura ism ik, d'oug aïdh thers tçouirak ; ougad'er' ad iáddi oualbádh, our th itsouali ara, ath iáfes (*nar'* ath irkedh) ; mah'soub d' nek ag dhelmen d'oug anechtha, amzoun our k dhouár' ara ; imiren ad' ii thelzem láqouba. — Iouhem ouguellid' s ljouab agui, ioufath tsid'ets, iour'al irna ias arbá alaf n derhem. Iroh' ouceggad' enni, iboui id'es thnaách n alf derhem. Dher'a ioumer ouguellid' aberrah' ad' iberreh' d'i lsouaq : our itsar' h'add, soug assa akin, erraï tilaouin !

---

(1) Impératif : *mlama*. Ex. *mlama azrem enni, nr'il ak id iqqes !*

(2) Mis pour *thejma'dh th id, thedjidh th.*

Ma illa oui iour'en erraï n sent, ch'seb ith d' iir rgaz.

164

Tsaqi d' ouslem irkan

Tsmeslaïn r'ef ïoun oumr'ar d' tsaqi, r'oures louachoul at'as. Thamet't'outh is thetsellem lqet'on r'ef throuka, netsa iznouzou th, itsarra th id d' ilisen l lqet'on, ïouakken ara illem, ath izenz; aïn id irbeh', itsar' ith id d' láich i ouarraou is, thetsen mkoull ass. Ioun ouass, iroh' r'er essouq, izenz ousthou thellem thmet't'outh is, imlal d' ïoun iguellil inr'a th lâz. Iceddeq as azal souaïs izenz ousthou enni, iour'al iroh' r'er oukham, our iboui achemma. Ennan as ath oukham is : anda ill lqet'on d' láich? — Inna iasen d : imouguer iid ïoun iguellil, ieh'ka iid r'ef lâz ith inr'an, our'aler' fkir' as aïn souaïs zenzer'. — Ennan az d : amek ara thedhrou id' nar'? Our nsá ara la ara d nar', la ara nzenz, d' ouaïn ara netch. — Lamkaïn sáan thabaqsith thamerzôuth, tchebrith thaqd'imth. Iboui thent r'er essouq, oula ïoun our ibr'i athent iar'. Kra kan akka, iádda d fellas ïoun ouceggad', iboui d aslem ibzeg, ichouff s ouazzoug, irna d' amerkou. Oula d' ïoun our ibr'i ath iar', oula d' netsa. Inna ias bab b ouslem i bab n tbaqsith tchebrith : atsbr'oudh ad' ii thzenzedh iir esseláak s iir esseláaou? — Inna ias : anám ! — Dher'a mbeddalen : ouin iddem aslem, ouaïdh iddem thabaqsith

tchebrith. Ouin iddemen aslem, ibouith sakhamis. Ennan as ath oukham : ach ara nekhd'em s ouslem agui? — Inna iasen : ath nseknef, ath netch ar d' iferrej Rabbi fellar'. — Eddemen aslem enni, chelleh'en t, oufan d'egs thaáqouchth n ljouher. Khoubberen iss bab b oukham, inna iasen : oualith ets (*nar'* t'illith ets); ma illa thefla, theh'çam b oualbádh; ma illa our thefl ara, d' Rabbi aï ar' d irzeqen iss. — Khezren ts, oufan ts our thefl ara. Azekkaïn eççebah', ibouits ouin id iour'en aslem enni, ats isken i oumousnaou (1). Inna iaz d : ansi ig d ekka thjoherets agui? — Inna ias : d' Rabbi láalamin aï ar' d irzeqen iss. — Inna ias oumousnaou : thsoua ad'rim! ma thebr'idh, ad' ak fker' azal is; lamkaïn lemmer akheir atsroh'edh r'er lflani, ag sáan akther ïou lmal, i iifen thamousni. — Iour'al iroh' bou jouherets r'er ouin id itoueççi. Armi ibbodh, inna iaz d : thsoua sebáin alf douro, our thsáidh zaïd. — Ifka ias imiren sebáin alf douro. Iour'al bou thiouqets (2), iroh' iboui d ih'ammalen, ïouakken ar as jemán errezqis sakhamis. Imouguer ith id ïoun oumcerref, inna iaz d : ceddeq ii d'oug aïn ig d ifka Rabbi. — Inna ias : idhelli nella am ketch; assa aqlar' irzeq ar' d Rabbi; thoura eddem ennefç d'i errezq agui. — Iádda oumr'ar enni ibdha th r'er sin imouren, mkoull ïoun iboui amouris. Thagara iou'ral int'eq ed

(1) On dit aussi : *anet'qad'*, et à Bougie : *asent'qad'* de *sent'qed'*.

(2) Mis pour *thaïouqets*, synonyme de *thajouherets* ou *thaa'qouchth*.

oumárouf, inna ias : ejmá aïlak, ad' ak ibarek Rabbi d'egs! Ma d' nekini, d' Rabbi aï iid icheggán r'ourek, bach. ak jerreber' ma illa d'akhaoui aï thellidh. — Inna ias oumr'ar : Lh'amd'oulillah, a Rabbi, aï ar' d ifkan d'eg ara náich aremma nemmouth.

165

Ouin irran imanis d'et't'aleb, our ir'ri

H'ekkoun d r'ef ïoun ourgaz, our issin la lqraïa, la thira (*nar'* lad' iarou, lad' ir'er). Lamkaïn itsouqam thih'ila r'ef medden, ïouakken ara iágguech imanis. Ioun ouass, ibr'a ad' illi ïouth tmámmerth d'eg ara isr'ar ikoutsaben. Ijmá thilouih'in tsekthabin iouran, iálleq ithent d'eg ïouth tr'emmerth l ljamá, ismour'er aámam (*nar'* thaámamth (1)), iádda iqim r'ef thebbourth. Medden itsáddaïn fellas, oualant s ouámam, aok tsilouih'in tsekthabin álleqent zd'akhel, erran t d'echcheikh, bouin az d arraou n sen, athen isr'ar. Iour'al isendeh d'eg sen, oua iqar as r'er, oua iqar as arou, armi our'alen ouarrach enni msch'fadhen bouaïgarasen. Ioun ouass, iqim r'ef thebbourth is, ïouala ïouth n tmet't'outh mbáid', thqeddem ed r'oures, s thebrats d'oug fous is. Imeslaï d'eg oulis : thamet't'outh agui theqced iid, ahath ïouakken aras er'rer' tha-

(1) Ce mot a aussi le sens de *eççed'aq*, qu'il ne faut pas confondre avec *thoutchith*.

izâd'en. R'oures d'ar'en thamet't'outh our nsá ara lárdh : netsa ih'emmel its, netsath thekreh ith. Theh'emmel ïoun g ljiran n sen, netsa ikreh its, ireggoul segs. Ioun iidh, iourga ourgazis ïoun, inna iazd d'eg thirga (*nar'* d'eg tharguith) : er'z anda ithezzi our'ioul thisirth, atsafedh d'inna aguerrouj. — Akken id iouki si tharguith, ieh'ka ias ts i thmet't'outhis, ioueçça ts atset't'ef esserr, our thqar i h'add. Lamána azekkaïn eççebah' zik, throh' theh'ka ias i ljar enni theh'emmel, ïouakken ara ts ih'emmel, oula d' netsa. Igoull as ar d' iroh', idh enni id itheddoun, r'er thsirth d'eg ara ts iaf, akken ad sekfelen (1) aguerrouj enni. Iroh' sthid'ets idh enni. Akken ibbodh, ibd'a thar'ouzi, ioufa aguerrouj enni, ikkes ith id, inna ias i thjarets is : ach ara nekhd'em s ouguerrouj a? — Thenna ias d : roh' ebrou ias i thmet't'outhik, nekini ad afer' thih'ila souaïs ara ii ibrou ourgazïou, imiren ad' ii thar'edh, ad' iqim ouguerrouj agui bouaïgaraner'. — Inna ias ljar is : ougad'er' akem isderr'el echcheit'an, atsar'edh argaz ennidhen, ála khat'er *eddeheb d'eg oukham am iit'ij d'eg eddounith,* am akken id tsaouin lmethel. Lamkaïn ma thebr'idh, ad' dhebberer' fell am ïoun erraï l láali : a ii thanefedh ad' aouir' aguerrouj agui aok iid'i, ath h'erzer', ïouakken ara theh'recedh r'ef oumfareq, kem d' ourgaz im; akem ar'er' imiren. — Thenna

---

(1) On dit dans ce sens : *sekfel ed azár agui.*

ias : oula n nek ougad'er' aïn thougad'edh, our ak tsadjar' ara amour ïou, ála khat'er n nek aï k iskenen aguerrouja. — Akken ïouala ennemara s, irfa fellas, iádda inr'a ts, idheqqer its r'er oumkan ouguerrouj enni, our as ig ara lh'al ats imdhel ; ála khat'er qrib ad' iali ouass, iougad' r'ef imanis, iddem aguerrouj enni, iffer' s throula. Iouki d ourah'oui enni d'eg idhes, our d iouf ara thamet't'outh is, iroh' ikchem r'er thsirth, iqqen ar'ioul ad' ìzd', inebbeh fell as ad' izzi. Ibd'a thouzzia, iour'al ibedd. Iououeth ith ourah'oui ad' izzi, iougui our'ioul ad' iqeddem. Mkoull thiitha, itsarra d our'ioul aqerrouï is d'eg d'is, ála khat'er ikhlá d'eg thmet't'outh enni immouthen zd'athes ; d' aïmi igoumma ad' ilh'ou. Arah'oui enni our iálim ara s essebba igoumma ad' ilh'ou our'ioul *(nar'* s esseba oubaddi b our'ioul). Iddem thajenouits, injá ith iss. Igoumma ad' ih'errek g oumkan is. Irfa fell as bab is, ifthek ith s thjenouits enni r'el lkhoua. Ir'li, immouth. Arah'oni enni iroh', idjath. Akken iouli ouass, iour'al d ourah'oui r'er thsirth, ioufa d ar'ioul idhreh' d'eg d'ammen is, oulach la mbouioul, la h'ouioul ; ioufa d'ar'en thamet't'outh is themmouth d'oug mkan ouguerrouj iourga. Ir'adh ith lh'al nedzeh, ieh'zen lh'azen amoqran r'ef thoukerdha is itsouaker ouguerrouj, d' lmouth tmet't'outh is, d' et't'iá is idhaá our'ioul. Indem nedzeh r'ef esserr our idj ara r'oures ; ála khat'er aïag aok idhran akka, iousa d d'eg esserr our it't'if ara r'oures.

Akka aï thet'errou d' ouin itsáaouad'en esserr is i lkhalath !

168

Thamr'arth d' ouqchich ouh'rich

Ellan rabáa tsajerin sáan alf n dinar, erran ten g ïouth tekhrit'. Roh'en ad ar'en esseláa. Mlalen d'oug brid' d' ïoun ljnan l láali. Our'alen kechmen r'er d'akhelis, fkan thakhrit' enni i themr'arth enni iáoussen ljnan. Our'alen roh'en ad' h'ououesen mkoull mkan d'i ljnan agui. Tchan, souan, qeççeren (1) bouaïgarasen. Inna iasen ïoun d'eg sen : nekini r'ouri eççaboun, is ara nsired' iqorraï n nar' d'oug aman agui itsazzalen. — Int'eq ed ouis sin : a ouar' d ioufan (2) ïouth temchet'! — Iour'al int'eq ed ouis thlatha, inna iasen : moulach ansouther thamr'arth agui, ad' ar' d efk ïouth temchet'? — Ikker ouis rabáa, inna iasen : erjouth *(nar'* erjaou) ad' roh'er' r'oures ad' as inir' ad' ar' ts tefk. — Akken ibbodh r'er themr'arth enni, d'eg ara isouther naqal *(nar'* niqal) thimchet', inna ias : efk iid thakhrit' enni. — Thenna iaz d : ar d doukelem aok, nar' ad' ii iameren imdoukal ik, imiren ad' ak ts id fker'. — Ouid'enni ennidhen, our' lh'al, qimen g ïoun oumkan id ïouáán r'er ouanda

---

(1) Le verbe *ourar* h. *tsourar* s'emploie surtout pour les enfants.

(2) Mis pour *a oui ar' d ioufan*. On dit : 1re pers. *a ouii d ioufan;* — 2e pers. *a oui k d ioufan;* — 3e pers. *a ouis d ioufan;* — 2e pers. pl. *a ou ouen d ioufan;* — 3e pers. pl. *a oui sen d ioufan.*



thqim themr'arth enni. Seg oumkan agui thezmer ad' asen tsell achou tsmeslaïn. Thagara, ouin ououmi thougui themr'arth agui ad' as thefk aïn idhleb, ilouáa imdoukal is, inna iasen : thougui! — Louáan ts id, ennan az d : efk as ts id! — Akken is d ennan akka, thádda thefka iazd aïn isouther. Ijmá its, iffer' s thouffera. Akken iát't'el our d iour'al ara, roh'en ouid'enni ennidhen r'er themr'arth, ennan as : achour'ef our as d fkidh ara thimchet'? — Thenna iasen : our ii d ioudir ara thimchet' agui; a ii d isouther, tsakhrit' thedjam r'ouri; our as ts fkir' armi iid ennam efk as ts id; áddar' fkir' as ts, iroh' n sia, our zrir' sani irra. — Akken oukin s ouaïn idhran, ououethen g qorraï n sen (*nar'* g ouniir n sen), et't'efen thamr'arth enni, ennan as : our am d nenn ara efk as thakhrit', aï am d nenna tsimchet'. — Thenna iasen : our ii d ioudir ara madhé thimchet'. — Segmi záfen, áddan saouodhen thamr'arth enni r'el lqadhi. Eh'kan as eddáoua akken tella. Ieh'kem fell as lqadhi ad' asen ter'rem thakhrit' n sen. Akken id effer' sinna, iffer' its láqel, thderouech r'ef aïn idhran id'es, our thessin sani ara therr. Thmouguer ïoun ouqchich, belh'ara khamsa snin d'eg lámer is. Akken its izra d'eg lh'ala enni, inna ias : achou kem iour'en, a imma thamr'arth? — Our az d erri la oual la sin, theh'qer ith imi mezzi. Ilouáa ts abrid' ennidhen, la h'ir. Abrid' ouis thlatha theh'ka ias eddáoua, thenna ias : ousan d kra n medden, sersen r'ouri ïouth tekhrit' d'egs alf n dinar; cherdhen felli our ts tsaker' i h'add d'egsen, arma doukelen d marra. Our'alen kechmen

r'el ljnan ad' merreh'en. Iffer' ed ïoun d'eg sen, iroh' d r'ouri, inna ii : aoui d thakhrit' enni. — Ennir' as : ar d asen ichriken ik. — Inna ii d : s lad'en n sen aï d ousir' ats aouir'. — Our ouminer' ara. — Iour'al isaoul imdoukal is, inna iasen : thougui a ii ts id efk. — Louáan ii d imir d'eg lbád', ennan ii d : efk as ts id ! — A'ddar' fkir' as ts, iboui ts, iroh' d' oubrid' is. Akken oualan imdoukal is iát't'el, our iour'al ara r'our sen, ousan d r'ouri, ennan ii d : achimi thouguidh ad' as d fkedh thimchet'? Ennir' asen : our ii d ioudir ara thimchet'. Et't'efen ii imiren, bouin ii r'el lqadhi, ieh'kem felli ad' asen r'ermer' thakhrit' n sen. — Iour'al ouqchich enni, akken is d meslaï eddáoua, inna ias : efk ii d asourdi ara d ar'er' d' lh'elaouat, ad' am inir' aïn ikem infán, d' ouaïn ara kem iselleken. — Thefka ias th, thenna ias : dhebber felli thoura. — Inna ias ouqchich enni : our'al r'el lqadhi, thint' as *(nar'* thinidh as) : illa echchert' gari id' sen our asen tsarrar' aïla n sen, arma doukelen d i rabáa. — Thour'al throh' r'el lqadhi, thenna ias aïn is inna ouqchich ennni. Ikker lqadhi ilouáa ikhcimen is, inna iasen : illa gar aouen id'es echchert' b ouakka d' ouakka? — Ennan as : illa, tsid'ets. — Inna iasen : ihi *(nar'* d'ar'netsa) (1), aouith ii d achrik n ouen, atsaouim errezq n ouen. — Segmi ouid'enni our oufin ara amdakoul n sen, iour'al iáqel lqadhi tsid'ets d' netsa aïg bouin

---

(1) On peut employer les deux expressions ensemble et dire : *ihi d'ar'netsa*, sans rien changer au sens.

thakhrit' agui. Thagara inna iasen : our thetsalasem achemma r'er themr'arth a; anechthagui aï th ikhed'men d' amdakoul n ouen.

169

Lfilath d' ïouthal

H'ekkoun d r'ef ïouth n tmourth l lfilan thour'al d' asouki (1), neqcen ouaman d'egs, qouret thlïouas, armi d ir'li lâz d' fad' r'ef lfilan its ized'r'en. Ioun ouass, nejmaán ad' mchâouaren, ïouakken ara selleken iman n sen d'eg lmouts. Roh'en r'er ouguellid' n sen, chetkan as souaïn idhran id' sen. Icheggá iqeddachenis ad' qelleben aman d'eg mkoull mkan. Ass mi d our'alen d'oug qelleb, khoubberent oufan ïouth n tala g ïoun oumkan, ismis *thala b ouaggour*, amzoun d' lbeh'ar. Iroh' r'oures ouguellid' l lfilan, ad isouou, aok tserbaáth is. Thala enni thella d'i thmourth g outhal. Akken ebbodhen r'er thmourth enni, áfsen aok imezd'ar'en is, selfer'en (*nar'* sfekhsen) aok arraou n sen d'eg merjan n sen, at'as aï nr'an d'eg sen. Ekkeren ïouthal. roh'en ad' chetkin r'er ouguellid' n sen, ennan as : thálmedh souaïn aï ar' khed'men lfilan ? — Inna iasen ouguellid' n sen : elh'aou (*nar'*

---

(1) Pour la femme, on emploie les mots *thia'iqerth* et *thijjerth;* pour la vache, on dit *thamczgoult.*

illâhaou (1) irkoull aok kra r'er illa kra n erraï, ath id iini ! — Thádda d r'oures ïouth n touthoult ismis Firouz, issen its ouguellid' agui n sen d' lal n erraï d' em láqel, thenna iasen : ma ibr'a ouguellid' ad' ii iserreh' ad' roh'er' r'er lfilan, ad' iseddou iid'i ïoun ouoouthoul l laman, d' inigui souaïn ara hed'rer' d' ouguellid' n sen. — Inna ias ouguellid' g outhal : oulaïr'er iddou h'add id'em, aqlii oumener' kem ; r'as roh' r'oures, aïn ikem iájeben, thint' as th. Lamkaïn err eddehenim amek ara thehd'eredh, ála khat'er áqqelen medden láqel b ouin id itchegguiân d'eg lahd'our b oumcheggá, tsh'archis. R'ourem atsr'efledh, ála khat'er amcheggá amousnaou, issenen ad' iehd'er, ad isih'enen oulaoun b ouid' oukoud' ihedder ; ma illa d' abouhal (2) our nessin ara ad' imeslaï, ihedderen aïn our nemáin, iserfou oulaoun b ouid' oukoud' itsmeslaï. — Thenna ias thouthoult : our tsagad', aï aguellid'. — Dher'a throh' d'eg ïoun iidh d'eg thella thziri, armi thebbodh r'er lfilan. Thougui atsqerreb r'oursen, ála khat'er thougad' ats áfsen, ats enr'en, ad' ig Rabbi bla lmáamd'a *(nar'* ad' ig Rabbi our as ámmed'en ara). Thouli r'ef ïouth tir'ilt, thebd'a ar thsaoual : aï aguellid' l lfilath, icheggá iid ouaggour r'ourek, ak meslaïr'. Thoura r'ourek ak iqreh' oulik, nar' atszemedh d'eg

---

(1) La forme régulière est : *elh'outh, iallâheth.* Cette dernière expression, qui dérive de l'arabe يا الله *iallâh,* est très courante à Bougie.

(2) Composés : *aboudalïou, ounguif.*

i (1), ma illa ennir' ak d aïn our k nájib ara, nar' árqer' g oualbádh imeslaïn; ála khat'er nekini tsoucheggár' d, our ellir' ara d' lal n echchi. — Inna ias ouguellid' l lfilath : achou l lamr id bouidh? — Thenna ias : ioumer iid ad' ak inir' ouin iálmen s iman is d' amoqran r'ef oumezian, izmer ad' iaf ouin ith iougaren. Thoura aqlak, ketchini, d' amoqran aok d'eg louh'ouch; ljehel ik aï ak isderr'elen, armi d ousidh metháammed'a r'er thala itsousemman r'er ismïou, thesouidh d'egs, irna theslour'edh ts! R'ef aïagui iid icheggá ouaggour r'ourek, ad' nebbeher' fell ak, ïouakken our thetsour'aledh ara r'er d'inn. Ma thour'aledh r'er ouanechthagui, ad' isderr'el allen ik, irna ak inr'. Ma thechoukkedh ii skaddeber' fellak, erouah' iid'i r'er thala enni, thoura ak aouir' r'oures. — Iouhem ouguellid' agui d'eg meslaïn n touthoult, iour'al idda iid'es r'er thala enni b ouaggour d'eg id isoua. Akken ebbodhen, iroh' ouguellid' agui idhall r'er ouaman n tala enni, d'eg ïouala lkhial b ouaggour. Thenna ias thouthoult : eddem ed kra b ouaman s oukhenfouch ik (2), sired' issen imanik, threkkádh zd'ath ouaggour. — Akken isekchem akharthoum is, miiroualen (nar' mouekhkharen) ouaman. Ir'il d' aggour ag rgaguin. Inna ias imiren i thouthoult : achour'ef irgagui ouaggour?

---

(1) On peut dire encore : *atsa'zedh d'eg i* ou *atsloummedh fell i.*

(2) Pour le sanglier, on dit : *ad'amou* ou *ad'amoum* et *aqansis.*

ahath ifqá, imi sekchemer' akhenfouch ïou d'oug aman? — Thennna ias : anám. — Irekká d'ar'en abrid' ennidhen, ithoub as r'ef aïn ikhd'em, igoull as our d iour'al r'er thala iagui, la netsa la lámalas.

170

Thamet't'outh tsissisth (1)

Iouth tmet't'outh therba, thsáad taqchichth. Thsendeh akhd'imis ad iaoui thimes. Akken iffer', imouguer ïoun ouát't'ar r'ef thebbourth. Inna ias ouát't'ar : achou d sáa lallak? — Inna ias : thsáa d taqchichth. — Inna ias ouát't'ar : our thetsmetsath aremma áddan fellas alf g irgazen; imiren ats iar' oukhd'im is, d'ouamek (2) ara themmeth s thouqqesa tissisth! — Inna d'eg manis oukhd'im enni : nek our tsr'imar' ara anechtha. — Kra akka, iour'al d s thmes, our d iouf ara thimenifrith enni r'er illis, our izri sani thedda. Iádda iddem ed tajenouits, icherreg thaábbot' teqchichth enni, illan dakhel n eddouh'. Dher'a thabbourth thefka th barra. Akken id ekchem immas teqchichth enni, thádda ad' as

---

(1) *Thissisth thsa'a thmania idharen, selsa ouallen; tha'ach s izan s thizits. Arraou is, akken ara d lalen, zemren ad' êzdhen izédhoua n sen, am immath sen.* (Ne pas confondre *izan* avec *izzán).*

(2) Voici encore un exemple sur l'emploi de ce mot : *armi rekber' r'ef ouserd'oun, d' ouamek zegrer'.*

thefk atset't'edh, thoufa ts ner'len d izêrman is. Thecheggá imiren r'er et't'ebib, iousa d, ikhadh as thaábbot' is, id'aoua ts. Thekka aïn tekka, thour'al teh'la. Akken tebbodh tsamet't'outh, thebd'a athesekhsar iman is *(nar'* athetsak) d'eg mkoull taddarth, tha r'er tha. Akhd'im enni akken id isner'len naqal thaábbot' is, ikka aïn ikka, iour'al d' tsajer, irbeh' nedzeh (1). Ioun ouass, segmi iffer' r'er tsjara, iboui th Rabbi armi tsaddarth d'eg thezd'er' illis l lallas n zik, netsa our izr ara d'inn aï thella. Iour'al iour' thanezd'our'th d'i thaddarth agui. Ikka aïn ikka, ïoun ouass iroh' r'er ïouth temr'arth l ljiranis, ïoueçça ts ad' as thekhdheb thamet't'outh l láali, thouziint, thaábbouajth, ara iar'. Thmeslaï az d r'ef ïouth teqchichth, thenna ias: thella ïouth, oulach thin iifen its; lamkaïn tsamenáoult *(nar'* tsaqah'bith)! — Inna ias i themr'arth enni : aoui ii ts id ats zrer'. — Thour'al troh' r'oures, theh'ka ias r'ef aïn illan. Theboui az ts id, izra ts, dher'a ibr'a ts. Lamkaïn inna ias : nekini, lazem ad' ii thekhdhoudh i ouanechthagui akka thekheddemedh. — Our'alen miouqbalen : thin tgoull as our thour'al atsekhsar achemma; ouin ifra (2) ias melmi ara ts iaoui *(nar'* isnefk). Iour'al iroh' ihegga r'ef imanis, iqdha d armi d' assmi isaouodh r'ef imanis, iboui ts id. Ikka aïn ikka, thour'al thmet't'outh agui thájeb ith nedzeh, ih'emmel its am thit' is. Lamkaïn ibr'a ats izer

---

(1) Bougie. On dit aussi : ***kheiralláh***, synonyme de ***at'as***.

(2) On dit : ***efrou ii mad' roh'er', nar' ad' qimer'***.

árian ; amma our as iouf ara abrid'. Ioun ouass, segmi iroh' r'er essouq, armi ibbodh r'er oubrid' (1), imekthi d snachou itsou our as inn ara i thmet't'outh is, iour'al d seg oubrid'. Mi id ibbodh s akham, iouli r'er thr'orfets; lamkaïn our iouf ara thamet't'outh is. Isteqça thaklithis, thenna iaz d : hatsats d'i lh'ammam. Ikchem r'oures ioufa ts árian. T'eher as thábbot' is thetchour d' echchouami. Inna ias : achou n echchouami agui? — Thenna iaz d : aïn s álmer' d' aïn ii thenna imma. Qila nsáa ïoun oukhd'im. Armi d' ass mid louler', segmi theffer' imma, iádda iddem ed thajenouits, ifthek ii, iour'al irouel. Segmi id ekchem imma, thoufa iid tsoufethker'. Thour'al tcheggá imiren ad iaouodh et't'ebib. Akken id ibbodh, it't'ef ikhadh thaábbot' ïou, iouqem ii eddoua, armi roh'er' eh'lir'. Iour'al iroh' idja ii eddoua, ii th thetsouqam imma, armi eh'lir'. Lamkaïn echchama b oumkan enni thgoumma atsekkes. — Inna ias : d' nek ag khed'men anechtha ! — Ieh'ka ias imir achour'ef (*nar'* achour'er) its ifthek, irna iáaoud' as d aïn is inna ouát't'ar enni r'ef lmouts ara themmeth, mah'soub si thissisth ara s d ekk esseba. Iour'al ifqá d' lmouts ara themmeth, iroh' ichâour eççanáin ibennoun, ïouakken aras bnoun lbeni d'eg our thezmir ara atsezd'er' thissisth (*nar'* atsêzdh thissisth). Ennan as : kra b oukham illan d'i eddounith, thezmer atsêzdh d'egs thissisth ;

(1) Mis pour *r'er thlemmasth b oubrid'*.

h'acha akham ibnan s djaj (1), r'ef thelouer' is *(nar'* ála khat'er louggar'). — Iroudha ioud'en ithen ad' as bnoun akham n djaj, ifka iasen id'rimen souaïs ara d ar'en mkoull chi. Bnan as lborj s djaj, am akken isen inna, essant s tzerbiin. Iádda tsajer enni inna i thmet't'outh is : br'ir' thoura atsetsr'imadh· h'acha d'akhel b oukham agui, our ouh'ouajer' ad effer'edh ouala ad t'ikheredh sinna, ïouakken our thetsemlilidh ara tsissisth, ara kem inr'en. — Iádda kra akka, t'eher as thissisth thèzdha d'eg oukham enni d'eg thella thmet't'outh is. Ikker iddem ed thimaçlah'th, iser'li ts id r'el lqaáa. Thagara ilouáa thamet't'outhis, inna ias : am thagui ara themmethedh *(nar'* am thagui ara kem inr'en)? — Thenna iaz d : d' akellekh ! hatsan sefkheser' ts (2)! — Akken its thsefkhes s ouourfan s thefd'ent is, thour'al thejreh' ed thefd'ent is, kechmen ts id'ammen tissisth enni, ig zebzguen adhar is r'ef ïouth essaáa, annechth tkoufith. Azekkaïn, segmi inoud'a iaok ouazzoug (3) eççouras, thour'al annechth tzeqqa. Iour'al ibbodh essemm tissisth enni r'er oul is, inr'a ts siir lmouts. Our infiá la h'ad'er, la kham is ibna i thmet't'outhis, ouakken ara ts imná d'eg lmouts, am akken id inna Rabbi d'eg lqoran láadhim : anda thebr'oudh

---

(1) On prononce aussi *ljaj*. Synonyme *lemri*.

(2) De *sefsekh* ; avec les doigts : *selfer'*.

(3) *Azzoug* de *ibzeg*, comme *aggous* de *ibgues*. On dit aussi : *abzag* et *achouffou*, de *chouff*, h. *tschouffou*.

thaouodhedh, lmouts thella, khas atsafeguedh r'er thegnaou (1).

171

Agarfïou, azrem, abarer', abrék tsfira'qesth

Ioun ougarfïou iouqem láchchis soufella g ïouth n tsejra g ïoun oud'rar. Seddaou láchchis, illa ïoun láchch g ïoun ouzrem d' aberkan. Ma isefrourekh ougarfïou, ad' iali ouzrem r'er ouarraouis (2), mara iroh' babath sen asen d iaoui láich, ad' ikk gueddach akken d'i lah'zen, mis metchen ouarraouis. Ioun ouass, iroh' ad' as ieh'kou i oumdakoulis abarer' thalioufthis, inna ias : ousir' d ak chìourer' r'ef ïoun erraï amek ara khed'mer'? — Inna ias oubarer' : achou n erraï? — Inna ias : br'ir' ad' dehmer' r'er ouzrem, mara it't'es, ad' as d ekkeser' allen is, ïouakken ara hennir' segs. — Inna iaz d oubarer' : atha iir erraï! anef as, our içlih' ara; jab d erraï ennidhen ara k isïouodhen r'el lbr'i k, ïouakken our itsil ara lkhouf fellak; ála khat'er ougad'er' ad' idhrou id'ek ouaïn idhran d' oubrék ibr'an ad' inr' thifiráqesth, thagara ia thenr'ath netsath! —

---

(1) Voici ce passage du Koran, chap. IV, verset 80 :
اينما تكونوا يدرككم الموت ولو كنتم في بروج مشيدة
Eynama takounou ioudrikkoumou lmaoutou, oua laou kountoum fi boroujin mouchegyadatin.

(2) Synonymes : *abelqel't'id'* et *aqt'ous* pl. *iqt'as*, moins usité.



Inna ias ougarfïou : amek thga eddáoua? — Inna ias oubarer' : ïoun oubrék iouqem thanezd'our'th is d'eg ïouth temd'a itchouren d' iselman. Iáach aïn iáach s lh'outh n dinna, armi moqqor d' amr'ar; iádez ad' iceggued' iselman, iour'al iehlek, qrib d' aïg emmouth si lâz. Iouth tikelt, thádda d fellas ïouth tfiráqesth, thoualath d'eg ir lh'ala, thqerreb r'oures, thenna ias : achouk iour'en, a Sidi et't'eir? aqli oualar'k d' amoudhin, d' amah'zoun. — Inna ias oubrék : amek our h'ezzener' ara? ellir' áacher' d'eg selman illan da. Assagui oualar' áddan sin iceggad'en r'ef errif agui temd'a. Int'eq ed ïoun d'eg sen : d'agui t'ouqethen iselman; iya annebgues (*nar'* ad netsroh'ou) r'er eççiad'a mkoull ass. — Inna iaz d ouaïdh : zrir' amkan ennidhen, d'eg t'ouqethen iselman akther n dagui; elh'ou ad nebd'ou d'egs qbel; im ara d nfak, ad nour'al r'er d'agui, ath nkemmel am oumzouarou. — Iour'al int'eq ed oubrék : oulach n echchekk, m ara faken aïn illan dihinn, ad our'alen r'er d'agui, ad' cedhad'en aïn illan. Ma illa idhra ouanechthagui, ibboh ed enneguer ïou! — Akken tesla thfiráqesth ameslaï b oubrék, throh' thouzzel imiren r'er thej-maáth iselman. Ousan d imiren iselman r'er oubrék, thekhoubber ithen s ouaïn is inna oubrék, ennan as : nousa d ak nchîour, ála khat'er bab l láqel our ih'eqqer ara erraï b oua-ád'aouis. — Irra iasen d loujab oubrék : our thezmirem ara atsennar'em (1), kounoui d' iceg-

---

(1) Synonyme : *atsemqellaa'm*. Bougie : *atsemroubbaa'm*.

gad'en; ara koun imnán ar abeddel b oumkan. Lemmer atsroh'em r'er themd'a ihin d'eg t'ouqethen iselman, d' ouanda tsazzalen ouaman izedganen dakhel our'anim, anda illa oumkan d'eg ara thzed'r'em? Thoura ma thzemrem atsgadjim, infá ikoun; our thezzith ara, fissaáth (*nar'* r'ïoualou)! — Ennan as : oui izmeren ad' ar' isgadj, menqell ketchini? Ma iehd'a k Rabbi, ili id' nar', erfed' ar' si themd'a iagui r'er thaïdhnin. — Iour'al oubrék itsaoui sin sin d'eg sen i ouass r'er ïouth n tir'ilt, anda ithen ithets. Ioun ouass, akken iádda ad' ikemmel ouid' iqimen, thouala th id thfiráqesth, thenna iaz d : i nekini, a i thedjem d'agui ouah'di? d' ihouah fellaouen! Thebr'idh ad'- ii thaouidh, am nouthni? — Iqbel as, iboui ts, ioufeg iss, armi its isaouodh r'er thir'ilt enni, anda itcha iselman enni oukoud' tella zik. Thmouqel (*nar'* thekhzer) thfiráqesth enni r'el lqaáa, thouala thaámmourth g ir'san iselman enni. Thour'al tefhem r'ef brék d' netsa aï then itchan, aï ibr'a ats itch d'ar'en, am akken itcha ouiidh. Thmeslaï d'eg oulis : ouin ara imlilen d' ouaád'aouis d'eg oumkan l ler'der, our thsáidh (*nar'* our az d bou ara) ara irjou ar th ibd'ou oumdakoulis s ṯhiitha. — Dher'a thsemlal ikachbaren is r'ef thmegret' is (1), thekhenq ith, immouth. Throh' imiren r'er iselman iqimen d'eg themd'a, thsálem ithen r'ef aïn ikhd'em oubrék, d' ouaïn is thekhd'em, armi thetcha aqerrouï is, themná imanis, therna iselman enni

---

(1) Bougie : *theh'res ikachbarenis r'ef tha'nqiqth is.*

id iougran i themd'a. Akken ifouk oubarer' ameslaï, inna ias i ougarfïou : eh'kir' ag d anechthagui, ïouakken ara k sakir'; aïn illan teh'ila id ir'ellin r'ef in ithet ikheddemen. Lamkaïn anef ii ad' ak sekner' ïoun erraï ara k isïouodhen r'el lr'erdh ik. Atserredh tsar ik d'oug zrem agui, i ketchini our thsáidh acbou ara k iar'en. — Inna ias ourgafïou : mel ii erraï agui. — Inna ias : theboui ag d atsafeguedh soufella g khamen r'ef ara thetsqellibedh, h'acha ma thoufidh abádh l lh'ouaïj n eççed'aq, eddem ith zd'ath imaoulan is, thafeguedh iss, arma thserset' d'i lr'ar b ouzrem. Ma thebbán k id imaoulan is, ad' roh'en ad' eddemen lh'aja n sen, ad' afen dinna azrem agui, ath nr'en, i therthah'edh, ak faken d'egs (*nar'* atsetsouhennidh d'egs)! — Ioufeg ougarfïou r'er thegnaou, ibd'a ismouqoul. Iouth tikelt (*nar'* fi áin ou essaáa), ïouala ïouth tmet't'outh d'i thala, thekkes thazlagth is, thsers its zd'athes r'ef ïouth teblat', ar thsirid'. Iououeth ed r'ef thezlagth agui, ih'ouç its. Akken iroh' iboui ts r'el lr'ar b ouzrem agui, dhefren t imaoulan l lh'aja enni. Armi ebbodhen, oufan ts d'i lr'ar b ouzrem. Akken mlaman ats eddemen, iffer' ed ouzrem enni d'aberkan ; áddan nr'an t.

Lmethel agui isenáth 'ar' d, thikoual, thih'ila r'elbet ljehed.

172

Amchich d' our'erd'a

Ioun oumchich iffer' ïoun iidh ad' içdhad' d'eg

ïoun ir'zer. Our iouf ara, ir'li d fell as ouguessour amoqran, ith isehleken. Netsa d'eg lh'ala enni dher'a ïouala ïoun oumrouj s eddaou ïouth tsejra. Iqerreb r'oures, ibd'a la itsrih'i, la ithezzi akka b ouakka. Israh' d'eg oumrouj agui izd'er' d'egs ïoun our'erd'a. Iqourá ith ar d iffer', ath it't'ef. Akken ar'erd'a iagui our d iffir' ara, iáb bouel oumchich ad' ikchem r'oures. Akken iouki iss our'erd'a, izzi azd s ouaárour, irguel imi l lr'ar. Ibd'a oumchich enni la ismáäïou, ar as iqar : aïr'ef, agma, ii thekhed'medh aneqbthagui? Nek roh'er' d r'ourek a i thsensedh idh a, r'ef oud'em r Rabbi; ála khat'er aqlii oussarer', thfouk eççah'h'a ou, our zmirer' ara ad' meh'ih'er'. Iboui iid Rabbi r'er ir'zer agui, d'eg ii iáreq oubrid'. Aqlii bezguer' si lahoua, inr'a ii ousemmidh. Ach-h'al d'abrid' aï dáir' i imanïou s lmouts, ad' erthih'er'! Mouqel iid (*nar'* khezr iid) akken dherh'er' zd'ath thebbourth ik! Koullefer' ak Rabbi mou iid fkidh ara (1) afous ik, ats ámeledh lmziya (2) a i thsensedh, oulamma kharsoum d'eg ousqif l lr'ar ik; ála khat'er nekini d'ar'erib d' iguellil, am akken is inna ouinna n ezzeman : ouin itsaken thin r Rabbi, irna isnousou tsajerin r'ef oud'em r Rabbi, ass mi ara immeth ad' iroh' r'el ljenneth. D' ketch ououmi isefk tsouab ar aouin medden seg i. Edj ii, ma iehd'ak Rabbi, ad' enser' idh agui r'ourek, ar

---

(1) Mis pour *maour iid lhefkidh*, prononcé vite.

(2) Bougie : *a ii theddoudh d'eg lr'ardh.* En arabe : تعمل بخاطري *ta'mel bekhat'eri.*

azekka eççebah', ad' roh'er' d'eg lh'ala ou. — Akken isla lahd'our is our'erd'a, inna iaz d : amek ara d kechmedh r'el lr'ar ïou, ketch d'aád'aou ïou d'oug ass mi d ekhleq eddounith; irna láich ik d' nekini? Ougad'er' k aii thekhed'ádh, ála khat'er lkhed'á d' echchor'el ik, our thsáidh láahed', oulach laman d'eg k, am akken id tsaouin lmethel : oulach l laman d'eg iguellil r'ef lmal, nar' d'eg thmes r'ef isr'aren! R'ef aïagui aïr'ef our zmirer' ara ak amener' r'ef erroh' ïou; ála khat'er kra itsidháif ouaád'aou, lád'aouas thetsnernaï. — Irra ias oumchich, inna ias s ouaoual amezian, am in immouthen : aïn id ennidh aok tsid'ets, our th nekkerer' ara; lamkaïn t'alaber' d'eg k atsetsoudh lád'aoua illan gar aner', ad' ii tháfoudh aïn iáddan. Ahath thechfidh r'ef lmethel innan : ouin iáfan i lkhalq am netsa, ad' as iáfou ouin ith ikhelqen aïn ikhd'em g ihouah. Tsid'ets, zik ellir' d' aád'aou ik; lamána assagui br'ir' annemsamah' (*nar'* annemiáfou), annour'al d' lah'bab. Ahath thechfidh d'ar'en r'ef lmethel agui innan : ma thebr'idh atserredh aád'aouik d' ah'bib, ekhd'em as lkheir. Ma d' nek, agma, áouhed'er' k our áaoud'er' ad' ak khed'mer' echcherr; irna our zmirer' ara ad' ak khed'mer' echcherr r'ef lh'ala iagui d'eg ellir'. Tskel r'ef Rabbi láalamin, ekhd'em lh'asana, ats tafedh; amen aïn ik ennir'. — Inna ias our'erd'a : amek ara qebler' láahed' d'eg ouin aok ii thella lád'aoua thaqd'imth, irna netsa d' lkhad'á si zik? Lemmer lád'aoua n nar' r'ef echchi n eddounith, amar ad' itsousamah'; lamkaïn lád'aoua n nar' r'ef lrouah', tsaqd'imth, thguer izôuran gar

aner'. Thouderedh iid seguellina kral l lmethoul ; ad' ak d ernour' oula n nek, ma thebr'idh, ouaïdh : ouin ioumenen aád'aouis r'ef erroh'is, am in isekchemen afousis d'eg mi n tlafsa! — Irfa (1) oumchich ourrif amoqran, inna ias i our'erd'a : d' aïn oulach d'eg k thin r Rabbi, ouïser', emmouther', aqlii selqafer' r'ef thebbourth ik! Eddenoub ïou i irik, ála khate'r thzemredh a i thsellekedh d'eg lh'ala ia, thgoummadh; d' ketch ii iámmed'en, d' aïa ara k in inir'! — Iougad' our'erd'a d'eg Rabbi láalamin, ther'li d lh'anna d'eg oul is, inna d'eg imanis : ouin ibr'an ath incer Rabbi r'ef aád'aouis, ih'ounn fellas, irna ikhd'em as lkheir. Nekini aqlii tsekler' r'ef Rabbi, ad' ii isser; r'ef aïagui ara menár' amchicha d'eg lmouts, ïouakken ar aouir' tsouab d'egs. — Iffer' ed imiren our'erd'a, izour'er amchich r'el lr'ar is, isekchem ith. Iqim r'oures kra, armi ieh'la, thour'al ith id thezmirthis n zik, s oubeddi (2) ibedd id'es our'erd'a, d' lah'san is ikhd'em. Ioun ouass d'eg oussan, amchich enni izour'er iman is r'er iimi l lr'ar, irguel ith, ïouakken our itheffer' ara oumah'san is. Akken ibr'a ad' iffer' our'erd'a, iqerreb r'er oumchich, am zik. Immer' fell as oumchich, it't'ef ith guer ouachcharen is (3), itskerrich d'egs, it'eqqir ith sia r'er d'a, it't'afar ith, ireffed' ith id g lqaáa siimis,

---

(1) De *erfou*. Bougie : *iouref*.

(2) De *abeddi*. Bougie : *s oubaddid'*, de *abaddid'*.

(3) Bougie : *guer thboukaris*. Sing. *thabakourth*. Synonyme : *thakhlifth*.

arth it'orrou. Akken ïouala iman is our'erd'a d'eg lh'ala enni, idáa r'er Rabbi ath isellek d'oug r'addar enni, ar ithezzem d'egs, ar as iqar: anda illa láahed' ii tháouhed'edh? Anda illa limin ii thgoulledh? D'oua aï d' lkheir ii therridh l lembath ik senser' *(nar'* n ennoual ik naouler') (1) r'ouri, irna oumener' k r'ef erroh' ïou? Lamkaïn our ikhdh ara ouin id ijan (2) lmethel agui : anneguer b ouin itsamenen aád'aouis r'ef imanis, ioumenen láahed' is! Lamána aqlii tsekler' r'ef in iid ikhelqen, ad' i imná segk! — Makken ithezzi our'erd'a r'ef mchich, ibr'an ath itch, athaïa iroh' d ïoun ouceggad' s ouchchâïn is, iádda d ïoun g ouchchâïn enni r'ef imi l lr'ar, isla i edderz d'akhelis, netsa ir'il ahath d' abarer' ag tsnar'en aok d' ouaïdh. Dher'a ikchem ouchchâï enni r'oursen, imouguer amchich enni; it't'ef ith, ijbed' ith id r'oures. Akken ïouala imanis oumchich guer ouachcharen b ouchchâï, ilha d' erroh'is, ibra ias i our'erd'a, achemma our th iour'. Ouamma netsa, isoufer' ith ouchchâï enni, igzer ith, isdeqdeq ith, idheqqer ith r'er therga, idja th d' lmeggueth. Ouallâh our idhlim ouin id ijan (2) lmethel agui :

Bou ikheir ath iaf,
Bou echcherr ath iaf.

---

(1) Bougie : *n tedheggafth ik dheggueſer'.*

(2) Pour *ouin id idjan*, à cause de l'euphonie.

173

Izem, ouchchen, agarfïou, abarer' d'oulr'oum (1)

Illa ïoun izem izd'er' d'eg ïouth tezgui, r'ef errif b oubrid'. Isáa thlatha ih'biben : ouchchen, agarfïou, d' oubarer'. Ioun ouass, áddan d imeksaoun d'oug brid' enni, nehren d ilour'man. Ioun oulr'oum iougra iasen, iroh' ikchem r'er d'akhel thezgui enni, imlal d' izem ith id ilouáan, inna ias : ansi (2) d ekkidh? — Inna ias : d'oug mkan l lflani. — Inna iaz d izem : achou n echchor'el ik? — Inna ias : aïn ik iehouan, a esselt'an. — Inna iaz d izem : qim d'agui, atsilidh d'eg lhena d' lkheir, ouala láthab d'eg thellidh. — Iqim id'es aïn iqim; armi d' ïoun ouass, iffer' izem ad' içdhad', imouguer ïoun lfil d' lqaher. Ennour'en, netsa id'es, amenr'i amoqran. Iououeth ith lfil s themr'ilin is, ijreh' ith, ouzzelen at'as id'ammen, innaha ar throula r'er thnezd'our'th is. Iqim our izmir ad' imbouïoul g oumkan is, lad' içdhad' r'ef iman is. Qimen imdoukalis : ouchchen, agarfïou, abarer', bla lmakla; ála khat'er aïn iáddan, mi illa izem iceh'h'a, itsak asen aïn ara isigour d'i eççiad'a. Our'alen am iqochdhan si

(1) On prononce aussi *alr'om* et *alr'em*.

(2) *Ansi* se prononce exactement comme le mot français *ainsi*. On dit quelquefois *anisi*, surtout dans la petite Kabylie de Bougie.

lâz. Segmi isen d irra s loukhbar izem, r'adhen t. Ennan as : noukni our ar' echqin ara lrouah' n nar'; aï ar' ir'adhen d' lhelakik, ála khat'er noukni our nezmir ara ak nsáich, ïouakken ara theh'loudh. — Ijaoub ithen id izem, inna iasen : oulach n echchekk d'oug meslaï n ouen; lamkaïn árdheth effer'eth atsnad'im láich, amar atsafem. — Effer'en imiren, roh'en. Akken bád'en chouiya r'ef izem, qimen ouah'd'esen, ar tsemchâouaren r'ef lr'oum enni illan r'er izem; ennan bouaïgarasen : achou illan gar aner', noukni d'oumetchaï l lah'chich agui? Our ar' ichrik ouzâr, our itsar' aoual n nar'. Achou l lmána aï ar'd iouqán d'egs? (1). Iyaou ath nsebbel, ath nenr'! Annroh' annseh'rech fellas izem, ath itch, ad' ar'd ifk amour n nar' d'egs. — Int'eq ed oubarer' : lh'aja iagui, our nezmir ara ats id nader i izem, ála khat'er iáouhed' itlr our th ikhd'iá, irna ar d' iili d'eg lánaïas. — Int'eq ed ougarfïou : n nek ara idhebberen fell aouen amek ara nekhd'em. — Ikker idja then d'inna, netsa iroh' r'er izem. Akken ibbodh, inna iaz d izem : illa kra d bouim (*nar'* thoufam)? — Inna iaz d ougarfïou : ad' iaf bab l ljehed, d' ouin itsoualin (*nar'* isekked'en) mlih'. Ouamma noukni, our nejhid, our ntsouali si lâz. Lamkaïn nemradha r'ef ïoun erraï, ik infán s ketch, s noukni. Ouissen thoura mad'ak ilaq? Nemjaza (*nar'* nemlal) aok fellas. — Int'eq ed izem : achou n erraï agui? — Inna ias ougarfïou : i oulr'oum agui, ametchaï n errebiá, itseglillizen gar aner' mbla lmána, ach ara nekhd'em iss?

---

(1) Bougie : *achou ir' irzan d'egs?*

Ma illa thebr'idh...— Akken ifhem izem echchor'el id fran, iour'al ibehber fellas s ouourfan : sousem, our d hedder ara annechtha, aqlak theffer'edh i oubrid'. Ouehmer' ketch ii d itsmeslaïn r'ef lh'aja ia, thezridh lmáahed'a fkir' i oulr'oum! Assagui thebr'idh ad' erzèr' imanïou, ad'ernour' ad' khed'ár' alr'oum? This thnaïn, illa kra lajr iougaren lajr b ouin ara d iselleken ouaïdhnin d'eg lmouts? — Int'eq ed ougarfïou : aqli fehmer' aoualik, a esselt'an; lamkaïn serreh' ii ad' kemmeler' lahd'our. Meniif ad' isebbel bounad'em ennefs is r'ef louachoul is, ouala athen idj ad' emmethen; louachoul, theboui azen d ad' sebbelen iman n sen r'ef thaddarth; thaddarth atsebbel imanis r'ef lárch; lárch r'ef esselt'an. Assagui, aqlak mah'soub thedhaádh, a esselt'an; r'ef aïagui aï ak oufir' ïouth tebbourth d'eg ara theffer'edh bla láthab, bla eddenoub. — Akken isla izem s eççouab ougarfïou, isousem our as irr ara ljaouab. Ifhem ougarfïou r'ef thsousmi isousem izem, iroh' imiren r'er imdoukalis, ieh'ka iasen aïn iehd'er d'izem r'ef lmouts b oulr'oum, inna iasen : thoura, lazem annejmaá noukni d' oulr'oum r'er zd'ath g izem, annehd'er r'ef lâz d'ouat'an iáddan fellas. Mkoull ïoun d'eg nar' theboui az d ad' isthámel ad' ifk imanis i izem, ath itch. Ouiidhnin ad' az d afen essebba, is our th ithets ara. Im ara d ezzi ennouba b oulr'oum, ad' as nanef, our th id ntekkes ara (1). S ouanechthagui ara nsellek lrouah' n nar' si lâz, irna ad' ifreh' is nar' izem. — Mjazan r'ef erraï agui,

(1) Bougie : *our th id nfedd ara* (mis pour *nfeddou*).

rouh'en r'er zd'ath izem, oufan alr'oum tsamas. Inna ias ougarfïou i izem : aqlak thebbodhedh r'er ilr'th'ala r'ef lâz iáddan fellak; lazem ad' ak nefk lrouah' n nar', ála khat'er noukni nella náach is ek (*nar'* d' ketch aï ar' isáachen zik); ma illa themmouthedh, achou toudderth aï ar' iqimen? Nekini aqli roudhar' sebbeler' ak imanhiou, r'as etch ii essemah'! — Int'eq ed ouchchen d' oubarer', ennan as i ougarfïou : ketchini, r'as sousem! aksoumik iqqour, our thoufidh achou ara itch d'egk. — Int'eq ed oubarer' : d' nek ara iserouen esselt'an; r'as ad' i itch! Aqlii roudhar'. — Int'eq ed ouchchen d' ougarfïou, ennan as : ketchini thoumesedh, d'afouh'an. — Int'eq ed ouchchen : nek lametchi am netsa, our loufedhar' our fouh'er'; izmer ad' i itch esselt'an s ibr'ioui, aqlii oujd'er'. — Rzân aoual is ougarfïou d' oubarer', net'qen d nouthni: et't'ebibath qaren ouin ibr'an ad' inr' imanis, ad' itch aksoum b ouchchen! — Akken isla oulr'oum oumeslaï (1) agui, ikhemmem mad' isebbel imanis oula d' netsa, ir'il ath menán imdoukalis, am akken inhinnaán bouaïgarasen. Souanechthagui ad' isellek imanis, ad' ifreh' iss esselt'an, ad' iqim am zik d'i lh'orma. Ilouáa ouiidh : d' nek ara iserouen aguellid', ála khat'er aksoumïou iroua (2), zîd', zeddig; our thetser' ara lfraïs, aï thetser d' errebiá; r'ouri lmziya thamoqrant, ma

(1) Mis pour *i oumeslaï agui*, prononcé rapidement.

(2) Bougie : *it'ouqeth*. On dit : ***thet'ouqethedh***, **avec le** sens de ***thjehdedh***, ***thsóuredh*** ou ***thceh'h'adh?***

itcha ii esselt'an, irna akoun ichetch (*nar'* isetch) kounoni; aqlii roudhar' seg oul içfan. — Ouchchen, agarfïou d' oubarer' net'qen d r'ef thikelt : atha ameslaï l lâali! Aïn id inna oulr'oum d' lmâqoul! — Thagara emmer'en fellas, guezren t. Iour'al iádda itcha d'egs izem, armi iroua. Iqim d ouaïn isagour, áddan ouid'enni ennidhen kemmelen t. St'erdheqen ts d'oug qerrou b oulr'oum!

174

Ar'ioul, azguer, aqjoun, afazidh, bab n sen tsmet't'outh is

Illa ïoun ourgaz isáa at'as l lmal; isáa d'ar'en thamet't'outh d' ouarraou is. Ifka ias Rabbi thamousni g lsaoun l louh'ouch d' ldhiour. Ioun ouass, iroh' r'er ouaddaïnin, ioufa azguer la ihedder d' our'ioul, ar as iqar : Ifka iak Rabbi lkheir, d' amoqran; nekini náthouber', ouanag ketchini ala idhes d' errah'a; amkan ik izga itsoudhoumm, itsourechch; lmed'oued' ik izga itchour tsimzin iousaïn (*nar'* ioufafen); alim ik d' azedgan; bedden id'ek imaoulan ik, çounen k nedzeh; tsakhat'ith ar k irkeb bab ik. Ouamma nek tsaïrza d'i h'arthad'em, d' izîd' d'i thsîrth, d'aroua (1) d'oug nebd'ou. — Inna ias our'ioul : anef ii ad' dhebberer' fellak. Ma it'ouqeth (2) fellak

(1) On dit aussi : *arouaï*. Synonyme : *aserroueth*.

(2) Bougie : *ma ia'oum fellak la'thab*.

láthab, azekka mi d eh'dher thiirza, akken im ara d sersen fellak azaglou, thguent' asen (*nar'* thet't'esedh asen) r'el lqaáa, therredh imanik thehelkedh; r'as ak ouoouethen, our thetsnekkar ara, err imanik themmouthedh. Ma illa thekkeredh, our'al ebrek abrid' ennidhen. Ma illa bouin k id r'er ouaddaïnin, ernan fkan ag d thimzin izzan, our t(1) thets ara, am in ihelken. Eçber r'ef lmakla tsissith, ïoun ouass nar' ioumaïn; atserthih'edh imiren d'eg lkhed'ma, ad' ak itsouakkes ággou. — Kra meslaïn aok isla iazen d babith sen. Azekkaïn eççebah', iousa d ouchrik is ikerrezen, ifka ias alim i ouzguer enni, ir'ef ara ikrez; lamkaïn ioug (2) ad' itch, amzoun ioudhen. Iour'al iroh' ouchrik agui ad' iini i bab b ouzguer agui amek ara khed'men. Inna ias : roh' aoui ar'ioul g oumkan is, thekerrezedh iss aremma tsameddith. — Iour'al d ouchrik enni r'er ouaddaïnin, ibou (2) ar'ioul ad' ikrez g oumkan b ouzguer agui ihelken. Akken id ibbodh our'ioul si thiirza, ikker ouzguer, inna ias : ad' ak iáfou Rabbi, idja k thazmerth ik, ketch i isthâfan d'i thiirza b ouassa. — Isousem our'ioul, ioug ad' as irr bitsa oula d' aoual, indem d'oug dhebber idhebber r'ef azguer. Ass b ouis ioumaïn, iousa d d'ar'en oufellah', iboui th r'er thiirza. Thameddith, mid iour'al our'ioul enni, ijreh' ith aok ouzaglou, inqeç ljehedis. Segmi ith ïouala ouz-

(1) Mis pour *our thent thets ara,* prononcé rapidement.

(2) Mis pour *iougui ad' itch* et *iboui ar'ioul,* pour raison euphonique.

guer, ichekker ith, ibourek as d'eg thejmilt ikhd'em d'eg s, imi ikerrez g oumkan is. Inna our'ioul d'eg manis : ellir' qimer' d'eg errah'a; a ii ikhed'men akka d'erraï ïou, d' iles ïou ar'ezfan! — Iour'al inna ias i ouzguer : br'ir' d'ar'en at't'ebberer' (1) fellak erraï l láali. Slir' seguellina i babith nar', mi nroh' akken r'er thiirza, inna ias i oufellah' : ma igoumma ad' ikker ouzguer agui azekka eççebah' r'er thiirza, ath nefk i thmezlïouth (*nar'* ath nezlou); imiren aksoumis ath netch; iougra d ouglimis, ad' iqim i ouarkasen n nouen, s ifellah'en. Thoura nekini aqlii ennir'ak. Ma illa d' ketchini, dhebber; akken ik iehoua, ekhd'em; d'aïa! — Akken isla s ouanechthagui ouzguer, inna ias i our'ioul : azekka ad' roh'er' ad' kerzer'. — Azekkaïn eççebah', akken is d bouin alim i ouzguer, ikker itchath irkoull, armi oula d' lmerd'oud', ih'etseth ithen. S kra hed'ren irkoull, iálem iss bab n sen. Azekkaïn iroh' netsa tsmet't'outh is r'er ouaddaïnin, oufan fellah' ibr'a ad' isoufer' azguer r'er thiirza. Akken ala ouzguer agui bab is, iour'al ineqqel imanis, kath s oujah'nidh is mkoull id'is; thagara ed s thazzela soug addaïnin, ar itzlábidh d'i d'ara, ïouakken ara th oualin ieh'la, our th zelloun ara. Segmi ith ïouala akken babis, it'erdheq tsadheça. Lamkaïn thamet't'outh is our thefhim ara echchor'el b ouzguer, r'ef aïagui aïr'ef is thenna i ourgazis : achour'ef d eççedh (2)?

---

(1) Mis pour *ad' dhebberer' fellak*, qui se dit aussi.

(2) Mis pour *achour'ef d thedhdhecedh*, ou simplement *achour'ef d cedh*, pour raison euphonique.

— Inna ias : aïn slir' d' ouaïn zrir', our zmirer' ara ad'am th inir' ; ma ennir' am th, ad' emmether'! — Thenna ias : br'ir' ad' iit tinidh (1), ad' ig Rabbi themmouthedh ; ahath d'eg i aï d eççedh ! — Thet't'ef as d'oug aoual agui, armi it ter'leb (1); iroudha ad' as iini essebba tadheças, ála khat'er netsath d' illis ámmis, ih'emmel its nedzeh. Lamkaïn inna ias : our am qarer', ara ma (2) h'edhren ouarraou n nar', imaoulan n nar', ath lh'ara, lqadhi d' inagan. — Akken id ousan ouigui, ieh'ka iasen aïn r'ef it telzem (1) thmet't'outh is, inna iasen : ma illa ennir' i oualbádh esserr agui, ad' emmether' ! — Our'alen ath tejmaâth enni tseh'ellilen d'eg thmet't'outh enni, ad' as thâfou our d iqar ara esserris, ouakken ara imná si lmouts. Ennan as : oua d'argazim, thedjidh ed id'es edderrga, áfou ias abrid' a. — Thenna iasen : ala, br'ir' ad' ii iini r'ef achou idhça, r'as ad' immeth ! — Sousemen akken h'eqqeqen ennemara s. Int'eq ed ourgazis, inna iasen : erjaou ad' roh'er' ad ar'er' loudhou ; ima ara d our'aler', ad' aouen inir' esserr agui ; imiren ad' emmether'. — Ikker iádda r'er ouaddaïnin ad iar' loudhou. Argaz agui r'oures ïoun ouïazîdh illan gar khamsin tiouzâdh. R'oures d'ar'en ïoun ouqjoun d'inna, imáachar nedzeh

---

(1) Mis pour *ad' ii th thinidh, ith ther'leb, ith thelzem.*

(2) A Bougie, on dit encore : *kes ma.* Ex. : *our thetseffer' eççadaqa, kes ma* (nar' *ara ma) rouan aïth oukham.* En arabe : المومن يبدا في نفسه *lmoumen ibda fi nefshou.*

netsa aok d' ouïazîdh agui. Ioufathen la hedderen bouaïgarasen ; isla i ouqjoun la ireggueṃ aïazîdh, inna ias : babith nar' athan ad' immeth, i ketch aqlak thferh'edh, thetskouáoudh ! — Inna iaz d ouaïdh i ouqjoun : ouallâh a babith nar' ar th ikhoçç g láqel ! Nekini, khamsin tsaïazit' aï d'eg irïou ; tha sferh'er' ts, tha sqerh'er' ts, tha slefr' as, tha d'emmerer' ts, tha soud'ener' ts, tha djir' ts, tha ououether' ts ; oulamma iouth d'eg sent our ii thetsáddaï (*nar'* thetskhalaf) ! Ouanag netsa, r'oures ïouth tmet't'outh, our as izmir ara ats iqeggued' (*nar'* iddeb) ! Lemmer d' nek aï g oumkanis, ats sekchemer' r'er thr'orfets, ad' eddemer' aáokkouaz ouh'echchad', ats kather', aremma thetsfouh'ou (1), ïouakken ara d our'al r'er oubrid', irna our thetsour'al ara ad ekchem d'i echchor'el ïou ! — Akken isla bab b oukham lahd'our agui, iour'al d r'er láqel is, iábbouel (*nar'* isarem) imiren i thmet't'outhis ad' as ikhd'em am akken is inna ouïazidh i ouqjoun. Iroh' igzem ed ïoun ouguet't'oum ouh'echchad', irra th eddaou ouchdhadhis, iroh' ilouáa thamet't'outh is, inna ias : ali d r'er d'a ouah'd'em, ad' am inir' esserr enni, ïouakken our th isell h'add; imiren ad' emmether'. — Akken touli r'oures, isoukker ed fellas thabbourth, ikchem its s aáokkouaz enni id iboui seddaou ouchdhadh is, armi idja erroh'is itsali,

---

(1) On dit aussi : *aremma thetlaga* ou *alemma thlag*, avec le sens de *theçra'*.

itsdhar (1)! Segmi thecháf, thenna ias : dhouár'! thouber'! — Thekker thebd'a thsoud'oun d'eg fassen is, d' idharen is. Our'alen çobben i sin si thr'orfets, roh'en s lfarh' r'er inebgaoun n sen. H'emd'en as Rabbi i bab boukham enni imnán si lmouts. Iáach ourgaz enni tsmet't'outh is s lmeh'ibba, armi emmouthen.

175

Thama'aïth kra meslaïn n tih'archi

Illa ïoun iboui thar'at', d' ouqetsoun ouh'ouchchou, laok d' ouchchen. Ar ileh'h'ou, armi ibbodh sasiff; iáoueq amek ara izzguer ouid'ak. Iougad' mad' izzguer ouchchen, thar'at' atetch ahichour (2) enni. Iougad' mad' izzguer ahichour, ouchchen ad' itch thar'at'. Lh'açoun iáoueq amek ara ikhd'em. Iroh' rer' babas amr'ar azemni. Inna iaz d : roh' ezzguer qbel thar'at' ; iak ouchchen our ithets ara ahichour. Mits thezzgueredh, our'al d aoui ahichour; lamána err ed thar'at' iid'ek. Thaouidh d'ar'en ouchchen enni.

(1) Bougie : *it't'ar*, de *t'er*. Le changement du *dh* en *t'* constitue, ainsi que je l'ai déjà fait observer, une des plus grandes différences entre le dialecte zouaoua et celui de Bougie. Il est bon qu'on sache aussi que le même fait se produit pour certains mots arabes, comme موضع *moudha'*, مريض *mridh*, qui sont prononcés *mout'a'*, *mrit'*, à Alger.

(2) Synonymes : *asar'our*, *thouga*, *lqordh*.

thedjedh thar'at'. Mi thezzgueredh ouchchen enni, thour'alt' ed r'er thar'at'. Imiren, ma thekhd'emedh akka, thar'at' our thetsets ara ahichour, ouchchen our ithets ara thar'at' (1).

176

Thama'aïth kra meslaïn tih'archi

Ellan si tsoujjar n ezzith. I bouass, ennour'en d'eg oubrid', br'an ad' ebdhoun ezzith n sen. Our' lh'aI, qimen azen d thlatha lh'ilath : ïouth thetsaoui thmania litrat, thaïdh thetsaoui khamsa, thaïdh thlatha. Lh'ila itsaouin thmania thetchour, snath ennidhen tselmaouin. A'ouqen amek ara khed'men. Roh'en r'er oumr'ar azemni, eh'kan as, ennan as : aqlar' nebr'a anebdhou ezzith n nar',our nouf ara lqrar amek ara nebdhou, ála khat'er oulach l lh'ila souaïs ara nebdhou. Nsáa thlatha : ïouth, thetsaoui thmania, thetchour; thaïdh, thetsaoui khamsa, tsilemth; thaïdh, thetsaoui thlatha, tsilemth. Thoura, amek ara nekhd'em? — Inna iasen oumr'ar azemni : smireth r'er lh'ila itsaouin thlatha, oubád kemmeleth aïn id iqimen r'er thin itsaouin khamsa. Smireth d'ar'en lh'ila enni n tlatha r'er thin itsaouin thmania; d'ar'en etchareth thin n tlatha si lh'ila enni n khamsa, ad qiment snath

(1) Le problème en question répond au fameux proverbe : *ménager la chèvre et le chou*; mais le chou, ici, est représenté par la botte de foin.

d'egs. D'ar'en smireth thin n tlatha r'er thin itsaouin thmania, ad' ilint d'egs setsa. Oubád thin itsaouin khamsa id'eg (1) ellant snath, erreth etsent r'el lh'ila itsaouin thlatha. D'ar'en etchareth thin itsaouin khamsa si thin n tmania, ad qim ïouth d'egs. Oumbád si thin itsaouin khamsa, kemmeleth as i m thlatha enni d'eg ellant snath; ad qiment rabáa d'eg thin id'eg ellant khamsa. Sinakin smireth lh'ila enni d'eg ellant thlatha r'er thin n tmania id'eg thella ïouth, ïouakken ad'emmed'ent rabáa. Dher'a thferqem thent : ïoun, ad' iaoui rabáa enni illan d'i lh'ila enni itsaouin khamsa; ouaïdh, ad' iaoui thid'en illan d'i thin itsaouin thmania.

177

Hréroch (2)

Ekker, a Hréroch, atetchedh imensi — Our th thetser' ara. — Iya, aï aáokkouaz, atsououethedh Hréroch. — Our th kather' ara. — Ekker, a thimes, atserr'edh aáokkouaz. — Our th serr'ar' ara. — Iyaou, aï aman, atsekhsim thimes. — Our ts nsekhsaï ara.— Ekker, aï azguer, atsouedh aman. — Our then sesser' ara. — Ekker, a thafrouth, atzloudh azguer. — Our th zellour' ara.

---

(1) Mis pour *aï d'eg ellant snath.*

(2) Du verbe *hrourech.* On dit aussi : *Bréroch*, sorte de diminutif de *abrouch.* Rapprocher *Bréroch* de *Gavroche.*

— Ekker, aï ah'addad, atserzêdh thafrouth. — Our ts tsrouzôur' ara. — Ekker, aï ar'ouggouad', atseqqenedh ah'addad. — Our th tseqqener' ara. — Ekker, aï ar'erd'a, atsr'ezzedh ar'ouggouad'. — Our th tsr'ezzizer' ara. — Ekker, aï amchich, atetchedh ar'erd'a. — Aoui th id r'er d'a! — Aïr'ef akka ara i thetchedh? Aha, ma d'ar'ouggouad', ath r'ezzer'. — Aïr'ef akka ara i thr'ezzedh? Ihi, ma d' ah'addad, ath eqqener'. — Aïr'ef akka ara i theqqenedh? Ihi, ma tsafrouth, ats erzêr'. — Achour'ef akka ara i therzêdh? Aha, ma d'azguer, ath zlour'. — Aïr'ef akka ara i thezloudh? Ihi, ma d'aman, athen souer'. — Achour'ef akka ar ar' thsouedh? Ihi, ma tsimes, ats nsekhsi. — Aïr'ef akka ara i thsekhsim? Ihi, ma d'aâok-kouaz, ath serr'er'. — Aïr'ef akka ara i thserr'edh? Ihi, ma d' Hréroch, aqlii ath ououether'. — Aïr'ef akka ara i thououethedh? Ihi, ma d'imensi, aqlii ath tcher' (1).

178

Thamr'arth d'ouchchen

Ioun ouass, ïouth temr'arth throh' ad agom d'i thala. Thoufa d'oug brid' inir'em (2). Akken thebbodh r'er thala, thoufa ouchchen, thenna ias : oufir' inir'em d'oug brid'. — Inna ias ouchchen : ezzi th id? — Thenna ias : ougad'er' ad'ii

(1) Ce morceau est un excellent exercice sur le verbe à l'aoriste, conjugué négativement.

(2) Synonyme : *thabakhsisth*, pl. *thibakhsisin*.

tetchedh. — Inna ias : a h'aqq Rabbi, our th tchir'. — Thour'al thefka ias th. Ouchchen irzà aoualis, itchath. Our'alen ar tsmechetchaoun. Thamr'arth thekkes as i ouchchen sin ouglan. Ouchchen icherreg as thimelh'afth. Thour'al themr'arth thenna ias i ouchchen : erouah' r'er echcherá ! — Ouchchen inna ias : erouah' ! — Roh'en r'er oumqerqour, ismis Sidi Ben Qenfoud. Akken ebbodhen r'oures, saoulen as : effer' ed, annemcharaá r'ourek. — Ouinna inna iazen d : our n teffer'er' ara, ála khat'er machi d'id'maoun (1) ig tsmezran ; d' imezzôur'en ig sellen ! — Ennan as : amek ara nekd'em, ihi ? — Inna iasen d : meslaïth, laouen tseh'essiser'. — Eh'kan as akken tella eddáoua. Sidi Ben Qenfoud ifka ias lh'aqq i themr'arth. Thamr'arth thenna ias i ouchchen : efk ii inir'em ïou. — Ouinna iougui. Thour'al thenna ias : i loukan ak ououether', ak segrireber'. — Inna iazd : cebh'er' g iguerim ibaoun. — Thenna ias : ak id zour'erer'. — Inna ias : ad'am then erzêr'. — Thour'al themr'arth thenna ias : thoura achou arak inir' ? D' Rabbi arak iououethen !

179

Thamr'arth laok d' emmis

Thella ïouth n temr'arth i zik enni, thsáa emmis, ismis A'li. Ioun ouass, A'li inna ias i immas : ach-h'al id idja baba n tneqchin ? —

---

(1) Plur. de *oud'em*, qui fait plus souvent *oud'maoun*.

Thenna iaz d : idja d thlatha. — Iour'al inna ias : br'ir' adar'er' thayouga g zgaren; lamána our sáir' ara id'rimen. — Thour'al thenna ias immas : zenz ïouth n tneqqachth. — Iour'al A'li izenz ïouth d'i thneqchinis s mia douro. Imiren iroh' r'er essouq adiar' thayouga g zgaren. Akken ibbodh, ïouala ïoun ourgaz, it't'ef amchich, ath izenz. A'li iroh' r'oures, inna ias : ach-h'al ara thzenzedh amchicha? — Inna iazd s ennech-rah'a : efkii mia douro. — A'li ir'il tsid'ets; iour'al iour' ith id s mia douro. Akken id ibbodh sakham, inna ias i immas : our'er' d amchich smia douro; infá at'as, ála khat'er ad'ar' ithets ir'erd'aïn. — Thour'al thenna ias immas : d' nek aïg dhelmen, ik ifkan thakhrit'! — Thagara thenna ias : a h'aqq Rabbi, our thzenzedh snath tneqchin agui id iqimen. — I bouass, A'li ioufa azrem, theçrá ith enned'a, iour'al ibouith id sakham, iseh'math, iouqem as eddoua, armi is ikkes ousemmidh, iouki d. Thagara inna ias ouzrem i A'li : erouah' r'er oukhamïou, ad'ak errer' lkheir ii thekhd'emedh. — Akken ebbo-dhen sakham bouzrem, ifka iazd i A'li thakha-themth l ljnoun. Thakhathemth enni thetska-chaf. Iour'al A'li ifreh' bezzaf; imiren inna ias i thekhathemth enni : thoura ad' ii thebnoudh lborj bou sebáa láliiath. — Thenna iaz d : d' lh'aja isehlen! — Imiren ibna d lborj skoull chi ines. Ioun ouass, aguellid' l lárch n A'li iberreh', inna ias : ouin ara iid isefroun thlatha themsal : « 1° anoua ass iifen oussan? — 2° anoua asr'ar iifen isr'aren? — 3° laok anta tsejra isáan tnaách ifourkaoun, mkoull afourk igar d thlathin

iáqaïn? » ad' iour'al g oumkanïou! — Iour'al A'li inna ias i thekhathemthis : sefrou iid thlatha themsalin agui, id inna ouguellid'. — Thagara thenna ias thekhathemth i A'li : inas i ouguellid' « 1° ass iifen oussan, d' ass mi ara mlilen ih'biben. — 2° asr'ar iifen isr'aren, d' lqelam iketteben ism bouin ir' d ikhelqen. — 3° tsejra, d'aseggouas; thnaách ifourkaoun, tsnaách b ouaggouren; thlathin iáqaïn, tslathin b oussan. » Thagara iour'al A'li d'aguellid'.

180

Thamqerqourth laok d' oumqerqour

Ioun ouass, thamqerqourth d' oumqerqour nefqen d aksoum, ar th sebbouen; iour'al khoççen ten ouaman. Thamqerqourth thenna ias i ourgazis : roh' ad agomedh; nekini ad' sebbouer' aksoum agui. — Amqerqour inna ias : ala! — Thagara thamqerqourth thetcheh'. Iour'al ourgazis iououeth its. Thouareb themqerqourth enni, throh' r'er imaoulanis. D'i thsouiâts enni, ioufa ouázzi amqerqour, inna ias : ach akka ik iour'en? — Inna ias : thetcheh' ii thmet't'outhïou, ououether' ts, thouareb. — Iour'al ouázzi inna ias : ad' roh'er' ak ts id errer'? — Amqerqour ifreh', inna ias : roh'! — Aázzî (1) iroh', ioufa thamqerqourth d'eg lr'aris, inna ias : achou akka ikem iour'en? — Thenna ias : ennour'er', nek d' ourgazïou. — Aázzî inna ias : iya, akem

(1) On l'appelle aussi *abou-msegga'*, *azegga'bour* et *lkah'amrets*.

errer'? — Thinna thougui, ála khat'er theh'qer ith. — Aázzî inna ias : nekini d' argaz l láali, jehder', mi oulir' r'ef tsejra, ats erzêr'! — Thamqerqourth thenna ias : annar', a ouik ioufan, inr' ik! — Iour'al ouázzi iour'al d r'er oumqerqour, inna ias : thougui! — Athaïa iour'al d isr'i, ioufa amqerqour la itsrou, inna ias : achouk iour'en? — Inna ias : throh' ii thmet't'outh ïou! — Inna ias isr'i : ad' roh'er' ak ts id errer'? — Thagara iroh', ioufats in d'eg lr'ar is, inna ias : iya, akem errer' rer' ourgazim. — Thenna ia : ala, ála khat'er d'i lqoual : ma mellouledh, i bouass oufir'k id r'ef ougoud'ou! — Iour'al isr'i iroh' d, ikhaq. Iroh' d d'ar'en ouzrem, inna ias : aï amqerqour, achour'er akka thetsroudh? — Inna ias : ála khat'er throh' ii thmet't'outhïou. — Inna ias ouzrem : ad' roh'er' ak tsid errer'. — Iroh' inna ias i themqerqourth : iya, akem errer'. — Thenna ias : ala! — Azrem ieh'rech bezzaf, inna ias : effer' ed, nar' akem eqqeser'! — Thenna ias : eçber, ia Sidi, ad eddemer' lh'ouaïjïou. — Iour'al irra ts id. — Thamqerqourth enni thzouar ed zd'ath ouzrem, ar leh'h'oun. Azrem enni ibr'a ats itch. Ebbodhen r'er tsnacefa boubrid', itchats. Iroh'd d'ar'en r'er oumqerqour, itchath.

181

Thamachahouts Bouferdhas

Illa ïoun Bouferdhas, ichrek r'er ïoun ourgaz s sin isourdiien i ouseggouas. Armi ibbodh ouseggouas, Bouferdhas inna ias i ourgaz enni our'our

ichrek : efk ii sin isourdiien. — Argaz enni ifka ias then. Iour'al Bouferdhas iroh' r'er essouq, iour' d ibki s sin isourdiien. Bouferdhas our isái la kham, la imaoulan. Ibki inna ias i Bouferdhas : iya, annroh' sakhamik. — Ibouith r'er ir'zer, ad' nsen d'inn. Akken is inna « d'eg ir'zer agui ara net't'es », irfa ibki enni, innour'ith, inna ias : aïn ouanag d' nek ara k it't'esen d'agui, d'eg id'r'ar'en? Our zmirer' ara; our'er' thannoumi ganer' r'ef lfrach! — Ihi, nek our sáir' ara boukham. — Achour'er iid our'edh, ihi? Erouah', imik iqelled' Rabbi i ouqerrouï ïou, thebá iid; n nek arak irren d'asaái. — Roh'en armi d' ïouth n temd'int, nsan d'i ljamá; armi d' azekka enni eççebah', iroh' ibki r'er ouguellid' temd'int enni d'eg nsan, ar itsrou. Inna iazd ouguellid' : achour'er thetsroudh? — A Sidi, nensa d'i ljamá n ouen, nek d' emmis ouguellid' l lmoudhá lflani, nebouid sin iáoud'ïoun ; oukeren ar' then, laok d' ljbira d'egs rabáa miat alf n louizan, ath rabáa rabáa douro. Thoura nedhmá d'egk ar' then tr'ermedh. — Ifka iaz d aïn isen iroh'en. Iour'al Bouferdhas d' asaái, ijouej, iour' ïouth tmet't'outh, tsamesloubth. Ioun ouass, thenna ias thmet't'outh enni i ourgazis : erouah' annenr' ibki agui. — Inna ias : akken im ichoua. — Thenna ias : amek aras nekhd'em? — Inna ias : ar d'eg idh ad ekkerer' rour'es, ath zlour'. — Akken ebbodhen armi d'eg idh, nr'at.

ATSA LMA'NA S:

Our tsamen, our tsaman,
Oualoukan d'oug mkan l laman !

182

Thafounasth (1) igoujilen

Illa ïoun ourgaz d'i ezzeman amzouarou, isáa thamet't'outh; isáa id'es thaqchichth d'ouqchich. Ioun ouass, argaz enni isououeq r'er essouq, iour'd thafounasth, thetsezzêg. Mid ibbodh sakham, ferh'en iággalenis at'as. Our'alen ouarraouis ar kessen thafounasth enni. Lamána iour'al asen i ouarrach enni lfarh' d' lqarh', ála khat'er ther'lid immath n sen d'i lhelak. Ioun ouass, themmouth. Lamána qbel atsemmeth, thesh'errem (2), thenna ias i ourgazis : áahed' ii our thzenzedh thafounast agui, ála khat'er atságguech arrach agui souïfkis. — Imiren argazis inám as. Argaz agui iqim d' adjal kra b ouaggouren, iour'al ijouej. Netsa tsagui, isáa id'es thaqchichth, lamána d'irits d'i eççifa; thif its theqchicth n tmet't'outh thamzouarouth. Thour'al thmet't'outh agui thaneggarouth thousem d'eg igoujilen enni msakith, our asen thetsak ara oula d' lqouth. Qimen ouarrach enni ar kessen thafounasth enni, i lâz. Ioun ouass, thaqchichth

(1) Le mot arabe فنطوس, *fent'ous,* semble avoir une origine commune avec le mot berber *thafounasth.*

(2) Voici encore un exemple sur le sens de ce verbe : *qbel ad' immeth baba, ish'errem anda nznouzou d'oug aïn ir' d jdja.*



enni thagoujilt thenna ias i egmas : erouah' ad' as nekmez i thfounasth agui, ïouakken ad' ar' thedj annet't'edh. — Inna ias egmas : irbeh'. — A'ddan aras kemzen i thfounasth : thaqchichth enni las theslouffou, egmas enni ithet't'edh ed. Our'alen kheddemen akken mkoull ass, armi eh'lan. Thour'al thmet't'outh enni m babath sen thouhem achou isch'lan igoujilen agui. Amek ara thekhd'em? Thenna ias i illis : roh' assagui eddou iid'sen r'el lkhela, ála khat'er atzredh achou thetsen; ekhd'em aïn ara khed'men. — Akken ebbodhen r'el lkhela, áddan igoujilen ad'-et't'ed'en. Tháddad oula tsaqchichth enni akken id oueçça immas, atset't'edh am netsath, am iidh. Akken temlama ad et't'edh, thououeth its id s ljerr r'er thit'is, thderr'el its. Thour'al d r'er immas imiren, ar thetsour'ou. Akken id ebbodh sakham, theh'ka ias theqchichth enni akken tedhra. Segmi id ikchem ourgazis sakham, thenna ias : atzenzedh thafounasth agui isderr'elen illi, nar' ar nek ak id'ek our ts nemáaouad'! — Iour'al ourgaz enni irzâ aoualis, izenz thafounasth igoujilen. Thour'al thgoujilt enni thenna ias i egmas : erouah' annroh' annetser thin r Rabbi! — Ekkeren roh'en. Ioun ouass, mougren ïoun ouguellid'; inna iasen : achou thekhd'emem, aï arrach, armi akka la thetsnemdharem ouah'-d'ouen? — Our'alen eh'kan as akken illa lh'al. It't'ef ouguellid' ibouithen sakhamis. Assenni moqqor ouqchich enni, ijouj as. Thaqchichth enni, segmi it tájeb, iour' its i emmis. Qimen akken d'inna d'idhoulan, armi emmouthen.

183

Thamachahouts ouguellid'

Illa ïoun ouguellid' isáa thlatha thilaouin; d'ar'en isáa thlatha ikhoddamen : ïoun d' ah'at't'ab, ouis sin d' ah'addad, ouis thlatha d' akharraz. Imenna ïoun ouass oukharraz enni, inna ias : mennar' d'egk, a Rabbi, a ouis ikhadhen i ouguellid' allenis! — Int'eq ed ouh'addad, inna ias : nekini, aoufan ad' guerer' thagoursa d'i lkanoun, ar tsour'al tsamellalt *(nar'* tsazouggar'th), ats serser' r'ef thjábout'is? — Ah'at't'ab enni isáa thlatha issis; ïouth thmenna : a ouis izdhan i ouguellid' abernous l láali? — Thaïdh thánna ias : a ouith iour'en! Ad sáour' id'es sin ouaknïoun, thaqchichth d'ouqchich. — Ebbodhen iqerradhen r'er ouguellid', ennan as : a la hedderen fellak, a la hedderen ikhoddamenik! — Iour'al ouguellid' ibouid akharraz, inna ias : iah! la thregguemedh d'eg i? — Iououethith, inr'ath. Iour'al r'er ouh'addad, inr'ath. Ibouid ah'at't'ab enni, inna ias : aqlii our'er' illik enni is innan : a oui iour'en aguellid'! — Thsáad id'es sin ouaknïoun : aqchich tseqchichth. Thaknïouinis ousment d'egs. Our'alet fkat id'rimen i lqibla (1), ennat as : aoui arrach agui, therredh d d'eg oumkan n sen sin

(1) On dit aussi : *jidda* et *thajiddasth.*

ibarhach (1). Thebouid ibarhach enni, therrathen r'er eddouh'; ma d'arrach enni, therrathen d'eg ïouth n tcendouqth, thet'eqqerits i thezgui. Azekkaïn throh' lqibla enni, thenna ias i ouguellid' : d' sin ibarhach aï d sáa thmet't'outhik! — Akken is thenna akkagui, iroh' r'er theqchichth enni, iououethits, iour'al iázelits r'er ïouth tzeqqa ouah'd'es, am netsath am ldjifa! Iour'al igoull d'egsent anda tsáaouad'ent. Arrach enni thoufathen tsriel, thebouithen athen trebbi. Assmi moqqorith, thebouithen armi tsama temd'int enni m babathsen: Tházzem ibnad imiren lborj bou sebáa lsouar. Azekkaïn, akken id ikker echcheikh ad' idden, ikhzer, ïouali lborj enni. Iour'al, mi imlama ad' iini : *allâhou akber!* iini: *allâhou la'jeb!* — Our'alen ekkerend aok ath tsaddarth, ennan as : ach akka idhran? — Akken id ebbodhen rour'es, isenáth asen. Our'alen ouehmen aok medden, roh'en r'er ouguellid', ennan as : thmetchedh! Snachou l lqaher agui id ibnan d'agui, tsamath nar', thamd'int d'eg ïoun idh? — Iour'al ouguellid', segmi ith iffer' láqel, iougad', iberreh' inna ias : lemmer ad' iroh' oualbádh ad' iid irr s loukhbar achouth, aïn ichredh, ath iar'. — Lamkaïn segmi id icheggá r'oures emmis enni, iroh' netsa simanis. Akken ibbodh, msellamen, isteqçath ansith. — Thent'eq ed tsriel enni, thenna ias : thnekkeredh aáni edderryak? — Iour'al netsa iouhem. Thebd'a iazd imiren akken tella eddáoua. Akken is thekfa,

(1) Sing. *abarhouch,* qu'il ne faut pas confondre avec *abrouch.* Syn. *akelboun.* Bougie : *aqzih'.*

iádda r'er ouarraouis : soud'enen aqerrou is, isoud'en ouin n sen. Iour'al iserreh' ed i immathsen illis ouh'at't'ab, iouqem fellasen imiren thamer'ra, s ezzehoudh (1) ou ennehoudh, akken sebáa iyam ou sebáa liali. Qimet snath tilaouin enni aok tsemr'arth enni, igrithet d'i thesrafth, iserr'ithet r'ef lqaher khed'met, d' ouakken sia r'er zd'ath our ikheddem h'add am akken khed'met.

184

Thamachahouts ouqchich, rebbant ets snath n tethbirin

Illa ïoun ouguellid', isáa thamet't'outh, thedjad aqchich, themmouth. Iour'al ouguellid' enni iáaoud' thamet't'outh ennidhen. Thamet't'outh agui id irna, thenna ias i ourgazis : atsdhegguerredh emmik agui n tmet't'outh thamzouarouth, moulach our qimer' d'eg oukhamik. — Aguellid' enni ih'ellel its atsrebbi ellôufan enni. Thougui, thenna ias : nebbeh r'er thaddarth atsaoui aqchich agui r'el lebh'ar. — At tsaddarth our'en as aoual, bouin aqchich enni. Ar leh'h'oun, armi ebbodhen r'er lebh'ar. Ar itsrou ouqchich enni, inna iasen : agouad'eth Rabbi, our ii t'egguireth ara; edjeth ii d'eg errif. Our'alen djant r'er ljed'ra n tremmant. Aqchich it't'es; armi id

(1) Le mot *ezzehoudh* vient du verbe *ezhedh*, synonyme de *ououeth*, mais bien moins usité.

iouki, ar itsrou. Rsent ed snath tethbirin, ennant as : ouallâh, imi our ougad'en ara Rabbi, ar d'ath naoui, ath nrebbi ! — Rebbant ets, armi moqqor. Ioun ouass, iffer' ed r'er barra, ar iláâb. Innour', netsa d' ïoun ouqchich ; ilouqeb ith, inna ias : a ouin dheggueren imaoulanis r'ef lkhela, bouint ets thethbirin ! — Aqchich enni iroh'd r'er thethbirin enni, ar itsrou, inna iasent : agouad'emth Rabbi, ad' ii themlemth imaoulanïou ; ála khat'er la tsoulaqaber' issen ! — Ennant as : d' emmis ouguellid' temd'int l lmoudhá lflani. — Iour'al ouqchich enni icheggá r'er babas, isellem fellas, inna ias : aqlii d'eg themd'int l lmoudhá lflani aï ellir'. — Laok inna ias : oulamma thegredh ii, lamána oulach our'ilif ; ma thella lh'aja theh'ouajedh, cheggá iid. — Aguellid' enni inna ias i thmet't'outhis : atha icheggá iid emmi enni dhegguerer' ! — Thenna ias : d' lked'eb ! Emmik hath d'i lebh'ar, tchant iselman. Imken d'albádh, ik ikerhen, ibr'a ad' imálek fellak. — Thour'al thenna ias : cheggá as, ma Hla d' emmik, agd icheggá aïfki (1) n touchchent

(1) Les *Messalta* ou *Imessalithen* et les *Rah'amin* ou *Irah'mounen* disent aussi : *achefa*. Ce mot, qui signifie en arabe *guérison* (شفاء *chifa)*, est sans doute emprunté à ce *h'adith* du Prophète : لبن البقرة شفاء وسمنها دواء ولحمها داء *labanou lbaqara chifa, oua samanouha daoua, oaa lah'mouha da.* Les *Imessalithen* et les *Irah'mounen* sont deux tribus du Guergour, dont le dialecte a des ressemblances multiples avec le *chaouia* ; ils disent, entre autres choses : *netch* pour *nek*, *aguerrout'* pour *ajed'a'oun* ou *ajh'ih'*, *aa'rroum* ou *ayoug* pour *azguer*, etc.

d'eg theglimth n emmis! — Our' lh'al, aguellid' enni irra ias ljaouab, inna ias i emmis enni : ma thellidh d'emmi, aoui iid aïfki n touchchent d'i theglimth n emmis. — Amek ara ikhd'em ouqchich enni? Iboui ïoun ikerri armi thasgount n touchchent, izlath i ouarraouis. Our' lh'al, immath sen oulah'addits. Throh' ad' azen d aoui ara tchen. Armi id ousa, our d bouara. Thour'al ar thetsrou, ammar d' emmethen ouarraouis d'eg lâz. Aqchich iffer' d'inna. Thouchchent enni thenna iasen i ouarraouis : cebreth assagui, our d bouir' ara ara thetchem. — Ennan as : oulaï-r'er, âla khat'er iboui ar' d ïoun ikerri, netchath. — Thenna ias : ouallâh, a loukan ad iban ouagui arma isouther ed albádh d'eg ouen, ar d'ath fker'! — Int'eq ed ouqchich enni, inna ias : d' nek! — Thenna ias : achou thebr'idh? — Inna ias : efk ii chouit' ouïfki d'eg theglimth n emmim. — Thouchchent enni thougui. Iour'al ouqchich enni inna ias : iak thgoulledh? Thennidh aïn id isouther, ad' as th fker'? — Thour'al thefka ias th id. Aqchich enni icheggá ith id i babas, inna ias : nek aï ellir' d' emmik! — Aguellid' enni ifreh'. Thamet't'outh enni thenna ias : ouagui matchi d' emmik. Ad iaoui Zahra d'eg lkhali ! — Iour'al icheggá as thabrats, inna ias : aoui iid Zahra bent Lemcháchá! — Iour'al ouqchich enni iboui d aáoud'ïou, laok d' lbizan; iroh' armi ibbodh r'er oumr'ar azemni, ichâourith, ifka ias thajáalt, ibouid thamet't'outh enni. Iour'al ouqchich enni ibouits id, armi d' akham m babas. Babas iouhem. Iour'al inr'a thamet't'outh is, itsasemen d' emmis. Ouqmen thamer'ra sebáa

iyam ou sebáa liali.
Thfouk thmachahoutsïou,
Our itsneqdhaá ouarezguïou.

185

A'li n aïth Ouaguennoun d' A'li n aïth Irathen

Ioun ouass, A'li n aïth Ouaguennoun ibr'a ad' ikhd'á albádh. Amek ikhd'em? Ibouid ïouth techkarth r'er essouq, itchourits id d' agourchal armi d' soufella, ir'oummith s themzìn. Akken ibbodh r'er essouq, ioufa ïoun ourgaz, ieh'rech am netsa, ibouid ïouth techkarth, itchourrits id d' imouzouren; soufella tsazarth. Ouagui ismis A'li n aïth Irathen. Our'alen qimen akken i sin, ïouakken ad' zijouen aïn id bouin. A'li n aïth Ouaguennoun ibr'a ad' ikhd'á A'li n aïth Irathen, inna ias : erouah' anembeddal; ketch, aoui thachkarthïou; nek ad' aouir' thachkarthik. — A'li n aïth Irathen ifreh', iáoudd ikellekhith, inna ias : erouah'! — Our'alen mbeddalen, thagara roh'en r'er ikhamen n sen. A'li n aïth Irathen iáoudd ikellekh A'li naïth Ouaguennoun; A'li nâïth Ouaguennoun iáoudd ikellekh A'li naïth Irathen, am akken nenna. Akken ebbodhen r'er ikhamen n sen, A'li n aïth Ouaguennoun ioufa d' imouzouren, iour'al ar id'eç; A'li naïth Irathen ioufa d' achlim, d'ar'en ar id'eç. Azekkaïn, roh'en i sin r'er essouq; akken mlalen, msellamen. A'li naïth Irathen inna ias i Ouaguennoun : ma d' láali thazarth enni? — A'li naïth Ouaguennoun d'ar'en inna ias : ma d' láali thimzîn enni? — Our'a-

len ar d'ecen. Imiren ennan as : imi neh'rech i sin, akken ara ndoukel, mkoull ass annetsaker. — Ioun ouass, oufan ïoun oufellah' la ikerrez; lamána ifoud'. Iour'al ilouáathen id, inna iazen d : oulach r'ourouen aman? — Inna ias A'li naïth Irathen: ellan; erouah' atsouedh. — Afellah' enni iáoudd tsid'ets, iroh' d r'oursen. A'li naïth Ouaguennoun it't'ef afellah' enni soumeslaï; A'li naïth Irathen iroh' iouker as thayouga enni souaïs ikerrez. Akken iour'al oufellah' r'er izgarenis, ioufathen roh'en, iour'al ar itsrou fellasen. Ouid'ak roulen! A'li naïth Ouaguennoun iboui thayouga enni sakhamis, ats iks aggour. Mi ibbodh ouaggour, d'ar'en ats iks A'li naïth Irathen aggour. Iksa A'li naïth Ouaguennoun thayouga enni, armi qrib ad iaouodh ouaggour; ibr'a ad' as inker thayouga enni i A'li naïth Irathen. Amek ara ikhd'em? Inna iasen i imaoulanis : nek ad' roh'er' ad' er'zer' azèkka, ad' guerer' d'egs. Mid iroh' A'li naïth Irathen, int'as : immouth! Lamána sthámelem theh'eznem. — Akken ibbodh ouaggour, A'li naïth Irathen iousad r'er oukham bouh'bibis A'li naïth Ouaguennoun, ïouakken ad iaoui thayouga, ats iks d'ar'en aggour. Akken ibbodh sakhamis, isaoul as. Erran az d imaoulanis aoual, ennan azd : achou thebr'idh? — Inna iasen : anda illa A'li? — Ennan azd : immouth! — Iour'al ifhem fellas d' akhed'aá aïg br'a ath ikhd'á. Amek ara ikhd'em? Inna iasen i imaoulanis : melth ii azèkkas, ïouakken ad' tsrour' fellas. — Our'alen mlan as th. Akken ibbodh r'er ouzèkkas, ar isrougmouth am zguer. Iour'al A'li naïth Ouaguennoun int'eq ed s láqel, iáoudd

d' azguer, inna ias : âz akin, ad' ak ifk Rabbi thaqabachth! Lemmer ad' iid sedheheredh, ard'eqal ïouali iid A'li naïth Irathen, ad' tcher' aqerrouk! — Iour'al A'li naïth Irathen inna ias : ekker ed kan, ekker ed; our smouláoub ara, iya annebdhou thayouga enni! — Akken is inna akkagui, ikker ed ar id'eç; msellamen, roh'en bdhan thayouga enni.

186

Thamachahouts m Bou-a'jmi

Ioun ouass, et't'elba g ïouth ezzaouia mlalen d' ïoun lkhaïn d'eg thêzgui, izoured zd'athes ïoun ouájmi. A'ddan ekkesen as th, bouin aájmi enni i echcheikh n sen. Akken id ebbodhen r'oures, eh'kan as eddáoua akken tella. Inna iasen : áddith ezlouth ets, ath netch (1) assagui. — Lkhaïn enni, segmi ibr'a ad' irr tsar, it't'ef ibeddel ellebsa, iroh' r'er et't'elba enni, inna iasen : senseth ii. — Nouthni ourth áqilen, ennan azd : qim atsensedh; dher'a meqqar ad' ar' thezloudh aájmi agui. — Netsa ifreh', inna iasen : irbeh', dher'a meqqar ad' aouir' chouit' n tsouab sr'ourouen! — Iour'al inna iasen : soufer'eth ets id ihi, thzour'eremth id r'er d' ihinn, ath bd'our' si thoura, ïouakken ad' kfour' zik. — Akken ith iouza, ikfath, iqourá akken ithen iser'fel, it't'ef

(1) On peut dire aussi : *ath netcheth,* en employant l'impératif.

ith, irrath r'ef thaïtsis, innaha irouel iss, idjathen la tseh'd'iqiren! Ioun ouass d'ar'en, segmi ibr'a ad' as ts ikhd'em i echcheikh enni, iroh' lmar'reb lmar'eb kan akka, inser ikchem r'er thekhamth enni d'eg igan echcheikh, iffer as. Idjath armi it't'es, iádda it't'ef adebbouz, ar th ikath, ar as iqar : ouinna d' daddak Bou-ájmi! — Armi ith içrá, irouel. Azekkaïn, akken id iouki, inna ias i et't'elba ines : elh'aou annrouleth r'er Thounes; moulach ad' itch iqorraï n nar' Bou-ájmi! — Ekkeren refd'en aáouin, roh'en. Irra iazend s loukhbar Bou-ájmi, it't'ef ithbá ithen d'effir. Ebbodhen r'er ïouth taddarth, nsan d'inna. Iqourá ithen Bou-ájmi thoura ; armi et't'esen, iádda iqlá asen thabbourth s lmeh'ad'era, ikchem. It't'ef aseffoud', igrith d'i lkanoun ; armi iour'al d'azouggar', ikkesith id. Ouin iqqed', inas : d' babak Bou-ájmi aïa! — Akken, armi irkoull isádda fellasen afousis. Iour'al iffer', iroh', izour asen r'er Thounes. Ass enni, akken kechmen et't'elba enni r'er ïoun ljamá ad' zâllen, ikchem r'oursen Bou-ájmi enni, isellem fellasen. Nouthni akken ith id áqlen, ar tsmiikhzaren, qourán iman nsen achou d'ar'en arasen ikhd'em. Iour'al int'eq ed echcheikh enni, inna iasen : et't'efeth ets, a et't'ouah'eni, athaïa lkafer enni! — Our'alen bouint r'el lqadhi, eh'kan as aïn akken isen ikhd'em ; lamkaïn tsoun our as ennin ara thouqqed'a enn akken ithen iqqed' s ouseffoud'. Iour'al int'eq ed Bou-ájmi : a Sidi, ouigui d' aklanïou ; tsaroula aï iid roulen, armi d'agui aïagui ithen et't'efer'. — Ihi thoura ouigui d' aklanik? — Ouah, a Sidi, lametchi tsizi oukellekh

aïagui d'eg nella; thoura ma illa our thoumint' ara, athan mazal aállem ithen iállem baba, ass mi ithen id iour'; áddi siked' ithen aok; ma illa thoufidh d' lked'eb, khas sbedd iid d' ennichan! — Akken ioufa tsid'ets, inna ias : d' lh'aqqik! inek!

187

A'mar Ennefç (1)

Illa ïoun ourgaz d'i ezzeman amzouarou, isáa thlatha thilaouin s thed'isa i thlatha. Ioun ouass, iroh' ourgaz enni r'er essouq, iour' d thlatha tchinathin. Akken ifouk echchor'elis, iour'al d r'er oukhamis. Segmi id ibbodh r'er oubrid', ikker as fad', iour'al inna ias : ouallâh, ar d' etcher' enefç g ïouth; rzat iid! — Itcha ennefç g ïouth tchinats. Mid ibbodh sakham, ifka iasent i snath ilhan d'i thlaouinis thachinats, thachinats i ïouth ; thaïdh, imi d'irits, ifka ias ennefç akken id isagour. Qimen aïn qimen, refd'ent thlaouin ines, sáount ed g ibouass, i thlatha, iqchichen. Thamet't'outh enni n dir thechfa r'er ennefç tchinats i is ifka ourgazis, thour'al thenna ias : ouallâh ar d'as semmir' i emmi A'mar Ennefç. — Idja ourgaz enni arraouis, armi moqqorith; iour'al ibr'a ad' izer anoua d'egsen ih'erchen at'as. Thagara isthámel iehlek. Our'alen ouarraouis, ennan as i babath sen : achou thebr'idh ak

(1) Le vrai mot kabyle est : *asguen*, fém. *thasguent*.

th id naoui? — Inna iasen : br'ir' aïfki n tsedda d'i thejlit' n emmis! — Ekkeren ouarraouis bouin lqouth ; laok rekben r'ef iáoud'ïoun, roh'en. Ebbodhen armi d' abrid', sin ouarrach enni ennidhen ennour'en A'mar Ennefç, ennan as : ketch d' ennefç bourgaz, thoura atseddoudh id' nar'? S lkhela n tarikth n nar', a lemmer kan adernoudh thaqeddimth id' nar', ar d' ak nenr', our as tháaoud'edh! — Iour'al ifoureqithen. Roh'en louah'id', mchâouaren ; ennan as : babath nar' ibr'a anemmeth, thoura iya anroh' r'er themd'it ihin, annekhd'em d'inna. — A'mar Ennefç iroh' ouah'd'es. Thagara ïouala ïoun oumr'ar, iqim r'ef errif boubrid' ar itsrou si lâz. Iour'al A'mar Ennefç ih'ounn ed oulis fellas, iádda ifka ias chouit' l lqouth, laok d' ouqondour. Imiren inna ias oumr'ar enni i A'mar Ennefç : ad' ig Rabbi theqdhidh ed aïn tebr'idh! — Iour'al A'mar Ennecf inna ias : A baba amr'ar, br'ir' ak chïourer'. — Achou, ammi? — Br'ir' ad' ii thinidh anda thezd'er' oualbádh tseddïouin, ála khat'er ahath thessenedh thamourth. — Iour'al oumr'ar enni, inna iazd : roh' r'er thezgui ihin; ioumaïn a (1), slir' i kra iceggad'en las qaren thourouou d'inna ïouth tsedda. — Ikker A'mar Ennefç, iroh' iouker ed ikerri, izlath, it't'ef h'allejr'ar, iseh'loul ith (*nar'* isefsi th) d'eg ouaman, armi ifsi. Imiren irochch iss ikerri enni, iour'al ibouith r'er oumkan d'eg thella thsedda, idjath d'inna; imiren iffer imanis. Armi tsameddith, atsaïa throh' d thsedda enni, themmouth

(1) Mis pour *ioumaïn aïa.*

si lâz, thestebá d sin ouarraouis. Akken oualan ikerri enni, roh'en r'oures ath tchen. Segmi iroh' ineççef, er'lin aok, içrá ithen h'allejr'ar. Ikker imiren A'mar Ennefç s lmer'aoula, it't'ef ed ïoun emmis, izlath. Ha kan akka, ikkes az d thajlit', iádda r'er thsedda enni s lmeh'ad'era, itchour d thajlit' enni d' aïfki ines; iour'al d imiren qbala sakham. Ibbodh armi d' anda imfaraq netsa d' ouathmathenis, ar itsrou, iáoudd ahath metchen! Iour'al iroh' itsqellib fellasen. Ibbodh armi tsamd'it enni d'eg ellan, iaf ithen (*nar'* ioufa then) la kheddemen thirguin. Imiren msellamen, our'alen roh'en d r'er oukham nsen. Akken id ebbodhen r'er tsnacefa boubrid', ennan as ouathmathenis i A'mar Ennefç : thebouidh d aïn aï ar' inna babath nar'? — Inna iasen : bouir' thid. — Our'alen ouathmathenis ousmen d'egs, ekkesen d r'oursen thameziant ath ououethen. Lamána A'mar Ennefç ieh'rech, irouel. Thebánt ouathmathenis, our th qdhián ara. Akken id ibbodh sakham, inna ias i babas akken aï as khed'men ouathmathenis, laok ieh'ka ias aïn iáddan fellas. Thour'al immas thefreh' at'as, snath tilaouin enni ennidhen ar tsrout si thismin. Iour'al babas n A'mar Ennefç ih'errem sin ouarrach enni, ou netsa inna ias : roh' ammi, fkir' ak ts : azar'ar, ad'rar!

188

Ouchchen d' oumeksa

Illa ïoun ouchrik d' iguellil, iroh' ichrek r'er

ïoun r'ef sebáa snin, itsar' douro douro i ouseg-gouas. Segmi iáoueq amek ara ikhd'em s id'ri-men agui, iroh' iar'd sebáa ouakraren. Armi d' ibouass, imlal d' ïoun ouchchen, inna iazd : efk ii then athen tcher', ad' ak d joujer'. — Ioume-nith, ifka ias then, inna ias : nekini, aqlii fkir' ak then; thoura ketchini, ma thekhed'ádh ii, ak ikhd'á Rabbi! — Iour'al ouchchen iroh' r'er ïoun ouguellid', inna ias : Erdhel ii ellebsak, ad' roh'er' ad' ak khedhber'. — Akken is then ifka, ilsathen, iroh' ibedd r'er ïoun ouguellid' enni-dhen, inna ias : aqlii icheggá iid Sidi, ad' as ar'er' illik. — Iqbel as, inna ias : melmi ihi arats thaouidh? — Ourk ichqi ouara; nek arad isteqcin. — Iour'ald ouchchen r'er oumeksa, inna ias : aqlii our'er' ak illis ouguellid'! — Akken isla oumeksa, ibd'a ar itsrou r'ef ouchchen, ar as iqar : achimi iid souqádh d' illis ouguellid'? Ansi ara iid ikk ouaïn souaïs arats sáicher'? — Inna ias ouchchen : ourk ichqi ouara; anechthagui d' echchor'el ïou; our thsáidh, ketch, achou arak iaouodhen. — Qimen kra boussan, iour'al ouch-chen iroh' ad iaoui thamet't'outh enni. Achrik enni iffer' ith láqel, iougad' thoura aguellid' enni akken arad iaouodh, ath id iaf akken our isái aïn ara itch d'imensi, irna ibr'a ad iar' illis; ad ikkes aqerrouis! Akken ibbodh ouchchen, iserkeb imiren illis ouguellid', ibouits id. Segmi roh'en ebbodhen d r'er ïouth temd'int ïouar'zenïoun. Izouar ouchchen iroh' r'oursen, ioufa then akken kan id sersen ad' fet't'eren; inna iasen : achou oukoud' akka thechor'lem? Agullid' l lmout'á lflani athaïa ichoudd ed r'ourouen lmeh'alla,

akoun isifeg am ouáqa l lbaroud! — Ekkeren ïouar'zenïoun enni, akken slan i ezzedhoua l lbaroud, n lkheil d' et't'ebel; iffer' ithen láqel, roulen aok, bran iman n nsen d'eg ifri. Iour'al imiren ouchchen enni iddem ed lh'ouaïj, ifkas then i ouchrik enni, inna ias : áddi atselsedh. — Netsa iroh' imouguer aguellid' enni id iddan d' illis, irra then r'er themd'int agui. Ouqemen thamer'ra sebáa iyam ou sebáa liali. Assmi id ieh'dher ad'.iroh' ouguellid' enni, iádda oumeksa itchour as thar'rarth n eddeheb d' lfet't'a, enni id djan ïouar'zenïoun, n toutchith. Ekkan aïn ekkan, thour'al thámer themd'int enni ikhlan. Achrik enni itsar'en naqal douro i ouseggouas, iour'al thoura d' aguellid'. Ibouass, segmi ibr'a ath ijerreb ouchchen enni, inna ias : nekini aqlii our tsát't'iler' ara ad' emmether'; thoura br'ir' ad' ii themdheledh d'agui, d'eg oukham. — Inna iazd ouchrik enni : irbeh', our tsagouad'. — Qimen akka kra boussan, izzêl ouchchen enni, irra imanis immouth. Thour'al thqim thmet't'outh bouchrik ar thetsmejjid' fellas. Akken id ikchem ouchrik enni, ioufats id la thetsrou, inna ias : achou akk ikem iour'en? — Thenna ias : ikhoçç! Ouchchen nar' immouth! — Inna iazd ourgazis : irza iar'd bou — r'errousen (1) afouh'an! Laái thaklith ad roh' at dheqqer! — Akken is inna akkagui, int'eg ouchchen enni, izzi r'er ouchrik, inna ias : aïn, a thameksaouth (2) thafouh'ant, d' ouagui aï

(1) *Bou-r'errousen* et *Bou-arkasen*, surnoms du chacal.

(2) C'est un *diminutif* ou plutôt un masculin *féminisé* et employé comme terme injurieux à l'adresse d'un homme.

d' krim? Annar' r'iler' d' nek aïk igan echchan! — Segmi thesla akka thmet't'outh ennines, la ara thetsrou, ar as thqar : annegrïou! zir' d' achrik our'our iid ifka baba! — Iour'al ouchchen enni akken its ïouala la thetsrou, inna ias : aâni our ilââb h'add aok d' Sidis? Ou our nlââb ara d' Sidis? Akken ii iehoua ad' as inir', our ii ithetcheh' ara. — Ouchchen agui ismeh' as dher'imiren i ouchrik; soug assenn doukelen, armi emmouthen.

189

Thamachahouts n sin ouaïthmathen

Ellan zikenni sin ouaïthmathen, joujen i sin, laok sâan i sin edderrya. Segmi tsnar'et daïm thlaouin nsen mbouaïgarasent, our'alen bdhan. Amoqran enni, segmi d' akheddam soug assmi ith id idja babas, iour'al d' asaâi; amezian, d'abokhli si themzi, iqim d' iguellil. Ioun ouass, iroh' r'er egmas, inna ias: efkii chouiya l lqouth. — Iououeth ith id egmas enni s oubeqqa, inna iazd: lh'aqqik thetchit', thoura throh'edh d r'ouri. T'ikher ii zd'ath ouallenïou, ourk tsoualir', aï abokhli! —

---

ainsi qu'on l'a déjà vu dans cet exemple : *our iid ouqia' ara lma'na d'i thguellit' agui n ouen!* qui se trouve au bas de la page 147. Parfois on fait usage d'un *féminin* proprement dit, comme dans cet autre exemple : *a thallesth!* appliqué à un enfant poltron par ses parents ou ses camarades.

Int'eq ouqchich enni, inna ias i egmas : irbeh', agma; mád'ouredh ! D' lh'aqqik ! — Ioun ouass, iguellil enni iroh' ad' izdem g ïouth tezgui. Akken ibbodh r'er thezgui enni, imlal d' ïouth tborjets, ioufa ioura r'ef thebbourth : ouin ara ikechmen r'er d'akhel tekhamth agui, khas ad' isebbel tharouih'this ! ála khat'er d' lkhozna n sebáa ïouar'zenïoun. — Iour'al inna ias ouqchich enni : souin iits izelguen, iits isferr'en, ar d'ad' kechmer' ! Aï akken ii ikhd'em Rabbi, h'ouh' ! — Akken ikchem, ioufa d'i mkoull thir'emmerth thirach (1) n eddeheb d' lfet't'a; d'i thlemmasth b ouagouns, ljefna n et't'áam d' ouksoum. Iour'al inna ias : ouallâh meqqar ar d' áddir' ar d' tcher', thabá (2) louzêr' ! — Itcha armi iroua. Iádda imiren iámmer aok, chouit', chouit', d'i thirach enni; armi itchour achdhadhis, irouel oulaf (3) ath id afen ïouar'zenïoun. Akken ibbodh sakham, ieh'ka i iággalenis akken illa lh'al. Ouid'ak ferh'en at'as. Armi tsameddith, mid ousan ïouar'-zenïoun, oufand thenqeç ljefna enni n et't'áam, laok tsirach enni. Ouehmen anoua lr'oul agui id iroh'en sakham n sen. Our'alen azekkaïn djan ïoun iqourá. Aqchich enni ieh'rech, our iour'al

---

(1) Sing. *thirechth*. Syn. *aa'mmour*, *irin*, *inchel*. Ce dernier se dit surtout des olives.

(2) Autre exemple de l'emploi de ce mot : *oulaïr'er ia troh'edh, thaba' ad' roh'er' nekini, azekka ad' a'ddir' fellas ad'as inir'.*

(3) Autre exemple : *elh'ou annerouel, oulaf ad' ar' et't'efen.* Ce mot a un autre sens, comme dans cette phrase : *oulaf ad ias d'eg idh, inas ad' iour'al.*

ara. Thameddith enni, mid our'alen ïouar'zenïoun enni si eççiad'a, steqçan ouinna akken djan iáouss, ennan as : ma illa ourd iousi h'add? — Inna iazend : ourd iroh' h'add. — Azekkaïn ennan as : elh'ou atseddoudh r'er eççiad'a, ála khat'er ouagui akken aï ts ikhed'men, ourd itsour'al ara. Qimen kra boussan, iour'al iouhem egmas bouqchich enni amek armi akka iour'al d' amerkanti; iroh' r'oures, inna ias : agma, dáar'k s Rabbi ma our ii thennidh anda akka aáni ik id ir'ath Rabbi soualbádh iguerroujen? — Aqchich enni d' enniya, inna ias : roh'er' r'er ïouth tezgui ad zed'mer', mlaler' d' ïoun oukham, kechmer' r'oures, oufir' d'akhelis thirach n eddeheb d'lfet't'a, áddar' ámmerer' d. — Iour'al egmas enni amoqran inna ias : senáth iith, oula d' nek adaouir'. — Int'eq amezian enni, inna ias : aa, agma, oulak iaouin ara! Iouar'zenïoun ak et't'efen, ak tchen! Thoura, ma thebr'idh, iya ad' ak fker' kra g ouaïn id bouir'. — Lamkaïn our iour' ara aoualis, iroh'. Akken ibbodh, ioufa iaok eddounith enni la thetsmecháoul! Isemr'our aábbodhis, aremma imetch ouqerrouïs. Iádda iqáád as i ljefna enni n et't'áam d' oumesloukh ikerri, itcha armi id ebbodh s imezzour'enis! Ikker imiren isemd'i achdhadhis, ar itsámmir d'i thirach enni. Armi itchour, imlama ath irfed', irrath r'el lqaáa. Iour'al isenqeç as, irfed' ith, inna ias : oh! d'aïagui ar aouir'! D'rous! — Iádda d'ar'en itchour ith id. Lh'açoun itsmêrza (1)

(1) De *mérz, mêrzer', imêrz.* Ex. : *ilindi, aïth Tmazirth mêrzen.*

akken d'inna r'ef themr'our ouábbodhis, armi tsameddith. Mid ebbodhen ïouar'zenïoun enni, et't'efen t, nr'an t, áddan tchan d'egs aïn tchan; aïn ennidhen jemánt i ouazekkaïn, álleqent r'er esseqef. — Akka aï thet'errou d' ouin isemr'aren aábbodhis, d' ouin our netsar' aoual b ouid' is! — Azekkanni, iroh' iguellil r'er oukham n egmas, ennan as : our d ious ara. — Iour'al iroh' r'el lkhozna enni, ioufa ennefç d'eg ljetsa n egmas itsouaáleq r'er esseqef. Thagara iddem lmadhlá (1), ikkes ed ennefç enni, ibouith id sakhamis, isenáth as th i thmet't'outh negmas; our'alen ar tsroun. Mid ousan ïouar'zenïoun enni, oufan d ennefç enni oulachits. Our'alen rfan, áddan ar thebán thimqoua id'ammen n ennefç n ljetsa enni id iboui ouqchich enni, armi id ebbodhen r'er oukhamis. Iouar'zenïoun mchâouaren our' lh'al, ennan as : ad' as nini i ouqchich agui edj ar' annens r'ourek idh agui. Mid d'eg idh *(nar' mi d' idh)*, mara et't'esen imd'anen n taddarth agui, annetch iággalen is. — Akken ebbodhen sakham iguellil, ennan as : edj ar' annens assagui r'ourek, ála khat'er assagui aï d nousa seg oukham Rabbi. — Iguellil enni iáqel ithen d' ïouar'zenïoun enni; imiren inna iasen : irbeh', marah'ba is ouen! — Iboui then r'er ïoun oukham d'eg ithen iázel ouah'd'esen. Akken tchan imensi, isoukker ed thabbourth fellasen. Iour'al iroh' r'er ath tsaddarth, iboui then id, serr'en ten. Iour'al imiren, netsa, iroh' r'er thirach enni nsen,

(1) Synonyme : *selloum*. Le mot *adhellaa'* (ou *thisnith*) est de la même racine que *lmadhla'*.

iboui thet id, ifka iaok chouit', chouit' i ath tsaddarth, s iguellil s ousaái. Qimen ouarraou enni n egmas, iboui then id s akhamis, irebba then armi moqqorith d' irgazen, ifka iasen aïn isen idja babath sen.

190

Thamachahouts n touthoult

Iouth tcebh'ith, ïouth touthoult thqim seddaou g ïouth tnoqlets (1), ir'li d fellas ïoun ouqerqouch (2), thour'al therouel. Thmouguer ïouth n tsekkourth, thenna ias thouthoult i thsekkourth: erouel, iguenni irjem ed s id'r'a'ren! — Lh'açoun thenna ias thsekkourth: ma d' eççah'h', oula d' nek ad' rouler' id'em? — Thenna ias thouthoult: a h'aqq Rabbi, ar tsid'ets; ála khat'er r'ef qerrouï ïou aï d içbeh'! — Thour'al thsekkourth thenna ias: ihi, elh' annerouel and ara neffer! — Mlalent d' ouchchen, ennant as: erouel, iguenni lad irejjem s id'r'ar'en! — Ouchchen iouhem, inna iasent: anoua oua akka aï kount innan? — Thenna ias thouthoult: r'ef qerrouï ïou aïd içbeh'! — Ochchen iáoudd tsid'-

(1) Synonyme : *thar'lil'* pl. *thir'lidhin.* Les mots *agrour amgoud', ifits* pl. *ifithouan* sont des termes employés surtout dans la région du Guergour (Bougie).

(2) On prononce aussi : *akerkouch* (avec un *k*). Synonyme : *agourbiz.* Le fém. *thaqerqouchth* est synonyme de *thaqriçth*, surtout chez les Beni-Djennad.

ets, irouel, idda id'sent. Mougren d'ar'en ïoun our'ioul, ennan as: erouel, aï ar'ioul, iguenni lad irejjem sid'r'ar'en! — Inna iasen: ma tsid'ets, ihi ad' roh'er' ad' rouler'? — Thenna ias thouthoult: ouallâh ar tsid'ets; âla khat'er mid ir'li ïoun, nek qrib d' ii ifeddekh d'oug qerrou! — Iour'al idda id' sen our'ioul, oula d' netsa. Mlalen d' iilf, inna iasen : achour'ef la threggoulem? — Our'alen ouid'ak ennan as : erouel, iguenni lad irejjem sid'r'ar'en! — Inna iasen : ou akka aï aouen innan? — Thenna ias thouthoult: ma thebr'idh atsrouledh, machi d' lked'eb a la nehedder (1). — Iour'al ilf irouel, oula d' netsa. Roh'en, mlalen d'ar'en d' iizem, lad irâád' fellasen : achou akka aïd oukerem, armi la threggoulem? — Ouid'ak ougad'en, ennan as: a lmir l louh'ouch, lametchi tsoukerdha aïd nouker; d'iguenni a lar' d' irej-jemen (1) s id'r'ar'en! — Inna iasen : ou ouakkaï aouen innan? — Thenna ias thouthoult : a lmir l louh'ouch, h'edhrer' mid ir'li oud'r'ar' r'ef thqerrouth ïou! — Akken is thenna akka, ikhem-mem izem enni; iour'al idda, oula d' netsa, id'sen. Ar leh'h'oun armi d' ïouth tezgui, sthâfan. Mbàd mchâouaren bouaïgarasen, ennan as: lemmer ad iyam anezd'er' d'agui, âla khat'er moqqoreth thezgui agui, anneddari (2) d'egs. — Int'eq ed izem, inna iasen : qimeth! — Our'alen áddan fran achou mkoull oua ara ikheddem. Ouchchen, erran t d' adhebbakh; ilf d'azeddam; thaouthoult

(1) Mis pour *aï la nehedder*, *aï la ar' d irejjemen*.

(2) 1[re] pers. *eddourir'*, 3[e] pers. *iddouri*; h. *tseddarai*. Forme transitive ; *sd'ari*, h. *sd'araï*. Subst. : *thaseddarith*.

tsasoumtha g izem; thasekkourth thetsarou azd thimellalin, ifet'l'er fellasent eççabah'; ar'ioul itsaoui d aman, laok itsábbi d fellas ilf isr'aren; izem imi ijhed, itsr'ima, our ikheddem ara. Ouchchen iqreh' ith oulis r'ef anechthagui; lamána our izmir ara. Iour'al iouddi asen ts, ibr'a ad' asen ts ikhd'em, akken ara itch aok iqorraï n sen! Amek ara ikhd'em? — Iroh' r'er our'ioul, inna ias : aï ar'ioul, oufir' assagui ïoun our'ioul, la itsazzal, isrároua. Ennir' as : achour'ef akka la thetsazzaledh? — Inna iid : ála khat'er azekka r'ournar' thamer'ra. — Thoura lemmer atsar'edh aoual ïou, our thekheddemedh ara azekka. — Laok inna ias : lamkaïn r'ourek andas thqaredh i izem ha, inna ii ouchchen aïa d' ouïa! — Thagara inna ias our'ioul i ouchchen : át'ik eççah'h'a! d' ennefá ïou ii themledh. — Iour'al our'ioul our d iouguim ara azekkaïn. Iqim ouchchen our d iouqim ara imekli. Inna ias izem i ouchchen : achour'ef akka our d ouqimedh ara imekli. — Inna iazd ouchchen : oulach (1) aman; our d iouguim ara our'ioul. — Akken is inna akkagui, irfa izem enni r'ef r'ioul; mid ikchem, iououeth ith, inr'ath, ilouáa ouchchen : zour'er ldjifa r'er thmaqberth, medhl ith! — Ouchchen enni ifreh' d'eg oulis, izour'er ith armi tsimaqberth, iádda itchath. Akken id ibbodh, inna ias izem : achour'ef akka d'ar'en, oula d' ketch, thát't'eledh? — Int'eq ed ouchchen : a Sidi, lametchi d' kra aï remjer' ouah'd'i; mi efferer' qejjir, idheher ed fettous! — Qimen kra boussan,

(1) On dit aussi, mais plus rarement : *oulah*.

iroh' d'ar'en r'er thouthoult, inna ias : kem tsabouhalt! Achour'ef ikem isoumouth (1) izem? Ouallâh a loukan d' nek, our iour'al ad' ii innal! — Thenna ias: ouallâh ar tsid'ets! át'ik eççah'h'a, themlidh ii ennefá ïou. — Segmi is d inna izem i thouthoult: erouah' akem soumether', thenna ias: ala, assagui ad' stháfour'! — Iour'al izem ïououeth its, inr'ats. Ilouáa d'ar'en ouchchen ats iaoui ats imdhel. Ibouits armi tsimaqberth, itchats. Ouchchen iour'al r'er thsekkourth, inna ias: zrir' assa at'as iferroujen d'i lkhela! Ara kem our nsá ara; loukan our thetsakedh ara thimellalin im, ialli thsáidh oula d' kem! — Lamkaïn r'ourem anda is tsáaouad'edh i izem! — Azekkaïn eççebah', inna ias izem i thsekkourth: aouid thamellalt, ad' fedhrer' fellas. — Thenna iazd: ala, br'ir' ad' sáour' arraou ïou! — Iour'al iououeth its, inr'ats, inna ias i ouchchen: eddem its, medhl its! — Ouchchen ibouits, itchats. Iqim azd thoura h'acha ilf d' iizem. Ass enni, ibr'a ad' iouqem thamchat'enith (*nar'* ad' ichat'en) gar asen. Iroh' r'er iilf, inna ias : aïn ouanag thqimedh d'agui? Izem la itsgalla d'egk, la iqar: ara ma our th et't'ifer'! — Idja ilf enni irfa, iroh' r'er iizem, inna ias : a Sidi, nekini r'iler' oulach babas n eddounith ara iregmen d'egk, ouanag ilf iáia inááł d'egk! — Armi tsameddith enni, hathaïa ilf. Ouin irfa, ouin irfa. Ilouáath izem, inna ias: erouah' r'er d'a! — Akken is d inna akkagui, id-hem (2) fellas ilf enni,

(1) De *soumeth*, qu'il ne faut pas confondre avec *soumm*.
(2) C'est un seul mot dans lequel le *d* et l'*h* se prononcent séparément.

ar tsnar'en. Thagara, ouin ir'l akka, ouin ir'l akka. Iour'al ouchchen enni, segmi ithen ïouala roh'en emmouthen, iádda iddem ed thaqabachth, ikemmel asen, inr'ithen (*nar'* inr'a then)!

Thefra thmachahouts ïou,
Our ifri ouara errezqïou !

191

Thah'kaïth ougoujil

Ioun ouqchich immouth babas, iqim r'er ámmis d' agoujil. Aqchich enni isáa aájmi, ámmis isáa thayouga. Itsaoui then r'er lkhela athen iks. Ouinnis iks ith d'eg ougd'al, thayouga ouámmis itheqqen its (*nar'* itchiddi ts). Armi d' aggour, aájmi iqebboua, thayouga enni thedháf. Inna ias ámmis : ammi, achim akka thedháf thyouga ou? — Ouissen (1)? G ïoun oumkan aok aï then kesser'. — Inna ias : irbeh'. — Azekkaïn ithbá ith s thouffera r'el lkhela, ioufa aájmis iserreh' as d'eg ougd'al, thayouga iqqen its (*nar'* ichoudd its) r'el ljed'ra tzemmourth. Iroh', our as inn ara. Azekka enni, inna ias : iya, ammi, anneçdhad'. — Inna iazd : irbeh', a ámmi. — Roh'en armi ebbodhen r'er thezgui, ifka ias thamokh'alt, inna ias : qim d'oug medhieq agui, nekini ad' skerke-

(1) Ou bien : *oui issenen,* moins usité.

cher' (1); mik ennir': ououeth! ououeth! theh'ekkeredh soua soua. — Iroh' ih'oukk azd erremel i ouâjmi ougoujil enni, inher ith id armi d' amedhieq enni, inna ias : ououeth! ououeth! athan r'ourek, a t'ah'h'an! — Iououeth ith, inr'a th. Akken iroh' d r'er thaddarth, inna iasen : roh'eth adaouim aksoum d'oug âjmïou. — Iqim d ouglim enni, ïoueçça ad' as th id aouin. Akken is th id bouin, idja th, our th imelleh' ara. Armi ifouh', ekkeret d'egs thouekouin, iboui th ar essouq, ath izenz. Ouin iâddan, isousef (2) d'egs. Thameddith enni, izenz ith s tsmen iflan. Iroh' ioufa sin zenzen thajellabth s mia, qimen ar h'etseben id'rimen enni n sen. Iour'al idheqqer ouqchich enni tsmen enni r'er id'rimen n sen; isour' imiren, inna ias : a bouh! a lmoumenin, oukeren ii, nek edderer'! — Ennan as : ach-h'al aï ak bouin? — Inna iasen : mia aok d' tsmen iflan, — Net'qen d irgazen enni : a inselmen, d' lked'eb! Our as noukir ara, ala mia aïagui n nar'! — A'ddan imsououeqen h'esben id'rimen enni, oufan tsid'ets mia, d' tsmen iflan, fkan tent i ouqchich enni. Iroh' sakham, inna ias i âmmis : a echchelar'em ara thetch Djahennama! Lemmer atzloudh thayouga iagui inek, atedjedh igoulman ar d' fouh'en, athen taouidh r'er essouq, ad aouidh d'egsen gueddach! Mouqel tran aï d bouir',

---

(1) Ou *ad' cebceber'*. Le verbe *serkech* s'emploie surtout quand on excite les chiens contre un homme, et *cebceb* contre le gibier.

(2) Substantif : *thasouseth* pl. *thisousaf* ou *imethman*, qu'il ne faut pas confondre avec *ildaïn*, de *slouddi*, h. *slouddoui*

nekini, d'eg ouglim enni ouájmi inou! — Iour' aoual is, iádda oula d' netsa izla izgaren is, aksoum enni ifkath i ath tsaddarth; ma d' igoulman enni, ijmá ithen; armi ekkerct d'egsen thouekouin, iroh' iboui then r'er essouq. Ouin id iáddan, isemmi d'egs, isousef ith. Armi tsameddlth, our then izenz ara. Idheqqer ithen, iroh' sakham, ikref (1) ifassenis r'er d'effir, ar itsmejjid'. Qimen aïn qimen, inna ias i ouqchich enni : iya, ammi, annroh' ad nezd'em. — Elh'ou, a ámmi. — Akken ebbodhen, oulin r'ef ïouth teslent ad' guezmen asr'ar. Iour'al ámmis iálleq ith s themrarth r'er theslent enni. Iádda d ïoun oumr'ar, iserkeb ed thamet't'outh n emmis r'ef ouserd'oun. Ar itsr'enni ouqchich enni : ihi, ihi, ihi, zik ellir' d' amr'ar, thoura our'aler' d' ilemzî! — Islas oumr'ar enni, inna ias : amek akka thqaredh, ammi, amek? — Iáaoud' as : ihi, ihi, ihi, zik ellir' d' amr'ar, thoura our'aler' d' ilemzî! — Inna ias : i nekini, ma oulir', ihi ad our'aler' d' ilemzî? — Inna ias : ma thoulidh d, efsi ii n s láqel, thekchemedh d amkan ïou, atsqimedh d'egs, ad our'aledh d' ilemzî. — Iouli oumr'ar enni, ifsi i ouqchich enni, ichoudd imanis s themrarth enni, itsouekhneq, inr'a imanis. Iroh' ouqchich enni iboui aserd'oun tsmet't'outh enni, ibbodh sakham n ámmis, inna ias : ouah! ia ámmi, oula d' enneh'as ik d' amed-

---

(1) Les femmes surtout font de la sorte, quand elles perdent un enfant. Le dérivé *oukrif* est synonyme de *'ana'ibou*.

r'oul! Lemmer d' ii thálleqedh d'i thechit'outh (1), ialli id khetharer' thin ilhan! — Iroh' iboui ïoun g ou arraouîs, iálleq ith d'i thechit'outh teslent, inna ias : r'ourek ha anda ik itheffer' láqel! khethir thin ilhan! — Azekkaïn, segmi irja ad ias, our d ious ara. Iour'al iroh' r'oures, ioufa th iffer' ed ilsis, immouth! Iour'al d ikerf ed ifassen is r'er d'effir', iroh' d sakhamis. Iour'al iáoueq amek aras ikhd'em i ouqchich enni. Ass enni, inna ias d'ar'en : elh'ou, annroh' r'el lebh'ar, ad neçdhad'. — Inna iazd : irbeh'! — Akken ebbodhen r'er oubrid', oufan ïoun oumeksa, itsemchabi d' ougoujil enni. Iougra r'oures ouqchich agui, iroh' inna ias : lemmer atsar'edh aoual ïou, ad iyadh atsroh'edh g oumkan ïou, nek ad' kechmer' ouinnik. A'mmi ihin la ii iqar atjoujedh, nek ouguir'. Thoura aouid ekkes ed lh'ouaïj ik, nek ad' ak in fker' ouid' ïou; throh'edh atseddoudh id'es, ad' ak d iaoui thamet't'outh. — Ioumen ith ouqchich enni, inna ias : aouid! — Akken id ieh'dher ad' iroh, inna iazd : athetad' mia oulli, d' ikerri d'aberkan. Mi tsameddith, erkeb fellas, throh'edh sakham. — A'mmis enni thoura, akken ibbodh r'ef errif l lebh'ar, idheqqer aqchich enni, ir'il d'agoujil enni. Iour'al d sakhamis, inna ias : ha! a h'aqq Rabbi, aï abrid'a our iour'al athet ir'ezz! — Lhejna ou lfeqáa! armi tsameddith, mi ikchem d'ar'en s thqodháith enni boulli sakham, ar as iqar i ámmis : qarer' as kan theh'emmelt' ii, a ámmi; zir' emdeh! Lemmer d' ii thet'eqqeredh

(1) Synonymes : *thachebboubth, thaqachouchth, thachouaouth* et *thachekkouh'th.*

r'er thlemmasth (1), ialli id khetharer' thiksasaïin (2)! — Iour'al azekkaïn ámmis enni, r'ef thismin ara itchen aqerrou is, iroh' iboui emmis enni is d iqimen, idheqqer ith r'er lebh'ar, irja thameddith enni; armi our d ious ara, inna ias i thmet't'outh is : ogg ar' aáouin, azekka anroh' ansâfer. — Azekkaïn roh'en, netsa, agoujil enni tsmet't'outh is. Leh'h'oun armi tsameddith, ebbodhen r'er oumkan, nsan d'inna. Akken id ieh'dher idhes, iroh' ámmis b ouqchich enni armi d' errif g ïoun ifri, inna iasen : iyaou, annet't'eseth d'agui. — Netsa thoura ibr'a ad' as ts ikhd'em i ougoujil enni, netsa enni ir'leb ith thih'archi! — Segmi áddan et't'esen, aqchich enni erran t aok d' amzouarou r'ef errif b ouchrôuf enni, irna d r'oures ámmis enni, therna d thmet't'outhis, et't'esen. Idjathen ouqchich enni armi et't'esen, ikker s lmeh'ad'era, ibeddel amkan, iroh' r'er d'effir thmet't'outh enni n ámmis, it't'es. Iour'al ar as iqar : âz akin, a thamr'arth, illa lah'ris! — Thin thed'egguer argaz ennines, thenna ias : âz n akin, aï agoujil! — Iour'al ouqchich enni ist'ouqeth asen ts, ar asen iqar : âz akin, a thamr'arth! âz akin, aï agoujil! armi ithen idheqqer i sin d'eg ouchrôuf enni. Iour'al d imiren itehenna, ikchem aïla enni n ámmis.

---

(1) Le masculin *alemmas* désigne le doigt du milieu. Les autres portent les noms suivants, en commençant par le plus petit : *thadhad'echth* ou *thalet't'al' ouarisem* (sans nom), *bou-thekhathemth, echehahed', adebbouz* ou *bou-thilkin.*

(2) Singulier : *thaksasth*, masc. *aksas.*

T henqedhaá thmachahouts ïou,
Our itsenqedhaá ouarezguïou !
Thamachahoutsïou throh' louad, louad,
Nek eh'kir' ts id i ljouad !

192

Moh'and ben esseba'

Illa ïoun ouguellid' isáa setsa ouarraou is, aok tseqchichth, this sebáa. Thaguini h'emmelen ts imaoulan is, aok d' ouathmathen is, am thit' n sen. Outchis h'acha eççiad'a is d tsaouin ouathmathen is. I bouass, thqim d'ïouth temr'arth n ljiran n sen, ar tsmeslaïnt. Thenna ias theqchichth enni : h'emmelen ii imaoulan ïou nedzeh ! — Thent'eq ed themr'arth, thenna ias : ihi, ma h'emmelen kem, ad' am d aouin aqefdhan (1) itserguiguin ouah'd'es, ouah'd'es ; irna our igzim lmqeçç, our thekki thisignith ? — Thameddith enni, akken is theboui thaklith imensi, thougui atetch. Iour'al iroh' r'oures babas, inna ias : achou ikem iour'en, a illi ? — Thenna ias : br'ir' ad' ii d aouidh aseroual (1) itserguiguin ouah'd'es, ouah'd'es. — Iáoueq babas ansi araz d ikk ; iour'al iroh' armi d' ïouth tezrouts, iqim la itsrou. Iffer' ed r'oures ouar'zenïou, inna iazd : achou ik iour'en ? — Inna ias : our i ikhoçç ouara,

(1) Ces deux noms ne doivent pas être traduits à la lettre ; ils désignent ici le même objet, qui est un vêtement de femme.

our i izguil (1) ouara! Sáir' ïouth illi, la thqar : ad' iid aouidh aseroual our thekki thisignith, our igzim lmqeçç; nekini our zrir' and ara th afer'. Thoura aqlii qimer' d'agui, goummar' ad' our'aler' akka sakham. — Int'eq ed ouar'zenïou enni, inna ias : aqefdhan, ad' ak th efker'; lamkaïn ad' cherdher' fellak ad' iits efkedh, irna ats id aouir', h'add our isell. — Akken is inna akkagui, iáqel ith d' aouar'zenïou, inna ias : ihi, melmi ara n troh'edh (2)? — Inna iazd : athaïn, ass mi thoualadh ir'li d our'emr'oum d'ougueffour, aqliin! — Ekkan kra boussan. Ass enni, ir'lid iguenni r'ef thmourth : agou, agueffour, hathaïa ouar'zenïou enni, irra d imanis d' aát't'ar, iádda ibedd r'er oukham b ourgaz enni, isthámel la it'alab thin r Rabbi. Akken kan ith ïouala babas teqchichth enni, iáqel ith, iour'al ilouáa illis, inna ias : efk as, a illi, thin r Rabbi. — Thour'al theqchichth enni themlama atcheggá thaklith, inna ias : emdeh! Aoui ias, kemini. — Our' lh'al, netsath thelsa aqefdhan enni. Akken teffer' thmoudd as thin r Rabbi, aát't'ar enni ar itsouekhkhir. Thour'al thsaoul i babas, thenna ias : iougui! la ireggoul! — Inna ias : thebá ith kan, a illi. — Akken its ïouala thebád' r'ef kham, iououeth fell as, irrats r'ef árour is, iroh'. Azekkaïn, akken isla egmas enni amoqran, iroh' inna ias : s lkhela tarikth ïou, a anda thedda oultma, ar d'ats aouodher'! — Iour'al imla ias babas am-

(1) On dit : *zegler' th, zegler' ennichan*, de *ezguel*, h. *zegguel*.

(2) On peut dire aussi : *melmi ara d roh'edh?*

kan, iroh'. Akken ibbodh, thenna iazd oultmas : annar', agma, argazïou d' aouar'zenïou, ak itch! — Thour'al thqim iid'es la tsmeslaïn, armi iroh' ibbodh laouan enni d'eg id itsas si eççiad'a, thádda theffer ith armi tsameddith. Akken id ikchem ouar'zenïou enni, inna ias i thmet't'outh is : h'em!... errih'a our d'a thella? — Thent'eq ed, thenna ias : our thsáidh aïg ellan! Lamkaïn ihi thoura, ma iousa d ouabádh bouathmathen ïou, atetchedh? — Inna ias : ha! áouhed'er' kem s Rabbi, ma tchir' th. — Akken is inna akkagui, thsoufer' ed egmas enni. Akken ith ïouala ouar'-zenïou enni, indem r'ef aïn ikhd'em. Iour'al, segmi id ieh'dher imensi, inna ias ouar'zenïou : aï adhouggal, sekhtharer' k : roh' sired' ed ifassen ik, nek a iid afedh tchir' ljefna iagui n et't'áam aok, ad' souer' aïddid' (1) b ouaman; nar' ad' roh'er' ad' sired'er', ketch ak id afer' thetchit'en? — Iroh' ouqchich enni inna ias : d' nek ara d isired'en ifassen ïou! — Our áad' isoureg aman r'er ifassen is, aouar'zenïou enni iseblá aok eddounith (2) enni; aqchich agui meskin iqim i láz. Azekkaïn inna ias : elh'ou tran, aï adhouggal, annad'i chouit' d'i ljnan. — Akken ebbodhen, inna ias : iya tran anemábbar, ouara iser'lin ouaïdh? — Iour'al it't'ef ith, isnerqemaj ith, iádda

(1) Diminutif : *thaït't'it'*; de même *aqeddid* devient *theqet't'it'* au diminutif.

(2) Non seulement le mot, mais l'acception aussi qu'il a dans cette phrase, est emprunté à l'arabe parlé. On dit : كلا الدّنيا *kla eddenia*, هلك الدّنيا *helek eddenia*.

igr ith r'er ïouth tesrafth, irra fellas thablat'. Iousad ouaïdh; ikhd'em as akken, armi ekkan i setsa la irra then seddaou theblat'. I bouass, segmi throh' thmet't'outh enni ouguellid' atsmerreh', ikker as fad' d'eg oubrid'. Thebbodh r'er ïoun oumkan, thoufa thamd'ouchth (1) b ouaman, thádda thsoua then. Zir'mani d' iizem aïg bechchen d'inna! Ekkan aïn ekkan, therfed' thmet't'outh agũi thesáoud aqchich. Ass enni d'eg id iloul, itcha thaqeçbout' ikerri, aok d' ljefna n et't'áam. Iour'al armi d' assmi moqqor, isteqça imaoulan is ma isáa athmathen. Abrid' amzouarou, ennan as our isá ara; armi kan ithen ieh'reç, eh'kan as akken tedhra. Iour'al ichoudd i ouáoud'ïou is, iroh' qbala r'er oultmas. Akken ibbodh r'er oûzrou enni, inna ias : nekini d'egmam; thoura br'ir' ad' ii thinidh anda ellan ouathmathen ïou? — Agma, argazïou d' aouar'zenïou! ougad'er' ak irnou r'oursen, oula d' ketch! Thoura, ekker erouel siagui! — Iour'al inna ias : qim kan, a oultma, qim; ishel echchor'elis! — Imiren qimen; theh'ka iazd aok akken ikhd'em i ouathmathen is. Armi id iousa ouar'zenïou enni, ioufath id d'eg oukham, ifreh' iss. Qimen thoura akken; armi id ieh'dher imensi, inna ias d'ar'en, ir'il am iidh : áddi etch ljefna iagui n et't'áam, nek ad' roh'er' ad' sired'er' ifassen ïou, ak id afer' thetchidh ets, irna thsouidh aïddid' agui bouaman; nar' sired' ed ketch, nek ad' ii d afedh

(1) Diminutif de *amd'oun*. De même *adhad'* fait *thadhad'echth*, avec intercalation de *ch*. Cette règle ne s'applique qu'à un très petit nombre de noms.

tchir' then? — Inna ias : emdeh, aï adhouggal; nek sared'er' then id. Thoura khas roh' kan, ketch! — Akken kan iffer', ibd'a thard'a, netsa ikfa outchi. Iour'al ilouáa th, inna ias : erouah', aï adhouggal, ernou iid ara tcher', our rouir' ara. — Akken is inna akka, iffer' ith láqel, inna ias d'eg oulis : ouagui ad' itch aqerrou ïou! — Iour'al ouqchich enni inna ias : r'ourek tran, aï aggaou, tsekhilek eddem iid akhachlaou (1) enni, ad' ferser' iss ouglanïou. — Netsa d' iškin is ag sers isenned' r'el lh'eidh! Inna ias: eddem ith id! — Abrid' amzouarou ismáreq our th ïoual ara. Thagara iagui iádda; akken imlama ath id iddem, ir'li as r'el lqaáa. Akken id ibbodh d'ar'en louaqth d'eg itsmerrih', inna ias i ouqchich enni : elh'ou annad'i chouit' d'eg ljnan. — Segmi ebbodhen, inna ias ouar'zenïou : iya anemábbar tran, ouara iser'lin ouaïdh? — Our áad' ou miout't'afen, inna ias ouar'zenïou enni : serreh' ii! — Iour'al inna ias ouqchich enni : s lkhela tarikth ïou! our ak brir', aremma thennidh d amek thekhd'emedh i ouathmathen ïou? — Inna iazd : serreh' ii kan, athmathenik athenan (*nar'* athenad') seddaou theblat' enni. — Ah! a lkafer, akka aï thekhd'emedh i ouathmathen ïou? — Iádda inr'ath, iroh' r'er ouathmathen is, ikkes ithen id seddaou theblat' enni, iqim idhleq ithen i it'ij, ar itsrou fell asen. Athentii snath tzermoumouchin áddat ed zd'athes, la tsemchetchaout. Our'alet ïouth thejreh' thaïdh. Iour'al inna iaset : yah! ernoumth ed lhemm n kout, oula d' kounemthi! — Thenna

(1) Synonyme : *azemzoum*, pl. *izemzoumen*.

iazd ïouth d'eg set : rou i lhemm ik! Ouanag nekini, tsafettousth (1) its ijreh'en, ara ts iseh'loun! — Thour'al throh' theqlá d kra akken n teh'chichth, thêzmats i oultmas enni, theh'la. Iour'al iroh', oula d' netsa, ih'ouchch ed d'i theh'chichth enni : ouin ououmi its îzma, ikker iádhes ; akken, armi i setsa. Ikker irfed' athmathen is d' oultmas s akham m baba s. Akken ebbodhen, iouqem babath sen fellasen thamer'ra sebáa iyam ou sebáa liali.

Thamachahouts ïou thekfad,
Saouler' ts id i ouarraou l ljouad.
Noukni ar' irh'em Rabbi,
Ouchchanen athen ieh'req Rabbi!

193

Louali aok tsmet't'outhis

H'ekkound r'ef ezzeman amzouarou, illa ïoun d' louali, iábbed' Rabbi. Amakhlouq agui r'oures thamet't'outh d' láali ts, thácheq d'eg ourgazis. Ouagui mkoull eççebah', akken ara idden echcheikh, ad ikker zik, ad iddem thabouqalt ad' izâll, ad' idj thamet't'outh enni ines ouah'd'es ; netsath, our' lh'al, our thbeqqou ara. Ass enni, akken idden echcheikh, ikker ourgaz enni ad' izâll. Segmi iffer' r'er barra, thent'eq thmet't'outh enni, thenna ias : refd'ith, a ouin m barra, athan r'ourek! — Akken is thenna akkagui, iououeth

(1) On dit : *thafettousth l lh'alfa*, *thafettousth ïourian* (sing. *ïouri)*.



ed fellas ouguellid' l ljnoun, ibouith r'er ouis sebáa iguenouan. Segmi ebbodhen, inna ias ouguellid' enni : our tsagouad', our thsáidh achou arà k iar'en. Qim etch, thelsedh, sr'ar ii arraóu ïou. — Ekkan aïn ekkan. Ass enni, segmi id ikker eççebah' echcheikh enni, imekthi d thamourth is, ar itsrou. Akken id ousan ouarrach enni, oufan t id la itsrou, ennan as : achouk iour'en? Iak our k ikhoçç ouara: làich thetchidh mlih', ellebsa akken ennidhen. Nar' ma illa kra ik ikhoççen, in ar' ad' as nini i babath nar'. — Iour'al inna iasen : our thsáim achou i ikhoççen; mekthir' d kan thamourth ïou, br'ir' a oui ts izran! — Roh'en imiren ouarrach enni r'er babath sen, eh'kan as r'ef echcheikh enni n sen. Iour'al iroh'd r'oures, inna ias : achour'er la thetsroudh? Iak our k ikhoçç ouara? — Inna iaz d echcheikh enni : a oulidi, our khoççer' d'eg ouara ; lamkaïn athaïa s lálmik gueddach n sna aïagui d'eg id djir' thamourth ïou. Thoura br'ir' a oui iroh'en ats id izer! — Int'eq ed ljenn enni, inna ias : irbeh'. Qim thoura d'agui, aqlii ad our'aler'. — Iroh' ljenn enni, iffer' r'er themd'int, inebbeh r'ef in our netsát't'il ara ad' iaoui amakhlouq agui r'er thmourthis? — Our'alen oua las d iqar athaouir' d'oug seggouas, oua d'i khmsa snin, oua d'i áamaïn. Iour'al int'eq ïoun oumr'ar, ikna am thekheffets, inna ias : aï aguellid', d' nek ara th iaouin; lamkaïn ezlou ii qbel thafounasth thamezgoult, thin our nedjin tourïou (1); ats etcher',

(1) Expression équivalente et invariable : *thin our edjin nourïou* (pour *our nouriou*). On dit aussi d'un homme :

aok d' ljefna n et't'áam. — Iádda izla ias ts, ifka ias ts, itcha ts. Akken armi iroua, inna iasen : oggueth thaqriçth (1) b our'roum, therrem ts r'er boufreh'; nek ad' roh'er' ad' sïouodher' amakhlouq agui r'er oukhamis, ad our'aler' ad' etcher' d'egs amour ïou. — Ikker inna ias i ourgaz enni : iallâh! elh'ou annroh', erguel thoura imezzour'en ik s thlezd'a tad'out'. — Roh'en armi ebbodhen r'er ouis sebáa iguenouan, iououeth ed oubah'ri, ikkes as thilezd'a enni tad'out' i ourgaz enni. Iour'al itsh'essis akka, isell i lmalaïkath la tsd'ekkiret *(nar'* la d'ekkeret) r'ef it'ij. Akken is d irra s loukhbar ljenn enni, ibra ias it'erdheq r'er errif l lebh'ar. Iqim d'inna içrá, armi d' ass bouis khamsa iyam. Mid iouki, immouth si lâz. Ikhzer akka, ïouala aslem iroh' irka. Iour'al inna ias : ouallâh ar th aouir' anda oufir' lámaïr, ath sebbouer', ath etcher'. — Iroh'; armi ibbodh r'er ïoun oumkan, imlal d' lámaïr, iádda ad' isouou. Ir'li azd ouslem enni soug qelmoun r'er d'akhel láincer enni, ith'aïa d. Inna ias : souin iits izelguen, iits isferr'en, our k id eddimer', our souir' aman agui. — Iour'al iroh' sinna, ibbodh r'er ïoun oumkan, ioufa snath tagmarin (2). Iouth la thekess d'akhel b ougd'al d'i lah'chich, armi throh' irmel its; netsath thour'al am oumesmar,

---

ouin our edjin nourïou. Il est plus conforme à la grammaire de dire : *ouin our nedji nourïou.*

(1) Il y a encore un synonyme qu'il faut ajouter à ceux déjà connus ; c'est : *thaqerqouchth.*

(2) Sing. *thagmarth.* Syn. *thar'allith,* pl. *thir'allin.*

si et't'áf. Thaïdh thqim kan akken d'eg ouqerqar; netsath thour'al annechth tzeqqa, si thaouant. Iroh' sinna d'ar'en; armi at'as ig elh'a, ïouali ïouth n tmet't'outh m báïd', lad leh'h'ou. Iour'al ifreh', inna ias: amassád' inou! Ebbodher' d lámaïr. — Netsa ileh'h'ou, netsath thleh'h'oud; armi mlalen, thçoudh ed d'egs, ir'li içrá. Ikka aïn ikka. Armi d' assmi d iouki, ikker iroh', ar ileh'h'ou d'ar'en, ar ileh'h'ou. Armi d' ïoun oumkan, thet'her as ïouth temd'int m báid'. Iour'al ifreh', inna ias : amassád' inou! Ebbodher' thoura lámaïr. — Akken ibbodh, ioufa d'i themd'int enni kra id ikhleq Rabbi : la d' tsjour, la d' larzaïq ennidhen, aok illa; netsath thekhla, our ioufi d'egs oula d' aqjoun! Iqim d'egs kra b oussan; iour'al inna ias : annegrïou! nek iqimen d'agui ouah'd'i. Thamd'int agui, our zrir' ma illa d' albádh iguellid'en its ikhlan, nar' ïouar'zenïoun? — Iour'al iboui id'es aïn ara itch kra b oussan, iroh'. Ilh'a gueddach. Armi d' ïoun oumkan, ioufa ïoun la itzâlla. Isellem fellas, iqim d'inna, irja th ad' isellem, ath imeslaï. Ass enni oulach, azekkaïn akken ennidhen. Akken, armi aggour ou áchra iyam, d' ouamek isellem. Iour'al ourgaz enni idáath s Rabbi, inna ias : dáar'k s Rabbi, a lkhalq agui, achouk? Amek armi ketch aqlak aggour ou áchra iyam aïagui la thzallâdh, our thsellemedh? Ouanag noukni, s louaqth aï netzâlla : d'eg louaqth ar ouaïdh. — Inna ias d lkhalq enni : lemmer, ammi, our ii thedáidh ara s Rabbi, akken akheir. Armi ii thedáidh s Rabbi, thoura d' nek aï d' Sidi Rasoul Allâh. Thougra d thzâllith agui, s lmánas : lemmer lametchi

d'aïa, ialli id effer'en tsedjal, ad'seblán thamourth agui ! — Iour'al ilouáath Sidi Rasoul Allâh, inna ias : oui g d iskenen (1) abrid' r'er d'agui? — Ibd'a iaz d imiren ourgaz enni ar as d ieh'kou akken tedhra iid'es, armi is inna kan : a Sidi Rasoul Allâh, er'lir'd d'i errif l lebh'ar, ekkir' gueddach our ekkirer'. Ass mi id oukir', oufir' d tsami (*nar'* tsamaou) aslem d' amerkou, bouir' th id, ennir' as : anda oufir' lámaïr, ath sebbouer' ath etcher'. Akken id ebbodher' r'er ïoun oumkan, oufir' d láincer b ouaman ; áddar' ad' souer', ir'li ii d ouslem enni, icebeh' ed d'akhel b ouaman enni, ith'aïa d. Roh'er' d sinna, our d souir' ara. Armi d' ïoun oumkan, oufir' d snath tagmarin. Iouth theksa d'akhel bougd'al ; netsath thour'al am oumesmar, si et't'áf. Thaïdh thqim kan akka d'eg ouqerqar ; netsath thebbodh annechth n et't'ebbana ! T'akherer' d sinna, mlaler' d' ïouth tmet't'outh. Akken nemlal, thçoudh ed d'eg i, er'lir' cerár' gueddach. Armi id oukir', roh'er' sinna, oufir' ïouth temd'int thekhla ; lamkaïn kra id ikhleq Rabbi d'i larzaïq, illa d'egs. Ekkir' d'inna aïn ekkir', our'aler' ennir' as : annegrïou ! ámmerer' thamd'int ouah'd'i, our zrir' ma d'ïouar'zenïoun its ikhlan, nar' achou? A'ddar' effer'er' d, roh'er' d armi id ebbodher' r'er d'agui. — Int'eq Sidi Rasoul Allâh, inna ias : ihi, láincer d'eg id ith'aïa ouslem, d' ouin ououmi qaren áïn lh'aïats. Ass mi ara nemmeth, r'er d'inn aï tsaouint lmalaïkath ad' az d chouchefent i ouin br'ant ad

(1) Expression synonyme : *Oui g d imlan*. Bougie : *oui g d immelen*, de *emmel* (zououa : *mel*).

ith'aïa. Thagmarin enni, thin ououmi id'el lah'-chich, netsath thour'al am oubáouch, am in illan d'i eddounith souaïla amoqran our th nenfiá, ismouqoul kan d'egs; thin illan d'eg ouqerqar, netsath thebr'a atset'erdhcq si thaouant, am in illan d'i eddounith aïla our isá ara; lamkaïn mi id ijouba kra, chouit' ath ifk, chouit' ath itch, thoura ir'rem as Rabbi d'i lakherth. Thamet't'outh id içoudhen d'egk, ther'lidh, tsinna aï d' lmouts; lh'amd'oullah imi k ijber Rabbi! Thougra d themd'int: tsin, ammi, aï d' ljenneth. — Inna ias ourgaz enni : ihi, lemmer ad' our'aler', ats afer'? — Inna iaz d : emdeh, ammi, our ts thetsafedh ara, ats ir'eyyeb Rabbi r'er ouallenik. Thoura ini ii achou thebr'idh? — Inna iaz d : ihi, br'ir' ad' roh'er' ad' zrer' thamourth ïou d' oukham ïou. — Inna ias : irbeh'. Eqqen allen ik. — Iqqen ithet. Iánna Sidi Rasoul Allàh r'er Rabbi, thers ed thagouth, irra th soufellas, iroh'. Akken ibbodh, ioufa la ikath et't'ebel r'ef thmet't'outhis iour' its ïoun. Ikker ikchem sakham. Thenna iaz thmet't'outh enn ines: âz akin, aï át't'ar, sani d leh'h'oudh? — Netsa iqar as : nek d' argazim; netsath thqar as : our k essiner' ara. — Thour'al theqlá d aok thaddarth, aok d' lamin, d' et't'emman. A'ddan imiren ad' mchàraán. Akken tmeslaï thmet't'outh enni, thenna iasen : our th essiner' ara. — Int'eq ourgaz enni, inna ias : erjou ad' am d eh'kou thbouqalt s tsar'er' loudhou. — Segmi is inna akkagui, inna ias lamin enni : roh' trau aoui d thabouqalt agui. — Akken its id iboui, ilouáa ts, inna ias : amek, a thabouqalt, thagui tsa-

met't'outh ïou, nar' emdeh? — Thenna ias : tsid'ets, tsamet't'outhik! — Iour'al imiren ibouits, irra et't'ebel enni ar ikath fell as.

Thefra thmachahouts ïou,
Our ifr ara ouarezg ïou.
Noukni ad' ar' irh'em Rabbi,
Ouchchanen athen iqreh' Rabbi !

194

Emmis ouguellid' d' ouguellid' iguellid'en

Ioun ouguellid' immouth, idja d sin ouarraou is. Our'alen bdhan. Ioun d'eg sen izenz aok aïlas, ar itsroh'ou ass aok r'er ezzehou. Akken ara ikchem r'er lqahoua, sia ou sia az d saoualen ih'biben is, ad' as ouqemen amkan gar asen. Ass enni, segmi slan ikfa aok aïlas, akken id ikchem, bran aok i ouallen n sen, oula ïoun our ikhzir d'egs. Iour'al, segmi our th iáni h'add, aïla ennines aok ikfath, iroh' r'er egmas, inna ias : jemá ii. — Inna iaz d : our k jemmár' ara, ara ma thebnidh ii thakhamth s ir'es n lfil, atseqqef s lmerjan (1). — Akken is inna akkagui, iáoueq

(1) C'est une offre de Gascon, une fin de non recevoir. On s'imagine, sans doute, que le frère malheureux va accueillir la proposition de son ainé et essayer de travailler dans le sens qu'il lui a indiqué. Erreur! Il a mieux à faire que de perdre son temps à la construction d'un palais semblable. Nous allons le voir courir à la conquête d'une

ouqchich enni amek ara ikhd'em. Iour'al iroh' r'er oumr'ar azemni, inna ias : dhebber felli, a baba amr'ar, amek ara khed'mer'? A la iqar egma, a la iqar. — Inna iaz d : roh', ammi, r'er larzaouq aok id ikhleq Rabbi, aoui chouit' aok d'egsen. — Ikhd'em akkagui, iroh'. Akken ibbodh r'er ïoun oumkan, ioufa thïouedhfin emmouthet si lâz. Iououeth iddem ed lkoumcha n ennáma, ifkasent, tchant. Mid ieh'dher ad' iroh', fkant as kra akken b ouren, ennant as : mir' thouh'ouajedh kan, egrith d'eg lkanoun, ak in naouodh! — Iroh' sinna, imlal d'ar'en d'igoud'ar, d'ifoulka, aok d' isr'an. Ikhd'em asen akken ikhd'em i thouedhfin. Imlal tzizoua, akken ennidhen, armi kan our idji achemma bouid' ara iaf akka nqeddem (1). Iroh' thoura it't'ef thabendaïrth ar itsnad'i. Ibbodh r'er oukham ouguellid' enni, ioufa tsáa ou tsáin b ouaklan,

---

certaine princesse qui surgit tout à coup, et sans aucune transition, dans ce récit fantastique, où elle joue un rôle des plus invraisemblables. D'ailleurs la plupart des contes kabyles en sont là, de nos jours. Quelque véridiques qu'ils aient pu paraître au début, ils ont été colportés de bouche en bouche à travers les siècles et les pays. C'est ce qui fait qu'ils nous arrivent complètement décousus, sans lien dans les idées ni logique dans la narration. Si quelqu'un s'avise de demander aux indigènes la raison des choses, ils ne manquent pas de lui rire au nez, parce qu'ils le croient inintelligent, ou de lui répondre qu'ils n'en savent rien eux-mêmes, et c'est la vérité.

(1) Il y a quelque chose de semblable dans le conte XII publié par M. le général Hanoteau, à la fin de son *Essai de grammaire kabyle* (V. p. 248 et suivantes).

qourán r'er thebbourth boukham enni d'eg thella illis ouguellid' : ouin id iroh'en ad' ikhdheb thaqchichth agui, ad' ekkesen aqerrou is. Iour'al athen itsqeççir, armi tsameddith; imlama ad' iroh', ennan as : qim atensedh, anqeççer akken d'eg idh agui. — Qimen la tsqeççiren; armi id ibbodh louaqth imensi, bouin azend ljefna n et't'áam ad' tchen. Iádda ouqchich enni izouzer as essikran s thoufféra. Our'alen qerreben aok ad tchen : ouin kan id iárdhen thalqimth, ir'li; armi d' tsáa ou tsáin, et't'esen aok, sekren. Iour'al ikker iroh' iboui as i ouis mia enni itsássan r'er thebbourth g illis enni ouguellid', irka ias thaqeçbout' ikerri, inna ias : akh atetchedh. — Akken ir'li oula d' ouaguini isker, iádda ikchem imiren r'er theqchichth enni, ioufats thet't'es : sin lmeçabih', ïoun n lfet't'a la ireq seddaou idharen is, ouaïdh n eddeheb sennig ouqerrou is. Iour'al ibeddel ithen : ouin idharen is, irrath saqerrou is; ouin ouqerrou is, irrath s idharen is, iffer' ed. Azekkaïn ouehmen oua akka ikhd'emen aïa? Iroh' imiren ouqchich agui r'er ouguellid', inna ias : efk ii illik. — Inna iaz d : our sáir' ara. — Inna ias : zrir' thsáidh. — Iour'al isdoukel as (*nar'* ikhelledh as) mia thouqnach (1) n ennáma, ird'en, thimzîn, aok d' ibaoun; inna ias : azekka eççebah' ma our d oufir' ara koull oua ouah'd'es, ak ekkeser' aqerrou ik! — Iádda

---

(1) Singulier : *thaqnouchth*. Synonyme : *aqeroui*. Les Beni-Menguellat n'emploient pas ce dernier nom qui a, chez eux, le sens de *thamellalt* ou *thaglouchth*; ils disent plutôt : *lgalba*.

ouqchich enni iguer chouit' b ouren enni is d fkat thouedhfin d'eg lkanoun, armi athetii ebbodhents id (1)! A'ddat ferqet r'ef thlatha : kra itsaddam ird'en, kra tsimzîn, kra d' ibaoun ; fi áïn ou essaáa mkoull lh'aja ouah'd'es! Azekkanni, thefra thagui, inna ias d'ar'en ouguellid' : athaïa ad' ikath oud'fel sebáa iyam ou sebáa liali ; lemmer ad' ih'az thamd'int ïou, ad' ekkeṣer' aqerrouïk! — Iour'al d'ar'en ouqchich enni iserr' echchár id fkan ldhiour. Fi áïn ou essaáa athenii ferqen d'ar'en r'ef thlatha lcefouf, oua sennig oua, sberberen d r'ef themd'int enni : eççeff itchouren iroh' idheqqer, ikchem ed ouaïdh amkan is. Akken, armi sebáa iyam ou sebáa liali ; thamd'int enni our ther'li fellas oula thimqith. Akken ïouala akkagui ouguellid' enni, inna ias : ouaguini iboui illi s bat'el! — Iour'al inna ias i ouqchich enni : illi ifka iak ts echcherá ; lamkaïn azekka, athaïn ad soufer'er' illi, aok tsáa ou tsáin thilaouin, ad rekbet aok r'ef iserd'ian ; ekhthir ïouth, thaouidhets. — Iour'al d'ar'en iáoueq amek ara ikhd'em? Thagara imekthi d thefka iaz d thzizouith echchemá, iádda iserr' ith, armi atsaïa thebbodh ith id thzizouith, inna ias : iallâh! ma illa kra ara thekhd'emedh? Ougar' kra khed'mer' aok iroh'! — Thenna ias : our tsagouad', ishel echchor'el! Athaïn azekka, akken ara thet id iserkeb aok ouguellid' r'ef iserd'ian, ad' roh'er' r'er illis, ad' as kechmer' guer ichet't'idhen d' id'maren is ; netsath ats-

---

(1) Mis pour *ebbodhent th id.*

ekhlá, atsfed'ouich (1), ad' ii thet't'ef; ketch ououeth fell as, qerrá as aserd'oun. — Azekkaïn iqim thoura ouqchich enni iqourá, armi ïouala ïouth la thesferfouch (1). Iour'al iououeth fellas, it't'ef its, ibouits! Akken qrib ad' iaouodh r'er themd'int enni n egmas, athaïa imouguer ith id s lkheil, lbaroud, et't'ebel. Akken iroh' ibbodh r'oures, ir'li d r'ef ouáoud'iou, immouth. Iqim ouqchich enni ikchem aïlas. I bouass, segmi ibr'a ad' iroh' ad' izer ámmis, idja akhamis r'er ïoun oud'aï d' ljar is, iroh'. Iqim kra b oussan, iroh' oud'aï enni r'er thmet't'outh b ouqchich enni, inna ias : iallâh akem ar'er', argaz im immouth, thoura a iid ebbodh thebrats! — Abrid' amzouarou thougui; akken its ieh'reç, thenna ias : roh' ihi qbel, khed'miid thafloukth n eddeheb d' lfet't'a, akken ad' roh'er' ad' merreh'er' chouit' iss d'eg lebh'ar. — Iour'al oud'aï enni izenz aok aïlas, iroh' ikhd'em as ts id. Ass enni, therkeb fellas, throh'. Akken tebbodh, thelh'a at'as d'eg lebh'ar, thet't'ef thegzem amrar enni souaïs ichoudd oud'aï thafloukth enni. Throh' meskit ats t'eqqiret lmouaji, tha i tha. Thekka akken ass d' iidh d'eg lebh'ar. Azekkaïn idheqqer its r'er ïoun oumkan, thoufa sin ouarrach. Akken its oualan, zazelen d r'oures, our'alen ar tsnar'en fellas, ouara ts iar'en? Thour'al, segmi thebr'a athen tkellekh, thenna iasen : erjaou, our tsnar'eth ara; roh'eth ar thir'ilt ihinna, mzazaleth ed; ouin id izouaren ouaïdh, d' ouin arar'er'! — Thour'al, segmi roh'en bád'en fellas,

(1) De *fed'ouech* et *sferfech*.

therouel asen. Arrach enni, akken id our'alen, oufan ts id oulach its, r'erreqen. Throh' thmet't'outh enni, themlal d'ar'en d'ïouth taklith, la thetsirid' ichet't'idhen, thenna iaz d : a lalla, lemmer akem izer Sidi, akem iar'! — Thenna ias: roh' tran in as! — Akken troh', thádda thet'eqqer as aok ichet't''idhen enni, thqeddem abrid'is. Thaklith enni, akken tebbodh, thenna ias i Sidis. Inna iaz d : lemmer ad sler' thesroh'edh ïoun ouchet't'idh, ad' ekkeser' aqerrou im! — Akken id our'al, thoufa d tsouadheqren aok, thour'al thr'erreq. Thebbodh thmet't'outh enni r'er ïoun oumkan, thoufa d'ar'en ïouth taklith, la thsebboua ar'roum. Thenna iaz d : a lalla, lemmer akem izer Sidi, akem iar'! — Thenna ias : roh' tran in as! — Akken troh', thádda thekhd'em as am thmezouarouth, thet'eqqer as aok lkhobz enni, thekhelledh as ouin ibbouan d' ouzegzaou, throh'. Thaklith enni, akken tebbodh r'er Sidis, thenna ias. Inna iaz d : lemmer ad' afer' throh' oula ïouth teqriçth, ad' ekkeser' aqerrou im! — Thour'al d imiren s thazzela. Akken id ebbodh, thoufa d itsoueroui aok eddounith enni ; thet't'ef thr'erreq meskit! Themlal thmet't'outh enni d'ar'en d'ourgaz, irkeb ed r'ef ouáoud'iou, ichet't'eh'en ouah'd'es, ouah'd'es. Akken its ïouala, ifreh', inna ias : ah ! achek (1) zir' ouin icebberen! Lemmer d'aï jouijer', our tsafer' ara thamet't'outh am kem! — Thenna iaz d : our tsafer' ara sennig ek akin. — Iour'al inna ias ourgaz enni : iya erkeb ed, annroh' sakham. — Thenna ias : ers ed

(1) C'est comme s'il y avait : *ag lha zir' oui icebberen!*

efkiid ichet't'idhen enninek, akken ad' chedheh'er' chouit' s ouáoud'ïou agui, iájeb ii ! — Iour'al irs ed, ifka ias aok ichet't'idhen is, iqim ala g ouqondour. Akken terkeb, thechedheh' its akka chouit'; thour'al thenjá (1) ith, iroh' : idharen imzououra d' lbreq, ineggoura d'adhou! Throh'; iour'al ourgaz enni ir'erreq. Thamet't'outh enni therra imanis d'argaz; throh' armi thebbodh r'er ïouth temd'int, thoufa then la tsmerzân ouara iour'alen d' lamin. Thenna iasen : our tsnar'eth ara, roh'eth. Azekka, ouin id ibbodhen d'amzouarou r'er ljamá agui, erreth ets d' lamin. — Our'alen our'en aoualis, roh'en. Azekkaïn, akken id ekkeren, oufan ts id d'inna, ennan as : d' ketch ara nerr d' lamin ! — Inna iasen : emdeh ! nek d' abarrani; thoura our isefk araad' our'aler' fellaouen d'lamin. — Ennan as : makach ! d' ketch aï d noufa d'agui, d' ketch ara iour'alen d' lamin. — Thour'al imiren fellasen d' lamin. Thour'al thet't'ef tçouiras, thsers its ennig imi tebbourth. Thoueçça iasen, thenna iasen : ouin kan id ibedden la ikhẹdzer tçouira iagui, thet't'efeth ets id, therremth r'el lh'abs ! — Qimen kra boussan, armi athaïa ibedd ed oud'aï enni; et't'efen t, erran t r'el lh'abs. Azekkaïn ousan d sin ouarrach enni, et't'efen ten; ernant ed thaklathin enni, akken ennidhen; ibedd ed bou áoud'ïou enni, et't'efen t. Our'lh'al, argaz tmet't'outh agui, ouinna akken iroh'en ad' izer ámmis, segmi id

---

(1) On emploie ce verbe lorsqu'il s'agit surtout de l'aiguillon, *anzel* pl. *inezlen*. Pour un serpent, un scorpion ou une abeille, on dit *eqqes;* pour une épine, *entou*.

iour'al ioufa d thamet't'outh is oulach its; it't'ef ir'erreq. Ass enni, akken ibbodh r'er themd'int enni, iour'al ar itsh'ououis, armi ibbodh r'er oukham enni l lamin. Ikhzer akka, ïouala tçouira ennig imi tebbourth, echchebiha tmet't'outhis! Iour'al iqim akkenni, thebouith louehma, armi id ououethen fellas iássasen enni, et't'efen t. Netsa our' lh'al, assenni d'eg ith id et't'efen, thesla iss thmet't'ouh is enni. Thour'al thecheggá athen id aouin ad' charán. Akken tlouáa argaz ennines ad' imeslaï, tháqel ith kan d' ouinna. Thenna ias : áddi ánou errif, atsqimedh. — Akken ad' izer aok aïn thekhd'em fellas! Thour'al imiren thebd'oud seg oud'aï enni. Imeslaï; armi ikfa, thet't'ef ther'rem as eddeheb d' lfct't'a tefloukth enni, thserreh' as, iroh'. Thour'al r'er sin ouarrach enni, thefka iasen lmeçrouf, thserreh' asen, roh'en. Thaklathin enni qimet r'oures. Bou áoud'ïou enni, thecheggá ith r'el lkouri ad ikhthir aáoud'ïou is iehouan. Iqim thoura ourgaz enn ines, thenna ias : ihi, atsáqeledh thamet't'outh agui inek?— Akken is d enna akkagui, segmi thamet't'outh enni thelsa ellebsa b ourgaz, ikhemmem ad' asd iini d' kemini, iougad' amar lametchi d' netsath, ard'eqal ad' ikkes aqerrou is; iour'al aras iqar : d' kem... d' kem... Ouissen? — Thour'al segmi it touala akken la itskhemmim, thenna ias : inid kan, our tsagouad', tsamet' t'outh ik aïa. Djir' k akka d' aneggarou, ïouakken atzredh aïn khed'mer' fellak ! — Our'alen ouqemen thamer'ra sebáa iyam ou sebáa liali.

Thefra thmachahouts ïou,
Our ifn ara errezq ïou !
Ouchchen iroh' ah'riq, ah'riq,
Nek roh'er' abrid', abrid'.
Iououeth iid s oubourgal (1), tchir' th.
Ouoùether' th s thmellah'eth, rzîr' th !

195

Sidi Serdouk

Sidi Serdouk illa d' tsad'in (2) d'eg ïouth ljamá. Si iállem lfjer ar iállém lfjer, ithedden ed s thar'ouchth ennines thasner'nar'th (3), our nájib ara ïoun d'i ljiran n tqobbets enni, ismis Abouhal; ála khat'er netsa ibeqqou ad' it't'es alemma ichreq ed it'ij. Abouhal enni iáia d'oug chebbouel enni la itsouchebbouil koull ass. Iroh' r'er echcheikh enni ind'er ith nedzeh ad' idj asour'ou enni la itsour'ou d'i eççebah' zik. Igoull d'egs oula d' limin. Beççah' Sidi Serdouk our as iour' ara aoual, irna our th iougad' ara, ála khat'er

(1) D'autres disent *s thesfenjets*; mais alors la rime ne serait pas observée, car il faudrait *tchir' ts*, qui ne rimerait pas avec *rzîr' th*. Le fait est d'ailleurs sans importance, puisque les deux soi-disant vers intermédiaires finissent par *ah'riq* et *abrid'*.

(2) Le mot *tsad'in* est synonyme de *mouedden*, du verbe *edden*, qu'il ne faut pas confondre avec *ad'i, oud'ir', ioud'a;* substantif : *thad'ouith*. On dit de quelqu'un qui aime la chicane : *ibouid thad'ouith*

(3) On dit encore : *afer'noun*, fém. *thafer'nount*.

ifhem fellas tsiselbi kan ig sleb. Irna s thid'ets aïn is inna Oubouhal. Láada enni n Sidi Serdouk thesnerna ezzáaf i Oubouhal; lamána theffer' d'i tsad'in! I bouass d'i eççebah' zik, Abouhal enni iboui ajemboui (1), iroh' ikhmeth d'eg ïouth tr'emmerth n tqobbets enni, la itsrajou ard iáddi Sidi Serdouk. Akken kan lad itsali oumerbouh' enni, idjath armi d ibbodh a louqamis, iououeth ith s oukhodmi, isafeg aqerrous, id igrareben d'i theskedhrin (2) enni n tqobbets. Imiren iroh' iboui aqerrou enni i immas, irna ieh'ka ias akken iaok ikhd'em. Dher'a iffer' ed iroh' r'er lr'achi enni ir'adh lh'al r'ef lmouth enni n tsad'in. Inna iasen Oubouhal enni la itskefkoufen (3) si ezzáaf: our tchoukkouth h'add r'ef lmouth n Sidi Serdouk; n nek aï th inr'an, ála khat'er our izmir h'add ad' içber i lr'ouchch enni id'eg la ikheddem. D'aïmi soufer'er' et't'ira d'egs, irna zlir' th. Thoura our d isakouaï ara d'i eççebah' zik. Irna mour i thouminem ara, iyaou thebáth ii sakham, ad'aouen d sekner' aqerrous! — Abrid' amzouarou our th ioumin h'add, ála khat'er zrant aok medden isleb. Lamána ist'ouqeth ithen, armi ellan igan (4) ith ichoukken. Dher'a thebánt sakhamis. Our' lh'al, immas enni ifehmen, thent'el aqerrou enni n Sidi Serdouk d'i

(1) Pour *ajenoui;* de même *amboua, amboui* pour *anoua, anoui.*

(2) Singulier : *thisekdherth.* Syn. *thakeddarth* ou *thaceddarth* et *tharkabth.*

(3) Verbe primitif : *kefkef.*

(4) Bougie : *iyan;* synonyme : *igad';* singulier : *ouin.*

thebh'irth, therra d'oug mkanis ouin ikerri (1) enni zlan idhelli. Akken kan id ikchem Oubouhal s lr'eceb, iána iddem ed aqerrou enni, isken ith id i lr'achi enni iouhemen, inna ias : ha! ha! aterouedh erraï ik, a Sidi Serdouk enni idjadjan thamet't'outhis ouah'd'es d'i eççebah' zik, ïouakken ad' ichebbouel imd'anen s thar'ouchthis thasner'nar'th! Thoura our iid sakouaïdh sia r'er zd'ath! Athan ouqerrou n touar'ith (2), akken thet't'efer' soug achchïoun! — Kra d'inn fehment ikfa si thiselbi. Dher'a imná, our ikhelleç ara f eddounith (3) thamegret' enni inr'a.

196

Ouchchen d' inisi

I bouass, imlal d ouchchen d' inisi, inna ias ; ansi d ekkidh? Anïouer (4) la thetseddoudh? — Ekkir' d si thezgui agui, id'eg noud'ar' aát-

---

(1) La légende dit aussi que la tête du *tsad'in* ou *mouezin* fut remplacée par celle d'un coq; d'où l'appellation de *Sidi Serdouk*.

(2) Mis pour *thaouar'ith*. On peut dire encore : *athan ouqerrou n tqabachth!*

(3) Mis pour *r'ef eddounith*. C'est comme s'il y avait *d'i eddounith*.

(4) Synonyme : *sani*. C'est comme s'il y avait : *sani la thetseddoudh!*

cher' (1); lamána our oufir' ara. I ketchini, ansi d effer'edh? Anïouer la thleh'h'oudh? — Inna ias ouchchen : nekini, thedhra iid'i am ketch. Ekkir' d seg r'ezran agui, ïouakken ad' nad'ir' kra aátcher'. — Ihi, iya anour'al d' irfiqen, a ouchchen; oumbád annad'i jmaá. Ouissen our naf kra, ma ndoukel; ála khat'er illa d'i lmethel : arbáa ouallen ifent snath. — Erraï enni iájeb ouchchen; dher'a roulen. Akken bd'an thikli, jebd'end lahd'our f aïn iaok idhran iid'sen. Ouchchen our idj ara d'i ezzoukh, ïouakken ad' isefhem inisi belli kan ir'leb ith d'i koull chi. Oumbád h'i, oufan ïouth tesrafth thzeguen d' ennáma, akken kan zemren ad' negguezen r'ers. Our h'ezzeben i ouara ala i lâz n sen, negguezen r'er d'akhelis, qbel ad'khemmemen achou ara then id isalin. Tchan armi goumman ad'ekkeren; dher'a ir'lid fellasen naddam, et't'esen d'inna. Ouchchen enni, mi lámer ioumin, ála khat'er thzad d'egs thih'archi, iourga d'eg idh enni ithbá ith bab n tesrafth enni. Dher'a ineg-guez ed si thnafa, ihouch nedzeh iguellil b ourfiq enninės, iroh'en d'i thnafa. Inna ias inisi : achouk iour'en? — R'ïoul aneffer' siagui, aï is inna ouchchen, mazalt la itserguigui; ála khat'er ougad'er' ad' ar' d iaf bab n tesrafth. — D'aïn aï br'ir' oula d' nek, a ouchchen; lamána achou ar ar' isïouodhen s imi n tesrafth? Our thoua-ladh ara aánir' aï álaïth! Our nezmir ara ad' as nsïouodh souneggoez. Thoura aï d' louaqth

(1) Expression particulière aux Beni-Yenni, mise pour *id'eg noud'ar' ara tcher'* (changement fréquent de l'*r* en *á*).

id'eg isefk ad sedheheredh ennouaár enni thennidh t'ouqethent r'ourek! Oumbád ach-h'al n ennouaár aï r'ourek? — R'ouri alf ou ïouth n ennaáourath. — Irna it't'ef d'eg ouaoualis, akken kheddemen iaok ikeddaben! Dher'a inna ias ouchchen : ketch, ach-h'al r'ourek, a inisi? — Nekini r'ouri ïouth ennaáoura d' ennefç; our isefk ara atetsekledh fellas r'ef lmená n nar'. D'ketch ig lzem ad' ar' thsoufer'edh si thouqáth agui; thsáidh gueddach d'ennaáoura d'i thaïlouth ik! — Dher'a inna ias ouchchen s ezzoukh : our tsagouad' ara! — Lamána imiren dher'a theh'edher ed, iououeth issent iaok ouchchen, ïouakken ad' iaf abrid' : inegguez, iouzzel, iseh'lelli, iqren imezzour'en is, irfed' idharenis r'ef lh'eidh; lamána kra d'inn our d ibou ara. Makken isebded' idharenis r'ef lh'eidh, inisi enni iifen ouchchen thih'archi, our' lh'al iseh'seb amek ara d isellek imanis sinna. Inna ias i ouchchen : our tsembouiouil ara ar d' ak d ekkeser' thillichth enni la ileh'h'oun r'ef qerrouk. — Dher'a iouli imiren r'er thouïath b ouchchen. Our' lh'al, sien iqreb lh'al i ounegguez r'er barra. Akken ibbodh inisi, inegguez it'erdheq ed d'i barra n tesrafth. Idhall s ouchchen enni d'i thesrafth, inna ias s ouchmoumeh' : our ii thennidh ara, agma, r'ourek alf n teh'ila ou h'ila? Latchi aánir' thoura aï k sefkent, ïouakken ad sellekedh imanik sinna? ála khat'er thoura nek ekhdhir'. — Ouchchen enni inh'echam, ilouáa th id : aï amdakoul, d'i lánaïak our tskellikh ara. Fehmer' ther'lebedh ii. Ououeth kra, agouad' Rabbi, sellek iin, i ouqár'! — Ijaoub ith inisi :

ad' khed'mer' aïn ïououmi zemrer', imi thefkidh maïna, irna thefhemedh imanik echou thsouidh (1). Thezridh, ennir' ak r'ouri ennaáoura d'ennefç. Thoura ennaáoura enni, nefár' iss imanïou; iougra d ennefç, ad' ououether' akken ara k id isellek. H'ess ed r'er d'a : tchar imik, thanzarinik, imezzour'en ik d' ezzerá agui; oumbád ma d iaouodh bab n tesrafth, r'ourek atembouïouledh, nar' atenfsedh (2); err imanik d' lmegguelh. Netsa ad' ir'il thenr'a k thaouant, ak id irfed', ak idhegguer r'er barra n tesrafth. Oumbád ketch ad cebh'edh r'ef idharenik, nchallâh; our k ibellou. Dher'a throuledh en ad'inn (3) teqdhádh d'i lkhela. — Aïn is imla inisi, idhra. Athaïa ouakken d isellek inisi ouchchen enni iouqán d'i thesrafth, s ennefç n teh'ilets.

197

Abouneggnïou tsmt't'outh is (4)

D'eg theh'kaïin id tsáaouad'en lqbaïl r'ef ibouneggnïoun n sen, ellant thid'ak isedhsaïn oula d' id'r'ar'en. Hathentaïa kra tmouchouha id h'ekkoun. I bouass, ïoun et't'aleb iáredh ïoun

---

(1) Il s'agit ici du verbe *valoir* et non *boire*.

(2) Les Beni-Yenni, les Beni-Menguellat et quelques autres tribus voisines prononcent un *t* dur, au lieu de *ts* (contraction du *d'* avec le *th*).

(3) Mis pour *ar d'inn*.

(4) Ce conte et les trois suivants sont écrits dans le dialecte des Beni-Our'lis (Bougie).

oubounegguïou. Akken ibbodh sakham, qerreben azd tharbouth, ibd'a ithets. Lakinni et't'áam enni, h'aoulen as at'as ifelfel aqerreh'an, iserr' as imis, aguerjoum is, d' ououlis. Ikker iffer' ed d'eg oukham enni s throula, ibd'a itságguidh souaïn illan d'eg thar'ouchth is : iyaou, atserbeh'em, r'ïouleth atsensem thimes! — Ouzzelen d medden d'eg thejmaáth, dhefrent s thazzela, iarmi d'anda iáia, ibedd. Ennan as ouid'ak iouzzelen akken zd'effires : anda thella thmes agui s thetságguidh? — Inna iasen : aï aïthma, atsa d'eg mïou, tsábbot'ïou; err'ir', fouker'! D' lflani ag h'aoulen ifelfel d'eg ennoualis, iarmi thekker d'eg i thmes. — Akken fehmen lhebalas, ennan as : ak id irzeq Rabbi s kra láqel! — T'akheren fellas, djant. — Ass ennidhen, thsared' as thmet't'outhis abernous is, thefser ith soufell b ouslâdh; thetsouth, our th id sekchem ara lácha enni. Akken ineççef iidh, isla oubounegguïou enni i ouskerouech, ouissen boumchich nar' bouaïn ennidhen? Ikker iddem thamokh'alt thámmer, iffer' r'er oufrag, ikhouïel abernousis ifesren d'inna, iqar as d' h'add, iououeth ith, iqqol imir r'er thmet't'outhis. Thenna ias : d' achou ia? — Inna iaz d : aïag our kem irz ara; d' lkhaïn ououmi fkir' aïn r'ef itsqellib! — Azekkanni eççebah', akken id ekkeren, roh'en i snin; oualan d' abernous enni thetsou akken thmet't'outh is, ifla marra s lbaroud. Thenna ias : aqlak themkhelledh, aï argaz irran abernousik d' lkhaïn! — Ijaoub its netsa, inna ias : kem daïm thgaredh imanim d'oug aïn our kem nechq ara. Theboui am d atsh'emd'edh Rabbi d'eg our ellir'

ara zd'akhel oubernous; iili emmouther', ou atsqimedh tsadjalt!

198

Abounegguïou, thayougas, d' sin imkerdhen

Ioun ouass, d'eg louaqth n tkerza, sin imkerdhen effer'en louah'id' ad' qelleben ma illa kra ara d akeren. Theddoun, iarmi ebbodhen r'er ïoun oumkan ououmi id ezzi lr'aba; oualau ïoun ourgaz, ikerrez d'inna s thyougas. Ikker ïoun d'eg sen, inna ias i oumdakoulis : ach ara d inidh, ma illa bouir' as thayougas i oufellah' agui, our d itsarra enneba (*nar'* our d itsaki)? — Inna iaz d ouaïdh : ahath! Lakinni inii amek ara thekhed'medh? — Inna ias : thoura ad' ak sekner' : r'ouri rabáa imoudden tazarth; iyar' ad' as nezrá thazarth agui ennig oudhref, skoud' our d ineqlab r'er thama ia, ïouakken our ar' izer; ad' iáddi ad' itch aremma iroua, ad' ifoud', ad' iroh' ad' iqelleb and ara iaf aman, ad' isouou; i noukni, ad' as naoui thayougas. — Khed'men aïn r'ef mouafaqen. Afellah' enni, akken izra ifessasen, iádda itcha aïn itcha, iqqol r'er thekerzas, our iroh' ara ad isouou. Ikker ïoun d'eg sen, iádda r'er oüfellah' enni. Kra akka, idhfer ith ouis sin. Akken ibbodh r'oursen, isthámel our issin ara amdakoul is. Akken msalamen, ou meslaïn kra i thlàtha id'sen, ikker ed ïoun d'eg moukar enni, inna iasen : bqaou óla kheir; nek ad' roh'er' ad sired'er' thachlouh'th ïou d'eg

ïouth terga illan d'eg errifa b ouadda. — Amdakoulis ifhem belli oulach b ouaman d'inna; anechthagui inna ias th id, ïouakken ara isedhmá afellah' enni s ouaman; im ara iroh' ad isouou, ad' as iaoui netsa ïoun g zgaren is. Iroh'. Akken ibád kra fellasen, inna ias oufellah' i oumakour enni iqimen id'es: ismik? — Inna iaz d : *Ouin itsaouin.* — Ihi d'eg lámerik, a *Ouin itsaouin,* et't'ef ii thayouga; ad souer', ad our'aler'. — Ihi ájel, our tsát't'il ara. — Iroh' oufellah' enni ad' isouou r'er ouanda iroh' oumakour enni ad isired'. Akken ibbodh r'oures, ioufath irekkedh d'eg thechlouh'this soufell n teblat', mbla man. Ilouáath, inna ias : ak ikhd'á Rabbi! Themkhelledh, isired'en mbla man! — Inna iaz d oumakour enni : ak ikhd'á Rabbi, ketch ikerrezen s ïoun ouzguer! — Afellah' enni ibren, it'all r'er thyougas, ïouali ara ïoun ouzguer! Inna ias : tsidets! Ihi, d' *Ouin itsaouin* iith ibouin! Tsekhilek, agma, iyar' id'i a ii thqarádh azguer agui iqimen akka, ad' roh'er' ad' qelleber' r'ef aïdh. Lakinni inii ismik? — Inna iaz d oumakour enni : nek ismïou : *Ouin ara ikemmelen ouaïdh.* — Inna ias oufellah' : sikhef ik, a *Ouin ara ikemmelen ouaïdh,* h'erez ii azegrïou, ar d' afer' onaïdh. — Inna iaz d oumakour enni : roh' atsqellebedh r'ef zegrik iroh'en; ouaguini, n nek ara k th ih'erzen. — Akken kan iroh' oufellah' enni, ikker oumakour enni aneggarou, inher azd azguer enni, ibouith s throula. Thasouiáts akka, iqqol ed oufellah' enni bar'eir azguer enni r'ef itsqellib akken; our d iouf ara d'ar'en ouis sin! Ifqá lfeqáa thamoqrant, iddem ed anzel d'eg

lqaáa, ieh'bek iss afous l lmaáoun, inna ias: errèz thoura, ma thebr'idh atserrèzedh! Our ii therzidh ara! I ouimik, imi d'izgaren bouin ii then? — H'ekkound d'ar'en belli it't'ef anzel d'eg fous is, isouarrèk am in ara iououethen, inna ias: ad iqerreb h'add thoura, ad' ii iaoui lmaáoun tsgoursa!

199

Bou-lkid'

H'ekkound d'ar'en thimouchouha l lájeb r'ef ath lkioud', am akken id h'ekkoun r'ef imkerdhen d' ibouneggüïoun. Hathaïa kra d'eg sent. Ioun ouass, iroh' ïoun bou-lkid' r'er ïoun outherras, isouther ith azd irdhel tharbouth is (1) thamoqrant. Iáar as ts id, ibouits sakhamis. Akken isouli echchor'elis iss, iddem azekkanni iguer d'egs thakechkoult, iboui thent i snath i ouin izd irdhelen tharbouth enni. Inna ias bab is : d' achou tsakechkoult agui d'egs? — Inna iazd ouaïdh : agma, tsarbouthik aï ts id iourouen (*nar'* idjan)! — Iouhem bab tarbouth d'eg ouanechthagui, ijmá ithent i snath. Iqqol ed ouaïdhnin ar oukhamis. Isádda kra b oussan, iqqol isouther ith d'ar'en d'eg tharbouth enni thamoqrant. Ifka ias ts id. Lakinni Bou-lkid' idja ts r'oures, our as ts id irr ara lmarra iagui thaneggarouth. Akken iát't'el s thririthis, iroh' r'oures

(1) Synonyme : *thazibboua*, pl. *thizibbouiin*.

ouin is ts irdhelen, inna ias : anda thella tharbouth ïou? — Inna iazd : a gma, ad' ig Rabbi lbaraka d'oug qerrouï ik! Tharbouth thebbodh r'el láfou r Rabbi. — Ijaoub ith id bab tarbouth : amek? Tsmetsathent therbouiin, ar tsemmeth thin nïou? Anechthagui d' láјeb! Our idhri, our nezri, our nesli iss! — Inna iazd Bou-lkid' : oulach louehma d'oug anechthagui : aïn itsarouen, itsmetsath! — Ass ennidhen, kra medden br'an ad' as állen thih'ilets i Bou-lkid', ïouakken aras aouin oufrik is, isouan khamsa nar' setsa therialin. Amek ara khed'men? Ousan d r'oures, ennan as : a lflani, azekka aï d' lqoum lqiama, atsenguer eddounith; assagui aï d' aneggarou n toud'erth n nar'! Iallàh annroh' r'el lkhela, annezlou akhorfik, ath nazou, ath nseknef, ath netch; ála khat'er azekka annemmeth iaok; i ouimi arath nedj, im our itsr'ima (*nar'* itsr'imi) h'add? — Akken isla Bou-lkid' i lahd'our n sen, isnámel ioumen ithen, iffer' id' sen r'el lkhela, netsa d' oukhorfis. Zlan t, ouzan t, seknefen t, tchan armi rouan. Akken ieh'ma ouzal, ekkesen árian, kechmen r'er themd'a ad' echchefen (1); h'acha Bou-lkid' ag qimen, our ichchif ara. Ijmá lh'ouaïj n sen, iffer ithent, ïouakken ara thent izenz r'er essouq. Nouthni (2), our th zrin, our illi r'oursen loukhbar. Akken id effer'en d'eg thouchchefa, our oufin ara ellebsa nsen, isouan

(1) Zouaoua : *ad' chouchefen*, de *chouchef*, h. *chouchouf*; subst. : *achouchef*. A Bougie, *chouchef* s'applique à la tête.

(2) Zouaoua : *lithni* fém. *lithenti* (changement en *l* de l'*n* initial dans *nithni*, *nithenli* ou *nouthni*, *nouthenti*.

ahath khamsin nar' setsin therialin. Steqçan amdakoul nsen Bou-lkid', ennan as : anda thegredh (*nar'* thsersedh) lh'ouaïj n nar'? — Inna iasen : aï aïthma, serr'er' thent, ála khat'er azekka atsenguer eddounith! Ach ara thekhed'mem issent? I ouimi ara thent tedjem, im our itsr'ima h'add! — Iroh' fellasen, idja then d'eg lh'ir amoqran, ad' iar' Rabbi d'egs tsar! Ad' ar' imná d'eg lbat'el g mchoumen!

200

H'ammaqi, amoqran lkhouggan

Illa ïoun oumakour d'eg thmourth l lqbaïl, g lámala m Bgaïth, g ezzeman amzouarou, ismis H'ammaqi, r'ef chfan aok ath tsmourthis. Hathentaïa thlatha thoukerdhïouin d'oug aïn iouker. H'ammaqi illa mbla imaoulan, our isái la babas, la immas, la gmas, la oultmas, la thamet't'outh, la edderrya. Ibr'a ad' iaf oualbádh l lmouachel id' ouara itsili; lakinni akham ir' ara iaouodh, eddoun d fellas; iarmi ioufa ïouth tadjalt, thsáa ïoun emmis; oula d' netsa d'amakour, isáachaï immas souaïn id itsaker. Thekker thadjalt enni, therra H'ammaqi am emmis. Our'alen tsakeren d louah'id'.

Thoukerdha thamzouarouth. — Mechâouaren ïoun ouass, bach ad' roh'en d'eg idh adakeren lkhozna ouguellid'. Akken ebbodhen r'er oumnar tebbourth l lkhozna enni, izouar emmis tadjalt; d' aketchoum ikchem, itsouat't'ef d'eg

lkheff iouddin d'inna; our izmir oumdakoulis H'ammaqi ath id ikkes d'egs. Dher'ia iougad' ath izenz emmis tadjalt r'er esselt'an. Amek ara ikhd'em? Ikkes as aqerrouï is, ibouith imt'el ith. Irfed' imir aïn ououmi izmer boud'rim, iroh' sakham. Inna ias i immas b oumdakoulis aïn idhran d' emmis; lakinni our as inn ara d' netsa aï as ikkesen aqerrouï is. Thoumen thmet't'outh enni, theqqol thetsh'ibbith am emmis meskin. Azekka enni ioumer esselt'an ad álleqen amesloukh oumakour enni anda tsálliqen zik. Lakinni immas thebr'a atsououeth aguejd'our fellas; aïnni thagui d' láada g inselmen, im ara immeth h'add d'eg sen. Iougad' H'ammaqi ats iáqel esselt'an d' iimmas, ats it't'ef, ats ibh'eth, atsqirr iss, ad' iouh'el oula d' netsa. Iáia itsqerriá as i thmet't'outh enni, akken our thekath aguejd'our anda itsouálleq emmis, lakinni thougui atsar' aoual is. Ikker imir ieh'thal azd lh'ila, ïouakken ara thetsrou zd'ath emmis, our guits iáqqel h'add (1); inna ias : eddem thacheqfets agui n ezzith, aouits r'ef qerrouï im; ar tsaouodhedh r'er d'inn, thendeqqachedh metámmed', ïouakken ara ther'li thecheqfets, atserrêz; thebd'oudh imir imet't'i (*nar'* andab) r'ef emmim. Ma steqçan kem iássasen n esselt'an achour'ef thetsroudh, thint'asen r'ef thecheqfets im irrêzen; our h'eççoun ara r'ef emmim aï thetsroudh. — Thekhd'em thadjalt enni thiguellilt akken is inna H'ammaqi, ïoun our azd irr i enneba.

---

(1) Mis pour *our d'eg its ia'qqel h'add.*

Thoukerdha this snath. — Iádda ouaïn iáddan, ikhemmem ouguellid' amek ara it't'ef H'ammaqi amakour? Iddem izrá kra l louizan d'oug brid' illan r'ef thebbourthis, d'eg tsáddaïn aok medden; lakinni iberreh' r'ef in ara iddemen d'egsen, ad' itsouakkes ouqerrouï is; s theh'ilets agui, ad' it't'ef ouin is ioukeren lkhoznas; aïnni imekredh, im ara izer eddeheb, our icebber ara fellas, ad' itsouat't'ef. Lamána H'ammaqi ieh'rech nedzeh, iouki s theh'ilets ouguellid'. Ikhemmem amek ara d iaoui at'as l louiz, our tsakin iss. Iádda iaoui d (*nar'* ibouid) thlathin ilour'man, idhla iasen ellazouq i lqouaá idharen n sen, akken ellan. Inher ithen, isádda then r'ef brid' enni itsouzrán s louiz, bouin idharen n sen tchouren. Iássasen ouguellid' our oukin ara i theh'ilets agui, tsr'ilen d' albádh n tsoujjar ag áddan d' ououbrid' is. Azekkanni iouki ouguellid' s thoukerdha ia this snath, ir'ra iazend i iássasen is, iáouqeb ithen láqouba thamoqrant; ioud'en ad' asen fken thir'rith l lmouth, r'ef lr'eflan r'eflen.

Thoukerdha this thlatha. — Iádda kra b oussan, iroh' H'ammaqi d'eg idh, ikchem s thouffera r'er oukham d'eg igan ouguellid', iddem ikkes azd i ouguellid' thakhathemth d'oug dhad' is ouarisem, irna igzem az d thinguet' (1) n

(1) Plur. *thinegdhin.* Le surnom *bou-thenguet'* s'applique au Juif indigène, qui laisse pendre une mèche de cheveux à chaque tempe.

echchár d'oug qerrouï is, itsel its, isker its d'oug dhad' ouguellid', idja ts d'oug mkan tekhathemth. Azekkanni eççebah', akken id iouki d'eg idhes ouguellid', ïouali thinguet' n echchár d'oug dhad' is, id itsougzemen d'oug qerrouï is, d'oug mkan tekhathemth is. Inh'echam lh'echma thamoqrant souaïn idhran id'es, igoull s ouourfan aï amakour agui aremma ikkes ith id! Ioun ouass, iberreh' r'ef medden akken ellan, ad asen ad' tchen r'oures, irna iserreh' asen ad' zet'len s echcherab. Ousand marra, bd'an thetsen iarmi rouan; rnan souan iarmi sekren. Oula d' H'ammaqi illa garasen. Kra akka, ikker ibd'a itsour' am in iffer'en i láqel is (*nar'* am in iffer' láqel), inna iasen imir : nek ag oukeren marrthaïn lkhozna ouguellid'; nek d'ar'en aï azd ikkesen thakhathemth d'oug dhad'is, ou errir' as thinguet' n echchár ouqerrouïis d'oug mkan is! — Ir'li imir it't'es, am iidh. Isla iazd lmalek; lakin our ibr' ara ath it't'ef imiria, akken our itshebbouil ara inebguïouin is, ou atsekmel eççadaqas. Akken ineççef iidh, iroh' s thouffera, netsa simanis r'er H'ammaqi, iset't'el as ennefç g thamarthis, akken ara th iáqel azekkanni d'oug zal. Ineqlab r'er oukhamis, itheddou itsadhça r'ef theh'ilets iouqem, iarmi id ibegguen amakour is. Iádda kra, idekouel ed H'ammaqi d'eg idhes, iself i oud'em is, iaf ennefç d'eg thamarth is itsouset't'el. Ifhem d' aguellid' aï as ikhed'men aïagui, ïouakken ara th iáqel, ou ath it't'ef. Ijbed ed thajenouits n tsedhila d'eg d'maren is, iádda iset't'el asen i ouid'ak it't'esen aok d' inna thama enni is iset't'el ouguellid', i netsa. Azekkanni,

s ouguellid', s ouid'ak illan d'inna, ouehmen souaïn idhran idh enni. Iqim ouguellid' iáoueq anoua ara it't'ef d'eg sen... Iddem iserreh' asen aok. H'ammaqi islek i ouguellid'; lakinni our isellek ara i Rabbi láalamin : ouin ikhed'men kra d'eg eddounith, ath iaf d'eg lakherth.

KANOUNS KABYLES (1)

DE LA COMMUNE MIXTE D'AZEFFOUN

I

Aïth Ir'zer

Ouagui d' lkanoun l la'rch n Aïth Ir'zer, adououar n Aïth Jennad' l lbeh'ar, r'ef akken ellant la'ouaïd' n sen d'eg ezzeman amzouarou armi tsoura.

1. — *Lfcel amzouarou : i louêrth tlaouin.* — Thilaouin our sáint ara amour i louêrth ; aï sáant d' ennafaqa i lmelk g rgazen n sent, ma oulach r'er babath sent madhé. Anechṯha s erraï l láqqal.

2. — *Lfcel b ouis sin : i igoujilen.* — Athan ouin immouthen idja d emmis, iour' lh'al babas idja d et't'elaba, our itsak ara ougoujil et't'elaba m babas, arma d'effir lbolour' is ; ad' inz echchi ougoujil i lcelah'is s lad'en l loukil is, nar' immas.

(1) C'est pour respecter l'orthographe habituellement admise que le mot *kanoun* a été écrit ici avec un *k* au lieu d'un *q*. Il va sans dire que ces *Kanouns* sont rédigés dans le dialecte du pays, qui ne diffère guère du dialecte *Zouaoua*.

3. — *Lfcel b ouis thlatha : i lbiá.* — Ouin ibr'an ad' izenz kra, la boudda ateh'dher thejmaáth; ma oulach, lbiá ad' ikhser, our itsáddaï ara.

4. — *Lfcel bouis raba'a : i echchoufa'a.* — Athan ouin ara ichefán, ma illa ieh'dher, r'oures ad' iar' s echchoufáa i lmoudda n áchra iyam. Ouin illan d' lr'aïb i Thounes, d' ouaïn its id iqerben, r'oures chahraïn. Ouin ir'aben r'el Ldzaïr, iaok d' A'nnaba g lmithal, r'oures aggour. Ouin ir'aben r'er Mekka g lmithal, r'oures aseggouas.

5. — *Lfcel bouis khamsa : i themr'aresth.* — Thamr'aresth d'egs echchoufáa, am lbiá : ad' iazzel d'egs louaqth enni amzouarou, iáni lmoudda ithqeddemen d'eg echchoufáa.

6. — *Lfcel bouis setsa : i lmounaqala.* — Lmounaqala, thamourth s thmourth oulach d'egs echchoufáa, h'acha ma zad'en id'rimen d'eg ïouth ljiha.

7. — *Lfcel bouis seba'a : g errahina.* — Errahina i thmourth izzân d' lr'ella, ad' irr ouin its irhenen id'rimen n errahina d'oug aggour m Mar'res; ma thamourth n tiirza, ad' irr id'rimen n errahina d'oug aggour n Touber. Anechthagui, mour imegguel ara, our ir'ebber ara; ma oulach, our thetsour'al ara errahina aremma ifouk ler'bar enni d'oumgal enni.

8. — *Lfcel b ouis thmania : i thoukerdha.* — Toukerdha, ma thella i lr'eir lfakia, ama d'

lfethek ama illi thabbourth, ma thetsbeth s lbiyna l láali, ad' ifk imekredh khamsin douro : ennefç d' lkhet'iya, ennefç ennidhen ath ifk i ouin itsouakeren d'oug kham b ouabádh, our th ilzim ouara. Ma ichoukk ouin itsouakeren bab boukham, ad' isouther arbáa láqqel i thekherroubth is, athen isguill.

9. — *Lfcel bouis tsa'a : i thoukerdha l lfakia.* — Thoukerdha l lfakia, ama tsazarth, ama tsizourin, ama d'aïn ennidhen, ma illa d'eg idh ad' ifk imekredh khamsa ou áchrin frank, ad' ebdhoun enneçaf, d' lkhet'iya iaok d' lr'orm. Ma illa d'oug ass, ad' ifk khamsa frank; ouaqila zouj frank d'aïn.

10. — *Lfcel bouis a'chra : d'eg ezzouaj.* — Our iceh'h' ara ezzouaj, aremma h'edhren imrabedhen, d' láqqal l lqbaïl (ádhaïliya).

11. — *Lfcel b ouis h'adaa'ch : berrou* (1). — Ouin iour'en thamet't'outh, our thebr' ara atsqim id'es, our thberrou iara fellas, aremma ibr'a netsa. Ouin iroulen s thmet't'outh, netsath our thesá ara argaz, ad' ifk i imaoulan is thaámamth l lmithalis. Ma thella g fous bourgaz, thaámamth is akken id inna ourgaz is. Ouin iour'en thamet't'outh, our ifk ara d'eg thaámamthis la chouit' la t'as, ilzem ith ad' ikhelleç thaámamthis ; ma oulach atsebrou fellas bat'el.

(1) Synonyme : *inebran.*

12. — *Lfcel bouis thnaa'ch : d'eg ezzena.* — Ouin iznan aok tsmet't'outh s erredha ines, koull ïoun d'egsen fellas khamsa ou áchrin douro; ma izd'em fellas, ilzemith netsa bark. Ouin isefsed'en thaqchichth thameziant serredha ines, ilzem ith ouaïn ith ilzemen i thmet't'outh thamoqrant. Ma d'ag ella bessif fellas, ad' ifk khamsa ou áchrin douro, iaok tsaámamth l lmithalis i imaoulan teqchichth enni.

13. — *Lfcel bouis thlet't'aa'ch : echchehad'a tmet't'outh.* — Ouin r'ef ara thech-hed' thmet't'outh izna iid'es, ad' ifk khamsa ou áchrin douro, mour máloumeth ara thmet't'outh enni s lfsad'.

14. — *Lfcel bouis arba't'aa'ch : g lmouth.* — Ouin inr'an abádh ámad'a, ad' ifk khamsa ou áchrin douro l lkhet'iya, oubád ath thebán g tsar imaoulan bouin immouthen.

15. — *Lfcel bouis khamst'aa'ch : g lmouth d'ar'en.* — Ouin iftheken akham d'eg idh, inr'ath bab b oukham, ath thebán g lqiçaç ; ma d' lkhet'iya, our itsak ara.

16. — *Lfcel bouis set't'aa'ch : g edda'oua thaqd'imth.* — Eddáoua thaqd'imth thefra thejmáath s láorf nar' s echcherá, oulach ouin ara iour'alen d'egs. Ouin iour'alen zegs, our as tseh'essisen ara.

17. — *Lfcel bouis seba't'aa'ch : g thmerr'ïouth.*

— Ouin iserr'en akham, nar' lr'ers l lr'ella, ad' ifk khamsa ou áchrin douro d' lkhet'iya, ad' irnou thakhessarth ma iámmed'; mour iámmed' ara, lr'orm barka.

18. — *Lfcel bouis thement'aa'ch : g lh'oqouq.* — Ouin iououethen abádh s thmokh'alt, ama ijreh' ith am our th ijrih' ara, ad' ifk khamsa ou áchrin douro l lkhet'iya. Thiitha s oujenoui khamst'aách n douro. Ouin isagd'en ouaïdh s thmokh'alt, khamsa douro. Thiitha s oud'r'ar' nar' s tháokkazth, snath n douro, mour ijrih' ara; maoulach, khamsa douro. Ouin iououthen thamet't'outh m medden, fellas khamsa douro; ma therguem ith netsath, khamsa douro. Elleh'en, khamsa douro. Lammin taddarth, laok d' lamin l loumna, iaok d' lkhoja, ouin ithen irguemen fellas khamsa douro. Sin im ara ennar'en s oufous, arbáa frank i ïoun. Ma ennour'en sin, ir'leb ïoun ouaïdh, sien r'ef saoun izour as d'eg oubrid', ad' ifk khamsa douro. Erregmath, frank.

19. — *Lfcel bouis tsa't'aa'ch : i lmedherra.* — Ouin ara igzemen echchejra, ad' ifk khamsa douro l lkhet'iya; ad' irnou ad' ir'rem echchejra. Ouin iksan g iguer nar' g lr'ella, koull ïoun ikhef s khamsa sourdi; ouagui d'eg oulli aok tsr'et't'en. Ezzouaïl d' oubeqri, frank i ikhef. Ouin iksan d'eg oulma m medden, khamsa douro.

20. — *Lfcel bouis a'chrin : i thmer'ra.* — Ama d' ezzouaj ama d' lr'eir ennidhen, ad' ichetch ath

tsaddarth, ad' irnou louziáa. Ouin iouguin ad' iaoui lh'aqqis, our isá ara ameslaï g ouanechthagui. Ma ioug ad' iaoui, ad' ifk douro.

21. — *Lfcel bouis ouah'ad ou áchrin : abarrani.* — Ma illa ouabádh d'abarrani itsacel (*nar'* izd'er') r'er ouabádh tkherbin, kra b ouaïn ara d iasen fellas, iáni ath choukken medden, d' imaoulan tkherroubth enni ara igallen id'es, i rabáa id' sen. Echchah'na ma thetsbeth r'er lqoraba, choukken medden ïoun d'eg sen, our ilzim ara ad iaoui i thekherroubth is ouin ara igallen fellas; ad iaoui ouin izra netsa. Ma mkhalafen sin i thilisth thouqem thejmaáth, ikker ïoun zegsen ihoudd thilisth enni, ilzem ith khamsa douro.

22. — *Lfcel bouis thnein ou áchrin : thoukerdha b ounnar d' et't'arh'a.* — Thoukerdha b ounnar nar' et't'arh'a, khamsa douro; ad' irnou lr'orm.

II

Flisset Lbeh'ar

Ouagui d' lkanoun l la'rch g Iflisen (1) l lbeh'ar

1. — *G d'rimen n errahina.* — Ma thella errahina g lmelk g illa lr'ella tazarth, ad' our'alen id'rimen i ouin irhenen oug aggour m Mar'res. Ma d'errahina ouzemmour, ad' our'alen id'rimen i ouin irhenen i louaqth n ennisan ; akken akherroub. Thamourth n tiirza, ad' our'alen id'rimen n errahina i louaqth n tiirza. Ouin irzàn ta-

(1) Singulier : *Iflis.*

mourth, iáni imegguel its, ad' itsalas d'egs ennefç serrahina.

2. — *G echchoufáa.* — Lbiá tmourth iaok d'ouaïn illan d'egs, ad' ichfá g lmoudda n khams-t'aách n ioum i ouin ih'edhren; ouin illan d' lr'aïb, aggour kamel.

3. — *G ennafaqa.* — Ennafaqa igourd'an, khamsa douro i ouseggouas.

4. — *G lmounaqala.* — Lbiá tmourth s thmourth oulach d'egs echchoufáa, h'acha ma thella ez-ziada g d'rimen i ïouth ljiha.

5. — *D'oug menr'i.* — Imenr'i soufous, áchra sourdi; ma s ouáokkouaz, ennefç n douro; ma s thqabachth, snath n douro; akken akhod'mi, snath n douro; s oud'r'ar', ennefç n douro.

6. — *G lmouth n tlaouin, iaok d'ouin ara iaouin tsrika id djant.* — Aïn id idja tsrikas, ma thsáa arraouis, ama d' arrach ama tsih'd'aïin, n sen anechtenni id dja; ma our thsá ara b ouar-raou is, ad' iili i loualdin is : babas iaok d' iim-mas; labád'a áad' aïn id boui d'eg oukham ima-oulan is, anechth enni n sen.

7. — *G louêrth.* — Ouin immouthen, idja d thamet't'outh nar' thaqchichth, ïouth nar' akther, d'oursent thamáichth bark qbel ad' zoujent, ioak d'effir ezzouaj (ma h'ouajent). Immath sent atáich g'er ouaïthmathenis, iour' lh'al atsili guer loua-chhoul irkoull. Ma illa imenr'i guer louâratha iaok seh'd'aïin d'iimmathsent, ad' iar' louâreth eth-

thoulouth ; sin imouren n sent i lr'ella bark. Ouamma thikchi l lqaáa, tsnoqlin, tzemrin, d'echchejour irkoull, our tsalasent ara.

8. — *G louaciya d' eççadaqa.* — Ma ïoueçça ïoun nar' iceddeq s lqeder n áchra douro, louaciya enni nar' eççadaqa enni atsethbeth. Ma sennig ouanechth enni, louâratha i lbr'i n sen : ats jououezen nar' ats bet't'elen.

9. — *G thoukerdha.* — Imekredh ad irr aïn iouker, ad' irnou áchra douro l lh'orma, khamsa douro l lkhet'iya. Thoukerdha atsethbeth s lbiyna l láali, nar' s limin. Thmania irgazen iaok d' ouin itsouakeren ad' gallen s lqedhá i lmeqam n Sidi Khaled (1) ; nar' ad iaoui imekredh set't'aách irgazen ad' gallen i lmeqam enni : d' aïn our itsoualas ara imekredh enni ; ma iougui ad' igall ïoun g set't'aách enni, thetsbeth fellas thoukerdha. Thoukerdha tjounan iaok tsebh'irin d'oug ass, snath n douro ; d'eg idh, rabáa douro.

10. — *G thmerr'ïouth.* — Ouin iserr'en akham, fellas kkamsa ou áchrin douro ; ad' irn ad' irr'em aïn isefsed.

III

Zerkhefaoua

Ouagui d' lkanoun iouzzelen r'ef la'rch g mrabedhen n Sidi Ah'med Aa'chchabou (2), ar' d ih'edder Rabbi la'naias.

(1) Marabout, près de la mer, où l'on se rend en pèlerinage ; il a son oukil dans la tribu.

(2) Pluriel : *Ia'chchouba.*



1. — *Thaa'mamth.* — Ouin ifkan illis nar' oultmas, thaámamthis atsili i netsa, ama d' babas, ama d'egmas, ama d' ámmis. Netsath our thetsalas la chouit' la t'as, ara ellebsa barka.

2. — *Louêrth.* — Thamet't'outh our thetsalas ara la g tsrika b ourgazis, ouala m babas, ouala lr'eir ennidhen; our thouèrreth ara madhé. Thilaouin our tsar'ent ara g louêrth; thin ieh'ouajen ellebsa nar' láich is, thetsalas anechthenni r'ef in iouêrthen agla m babas, nar' ouin itchan thaámamthis, netsath.

3. — *La'qd n ezzouaj, d'ouaïn is ara iceh'h' la'qd n ezzouaj.* — Ad' ieh'dher i láqd láalem, nar' lqadhi, iaok d' echchehoud l láali, iaok d' lamin l loumna, iaok d' lamin taddarth, akken our itsil ara lkhilaf gar asen.

4. — *Berrou.* — Berrou, am netsa am láqd n ezzouaj : our iceh'h' ara, aremma h'edhren láqqal d' lqadhi, d' lamin. Ouin ibran i thmet't'outh is, our ts itsour'al ara aremma ieh'dher lqadhi d' láqqal; ma iour'al its ouah'd'es, at telzem lkhet'iya i thejmaáts, s tseqdir m medden.

5. — *Oug a'lleq tmet't'outh.* — Ma iálleq ourgaz thamet't'outh is, im is ibra, r'ef abádh m medden ouat'as g d'rimen, ma iour' its ouinna ath lzem ouanechth enni. Aálleq enni ad' ilzem ouin r'ef its iálleq bark.

6. — *Lkhet'iya.* — Ouin iouguin ad' ifk lkhe-

t'iya d'effir b ouakken thouli fellas s láada tmourth, láqqal iaok d' lh'okem ad' ar'en lqeder lkhet'iya g oukhamis bessif fellas; nar' ad' zenzen g lmelkis s. lqeder l lkhet'iya enni, ama chouit' ama t'as.

7. — *Lmoudda l leh'iaza.* — Ouin ih'azen kra áchra snin, ou bád iddáa fellas ouabádh, iour' lh'al netsa our d ibiyen ara souaïs itsalas s echchirka nar' s liáara nar' d' ljar, ara eddáoua g eddáoua bark, eddáoua ines thebt'el. Ma innad kra n essebba g thlatha iagui, mazalt r'ef eddáoua ines ar d' ibiyen.

8. — *Thoukerdha.* — Ouin iddáan r'ef abádh, inna ias iouker ii aïa d' ouïa, iouker imekredh enni thoukerdha iagui irkoull, imekredh enni ad' ifk thlatha láqqal i thekherroubth is, ad' gallen r'ef imekredh enni s lqedhá; ad' iffer' netsa g lkhet'iya iaok d' lr'orm, our itsoualas ara.

9. — *Thagaïin imekredh r'ef limin.* — Mour zmiren ara láqqal imekredh ad' gallen, nar' imekredh our iouf ara thlatha láqqal i thekherroubthis, d' imekredh enni ara it'elben thlatha láqqal i thekherroubth b ouin itsouakeren, athen isguill s lqedhá, ad' ifk imekredh lkhet'iya iaok d' lr'orm. Akken d'ir'en, ma thetsbeth thoukerdha iagui sechchehoud l láali.

10. — *Lqeder l lkhet'iya iaok d' lr'orm.* — Ouin ioukeren, nar' ifthek akham, nar' illi thabbourth d'eg idh nar' d'oug ass, lkhet'iya ines thnaách n

douro ou ennefç; ad' irnou ad' irr echchi enni itsouakeren s iimanis, ma mazalt; ma oulach, ad' ifk azal is.

11. — *Thoukerdha oumaâiz, nar' our'oulmi, nar' lr'eir n sen.* — Ouin ioukeren ikerri, nar' thikhsi, izlats, nar' iouker thibh'irth, nar' azemmour, nar' thazarth g et't'arh'a nar' g oumrah' ath ilzem khamsa douro l lkhet'iya, ad' irnou khamsa douro ennidhen d' lh'orma bouin itsouakeren, ad' irnou ad' ir'rem aïn itsouakeren s ouakther lqima iss arath iar' h'add r'er ouin itsouakeren. Ouin iâlmen thoukerdha, nar' iouqef its, ouinna aoueqqaf enni am netsa am mekredh g lkhet'iya nar' g lr'eir ennidhen, ama illa imekredh d' argaz nar' tsamet't'outh.

12. — *Thoukerdha ter'rasin.* — Ouin irzân thar'rasth nar' akther, ilzem ith khamsa douro l lkhet'iya i mkoull thar'rasth, ad' irnou khamsa douro l lr'orm i mkoull thar'rasth, ad' irnou lqima tamemth.

13. — *Thoukerdha tzourin.* — Ouin ioukeren thizourin d'eg idh, ilzem ith khamsa douro l lkhet'iya; ad' irn ad' ir'rem aïn isefsed.

14. — *Thimerr'ïouth.* — Ouin iserr'en akham, nar' et't'arh'a, nar' akham b oualim, lkhet'iya ines khamsa ou âchrin douro, ad' irnou lr'orm.

15. — *Thamer'ra.* — Thamer'ra n ezzouaj iaok d' lkhethana, d' louajeb r'ef bab tmer'ra ad'

ichetch thaddarthis ïouth lmarra; ma d' ezziada sien r'ef saoun, g lr'ardhis; ma ichetch, r'oures lajr r'er Rabbi. Ouin iouguin ad' ichetch, ad' ifk i ath tsaddarth lqeder b outchi n sen d' id'rimen; ma iougui, at telzem lkhet'iya s tseqdir l láqqal.

16. — *Eççadaqa.* — Ouin iceddeqen kra n echchi d'eg eççah'h'a ines, s lbr'i ines, am akken tella láada thaqd'imth, ama s lh'obous ama s lhiba, ath ilzem ouanechth enni.

17. — *Thour'alin n eddáaoui.* — Eddáoua ma thefrats thejmaáts, ma irrats id ouabádh, ath ilzem khamsa douro l lkhet'iya.

18. — *Thikerrach.* — Ma ennour'en sin, ikerrech ïoun d'egsen ouaïdh s ououglanis, ijreh' ith, ilzem ith snath n douro l lkhet'iya.

19. — *Thaleh'h'ant.* — Ma ennour'en sin, ikker ed ïoun ileh'h'en r'ef egmas, ath ilzem snath n douro l lkhet'iya.

20. — *Thiitha isekkin nar' lr'eir ennidhen.* — Ma iououeth ouabádh s isekkin, nar' s ouáokkaz, nar' s ououd'r'ar', ijreh' ouin itsououethen, ouzzelen id'ammen, ad' ilzem ouin iououethen s ouanechthenni rabáa douro l lkhet'iya.

21. — *Thiitha s oufous.* — Ma miououathen sin s oufous, koull ïoun ilzem ith kamsa frank.

22. — *Thamokh'alt.* — Ma ikker láiadh g ouz-

niq nar' anda ennidhen, iroh' ourgaz r'er oukhamis ad iaoui thamokh'alt ad' iououeth iss, ilzem ith khamsa douro.

23. — *Asqit'aá b oubrid'.* — Ma izour as ouabádh i ouaïdh d'eg oubrid' iououeth ith, ilzem ith khamsa douro. Ouin ikkeren r'er ouabádh imesbrid'en, ithbeth ouanechthenni s echchehoud, ilzem ith khamsa douro.

24. — *Lbiá.* — Ouin ibr'an ad' izenz lmelkis, iáni lqaáa d' ouaïn illan d'egs l lbeni, nar' n echchejer, our ts itsar' h'add aremma sellemen lqoraba tekherroubthis, akken miizouaren; oualakin ath qououemen láqqal. Ma thella lqaáa tsouchrikth, d' achrik ara iqeddemen r'ef in iqerben.

25. — *Echchoufáa.* — Ma izenz ouabádh lmelkis, netsa isaá achrik, izenzith s lqima thamoqrant, d' achrik ara ichafán s lqeder l lqima, iaok d' ouqououem l láqqal.

26. — *Lmoudda n echchoufáa.* — Achrik lmoudda ines, d' lmoudda máloumen g echcherá; ma d' lr'eir bouchrik, ouin ih'edhren thelt iyam; ma d' ouin ir'aben r'er Dzaïr mathalen, d' ouaïn its id iqerben, khamst'aách n ioum. Ouin ir'aben r'er Thounes nar' r'er A'nnaba g lmithal, aggour d' ouezguen; akka aï d' láorf n tmourth ir'ef i mtsafaqen.

27. — *Lmounaqala.* — Lmounaqala d'eg lqaáa

d' ouaïn illan d'egs, amarechki izenz thamourth s thmourth, oulach d'inna ezziada g d'rimen, oulach echchoufáa i lmounaqala enni.

28. — *Thimenr'ïouth.* — Ouin inr'an abádh iámmed' nar' our s iámmed' ara, lkhet'iya ines khamsa ou áchrin douro. Ouin irran tsar, oulach fellas lkhet'iya.

29. — *Lh'oqouq n ezzena.* — Ouin iznan s thmet't'outh s erredha ines, mkoull ïoun ad' ifk thnaách n douro ou ennefç. Ouin izd'emen r'ef thmet't'outh, netsath our thebr' ara, ad' ifk ourgaz enni thnaách n douro ou ennefç; thamet't'outh oulach fellas.

30. — *Thiririth n tsar i eddáoua iagui.* — Ouin irran tsar i eddáoua iagui, am imaoulan tmet't'outh enni nar' argazis, ma erran tsar i thmet't'outh bouin izd'emen r'ef thmet't'outh n sen, nar' oultma n sen g lmithal, ama ikkes as ah'ram, nar' thazlagth, nar' irzâ ias lh'aja b ouaman g thala nar' g oubrid', netsath therouel d'egs our thebr' ara, ilzemith netsa setsa douro l lkhet'iya.

31. — *Lfsad teqchichth.* — Ouin isefseden thaqchichth, ad' ifk thnaách n douro ou ennefç l lkhet'iya, ad' irnou anechth enni i babas nar' i lqribis.

32. — *Lmedherra.* — Ouin iksan izgaren is, nar' ezzaïla ines, nar' aïn ennidhen, thelzemith lkhet'iya; ad' iru ad' ir'rem aïn isefsed.

33. — *Echchehada.* — Ouin ichehden, iqqol iour'al r'ef aïn ich-hed, at telzem lkhet'iya; ouaqila ath ilzem lr'orm bouaïn idhaán, imi iour'al g echchehada.

IV

Oulad Sidi Ah'med ben Yousef

Ouagui d' lkanoun l la'rch n Aïth Sidi Ah'med ou Yousef, ar'd infa' Rabbi s lbarakas.

1. — *Lbiá.* — Ma ibr'a ouabádh ad' izenz lqaáa d' ouaïn illan zegs n echchejer, l lbeni, láorf n tmourth: ma illa netsa d'ouabádh d'ichriken, d' achrik akheir ara iar'en, ama illa ouchrik enni iqreb r'er ouin izenzen, ama ibád'. Ma our ill ara d' achrik ouin izenzen, ad' iar' ouabádh g igan ith iqerben. Ma sellemen lbiá igan ith iqerben, ad' iar' ouabádh i thaddarth enni. Ouin iqerben ad' izouir r'ef in ibád'en, ad'ig Rabbi ouin iqerben our izd'ir' ara i thaddarth b ouin izenzen. Lbiá la boudda atseh'dher lbiyna l láali; ma oulach, our iceh'h' ara.

2. — *Echchoufáa l láorf.* — Echchoufáa ad'ichfá ouchrik, ama illa ouchrik enni iqreb, ama ibád'. Ma oulach achrik, ad' ichafá ouin iqerben, akken miizouaren, aremma fouken igan iqerben. Ouin ara ichafán, ma ichoufá i imanis, iouqem; ma illa ad' ichafá i medden, our itsalas ara echchoufáa. Ouin illan d'agoujil, ad' ikker s echchoufáa,

ad'ig Rabbi d'amezian (iáni ad'as ichafá ouin illan d'ennaïb); ma moqqor, ma ibler' nar' iouzâm, netsa iour' lh'al our ichoufá ara i thsouiáts enni, our isá ameslaï d'effir ouanechth enni, iáni d'effir lmoudda n echchoufáa. Lh'ouaïj iaok d' lmoual, oulach d'egsen echchoufáa, ara lqermoud' iaok d' ládda b oukham ; ouigui ad' kechmen g echchoufáa.

3. — *Lmoudda n echchoufáa.* — Echchoufáa thelt iyam i ouin illan ieh'dher i thmourth ; d'effir thelt iyam, our itsalas ara. Ouin ir'aben r'er Dzaïr d'ouaïn its id iqerben, lmoudda n echchoufáa khamst'aách n ioum ; ma illa i Thounes g lmithal, thelt chechour ; mag ella g oukham r Rabbi g lmithal, ar d iour'al *(nar'* ar d izzi). Lmounaqala am lbiá, ma ellan id'rimen g ïouth ljiha.

4. — *Lbiá n errahina iaok d' lkra.* — Lbiá n errahina iaok d' láqd l lkra, oulach echchoufáa d'egsen i ouin illan d' lqrib, ama d'eg lqaáa d'ouaïn illan d'egs, ama g ouaïn ennidhen (1).

5. — *Lhiba iaok d' eççadaqa.* — Ouin ioueççau s kra nechchi i thejmaáth, atsethbeth louaciya enni ; ma ïoueçça s oumour bouis thlata g tsrikas, nar' aqell nar' akther, i lr'eir bouin ara iourèthen, louaciya enni atsebt'el. Ma ïoueçça i ouabádh ennidhen, atsebt'el d'ir'en. Ma ïoueçça s kra n chouit' qbel at'anis i ouabádh m med-

(1) Vêtements, bijoux, etc.

den, louaciya enni atsethbeth, lakin aremma thekchem d'eg fousis ouqbel ad' immeth ouin ïoueççan.

6. — *Ah'errem m babas.* — Babas ma ibr'a ad'-ih'errem abádh g arraouis, our ts iouf ara ath ih'errem ; ala arraouis ad' ar'en irkoull g tsrika m babath sen s ládel, anechth b oua, anechth b oua. Babath sen r'oures ad' iar' aïn ibr'a d'eg tsrikas d'ezziada r'ef arraouis. Arraouis our sáin ara ameslaï g ouaïn ara ikkes babathsen i imanis.

7. — *Louêrth.* — Thilaouin our sáint ara louêrth s láorf tmourth, ama zoujent ama our zouijent ara. Thin illan our thezouij ara, theh'ouaj r'el láich iaok d' ellebsa, r'oures anechth enni g ljemla l louachoul bouin iourêthen. R'oures atsar' s echchoufáa ma ellan ouarraouis, lakin d'effir asellem l lqoraba. Ma thceddeq kra n echchi d'eg lmalis i oubarrani, our ts thouf ara ; ma thceddeq i thejmaáth, meqbouleth.

8. — *Agoujil.* — Agoujil ad' ifk eddein illan r'ef babas, ma idja ias id tsrika ; ad' ikhelleç et't'elaba m babas anda thella ; ad' icerref g tsrika, ma illa moqqor d' láaqel ag ella ; ma oulach, ad' icerref ámmis nar' igan iqerben. Agoujil ma illa aok d' ámmis g ïoun oukham nar' ouah'd'es, ma izenz thamourthis, iour' lh'al lbiá agui iousad g immas nar' g ámmis i themáichthis nar' g ellebsa ines, our isái thanekra d'effir lbolour' is. Ma illa lbiá machi g et't'eroura ines,

r'oures ad'ikker qbel lbolour' is, nar' d'effires ma iqreb lh'al.

9. — *Thadjalt.* — Thadjalt ma ellan r'oures ouarraou is, thebr'a atsqim fellasen, r'oures anechth enni ma thella tsamet't'outh l' láali d' láaqel ; d'netsath ara iqimen g oumkan bourgazis g tacerrouf boukhamis ; ma thella thefsed, our thetsr'im ara g oukham b ourgaz is. Ma thsá thadjalt arraouis, our isái aoual ámm n sen nar' abádh iqerben ; ma thsáa thih'd'aïin kan, tsrika moqqoreth, d' láqqal arasent fken lqeder arathent ikfoun ; aïn id iqimen i louàratha. Ma thech-hed lbiyna l láali s lfsadis, our thetsr'im ara g oukham b ourgaz is.

10. — *Thamer'ra.* — D' louajeb r'ef rgaz izoujen ad' ichetch aïth tsaddarth berd'aïn ; akken d'ir'en thamer'ra l lkhethana. Ma d' ezziada, ouin ibr'an ad' irnou kra sennig ouanechthenn, i lbr'is ag ella. Lkheir enni tsaken idhoulan iaok d' ih'biben i thmer'rïouin, ama illa d'amesloukh ama d' lr'eir ennidhen : ma br'an ad' meh'asaben, thqim ezziada r'er ïoun, ma ibr'a ouaïdh ats iar', r'oures anechthenni. Akka aï thouzzel láada.

11. — *Láid thameziant.* — Ouin ououmi iouzâm emmis, nar' isekhethen as i emmis, nar iloul r'oures ouqchich, ad' ifk aïn illan d' láada i thejmaáts, ama chouit' ama t'as, g ouass enni l láid thameziant.

12. — *Ennouba inebgaoun.* — Ennouba ineb-

gui r'ef thaddarth irkoull. Ma thella edhdhifa enni s et't'áam, s ououksoum d' ouaïn ittabaán, atsili lkhesara ines i lh'oqouq tejmaáts, ma ellan lh'oqouq; ma oulach, ad' bezren r'ef ikhamen. Ouin iouguin ad' ichetch ennouba ines, ad'ifk douro l lkhet'iya, ma isáa kra l lmal; mour isá ara, our itsak ara.

13. — *Thalalith igourd'an.* — Ass n sebáa iyam, ad' ichetch babas ath tsaddarth ïoun oubrid', ma illa ouin iloulen d' aqchich; ma illa tsaqchichth, ala.

14. — *Ezzena.* — Argaz ma izna aok tsmet't'outh, ama thamet't'outh enni thezouej ama our thezouij ara, ama tsameziant ama tsamoqrant, ama tsadjalt, anechth enni fellasen s lbiyna l láali, koull ïoun d'egsen ad' ifk azguer; ma oulach azguer, ad' ifk thnaách n douro ou ennefç. Ma ibra ias ourgazis r'ef anechthenni, our th ilzim ouara; ad' ifk ourgaz enni iznan barka. Akken d'ir'en, ma ikkes as ah'ram, nar' thazlagth, nar' irzâ ias lh'aja b ouaman. Ameslaï isaouadhen r'er ezzena, khamsa douro r'ef koull ïoun d'egsen; ma therouel d'egs, oulach fellas netsath. Ma isoud'en its g mis nar' anda ennidhen, khamsa douro l lkhet'iya.

15. — *Thad'isth.* — Thamet't'outh ma thella our thezouij ara nar' tsadjalt, idh-her fellas lh'aml g ezzena, ouin r'ef ara thech-hed thmet't'outh enni d' netsa ag znan id'es, ilzem ithen azguer azguer. Ma thella g oukham m babas,

iour' lh'al netsath thezouej g fous bourgaz aï thella, ma illa máloumeth s ezzena, idh-her fellas lh'aml, ad' ifk babas azguer l lkhet'iya. Ouin r'ef i thech-hed d' netsa ag znan id'es, ad' irnou azguer, ath ilzem d'ir'en thaámamth tmet't'outh, ats ifk i ourgaz is; anechthenni ath qououemen láqqal.

16. — *Tharoula tmet't'outh*. — Thamet't'outh ma therouel g oukham n ámmis g lmithal, theffer' i lárch r'el lárch ennidhen, iour' lh'al netsath d'oug fous b ourgaz, nar' ibra ias our áad' iqbidh thaámamthis, argaz ad' ithbá imaoulan tmet't'outh. Ma iserouel its ouabádh ennidhen, ouin its iserouelen ad' ifk thaámamth sr'oures, mbla lmziya.

17. — *Láqoud*. — Láqd l lbiá iaok d' láqd n ezzouaj, iaok d' láqd m berrou d' lr'eir ennidhen aok i láqoud, la boudda atsili lbiyna l láali; ma oulach, ad' ifk koull ïoun d'egsen thlatha douro l lkhet'iya. Láqd l lbiá ma illa d'eg esserr khamsin frank, g edhdhahira akther, melmi idhall r'ef anechthenni ad' ikker s echchoufáa.

18. — *Thoukerdha b oukham*. — Ouin ioukeren akham ama d'eg idh ama d'oug ass, ama d' lfethek ama d'aïn ennidhen, ama d'argaz ama tsamet't'outh, ma thoukerda enni mezzìeth nar' moqqoreth, ad' ifk imekredh enni thnaách n douro ou ennefç l lkhet'iya. Ma illa imekredh enni d'aqchich amezian, thoukerdha enni thouqá d'oug ass, ad' ifk snath n douro l lkhet'iya.

19. — *Thoukerdha l lr'ella*. — Ouin ioukeren

thazarth nar' azemmour nar' lkherif i et't'arh'a, d'eg idh nar' d'oug ass, nar' ennáma d'oug annar, nar' g oumkan enni tmegra, ad' ifk thnaách n douro ou ennefç l lkhet'iya. Ma illa imekredh enni d'aqchich amezian, ath ilzem snath n douro l lkhet'iya. Echchi enni itsouakeren akken g ouaïagui id nenna irkoull, ath irr imekredh enni i babis, ma mazal echchi enni ; ma oulach, ad' ifk lqimas.

20. — *Thoukerdha g ljamá.* — Ouin ioukeren lh'aja inebgui insan g ljamá, ath ilzem thnaách n douro ou ennefç l lkhet'iya; ad' irn ad' ir'rem aïn iouker.

21. — *Aïn ara ilzemen bab b oukham.* — Ma ibouid amesthajer nar' insad r'oures inebgui, ma iouker ouabádh d'egsen, lkhet'iya tejmaáts atsili r'ef in ith id ibouin, nar' amdakoul inebgui enni. Anechthenni r'ef lqias b ouaïn iáddan i lkhet'iya; ad' irn ad' ir'rem lh'aja iouker.

22. — *Thimerr'ïouth.* — Ouin ichálen thimes ámad'a g oukham tmezd'our'th, nar' g et't'arh'a, nar' g oukham b oualim, ad' ifk khamsa ou áchrin douro l lkhet'iya iaok tsekhessarth, s tseqdir tejmaáth. Ouin iserr'en echchejra ithemren, nar' our thethmir ara, theqqour echchejra enni s essebba n tmerr'ïouth, ad' ifk thlatha douro l lkhet'iya. Akken thiguezmi ma illa ámad'a, iaok d' lkhesara n echchejra enni.

23. — *Ennouba n tiissaouth.* — Ouin iouguin ad' iks ennoubas bád' mi themtsafaq thejmaáts,

ad' ifk ennefç n douro l lkhet'iya, ma oulach fellas n et't'eroura; ma thella et't'eroura, oulach fellas:

24. — *Lmedherra.* — Ouin iksan s lmalis g ennáma, ad' ifk frank iaok d' lkhesara, ma thfouth ennáma. Ma iksa d'eg thnoqlin, ennefç n douro iaok d' lr'orm, ma illa ámad'a.

25. — *Aïn ilzemen ouin iksan.* — Ma thella ennouba r'ef lh'esab l lmal n sen, ouin iserreh'en i lmal g ouass n ennouba ines, ath ilzem ouain ithqeddemen i ousaoun. Lkhet'iya atsili fellas, machi r'ef imaoulan l lmal. Ma d'ameksa iksan s lijara, atsili lkhet'iya ines r'ef bab l lmal.

26. — *Erregmath.* — Ouin iregmen lamin l loumna ass mara nejmaán, ad' ifk snath n douro. Ma ikker ouabádh ath iououeth, khamsa douro. Ouin iregmen lamin taddarth, zouj frank; ma ikker ath iououeth, snath n douro. Anechthagui irkoull ma nejmaán r'ef lomour m baïlek; ma illa r'ef lomour n sen, lkhet'iya gar asen am ifellah'en. Thamet't'outh ma therguem abádh g rgazen bir'eir essebba, atsefk ennefç n douro; ma therguem ith s lahd'our lqebih' at' as, atsefk douro.

27. — *Lh'oqouq n tiitha.* Ma illa imenr'i gar sin nar' akther, iffer' ed ouabádh g rgazen s thmokh'alt ad' iououeth iss, ad' ifk khamsa douro l lkhet'iya; ma iououeth iss, ad' ifk khamsa ou áchrin douro. Ma iffer' ed ouabádh sousekkin



isagouad' iss, iffer' ed g ljoua ines, ad' ifk snath n douro; ma iououeth iss, khamsa douro. Ouin iououethen s ouáokkaz, nar' soud'r'ar', nar' s thqabachth, nar' s oumguer, ad' ifk rabáa douro. Ouin ikerrechen abádh s ouglanis, ad' ifk douro. Ouin iououethen s oufous, sin frank. Elleh'en (*nar'* thaleh'h'ant) snath n douro. Imenr'i tlaouin bouaïgarasent, áchra sourdi. Ma thououeth ouabádh d'egsent s ouáokkaz, nar' s oud'r'ar', ats ilzem ouaïn ilzemen argaz. Akken aqchich amezian, ath ilzem ennefç b ouaïn ilzemen argaz amoqran, g lomour irkoull.

28. — *Lh'oqouq l lárch.* — Láada l lárch, ma ennour'en sin, ïoun i thaddarth, ouaïdh i thaddarth ennidhen, lkhet'iya nsen atsili i lárch, ats fken i oumoqran l lárch; our thetsili i thoud'rin n sen.

29. — *Limin.* — Ouin ilzem limin, ad' igall s lqedhá; sebáa láqqal i thekherroubthis ad' gallen our álimen.

30. — *Eddáoua thaqd'imth.* — Eddáoua thaqd'imth i fran láqqal, ama s láorf ama sechcherá g ezzeman amzouarou, ma iádda fellas ouaggour, our ts id itsarra lh'add r'er echcherá. Ouin iour'alen d'oug anechthenni, ad' ifk khamsa douro.

31. — *Thagaïin.* — Ouin iouguin ad' ifk lh'aqq tejmaáth bád mi themtsafaq fellas thejmaáth, ilzemith khamsa douro. Akken ouin iouguin echcherá nar' láorf, bád mi iddáa fellas oukhcimis zd'ath lh'okem, ad' ifk khamsa douro.

V

Oulad Sidi Yah'ia ben Sa'dallâh

Ouagui d' lkanoun l la'rch naïth Sidi Yah'ia ou Sa'dallâh r'ef tsertsib l la'ouaïd l ljdoud n sen, i ouiidh theba'n ten d'oug anechtenni.

1. — *Lbiá.* — Ouin ibr'an ad' izenz thamourthis, iáni lqaáa d' ouaïn illan d'egs n echchejer iaok d' lbeni, láorf tmourth : ma illa d' achrik, ad' iar' ouchrik enni, ama illa ouchrik i thekherroubth bouin izenzen, ama oulach. Ma oulach achrik, ad' iar' ouabádh i thekherroubthis, iáni igan ith iqerben ; ma sellemen, ad' iar' ouabádh i thaddarth enni i ouin iqerben, ad' iqeddem r'ef in ibád'en, ad' ig Rabbi ouin iqerben our izd'ir' ara i thaddarth bouin izenzen. Lbiá la boudda atseh'dher lbiyna ; ma oulach, ifsed lbiá enni.

2. — *Echchoufáa.* — Echchoufáa ad ikker iss ouchrik, ama iqreb ouchrik enni r'er ouin izenzen, ama ibád' ; ma oulach achrik i ouin izenzen, ad' ikker s echchoufáa ouabádh g igan ith iqerben, akken mqeddamen lqoraba ines, aremma fouken. Ouin ara ichafán ad' ichafá i imanis ; mag ella i lr'eir, our itsalas ara echchoufáa. Agoujil ad' ikker s echchoufáa skoud' illa d' amezian ; ma ibler', iouzâm, our ikkir ara i thsouiáts enni, our isá ameslaï bád anechthenni. Lh'ouaïj boukham oulach d'egsent echchoufáa, ara lqermoud' iaok d' láadda boukham : ouigui ad' kechmen i lh'okm n echchoufáa.

3. — *Lmoudda n echchoufáa.* — Lmoudda n echchoufáa, thelt iyam i ouin illan i thmourth; d'effir thelt iyam, our itsalas ara. Ouin ir'aben r'er Dzaïr d' ouaïn its id iqerben, thlatha ouaggouren. Ouin iroh'en r'er oukham r Rabbi g lmithal, aremma iour'al d. Lmounaqala am lbiá g ouaïagui id nenna.

4. — *Lbiá n errahina iaok d' lkra.* — Lbiá n errahina iaok d' láqd l lkra oulach d'egsen echchoufáa i ouin illan d' lqrib, g ouaïn id nenna irkoull i lah'kam n echchoufáa.

5. — *Louaciya.* — Ouin ioueççan s kra n chouiya g tsrikas i thaddarth irkoull, louaciya enni atsethbeth. Ma ïoueçça soumour bouis thlatha g lmalis, nar' akther, nar' aqell, i ouin our nell ara d' louâreth, louaciya enni thebt'el; nar' ïoueçça i ouabádh l louâratha, abádh ennidhen ala, louaciya enni thebt'el d'ir'en. Ma ioueççа s kra n chouit' (1) i ouin illan d' abarrani, louaciya enni thetsbeth, ma ioueçça qbel at'anis.

6. — *Ah'errem b ouarraouis.* — Babas ma ibr'a ad' ih'errem abádh g ouarraouis, our ts iouf ara. Arraouis ad' ar'en g tsrika m babathsen s ládel. Babathsen ma ibr'a ad' ikkes g tsrikas aïn ibr'a d' ezziada r'ef arraouis, r'oures anechthenni; our sáïn lahd'our ouarraouis.

7. — *Louêrth.* — Thilaouin our sáint ara

(1) *Chouit'* est moindre que *chouiya.*

louêrth s láorf tmourth, ama zoujent ama our zouijent ara; h'acha ma thella our thezouij ara, theh'ouaj r'er láich iaok d' ellebsa, r'oures atsáich gar louachoul bouin iourêthen. Akken d'ir'en our sáint ara echchoufáa. Ma thceddeq ouabádh tlaouin g tsrikas i ouin illan d' abarrani, eççadaqa enni thebt'el; ma thceddeq i thejmaáth, thetsbeth. Thaámamth n tmet't'outh atsili i imaoulanis, h'acha aïn ara thels i lh'ouaïj l lfet't'a nar' lr'eir ennidhen; our thetsour'al ara r'ef imaoulanis d'effir bouakken our'en thaámamthis.

8. — *Aououjil.* — Aououjil ad' ifk et't'elaba babas id idja, ma isáa babas tsrikas isáan lqeder; ad' iar' et't'elaba n babas anda its id idja. Ad' icerref ououjil r'ef imanis, ma issen lcelah'is; ma oulach, d' ámmis nar' abádh l lqoraba ines ara icerrofen fellas. Aououjil ma illa netsa d' ámmis g ïoun oukham, nar' illa ouah'd'es, izenz thamourthis nar' lr'ella ines ámmis, nar' immas, g themáichthis nar' g ellebsas, our d itsnekkar ara melmi ibler'. Ma izenzits ámmis nar' immas g lr'eir lmeh'ouijath ououjil, g ennafaqa nar' g ellebsa g lmithal, r'oures ad' ikker melmi ibr'a qbel ad' ibler'. Ma ibler' iouzàm, our ikkir ara s lqorb, d'aïn our itsalas ara.

9. — *Thadjalt.* — Thadjalt ma thsáa arraouis, thebr'a atsqim g oukham b ourgazis, r'oures anechthenni, ma tsamet't'outh l láali, iáni ma thella d' lal lárdh; atsili g oumkan b ourgazis g lomour irkoull. Ma thsáa arraouis d' irgazen, our isá ameslaï ámm n sen, nar' lr'eir ennidhen.

Ma r'oures thih'd'aïin kan, tsrika moqqoreth, d' láqqal ara sent iqedderen aïn ara thent ikfoun; aïn id iqimen i louâratha. Ma thech-hed' lbiyna l lfsad' tmet't'outh agui, our thetsr'im ara g oukham b ourgazis. Ma thebr'a ad sekchem abádh g lqoraba b ourgazis, r'oures anechthęnni, ma thour'ith d' argazis; ma d' abarrani, our thetsalas ara anechthenni.

10. — *Thamer'ra.* – Thamer'ra n ezzouaj, d' louajeb r'ef rgaz izoujen : ad' ichetch thaddarthis ïoun oubrid'. Akken thamer'ra l lkhethana. Ezziada sennig ouanechthenni s lbr'i ines. Lkheir tsaken i thmer'rïouin idhoulan, nar' ih'biben, d' amesloukh, nar' d' id'rimen. Ouin ououmi thella ezziada r'er ouaïdh, ma ibr'a atsiar', r'oures anechthenni. Akka aï d' láorf n tmourth.

11. — *Láid thameziant.* — Ass l láid thameziant ad aouin seksou r'er ïoun oumkan, ad' tchen louah'id'. Ouin iouguin anechthenni, netsa illa s echchi ines, at telzem douro l lkhet'iya.

12. — *Ennouba inebgaoun.* — Ennouba inebgaoun r'ef ikhamen irkoull : am oukham amezian, am oumoqran. Ouin iouguin anechthenni, at telzem douro l lkhet'iya.

13. — *Thisenr'ith inebgaoun.* — Thisenr'ith inebgaoun, lqima ines atsili g lh'aqq tejmaáts ma illa; ma oulach, ats thebzer thaddarth irkoull r'ef ikhamen. Ara aououjil iaok tsadjalt, our tsaken ara i thebzerth inebgaoun, ama d' seksou

ama d' lqima b ouksoum. Anechthenni, aremma iouzâm ououjil.

14. — *Tharoua iaok d' Ramdhan.* — Sebâa iyam taroua, oulach láada r'ef babas, aremma s lkheir; oulach láada ass mara ibd'ou emmis Ramdhan.

15. — *Lma'ncera n ezzith.* — Ouin ouour'our thella lmáncera n ezzith, melmi ibr'a ad' izd', ad' izd', oulach fellas láada ass mara thnejmaá thaddarth. Ma illa izàd' azemmour, oulach fellas lkhet'iya; lakin ad' ifk erroboá l lkil n ezzith i thejmaâts mkoull aseggouas, ara aseggouas g our iouri ouara ouzemmour.

16. — *Ezzena.* — Argaz ma izna iaok tsmet't'outh, ama thezouej ama our thezouij ara, ama thameziant ama thamoqrant ama tsadjalt, serredha n sen i sin, idh-her fellasen lamr s lbiyna, koull ïoun d'egsen ad' ifk azguer i thejmaâth. Ma oulach (azguer), ad' ifk thnaâch n douro ou ennefç mkoull ïoun d'egsen. Ma ibra ias ourgazis r'ef anechthenni, our th ilzim ouara; ad' ifk ourgaz iznan bark. Akken argaz ma izd'em r'ef thmet't'outh, netsath therouel thetsâgguidh armi s slan medden, ad' ifk ourgaz kan. Akken d'ir'en, ma ikkes as thimah'remth, nar' thaâççabth, ad' ifk azguer i thejmaâts. Akken d'ir'en, ma icherreg as aïddid', nar' irzâ ias lh'aja b ouaman, ad' ifk ourgaz bark. Ma iehd'er iid'es aoual l lfsad' isaouadhen r'er ezzena, therna thehd'er iid'es netsath, mkoull ïoun ad' ifk khamsa douro;

ma therouel d'egs, ad' ifk ourgaz bark. Akken d'ir'en, ma isoud'en its d'eg mis.

17. — *Thamet't'outh our nezouij ara, nar' thadjalt.* — Thamet't'outh our nezouij ara, nar' thadjalt', ma iedh-her fellas ouábbodh s ezzena netsath d'ouourgaz i r'ef i thech-hed' s ezzena, ad' ifk mkoull ïoun d'egsen azguer l lkhet'iya. Akken d'ir'en ma thella d'eg láiçma b ourgaz, netsath thella g oukham m babas, idh-her fellas ouábbodh d'eg ezzena, ad' ifk babas azguer, ad' irnou ourgaz i r'ef i tech-hed' sezzena azguer; ad' irnou thaámamth i ourgazis, ats thqououem thejmaáts s lqeder taámamth l lmithalis, i louaqth enni.

18. — *Tharoula tlaouin.* — Thamet't'outh ma thella g oukham m babas, netsath g fous bourgaz aï thella, nar' ibra ias, mazal iqbedh aïn is is ibra, therouel ar ouabádh l lárach, d' imaoulanis ara ifken sr'oursen aïn is i thebra louaqth enni, nar' thaámamth l lmithalis. Ma iserouel its ouabádh g rgazen, ad'ig Rabbi thasouiáts thameziant, ouin its iseroulen ad' ifk i ourgazis aïn ilzemen.

19. — *Ennafaqa b ougroud'.* — Tamet't'outh ma throuled g oukham b ourgazis r'er oukham m babas, iáni illa garasen thoutcheh'a, netsath r'oures emmis ithet't'edh, láorf tmourth our ferreq ara agroud' r'ef immas (*nar'* agroud' aok d' immas), ad' ifk babas setsa douro mkoull aseggouas, ad' irnou ellebsa l lmoudda n telt

snin. Ennafaqa atsili g fous immas. Ma thebr'a berrou thmet't'outh, argaz i lbr'is ag ella : ma ibr'a ad', ibrou; ma our ibr' ara, ala. Id'rimen m berrou akenni : ma ibr'a at'as, ma ibr'a chouit'. Ma our thsá ara thmet't'outh agui emmis, our itsak ara ourgaz ennafaqa, ad'ig Rabbi thqim netsath g oukham m babas áchrin sna.

20. — *Láqd l lbiá, iaok d' ezzouaj, iaok d' berrou.* — Láqoud agui i thlatha la boudda s lbiyna l láali, ad' ernoun ad' kethben; ma oulach, koull ïoun d'eg sen ad' ifk thlatha douro l lkhet'iya. Láqoud l lbiá ma illa g lbadhina s khamsin frank g lmithal, g edhdhahira akther, melmi idhall r'ef anechthenni ouin ara ichafán, ad' ichafá.

21. — *Thoukerdha.* — Ouin ioukeren akham d'eg idh nar' d'oug zal, s lfethek nar' s ouaïn ennidhen, ama imekredh enni d' argaz nar' tsamet't'outh, echchi enni itsouakeren chouit' nar' at'as, ilzemith thnaách n douro ou ennefç. Akken ouin ioukeren et't'arh'a tazarth, nar' azemmour, nar' akherroub. Akken d'ir'en ouin ioukeren ennáma g iguer tsid'rin (1) nar' d' aïn ennidhen. Ma illa imekredh d'aqchich amezian, ad' ifk snath n douro, ad'ig Rabbi d'oug ass. Echchi itsouakeren ath id irr imekredh, ma mazalt; ma oulach, ad' ifk lqima.

---

(1) Singulier : *thid'erth.* Le mot *azellaf* est synonyme de l'arabe فريك *ferik.*

22. — *Thoukerdha l lkherif.* — Ouin ioukeren lkherif, tsazarth nar' tsizôurin, nar' tsibh'irth d'eg idh, ilzem ith khamsa douro l lket'iya. Akken ouin iloqdhen azemmour nar' akherroub d'eg idh. Ouin ioukeren aïagui id nenna d'oug ass, ilzemith douro l lkhet'iya; ma illa mezzî, ad' ifk zouj frank.

23. — *Achâal tmes.* — Ouin ichâlen (1) thimes âmad'a g oukham tmezd'our'th, nar' g oukham b oualim, nar' iserr' ennâma g ounnar, ilzem ith khamsa ou âchrin douro l lkhet'iya; ad' irnou lkhesara b ouaïn idheggâ. Ouin iserr'en echchejra n tsemra nar' lr'eir ennidhen, theqqour s ouanechthenni, ilzem ith thlatha douro. Akken ma igzem its, ad' irnou lqima bouaïn isekhser.

24. — *Imenr'i.* — Ma illa imenr'i guer sin nar' akther, iffer' ed ouabâdh s thmokh'alt ad' iououeth iss, ilzem ith khamsa douro; ma iououeth iss, khamsa ou âchrin. Ma iffer' ed ouabâdh s oujenoui, ikkes ith id g ljoua isagouad' iss, ilzem ith snath n douro l lkhet'iya; ma iououeth iss, khamsa douro. Ouin iououethen s ouâokkaz, nar' s ououd'r'ar', nar' s ououmguer, ilzemith snath n douro. Ouin iououethen s thqabachth (*syn.* thagsrarth), rabâa douro. Ouin ikerrechen s ouougianis, ilzemith douro. Ouin iououethen s oufous bark, oulach aïn ennidhen, ilzemith frank.

---

(1) On dit : *ouin isar'en,* quand il s'agit de *lumière, lampe, mèche.*

25. — *Lmouth.* — Ouin inr'an abádh, ama d' argaz ama tsamet't'outh, ama illa lmouth s thiitha ,nar' s ouchetchi, ilzemith mia douro l lkhet'iya. Imaoulan b ouin immouthen i lbr'i nsen : ma erran lqiçaç, oulach lkhet'iya fellasen; ma semh'en, akkenni. Ouin ichetchen abádh s essemm, immerredh ith amzoun d' lmiyeth, ilzemith mia douro ; ma ichetch ith, our th imerredh ara, ilzem ith khamsa ou áchrin. Ouin our'our idh-her ouchetchi, iour' lh'al netsat our ichetch h'add, ilzem ith áchra douro.

26. — *Erregmath.* — Ouin irguemen lamin taddarth is, ilzem ith sin frank. Ma ikker r'oures ath iououeth, ilzemith snath n douro. Anechthagui ma illa hedderen r'ef lomour tejmaáts nar' m baïlek; ma illa hedderen r'ef abádh l lomour n sen nouthni, athen telzem lkhet'iya am ifellah'en.

27. — *Thimchout'ena.* — Ouin itsaouin guer medden s enneh'as, ilzemith khamsa douro.

28. — *Lmenâ l lh'oqouq.* — Ouin imnán g lh'aqq taddarth, iougui ath ifk bád imi themtsafaq thaddarth, ilzemith khamsa douro. Akken ouin iouguin láorf nar' echcherá bád imi th iddáa oukhcimis, ilzemith khamsa douro. Ouin r'ef thetsouretseb lkhet'iya bád imi mtsafaqen fellas, ikker ed ouabádh ad' ibet't'el lkhet'iya enni, ilzemith snath n douro l lkhet'iya.

29. — *Lmedherra.* — Ouin iksan azegris, nar'



aserd'ounis, nar' ar'ioulis d'eg ennáma nar' d'eg lbeh'aïr, ilzemith frank; ad' irnou thakhessarth. Ouin iksan thaqodháith our'oulmi, ad' ifk frank; ad' irnou thakhessarth. Thaqodháith oumáiz, akenni. Ma iksa i thnoqlin, ad' ifk ennefç n douro iaok d'lr'orm, ma illa ámad'a; mour iámmed' ara, khamsa sourdi i mkoull láin (1).

30. — *Ennouba tiissaouth.* — Ma thella ennouba tiissaouth r'ef lmoual, ma ibra ouabádh d'eg ennouba ines i lmal r'ef lmedherra, lkhet'iya fellas ara thili, machi r'ef imaoulan l lmal. Ma d' ameksa iksan s lijara, lkhet'iya atsili r'ef imaoulan l lmal, machi r'ef oumeksa.

31. — *Aïn ara ilzemen bab b oukham.* — Ouin our'our illa oumesthajer, nar' insa r'oures inebgui, iouker nar' izna inebgui enni nar' oumesthajer enni, lkhet'iya atsili r'ef in ith id ibouin, iaok d' oumdakoul inebgui enni. Akken ouin izd'er'en abádh g oukhamis, ikhd'em abádh n ezzallath, lkhet'iya atsili r'ef in ith izd'er'en. Sien r'ef saoun ath ithbá.

32. — *Echchehada n ezzour.* — Ouin ichehden s ezzour, ma thella eddáoua r'ef ich-hed moqqoreth, am lmouth, nar' ezzena, nar' lr'eir ennidhen l leh'ouaïj thimoqranin, ilzemith áchra douro l lkhet'iya. Ouin ichehden s ezzour r'ef eddáoua thameziant, ilzemith khamsa douro l lkhet'iya.

(1) Il s'agit ici de la branche, et non de ce qui s'appelle *thakebbourth*.

33. — *Limin.* — Ouin i r'ef i iour'al limin s láorf nar' s echcherá, netsa ad' igall s lqedhá; aïthmathenis tekherroubthis i sebúa ad' gallen s láilm.

34. — *Eddáoua thaqd'imth.* — Eddáoua thaqd'imth fran láqqal, ama s láorf ama s echcherá, g ezzeman amzouarou, iáddda fellas ouaggour, our ts id itsarra h'add. Ouin its id irran, ilzemith khamsa douro l lkhet'iya.

35. — *Thir'rasin tzizoua.* — Ouin ioukeren thar'rasth tzizoua, ilzemith áchra douro l lkhet'iya; ad' irnou lr'orm.

VI

Beni Fliq

Ouagui d' lkanoun n tsertsib l lh'okm tejmouiaa' l la'rch n Aïth Fliq, g ouaïn ir'ef i thouzzel la'ada thaqd'imth.

1. — *Láqd n ezzouaj.* — La boudda ad' h'edhren láqqal taddarth, iaok d' echcheikh n ljamá, iaok d' imaoulan tmet't'outh; ad' qedderen thaámamth iaok tsmerziouin tmer'ra. Bád' im ara áqd'en r'ef thmet't'outh, ad' tchen igan ih'edhren akken i lmejles enni seksou d' ououksoum.

2. — *Lmouth iaok d' ouálleq tmet't'outh.* — Lmená iss i h'ekmen ljdoud', ma immouth ouabádh g rgazen, idja d thamet't'outh, our ts itsar'

h'add, ma ibr'a ts egmas b ouin immouthen. Ma iougui ats iar', d' netsa arats ifken, ad' itch thaámmamth enni iss i thezouej ; ma d' imaoulanis, ad' aouin khamsa douro. Ma thqim thmet't'outh r'ef arraouis our thezouij ara, our tsaouin lqoraba b ourgaz immouthen, ouala lqoraba ines netsath. H'acha imrabedhen, our ih'ekkem h'add fellasen s lkanoun agui.

3. — *Tharoula tmet't'outh.* — Thamet't'outh izoujen, ma thetcheh' ed r'er oukham imaoulanis, nar' therouel r'er Dzaïr, nar' r'er Delles, i lmithal, imaoulan tmet't'outh ad' erren thaámmamth i ourgazis. Ma therouel g oukham b ourgazis, our tsaken ara imaoulanis thaámamth. Ma iserouel its ouabádh g rgazen, d' netsa ara ifkan thaámamth i ourgazis.

4. — *Louaciya.* — Ma ïoueçça ouabádh m medden i lah'iath is s oumour bous thlatha n tsrikas ath ifk i thejmaáth, atsethbeth louaciya enni bád' lmouth ; aïn id iqimen i louâratha. Akken d'ir'en, ma ïoueçça i ouabádh m medden soumour bous thlatha n tsrikas, atsethbeth louaciya; aïn id iqimen i louâratha. Ma ïoueçça h'add s kra n chouiya d'eççadaqa i thejmaáth, am louziáa g lmithal, ats ifk g lmalis, ithbeth lh'aqq enni. Argaz ma ïoueçça g lah'iathis s ouabádh imekouan iáyyenith ath ifk i thmet't'outhis, thetsalas anechthenni atsáich d'egs, our as ts thekkesen ara louâratha. Thamet't'outh ma iqechchá its id ourgazis, thetsalas thamáichth g tsrika m babas.

5. — *Loukala, d'eççadaqa, d' louêrth tlaouin.* —Loukala, d'eççadaqa, d' louèrth tlaouin, oulach ithen g lárch n nar' : nebt'el ithen s láada l ljdoud; d' ouagui ag dhehren.

6. — *Ezzena.* — Ma izna ourgaz iaok tsmet't'outh s erredha ines, ad' ifk ourgaz enni iznan khamsin terialin iceh'h'an, atsernou thmet't'outh akkenni. Ma izd'em fellas s thmara, ad' ifk láded enni ourgaz, iáni khamsin terialin iceh'h'an. Ma therfed' thmet't'outh aábbodh s lr'eir b ourgazis, assmi thourouou thent'eq s ïoun ourgaz, our itsneqbal ara ouaoualis (1); atsefk khamsin terialin d' lkhet'iya. Láada, ats inr' ouin illan d' louali ines; our thoujib fellas lkhet'iya, ma inr'ats.

7. — *Berrou.* — Ma ibr'a ouabádh ad' isebrou i illis, nar' i oultmas, ad' iili ouanechth enni ezzath láqqal iaok d'et't'emman ; argaz iaok tsmet't'outh, s erredha n sen. Ad' er'ren lfatih'a, ad' etchen r'er bab tmet't'outh : berrou (2) imir iceh'h'a.

8. — *Thadjalt.* — Ma thqim r'ef arraou is g oukham b ourgaz is, d' egmas b ourgaz is ara itcerrifen fellas g lomour is irkoull.

9. — *Lbiá.* — Lbiá ou echchera ad' ilin ezzath

---

(1) C'est qu'alors elle aura été poussée par les siens à accuser peut-être un innocent.

(2) L'expression *s berrou* équivaut à *s lmijal* et à *s ousoureg.*

láqqal taddarth, bád' im ara mradhin. Akken d'i-r'en lbiá l lmoual, ad' h'edhren thlatha medden, nar' akther.

10. — *Echchoufáa.* — Echchoufáa, d' achrik ara ithqeddemen r'ef lr'eir ennidhen; oubád ach-rik, d' lqoraba l lr'eir b ouchrik, akken miizoua-ren. Ouin illan ieh'dher, thelt iyam; ouin ir'aben, khamstaách n ioum. Ma thella thoukerdha g lqima l lbiá, our thetsfouth ara echchoufáa, r'as ad' ilin miat sna.

11. — *Thoukerdha.* — Imekredh, ma ifthek akham, khamsin terialin d' lkhet'iya, khamsa ou áchrin terialin d' lh'orma. Thoukerdha tebh'i-rin d'oug ass, snath n douro; d'eg idh, rabáa douro. Imekredh ter'rasin tzizoua, nar' iouker ed thikhsi g our'oulmi, khamsa douro l lkhet'iya, khamsa douro l lh'orma b ouin itsouakeren.

12. — *Imenr'i.* — Imenr'i s ouachcharen, lkhet'iya ines frank. Thiitha s ouáokkaz, snath n douro; s oud'r'ar', douro. Ouin irfed'en tha-mokh'alt, khamsa ou áchrin douro. Ouin iou-ouethen s oujenoui, khamsa douro. Elleh'en snath n douro. Thoukerdha i thaddarth r'er thad-darth ennidhen, iáni imekredh i thaddarth b Oulma-Ouguechthoum, ouin itsouakeren i thad-darth Tigounathin, ma thech-hed' ed lbiyna g thaddarth b ouin itsouakeren, our qbilen ara anechthenni babath nar', d' ljdoud' n nar'; h'acha ma ekkesen as id lh'aja d'oug fous is, imir at-sethbeth thoukerdha.

13. — *Anegzoum n echchejra.* — Ouin igzemen echchejra tazarth, nar' ouzemmour, nar' oukherroub, khamsa douro l lr'orm i babis, snath n douro l lkhet'iya.

14. — *Thakessaouth.* — Ouin iksan g lmarja l lqordh, ad' ifk snath n douro i babis, ad' irnou ennefç n douro l lkhet'iya.

15. — *Eççolh'.* — Ma iouqá eççolh' gar ikhcimen, iáni t'elben d'egsen ath ahel lkheir eççolh' gar asen, bád' akken mradhan, eççolh' enni iceh'h'a, igzem.

16. — *Lkhecem.* — Ouin imnán lkhecem, ilzem ith snath n douro l lkhet'iya.

17. — *Láorf iouzzelen gar aner' iaok d' lárach ir' d iqerben : am lárch n Aïth Macheflou, iaok d' Iázzouzen, iaok d' Aïth R'obri, d'Aïth Sidi Yah'ia, aok d' lárach ennidhen.* — Ma thella eddáoua thaqd'imth gar aner', limin ad' iili r'ef oukhcim bark. Lakinni ma ellan iid'es ouathmathen is g ïoun oukham, ad' gallen iaok d'oukhcim. Echchehada n sen our thetsáddaï ara fellar', echchehada n nar' our thetsáddaï ara fellasen. Akka aï thouzzel láada iaok d' láorf g ezzeman amzouarou.

VII

Tigrin

Ouagui d lkanoun l la'rch Tigrin iouzzelen armi tsoura

1. — *Echchoufa'a.* — Echchoufáa ad' ikker iss



ouin illan d' achrik, ma illa echchi enni inzan mcharaken d'egs ; ma oulach, ad' ikker s echchoufáa ouabáach i thekherroubth b ouin izenzen, ouin izd'er'en i thaddarth enni ; ouin our nezd'ir' ara i thaddarth enni, our itschafaá ara. Lmoudda n echchoufáa aggour kamel i ouin illan ieh'dher i thmourth ; d'effir ouanechth enni, our itsnekkar ara. Ouin ir'aben r'er oukham r Rabbi, ard iour'al. Akken d'ir'en ma mazal kra g d'rimen i ouin iour'en, mazal our then idfiá ara i ouin izenzen : echchoufáa mazal our thfouth ara, aremma ikemmel id'rimen, oualoukan asouggas. Ouin ara ichafán, mag ella i imanis, thceh'h'a echchoufáa ; ma illa i lr'eir is, ala. Lbiá n errahina, am lbiá iceh'h'an g lamr n echchoufáa. Lmoudda n echchoufáa i ouin illan d' aououjil, ar d' iouzâm.

2. — *Iououjilen.* — Aououjil, ma idjad babas et't'elaba, irna idja ias d lmal, ad' ifk d'egs et't'elaba i imaoulanis. Netsa ad' iar' *(nar'* ad' ikhelleç) et't'elaba m babas anda thella; ma our as d idj ara babas tsrika, our itsak ara et't'elaba m babas i imaoulanis; ma ir'nath Rabbi i sien r'ef saoun, d'aïn our itsak ara, am akken ithqeddem. A'mmis our isá ara abrid' r'er tsrika ououjil. Ma illa ououjil agui issen lmeçleh'a ines, ad' itcerrif r'ef imanis ; ma oulach, d' ámmis ara itcerrifen fellas. Ma izenz ámmis kra g tsrika ououjil g lmah'ouijathis, nar' i lmeçleh'a ines, lbiá enni iceh'h'a ; ma izenz g lr'eir b ouanechth enni, lbiá enni ifsed.

3. — *Thoudjal.* — Thadjalt, ma ellan ouarraou

is d' ed'd'ekour, atsqim fellasen, atsili g oumkan babath sen ; our isá ara aoual ouin illan d' louâreth, ma ibr'a ats izzá *(nar'* iqechchá). Ma illa r'oures ara thih'd'aïin, tsrika moqqoreth, láqqal asent fken aïn ara thent ikfoun i thamáichth n sent ; aïn id iqimen, ath iaoui louâreth. Ma illa thadjalt agui thefsed' g echchor'elis, our thetsr'im ara r'er ouarraouis, atsroh' sakham babas. Ma thebr'a atsar' abádh g louâratha, r'oures anechth enni, bád' im ara ifk ouin ibr'an ats iar' khamsa douro i imaoulanis ; ma thougui netsath, ouin illan d' louâreth s lbr'i ines : ma ibr'a, ad'as ibrou souaïn is iájeben g d'rimen, am netsath am thmet't'outh is ; akka aï d' láorf tmourth.

4. — *Louêrth.* — Thilaouin our sáint ara louêrth g ezzeman agui n nar' ; h'acha ma h'ouajent r'er themáichth iaok d'ellebsa, ad' áichent guer louachoul l louâreth. Akken d'ir'en, our sáint ara echchoufáa.

5. — *Louaciya.* — Ouin ïoueççan s kra n echchi g tsrikas i thejmaáts, louaciya enni thetsbeth. Ouin ïoueççan i ouabádh m medden bark, louaciya enni thebt'el. Ouin ïoueççan i ouabádh l louâratha, abádh ennidhen ala, louaciya enni thebt'el d'ir'en.

6. — *Lh'oqouq n ezzena.* — Argaz ma izna iaok tsmet't'outh s erredha ines, thech-hed fellas lbiyna, ich-hed d'ir'en ourgaz tmet't'outh s ouanechth enni, ilzem koull ïoun d'egsen thnaách n douro ou ennefç ; ma ibra ias ouargazis s esseb-

ba b ouanechth enni, our th ilzim ouara. Ma izna iid'es bir'eir erredha ines, therouel thetságguidh r'er medden, ouinna ibr'an iss ezzena, ad' ifk lqeder enni id nenna i ousaoun. Thin r'ef idh-her ouábbodh s ezzena, ama tsamoqrant ama tsameziant, thezouej nar' our thezouij ara, ouin ir'ef ara thech-hed' s ouanechth enni, ilzem ith thnaách n douro ou ennefç; netsath, akkenni d'i-r'en. Ma thella g fous b ourgaz, netsath thella g oukham babas iaok d' ouabádh g rgazen, argaz enni ad'ifk thaámamthis i ourgazis, s ouqououem l láqqal; lkhet'iya our itsak ara. Ma therouel ouah'd'es g oukham babas, d' babas ara ifken thaámamthis.

7. — *Berrou.* — Ma illa imenr'i guer ourgaz tsmet't'outh is, ma d' nethsath ag dhelmen, argaz i lbr'i ines: ma ibr'a as ibrou, ma ibr'a our s iberrou iara. Ma d' netsa ag dhelmen, ad' as ibrou, ad' iar' aïn ifka i imaoulan is.

8. *Ennafaqa b ougroud'.* — Thamet't'outh, ma thetcheh' ed g oukham b ourgazis r'er oukham babas, iáni iouqá gar asen imenr'i, iour' lh'al r'oures agroud', ithet't'edh, láorf our th ifriq ara r'ef immas, ad' idfá babas i thmet't'outh is setsa douro koull asouggas, i lmoudda tout't'edha; aremma idja thout't'edha, ad' irnou ellebsas.

9. — *Thoukerdha.* — Ouin ioukeren thoukerdha s lfethek nar' s ouaïn enniden, thedh-her fellas thoukerdha enni, ilzem ith khamsa ou áchrin douro l lkhet'iya; ad' irnou khamsa ou

áchrin douro l lh'orma m bab b oukham ; ad' irnou ad' ir'rem aïn iouker. Ouin ioukeren et't'arh'a nar' annar, thnaách n douro ou ennefç d' lkhet'iya; ad' irnou anechth enni, d' lh'orma i ouin itsouakeren; ad' irnou ad' ir'rem aïn itsouakeren.

10. — *Thoukerdha ter'rasin tzizoua.* — Ouin ioukeren thir'rasin tzizoua, khamsa ou áchrin douro l lkhet'iya; ad' irnou anechthenni d' lh'orma i bab ter'rasin, ad' irnou ad' ir'rem aïn iouker. Lakin anechthagui, ma thella thoukerdha zd'akhel thaddarth; mag ella barra taddarth, setsa douro l lkhet'iya, setsa douro l lh'orma.

11. — *Thoukerdha l lfakia iaok tsebh'irin, iaok d'our'oulmi d'oumáiz.*—Ouin ioukeren thibh'irth nar' azemmour, nar' lkherif d'eg idh, khamsa douro l lkhet'iya; ma d'oug ass, snath n douro. Ouin ioukeren lkherif d'oug ass, zouj frank. Ouin ioukeren thikhsi, khamsa douro l lkhet'iya, khamsa douro l lh'orma. Thar'at', akkenni.

12. — *Thimerr'ïouth, d' ounegzoum d'eddebar'.* — Ouin iserr'en akham nar' et't'arh'a ámad'a, ilzem ith khamsa ou áchrin douro d' lkhet'iya, snath n douro d' lh'orma. Ouin igzemen echchejer nar' id'ber' ith, khamsa douro l lkhet'iya, khamsa douro l lh'orma i mkoull echchejra. Ouin igzemen ifourkaoun nar' thissïouin (1) b ouslen d'eg idh, ilzem ith snath n douro ; d'oug ass, ennefç n douro. Ouin ioukeren ifer tnoqlets

(1) Singulier : *thissi*, branche plus forte que *afourk*.

d'eg idh, ilzem ith frank; d'eg ouass, áchra sourdi.

13. — *Thoukkesa b oubrid'.* — Ma illa ououbrid' d' aneçli, tsroh'oun d'egs medden tsour'alen, iqdhá ith bab lqaáa, ilzem ith khamsa ou áchrin douro; ma illa oubrid' machi d' aneçli, lkhet'iya enni atsili r'ef in ibr'an ad' iáddi d'egs s ljour, iaok d' edhdholm.

14. — *Erregmath.* — Thamet't'outh ma therguem argaz s ouaoual diri, netsa isousem, ilzem its snath n douro; ma irguem its netsa d'ir'en, ilzem ith snath n douro.

15. — *Thiitha.* — Ouin iououethen thamet't'outh thabarranith, ilzem ith khamsa ou áchrin. Imenr'i guer thlaouin, koull ïouth ilzem its douro. Akken irgazen d'ir'en. Ma miououathen sin soufous, mkoull ïoun ilzem ith douro. Ma ikker imenr'i, iffer' ed ouabádh s thmokh'alt, khamsa ou áchrin douro; ma iououeth iss, khamsin douro. Ajenoui, thnaách n douro ou ennefç; ma iououeth iss, khamsa ou áchrin douro. Thiitha tqabachth, d' ououd'r'ar', d' ouáokkaz, khamsa douro. Ouin it't'efen ïoun d'egsen (ad'r'ar', aáokkaz, thaqabachth), our ououith ara iss, ennefç n douro. Ouin ileh'h'elen, snath n douro, ma iououeth soufous bark. Thilaouin am iirgazen g tsertsib agui ithqedlemen akken.

16. — *Láqoud.* — Láqd l lbiá iaok d' ezzouaj,

iaok d' berrou, ma illa bir'eir lbiyna l láqqal, iaok d' lamin taddarth, iaok d' ouin ara ikethben, láqd enni ad' ibt'el. Igan *(nar'* ouid'ak) imáaqad'en, koull ïoun ad' ifk khamsa douro.

17. — *Lmedherra l lmoual.* — Lmoual irkoull ma ksan g lr'ella, ilzem frank lkhet'iya, iaok d' lr'orm. Ma ksan d'eg thnoqlin, mkoull láin khamsa sourdi.

18. — *Ennouba inebgaoun.* — Ouin iouguin ennouba, snath n douro, ma illa r'oures kra n tsrika; ma oulach, oulach. Ennouba r'ef ikhamen irkoull, am imoqranen am imezianen; ád'len irkoull. Lqima tsenr'ith atsili i lh'oqouq tejmaáts; ma oulach, ats bezren r'ef ikhamen irkoull.

19. — *Thoukerdha l ljamá.* — Ouin ioukeren thoukerdha g ljamá, nar' ass l louziáa, ilzem ith khamsa ou áchrin douro l lkhet'iya; ad' irn ad' ir'rem aïn iouker.

20. — *Thagaïin* (1) *l lkhet'iya, d' láorf, d' echcherá.* — Ouin iouguin láorf, nar' echcherá, nar' thikchi lkhet'iya ioujeben fellas, bád' mi mtsafaqen fellas medden, ilzem ith khamsa douro.

21. — *Ljar, d' oumestajer, d' inebgui.* — Ouin ibouin amestajer, nar' izd'er' ljar, nar' insa r'oures inebgui, ikhd'em ouabádh d'egsen ezzalla,

(1) Ne pas confondre *thagaïin*, de *iougui*, avec *thagaïth* de *iboui* ou *igoui*.



lkhet'iya atsili r'ef bab boukham; netsa ad' ithbá inebguines, nar' ljar is, nar' amestajer is.

22. — *Lh'orma l loumna.* — Ouin ikkesen lh'orma r'ef lamin l loumna, khamsa douro; r'ef et't'amen, snath n douro. Lakinni sechchert': ad' iili ouanechthenni r'ef lomour tejmaâts; ma oulach, ala.

23. — *Limin.* — Ouin ilzem limin s echcherá, ad' igall netsa d' ouaïthmathen is ichqiqen, s lqedhá; ad'ernoun ouaïthmathen is tekherroubth is, s láilm.

24. — *Eddáoua thaqd'imth.* — Eddáoua, ma thefra ts thejmaâts, nar' lh'okkam, ma irrats id ouabádh g ikhcimen, ilzem ith khamsa douro l lkhet'iya.

VIII

A'mraoua (1)

Ouagui d' lkanoun l la'ouaïd' b ouasiff Ia'mraouiien s ouakken mtsafaqen imr'aren n sen d' la'qqal n sen.

1. — *Louêrth.* — Thilaouin our ouêrrethent ara, la chouit' ouala t'as, g tsrika g rgazen n sent, nar' m babath sent. Thin illan tsameziant, thet-

---

(1) Les *A'mraoua* ou *Ia'mraouiien* font aujourd'hui partie de la commune mixte du *Haut-Sébaou*, dont le siège est à *A'zazga* ou *Ia'zzouguen*.



salas lâich iaok d' ellebsa, ar assmi ara thezouej. Ma thella tsamoqrant, akkenni d'ir'en.

2. — *Thoutcheh'a (lmouarba) n tlaouin.* — Ma thetcheh' thmet't'outh r'er ourgazis, thousad s akham m babas, thougui atsour'al r'er ourgazis, br'an imaoulanis as broun r'er ourgazis, our as iberrou ouargazis, aremma s erredha ines, netsa. Ma iousad edhdholm g thama ourgaz, ad'as ibrou s lqedher is its iour' barka, oulach ezziada. Thinna r'ef immouth ourgazis, iour' lh'al ibouits id sakhamis, eççedaq enni thelsa assmi id ousa r'oures, am oukhalkhal nar' lr'eir ennidhen, ines netsath s lâada thaqd'imth.

3. — *Lh'aqq n ezzouaj.* — Ouin iour'en thamet't'outh, ilzem ith ad' ifk snath n douro i thaddarth. Ma thezouej thmet't'outh r'er lârach ibarraniien, anechthenni r'ef lâada tmourth n sen, ama chouit' ama t'as.

4. — *Ezzena.* — Ouin iznan tsmet't'outh, ithbeth ouanechth enni fellas s inagan, at telzem lkhet'iya khamsa ou âchrin douro. Ma izzâ its (*nar'* iqechchâ its) ourgazis, oulach fellas. Ma idja ts g oukham is d'effir ezzena, ad' ifk khamsa ou âchrin douro, am in iznan. Ma inr'a ourgaz tmet't'outh ouin iznan iaok tsmet't'outhis, oulach fellas eddiya, oulach lqiçaç (*nar'* tsar).

5. — *Lbiâ.* — Ma izenz ouabâdh aserd'oun, our th id itsarr ara ouin ith iour'en s lr'ela, nar' ouith izenzen serrekha. Our th id itsarr ara ara s



láib. Lkhiar g lbiá ouserd'oun thmania iyam; ma d' azguer thlatha iyam.

6. — *Errahina.* — Ouin irhenen thamourth nar' lr'eir ennidhen, ifka id'rimen ezzath medden, ouin irhenen r'oures lr'ella ouseggouas; oubád anechth enni, ma ibr'a ouin iserhenen ad' iour'al r'er thmourthis, ad' irr id'rimen. D'egmas ara irhenen d' amzouarou, am lbiá.

7. — *Echchoufáa.* — Ouin izenz lqaáa, nar' lr'ers, nar' aïn ennidhen, ath iar' ouin ith iqerben; ma iougui ouin ith iqerben, ad' iar' ouin ibád'en.

8. — *Thoukherdha.* — Ouin ioukeren akham, inr'a bab boukham imekredh enni, oulach fellas eddiya ouala tsar. Ma thedh-her thoukerdha r'ef abádh, ad' ifk khamsa ou áchrin douro l lkhet'iya. Ma mazal thoukerdha enni, ad' irr thinna; ma oulach, ad' ifk lmithalis, nar' lqimas. Ouin ioukeren thibh'irth d'eg idh, khamsa douro; akken irkoull thijounan. Ouin ioukeren ennáma d'oug annar, nar' d'eg iguer, fellas khamsa therialin; ad' irnou ad' ir'rem aïn iouker.

9. — *Thala.* — Our iketchem h'add thala skoud' mazal thilaouin d'inna, g louaqth enni gui tsagoment. Thir'in loudhou d'eg idh, makan h'aja. Ouin ikhoulefen thilisth, iáni ibedd i thala d'oug ass, iour' lh'al thilaouin ellant d'inna, ad' ifk khamsa therialin.

10. — *Imenr'i.* — Ouin iouothen abádh sou-

jenoui, ijreh' ith, fellas khamsa douro. Ouin iououethen s oud'r'ar', nar' souáokkaz, fellas snath n douro l lkhet'iya. Imenr'i s ouachcharen, douro lkhet'iya. Ouin iououethen abádh s thmokh'alt, ijreh' ith, khamsa ou áchrin douro lkhet'iya; ouin isagd'en iss, snath n douro. Ouin iououethen abádh, iser'li as ouguel, fellas khamsin douro: ennefç d' lkhet'iya, ennefç g lh'aqq b ouguel.

11. — *Thimerr'ïouth.* — Ouin iserr'en akham ámad'a, fellas khamsin douro lkhet'iya; mour iámmed' ara, atseh'kem fellas thejmaáth s ouaïn is idhehren. Ouin iserr'en imekouan tissaouth, khamsa therialin.

12. — *Akhammas.* — Akhammas iaok d' bab n tyouga, ma hed'ren ezzath medden ad' khed'-men louah'id', thasouiáts idjath bab n tyouga, fellas khamsa therialin lkhet'iya; ad' ikemmel oukhammas enni lkhed'ma r'oures bessif. Akken d'ir'en, ma idjath oukhammas, ad' ifk lkhet'iya am oumzouarou, ad' irnou ad' ikemmel lkhed'mas bessif. Ass mara ifak ouseggouas, ma ibr'a oukhammas ad' it'ikher r'er ouchrik is, iroh' ikhemmes r'er ouaïdh, netsa iour' lh'al itsalas et't'elaba i ouchrik enn ines amzouarou, la boud-da ad' ifk ouchrik aneggarou eddein enni. Ma illa fellas et't'elaba at'as, ad' iqet't'á chouit' chouit', ad' as idj thamáicht b ouarraouis. Lkhed'ma guer oukhammas iaok d' ououchrikis, enneçaf, ama d' ousaï, (*nar'* d'asousi), ama tsamegra, ama d' aseroueth (*nar'* d' annar). Ma illa r'oures akther n tyouga, bab n tyouguïouin, fellas amour b ouis

thlatha g lkhed'ma irkoull, guer ikhammasen. Thaïssaouth r'ef oukhammas ennefç ouseggouas; d' netsa ara ikessen thayouga iss ikerrez.

13.—*Erregmath.*—Ouin iregmen ouaïdh, ichteka d iss r'er thejmaáth, ad' ifk ennefç n douro lkhet'iya. Thamet't'outh, ma therguem abádh g irgazen, atsefk ennefç n douro lkhet'iya; akken argaz d'ir'en, ma irguem thamet't'outh.

14. — *Ameksa.* — Ameksa ad' ikemmel thaïssaouthis aseggouas kamel, s láada thaqd'imth. Ouin iksan thir'et't'en, nar' oulli d'eg iguer, nar' i thebh'irth, mkoull iikhef ad'ifk fellas khamsa sourdi. Ma iksa abeqri, mkoull iikhef s áchra sourdi. Ma illa tsagmarin nar' iserd'ian, frank; ad' irnou ad' ir'rem aïn isefsed'.

15. – *Thabcharth.*— Ouin ioufan ezzaïla, nar' aïn ennidhen, ad' ifk babis snath n douro tebcharth i ouin its ioufan. Ouin ioufan ezzaïla, nar' aïn ennidhen theksa g igueris, ats it't'ef r'oures; aremma iousad (*nar'* ar d ias) babis, ad' ifk aïn ith ilzemen. Ma idja ts babis r'oures, themmouth r'er bab n ennáma, nar' r'er bab g iguer, our th ilzim ouara.

16. — *Lmouth.* — Ouin inr'an abádh s ouchetchi, s essemm, nar' s ouaïn ennidhen, idh-her fellas ouanechthenni s lálama, nar' s echchehoud', ath ilzem khamsa ou áchrin douro lkhet'iya, iaok d' tsar.

17. — *Ljmá.* — Ass mara nejmaán i thezmalt

g lmithal, iberreh' ouberrah' d'eg idh : « *azekka nchallâh d' ljmá, ats rebh'em !* » ouin ara iougrin (*nar'* ouin iougran) r'ef ljmá, ath ilzem khamsa sourdi lkhet'iya i thejmaáth.

18. — *Thamer'ra.* — Ouin izoujen, nar' iloul r'oures ouqchich, nar' iouzâm emmis nar' egmas, ath ilzem ennefç n douro l lfereh', ath ifk i thejmaáth. Anechthenni, ath ifk i láid thameziant. Tsagui aï d' láada iouzzelen i lárch n A'mraoua.

IX

KANOUN GÉNÉRAL

DE LA COMMUNE MIXTE DU DJURDJURA

1. — Ouin iououethen s thmokh'alt, ma themchachoual (*nar'* ma thmiroui), fellas khamsa ou áchrin douro.

2. — Ouin its irefd'en our iououith ara, fellas thnaách n douro ou ennefç.

3. — Ouin inr'an s thmokh'alt r'ef louachoulis, iáni ouin iznan iid'es, oulach r'ef in ith inr'an. Ouin immouthen ad'ifk khamsa ou áchrin douro.

4. — Ouin iououethen soukhodmi, nar' s thjenouits, ad'ifk thnaách n douro ou ennefç.

5. — Ouin ith irfed'en, our iououith ara, fellas áchra frank ou ennefç.

6. — Ouin iououethen souáokkouaz, nar' s ououd'r'ar', fellas setsa douro ou ennefç.

7. — Ouin ioulin r'ef oukham b ouabádh i thsouiáts imenr'i, fellas khamsa ou àchrin douro.

8. — Ouin inr'an oug abádh toud'rin, iroh' izd'er' i thaddarth ennidhen, fellas khamsa ou áchrin douro.

9. — Ouin ith inr'an, netsa, g maoulan taddarth enni i r'er iroh' ad' izd'er', fellas khamsin douro.

10. -- Ouin iálemen nar' ieh'dher i lmouthis, khamsin douro d'ar'en.

11. — Ma inr'ath oubarrani, ath nr'en imaoulan taddarth enni d'eg izd'er', ma leh'qen fellas; mour th leh'iqen ara, ad' iili imenr'i gar ath tsaddarth enni d'eg izd'er', iaok tsaddarth bouin ith inr'an, ad' ar'en lh'orma taddarth, r'ef akken ara qedderen láqqal.

12. — Ma illa imenr'i gar sin, inr'a ïoun ouaïdh, ikker egmas bouin immouthen, inr'a egmas bouin inr'an, ath tsaddarth ad' tchen lmal bouin inr'an d'ouin immouthen.

13. — Ma thella lfethna gar snath toud'rin, igoudj ïoun g thaddarth ar thaddarth ennidhen, ouinna igoudjen akkenni, fellas khamsa ou áchrin douro.

14. — Ouin iserr'en akham, nar' annar n ennáma s tsámd'a, ama d'eg idh ama d'oug ass, ad' ifk khamsa ou áchrin douro; ad'iar' bab n echchi

enni d'oug in ith iserr'en thnaách n douro ou ennefç l lh'orma, ma iedh-her fellas ouanechth enni, nar' chehden fellas medden. Ma oulach, ad' igall kan, ma choukken d'egs.

15. — Ouin idber'en tsejra bouabádh, thella fellas lbiyna, ad'ifk khamsa ou áchrin douro i ath tsaddarth; ad' ifk d'ir'en i bab n tsejra thnaách n douro ou ennefç d'lh'orma.

16. — Ouin iznan tsmet't'outh, fellas khamsa ou áchrin douro, iáni ma idh-her; ma choukken d'egs kan, ad' khezren láqqal taddarth d'oug anechth enni.

17. — Ouin izd'er'en iguellil, ikhd'em iguellil enni kra l lh'aja, thetsouretseb fellas (*nar'* thet't'ef ith) lkhet'iya, nar' lr'erama (1), ouin ith izd'er'en ara ifken fellas.

18. — Ouin igoudjen r'er thaddarth ennidhen, izd'er' d'egs, oubád itsas d r'er thaddarth enni d'eg it'akher thasouiáts thasouiáts, ama itsas d r'er egmas idjath i thaddarth enni, nar' r'er ouh'bibis, ouinna our'our id itsas, ad'ifk khamsa ou áchrin douro.

19. — Ouin ichehden sezzour, ad'ifk khamsa douro.

---

(1) Il s'agit ici de l'impôt de capitation, qui est de *six*, *douze* ou *dix-huit* francs par tête, suivant la condition de fortune du contribuable.

20\. — Ouin ioukeren akham bouabádh, ad' ifk khamsa ou áchrin douro; bab b oukham ad'irnou ad'iar' thnaách n douro l lh'orma.

21\. — Ma iouqá imenr'i gar sin irgazen, nar' akther, ikker lamin taddarth enni, nar' et't'amen, nar' abádh taddarth enni, ibr'a ad' ih'oudd gar asen, inna iasen « *fellaouen lánaïa taddarth* », ouin ith ikhoulefen, irzâ lh'orma taddarth, ad'ifk sebáa douro ou ennefç. Ouin ibd'an imenr'i d'egsen, ad'ifk áchra frank ou ennefç. Ouin id iour'alen r'er oukhcimis, bád' imi then fran, ad' ifk khamsa douro.

22\. — Ouin ileh'h'enen r'ef egmas, nar' r'ef mdakoulis, fellas khamsa douro, ma illa imenr'i soufous; ma illa siiles kan, ennefç n douro.

23\. — Ouin innour'en aok d'lamin taddarth r'ef lh'ouaïj taddarth, fellas khamsa douro. Ma iououeth ith lamin d'amzouarou r'ef anechthenni, ouin itsououethen oulach fellas.

24\. — Ouin innour'en netsa d'et't'amen siiles, nar' imná et't'amen d'oug aïn ibr'a, fellas frank.

25\. — Ouin isoutheren amt'albou ines, imná ith d'i thikchi (1), fellas áchra douro ou ennefç.

---

(1) Ne pas confondre *thikchi* avec *thichki* ou *thirechki*. On dit : *ar thichki* ou *ar thirechki ;* d'où l'expression *amarechki,* équivalente à *ama iili*.

26. — Ouin innan i lamin taddarth « *nekini effer'er' g lh'okmik* », fellas áchra douro. Ma inna ias akken i et't'amen, fellas áchra frank ou ennefç.

27. — Ouin iououethen thamet't'outh thabarranith, fellas khamsa douro.

28. — Ouin iououethen thamet't'outh n egmas, ma isemmeh' as, oulach fellas; ma oulach, khamsa douro.

29. — Ma ennour'en sin, thekker ouabádh tlaouin, thleh'h'en r'ef emmis, nar' r'ef egmas, nar' r'ef rgazis, g lmithal, fellas áchra frank ou ennefç.

30. — Ouin ifkan illis, nar' oultmas, qbel atsfak láidda soug ass mi is ibra ourgazis, nar' soug ass mi immouth, fellas khamsa douro.

31. — Ouin ibran i thmet't'outhis thelt mar'ath, iqqol iour' its qbel ats iar' ourgaz ennidhen, fellas khamsa douro.

32. — Ouin iregmen abádh g rgazen r'ef eddáoua iáddan g ezzeman amzouarou, fellas áchra frank ou ennefç.

33. — Ouin innan i ouaïdh « *a lmesthálem met't'outhis !* », fellas áchra frank ou ennefç.

34. — Ouin innan i oukhcimis « *atsili themii-*

guerth gar aner' g oumkan lflani ! », fellas áchra frank ou ennefç.

35. — Ouin innour'en d'ouaïdh ass mara nejmaán ath tsaddarth r'ef themdhelt, nar' r'ef ass bouaggaï g jga (1), nar' r'ef thmer'ra, nar' r'ef thebzerth, nar' d'eg idh, fellas khamsa douro. Ma ennour'en s iiles kan, machi soufous, khamstaách n frank ou ennefç.

36. — Ouin iouguin ad' ieh'dher i themdhelt l lmeggueth, nar' d'eg ouaggaï ar thmaqberth, nar' d'eg ouaggaï g jga, akken d'ar'en i lkhed'ma l louziáa, nar' i lkhed'ma bouaman, nar' i lkhed'ma boubrid', fellas ennefç n douro.

37. — Ouin izenzen lqaáa, nar' tsejra i medden ibarraniien, igan (*nar'* igad') our nezd'ir' ara i thaddarthis, id'rimen enni athen tchen ath tsaddarthis; h'acha ma ouguin ath tsaddarthis ad'ar'en, imirenni ad'izenz i lr'eir.

38. — Our ikhedzen h'add alim zd'akhel n tad-darth ; ouin iámmed'en, at telzem lkhet'iya.

39. — Ouin isefsed'en thibh'irth, nar' thajnan tzôurin, nar' et't'arh'a n tazarth, fellas khams ou áchrin douro. Bab n echchi ad' iar' ennefç ouanechthenni.

40. — Ouin ioukeren alim d'eg idh, ad' i khamsa ou áchrin douro. Bab b oualim ad' is

---

(1) Mis pour *ijga*, sing. *ajgou* ; syn. *asalas*, pl. *isoulas*.

ennefç bouanechthenni. Ouin ioukeren d'oug ass, ad' ifk setsa frank.

41. — Ouin igzemen tsejra bouslen, nar' boulmou, nar' oukherroub, nar' oubelloudh, fellas setsa frank.

42. — Ouin iksan s lmalis g oumkan touga s tsámd'a, ad' ifk khamsa frank.

43. — Ma mkhalafen sin d'oug abádh l lh'ouaïj, am essour (1) boukham, g lmithal, láqqal taddarth d' nouthni ara ifeççelen gar asen. Ma iour'al ïoun d'egsen bád mi mçalah'en, fellas áchra frank ou ennefç.

44. — Ma mnazaán sin r'ef kra n echchi, gar asen inigan, ousan d inigan enni chehd'en bád imi then t'elben ikhcimen r'er echchehad'a, ouin iour'alen g khecimen ioug ad' iqbel echchehad'a inigan enni, fellas áchra frank ou ennefç.

45. — Inigui, ma ich-hed' qbel ad' t'elben d'egs echchehad'a, ad' ifk frank (2).

46. — Ma iouqá ennezaá gar sin r'ef thlisa tmourth, nar' r'ef brid', nar' r'ef tsejra, itádda ïoun d'egsen qbel atsefrou eddáoua, ad' ifk áchra frank ou ennefç.

---

(1) Syn. *afcil.* Les mots *ar'alad'* et *ah'd'id'* désignent un talus ou un mur de clôture.

(2) On craint, dans ce cas, un faux témoignage ou une déposition de complaisance.



47. — Ouin isefsed'en abrid', nar' thala bouaman, ekkeren ath tsaddarth ad' celh'en abrid' enni, nar' thala, iougui asen bab l lmelk d'eg iádda oubrid' enni, nar' d'eg thella thala enni, fellas áchra frank ou ennefç.

48. — Ouin immouthen our d idj ara g rgazen, ara thih'd'aïin, ad'ar'ent thih'd'aïin enni tselt g tsrika irkoull.

49. — Igan illan d' ljiran g lmelk, our itsárridh h'add i ouaïdh d'oug áddi.

50. — Ma d' ouin isáan tsejra g thalasth l lmelk l ljaris, ad' imlek d'eg lhaoua lqeder b ouaïn imlek g lqaáa, our itsadj ara ifourkaoun n tsejra ines ad emmer'en (1) r'ef lmelk l ljaris; ala, athen igzem.

51. — Ouin imleken tsejra i lmelk b ouaïdh, ad' igzem zegs aïn ara idhorren thayouga i thiirza.

52. — Ouin iksan s lmalis d'eg ennáma, ad' ifk frank. Akken d'ar'en, g ounnar b oualim.

53. — Ouin iouguin ad' ichetch r'ef lmeggueth, fellas ennefç n douro.

54. — Ouin ikchemen g rgazen r'er thala gui tsagoment thlaouin, ad' ifk ennefç n douro.

(1) On dit : *ad emmer'en ifourkaoun* et *ad emmer'in ikhoulaf*. Il n'y a d'exception qu'au figuré. Ex. : *loukan ad iaker ljama', ad emmer'in ifourkaoun d'oug qerrouis.*

55. — Ouin isared'en aksoumis, nar' lh'ouaïj is, nar' lkhodhra, g thala enni, ad' ifk ennefç n douro.

56. — Ouin irran tharga houaman r'er thebh'irthis d'eg ennouba l ljaris, fellas ennefç n douro.

57. — Ouin iáddan d'oug brid' tala d'eg tsagoment thlaouin, d'oug ass b oud'fel (1), fellas frank.

58. — Ouin our'our id dhehren id'rimen ousekkak, fellas áchra douro, ma iálem s ouanechthenni, iámmed'; ma oulach, ala.

59. — Ouin ou d n ous ara ass mara berreh'en r'er ljmá, ad' ifk áchra sourdi.

60. — Ouin is innan i ouaïdh « *aï oud'aï !* », ad' ifk frank.

61. — Ouin ihed'ren lahd'our l lqebih' i thejmaáth, ad' ifk frank. Akken d'ar'en ouin inálen ibádh.

62. — Ouin ikchemen r'er lmelk l ljaris, bla ad'enis, ad' ifk ennefç n douro.

63. — Ma illa lmelk d'achrik gar sin, ibr'a ïoun

(1) Car, dans ce cas, la piste est étroite, et il ne faut pas que les femmes soient coudoyées par les hommes.

d'eg sen ad' izenz lh'aqqis, our ts iouf ara, aremma s lad'en b ouchrikis.

64. — Ouin irkeben ezzaïla d'oug brid' d'eg tsagoment thlaouin, fellas frank (1).

65. — Sin ma bdhan echchi illan garasen d'achrik, ikker ïoun d'eg sen, innak « *tsasr'arth l lflani ag moqqoren r'ef thesr'arth ïou* », ad' ifk frank.

66. — Ma iouqá imenr'i gar thlaouin, koull ïouth ennefç n douro.

67. — Lh'odoud agui iáddan irkoull, la boudda sinigan, ma ellan; ma oulach, s limin.

68. — Ad' iaoui ouchrik s echchefáa d'oug aïn inzan, nar' ljar', nar' egmas achqiq, nar' ouin ibád'en. Ma d'i thaddarth ag ella, lmouddas thelt iyam; ma d' lr'aïb ag ella, khamstaách n ioum; ma d' amezian, ar d' ibler'. D'oug abádh toud'rin ennidhen, oulach echchefáa madhé.

69. — Argaz ad' iar' thamet't'outh isáan rabáa snin d'i lámeris, nar' akther, nar' aqell; ad' iáqed fellas, nar' ats idj ar tsebler', nar' ats id iaoui sakhamis.

70. — Thamet't'outh our thberrou iara, r'as

(1) Le kanoun punit ainsi celui qui affecte de se faire remarquer des femmes, en cherchant à attirer leur attention par une parade quelconque.

atsqim s et't'oul lámeris, arèmma iousad ouin ara ts iar'en; ad' iroh' r'er ourgazis, ad' iehd'er iid'es, bla láilm imaoulan is; ad' as ts ifk. Lmithal b ouanechthagui : amarechki illa ourgaz agui (1) amzouarou iour' its s miat frank, netsa thoura it't'alab ezziada g ouin arats iar'en, as iini : « *efkii thelt miat frank*, d'eg lmithal, *ála khat'er nekini our'er' ts tsameziant, rabbar' ts armi moqqoreth, thour'al thessen aok lomour.* »

71. — Thamet't'outh ibran our thsá ara ennafaqa d'eg oussan láidda. Akken d'ar'en thin iroh'en s akham imaoulanis, argazis our inoui as ibrou, our inoui ats id irr. Achour'ef anechthagui? ála khat'er h'esben lkhed'ma ennines g oukham imaoulanis g oumkan ennafaqa enni ara t'elben imaoulanis d'eg ourgaz; h'acha ma thsáa edderrya (ad' ifk ennafaqa).

72. — Louêrth oulah'addith : our thouêrreth thmet't'outh d'eg ourgaz, ouala argaz d'eg thmet't'outh. Our thouêrreth thmet't'outh d'eg emmis, ouala d'eg babas, ouala g iimas, ouala d'egmas.

73. — Lbiá ou echchera our ithbith ara, h'acha ma ifka aárboun.

74. — Ma d' aret't'al oulach ith. Achou illan g oumkanis? d' lmaredda s tselt.

---

(1) Expression équivalente : *ama iili illa ourgaz agui...*

X

DEVINETTES KABYLES (1)

1. — Amachaou (2) : Thaklathin d'i thekouathin. — *Allen.*

2. — Amachahou : Aárqoubïou bouakal, ezzeriáas d'aksoum. — *Thimaqberth.*

3. — Amachahou : Thir'et't'en thiberkanin iksan d'eg iguer amellal. — *Thira* (3).

---

(1) En kabyle : *thimsefra, thimsa'raq, thimouchouha ousefrou, thimouchouha touqnaz*, du verbe *qennez*. En arabe : محاجيات *meh'ajiat.*

(2) Celui qui propose une devinette dit à celui qui s'offre pour la deviner : *amachaou*. Si l'autre ne trouve pas, il répond : *qennezer'*, c'est-à-dire « langue aux chats. » Il n'est pas très utile ici de répéter chaque fois l'expression *amachahou*, en arabe حاجيتك *h'ajitek.*

(3) En arabe, on dit à propos de la plume :

اصبر رفيف الحال بالماضي صنعوه
شاع في كل عمالة لكرش امه فلبوه

4. — Ezzerriáa thamellalt d'eg iguer aberkan. — *Ouglan bouakli.*

5. — Rabáa derdef derdef, ouis khamsa d'acher-d'ebal. — *Idharen d'oujah'nidh ouserd'oun.*

6. — Illis ouguellid' d'i et't'aq, thetsak d ifelfel d'ah'arraq. — *Thir'ird'emth.*

7. — Thaáokkazth ïou n eddekir, our ts irekkeb la Seltan la kebir. — *Azrem.*

8. — Rqiq ben rqiq, ikerrez thir'ouza b ourqiq, idja thah'aïkthis g oumdhiq. — *Azrem d'ar'en.*

Açfer rqiq elh'al, bel madhi cena'ouh ;
Chaa' fi koull a'mala, lkerch oummhou guelbouh.

Il y a aussi les vers suivants :

و ساكن رمس طعمه عند راسه
اذا ذاق من ذاك الطعام تكلّم
يقوم و يمشي صامتا متكلما
و يرجع في القبر الذي منه قوّم
و ليس بحي يستحق كرامة
و ليس بميّت يستحق الترحّم

Oua sakinou ramsin t'a'mouhou a'inda rasihi ;
Id'a d'aqa min d'ak et't'a'ami, takellama ;
Iaqoumou ou iemchi çamiten, moutakellimen ;
Oua ierjia'ou fi lqebr ellad'i minhou qououima ;
Oua leisa bi h'ayyin, iestah'iqqou karamaten ;
Oua leisa bi meytin, iestah'iqqou ettarah'h'ouma.

9. — Thaguerthilt ïou n enneh'as, our thetserzâ our thetsnefdhas, ala Rabbi ma izmer as. — *Thignouth.*

10. — Thouli ifri our d grareb. — *Thaouet'-t'oufth.*

11. — Bedd'er' ennig lh'aras ; thennak mená ii seg iouzâdh ; iqjan our k id echqin ara. — *Thaouet't'oufth.*

12. — Tsalint ichêrfan, our zegguerent ir'ezran. — *Thïouedhfin.*

13. — Zegrent our bziguent. — *Thisila* (1).

14. — Athenaïn, athenaïa. — *Imnaïn* nar' *lbraq.*

15. — Acendouqïou lmar'louq, zd'akhel ifouq. — *Thajoujets.*

16. — T'ebb t'ebb seddaou oud'r'ar'. — *Thajoujets.*

17. — Thah'amrets eddaou oûzrou. — *Thit'.*

---

(1) En arabe :

ارضها بقور وسقفها عتروس
دخلتها زايلة أمّ خمسة روس

Ardheha beqqour ou seqefha a'trous,
Dekhlet-ha zaïla oumm khamsa rous.

18. — Incher lálam, ichbeh' oukham. — *Lmeçbah'*.

19. — Akli iálleq d'i thimit' (*nar'* d'eg imidh).— *Aáqa ouzemmour*.

20. — Ouin iáddan d'effirek, ir'dhel ik. — *Naddam*.

21. — Aguet't'oum bouçráa, ak içrá, içrá imaoulan ik. — *Naddam* (1).

22. — Ibedd f essour, ir'ra a Mençour. — *Aïazîdh*.

23. — Ibedd r'ef thizi, isaoul a zizi. — *Aïazîdh*.

24. — Afous ïou d'eg fousis, bouir' d ad'anis. — *Abouqal*.

25. — Afousis d'eg fousïou, lh'essis d'eg oulïou. — *Abouqal*.

26. — Afousis d'eg fousïou, lh'essis agoummadh in. — *Thaqabachth* (nar' *thagsrarth*).

---

(1) En arabe :

غلب التّرك و زاد لامحال
و زاد الطيور في روس الجبال

R'eleb ettourk ou zad lmeh'al,
Ou zad et't'iour fi rous ljebal.

27. — Sin bedden, sin mesbedden, sin qaren t'akh, t'akh. — *Izôuïal* (sing. *azâïl* ou *lmensej*).

28. — Amchich inet't'ed' g lh'eidh, lall is thjebbed' b oujah'nidh. — *Thajebbat'.*

29.— Thaklith thekhneq lallas. — *Thameqiasth.*

30. — Agour d'eg ikhef n toulmouts. — *Thafzimth* nar' *Lmedouer.*

31. — Thaqzih'th ïou thaberkant, tháouss ii thakhamth. — *Thafekrount* (1).

32. — Aouridh d'eg ikhef ouázzâg. — *Loujeh l lbaroud.*

33. — Et't'efer' immas, illis thet'ekkek. — *Thamokh'alt, d' loujeh l lbaroud.*

34. — Asouqqen iourou ed azdouz. — *Thakhsaïth.*

35. — Souadda d' ellouh', soufella d' ellouh', thalemmasth enni d' errouh'. — *Ifker* nar' *aárous* (2).

---

(1) En arabe : ضبية صوف تبات تشوف *dhebia çouf, tbat tchouf.*

(2) En arabe :

حجرة زرقاء ترابية تمشي بسبب الهدور
بنها في كرشها كل يوم يدل بها شور

H'ajra zarga trabiya, temchi besbeb el maqdour ;
Benha fi kerch-ha, koull ioum idell biha chour.

36. — Ououether' th r'er oud'r'ar', our irrêz ; ououether' th r'er ouam̃an, irrêz. — *Lkar't'*.

37. — Isâa aqemmouch, our isâi ouglan ; isâa ifassen, our isâi idhoud'an. — *Asagoum*.

38. — Echcheit'an iouker ijour'd'an. — *Thisignith* (1).

---

(1) En arabe :

انثى و ذكر جاءوا من بلاد النصارة
لانثى تصلح و الذكر يعمل الخسارة

Entha ou d'eker, jaou men blad enneçara ;
Lentha teçleh', ou ed'd'eker ia'mel el khesara.

Il y a aussi les vers suivants, mais sur l'aiguille seulement :

و ذات ذوايب تنجر طولا
وراها في المجيء و في الذهاب
بعين لم تذق للنوم طعما
ولا ذرفت لدمع ذي انسكاب
ولا لبست مدى الايام ثوبا
وتكسو الناس انواع الثياب

Oua d'atou d'aouaïbin, tenjerrou t'oulen,
Ouaraha fil maji oua fid' d'ahab ;
Bi a'inin, lem tad'ouq lin noumi t'a'men ;
Oua la d'arafet li dema'in d'i nsikab ;
Oua la labiset mada leyyami thaouben ;
Oua teksou ennasa anouaa' eth-thiyab.

39. — Thaserd'ount ïou m Bouheddou (1), thetsábbi our thetseddou. — *Thaárichth.*

40. — Aáoud'ïou ou alef; itsábbi, itheddou, our iállef. — *Lbabour* (2).

41. — Ikerri nou abah'bah', ekkes ed thamourth our ibah'. — *Adhou* nar' *Ramdhan.*

42. — Oufir' th d'oug khondouq, isbour abah'nouq. — *Lmeggueth.*

43. — Zerár' ibïou, our d immr'i. — *Lmeggueth.*

44. — Iebd'er' amrar, inhezz oud'rar. — *Thisirth.*

45. — It'illi, our d iketchem. — *Agour.*

46. — Láincer seddaou oûzrou; soumm, ad iddou. — *Thaouad'oufth, d' ouad'if.*

47. — Mouguerer' imma thamr'arth, ennir' as:

---

(1) Ce mot n'ajoute rien au sens; il est employé pour les besoins de la rime.

(2) C'est aussi le *chemin de fer*. En arabe :

حاجيتكم يا السّامعين يا الحضّار فهّموني
عندي بغلة بلا راس إذا كذبت اذبحوني

H'ajitkoum, ia essama'in, ia lh'odhdhar, fehhemouni :
A'ndi bar'la bla ras; id'a ked'ebt, ed'beh'ouni.

sani akka? Thennak ar lakherth, ad our'aler'. — *Thimzîn*.

48. — Bnir' thazeqqa, iáajeb ii lh'al is; tsif ad' áoudder' ithran d'eg guenni, ouala et't'iqan is. — *Thalloumth* nar' *ar'erbal*.

49. — Akh'al ou lt'if, ikhouchch bessif; our itsagad' la selt'an ouala sif. — *Akoured'* (1).

50. — Thetseddou, our thetskechkouch (du verbe skechkech). — *Thilkith* nar' *thillichth*.

51. — Thah'boult our nesâi imassen, thechbeh' our thesâi ifassen. — *Thariallt n douro*.

52. — Thaáokkazth m Bechcherki (2) thezd'er' d'oug akal, our therki. — *Azrem*.

53. — Thechroureq, thebroureq; thguer d'oug akal, tháreq. — *Thagoursa*.

54. — Baba amr'ar anákakouf, ouin ououmi thechbeh' thikli; idharen thimend'effirth, ichcher itsazou thikhsi. — *Lmaáoun*.

---

(1) En arabe : سيدي حمزة قفز قفزة تبعوه خمسة قبضوه زوج *Sidi H'amza, qefez qefza, teba'ouh khamsa, qebdhouh zouj*.

(2) Ce mot n'ajoute rien au sens; il est employé pour les besoins de la rime, comme le mot *Bouheddou*, qui a été vu précédemment.

55. — Ennir' as sani akka? Inna ii r'er therzî g ikhefiou. — *Aguelzim ouqeddar.*

56. — D'oug zal thellin, d'eg idh meddelen. — *Lelouah'.*

57. — D'oug ass tsmiikhzaren, d'eg idh tsmiiz-madhen. — *Lelouah'.*

58. — D'eg idh tsbedden, d'oug zal r'ellin. — *Lerboug* (sing. *errebeg*).

59. — Thar'at' ïou thazellah'mout' (*nar'* thim-qerrechth), irran errich r'er thábbout'. — *Thakh-saïth* (1).

60. — Thleh'h'ou, our theskerkouch. — *Thiziri.*

61. — Sin lbizan bedden f essour, lembath n sen d'i lebh'our. — *Thiziri d' iit'ij.*

---

(1) En arabe :

حاجيتكم يا العرّاف يا فاهمين الطبيعة
حشيشة بين الاعراف خضراء ماهي ربيعة

H'ajitkoum, ia la'orraf, ia fahemin et't'ebia'a :
H'achicha bein la'raf, khadhra mahi rebia'a.

Ou bien encore :

مدينتنا الخضراء مفتاحها حديد وسكّانها عبيد

Medinetna lkhadhra, meftah'-ha h'adid ou soukkanha a'bid.

Mais cette devinette s'applique surtout à la *pastèque.*

62. — Baba amr'ar, bou ouguel (*nar'* bouálech) ouqerrou. — *Anzel.*

63. — Kechmer' d'eg ïoun et't'aq, effer'er' d'i thlatha. — *Aqondour.*

64. — Ljamá ibnan s thqechchodhin (*sing.* thaqechchot'). — *Ajourbi.*

65. — Thleh'h'ou, thfettel berkoukes (*nar'* thaberkoukesth). — *Thar'at'.*

66. — Ih'ezzem iguedzem, izga d d'i thir'ilt am izem. — *Irin.*

67. — Guerer' afous ïou d'i lbir', ekkeser' d thamellalt g ithbir. — *Thaouarachth boud'i.*

68. — Oufir' thithbirth d'i lbir; ma nekkes its id, our as nezmir; ma nqim, neh'ar. — *Ellôufan* d'i thábbout' g immas.

69. — Thaáokkazth m Belábbas (1), ileh'h'oun d'eg idh, d'eg ouass. — *Asiff.*

70. — Tsazzaler' thetsazzal; our ts eqdhiár', illis boud'aï. — *Thasifth* (2) nar' *abrid'.*

---

(1) Ce mot n'ajoute rien au sens ; il est uniquement employé pour les besoins de la rime.

(2) Ne pas confondre *thasifth* et *thasafth*, qui ont le même pluriel *thisefthin.*

71. — Ar'ioul bouakal, thabard'a oumetchim (1). — *Lmeçbah'*.

72.—Thekournenni, thebernenni, thazouggar'th am lh'enni, thebbodh iguenni. — *Thachinats* (2).

73. — Thid'ekth, thiberd'id'ekth (3) ifrakh eddaouas. — *Thazârbith*.

---

(1) Mis pour *ametchim*. Bougie : *abetchim*.

(2) En arabe :

و حمراء ملأ الكفّ تزهو بحسنها
فظاهرها نار و باطنها ثلج
و من عجب ثلج مع نار ولم يذب
و من عجب نار وليس لها وهج

Oua h'amraou, milouou lkeffi, tezhou bi h'ousniha ;
Fa dhahirouha nar, oua bat'inouha thelj ;
Oua min a'jabi thelj ma'a nar, oua lem iad'oub ;
Oua min a'jabi nar, oua leysa laha ouahj.

Ces vers ne sont pas donnés avec la vocalisation rigoureuse, pour être mieux compris de tous. En français, il y a cette charade :

Mon premier forme un métal précieux,
Mon second est un hôte des cieux,
Et mon tout forme un fruit délicieux.

(3) On prononce aussi *thimerd'id'ekth*, en vertu de la permutation du *b* et de l'*m*, comme on l'a déjà vu pour *abetchim* et *ametchim* (nº 71). Le mot *thiberd'id'ekth* ou *thimerd'id'ekth* n'a guère de sens ici ; il est surtout employé pour rendre la phrase plus complète. C'est ce qu'on appelle *asbêrbêr* ou *thia'ouji*, en arabe تعويج *ta'ouij*. A ce propos,

74. — Imajidda thimjedjet' (1), aïn im h'ebberer' thetchet'. — *Thisirth.*

---

qu'il me soit permis de reproduire ici les rimes suivantes, imaginées par un malin *t'aleb* qui a voulu railler les Kabyles sur cette particularité de leur langue :

الحمد لله الذي خلق القبايل
وجعلهم لنا مثل الزوايل
واعطاهم الفاس
وتكسير الراس
كلامهم بالتعويج
يقولوا للشمس إطيج
والجبل اذرار
والحبل امرار
والتليس اساكوا
جعلهم الله في جهنم يتصاكوا

El h'amdou lillahi ellad'i khalaqa lqebaïl,
Oua jaa'lahoum lana milhel ezzouaïl,
Oua a't'ahoum el fas,
Oua teksir erras.
Kelamhoum betta'ouij :
Igoulou lechchems it'ij,
Ou eljebel ad'rar,
Ou el h'abel amrar,
Ou ettellis asakou ;
Jaa'lahoum Alláh fi jahennama itçakkou !

(1) Substantif : *ajedjidh* ou *boulilla.* Adjectif : *boujedjidh.* Bougie : *amejjodh,* fém. *thamejjot'.*

75. — Iour' loudhou, our izôull ; ilsa, our d idj ara ; iroh' our d iour'al ara. — *Lmeggueth.*

76. — Zerár' lkoumcha ibaouen, thour' ed *(nar' thebbodh)* aok Igaouaouen. — *Ithran.*

77. — Iououeth oud'fel g oud'rar, tsouar'ent thesiar. — *Amr'ar.*

78. — Zerár' lázla d'effir oud'rar ; our essiner' ma d' ird'en nar' tsemzîn. — *Lt'oufan.*

79. — Thaddarth imenderfifen (sing. amenderfif), la h'ess la medden. — *Ithemma b oualim.*

80. — Aklinou at'emt'emani, inna ii : roh' fi et't'emani. — *Thasarouts* (1).

---

(1) En arabe, il y a quelque chose de semblable en vers, mais qui s'applique plutôt aux deux battants de la porte d'entrée :

خليلان ممنوعان من كل لذة
يبيتان طول الليل يعتنقان
هما يحفظان لاهل من كل آفة
وعند طلوع الشمس يفترقان

Khalilani memnoua'ani min koull led'd'a,
Iabitani t'oul elleil ia'taniqani.
Houma ieh'fadhani lahl min koull afa,
Oua a'inda t'oloua' echchems iftariqani.

Je le répète, c'est pour être mieux compris de tous que

81. — Bedder' ennig tzeqqa, slir' i oubeqqa. — *A r'erbal.*

82. — Thesbábá thikhsi, ouzzelen d izamaren. — *Et't'ebel.*

83. — Throh' d'i thegnouth, thetseddou thetzer'rith. — *Tharçaçth.*

84. — D'aberkan am qedhran, inet't'edh am echcheit'an. — *Lbaroud.*

85. — Soufella d' errouh', souada d' errouh', d'i thlemmasthis d' ellouh'.— *Amnaï, tharikth, d'ouáoud'ïou.*

86. — Amachahou r'ef sin echchououach; ïoun s lmeh'all, ouaïdh oulach. — *Agour d' iit'ij.*

87. — Lmeggueth itheffer' ed g lh'egg, lh'egg itheffer' ed g lmeggueth. — *Thamellalt, thaïazit'.*

88. — Amellal am izimer, ithes aman am zguer. — *Aroukthi.*

89. — Ikournenni, ibernenni, azouggar' am lh'enni, ibbodh iguenni. — *Isisnou.*

---

ces vers n'ont pas été donnés avec la vocalisation rigoureuse. Je crois que le premier indigène venu, qui les entendrait ainsi prononcés, pourrait en saisir facilement le sens.

90. — Azet't'a bla ir'ersen (sing. ir'res), thah'boult bla imassen. — *Thah'boult n tạment.*

91. — Thlatha ouaïthmathen, fkan iqorraï n sen i thouar'ith. — *Iniien* (sing. *ini*).

92. — Thlatha ouaïthmathen, begsen sïoun ouaggous. — *Lh'emmara.*

93. — Ithekkes ed ilfan g lr'aba. — *Thimchet'.*

94. — Thamokh'alt theffer' r'er it'aren, essemmis ioulid r'er ouanzaren. — *Aourit'.*

95. — Ouffir' th itsrou, ennir' as achimi thetsroudh? Inna ii nek louler' d, baba mazal. — *Eddoukhan times* (1).

96. — Steh'ant ad' zegrent asiff. — *Tharkasin.*

---

(1) En arabe, à propos du feu, il y a l'énigme suivante en vers :

وآكلة بغير فم وبطن
لها الاشجار والحيوان قوت
فان اطعمتها انتعشت وعاشت
ولو اسقيتها ماء تموت

Oua akila bir'eir foumm oua bat'n,
Laha lachjar oua lh'aiaouan qout.
Fa in at'a'mtaha, intaa'chet oua a'achet,
Oua laou asqeitaha maan, tamout.

97. — Thezguer, our thenr'il. — *Thamazzâgth.*

98. — It'illi d, our iketchem. — *Lqermoud.*

99. — Thaáokkazth m Berkoulli, ekkes ed akham our thelli. — *Lmeleh'.*

100. — Mouguerer' ts ennig oukham, ennir' as sani akka? Thenna ii r'er therzî ouqerrou. — *Adebbouz.*

101. — Ibded' d'i thir'ilt, iserreh' izerman is. — *Ad'les.*

102. — Sin et't'elba d'eg ïouth tjellabth. — *Abelloudh.*

103. — Ljamá our nsái thabbourth. — *Thamellalt* (1).

---

(1) Il y a mieux en arabe et en vers :

وليس له لحم وليس له دم
وليس له ريش وليس له زغب
ويؤكل مطبوخا ويوكل باردا
ويؤكل مشويّا إذا داس في اللهب
ويبدو له لونان لون كفضة
ولون ظريف ليس يشبهه الذهب
وليس يُرى حيّا وليس بميّت
الا اخبروني انّ هذا من العجب

104. — Amr'ar ibouba sebáa issis. — *Ajgou nar' asalas.*

105.— Immajidda m thábbit', thchoudd ikhefis s thechoulit'. — *Thasilt.*

106. — D'amellal am thmellalt, d'aqerh'an am ezzounjar, our illi d'i themd'inin, our d bouin tsoudjar. — *Ad'fel.*

107. — Amellal iserouath, azouggar' ithennet', essedd itsazzal, lbeh'ar ieh'bes. — *Ouglan, iles, ah'arjout', d'oua'bbout'* (1).

Oua leisa lahou lah'm oua leisa lahou dem ;
Oua leisa lahou rich, oua leisa lahou zar'eb ;
Oua ioukalou mat'boukh, oua ioukalou barid ;
Oua ioukalou mechoui, id'a dasa fillaheb ;
Oua ibdou lahou lounani, loun ka fidhdha ;
Oua loun dharif, leisa iouchbihouhou ed'd'aheb ;
Oua leisa ioura h'eyy, oua leisa bi meyyil ;
Ala akhbirouni ; inna had'a min el a'jeb.

(1) En arabe :

لابيض يدرس ولاحمر يكنس والسافية تجري
والبحر حابس

Labiadh idres, ou lah'mar iknes, ou essaguia tejri,
ou lbeh'ar h'abes.

Ou encore :

حوتة تلقلق في بير غامق صفين جوهر بيبان تغلق

H'outa tleqleq fi bir r'ameq, ceffein jouher, biban ter'leq.

108. — Miat iserd'ian d'ïoun eççerima. — *Agazou n tzôurin.*

109. — Afousfis d'eg fous inou, aqerrous la itsáoumou. — *Iflou.*

110. — Sin ibaoun tchouren thamourth. — *Adam et Ève.*

111. — Aqerqouris d'oug belláa, it't'amaá d'i eddellaá (1).

112. — Zidelmoum ilha i our'zâz, thaqchichth thelha i ouh'mâz.

113. — Thlatha themsal our thetsekhethiredh. Iouth : ouin imi thálleq immas ar'roum r'er lbarrad'a, our as itsaouedh. This snath : ouin isáan iir ad'roum, ar iqerredh. This thlatha : ouin isáan iir thaqchichth, ar icherredh.

114. — Thlatha themsal our thsemáiredh. Thamzouarouth : ouin our nsái thagmath, ar iqerredh. This snath : ouin isáan iir thaoulits, ar icherredh. This thlatha : ouin our nsái amoudd amezian, ar iárredh.

115. — Thlatha themsal iserouan amchich.

---

(1) En arabe : قاع ڢ الماء ونيڢ ڢ السماء *Qaa' f elma, ou nif f essema.*

Thamzouarouth : ouin isâan ezzaïla d'i thefsouth, our ts iseroua lh'achich. This snath : ouin isâan iir edderrya, iin as nek sâir' aqchich. This thlatha : ouin isâan iir thamet't'outh, therna fellas tsnefchich (1).

---

(1) Les quatre derniers numéros sont plutôt des proverbes que des devinettes.

XI

CHANSONS KABYLES (1)

Chansons ordinaires

Aï aguellid', a lâali,
Aï thqeddderedh felli ;
Koull ioum felli d'ah'ebber (2).

(1) Quelques-unes de ces chansons kabyles sont attribuées à un poète encore vivant : *El-Hadj-Rabah'*, de Thaguemmount-ou-Kerrouch, tribu des Aïth-Mah'moud, confédération des Beni-A'ïssi. M. le général Hanoteau a déjà publié de lui un poème sur l'insurrection de 1856. (Combat au marché des Ouadhia. (Voir *Poésies populaires de la Kabylie*, p. 90.) On m'a affirmé que les *Miracles de Sidi-Yah'ia-La'idali*, qu'on trouvera plus loin dans ce recueil, sont également du même auteur. Il ne m'a pas été possible de le rencontrer et de contrôler l'exactitude du fait.

(2) Le premier et le troisième vers sont de *sept* pieds, le second en a *cinq* ; c'est la mesure ordinaire dans la plupart des poésies kabyles. La particule *aï* forme une seule syllabe diphtongue ; les voyelles soulignées ne comptent pas dans la mesure. Voici comment il faut scander la première strophe :

A ia guel lid', a la'a li,
Aï thqed dredh fel li ;
Koull ioum fel li d'a h'eb ber.

De même pour les autres.

Theh'kem l'absinthe (1) felli,
Thouerr*e*th i*i* thiselbi
Aï esteh'ar' bab*a* ath nzer.

Thih'd'aïin aï netsh'ibbi,
Thâlmedh, a Rabbi ;
D'errouh', a thouzi*i*nt, iouâr (2).

*

Tsh'ibbin medden a*o*k (3) asfel (4),
Koull oua d'aïg h'emmel ;
Nek d'amkhalef d'*e*g et't'*e*biâa.

Lahlak ïou, h'add math iâqel (5),
D'eg leblad irkoull ;
Sïoua ouin thedd*e*b elmah'na.

---

(1) Je ferai remarquer, avec M. le général Hanoteau, que dans la poésie le nombre des mots arabes est beaucoup plus grand que dans la prose. Les poètes kabyles croient faire preuve d'érudition et rehausser le mérite de leurs œuvres, en les saturant d'expressions arabes, que très souvent ils détournent de leur signification. Ils commencent même à y introduire des mots français, comme celui qui est l'objet de cette remarque.

(2) Se donner la mort, n'est-ce pas, ô belle, une chose horrible et réprouvée de Dieu ?

(3) Comme la particule *aï*, le mot *aok* ou *laok* forme une seule syllabe. De même quand deux *i* se suivent.

(4) Se faire dire la bonne aventure ; chercher à conjurer une maladie en sacrifiant un coq ou tout autre animal appelé *asfel*, dans ce cas.

(5) Mis pour *h'add m our th ia'qqel.*

Tskhil, aï aguellid' a lkamel,
Mi n edáir', eqbel;
Oui r'laïn ad iougri s errekha (1).

*

Annar' oum (2) nekhd'im ara,
Am zik, am thoura;
Achou n eláib zeg i theslidh?

Echchah'nam, bouir' ets marra,
Am d'akhel, am barra;
Eddir' fellam ass d'iidh.

Zir'en lemh'ibba d' lemáaïra (3),
Our thetsd'oum ara;
Amalah! a kra thennidh.

*

Aï aïthma, saáfeth ii,
iak d'abarrani;
Aï helker'! h'add our iálim.

Ennoumer' ellebsa l lfina,
Outchi d'errah'a;
Aï oul ikfan d'eg tsakhmim!

(1) Dieu, que j'implore, exauce mes vœux et fais que je uisse atteindre un jour l'objet de mes désirs!

(2) Mis pour *our am nekhd'im ara,* comme à la page 359, rt. 59 : *ouin ou d n ous ăra*, pour *ouin our d n ousi ara.*

(3) Voici comment il faut scander ce vers :

Zir' nel mh'ib ba d'lem a'aï ra.

Afous innoum*e*n enn*e*sakhi,
Igoull i lmsakhi ;
Ieh'cel d'*e*g elkhed'm*a* (1) ouguelzim !

✱

Ezzîr' tchina, rnir' lâneb,
D'eg thebh'irth theqreb ;
Illa d'essedd d'eg tsnaç*e*fas.

Thour*a* our thesemr'ar elh'ebb,
Ougad'er' nâtseb ;
Zir'ma iougui ouâssas (2).

Ir'adh *i*i ouin our njerreb,
Iqar as isleb ;
D'i lâmer âddat (3) fellas.

✱

Nek aï d'et't'*e*bib d'amjerreb,
H'ououes*e*r' a*o*k Lâreb ;
Mkoull thamourth bedder' fellas.

Ia h'asra zik d'et't'aleb
En (4) setsin h'izeb,
D'i leqlam la*o*k d'oukorras.

---

(1) Selon les exigences de la mesure, les mots arabes commençant par l'*article* seront quelquefois écrits avec *el*, au lieu d'un simple *l*, contrairement au système employé jusqu'ici.

(2) Il s'agit ici du gardien par excellence : Dieu.

(3) Mis pour *a'ddant ;* sujet sous-entendu : *thiloufa.*

(4) *En* pour *n* (de), à cause de la mesure.

Thoura, mi g ekhfiou iktheb,
D'i lkif l*aok* d'echch*e*reb
Oulamek áddir' thilas!

*

Thaqrarth n Ath-A'zzouz aï d' lqoçba (1):
D'echch*e*rá sennouba,
Am thejmaáth n ettribounar.

Atsaïa thouli d Yamina souadda,
Theboui d ellamba,
R'er D'ahbiy*a*: ad' efrout lechouar.

Yamina thakerrousset n errekba,
Thiklis s ezziada (2),
Itsaouin dibich r'er Boghar (3).

*

(1) Jusqu'aux femmes qui font des réunions nocturnes et ommentent les nouvelles à tour de rôle, comme dans un lub politique.

(2) Rapide comme une voiture de poste, ou bien, comme a dit La Fontaine : « Légère et court vêtue, elle allait à rands pas. »

(3) Dans cette chanson, le premier vers est de dix pieds; e second en a cinq et le troisième huit. Les mots *ettribouar*, *ellamba*, *thakerrousset*, *dibich* ne sont autres que les nots français *tribunal*, *lampe*, *carrosse*, *dépêche*. C'est une hanson ironique sur les gens de ce pâté de maisons qui voisinent l'école kabyle-française de *Tamazirt*, c'est-à-ire les *Ath-A'zzouz*.

Lálam izouqen,
Choudden r'er ezzed'ma,
Refd'en r'er douchman (1).
Mara mouafaqen,
Koull chi selh'ekma.
R'as aïth dhoulaman (2),
Aád'aou, ath h'erqen;
Idfá ler'raṁa
S eljis d'elgouman.

Itçoubbou rqiqen,
Fi lilt edhdhelma,
R'ef thizi Lmaouan (3).
Imgoud'en emdeqqen,
Irra then ef thama (4),
Ijeggueh' erremman.
Etsoudjar áouqen,
Idjad elqiama
Isaout' ar aman (5).

---

(1) Mot turc qui signifie *ennemi*. On dit : ***nek d'id'ek douchman***. — Ces vers sont de *cinq* pieds et finissent par *trois* rimes différentes.

(2) *Les gens terribles*, c'est-à-dire les Français.

(3) Col près de Sétif ; d'où le nom du village français *Maouan*.

(4) *Ef* ou *f* pour *r'ef*, comme *eg* ou *g* pour *d'eg*.

(5) Mesure : *i saou 't'ar a man*. Les voyelles *aou* ici, comme dans le mot *aok* ou *aouk*, forment avec l'*s* une seule syllabe. C'est comme s'il y avait un و *ouaou* djezmé. *Isaout' ar aman* (la neige) a pu arriver jusqu'aux plaines et à la mer. On dit aussi : *isaout' ad'iili d'esselt'an*, il peut devenir roi.

A lbaz iremqen,
Kan teddi kelma,
Thabcharth ik, out'man,
R'er thin ih'ed'qen,
Mi semman Fat'ma (1),
Çah'ebti m*e*n ezz*e*man.
Im tsimmi rqiqen,
Moulat elmah'*a*rma,
Im irguel (2) ir'man.

Ifouad'*e*n ïou dhaqen,
R'er d'akh*e*li le h'riqa (3):
Bezzaf ennegman (4)!
Lah'bab, ma ferqen,
Iakhi d'lahzima.
Nek, ma rour', efnan (5).

---

(1) *Mi* pour *i ouimi*. Ne pas confondre ce mot avec *im* qui est plus bas, mis pour *em* ou simplement *m*, et dérivé de l'arabe أم *oumm* celle qui possède.

(2) Le noir des cils comparé à celui de cette espèce de figues hâtives appelées *irguel*, pl. *argalen* ou *ourgalen*.

(3) J'ai entendu dire encore : *r'er d'akhel aï h'erqen*.

(4) On dit aussi : *bezzaf en dekman*. Les verbes *innegma* (souffrir) et *indekma* (étouffer) sont très peu usités.

(5) Si je pleure, ce n'est pas sans raison.

Chansons sur le henni (1)

Ancelli r'*e*f enn*e*bi, d'elouaj*e*b ak nini : (2)
A'th*e*q ar', aqlar' d'*e*g edd*e*hicha g ouggu*e*-
[thent (3) lemh'ani.
Aï chekrer' d'eg lemzîien, ilheddoun id'i.
Er'ran, fehmen lemâani, irna tchâouar*e*n *i*i
Match*i* am in ihedd*e*ren ouah'd'es, iougui
[Rabbi. (4)
Aï ernir' d'*e*g elkhalath, thid'ak en zik enni. (5)
Mi slant i lâib, remlent, our hedd*e*rent souaïn
[our nelli.
Mouthent, rezfent r'er ouakal, erthah'ent i ljil
[agui.
Abâdh izha d'*e*g ellebsa, d'elmakla l lâali.
Iak nek ennejmïou ifrer' : netsrajou Rabbi.

---

(1) En kabyle : *Isefra n lh'enni*. Le mot arabe حنّة *h'enna* désigne un arbrisseau dont les feuilles séchées, mises en poudre et empâtées avec de l'eau, servent à teindre les doigts en rouge, à l'occasion de certaines cérémonies. Ces chansons sont surtout débitées chez les *Beni-Irathen* et les *Beni-Fraoucen*.

(2) On commence toujours, dans ces chansons, par bénir le Prophète. Les vers sont de *huit*, *dix*, *douze* ou *quatorze* pieds ; ils n'en ont que *cinq* et *sept* dans les chansons ordinaires, semblables à celles qui précèdent.

(3) Mis pour *d'eg ouggucthent* ou *d'eg ououthent lemh'ani.*

(4) Mis pour *ouin iougui Rabbi.*

(5) Il y a aussi cette variante : *south ezzin ella'ali.*

Our thetseqqenem (1) elh'enni, ar d'ii themlem d'i thlatha themsal (2) :

Ouin ihedderen souaïn our izri;
Ouin ifetttoun, nets*a* our ir'ri;
Ouin igourrán (3), nets*a* our itchi.
Slilouemth (4) fellas (5) a thih'd'aïin, thid' ibr'a [Rabbi.

*

Ancelli f enn*e*bi, feh*e*mith, aï arraou l ljid'.
Ak bed'rer', ia rsoul; d'eddoua ouliou, itser- [t'id' (6).
Aï chekrer' d'eg lemziien, d'elqoçb*a* ouguellid'.
Ad' ernour' d'*e*g clkhalath, south ezzin acendid'.
Tsrer' kem, a lall en tmer'r*a*, aï at'ar'an ajd'id'.
Ernoud kra d'*e*g elh'enni; elkheir im ad' izid' ! (7)

---

(1) *Iqqen elh'enni*, en arabe ربط الحنّة *rebet' elh'enna*, opération ordinairement confiée aux vieilles femmes.

(2) Ici c'est de la prose.

(3) On dit aussi : *ouin itsguerria'n* ou *ouin itsguerguia'n*.

(4) De *slilou*. Syn. *ser'rireth*, *ser'reth* et *zer'reth*.

(5) Le pronom *as* se rapporte au héros de la fète.

(6) Du verbe *erl'ed'* souffrir. Variante : *itsra'd'id'*.

(7) Le chanteur s'adresse à la maîtresse de la maison et lui demande une bonne récompense, en lui souhaitant beaucoup de bonheur. *Elh'enni*, dans ce cas, signifie récompense.

Thislith agui tsasádith, am aggour n eláid' :
Ad esáou rabáa ouarraou, ïoun ismis Saáid'.
Nek ourd d riser' d'a, aremmi *e*r'rir' d'eg
[tsouh'id'.
Mi i ih'oubb Rabbi, *e*r'rir' d'et't'elba louah'id'.

Our thetseqqenem elh'enni, ar d'ii themlem (1) :

Emmis el lkará, d'emmis el ljid'.
Emmis el ljid' ihedder s elmiz (2) ;
Emis el lkará our isthenqid'.
Sr'erthemth fellas, a thid' our na'diz (3).

*

Ancelli f enn*e*bi, aï ath elmah'dher (4).
Aï chekr*e*r argaz el láali, d'eláalem mchenguer.
Ad' ernour' azâouali, d'outsourki mh'ember (5).
Akoun chïou*e*rer', a kra d'a, r'ef kra l lamer.
Thimr'arin, ar thent nh'iz arma d'Souq-Lem-
[Kaser (6).

---

(1) Ce n'est pas un vers, comme dans la chanson précédente.

(2) Expression plus usitée : *s lqias.*

(3) Variante : *A thid' our na'guiz.*

(4) Ces vers sont de *dix, douze, treize* ou *quatorze* pieds.

(5) C'est-à-dire : riche ou pauvre, fort ou faible.

(6) Le *Marché des vieilleries*, à Alger, se disait autrefois de l'ancienne place de la Lyre, où l'on vendait toutes sortes d'objets de rebut.

Thimr'arin, mad' i thr'ouchchemth, our kount
[sboudder' echcherr.
Aouimth abrid' n et't'aáa, thin itsoun ar ts nfek-
[ker.
Ouaïnkoum, ia rjal lemlah', d' elbaz innoumen
[ar'ououer?
Bab el ljid' d'eg oumkanis, hathath s eddeheb
[mcerrer.
Elh'enni, ath aouir' bessif; akhcim, Rabbi ath
[icebber (1)!

(1) On rencontre aussi ces deux vers :

El h'enni ad' iqqol ar tharbouth,
Ath iqqen emmis n tsedda.

Il y a quelquefois deux ou plusieurs chanteurs qui se disputent la récompense promise : ils reçoivent un peu de kouskous, une poignée de figues sèches, des œufs, des gâteaux, rarement de l'argent.

XII

POÉSIES DIVERSES

Thaqcit' b ouakli isnar'en snath tiqbal

LE NÈGRE QUI FAIT BATTRE DEUX TRIBUS (1)

Bour'anim, izem b oufthis (2),
Esmouzgouth, a *ezzin elletham* (3),
R'ef kra lah'dith seller' iss.
H'ekkoun ar' th id eláoulam.

(1) Cette pièce de vers a déjà été publiée par M. le général Hanoteau dans son recueil de *Poésies populaires de la Kabylie*, p. 232. (Paris, Challamel, libraire-éditeur. Alger, A. Jourdan, libraire-éditeur). J'ai cru devoir la reproduire à mon tour à cause des très nombreuses variantes qui s'y trouvent, et aussi pour la raison suivante : « Les » Kabyles, dit M. le général Hanoteau, prétendent que » l'événement raconté dans ces vers est celui qui donna » naissance aux partis appelés : parti d'en haut *(çoff oufella)* » et parti d'en bas *(çoff b ouadda)*, qui divisèrent pendant » si longtemps la Kabylie tout entière. » Elle est attribuée, suivant l'auteur de cette remarque, à *Moh'and-ou-A'issa*, de Tala-n-Tazarth, qui vivait dans le dernier siècle. On m'a donné le nom d'un autre poète, *Bou-Amran*, sans autres détails sur ses œuvres ni sur l'époque à laquelle il vivait.

(2) *Afthis*, bois touffu ; sol fertile dans une vallée et abondant en plantes dites *thiffisth*. Chaque mètre est de *sept* pieds.

(3) Le poète flatte celui qui l'écoute, en le qualifiant de *maître du roseau* (c'est-à-dire qui sait manier la plume ou l'épée), *lion des fourrés touffus, seigneur à la mise élégante.*

Ioun ouguellid' s elmal is,
Mid iboui lad'a sakham,
Iána *e*ssouq eçç*e*bah' lah'ris,
Iouf*a* akli, d'egs itsaouam.

Armi imradha d' babis,
Ieh'dh*e*r ed leqbedh themkhaçam,
Ikker iml as d ennefá is (1),
Inn as : « akli d' alemmam » (2).

Inn as : « Ma inj*e*m echchor'*e*lis,
» Ma irna ikhd'em louqam,
» Ar thin elláib g iles is,
» Ad' fellas ámm*e*d'er', neh'tham » (3).

Iddem ith. Isad'er i ouall*e*n is (4).
Iffer' si lkhed'mas, iqam.
Ar ijanab i *e*chchor'*e*lis,
Amnouá (5) izgad inefh'am.

---

(1) Il s'agit de la somme débattue. Le mot arabe ***elqebedh*** est du féminin en kabyle. — ***Iml as d*** pour ***imla ias d.***

(2) Se dit aussi d'un veau qui commence à manger l'herbe : ***ibd'a itslemmim.***

(3) Ces deux verbes ont à peu près le même sens : ***s'il ne s'agit que du défaut de sa langue, passons outre; nous le supporterons.*** — ***Inn as*** pour ***inna ias.***

(4) Il partit en baissant les yeux.

(5) Synonyme : ***amzoun.*** Le verbe ***inefh'am*** correspond à l'arabe مل ***mell,*** être dégoûté.

Rabáin ioum irjá r'el lac*e*lis (1),
Iòur'al iqleb ousemmam (2).
Iroh' iehd'er s iles is
R'er lallas, zinet loucham :

« Medden la hedd*e*ren fellas!
» Kem mazal kein d'*e*g enniya m :
» Iouth d'a tsa (3) Sidi thesh'*e*r as;
» Ibr'a ts d'ezziad'a fell am!

» Ma tsar'*e*dh aoual ou ouk*i*is,
» Nekin*i* ad' t'ebb*e*rer' fell am :
» Thess*e*nedh láouaïd g idh*e*s is;
» Heggui d ouzzal r'er thamam.

» Ekk*e*s anzâd' si thamarthis,
» Atsámmed'edh our d itsnelqam » (4).
Siien iqleb r'er Sidis :
« Balak ak ir'd'er lemnam!

» Lalla thánn*e*q ouzzal s iri s (5) :
» R'er lácha, ik id saram (6),
» Ak thezl*ou*, atsmoudd ir'ill is;
» Zrir' ets aï d'eg thesekhd'am. »

---

(1) Il reprit ses habitudes de brouillon.

(2) Épithète appliquée aux nègres, qui sentent l'aigre, disent les Kabyles et les Arabes.

(3) Mis pour *ïouth d'agui atsa thesh'er as i Sidi*, une femme d'ici a déjà ensorcelé mon maître.

(4) Tu feras en sorte qu'il ne se réveille pas.

(5) Ou bien : *lalla thguer ouzzal sisi s.* — *Isi* ou *ichïoui* se dit d'une espèce de poche arrangée au-dessus dé la ceinture des femmes et destinée à placer les objets qu'elles veulent cacher.

(6) Mis pour *thsaram*, de *sirem*, faire un mauvais coup à quelqu'un.

Itsi, iáouss its s edd*e*kir,
    Isthámel ir'd'*e*r ith idhes.
Ikker iddou d d'ouh'achchir,
    Izlou m ládad ennaqes (1).

Akli r'er lah*e*l is (2) isir,
    Jájel s oumed'iaá g îles (3) :
» Themzel lalla, m echchembir;
    » Hats si id'im (4) thekhnounes!

» Themzel la áib, la áthra,
» Thamthilt elh'ajla m Mar'res!
    » Ikhd'em eljour s elkouthra ;
» Amána d' koun*oui* ag sarkhes (5). »

    Aïth tsamd'int enni rekben,
Koull oua, am elbaz iqnes ;
    Goullen s elimin r'elqen (6)
Ar d' aouodh*e*n irkoull r'oures :

« Ikh*e*f ouguellid', ath nekkes!
    » A tsar! am*a* our as nezmir (7) :
» Iouatha *e*ssouad, ath names.
» Ansim*es* iman nar' s ikhmir! »

---

(1) La femme aux intentions criminelles (en arabe ناقص).

(2) Il veut dire les parents de la femme.

(3) Il se hâta de porter la nouvelle. — On dit : *argaz agui d'amed'iaa' g iles*, cet homme est un espion, un mouchard.

(4) Quand il s'agit d'une grande quantité d'argent ou de sang, on emploie le singulier *ad'rim* ou *id'im*.

(5) Mais c'est à vous que l'injure s'adresse (en arabe رخص).

(6) Ils firent un serment solennel.

(7) Vengeance! Sans cela, nous serions couverts de honte (mot à mot : de *suie*).

Leh'q*e*n aguellid', our ikkir,
D'eg ousou ir'l*e*b ith idhes.
Netsa d'ar'*e*n enr'ant s edd*e*kir.
Koull oua d'eg d'im ikhnounes.

Akken a*o*k d'oug fous n elmouth,
R'ef tha our n oujib (1). Lh'açoul
Iour'al ourgaz tsamet't'outh (2)!
Aï ameggaz h'ekk*e*r el qoul.

R'er ouakl*i* ikhr*e*b asen ennir (3),
Iououeth r'er medden s iles;
Bab el lmed'heb our iskir (4),
Kra ith iqroun ioumes (5).

Aï aguellid', aï ouzmir,
A ouin our ir'd'ir idhes,
Themnádh aner' g ouass oukmir (6),
D'ejmiá akka d enh'esses! (7)

---

(1) Tous furent ainsi exterminés, par suite d'une intrigue indigne.

(2) L'homme fut considéré comme une femme et sacrifié à elle. « D'après les règles de la coutume kabyle, si un » homme tue une femme, les parents de la victime ne » peuvent exercer de représailles que sur une femme de la » famille du meurtrier, et non sur le meurtrier lui-même. » La vie de l'homme est regardée comme ayant une valeur » bien supérieure à celle de la femme. » (Hanoteau, *Poésies populaires de la Kabylie*, p. 240.)

(3) Il troubla leur paix, en les excitant les uns contre les autres.

(4) L'homme aux penchants pervers.

(5) Quiconque l'approche se salit.

(6) *Ass oukmir*, le jour du Jugement dernier, de يكمر *ikmer*, être difficile, terrible.

(7) Ainsi que tous ceux qui écoutent. *D'ejmia'* pour *d' jmia'*, et *enh'esses* ou *neh'esses* pour *netsh'essis*.

Miracles de Sidi-Yah'ia-La'idali

Bismill*a*h, a ouah'*a*d, el h'ennan,
 Atsrefqedh felli.
Edáar' k in s Enn*e*bi ládnan (1),
 Fat'ima d' A'li.
Erz*e*q ar', a Sidi, ljebran,
 Láfou d' elr'ofran.
A lr'ani r'*e*r edáir', qebli.
D' ekra (2) ikhed'm*e*n enn*e*bi Sliman,
Ou Ez-Zoubir, ou Er-Risali (3),
Thekk*e*sedk r'ef oul ïou lar'man (4),
 Edh-h'ir' d'eg mar'ban.
 D' ketch aï d' elouali.
A *e*t't'eir bou lejnah' ir'man,
Afeg d'*e*g elleili (5);
Anetskhil, zeg*ue*r i ouaman,
 D'i theg-naou álli.

---

(1) Mahomet. عدنان A'dnan, père des Arabes, est compté parmi les aïeux du Prophète.

(2) D'*ekra* pour *d' kra*, à cause de la mesure.

(3) Par tous ceux qui obéissent à Salomon, suivent l'exemple de Sidna-Ezzoubir ben La'ououam, compagnon et conseiller de Mahomet, et croient à la mission (رسالة *risala*) du Prophète.

(4) Mis pour *lar'mam*.

(5) Les mots *elleili*, *errisali*, et plus loin *irkoulli*, *jemli*, sont mis pour *elleil*, *errisala* ou *errosoul*, *irkoull*, *jemla*.

Thaouodhedh r'er izem aberkan (1),
Ed' bab (2) el borhan,
Yah'ia-Láidali.
Isah' ouqchich, d'amezian,
Sebr'en t (3) d' elouali;
Oulach ith fi koull amkan,
Aárab, Aqbaïli.
Sebá snin d'eg El-H'ammam (4),
H'add our th itsouali.
Lmakla ines d'izôuran,
D'i thmourth elkhali.
Iábbed' Rabbi d'eddouam,
D'i lkhaloua ig tsili.
Essebbas, d'ass enn mig ban (5),
Idh-her d'ah'ouaïli.
Iouli r'er thaddarth, ennan,
Ezran t ass enni.
D'azguer (6) enni aï ezlan,

---

(1) Le *lion noir* est le plus fort et le plus intrépide de tous les fauves.

(2) Mis pour *d' bab*, à cause de la mesure.

(3) Les anges l'agréèrent et lui donnèrent le baptême de la sainteté.

(4) Eaux thermales de Sidi-Yah'ia, à une dizaine de kilomètres d'Akbou, un peu plus loin que Gueldaman.

(5) Pour *imi iban*, le jour où il a montré sa puissance miraculeuse.

(6) Le pronom se rapporte à *azguer*. Dans les villages kabyles, on tue de temps en temps un *bœuf* ou des *moutons*, dont la viande est distribuée par parts égales entre tous les habitants. C'est ce qu'on appelle *ouzia'a* ou *thimechrel'*. Dans

Hesben t irkoulli (1),
Bekhlaf immas aï edjan.
Our as egguin (2) echchan.
Iour'dhadh essebá aremli.
Sidi-Iah'*ia*, izem aberkan,
D'i thmourth Esseh'ari,
D'aássas d'eg El-H'ammam,
S'ennour itsali.
S elfedhl em bab el lah'kam,
El khal*e*q, Errah'man,
Ieh'i*a* azg*ue*r it'illi.
Aou*e*n alser' lah'dith idhran
R'ef Sidi-Touati (3).
Icheggá et't'elba ir'ran
R'our Eláidali.

---

ce poème, Sidi-Yah'ia, de retour à son village, après une longue absence, apprit que sa pauvre mère avait été oubliée dans la distribution de la viande ; c'est alors qu'il fit ressusciter le bœuf en question.

Il ne faut pas confondre *thimechret'* ou *thisenr'ith* avec *thaseglouth*. Ce dernier terme se dit d'un animal volé ou tué par le propriétaire même, pour être mangé en cachette. Dans ce dernier cas, la coutume kabyle exige que le propriétaire en fasse la déclaration au village, afin que les femmes enceintes et les malades puissent avoir de la viande, s'ils en désirent.

(1) Ils le répartirent entre eux tous.

(2) De *eg*. Les verbes *ennan*, *h'esben*, *edjan* et *egguin*, ont pour sujet : *les gens du village*.

(3) Contemporain de Sidi-Yah'ia. Sa mosquée est aujourd'hui occupée par l'arsenal d'artillerie.

Iem'*á*n as ezzith elbizan (1),
Etchour*e*n igoulman,
Khed'm*e*n arqaá neçli (2).
Iououeth d'eg sen (3) s igoudhman,
Koull oua iqqol d' ah'ouli.
Roh'en r'ef dhar aï eddan,
Our'*e*n abrid' jemli.
Ebb*o*dhen r'er themd'int efnan (4),
Oqq*o*len d' igoulman.
D' aïth el borhan d'afdhouli ! (5)
Ebnan eljamá ad' izâll,
Khoul*e*fen aoual is (6).
Iml asen elqebl*a* iz*e*m oufthis,
Ioun*e*z Oumâza (7) immendal :

(1) Ce sont les tolbas de Sidi-Touati : ils étaient allés, au nom de leur maitre, ramasser de l'huile pour l'offrir de sa part à Sidi-Yah'ia.

(2) Pour *aneçli*. Ils voulaient ainsi réparer la faute commise à l'égard de Sidi-Yah'ia par les gens de son village.

(3) Le pronom se rapporte à *igoulman*.

(4) Sujet sous-entendu : *ih'ouliien*, qui s'évanouirent et redevinrent *peaux*, comme ils étaient auparavant.

(5) Voilà comment opèrent les vrais saints : par des miracles éclatants.

(6) Il avait montré à ses disciples la direction de la Mekke, pour l'orientation de la mosquée qu'ils devaient lui construire ; mais ils ne suivirent pas ses indications. Alors il s'écria : *anezeth a id'ourar, atsbin Elka'ba echcherifa !*

(7) C'est alors que la montagne Oumâza, située en face de Thamoqra, dans les Beni-Aidel, s'affaissa, ainsi que

H'oujj*e*n irkoull s elk*e*mal,
Ezran elkába f oud'mis (1).
Aï aguellid', ith inchan,
Ia khaleq lárach (2),
Ig ekhd'*e*m essebá bou thissa s (3)
Idja lborhan d'eg A'idel :
El qermoud sïoua lefrach (4).
Ets*e*rer' (5) k, a ouah'*a*d elouh'id',
Ia állam lr'ouyoub,
Guer*e*r' ak Lqoran, d' Etsouh'id',
D' et't'elb*a* aïth lekthoub,
H'ech*e*r ar' aok d' enn*e*bi louah'id',
A'fou iar' ed'd'*e*noub.

---

toutes les autres montagnes qui cachaient la Meckke, et le Temple sacré apparut à tous; il s'en détacha même, dit-on, une pierre noire qui vint consolider la mosquée de Sidi-Yah'ia.

(1) Par un effet de sa puissance miraculeuse. — Variante : *s imanis*, la ka'ba elle-même.

(2) Maître du trône suprême. — *La'rach* pour العرش *ela'rch* ou الكرسي *elkoursi*.

(3) Voilà ce qu'a fait le lion redoutable. — Singulier : *thissi* ou *thassa*, bravoure, vaillance, intrépidité.

(4) Les tuiles, chez les Beni-Aidel, au lieu d'être superposées ou attachées comme partout ailleurs, sont posées l'une à côté de l'autre et se tiennent d'elles-mêmes, par suite d'une invocation de Sidi-Yah'ia. On lui attribue cette phrase : *inas ouin ibr'an ad' issou, nek ad' ed'ler'; ouin ibr'an, ad' id'él, nek ad' essour'.*

(5) De là : *amatsar*, mendiant.

Le poète Iousef-ou-Kasi (1) **chez les Beni-Yenni**

Iousef-ou-Kasi illa d'lefcih', laçelis d'Ajennad', i thaddarth Oubizar. Netsa itchekkir koull ass d'oug Aïth-Yenni (2), iregguen d'oug Aïth-Ouasiff (2), imi tsnar'en (*nar'* imi tsemsenr'an) nithni d'Aïth-Yenni. Oulamma iregguem d'oug Aïth-Ouasiff, nithni br'an ad' iroh' r'oursen, ad' imdeh' i bouass. Ennan as Aïth-A'bbas (3) : « Ak iehd'ou Rabbi, asd atensedh r'ournar' ». — Iour' asen aoual, ibd'a lemdih'. Medden effer'end ad' ferrejen d'egs. Iffer' ed ïoun ourgaz, our th issin ara, isteqça ïoun ouqchich : « Oui la ikathen ? » — Inna ias : « d' dadda Yousef-ou-Kasi, id iroh'en assa r'our nar' ». — Int'eq ed imiren, inna ias : « d' Yousef-ou-Kasi, ig ennan d'i theqcit'is :

« Ennir', a bab en Sidi,
» Thlatha thouddar enni kfount (4) :
» Siien our zegguer sani...
» .... »,

atha iousa d r'our nar' !

---

(1) Il vivait à la fin du siècle dernier. (Voir dans les *Poésies populaires de la Kabylie*, par M. le général Hanoteau, un dialogue entre Yousef-ou-Kasi et Moh'and-ou-Abdallah des Ia'zzouzen (confédération des Aïth-Irathen).

(2) Ces deux tribus font partie des *Igaouaouen* (Zouaoua).

(3) Ils font partie des Beni-Ouasiff.

(4) Thaourirth-Mimoun, Aïth-Larba'a, Aïth-Lah'sen. — Ces trois villages me suffisent : où trouver une hospitalité plus généreuse ?



Isla ias Yousef-ou-Kasi i ourgaz enni, imid iehd'er, ibd'a d imiren thaqcit' agui :

« Bill*a*h, ak azener', a *e*t't'eir, a *e*mmi,
» Eççebah' zik houzz afrïouen.
» Lembath ik d'oug Aïth-Yenni,
» Dar elázz d'eg Gaouaou*e*n.
» I thlatha thouddar enni,
» Our d'id'sent sád'ler' ïou*en* (1). »

Igoull dher'a our as iáaoud' i thiitha (2) r'oursen ; iroh'd r'er Aïth-Yenni d'eg idh enni, imla iasen akken ennour'en. Azekka enni eççebah', ibd'a thaqcit' agui :

» Bismill*a*h, anebd'ou lh'açoun ;
» A lh'a d'*e*g etsh'essis.
» Ekkath*e*r' elqoulïou s err*e*zôun (3),
» Ad'sakaïr' eljis (4).
» Ezzaáim ith*e*n itsrajoun (5)
» Issen d'eg oulis.

---

(1) Je ne les comparerai avec aucun autre village. — On dit à Bougie : *d'id'i, d'id'ek, d'id'es.* — *D'id' menhou throh'edh ?* etc.

(2) Il jura de ne plus recommencer à chanter chez eux. — Le mot *thïïtha* (coup) signifie ici : *chant poétique* accompagné de l'instrument appelé *thigd'emth*, sorte de tambour de basque.

(3) Je fais vibrer ma voix, en débitant ces vers.

(4) Mis pour *el jich*. Le poète parle des Beni-Yenni.

(5) Le brave qui compte sur eux sait qu'ils ne l'abandonneront pas. Le poète fait allusion à lui-même.

» Billah, a et't'eir, ma d'oui *i*tsrousoun (1),
» Ekk*e*r eçç*e*bah' lah'ris :
» Lembath, ad'rar n Ath-Bethroun,
» Ers d'i thlemmasth is;
» Thint' as*e*n ammar ad' koukroun,
» Ad iougri lázz s elfedhl is (2).
» I ouin our islik oualdoun,
» Ach*ou* aï d' elmená is?
» Ouehmer' d'ach*ou* arath ifd'oun,
» G ass illan d'ounh'is :
» Our itsfouk tsah'lil d'ezz*e*boun.
» Ah'lil*e*k, a ouin our nebguis (3)!

» Ach*ou* aï d'essebba n tirouas (4),
» Armi msebbaben?
» Oufir' then áddan thilas,
» Aïth-Ouasiff zad'en (5)!
» Thaourirth-Lh'adjadj (6), thikli b ouass,

(1) Si tu es de ceux qui fondent avec impétuosité. — Variante : *ma d'oui iserroun*, si tu es de ceux qui se mettent en voyage avant les premières lueurs de l'aube...

(2) Le pronom se rapporte à Dieu.

(3) Malheur à celui qui ne s'apprête pas au combat !

(4) *Thirouas*, mélange, brouille, perfidie.

(5) Ils ont dépassé la mesure, ils ont poussé loin la démence.

(6) Il y avait 4 ans que les Beni-Yenni étaient en lutte avec les Beni-Ouasiff, au sujet du village de *Taourirth-El-H'adjadj*, que ces derniers ne voulaient pas leur céder, quoiqu'il fût beaucoup plus éloigné d'eux que des autres. En 1616, un jeudi, ils les attaquèrent avec impétuosité, mirent le feu au village, le détruisirent de fond en comble,

» Ar ets tsalbaben (1).
» La tsemd'egd'aguen koull ass,
» Lakaïn etsr'elben.
» Thaddarth thehd'*e*m ar elsas,
» Houdden as ir'raben.
» Emkoull oua idja lh'aras,
» Roh'*e*n irkoull saben !

» Ma h'oubhen k sououl,
» Ma thetsroudh, ak id sedhsen.
» Oua h'aqq Elmenzoul,
» D' kra iouran d'eg korrasen,
» La*o*k d' Enn*e*bi Errasoul,
» D' Ouguellid' ir' d iáoussen (2),
» Our ád'il*e*r' elfh'oul
» Ed' ouid' illan d'afrasen (3).
» Ess*e*lam álikoum,

et s'emparèrent des propriétés environnantes. Il y eut de part et d'autre 75 guerriers qui restèrent sur le terrain : 30 du côté des Beni-Yenni et 45 du côté des Beni-Ouasiff. Les habitants du village penchaient d'abord pour les Beni-Ouasiff, auprès desquels ils avaient fui ; mais la victoire ayant été en faveur de leurs adversaires, ils conclurent la paix avec eux et entrèrent dans leur *toufiq* (réunion de plusieurs hameaux, ayant des intérêts communs et soumis à une même administration).

(1) Au point qu'ils l'attaquèrent ; de *elbeb* attaquer.

(2) Par le Koran (*El Menzoul*), par ce qui est écrit dans les livres, par le Prophète envoyé, par le Souverain Roi qui veille sur nous...

(3) C'est une métaphore. Le mot *afrasen* se dit au propre des ordures qui encombrent souvent la cour d'une maison kabyle.

» A *e*ttourk ouldhach*e*n (1), ath bel-
» Rabb*i* ad' aou*e*n id'oum! [t'riq (2)
» Thernoum thagmats d' etsoufiq,
» Ar thetsemáouzzoum.
» Koull oua r'ef egmas iriq (3).
» Assmi *ou*lach lahmoum,
» Thella thagmats our thefriq.
» Aïannïou (4), máloum,
» Ifreh' oui th isáan d'açd'iq.
» Edjan d ia*o*k ess*e*moum (5) :
» D'i lárach h'add our int'iq!

» Allàh la ikhabek, a rças,
» A *ezza*áim itsnouben.
» Isar' i babis thissas (6).
» Ouarath iámm*e*d'en (7)?
» Itsarra lád'*ou* ar thilas :
» Eljahel, d' nets*a* aï th idd*e*ben!

---

(1) Singulier : *ouldhach*, soldat turc d'une taille élancée.

(2) Les gens qui aiment la droiture.

(3) Vieux mot kabyle, de *err'*. Cela veut dire : chacun s'expose au feu pour défendre son frère.

(4) Singulier de *Ath-Ienni*. On dit : *ketchini d' Aïannïou ? Kounoui d' Ath-Iyenni?* Comme : *ketchini d' Aïrathen? Kounoui d' Ath-Irathen?* Ici, le singulier *Aïannïou* représente le pluriel.

(5) Traces de malheur. On dit : *baba idja d essemoum d'oug a'd'aoun is.*

(6) Que Dieu conserve le plomb redoutable (رصاص *rças*) : il est le secours de celui qui s'en sert; il lui donne les moyens de résistance.

(7) Qui peut lui faire face ?

» M*e*r ii souáfen, barka *e*ddouas,
» Erraï ath çouben (1).
» Mán*a* Aqbaïli, d' eláadas,
» M*e*thi *i*t teh'elledh, ad' ibouában (2).

» Edh-h'ou d' elmersoul,
» Bill*a*h, a et't'eir, ma d'oui fsousen,
» Abrid' ik melloul (3).
» Ers i louad, ezgu*e*r ifthisen (4) :
» Sellem ála St'amboul (5),
» Aïth-Yenni, lembath r'oursen.
» R'our Aïth elmáqoul,
» Aoual n eççouab, ar th kemm*e*sen (6).
» Our d'egs*e*n amahboul,
» R'as ouin ih'ed'qen, issen.

---

(1) Si les Aïth-Ouasiff avaient écouté mes conseils, ils auraient cessé une lutte désastreuse pour eux. — ***Mer*** pour *lemmer*.

(2) Mais le Kabyle, — c'est dans son habitude, — si tu le supplies, il lève la queue (comme un chat), c'est-à-dire : il se regimbe. — On dit avec le mot ***methi : methi theroh'edh r'el lkhela, aoui d azemmour.***

(3) Ton chemin est bien tracé.

(4) On appelle ainsi, chez les Beni-Yenni, certains endroits fertiles dans le voisinage des rivières.

(5) Comparaison flatteuse à l'adresse des Beni-Yenni. Le mot *St'amboul* (Constantinople) désigne les Turcs en général.

(6) Sens propre de *ek'mes :* serrer de l'argent. — Variante : *ar th h'effedhen.*

» A ouin mi thetsd'oum (1),
» Aï aguellid', a erra*fiq*,
» Ouin our nesâ*i* ad'roum (2),
» Thetsarradh ouin zour*e*n (3), erqiq.
» Dâar'ek s Ah'mid'oun (4),
» Sir*e*d' ar' ed'd'*e*noub s etsah'qiq (5).

---

(1) Sujet sous-entendu : *eddounith*, *lakherth* ou *thilin*. La plupart des poèmes finissent par une invocation à Dieu.

(2) Qui n'a pas de famille. — Le poète proclame ainsi l'unité de Dieu.

(3) Ne pas confondre les trois verbes : *zour* être gros, *ezoûer* se bien porter, et *ezouir* devancer.

(4) *Ah'med*, un des noms du Prophète.

(5) *Lave-nous*, c'est-à-dire *pardonne-nous* tous nos péchés.

Voici la prière arabe :

اللهمّ اغفر لوالدينا واحشرهم مع النبيّين والصديقين
والشهداء والصالحين

Allâhoumma, er'fer li oualidina ou eh'chirhoum ma'a ennabiina, ou eççeddiqina, ou echchouhada, ou eççalih'ina.

« Mon Dieu, pardonne à nos parents et réserve-leur, au
» jour du Jugement dernier, une place à côté des prophètes,
» des apôtres, des martyrs et des saints. »

Thagmarth m Bel-Guendouz

ÉLÉGIE SUR LA FAMILLE BEL-GUENDOUZ (1)

Lâlam choudden d'elmefrouz,
Adhou ath ihouzz,
R'er id'ourar n Aïth-Irathen.

Ouin r'ef (2) iádda lmitrayouz,
Echcherab d'elgazouz,
D' elh'ambath, aï th ekkathen!

Nefka lbezra s oudebbouz,
D'i thmourth aï neznouz;
Lemdhareb (3) irkoull infa then.

Etselj iouthen itsneznouz;
Thag-nits la thezlouz;
Id'ourar ir'et't'a then.

Ikfa d ousegmi n eljouz,
D'erremman elmouz;
Etsjour irkoull ichlekh ithen.

Ichthaq lah'chich ouguendouz,
Lefh'el d'oumeddouz;
Ikfa lmal iserouathen.

---

(1) Dans cette pièce de vers, le poète, tout en se résignant aux faits accomplis, emploie l'allégorie pour déplorer la ruine des Bel-Guendouz, qui ont suivi les Mokranis dans l'insurrection de 1871.

(2) *Hélas ! comment pouvons-nous résister* (à la mitraille, etc.), *nous qui en sommes le point de mire...*

(3) Les anciennes familles indigènes du pays.

Iboui thagmarth Bel-Guendouz,
Thouchbih'th, em lah'rouz (1),
D'eg lout'a Isedrathen (2).

Mi is irna oulgam thjouz ;
Edd*e*heb r'ef qerbouz ;
Imjouhad', thesed'ha then.

Thoura, iffer' its id ellouz,
la thleh'h'ou s err*e*kouz:
Oussan is áddan, fathen !

Poème sur l'insurrection de 1871 (3)

A ouin ir'ran d'*e*g eljdaouel,
Elqoul ïou idda r'*ef* erra (4).
Oufir' jah'en Leqbaïel,
Iroh' ououl d'*e*g essekra.

---

(1) Qui porte au cou des amulettes préservatrices contre l'iufluence du mauvais œil. — *Em* pour *m*, de l'arabe أمّ *oumm.*

(2) Ou *Sedratha,* nom d'une plaine entre Sétif et Bordj-bou-Aréridj.

(3) L'auteur de ce poème tient à garder l'anonyme pour des raisons faciles à comprendre ; il ne m'appartient donc pas de le faire connaître au public. D'ailleurs, le relief qu'il pourrait avoir par une indiscrétion de ma part ne le dédommagerait nullement des déceptions qu'il aurait éprouvées, dit-on, à la suite des événements de 1871.

(4) Ma rime finit par la syllabe *ra.* — Chaque mètre est de *sept* pieds.

Bou-Mezrag itsoubehdel.
    Ennan as : isáa lkòura !
G Ath-Ourthiran (1) id irouel,
    S ouáoud'ïou ibd'a lr'àra.
Atha Saussi (2) ibd'a at'ebbel.
    Eqbala irs ed Thagra (3).
Bou-Mezrag itsouchekkel ;
    G Thekharrat' (4) thet'ra lkasra.
Aï iles ïou ád'el lemthel,
    Ma thessenet' eláibara,
R'ef iyan iffer' láqel ;
    Iah'en irgazen marra.
R'ef Bou-Mezrag, mi ieh'cel,
    Ennan as : d' etteçouira ! (5)

---

(1) Pour *d'oug Ath-Ourthiran* ou *Aïth-Ourthilan*.

(2) Voilà Saussier qui commence l'attaque !

(3) Petit mamelon au-dessus du village de Thansaouth. dans les Beni-Aidel. On y voit encore les traces d'un fortin construit en 1871 par les Français, et complètement abandonné aujourd'hui.

(4) Thakharrat', sur le territoire d'Ilmaïn, au bord de l'Ouad-Meh'ejjer, qui se jette au Bou-Sellam, à Thansaouth. Ce dernier mot signifie *bivouac*, de la racine *ens* passer la nuit.

(5) Ses partisans disaient : *C'est quelqu'un qui lui ressemble*, allusion à ce passage du Koran, relatif à Jésus :

و ما قتلوه و ما صلبوه ولكن شبه لهم

Oua ma qatalouhou, oua ma çalabouhou ; oua lakin choubbiha lahoum.

« Ils ne l'ont ni tué, ni crucifié ; mais un homme qui lui » ressemblait fut mis à sa place. » (Chap. IV, verset 156.)

Azir' netsa d' eljahel,
Itsáanad' d'eg Bou-*e*chchefra (1).
Irf*e*d' elbank*a* (2) armi ieh'cel;
Ennan as : d'etteçouira ! (3)
Iberreh' jeb*e*l ou sah'el :
Iyaou lej*e*had Enn*e*çara ! (4)
Ithbá egmas (5), armi ieh'cel;
Thfouth ith ezzouja lh'orra ! (6)
Ouamma lemoual, d' elmouachel,
Idja th itshoum g Eççah'ra.
Bou-Mezrag mahouch rajel;
Azir' netsan (7) d' elárra ! (8)
Ikhd'á Aáraben d'Elqbaïel :
R'ouri lakhbar s enneçra;
Bou-Choucha (9) ad ias iájel,
Irna d Nacer ben Chohra (9).

---

(1) *L'homme* ou plutôt *les hommes à la baïonnette*, c'est-à-dire les Français.

(2) C'est le mot français *banque*. On veut dire : il avait contracté beaucoup de dettes, qui furent la cause de sa ruine.

(3) C'est une pure invention !

(4) Il envoya ses émissaires dans les montagnes et les plaines pour prêcher la guerre sainte contre les Chrétiens.

(5) Son frère, le bach-agha Mokrani.

(6) Et c'est ainsi qu'il fut privé, à tout jamais, de la société de sa noble compagne.

(7) *Netsan* est moins usité que *netsa*. — Variante : *azir' netsan d'elr'orra.*

(8) Sous-entendu : *en leur disant.*

(9) C'étaient deux perturbateurs du Sud.

D'eg H'amza (1) ar Beni-A'idel,
Ther'lid (2) aokith (3) g elh'adhra (4) :
Iouannour'en (5) d'Ouáidel,
Ith-A'bbas (6) r'er Zemmoura (7),
Emkoull oua idjath ieh'cel,
Iroh' insa Thamoqra (8).

*

Lálam id ichoudd Lallema (9),
Sed iffer' d'eg Mezr'enna (10),

---

(1) Nom d'une plaine située entre Aumale et Aïn-Bessem.

(2) Sous-entendu : الناس *ennas*, la foule.

(3) On dit : *iya annroh' aokith*, ou simplement *aok*.

(4) Tous prirent part au mouvement insurrectionnel. Le mot حضرة *h'adhra* se dit d'une fête donnée dans un marabout, avec repos, musique et chants religieux.

(5) Singulier Aouannour', de Ouannour'a, canton de Bordj-bou-Aréridj.

(6) Mis pour Aïth-A'bbas (Beni-Abbès).

(7) Dans la commune mixte des Bibans. *Zemmoura* est ainsi appelée à cause de l'abondance de ses oliviers (*azemmour)*.

(8) Un des plus importants centres des Beni-A'idel.

(9) Le général Lallemand arbore le drapeau français et marche contre l'insurrection.

(10) Alger, ainsi désignée du nom de ses premiers fondateurs, les Beni-Mezr'enna, dont il ne reste plus aujourd'hui qu'une petite fraction faisant partie de la tribu des Beni-Sliman, entre Tablat et Palestro. *Sed* et *seg* ont le même sens.

Irefed'ith bab n echchiáa (1),
Ith (2) ousekkin r'ef thar'ma,
Ellebsa n sen d' elfina,
Theddoun leqnaq s essaáa (3).
Isekhd'em (4) Agaoua (5) thama,
Ir'ath emkoull gazarna (6),
Thizi-Ouzezzou, ed' Larbáa (7).
Amlikchi (8), ibd'a ennedama.
Oui illan (9) d'Illoul (10) isthehna :
Ouinna, izouar r'er et't'aáa (11).
Aábbas ifka lkelma,
D'eg oulis ikhd'á Essounna (12).

---

(1) Décoré de la Légion d'honneur.

(2) Pour *aïth*, c'est-à-dire au milieu d'un cortège d'officiers ayant l'épée sur le côté.

(3) Qui font des étapes graduées et arrivent à heure fixe.

(4) Le poète revient au général Lallemand.

(5) Le singulier *Agaoua* est mis pour le pluriel *Igaouaouen* (Zouaoua).

(6) Il porte secours à toutes les garnisons.

(7) Mis pour *d' Larba'a* des Beni-Irathen, c'est-à-dire Fort-National.

(8) Le singulier *Amlikchi* est mis pour la tribu des Beni-Mlikech, entre Maillot et Tazmalt.

(9) Pour *Illoulen*, singulier *Aïlloul*.

(10) Ils sont les premiers à se soumettre.

(11) *Ouinna* pour *Illoul*, c'est-à-dire les *Illoulen*.

(12) Les Beni-Abbès font aussi une promesse formelle, tout en étant persuadés qu'ils contreviennent à la loi du Prophète.

Elqaláaoui d'eg elkheláa,
Ouah'ad ma igoul estenna (1):
Oulad Efrança najma!
Eqbala sáand El-Qaláa (2).

*

D'achou n essebba n ennefaq?
D'aç̦h'ab el mithaq (3).
A'ziyez ichoudd lakhouanis (4).
Emh'akamend s elouifaq :
Ad' ámmeren lasouaq (5) :
Koull oua ad' ikhd'em erraï is (6).
Siyben (7) i medden deqdaq,
Khed'án Akhallaq :
Oui immouthen, eddenoub r'er iri s! (8)

*

(1) Les gens de la *Kala'a* (des Beni-Abbès), saisis d'épouvante, prennent la fuite sans pouvoir, dans leur débandade, se dire adieu les uns aux autres.

(2) Car les enfants de la France sont terribles : ils prennent d'assaut la *Kala'a* (des Beni-Abbès).

(3) Ce sont les gens de la foi, c'est-à-dire les *khouans* ou affiliés à la confrérie du cheikh El-H'addad. — Ici, le second mètre est de *cinq* pieds.

(4) A'ziyez, fils du cheikh El-H'addad, lance ses *khouans*.

(5) Ils s'entendent, d'un commun accord, pour aller prêcher dans les marchés.

(6) Que chacun se conduise à sa guise, qu'il n'obéisse plus à l'autorité établie.

(7) De l'arabe سيّب *seyyeb*, lâcher ; donner à profusion.

(8) Il en assume la responsabilité devant Dieu.

Lálam b ouzouzar (1) met'rouz,
    Irfed' Gennénar Saussi (2);
Elásak*e*r effer'end s elmiouz (3),
    Lemdafá d'eg lemrasi (4);
Oui *i*áoud'an, hath d'oug arouz ! (5)
    Sizan (6) et, ad' isasi.
Gennénar, imi d ihouzz (7),
    Atha iff*e*r'ed s elfourci (8).
Iouou*i* Ih'addaden (9), bnaïn Drouz (10);
    Men koull oua, ad' ibassi (11).

---

(1) Orné de franges.

(2) Général Saussier.

(3) En faisant entendre des fusillades *ou* en s'avançant avec prudence.

(4) Les ports sont bien gardés par des canons.

(5) Tout rebelle est dans les fers (*arouz* ou *arrouz*, liens, chaînes).

(6) Du français *saisi, séquestré.* — On l'a dépouillé de ses biens au point qu'il en est arrivé à la mendicité (*et* pour *th*).

(7) En se mettant en mouvement à la tête des troupes.

(8) Du mot français *force;* c'est-à-dire avec impétuosité, sans ménagement.

(9) Les partisans du cheikh El-H'addad.

(10) C'est une grande injure que de dire à quelqu'un : *Dourzi ben Dourzi*, plur. *bnaïn Drouz.* (Druze, fils de Druze).

(11) Ils sont déportés à tour de rôle ; du français *passer*, être *passible* d'une condamnation à la déportation ou aux travaux forcés. C'est un mot très courant dans le langage arabe ou kabyle. Les plaideurs disent souvent aux juges : *id'a ked'ebt a'likoum tbassïouni.* Si je vous mens, vous pourrez me déporter, c'est-à-dire : je passe condamnation.

Ieçáb lh'ok*e*m i ouin ih'ouz (1) :
Akk*a* aï thedhra d' eláaci,

✱

A'ziyez, ir echchethla (2),
Irr*a* imanis d'asrabsi (3) :
Iouenn*á* aggous sechchemla (4),
S thaáokkazth d'oug ieffousi (5),
Iour' abrid' r'er lemh'alla :
Ikhd'em netsan, d'Aïth-Qasi (6).

✱

A lah'mam, arak nchiyá (7),
Houzz lejnah' fi saá,
R'er Est'if roh' eqçada.

---

(1) La loi est terrible pour celui qu'elle atteint !

(2) De basse origine. — On dit : قمح شتلة *guemeh' chetla*, blé choisi ; — من اين شتلت *men ein chetelt*, quelle est ton origine ?

(3) Du mot français *service*. C'est-à-dire : il veut jouer au plus fin, voyant que la partie est perdue.

(4) Variante : *iguerrez aggouz s echchemla*, il s'est paré d'une belle ceinture.

(5) Mis pour *d'oug ieffous*, à cause de la rime.

(6) Les Oulad-Ouqasi avaient été les maîtres de la vallée d'Amraoua, en résidence à Thamd'a, près de Mekla.

(7) Ici, le second mètre est de *cinq* pieds.

Ma d'aḥ'bib bark*a* anououá,
Selájlan fi saá,
Ekhd'em felli (1) lemsedda :

R'ou (2) Ha'ddad' : irs d'eg echch*e*rá.
Ia dra ma d' imná ?
Ennir' (3) mazal g echchedda.

Thint' as i *e*mmis ad' iqrá,
Ed' bezzaf ithlá !
Illa itáoum d'eg themd'a (4) :

La *e*ddenia la *e*ddin la nfá,
Ougad'*e*r' ad' itsblá,
Ad' immeth, mbla *e*chch*e*hada (5).

---

(1) On dit : *Soudd felli*, protège-moi, rends-moi service.

(2) Mis pour *r'er Ouh'addad'*. Il s'agit ici du cheikh El-H'addad lui-même.

(3) Mon pressentiment est... — Ou bien il est encore...

(4) C'est comme si l'on disait familièrement : *il est dans le pétrin jusqu'au cou.*

(5) Sans recevoir les derniers sacrements, qui consistent dans l'articulation de cette formule :

اشهد انّ لا اله الا الله
وانّ محمدا رسول الله

Ach-hadou an la ilaha illa Allah
Oua anna Mohammaden rasoulou Allah.

J'atteste qu'il n'y a d'autre dieu que Dieu,
Et que Mahomet est le Prophète de Dieu.

Esken as thagd'imth (1), ats ithbá ;
Errith d'eççaná :
Açlouhoum r'eir H'adadda ! (2)

Eslir' i lahd'our n edhdhebá (3),
Itsfoukh d'eg lousá,
Itsáanad' d'eg eççyouda.

D'oug akthal ar ijemmá (4),
Ouissen ach idhmá ?
Ieh'seb at'as d' elfaïda.

---

(1) Tambourin; petite pioche, قادومة *gadouma.*

(2) Cela veut dire : « Qu'il prenne une pioche pour gagner sa vie ! Qu'il se remette au travail manuel ! Ses aïeux n'ont-ils pas été forgerons ? » (Sing. *ah'addad*).

(3) C'est le mot arabe ضبع *dheba'* hyène, employé ici avec le sens de *vanité* ou de *folie.* — En kabyle : *iffis ;* chez les Beni-Djennad : *amkiraou.*

(4) *Akthal* ou *achthal,* mesurage ou récolte d'olives, de figues, de glands doux, etc. Ce vers est un dicton kabyle correspondant à l'arabe :

اللي يحسب وحده يشيط له

Elli ieh'seb ouah'd-hou, ichil' lhou.

« Celui qui fait son compte tout seul (c'est-à-dire » l'*égoïste* ou l'*avare*), se trompe s'il espère réaliser de gros » bénéfices. » — En français : « Celui qui compte seul » compte deux fois, c'est-à-dire est sujet à erreur. »

Ma iou*oue*th ith, ebn*ou* ath içrá (1)!
Eççeyd, ma ifqá,
Iskoun edhdherba *e*rradda (2).

*

Anám, a *e*chcheikh Ah'addad',
A bou lah'rouz r'ef iri (3),
Anfaqik d' amazououer (4).

A'ziy*e*z iroh' d' amekri (5).
Thnár*e*t' (6), a zizi s, a M*a*h'ammed',
Aï ar'ioul d'eg elkouri ! (7)

FIN.

---

(1) Sois persuadé qu'il le terrassera.

(2) Il donne un coup mortel.

(3) Qui porte des amulettes au cou.

(4) Ton insurrection ne peut s'expliquer que par une fausse interprétation de la loi divine.

(5) A'ziyez n'a été qu'un mercenaire.

(6) Essaye de le sauver...

(7) Mah'ammed', frère d'A'ziyez, n'a jamais été bon à rien ; c'est pour cela que le poète le compare à un *âne à l'écurie (ar'ioul d'eg elkouri)*.

ERRATA

Page :	ligne :	au lieu de :	lisez :
IV	22	on été	ont été.
XXXIX	12	M. l'inspecteur général Glachant	M. le recteur Jeanmaire.
CXLVII	17	*aklakount*	*aqlakount.*
CLXII	21	(pour *irra iazd*)	(pour *irra ias d*).
CLXII	22	(pour *irra iazen d*)	(pour *irra iasen d*).
CCXXX	12	gueddachn sna	gueddach n sna.
CCXXX	19	d'i s saa'anni	d'i essaa'a enni.
8	2	ismi s	ism is.
47	15	assa	atsa.
52	14	ïoua'r	ioua'r.
80	29	emd'el	d'el.
163	26	thabbouchthg id'maren	thabbouchth g id'maren.
205	25	moucheygadatin	moucheyyadatin.
229	11	rer'	r'er.
251	20	ochchen	ouchchen.
256	31	thasouseth	thasousefth.
257	2 et 11	amachaou	amachahou.
371	10	ouffir'	ouflr'.
383	11	le h'riqa	leh'riqa.
404	28	ek'mes	ekmes.

— A l'énumération des personnes *primées* pour la langue kabyle *(V. p.* I, *note 1)*, il faut ajouter MM. DOMINIQUE et VERDY, directeurs d'école kabyle, dont les noms ont été omis par inadvertance.

TABLE

PAGES

COURS DE VERSIONS KABYLES

(contes et fables) :

KANOUNS KABYLES (DE LA COMMUNE MIXTE D'AZEFFOUN) :

ALGER. — TYPOGRAPHIE ADOLPHE JOURDAN.







